



00032666

**THE**  
**ASIATIC SOCIETY OF BOMBAY**  
**TOWN HALL, BOMBAY-400 023.**





**HISTOIRE**  
**DE**  
**L'EMPIRE OTTOMAN.**

**SE TROUVE ÉGALEMENT :**

à BRUXELLES,	chez J.-P. Meline, Cans et C <sup>ie</sup> .
AMSTERDAM,	Lutchman et fils.
LA HAYE,	Les frères van-Cleef.
FRANCFORT,	Jügel.
GÈNES,	Yves-Gravier.
FLORENCE,	J. Piatti.
LEIPZIG,	Brockhaus.
TURIN,	J <sup>b</sup> . Bocca.
VIENNE,	Rohrman et Schweigerd.
VARSOVIE,	E. Glucksberg.
MOSCOU,	A. Semen.
	V <sup>e</sup> Gautier et fils.
	Ch. Urbain et C <sup>ie</sup> .
ODESSA,	J. Sauron.
	Miéville.
CONSTANTINOPLE,	J.-B. Dubois.

HISTOIRE  
DE  
L'EMPIRE OTTOMAN

DEPUIS SON ORIGINE JUSQU'À NOS JOURS,

PAR J. DE HAMMER.

OUVRAGE FUISE AUX SOURCES LES PLUS AUTHENTIQUES ET RÉDIGÉ SUR DES DOCUMENTS  
ET DES MANUSCRITS LA PLUS PART INCONNUS EN EUROPE ;

Traduit de l'Allemand

PAR J.-J. HELLERT ;

ACCOMPAGNÉ D'UN ATLAS COMPARÉ DE L'EMPIRE OTTOMAN, CONTENANT 21 CARTES  
ET 15 PLANS DE BATAILLES, DRESSÉS PAR LE TRADUCTEUR.

— 32666

TOME DIX-HUITIÈME. *ac*

PARIS  
BELLIZARD, BARTHÈS, DUFOUR ET LOWELL,  
1 bis, RUE DE VERNEUIL.

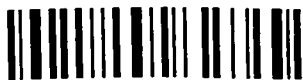
Londres.

BOSSANGE, BARTHÈS ET LOWELL  
14, Great Marlborough Street.

Saint-Petersbourg.

Fd. BELLIZARD ET Cie, LIBRAIRES,  
au Pont-de-Police.

Fr  
949.6  
Hamletis  
32.666



00032666



# TABLEAU DESCRIPTIF

ET HISTORIQUE

DES

## MOSQUÉES DE CONSTANTINOPLE,

Tiré de l'ouvrage intitulé :

### LE JARDIN DES MOSQUÉES,

PAR

HAFIZ HOUSEÏN ELHADJ ISMAÏL D'AÏWANSERAI.

#### I. — *Mosquées bâties dans la ville même de Constantinople.*

1. L'AYA SOFIA, construite par Constantin-le-Grand, fut embellie de deux minarets en l'année de l'hégire 984 ( 1573 ). Les bassins en marbre sont dus à Mourad III ; les estrades de la même pierre, destinées aux crieurs de la prière, datent du règne de Mourad IV, et les inscriptions qui les ornent sont de la main de Teknedjizadé Ibrahim. Le nombre des personnes qui y sont attachées pour la desservir est de deux mille. Le grand globe, suspendu à la coupole et qui sert de lampe, est un don d'Ahmed III, et les deux grandes lanternes qu'on y remarque encore, datent du règne de Mohammed II. Le croissant qu'on admire sur la grande coupole a été donné par le grand-vizir Mohammed Sokolli. Mahmoud I<sup>er</sup> y fonda en 1155 (1742) une bibliothèque avec une fontaine, une école et une cuisine pour les pauvres. A l'endroit qu'on appelle la place de Khizr, le poète Hamdi Schami traduisit en turc le célèbre poème romantique de Yousouf et Souleïkha.

Dans l'intérieur de cette mosquée se trouvent :

(a) Le MAUSOLÉE DU SULTAN SÉLIM, avec les tombeaux de la sul-

tane Nour Banou, mère de Mourad III; de la sultane Esmakhan, épouse de Mohammed II; de la sultane Hadji Gewerkhan, épouse de Pialépascha; de Fatima, sultane, épouse de Siawouschpascha; des cinq princes fils de Sélim II, étranglés à l'avènement de Mourad III, savoir: Souleïman, Osman, Djihanghir, Moustafa et Abdoullah; enfin des vingt et un fils et des treize filles de Mourad III.

(b). Le MAUSOLÉE DE MOURAD III qui renferme, outre les restes de ce prince, ceux de la mère de Mohammed III, de la sultane Safujé et de sa fille Fatima; du fils du sultan Ahmed I<sup>er</sup>; du prince Kasim; de vingt autres princes, dont dix-neuf furent étranglés à l'avènement de Mohammed III; des vingt et une filles de Mourad IV; de trois princes de Mohammed III; de deux sultanes, épouses de Mourad III, savoir: la sultane Mihriban et la sultane Fakri.

(c). Le MAUSOLÉE DE MOHAMMED III, conquérant d'Erlau, qui renferme les restes de ce souverain; ceux de la mère d'Ahmed I<sup>er</sup>, la sultane Khanedan; de trois fils d'Ahmed I<sup>er</sup> et de six de ses filles; de quatorze filles de Mourad III, parmi lesquelles est la sultane Aïsché.

(d). Le MAUSOLÉE DE MOUSTAFA I<sup>er</sup> qui contient avec les siens, les restes de son neveu, le prince Ibrahim; du sultan Ibrahim, fils d'Ahmed II; de la sultane Kia, fille de Mourad IV; de la fille d'Ahmed I<sup>er</sup>, épouse de Beïrampascha; de la sultane Khanzadé, fille d'Ahmed I<sup>er</sup> et épouse de Kenaanpascha; de la sultane Bourghaz Aatiké et de huit autres sultanes.

(e). Le MAUSOLÉE DES PRINCES, où sont déposés les restes de quatre fils de Mourad III, de quatre de ses filles et d'une sultane, son épouse. Le couvent du Kislarağa, fondé en 1153 (1740), touche aux murs du serai impérial. On remarque encore dans cette mosquée le tombeau de Sinaneddin Yousouf Ben-Khizr, qui avait fondé en 951 (1544) le couvent d'Erdebil.

2. DJAMI. Cette mosquée, où se fait la prière du vendredi, fut terminée par Mohammed II, au bout de huit années de travaux, en 875 (1470). Les galeries en ont été construites pour Bayezid II, qui y a fondé huit médrésés, un imaret, un hôpital avec huit appartements pour les étudiants (*tétimmés*). Elle a quatre portes. En face du Mihrab (maître-autel) se trouve le mausolée du fondateur; on remarque sur son cercueil le turban des Oulemas. De l'autre côté, sur la même ligne, on voit le mausolée de son épouse, la sultane Gül-behar, mère de Bayezid II, qui renferme les cercueils de deux femmes du serai et d'une sultane. Le portail et le perron sont dus à Ahmed III;

Mahmoud I<sup>er</sup> y fonda une école des traditions de Boukharie et une bibliothèque, et son vizir Ahmedpascha deux fontaines. En 1179 (20 mai 1766), troisième jour de la fête du Sacrifice, un tremblement de terre renversa la grande coupole et nécessita la reconstruction complète de l'édifice; la médrésé, qui avait également beaucoup souffert, fut d'abord réparée, puis reconstruite en entier par Moustafa III. Le turban du grand scheikh Akschemseddin, qui avait été placé sur un pieu à côté de la chaire, fut transporté, à l'avènement de Mahmoud I<sup>er</sup>, dans la galerie réservée pour le sultan, et y fut appendu au mur qui regarde la Mecque. Tout auprès de cette mosquée, est le CIMETIÈRE DE LA PORTE DITE DES TEINTURIERS, où reposent les moufti Esaad Moustafa Efendi, Esaad Efendi, Mahmoud Efendi et autres grands Oulemas. Près de la Médrésé Ayak, est la bibliothèque fondée par Djarroulak Welieddin, qui y est enterré; la fontaine de Djami a été construite par Elhadj Aïsché, première khasseki de Mahmoud I<sup>er</sup>.

3. La MOSQUÉE DU SULTAN BAYEZID II est dotée d'un imaret, d'un hôpital, d'un collège et d'une médrésé. Elle renferme le mausolée de Sélim I<sup>er</sup>, et tout près se trouve le tombeau de sa fille, Seldjouk, sultane. Cette mosquée a été terminée en 911 (1505). La bibliothèque qui y est attachée fut construite en 1181 (1767) par le moufti Welieddin, qui repose dans le couvent de Scheïkh Mourad.

4. La MOSQUÉE DE SÉLIM I<sup>er</sup> est dotée d'un minaret, d'un hôpital et d'un collège. Construite en 929 (1522) par le sultan Souleïman I<sup>er</sup>, elle renferme les restes de Sélim II, de ses filles, les sultanes Khadidji et Khanüm, de la sultane Hafza, mère du sultan Souleïman, et des princes Mourad, Mahmoud et Abdoullah, fils du fondateur.

5. La MOSQUÉE DU PRINCE MOHAMMED, construite par Souleïman I<sup>er</sup> et dotée d'un imaret, d'une médrésé et d'une école, renferme le tombeau du prince Mohammed; elle fut terminée en 955. (1548). A droite du prince repose son frère Djihanghir, à sa gauche sa sœur Houmaï, et à côté d'elle la mère du prince Mahmoud et Fatima Khanüm, fille de Houmaïschah. On y voit encore les tombeaux de Roustempascha, grand-vizir du sultan Souleïman, de Moustafapascha et autres grands-vizirs. En dehors de l'enceinte de la mosquée se trouve, près de l'aqueduc de Souleïman, la bibliothèque fondée par le grand-vizir Damad Alipascha, mort à la bataille de Peterwardeïn.

6. LA SOULEÏMANIYÉ. A cette mosquée sont attachés une école de tradition, quatre médrésés, un hôpital, un imaret, une maison de

fous, une école et des bains. Elle possède dix galeries pour les muezzins; car Souleïman voulait faire savoir à la postérité qu'il était le dixième sultan; cette mosquée fut terminée en 964 (1556). Les inscriptions sont toutes de la main du célèbre calligraphe Karahissari. A côté de Souleïman I<sup>er</sup> reposent Souleïman II, son frère Ahmed II et la khasseki de ce dernier; les tombeaux de la sultane Mihrmah, fille de Roxelane, de Dilaschoub saliha, mère de Souleïman II, mort en 1104 (1689) de la sultane Asia, fille d'Ahmed II, sont placés dans la direction de la Kibla. Dans une partie séparée de l'édifice reposent la sultane Walidé Kfourrem, le prince Mohammed, fils de Sélim II, et la fille d'Ahmed II. En dehors du mausolée est le tombeau de la sultane Safiyé, fille de Moustafa II; celui de Sinan se trouve dans l'école fondée par lui. La fondation de la bibliothèque, due au grand-vizir Moustafa, fut renouvelée sous Moustafa I<sup>er</sup>.

7. LA MOSQUÉE D'AHMED I<sup>er</sup> compte six minarets, dont quatre ont trois galeries. Elle est dotée d'une médrésé, d'un imaret, d'un hôpital et d'une école. Dans le mausolée du fondateur reposent à ses côtés ses fils Osman II, Mourad IV, la mère du sultan Ibrahim, Peïker Kosem, Safiyé, fille de Mourad IV, la sultane Rakiyé, sa petite-fille, les princes Ourkan, Bayezid et Mohammed, quinze autres princes, douze sultanes, quatre khassekis d'Ahmed I<sup>er</sup>. Les inscriptions sont de la main de Séïd Kasim Ghoubari Efendi.

8. LA MOSQUÉE DE LA SULTANE WALIDÉ, Terkhan Khadidjé, mère de Mohammed IV, dotée d'une école et embellie de deux fontaines, fut terminée en 1094 (1682). Là reposent Mohammed IV, les princes Moustafa, Ahmed, Mahmoud et Osman; la sultane saliha, mère de Mahmoud I<sup>er</sup>, et les sultanes Khadidjé et Aïsché; les princes Souleïman, Mohammed, Hasan, Housseïn, Isa, Sélim, Nououman, Seïfeddin, Abdoulmülk, Ibrahim, Mourad, Sélim et la mère de Moustafa III, Mir-Schah Emine, morte en 1145 (1732), enfin la sultane Rabia, mère d'Abdoulhamid I<sup>er</sup>. La bibliothèque a été fondée par Ahmed III.

9. LA MOSQUÉE DU SULTAN OSMAN commencée par Mahmoud I<sup>er</sup> et terminée par Osman III. Sa mère, la sultane Schehsouwar, repose dans un mausolée séparé. Comme toutes les précédentes, cette mosquée est dotée d'une médrésé, d'un imaret, d'une bibliothèque et embellie d'une fontaine. Les inscriptions sont de la main des calligraphes Mohammed Rasim, Fakhreddin et Gedikoulléizadé Séïd Abdoul Hakim.

40. LA MOSQUÉE DU SULTAN MOUSTAFA III (*Laleli*) terminée en 1177 (1763). A côté de ce prince reposent les sultanes Hebetoullah. Mihrschah et Fatima ; le prince Mohammed et sa mère, morte en 1187 (1773). On y voit un second tombeau pour une des khassakis de Moustafa III.

### *Lettre Elif.*

1. EDRÉNÉ KAPOUSI DJAMISI, c'est-à-dire la grande mosquée de la porte d'Andrinople, construite par la sultane Mikmah, fille de Souleïman I<sup>er</sup>, avec deux médrésés, une école, des bains et le tombeau du vizir Ahmedpascha, gendre de la fondatrice. La sultane repose dans le mausolée de son père. Le tombeau de Khakâni Mohammedbeg, auteur du *Halliyé* et fils de la fille de Roustempascha, est placé sous la fenêtre. Cette mosquée a beaucoup souffert dans un violent tremblement de terre.

2. IBN MEDDAS MESDJIDI <sup>1</sup>, ou la mosquée d'Ibn Meddas, fut bâtie par Hosameddin Paschmakdjizadé, en 860 (1455); elle porte aussi le nom de Mosquée *Salihpascha*, ce grand-vizir ayant construit une fontaine dans son voisinage.

3. ASMALI MESDJIDI. Cette mosquée est due à Khodja Ferhad, un des serviteurs de Mohammed II. Le fondateur repose à Firhala, près de Fazlipascha.

4. EMINBEG MEDJIDI, construite par Mohammed Eminbeg, sous le règne de Bayezid II, en 918 (1512). Oummetoullah, la première khassaki d'Ahmed III, lorsqu'elle bâtit la fabrique des fileurs d'argent à la place de l'ancienne monnaie, dota cette mosquée d'une école qui est située dans le voisinage du quartier des fabricants de scies (*desteredjiler*).

5. ISHAKPASCHA DJAMISI, fut construite par Ishakpascha en 888 (1483), dans le voisinage de *Djebékhané*; le fondateur repose à Selanik.

6. IBRAHIMPASCHA DJAMISI, fondée par Ibrahimpascha en 883 (1478), et dotée d'une médrésé, d'une école, de bains et d'une

<sup>1</sup> Mesdjid est le mot dont les portugais ont fait *mesquita* et les français *mosquée*; il signifie *petite* mosquée; tandis que les *grandes* mosquées du *vendredi* s'appellent *Djami*, c'est-à-dire les *réunissantes*.

fontaine, près du *Marché-Long*. Le fondateur mourut à Lepanto.

7. OGHOUZ MOHAMMEDPASCHA DJAMISI, fondée par le grand-vizir de ce nom en 1040 (1630); le fondateur mourut à Haleb. Une seconde mosquée de ce nom fut bâtie près des *grandes casernes*.

8. IBRAHIMPASCHA DJAMISI, fondée par le grand-vizir Ibrahim et son épouse Mouhsin Khatoun en 939 (1532). Cette dernière repose à côté du grand-vizir Nassouhpascha, derrière l'Okmeïdan, dans le voisinage de la porte des Sables.

9. ESKI NISCHANDJI MESDJIDI, fondée par le vieux Nischandji Djâferschelebi en 930 (1523) près de la grande mosquée de Sélim.

10. IBRAHIMPASCHA DJAMISI, fondé par l'eunuque Ibrahimpascha, sous Souleïman, en 958 (1551), près de la porte de Siliwri.

11. OUZOUNDJAWA MESDJIDI, fondée par l'inspecteur des constructions pieuses, Khodja Moustafa; près *Alti mermer* (*Exi marmora*).

12. OPABASCHI DJAMISI, construite par Behrouzaga, chef de la kassa...

13. EKSIRDJI MESDJIDI, construite par Schedjâeddin, près la mosquée de Sélim.

14. A.TI BOGADJ DJAMISI, construite par Ahmedpascha; près *Kazitscheschmé*.

15. AÏNÉ TSCHESHMESI MESDJIDI, construite par Mohammed Efendi, près de *Khalidjiler koeschki*.

16. AÏDONIGHLI TEKIËSI MESDJIDI, fondée par Sadjlî Emir Mouhieddin Mohammed Ben Abdouewwel Efendi, de Tebriz.

17. EWLIA DJAMISI, fondée par le scheïkh et imam du sultan Ewlia Mohammed, près de la *Nouvelle porte*.

18. ISKENDERAGA MESDJIDI, fondée par l'aga des janissaires Isken-der, dans le voisinage de *Schehr Emini*.

19. OUZOUN YOUSOUF MESDJIDI, fondée par le compagnon d'armes de Mohammed II, Ouzoun Yousouf, dans le voisinage de *Yâila* (le palais d'été).

20. OUSKOUBLI MESDJIDI, fondée par le Tschakirdjibaschi; on lui doit six autres mosquées, dont une à Constantinople, savoir: *Merdjimek-Mesdjidi*, *Nerdoubanti-Mesdjidi*, à *Eyoub*, et la dernière dans le voisinage de la porte *Djoubali*.

21. ALADJA MESDJIDI, fondée par Aladji Khodja Moustafa; près de *Kiziltasch*.

22. ETYEMEZ TEKIËSI MESDJIDI, la mosquée du couvent où l'on ne mange pas de viande, fondée par le scheïkh Derwisch Mirza-

baba , compagnon d'un conquérant , en 886 ( 1481 ) ; près de la mosquée de *Bayezid II*.

23. *ESKI İMARET MESDJIDI*, ancienne église grecque transformée en mosquée par Mohammed II, et ajoutée à l'Aya Sofia ; située dans le voisinage de *Yar hissari*.

24. *ORDEK KASSAB MESDJIDI*, fondée par Schedjæddin, chef des bouchers, près de la mosquée de l'astronome Saadi.

25. *AINÉBEG MESDJIDI*, construite par Mirækhoroghli, fondateur d'une autre mosquée, près des Sept-Tours, dans le voisinage de la porte de *Lankabeyi*.

26. *AKHWEİN MESDJIDI*, ou la mosquée des Deux-Frères, fondée par les frères Ahmed et Mohammed, deux oulémas du règne de Souleïman I<sup>er</sup>, près la mosquée *Sinan*.

27. *EMINI DJU MESDJIDI*, fondée par Moustafa Efendi, inspecteur de l'Arge.

28. *OUJLER MESDJIDI*, fondée par Irakizadé Hasan Efendi en 959 (1551), près de la mosquée d'*Ahmed* et de l'école où *Oghlan Scheïkhi* fut exécuté.

29. *AINÉ TSCHESCHESI MESDJIDI*, fondée par le silihdar Biikjü Moustafa, confident de Mourad IV ; il a construit en outre à Topkhané, en face de la belle fontaine de Kilidj Alipascha, une autre fontaine en 1039 (1629,) près de *Yenibaghdjé*.

30. *ORTA DJAMISI*, ou la mosquée centrale, fondée par Souleïman I<sup>er</sup>, au centre des anciennes casernes des janissaires, célèbre pour avoir servi de lieu de réunion à cette milice révoltée. Ibrahim, grand-vizir d'Ahmed III, la dota d'une belle fontaine.

31. *AL TAÏ DJAMISI*, fondée par le moufti Debbaghzadé Mohammed Efendi, mort en 1080 (1669) ; près de *Mesihpascha*.

32. *AHMEDKIAÏA MESDJIDI*, fondée par Ahmedaga, près de Djerrahpascha.

33. *AGADJ KAKAN MESDJIDI*, fondée par le corroyeur Iskendortschelebi, près de Khodja Moustafapascha.

34. *ESIRBAZAR MESDJIDI*, ou la mosquée du Marché-des-Prisonniers, fondée par une Gülnousch, grande maîtresse à la cour d'Ahmed III, et qu'elle avait fait vœu de construire à l'époque où elle était encore esclave.

35. *EGRIKAPOU MESDJIDI*, fondée par le grand-veneur de Mohammed II.

36. *AHMEDPASCHA MESDJIDI*, ancienne église, transformée par l'aga

des janissaires en mosquée, à l'occasion de son élévation à la dignité de pascha, près de la mosquée *Fetiye*.

37. ISMAEL EFENDI DJAMISI, construite sur le modèle de la Kaaba, par le moufti Ismael, mort en 1147 (1734), et enterré dans le sanctuaire avec cinq de ses fils, dont deux mouftis comme lui, deux grands-juges et un mouderris, près de la *Sélimiyé*.

38. AGA MESDJIDI, fondée par Yakoub, aga du vieux sérail, mort en 954 (1547); près du *vieux sérail*.

39. OUBROUDJHAZI MESDJIDI, fondée par Ouroudj, le champion de la foi, qui repose à Grousa; près d'*Akserai*.

40. IKIDJILER MESDJIDI, fondée par Alemghazi Mahmoudaga; près d'*Akserai*.

41. EMIN SINAN MESDJIDI, fondée par Emin Sinan, du temps de Mohammed II, près de *Kadriga limani*.

42. IMAM KHANI MESDJIDI, fondée par Seïd Akhi Tourmisch Baba, sous Bayezid II.

43. AKSCHESEDDIN MESDJIDI, fondée par le Scheïk Mohammed Ben Hamza, descendant d'Eboubekr, mort à Gainik en 863 (1458); près de *Khirkai Scherif*.

44. OTALAR MESDJIDI, ancienne église transformée en mosquée des janissaires, près de *Salma Tomrouk*.

45. AHMEDPASCHA DJAMISI, fondée par un bostandjibaschi devenu vizir; le même fonda à Begkaz un collège; près de la *porte de Fer*.

46. OUSKOUBIYÉ MESDJIDI, fondée par Mohammedaga, coureur de Mahommed II, près de l'*Aya Sofia*.

47. EMIR MESJIDI, fondée par Khodja Seïd Moustafa Efendi; près de la *porte du jardin*.

48. ELWAN MESDJIDI, fondée par Sinan Efendi, un des oulémas de Mohammed II; le même qui a construit la mosquée des Azabs, près de la *porte de Fer*.

49. EMIR BOUKHARI TEKIESI MESDJIDI, fondée par Ahmed Efendi.

50. IBRAHIMPASCHA DAROLHADIS MESDJIDI, fondée par Ibrahimpascha en 1133 (1720), avec une bibliothèque et une fontaine. Il y repose, ainsi que son fils Damad Mohammedpascha.

51. AKHIZADÉ DJAMISI, fondée par Yousouf Ben Djouneïd de Tokat.

52. EMIR BOUKHARI TEKIESI MESDJIDI, fondée par Bayezid II. On y voit le tombeau de l'émir Boukhara Seïd Ahmed Nakschbendi, mort en 922 (1516), près de la *Mohammediyé*. Boukhara fait remonter son origine à Abéïdoullah.



53. **AKBICK MESDJIDI**, fondée par Mohammedin, contemporain de Mohammed II. Le couvent des *Khalwetis*, qu'on voit dans le voisinage de cette mosquée, a été construit par le grand-vizir *Kœpriüli Moustafapascha*, qui bâtit également à *Khios* une cellule pour le *scheïkh*, successeur d'*Elias Efendi*, de *Khios*.

54. **AGATSCHAÏRI MESDJIDI**, fondée par *Kasimtschaousch*, près des *Sept-Tours*.

55. **AGAKAPOUSI MESDJIDI**, c'est-à-dire la mosquée de la Porte-de-l'Aga-des-Janissaires.

56. **OÏMAKPOU MESDJIDI**, fondée par *Mahmoud Efendi*, sur la place du *Marché aux légumes*.

57. **OGSÜZDJÉ KHATIB MESDJIDI** ou **AKARDJÉ**, près de *Yolgetschen*.

58. **ALADJA MESDJIDI**, fondée par *Tschelebioghli Alaëddin*, dans le voisinage des *magasins des libraires* (*Kitabdjiler*.)

59. **AGA DJAMISI**, c'est-à-dire la mosquée du Vendredi de l'Aga, fondée en 1185 (1774) par le puissant *Kislaraga Beschir*, qui, sous *Ahmed III* et *Mahmoud I*, régna de fait pendant plus de trente années. Cette mosquée est dotée d'une école, d'un collège, d'une bibliothèque, d'un couvent et embellie d'une fontaine.

60. **OUZOUN SCHEDJA MESDJIDI**, fondée par un des *schatirs* (coureurs) de Mohammed II, dans le voisinage de *Peïkkané* (le corps-de-garde des lanciers de la garde du corps du sultan).

61. **OGSUZDJÉ MESDJIDI**, fondée par une accoucheuse, dotée d'une école et embellie d'une fontaine; près du *Kalidjiler Kæschk* et de la mosquée de *Fenari-Ali*.

62. **ËGRI MINARÉ MESDJIDI**, fondée par un compagnon d'armes de *Sokhté Sinan*, du temps de Mohammed II, dans le voisinage de *Manla Scheref*.

63. **AHMED TSCHAOUSCH MESDJIDI**, la mosquée du *Tschaousch Ahmed* avec une *médresé*, près de la mosquée du *Derwisch-Ali*.

64. **OUDJ BASCH MESDJIDI**, fondée par *Noureddin Hamza Ben Atallah*, mort en 940 (1533), et appelée ainsi du nom du village *Oudj Basch*. Cette mosquée fait face à la *médresé* fondée en 1174 (1757) par *Khalil Efendi*; près de la *Douane*.

65. **AGA DJAMISI**, la mosquée de l'Aga, fondée par le *kislaraga Mahmoudhpascha*, avec une *médresé*; dans le voisinage des *Fabriques des chariots du train*.

66. **ADJI MOSSLOUK MESDJIDI**, fondée par *Sahhab Souleïman Efendi Ibrahimpascha*, grand-vizir d'*Ahmed III*, fit construire près de cette

mosquée une école de traditions, des bains, une école primaire et un établissement à boire ; près de *Khodjapascha*.

67. AK-SIKI MESDJIDI, fondée par Kemaleddin Efendi, du temps du conquérant Defterdar ; mort en l'année 4044 (1605). Vis-à-vis de cette mosquée, on conserve une relique qui consiste en un manteau que le prophète est censé avoir donné à son compagnon d'armes Oweis. Elle fut dotée par le grand-vizir Tschorlili Alipascha d'une chapelle en pierre, d'un imaret et d'une fontaine ; près de *Mesihpascha*.

68. OUDJ MIHRABLI MESDJIDI, appelée aussi Kazandjiler, fondée du temps de Mohammed II, par Khodja Khaïreddin Efendi, en 880 (1475). Ce souverain agrandit la mosquée ; l'épouse d'Ahmed Efendi, lit de même en y ajoutant sa maison ; près du *magasin aux farines*.

69. ARPADJI MESDJIDI, fondée par l'inspecteur de l'Arge, Mohammed Efendi, près de *Mimaradjem*.

70. ETMEÏDANI MESDJIDI, fondée par le sultan Souleïman. On y faisait la prière le jour où on distribuait aux janissaires du drap pour leur habillement.

71. EBE KADIN DJAMISI, c'est-à-dire la mosquée des Accoucheuses, fondée par KHAÏREDDIN TSCHELEBI, et reconstruite par l'accoucheuse Aïsché ; près d'*Akseraï*.

72. ODOUNYAZIDJIZADE MESDJIDI, fondée par Elhadj Moustafa Khouloussi Efendi, auteur des *Jardins des Mosquées*, vers la fin du règne de Mohammed II, près de *Monta Ischki* et de *Balat*.

### *Lettre Be.*

73. BEKIRPASCHA DJAMISI, fondée par Bekirpascha, mort en 1024 (1615), vis-à-vis de la mosquée Takiedji, hors de la porte du Canon.

74. BASCHDJI MESDJIDI, fondée par Elhadj Ben Sinan, du temps du conquérant, mort en 900 (1494) ; dans le voisinage de la mosquée de la Khasseki.

75. BADROUM DJAMISI, ancienne église chrétienne, convertie par le grand-vizir Mesihpascha en mosquée ; près des bains Laleli.

76. BALAT DJAMISI, la mosquée du Palais, fondée par Ferrouhaga. kiaya du grand-vizir Semiz Alipascha, et terminée en 970 (1562).

77. BAYEZIDAGA DJAMISI, fondée par le seghanbaschi de Mohammed I<sup>er</sup>, près de la porte du Canon.

78. BOSTAN MESDJIDI, fondée par le bostangi Baschi Abdoullah, mort en 1000 (1591), près de Vlangobosten.

79. PAÏZEN YOUSOUFPASCHA MESDJIDI, fondée par Yousoufpascha, assassiné par un de ses esclaves, et enterré près de la mosquée de Rewani; dans le voisinage du Marché-des-Selliers.

80. PAPASOGLI MEDRESI MESDJIDI, fondée par Moustafapascha; il repose à Eyoub, dans le tombeau de son gendre Seadeddin. Moustafa fonda aussi un collège vis-à-vis de la mosquée de Tabakzadé; près de Simkeschkhané.

81. BALI MESDJIDI, fondée par Bali Souleïmanaga Topdjibaschi, du temps du conquérant; près de la porte de Siliwri.

82. BEÏRAMPASCHA TEKIESI MESDJIDI, ou mosquée du couvent de Beïrampascha, fondée par le grand-vizir de ce nom, qui y repose. Dans son tombeau se trouvent la clé de la Kaaba, les dessins du squire d'Oweïs et des traces laissées par les pieds du Prophète. Le fondateur mourut à Orfa, lors de l'expédition de Mourad IV contre Bagdad, en l'année de l'hégire 1048 (1638); près de la mosquée de la Khasseki.

83. BÜKLI KHOSREW MESDJIDI, fondée par un Tschaousch des Sipahis, près de Daoudpascha.

84. BEGDJIGEZ MESDJIDI, fondée par Mohammedbeg; près de la mosquée de Mohammedpacha.

85. BABA HASAN MESJIDI, fondée par le porte-drapeau Baba Hasan; près de Khoshkadem.

86. PAPASOGLI MESDJIDI, fondée par Moustafapascha, dans le voisinage du magasin aux farines. Il fonda également et dota la médrésé Moustafa.

87. BAKAL AHMEDIYÉ DJAMISI, près de la mosquée de Mohammed II.

88. BAKI EFENDI MESDJIDI, fondée par le grand poète lyrique des Ottomans, Baki, dont le tombeau se trouve hors de la porte d'Andrinople, dans le voisinage de la fontaine construite par Lali Efendi.

89. BOSTANDJI MESDJIDI, fondée par le bostandjibaschi Aliaga Ibn Absdesch-Schakir en 966 (1558). Le reis-efendi Schamizadé repose devant le maître-autel, qu'il avait fait construire; près de Kadrighalimani (port des galères).

90. TEBLIDJÉ MESDJIDI, c'est-à-dire la mosquée de Tœplitz<sup>1</sup>, fon-

<sup>1</sup> Mot esclavon-allemand, signifiant *bains chauds*.

dée par Fatima, une des descendantes du Prophète et épouse de Teblidjé Ali Efendi, fils du defterdar Abdoullah Efendi et neveu du moufti Tschiwizadé Mohammed Efendi, dans le voisinage de la mosquée du Kislaraga.

91. **BOUDJAKBAGHI MESDJIDI**, fondée par le prince Rakiyé; près des Sept-Tours.

92. **BELBANAGA MESDJIDI**, ancienne église, convertie en mosquée du temps du conquérant, par le Seghbanbaschi.

93. **BOSTANZADE MESDJIDI**, fondée par le moufti Mohammed Efendi; près de la mosquée Hadji Kadin, à Psamatia.

94. **BAZIRGAN MESDJIDI**, fondée par le négociant Adjein Houssein Efendi, avec une école et une médrésé; près de la mosquée du moufti Ismael Efendi.

95. **PARMAKKAPOU MESDJIDI**, fondée par le kadiasker Mohammed Efendi; près du tombeau de Khosrewpascha.

96. **BODRUM MESDJIDI**, fondée par Khodja Khaneddin, un des oulémas de Mohammed II; près de la Souleïmaniyé.

97. **PERTEW KHANI MESDJIDI**, fondée par un des administrateurs du Khan Pertew, mort en 1168 (1754); près du Long-Marché.

98. **PIRINDJI MESDJIDI**, fondée par Sinanaga du temps de Mohammed II; près de la mosquée de Mesihpascha.

99. **BALIPASCHA MESDJIDI**, terminée par la sultane Houma Khatoun, épouse de Bakipascha, vizir de Bayezid II. Khoudayi Ke-naanbeg, un des esclaves de Bayezid, qu'il avait désigné comme précepteur de son petit-fils Souleïman, est l'auteur du chronogramme qu'on y lit. Cette mosquée a été construite par l'architecte Sinan, dans le voisinage du tombeau du grand-vizir Khosrewpascha, décapité.

100. **PARMAK KAPOUSI MESDJIDI**, ancienne église convertie en mosquée par Khosrew Khalil; près des bains du moufti Ali.

101. **BARMALI MESDJIDI**, fondée par Mewlana Nourredin Osman Efendi, mort en 964 (1553). On y remarque la médrésé du kadiasker Eboufazzadé Mahmoud Efendi, neveu du moufti Abdoulaziz, l'historien.

102. **BAYEZID DJEDID MESDJIDI**, fondée par Bayezid II; près de Daoudpascha.

103. **BAZIRGAN DJAMISI**, fondée par Khosrewtschelebi, avec un beau couvent; près de celui de Khodja Moustafapascha.

104. **BEZAZIYÉ MESDJIDI**, fondée par Bezaz Alipascha, qui y repose; près du Long-Marché.

105. PARMAKLI MESDJIDI, fondée par Djighalazadé Yousoufaga ; près de Baghli Medjid.

106. BEHRAMTSCHAOUSCH DJAMISI, fondée par le tschaoushaschi du grand-vizir Sokolli Mohammed ; près de Kadriha Limani.

107. BIDJAKDJI MESDJIDI, fondée par Khaïreddin Efendi ; près de Haïderpascha.

108. PEÏKKHANÉ MESDJIDI, fondée par le kiaya de la famille de Djigalazadé Elhadj Mohammedaga, en 1134 (1721).

109. BAKLALI MESDJIDI, fondée par Bakladji Kemaleddin, du temps de Mohammed II ; près de Vlangabostan.

110. BAROUTKHANÉ DJAMISI, reconstruite par le grand-vizir Hamid Khalilpascha, en 1196 (1781), après avoir été détruite par l'explosion d'une poudrière voisine, en 1110 (1698).

### *Lettre Te.*

111. TERKIM MESDJIDI, fondée par Iskenderpascha, près des nouvelles casernes.

112. TIMOUR KAPOU MESDJIDI, fondée par Aya Daye, femme dont nous parlerons ailleurs, et renouvelée par le kislaraga Beschir avec une médrésé.

113. TAKHTA MIANRE MESDJIDI, fondée par Mohammed II, avec une superbe fontaine ; près de Balat.

114. TAKIEDJI MESDJIDI, fondée par Arkiedji Djaafer ; près de Baïla.

115. TERLIKDJELLI MESDJIDI, fondée par le grand-vizir Pir Mohammed ; près de Merdjam Djamisi.

116. TIMOURTASCH MEDJIDI, fondée du temps de Mohammed II ; près de la mosquée de Roustempascha.

117. TEKIE MESDJIDI, fondée par Khodja Kasim, le Lale du grand-vizir Roustempascha, qui termina cette construction et la dota d'une médrésé ; près de Djighalaoghli.

118. TABKHANÉ MESDJIDI, dans la maison des fous de la mosquée de Mohammed II.

119. TABKHANÉ MESDJIDI, dans la maison des fous de la mosquée de Souleïman I<sup>er</sup>.

*Lettre Djim ou Tschim.*

420. DJERRAHPASCHA DJAMISI, fondée par le grand-vizir Mohammed en 1002 (1593); en face est la médrésé de la fille de Sélim II, la sultane Gewher, épouse de Pialépascha.

421. DJANKOURTARAN MESDJIDI, fondée par le tschaouschbaschi Souleïmanaga; avec une médrésé et une fontaine.

422. TSCHOBANTSCHAOUSCH DJAMISI, fondée par le tschaouschbaschi Souleïmanaga; avec une médrésé et une fontaine.

423. TSCIHNAR MESDJIDI, fondée par Daoudbeg; près de Hekkimzadé Alipascha Djami.

424. ISCHAKIRAGA MESDJIDI, fondée par le seghbanbaschi Ischakir; près de Tekfourseraï.

425. TSCHIWIZADÉ MESDJIDI, fondée par le moufti Mohammed Efendi, mort en 995 (1586); près de la mosquée de Kourekdjibaschi Souleïmanaga.

426. DJAMDJI MESDJIDI, fondée par le soubaschi Djafer, près de la mosquée de Sélim I<sup>er</sup>.

427. DJOUBALI MESDJIDI, fondée par Sorikoz Mohammed Efendi.

428. TSCHAOUSCH MESDJIDI, fondée par le tschaousch du diwan Khizraga de Balat.

429. TSCHAKIRAGA MESDJIDI, fondée par le grand-vizir Raghibpascha, près d'Akseraï.

430. TSCHAOUSCH MESDJIDI, fondée par le tschaousch Ibrahimaga; près Baïla.

431. TSCHIWIZADÉ DJAMISI, avec une médrésé; près Sirek.

432. TSCHADIRDJI MESDJIDI, fondée par Ahmedaga; près de la porte des Sables.

433. TSCHERTSCHER MESDJIDI, fondée par le moufti Kazizadé Schemseddin Ahmed Efendi, mort en 988 (1580); près de Sirek.

434. TSCHINARLI MESDJIDI, fondée par le grand-vizir Alipascha, en 1128 (1715); renferme son tombeau.

435. TSCHAOUSCH MESDJIDI, fondée par le tschaousch Schedjâ; près de la mosquée d'Ali Hekkimzadé.

436. DJAMAËJIRDJI MESDJIDI, fondée du temps de Souleïman I<sup>er</sup>, par le juge Hosameddin Hasan; sa médrésé, fondée près des bains de Sélim I<sup>er</sup> et incendiée en 961 (1553), fut reconstruite par Elhadj Moustafa; près de la mosquée des Princes

437. TSCHORLILI ALIPASCHA DJAMISI, fondée par le grand-vizir Alipascha de Tschorli. Là se trouvait autrefois la fabrique des fileurs d'argent; lorsqu'elle fut transférée à la Monnaie, Alipascha y construisit sa mosquée, en 1120 (1708), avec une école de tradition et une bibliothèque. Décapité en 1122 (1710), sa tête y fut déposée.

438. DJANBAZIYÉ MESDJIDI, fondée par Moustafaaga; près de la mosquée de Khodja Moustafapascha.

439. TSCHELENGERLER MESDJIDI, fondée par Abditschelebi Abdoullah Ben Abdourrahman, en 940 (1533), possède une école fondée par le kishlaraga Beschir; près de Soulou Monastir.

440. DJIFRAKDI MESDJIDI, fondée par Hasan Tschelebi; dans le voisinage de Psamatia.

441. TSCHIWIZADÉ MESDJIDI, fondée par la fille de Tschivizadé Oummi Koulsoum; près de la mosquée de Bayezid II.

442. TSCHOUKOUR BOSTAN MESDJIDI, fondée par Hafiz Moušliheddin Moustafa Efendi, connu sous le nom de Mouhsir Sinan Kouli, premier prédicateur de la mosquée de Souleïman I<sup>er</sup>; près de la Selimiyé.

443. DJEBEDJIBASCHI MESDJIDI, fondée par le djebedjibaschi Schedjædin; près de la mosquée du vieux nischandji Djâfertschelebi.

444. DJANKOURTARAN MESDJIDI, fondée par le topdjibaschi de Mohammed II, Scïd Hasanaga.

445. DJOKADJILER KHANI MESDJIDI, fondée par Elhadj Hasanaga. Le khan voisin des drapiers fut construit du temps d'Ahmed III, par le grand-vizir Ibrahimpascha, vis-à-vis de la mosquée des Princes; près la mosquée d'Osman III.

446. TSCHINAN TSCHESCHMÉ MESDJIDI, fondée par Fenarizadé Yousof Bali Efendi, juge de Brousa; près de Desterkapousi.

447. TSCHOUKOUR TSCHESCHMÉ MESDJIDI, fondée par l'inspecteur Sinan. La fontaine qu'on voit en face est due au schatirbaschi Siawouschpascha; près du Long-Marché.

448. DJAMDJILER MESDJIDI, fondée par Housseïnaga, général des Ghourebaï yemin; près d'Akseraï.

449. TSCHIRAKDI MESDJIDI, fondée par Hamzaaga; près de la Selimiyé.

450. TSCHAOUSCHZADÉ MESDJIDI, fondée par Moustafaaga; dans l'intérieur du château des Sept-Tours.

451. DJANBAZIYÉ MESDJIDI; près de Djerrahpascha.

452. TSCHASCHNEGIR MESDJIDI, fondée par Asia. l'aga de la sul-

tane Mihrmah, fille de Souleïman I<sup>er</sup>; près de Mahmoud-Pascha.

453. DJEZERI DJAMISI, fondée par Djezeri Kasimpascha, le defterdar qui, sous le nom de Safi, fonda également à Eyoub une médrésé et une mosquée; près de Djekali Seraï.

454. DJAMDJI MESDJIDI, fondée par Ali Tschelebi; près de Khodja Mouradpascha.

455. DJAFER AYA MESDJIDI, fondée par Yousouf Fakih, du temps du conquérant; près de Mimaradjem.

### *Lettre Ha (aspiré).*

456. HEKKIMZADE ALI PASCHA DJAMISI, fondée en 1147 (1734) par le grand-vizir Alipascha, fils du médecin de la cour Nouh Efendi; avec deux fontaines, une bibliothèque, une citerne, un mausolée et un couvent.

457. HADJI EWHAD DJAMISI, fondée par un boucher de ce nom en 994 (1585); près des Sept-Tours.

458. HADJI KADIN MESDJIDI, fondée par Khizrbeg, premier juge de Constantinople, fils de Djelaleddin et petit-fils du célèbre Nassireddin Khodja. Khizr mourut en 864 (1459), et repose dans la mosquée voisine de Woinok Schedjâ. Cette mosquée tient son nom des bains voisins, fondés par une femme qui avait fait le pèlerinage de la Mecque (*Hadji Kadin*); près de Sirek.

459. HOUSEÏN AGA DJAMISI; près du marché des Esclaves.

460. HADJI ELIAS MESDJIDI, fondée par Hadji Elias, avec une médrésé, une école de traditions et une fontaine; près de Mesihpascha.

461. HASAN KHALFÉ MESDJIDI, fondée par l'inspecteur des constructions de Bayezid II; près d'Onutschkapousi.

462. HAFIZPASCHA DJAMISI, fondée par Ahmedpascha, avec une école, une bibliothèque, une fontaine et une citerne; près de Karaman.

463. HAÏDEREFENDI MESDJIDI, fondée par le moufti de Trabezoun; près de la mosquée de Hafizpascha.

464. HADJI BAÏRAM KAFTANI MESDJIDI, fondée par le gardien des kaftan de Mohammed II; près de Mouradpascha.

465. HADJI HASANZADÉ MESDJIDI, fondée par Mohammed Ben Mous-



tafa Ben Hadji Hasan, mort en 944 (1505), comme kadiasker de Roumilie ; près de Haïderpascha.

166. HALWADJIBASCHI MESDJIDI, fondée par Iskenderaga, le confesseur ((*halwadji*) de Souleïman I<sup>er</sup>, mort en 945 (1538) ; près de Mohammedpascha.

167. HADJI KADIN DJAMISI, fondée par Mihrmah, fille d'Iskenderpascha, mort en 947 (1540) ; près de Khodja Moustafapascha.

168. HASANPASCHA MESDJIDI, fondée par Seïd Hasanpascha, avec une médrésé, une école primaire, une fontaine et une citerne, mort en 1058 (1648) ; près de la mosquée de Bayezid II.<sup>o</sup>

169. HAÏDERAGA MESDJIDI, fondée par un kiaya des janissaires ; près de Daoudpascha.

170. HEKIMTSCHLEBI TEKIESINOUN MESDJIDI, fondée par le scheïkh Hekimtschelebi Seïd Mohammed Ben Seïd Ahmed ; à Kouska.

171. HOSAMBEG MESDJIDI, fondée par Hosambeg, père du kapitanpascha Ali, mort en 1073 (1662) ; dans le voisinage des Quarante-Fontaines.

172. HOUSEÏNPASCHA MEDRESESI MESDJIDI, fondée par Houseïnpascha, avec une bibliothèque, une école et une fontaine. Le fondateur, cousin d'Ahmed Kœprülü, est célèbre sous le nom d'Amoudjazardé Houseïnpascha, grand-vizir sous Moustafa II ; près du marché des Selliers.

173. HADJI FERHAD MESDJIDI, près d'Aaschikpascha.

174. HASSIRDJI MESDJIDI, fondée par Mouradefendi ; près de Schelr Emini.

175. HARBI MESDJIDI, fondée par Filli Yousoufaga, schatir (coureur) de Mohammed II. La fontaine voisine est connue sous les noms de Tschoukourtscheschmé et de Tscharschou Tscheschmé ; près de la porte du Canon.

176. HALIDJI HASAN MESDJIDI, fondée par Elhadj Hasanaga ; elle fut rebâtie en 1165 (1751).

177. HADJI TIMOUR MESDJIDI, fondée par Timour Elhadj Hasanaga, près de Bekirpascha.

178. HAOUZLI MESDJIDI, fondée par Lala Houseïnpascha, vizir de Souleïman I<sup>er</sup> ; près de Tawschantaschi.

179. HAÏDERKHANÉ MESDJIDI, ancienne église, changée par Haïderdedé en mosquée ; près de Mimar Ayas.

180. HAMID EFENDI MEDRESESI MESDJIDI, fondée par le moufti Hamid Efendi, mort en 985 (1577) ; près des Sept-Tours.

484. HADJI ELIAS MESDJIDI, OU ALADJA MESDJIDI, fondée par Hadji Ewhad; près des Sept-Tours.

482. HADJI HANZA DJAMISI, fondée par un sous-officier des bostandjis, mort en 987 (1579); près de Khodja Moustafapascha.

483. HANZAPASCHA MESDJIDI, ancienne église convertie en mosquée en 1094 (1682) par Hamzapascha, gouverneur d'Égypte; près de Peïkkané.

484. HAÏDERPASCHA MESDJIDI, le fondateur était gouverneur de Roumilie, lorsqu'il mourut en 977 (1569).

485. HASAN HOÛSEÏN MESDJIDI, fondée par Khodja Kasim; elle renferme les tombeaux de deux compagnons d'armes d'Eyoub, le portedrapeau du Prophète.

486. HADJI MOUHIEDDIN MESDJIDI, fondée par le boulanger de Mohammed II; près d'Edréné Kapou.

### *Lettre Chi. (Ch.)*

487. KHALILPASCHA DJAMISI. Celui qui la construisit fut deux fois grand-vizir. Vis-à-vis, sont la médrésé, la bibliothèque et l'école du moufti Feïfoullah Efendi, massacré dans le voisinage du Sultan Mohammed.

488. KHODJA ROUSTEM MESDJIDI, bâtie par un marchand. La médrésé qui est vis-à-vis a été fondée par un kishlaraga, Mohammedaga, mort en 988 (1580); il est enseveli dans sa propre mosquée, près de la Souleïmanyé; dans le voisinage de Faslipascha.

489. KHADIM HASANPASCHA MESDJIDI. L'étage supérieur est la médrésé. Celui qui l'a construite fut vizir deux jours. La mosquée a été achevée en 1006 (1597); dans le voisinage de Djighaloghli Serai.

490. KHODJA KHAÏREDDIN MESDJIDI, bâtie par Djâsim Ben Isa, précepteur du Sultan Souleïman 1<sup>er</sup>, mort en 952 (1545).

491. KHOSCH KADEM MESDJIDI, bâtie par le segbanbaschi Mohammedaga; dans le voisinage, se trouvent la médrésé du moufti Mohammed Efendi d'Angora et de Kazimaga, et le lieu de rafraîchissement du defterdar; près de la mosquée du Prince.

492. KHARADSCHDJ MESDJIDI, bâtie par le Mouhiyeddin, receveur de l'impôt de la capitation en 1182 (1768); dans le voisinage de Sultan Mohammed.

493. KHODJA ALI MESDJIDI, bâtie par le marchand Hadji Khodja-Tschelebi; dans le voisinage de Balat.

194. KHARADSCHDI MESDJIDI, bâtie par le receveur de l'impôt de la capitation, Kara Mohammedbeg; vis-à-vis est le scheïkh mystique des Khalwetis Mouhiyi, qui mourut en 994 (1585), et y est enseveli; dans le voisinage de Ouskoubli.

195. KHOURREMTSCHAUSCH DJAMISI, bâtie par un des tschaouchs du diwan, mort en 968 (1560); dans le voisinage de la mosquée d'Akschemseddin.

196. KHODJA KHAI'REDDIN MESDJIDI, autrefois une église; près Mesihpascha.

197. KHASSEKI DJAMISI, la mosquée du Vendredi de Khourrem Khasseki (Roxelane), avec les jets d'eau, la cuisine des pauvres, l'école, l'hôpital et la médrésé; fondée en 957 (1550), sous Sultan Ahmed I<sup>er</sup> et augmentée d'une coupole.

198. KHODJAPASCHA DJAMISI, bâtie par Oweïspascha, gouverneur du Caire, exécuté à Constantinople en 999 (1590). Ses frères y sont ensevelis.

199. KHOBIAI DJAMISI, bâtie par Khodja Kobiari en 878 (1473); dans le voisinage de Khodjapascha.

200. KHODJA OWEÏS MESDJIDI, bâtie par Oweïspascha, ci-dessus nommé, gouverneur d'Égypte, qui y est enseveli; dans le voisinage de Mesihpascha.

201. KHOBIAI MESDJIDI, bâtie par Khodja Kobiari, ci-dessus nommé, fondateur de la mosquée du Vendredi, sus-mentionnée, avec une dotation de 150 piastres pour la lecture annuelle du *Miradjiye* (hymne d'ascension), le jour anniversaire de l'ascension nocturne de Mohammed; dans le voisinage de Daoudpascha.

202. KHODJAYI MESDJIDI, bâtie par Khodjazadé Moustafa Efendi, en 998 (1589); dans le voisinage de Sultan Mohammed.

203. KHATOUNIYÉ DJAMISI, bâtie par la dame Elhadj, qui y est ensevelie; dans le voisinage de Psamatia.

### *Lettre Dal (D).*

204. DAODPASCHA DJAMISI, bâtie par le grand-vizir de ce nom, avec la médrésé, l'école, la cuisine des pauvres et la fontaine. Le chronogramme 890 (1485) est du moufti Kemal Efendi; là reposent aussi le kiaya de Daoudpascha, le fondateur de la mosquée de Babila, et le nakib Ssofi Emir Mohammed Esaad, qui, sous Mourad IV, alors qu'il

était juge de la Mecque, rétablit la maison sainte de la Kaaba, détruite par une inondation, et qui y mourut en 1050 (1640).

205. **DERSILER KIARCHANEZI MESDJIDI**, c'est-à-dire mosquée de l'Atelier-des-Tailleurs. Lorsque Sultan Sélim I<sup>er</sup> revint d'Égypte, il avait fixé la demeure des tailleurs du serai au-dessus de la porte Impériale; comme leurs fréquentes entrées et sorties incommodaient les gardiens du palais impérial, on prit l'occasion de l'ensevelissement de Yousoufaga, l'un des pages impériaux, qui avait été tué par hasard dans une partie de djirid, pour établir leur demeure vis-à-vis de la fontaine Sogouktschémé, où le page avait été enterré, et au-dessus de la porte de l'atelier, fut bâtie pour eux cette mosquée.

206. **DAYÉ KHATOUN DJAMISI**, la dame Aya (garde d'enfant), c'est-à-dire l'aya de Sultan Souleïman. Le tombeau de cette dame est élevé sur quatre colonnes de marbre, en face la mosquée du Sultan, sur le débarcadère Ya Woudoud; dans le voisinage de Mahmoud-pascha.

207. **DÖLEKOGHLI MESDJIDI**, bâtie par Schemseddin Efendi; de l'autel on descend par un escalier dans la médrésé. La grande porte de la mosquée donne sur la rue; la petite, dans le marché des Savetiers; non loin de là, le mausolée du kiaya Souleïmanpascha, mort en 1034 (1621), et enterré à Azof; dans le voisinage du marché des Selliers.

208. **DABBAGH YOUNIS MESDJIDI**, c'est-à-dire la mosquée du corroyeur Jonas; près de la Sélimiyé.

209. **DEGIRMEN MESDJIDI**, c'est-à-dire mosquée du Moulin, bâtie par Sari Nassouh, du temps du conquérant de Constantinople; dans le voisinage de Maadsjoundji.

210. **DEMIRKHAN MESDJIDI**, bâtie par le chef des Bouchers, sous Sultan Mohammed II, avec une fontaine renommée; dans le voisinage de la Djami Sogoukkouyou (fontaine froide).

211. **DULBENDJI DJAMISI**. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du Tourneur de Turban, bâtie par Elhadj Mohammedaga; dans le voisinage de la mosquée d'Odabaschi.

212. **DAROUHADIS MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée de l'École de la Tradition, bâtie par la sœur de Kesriéli Ahmedpascha, dans le voisinage de la caserne des recrues des Janissaires de Roumilie.

213. **DOUKHANIYÉ MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée de la fumée; bâtie par Moustafa Efendi, qui, après la conquête de l'Égypte sous Sultan Sélim I<sup>er</sup>, fit la description statistique de ce pays. L'école qui se trouve dans cette mosquée, est celle de Kemkhadji Mohammedaga,

qui fonda une médrésé auprès de la Fethiyé ; dans le voisinage de Khodja Moustafapascha. •

214. DARESCH-SCHIFA MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'Hôpital, appartenant à la mosquée de Sultan Mohammed II.

215. DARES SEADET AGALERI AKHORINÜN MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'Hôpital des Aga du Kislaragapascha.

216. DERWISCH ALI MESDJIDI ; dans le voisinage de Dragoman.

217. DEFTERDAR MESDJIDI, bâtie par Ibrahimpascha ; avec une médrésé, auprès du tombeau du moufti Molla Ali Arabi ; près de la mosquée de Mohammedaga.

218. DÜLBENDDJI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Tourneurs de Turban, bâtie par Hosameddin ; dans le voisinage du Mofsella (lieu public de prières).

219. DISDARIYÉ MESDJIDI, bâtie par le janissaire Efendi Mòhammed Saïd Ben Ibrahim, en 914 (1505) ; a son mausolée dans le lieu de sa naissance, au village Baba Nakasch, près de Constantinople. Ne pas confondre avec le scheïkh Mohammed Baba Nakkasch, le nakschbendi persan, qui s'enfuit de Perse, s'établit dans ce village, devint célèbre par son talent et mourut vers le milieu du règne de Sultan Souleïman ; près du port des Galères.

220. DIWAROGLI TSCHESCHMESI MESDJIDI, C'est-à-dire mosquée de la Fontaine du Fils du Maçon ; bâtie par Khodja Hamza. La médrésé construite vis-à-vis est celle de Siavouschpascha ; dans le voisinage de la Souleïmaniyé.

221. DEFTERDARKAPOUSI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la porte du Defterdar ; bâtie par Mahmoud, qui y réunissait tous les chanceillers de la chambre en 1153 (1740), Là repose Reïs Efendi Abdoullah, mort subitement en 1178 (1764), lorsqu'il se rendait à la Porte.

222. DARESCH-SCHIFA MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'Hôpital ; bâtie par Sultan Ahmed 1<sup>er</sup>, auprès de la mosquée fondée par le même.

223. DALTABAN MESDJIDI, bâtie par Sinan Efendi ; a pris son nom de la mosquée qui se trouve dans le voisinage, Mosquée du grand-vizir Daltaban Moustafapascha.

224. DABBAGHZADÉ DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Fils du jardinier, bâtie par Housseïn Efendi, kiaya du moufti Dabbaghzadé, mort en 1144 (1728), dans le quartier Ssormagir, c'est-à-dire : Ne demande pas, et entre ; dans le voisinage de la mosquée d'Alipascha Hekimzadé.

225. DENIZ ABDAL MESDJIDI, bâtie par l'architecte Elias Abdoullah, mort en 985 (1577) ; dans le voisinage de Schehr Emini.

226. DROGMAN DJAMISI, bâtie par le drogman Yousoufaga ; il mourut pendant la construction, et fut enterré devant le maître-autel ; elle fut achevée par son frère, Moustafaaga, en 948 (1544) ; possède un chronogramme de Sund Efendi, célèbre moufti sous Souleïman I<sup>er</sup>. Abdoulmumin Efendi, fils puiné du scheïkh Moustafa Mousliheddin, bâtit vis-à-vis de cette mosquée un cloître. Il mourut en 1004 (1595), et fut enseveli auprès du dragoman, avec les scheïkh successeurs de ce cloître.

227. DIKILLITASCI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Colonnes de Porphyre brisées ; bâtie par Fenarizadé Ahmedpascha, qui mourut en 905 (1499), et est enterré à Brousa ; dans le voisinage du bain de la sultane Walidé.

228. DEMIRDJILER MESDJIDI, c'est-à-dire la mosquée du Serrurier, bâtie par Ali, chirurgien de Sultan Mohammed II. Elle tire son nom des serruriers qui se sont fixés aux alentours ; dans le voisinage de la mosquée de Sultan Mohammed II.

### *Lettre Re (R).*

229. ROUSTEMPASCHA DJAMISI, bâtie par le grand-vizir Roustempascha, qui repose près de la mosquée des Princes. Postérieurement il fonda une belle médrésé auprès du palais Djighaloghli.

230. ROUSTEMTSCHELEBI MESDJIDI, dans le voisinage de la mosquée Kahriyé.

231. ROUSTEMPASCHA KHANI MESDJIDI, bâtie par le grand-vizir Roustempascha, au khan duquel elle appartient.

232. REZMI MESDJIDI, bâtie par Rezmi Scheïkh Mahmoud Efendi, mort en 886 (1481). La médrésé est une construction de Ali Efendi ; dans le voisinage de la Djami Khodjayi.

### *Lettre Se (S<sup>•</sup> douce).*

233. SIREK DJAMISI, autrefois une église, changée en mosquée par le conquérant Mohammed II, et ainsi nommée de Sirek Mohammed Efendi, qui en fut le premier mouderris ; dans le voisinage est la fontaine du creux (Tschoukourtscheschmé), une des quarante fontaines de Sultan Souleïman I<sup>er</sup>.

234. SEINEB SULTAN DJAMISI, bâtie par la sultane Seineb, sœur de Sultan Ahmed III ; avec une école, un lieu de rafraîchissement et une fontaine jaillissante ; elle y est ensevelie avec son époux, le grand-vizir Melek Ahmedpascha, mort en 1216 (1804). La sultane est morte en 1188 (1774).

235. SINDJIRLI KOYOU DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi de la fontaine à chaîne, bâtie par Aatikpascha, dont la mosquée est citée plus loin, aux lettres *Ain*. La médrésé qui se trouve dans le voisinage, est celle du grand-vizir Semiz Alipascha, enseveli à Eyoub ; dans le voisinage de la djami de Nischandjipaschâ.

236. SINGIRDJI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Tendeur-d'Arc, bâtie par Kemaleddin Efendi.

237. SOUNBOURDJIBASCHI MESDJIDI, bâtie par l'inspecteur des ruches de Sultan Mohammed II. On y monte par trente et une marches ; auprès de Takhtokalaa.

### *Lettre Sin (S aiguë).*

238. SULTAN DJAMISI, bâtie par la sultane Khadischa, fille de Sélim I<sup>er</sup>, qui repose avec sa mère auprès du mausolée de son père ; dans le voisinage de Akserai.

239. SINANAGA MESDJIDI, bâtie par le kisaraga de ce nom ; près du palais de Fazlipascha. Là est enterrée la tête de Bosnewi Mohammedpascha.

240. SITTI KHATOUN MESDJIDI, avec une médrésé bâtie par la fille du moufti Senbilli Ali Efendi, enterrée à Sirek, à côté de son père ; dans le voisinage de la porte de Siliwri.

241. SIMKESCH MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Affineurs-d'Argent, bâtie par Iskendertschelebi ; auprès de la mosquée de Loutfi-pascha.

242. SIWASI TEKIESI MESDJIDI, église changée en mosquée par Bayezid II, pour le scheïkh Yaoussi Mouhiyeddin Efendi, père du grand moufti Ebousououd. Ce scheïkh mourut à Kaïssariyé, où il est enseveli ; dans le rang des scheïkhs du cloître, auprès de la Selimiyé.

243. SERRADSEHANE BASCHI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Commandant du Marché aux Selles, bâtie par un architecte en 892 (1486) ; au coin de la rue Ssou Terassou (colonne fontaine) ; vis-à-vis se trouvent un lieu de rafraîchissement et une fontaine fondés par la dame

Ssaliha Djanfeda (sous Sultan Mohammed III), qui a aussi bâti une mosquée dans le voisinage du péage de la terre.

244. **SIRKEDJI TEKESI DJAMISI**. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du Cloître du Marchand de Vinaigre; bâtie par le célèbre scheïkh Yorghani Emir Scheïkh Mahmoud Kissoudar de Gilan, de qui descendent encore les scheïkhs de ce lieu; dans le voisinage de Aya Kapou.

245. **SINANAGA DJAMISI**, bâtie par l'inspecteur des bâtiments de Sultan Mohammed II; vis-à-vis est la médresé de Damad Mohammed Efendi, dont le fondateur y est enseveli avec le moufti Mohammed Ssalih Efendi; près de la Djami Yarhissar.

246. **SEÏD OMER DJAMISI**, bâtie par Omer Ben Fakhreddin, inspecteur de l'Orge du Sultan Bayezid II en 896 (1490). Le grand-vizir Moustafa de Rodosto, qui mourut en 1101 (1689) à Malghara, a bâti auprès de cette djami la cellule du scheïkh Mohammed Halweti; dans le voisinage de Babila.

247. **SIMKESCH MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des Affineurs d'Argent, bâtie par Elhadj Hasan; dans le voisinage de Mimar Adjem.

248. **SERRADJ ISHAK MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée du sellier Ishak; près de la porte des Sables.

249. **SERRADJ TOGHAN MESDJIDI**, bâtie par Toghanaga d'Ouskoub; près Deniz Abdal.

250. **SERRADJ KHANÉ MESDJIDI**, c'est-à-dire la mosquée du Marché-aux-Selles, bâtie par le conquérant Sultan Mohammed II.

251. **SIMKESCHKHANÉ MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée de la Fabrique des Affineurs d'Argent, qui se tiennent dans l'étage supérieur de la mosquée, bâtie par Oummetoullah, la première kadin du Sultan Ahmed III, en 1119 (1707).

252. **SIMKESCHKHANÉ MESDJIDI**, au-dessous de la précédente, et aussi plus ancienne, bâtie par le sultan Mohammed II, contiguë à l'Aya Sofia.

253. Sultan **SÉLIM MEDRESESI MESDJIDI**, la médresé de Sélim. Sultan Souleïman la bâtit auprès de la médresé de son père, Sultan Sélim, et près de Khalidjiler Kœchik.

254. **SANDJAKDAR MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée de l'Enseigne, autrefois une église; fondée par Khaïreddin, porte-enseigne de Sultan Mohammed II; près Tschinar.

255. **SEGBANBASCHI HOUSEÏNAGA MESDJIDI**, brûlée en 1129 (1716); dans le voisinage de la mosquée Rewani.

256. **SINANPASCHA MESDJIDI**, bâtie par Sinanpaseha, qui se retira



en 995 (1586) du gouvernement de l'Égypte; près de la mosquée de Mahmoudpascha.

257. SEÏDIBEG MESDJIDI. Le fondateur de cette mosquée, qui porte son nom, fut inspecteur des bâtiments hydrauliques de Sultan Souleïman; bâtie en 969 (1564), dans le voisinage de Molla Kourani.

258. SAKA TSCHESCHNESI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Porteur d'eau, bâtie par Sultan Moustafa III; dans le voisinage du khan de la sultane Walidé.

259. SERRADJKHANE MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du marché aux Selles; bâtie par Sultan Souleïman, pour les pages du serai qui lançaient le djirid.

260. SEGBANBASCHI MESDJIDI, église convertie en mosquée par Ibrahimaga en 902 (1496); près des Quarante-Fontaines.

261. SULTAN MESDJIDI, bâtie par Khadidja, fille de Sultan Bayezid II; enterrée à Brousa; près de la mosquée de la porte d'Andriôple.

262. SOUROURI MESDJIDI, bâtie par Mahmoudpascha; dans le voisinage d'une grande mosquée.

263. SINANPASCHA MESDJIDI, bâtie par le kapitan-pascha de ce nom, frère du grand-vizir Roustempascha; mort en 964 (1553), il est enseveli à Scutari, près de la mosquée de la sultane Mihrmah. Ne pas le confondre soit avec Sinan Djighalazadé, soit avec Sinan le grand-vizir, qui fit la conquête de l'Égypte, et succomba dans la bataille de Ridania.

264. SINANPASCHA DJAMISI, autrefois une église; fondée par le même que la précédente; dans le voisinage des Jardins de Younis.

265. SIKLIKI MESDJIDI, bâtie par le secrétaire Moussliheddin; dans le voisinage de la mosquée de Mouradpascha.

266. SEGBANBASCHI MESDJIDI, bâtie par Yakoubaga.

267. SEGBANBASCHI MESDJIDI, autrefois une église; fondée par Ferhadaga; dans le voisinage de Sirek.

### *Lettre Schin (Sch).*

268. SCHOUHEDA MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du martyr (autrefois une église); fondée par le moufti Akhizadé Houseïn Efendi, le fondateur de la médrésé creuse, qui fut supplicié; enseveli en 1043 (1633) à Floria; près de la mosquée de la Kiaya Kadin (gouvernante suprême).

269. SCHAH KHOBAN ODALARI MESDJIDI, bâtie par Schah Khoban

(reine des belles), sœur de Sultan Souleïman et épouse de Louftipascha; dans le voisinage de Pascha Kapousi, elle fonda une médrésé, non loin de là une école; c'est là que demeura l'auteur du Jardin des Mosquées; dans le voisinage de Sirek.

270. SCHEÏKHOUL HAREM MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du scheïkh Mekka; bâtie par Mounschi Mohammed Efendi; dans le voisinage de Khobiar.

271. SCHAH OU KEDA MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Roi et des Mendians, bâtie par Mohammedschah en 974 (1563); dans le voisinage de Laoukabostan.

272. SCHEÏKH WEFA DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du scheïkh Wefa; bâtie par Sultan Bayezid II en 894 (1486); il en fit présent au scheïkh des Seïnis, Moussliheddin Elhadj Moustafa Efendi; possède une médrésé, une fontaine et un bain; auprès de la grande place du scheïkh Wefa, qui y repose.

273. SCHEÏKH DAUD MESDJIDI, dans l'intérieur du khan de ce nom. C'était le porte-torche de Sultan Mohammed II; dans le voisinage de Takhtoukalaa.

274. SCHADREWAN MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la Fontaine jaillissante; près de la porte des Écuries.

275. SCHEÏKH SOULEÏMAN MESDJIDI, ancienne église changée en mosquée par le scheïkh de ce nom, sous Mohammed II; rebâtie après le grand incendie, sous Moustafa III, par Kasghan Hasanaga, kiaya de la sultane Aïsché; avec une médrésé située vis-à-vis; dans le voisinage de la mosquée Sirek.

276. SCHAH SULTAN DJAMISI, bâtie par la fille de Sultan Sélim I<sup>er</sup>, nommée plus haut Schah Khoban, épouse de Louftipascha, et qui repose dans un tombeau particulier, auprès de la mosquée bâtie par elle à Scutari. Elle changea le cloître du scheïkh Yakoub en une médrésé; elle fonda aussi une école dans le quartier Arabadji Bayezid, à l'intérieur de la porte de Siliwri. Louftipascha mourut et fut enseveli à Demitoka en 950 (1543).

277. SCHEÏKH MOURAD DJAMISI, autrefois une église; auprès du bain de Moufti Ali.

278. SCHEHR EMIN DJAMISI, bâtie par Sultan Mohammed II. La fontaine qui existe auprès de la porte, a été établie par Moufti Ebousououd; elle a pris son nom de celui d'un inspecteur de la ville qui y est enterré.

279. ESCHIRMURDTSCHAUSCH MESDJIDI, bâtie par un sipahi mort en 920 (1514); dans le voisinage de la mosquée de Mouradpascha.

*Lettre Ssàd (Ss).*

280. SSARIGÜRZ MESDJIDI, bâtie par Tschikarkdji Kemaleddin, mort en 899 (1493). Elle a pris son nom de Ssarigürz, jurisconsulte du temps de Mohammed, qui demeurait près de là; dans le voisinage d'une des fontaines du conduit de Sultan Souleïman.

284. SSARI BAYEZID MESDJIDI, bâti par un des oulémas du temps de Mohammed II; dans le voisinage de la Souleïmaniyé.

282. SSAGHIRDJILER DJAMISI, bâtie par Yaouz Sinantschëlebi, l'un des porte-enseigne de Sultan Mohammed II. L'un des premiers régisseurs de cette mosquée fut l'auteur de l'Histoire du Voyageur, le célèbre Ewlia Hafiz Mohammed Efdendi; dans le voisinage du magasin de farine.

283. SSARIMSCHAK MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'Ail, bâtie par Gedjedji Piraga; dans le voisinage de Lokoumdjiler.

284. SSAMEN WEREN MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée donnant de la paille; ainsi appelée du nom d'un inspecteur de la paille déjà cité plus haut comme fondateur de la mosquée de la Fontaine-Creuse; dans le voisinage du Long-Marché.

285. SSOGHANAGA MESDJIDI, bâtie par Sinanaga, chef des pourvoyeurs d'oignons de Sultan Bayezid II; dans le voisinage de la fabrique des affineurs d'argent.

286. SSOFILER MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Ssofi, bâtie par le moufti Molla Khosrew; vis-à-vis est le cloître Ekmektékié; dans le voisinage de l'Hippodrome.

287. SSARIMSCHAK MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'Ail, bâtie par l'ancêtre maternel du moufti Dürrizadé Moustafa Efdendi, le juge du camp Abdoukadir; dans le voisinage de Lokoumdjiler.

288. SSOLAKBASCHI MESDJIDI, bâtie par Elhadj Mohammedaga; dans le voisinage de la mosquée d'Halidji Hasan.

289. SSARI MOUSA MESDJIDI, bâtie par un de ceux qui vinrent avec le conquérant.

290. SSOGHOUK KOYI DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi de la Source-Froide, bâtie par le grand-vizir Piri Mohammedpascha, qui est enterré à Siliwri; mort en 940 (1533). Le scheïkh enterré à Südlidje, Ishak Karaman, connu sous le nom de Djemal Halweti, y bâtit une médrésé. Sous la mosquée est une grande citerne dont l'orifice est

en dehors de la porte de la mosquée, ce qui lui a fait donner le nom de mosquée de la Source-Froide. C'est là qu'est enseveli Abdoulbakibeg, explicateur du Schahidi, l'un des administrateurs de la mosquée. Piripascha est aussi le fondateur du cloître des Halweti, vis-à-vis de la mosquée de Molla Kourani.

*Lettre Tha (Th.)*

291. **TARAKDJILER DJAMISI**. C'est-à-dire mosquée du Vendredi des faiseurs de peignes, bâtie par l'aya du conquérant Khanid Khatoun, fille d'Ahmedbeg, et nourrice de Mohammed II, qui a aussi bâti une mosquée auprès de la porte de Fer; morte en 984 (1486); auprès du marché aux Peignes.

292. **TARSOUS MESDJIDI**, bâtie par Ali Fakihpascha dans le voisinage du marché aux Peignes. Le fondateur était un des serviteurs de Mohammed II; dans le voisinage du cloître des Mewlewis, auprès de la porte Neuve.

293. **TOULOUMDJI HOSAM DJAMISI**, bâtie par Hosameddin Efendi, qui, à la fête de la Circoncision de Mohammed III, imagina de se servir d'outres pour disperser le peuple<sup>1</sup>. Il mourut au Caire en 1084 (1670); dans le voisinage de Balata.

294. **TAWASCHI DJAMISI**, bâtie par Souleïmanaga; dans le voisinage de la porte des Sables.

295. **TATLI KOYOU MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée de la Fontaine-Douce, bâtie par Seirdji Kemaleddin; dans le voisinage de Kedükpascha.

296. **TOUTI LATIF MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée de l'Agréable-Perroquet, bâtie par Abdoullah Efendi, qui repose auprès de sa propre mosquée; mort en 1084 (1670).

297. **TATLI KOYOU MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée de la Douce-Fontaine, bâtie par le secrétaire Mousslibeddin; dans le voisinage du cloître Nasmi.

298. **TAHIRIYÉ TEKIESI MESDJIDI**, bâtie par le maître des fontaines

<sup>1</sup> Dans l'original il y a *Soliman*; c'est évidemment une erreur, comme il appert de l'année de sa mort. C'est aussi à la fête de la Circoncision de Sultan Mohammed III, qu'on trouve la première mention de cette police faite au moyen d'outres.

Saïd Mohammed Tahir, mis à mort à son retour de la Mecque en 1196 (1781); dans le voisinage de la mosquée du Vendredi d'Aaschikpascha.

299. **TOP KAPOUSI DJAMISI.** C'est-à-dire mosquée du Vendredi de la porte des Canons, bâtie par le grand-vizir Kara Ahmedpascha, frère du grand-vizir Roustempascha; avec une médresé, une école, une fontaine jaillissante; le fondateur fut exécuté en 962 (1554). La construction fut achevée par Roustempascha, et on y ajouta le mausolée de la sultane Fatima.

300. **TOKLIDEDÉ MESDJIDI,** ancienne église convertie en mosquée. Toklidedé, gardien, sous Mohammed II, du mausolée d'Ebou Schenbé Al-Hazri, l'un des compagnons de Khaled, y fit aussi des constructions. Ce scheïkh y est enseveli, et près de lui reposent d'autres scheïkhs fameux, parmi lesquels le maître de l'auteur du Jardin des mosquées, le scheïkh Karamanizadé Ahmed Efendi, mort en 1167 (1753). Là reposent aussi le père de l'auteur, Elhädj Ismaël Efendi, la baltadjiler kiayasi, sultane Khadischa, fille de Mohâmed IV, morte en 1165 (1751); avec un chronogramme de Moustakimzadé, une fontaine du Sultan Souleïman, une école de la sultane Schah Khoban; là repose aussi l'inspecteur des bâtiments de Sultan Abdoul Hamid, Elhadj Moustafa, fils d'Ahmedtschelebi, mort en 1194 (1780), sur lequel l'auteur du Jardin des Mosquées donne des renseignements détaillés, parce que c'était un de ses parents.

### *Lettre Ain.*

301. **AZAB KAPOUSI MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée de la porte d'Asaben, bâtie par Ahmeddedé; dans le voisinage de Narli Kapou; (la porte de la Grenade).

302. **ARABADJI BAYEZID MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée du voiturier Bayezid, autrefois une église; dans le voisinage du village de Silivri.

303. **AOUZ EFENDI DJAMISI.** Le fondateur était d'Alayé, connu sous le nom de Menaw Aouz Efendi. Il mourut kadiasker de Roumilie en 994 (1585); il établit une médresé, une école et une fontaine, écrivit un commentaire du *Miftah* et du *Beidhawi*; dans le voisinage d'Egri Kapou.

304. **ADJEMOGLANI KISCHLASI MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée de la

caserne des recrues des Janissaires; derrière la caserne Kapamadjiler, bâtie par Mohammed II; tout près, vis-à-vis du four des janissaires, l'atelier des conducteurs de tuyaux pour l'incendie (touloumbadji), établi par Ahmed III; ils portent des bonnets de fer-blanc avec leur numéro.

305. ALI FAKIH MESDJIDI, bâtie par Ali Efendi, chef des bergers de Sultan Mohammed II; dans le voisinage de la mosquée Kodja Moustafapascha.

306. ABAYI MESDJIDI, bâtie par le scheïkh Soulcïman Abayi, sous le règne d'Ibrahim; dans le voisinage de la place du débarcadère de Daoudpascha.

307. AZABLAR DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi des Célibataires, bâtie par Elwantschelebi; dans le voisinage du magasin à farine.

308. ALAEDDIN MESDJIDI, bâtie par le scheïkh 'Alaeddin Ali de Kouïa, qui y est enterré avec le kadiasker Haleti Azmizadé, auteur des modèles de lettres; dans le voisinage de la mosquée des Ssofi.

309. AOZ KASSAB MESDJIDI, bâtie par un des serviteurs d'Aouzaga; dans le voisinage de Balipascha.

310. ADJEMAGA MESDJIDI, autrefois une église. Elle a pris son nom d'un de ses bienfaiteurs, le kisaraga Ahmed; bâtie en 889 (1484); dans le voisinage de la porte du grand-vizir.

311. ABADOUÛ MESDJIDI. Le fondateur et son tombeau sont inconnus; dans le voisinage de la mosquée de Daoudpascha.

312. AATIK ALIPASCHA DJAMISI, bâtie par le vieil Alipascha, qui fut deux fois grand-vizir et fut tué par les rebelles en Anatolie en 917 (1511). Outre cela, il bâtit la mosquée Sindjirli Koyou, auprès de la douane de terre, la Kahriyé, auprès de la porte d'Andrinople et celle de Yassi Oren. Cette mosquée est dans le voisinage du Dikillitasch (des colonnes de porphyre brûlées), sous le nom de Ssadeddjiler djami, c'est-à-dire la mosquée du Vendredi des Travailleurs en nacre de perle, avec une cuisine des pauvres, un cloître et une médrésé bâtis en 902 (1496); dans l'intérieur, une station de Khizr.

313. ABBASAGA DJAMISI, bâtie par la dame Seldjouk, née à Brousa où elle mourut. Le kisaraga Abbasaga en rebâtit une portion détruite dans un incendie; près de Molla Kourani.

314. JZET MOHAMMEDPASCHA DJAMISI, bâtie par le grand-vizir de ce nom en 1196 (1784).

315. AABID TSCHELEBI MESDJIDI, bâtie par un scheïkh du cloître

d'Emir Boukhara, mort en 903 (1497); près de la mosquée Hissardjami.

316. ALI TSCHAOUSCH MESDJIDI, auprès de la Sélimiyé.

317. ARABADJILER MESDJIDI, bâtie par Attar Khodja Khalilaga; dans le voisinage d'Azablar.

318. AASCHIKPASCHA MESDJIDI, bâtie par le scheïkh Ahmed Efendi, un des descendants d'Aaschikpascha. Le fondateur est fils du scheïkh Seinoul-Aabedin, mort en 886 (1481), quarante-deux jours avant Sultan Mohammed II. Le nom d'Aaschikpascha est Ali Ben Mouh-liss Baba Ibn Baba Elias du Khorassan; il mourut en 833 (1429); c'était frère puîné de HadjiBegaschi, auteur d'un ouvrage connu sous le nom de Maanifnamé. Egri Abdoullah fonda une chaire; il avait été deux fois nischandji, après la conquête de Szigeth; il mourut de douleur à la mort de Sultan Souleïman, et fut enterré à Cinq-Églises dans la mosquée de Kasimpascha; sa médrésé à Eski Marmarâ est connue sous le nom de la médrésé du Vieux-Nischandji; vis-à-vis de la mosquée est le mausolée de Seïd Wilayet Efendi.

319. ARABADJILER KARKHANESI MESDJIDI, c'est-à-dire la mosquée de l'Atelier des Voituriers, bâtie par Sultan Souleïman pour le corps des voituriers.

320. AASCHIKPASCHA TEKIESI MESDJIDI. Bien que cette mosquée porte le nom d'Aaschikpascha, ce n'est pas lui qui la bâtit, mais bien Seïd Wilayet Efendi, qui repose avec sa famille dans un mausolée particulier, vis-à-vis de la mosquée d'Aaschikpascha; il mourut en 969 (1564). Il était uni à Rebiaa Khatim, fille du scheïkh Ahmed, qui bâtit la mosquée d'Aaschikpascha. Parmi plusieurs scheïkhs qui reposent en cet endroit, se trouve Taschköprizadé Ossameddin Ahmed Efendi, l'encyclopédiste, auteur du schakaik, mort en 968 (1560); auprès de lui le poète Ouschaki Moustafa Efendi, mort en 1101 (1689) auteur d'un commentaire sur le Moulteka, et Osmanbey, fils de Toktinzadé Mohammedpascha, auteur d'un abrégé du *Magharibes-Seman* (les curiosités du temps), de Jazindjioghli, mort en 1112 (1700).

321. ATTAR AHMED DJAMISI, dans le voisinage de Mesihpascha.

### *Lettre Fe (F.)*

322. FIROUZAGA DJAMISI, bâtie par le trésorier du Sultan Bayezid II, mort en 896 (1490); dans le voisinage de la mosquée du Sultan Ahmed.

323. FENAR KAPOUSI MESDJIDI, fondée par Sourekdjï Youssouf Efendi.

324. **FATIMA SULTANE MESDJIDI**, autrefois la mosquée d'un tailleur, agrandie en 1114 (1702) par la sultane Fatima, épouse du grand-vizir Ibrahimpascha, qui construisit un palais dans le voisinage et fut tué sous le Sultan Ahmed III. La sultane mourut en 1145 (1732), et fut enterrée auprès du mausolée de la sultane Walidé.

325. **FENAYI MESDJIDI**, bâtie par Ak Baba Mohammed Efendi. Elle tire son nom du scheïkh des Halweti Fenayi, qui repose dans un mausolée vis-à-vis; dans le voisinage de la mosquée de Molla Kourani.

326. **FATIMA SULTAN MESDJIDI**, bâtie par la fille du sultan Sélim I<sup>er</sup>, épouse de Kara Ahmedpascha, fondateur de la mosquée qui se trouve auprès de la porte des Canons; dans le voisinage de la mosquée d'Ahmedpascha.

327. **FETHIYÉ DJAMISI**, autrefois une église, abandonnée à l'époque de la conquête, et convertie en mosquée pour la première fois en 1000 (1591) par le Sultan Mourad IV, après un grand combat; dans le voisinage-est la médresé du grand-vizir Sinanpascha, avec une fontaine à l'intérieur et une école bâties par le kiaya du grand-vizir Ibrahim, tué sous Ahmed III.

328. **FAZLIPASCHA SERAYI MESDJIDI**, bâtie par Ousoun Schedjaa, coureur du conquérant, qui bâtit aussi plusieurs autres mosquées.

329. **FENARI ISA MESDJIDI**, autrefois une église. Le fondateur, Alaeddin Efendi, était de la famille Fenarizadé et mourut en 900 (1496). L'imam et scheïkh de cette mosquée, Isa El-Makhwi y établit un cloître de Halweti; dans le voisinage du kiosque Halidjiler.

330. **FIROUZAGA MESDJIDI**. Le fondateur de ce nom y est inhumé; dans le voisinage des Quarante-Fontaines.

### *Lettre Kaf (K.)*

331. **KISILTASCH MESDJIDI**, bâtie par Katib Bali Mohammed Efendi, qui, après avoir été secrétaire de cabinet dans le serai, épousa la sultane Ferroukhschad, fille du prince Korkoud, fils de Bayezid II, pour laquelle furent bâtis un mausolée et une école, dans le voisinage de la mosquée de Bali Efendi. Elle s'appelle Kiziltasch, c'est-à-dire de la Pierre-Rouge, parce qu'il y avait autrefois sur cette place un morceau de granit rouge sur lequel les portefaix avaient l'habitude de se reposer; dans le voisinage du quartier Laleli.

332. **KARA NOUKHOUD MESDJIDI**, c'est-à-dire la mosquée des Pois, Noirs, bâtie par Schoudjaa, un des hommes du Sultan Souleïman,



contre-maitre de la fonderie impériale de canons, mort en 999 (1590); dans le voisinage de la fontaine Mechtertscheschmesî.

332. KAWADJÏ MESDJÏDI, bâtie par Kawadjizadé Mohammed Efendi, qui repose dans le cloître Ekmel, vis-à-vis de la mosquée des Ssofi; l'un des plus grands scheïkhs des Halweti, mort en 1026 (1617); dans le voisinage de la mosquée Mouradpascha.

333. KAHRIYÉ DJAMÏSI, autrefois une église, fondée par Alipascha, déjà nommé plus haut. A l'intérieur de la porte de la mosquée repose le compagnon du Prophète Ebou Saïd El-Hasari, qui vint à Constantinople avec Eyoub. Moustafa Schami, l'auteur du Diwan, était imam de cette mosquée; il mourut en 1180 (1766). La cuisine des pauvres et l'école qui s'y trouvent sont dues au kislaraga Beschir, mort en 1159 (1746); dans le voisinage du Tekfourseraï (Hebdomon).

334. KASSAB MESDJÏDI. C'est-à-dire la mosquée du Boucher; bâtie par Khalil Ben Ibrahim, chef des bouchers du Sultan Soutléïman, mort en 954 (1547); dans le voisinage de la mosquée de Bekirpascha.

335. KISIL MINAR MESDJÏDI, bâtie par le maître de la tuilerie Mohammed Efendi; rebâtie après le grand incendie, sous le Sultan Mohammed II, en 1130 (1717); près Laleli.

336. KAWADSDJÏLER MESDJÏDI, bâtie par Rewani Schedjâa Efendi, le premier Sourre Emini, c'est-à-dire commissaire d'escorte de l'ambassade annuelle à la Mecque, mort en 930 (1523); dans le voisinage des Quarante-Fontaines.

337. KARAGÖZ MESDJÏDI, bâtie par Saadoullahtschaouch en 1083 (1671); le Tschaouch Karagöz bâtit dans le voisinage une fontaine qui a donné son nom à la mosquée. Sournasen Moustafapascha, le grand-vizir de quatre heures, l'avait, pendant les quatre heures de sa charge, élevé du rang de defterdar à celui de pascha à trois queues; dans le voisinage de Lalezar.

338. KASIMAGA MESDJÏDI, bâtie par le segbanbaschi Kasimaga, dans le voisinage d'Aki Tscheschmé et Tschoukourbostan.

339. KARABAGLI MESDJÏDI, bâtie par la dame Aïsché; dans le voisinage du bain du Moufti.

340. KOL DJAMÏSI, bâtie par Mohammedpascha, de Magnésie, mort en 904 (1495); dans le voisinage du marché aux Chevaux.

341. KARABASCH MESDJÏDI. C'est-à-dire la mosquée de la Tête-Noire; appelée aussi Nerdibanli mesdjidi, c'est-à-dire la mosquée avec des degrés; bâtie par Ali Efendi; dans le voisinage de Koubourbeli.

342. KARAAGADJÏ MESDJÏDI. Fondatrice, Mélék Khatoun, dont le

mausolée est inconnu ; la mosquée a pris son nom d'un gros chêne noir ; vis-à-vis une fontaine. Là est enseveli Ebouldjoud Tschelebi Ibn Abdourrahman Ben Mohammed El-Hanesi Ess-Ssofi El-Olwani, moufti d'Haleb, mort en 1039 (1629) ; dans le voisinage du cloître des Mewlewi.

343. **KASANDJI MESDJIDI.** C'est-à-dire la mosquée des raccommodeurs de selles ; bâtie par Djerrah Ishak Efendi.

344. **KODJA MOUSTAFAPASCHA DJAMISI.** Il y en a deux : l'une d'elles autrefois une église, fut convertie en mosquée en 918 (1512) par le grand-vizir Kodja Moustafapascha, exécuté à Brousa et qui y est enterré ; le defterdar Ekmekdjizadé l'agrandit ensuite tellement du côté droit, que la mosquée avec son minaret se trouva au milieu ; il y a une médrésé, un cloître de quarante cellules, une école et une fontaine jaillissante. Le moufti Welieddin Efendi, étant moufti pour la deuxième fois, bâtit en cet endroit une haute église, et, au-dessus de la porte de la cour, une chambre pour le mouwakkit, c'est-à-dire l'observateur du temps de la mosquée ; à gauche repose sa fille Ssafiyé, dans le mausolée bâti pour elle. (Ici suit la liste des scheïkhs du cloître depuis 899 (1493). Là est aussi enterrée la tête coupée du grand-vizir Kabakoulak Ibrahimpascha ; vis-à-vis est la médrésé de Nouh Efendi, père du grand-vizir Hekimzadé Alipascha. Moustakimzadé fit un chronogramme sur sa restauration, après le tremblement de terre du troisième jour de la fête de l'Offrande, en 1181 (1767).

345. **KALENDERKHANÉ DJAMISI,** autrefois une église, changée en mosquée par le conquérant Sultan Mohammed II ; avec une médrésé et une école fondée par l'inspecteur des grains Moustafa Efendi, qui donna par succession sa place d'administrateur à la postérité de son petit-fils Ismaël et d'Oumm Kouloum, fille de son épouse Seïni Khatoun. Ismaël est le reis efendi qui succomba devant les murs de Bagdad, et dont les descendants portent le nom de Kametizadé. Là reposent aussi le moufti Mirza Moustafa Efendi et son fils, le grand juge provincial Salim. La mosquée fut agrandie par le kislarağa Ipschir, exécuté plus tard et dont nous avons déjà parlé plus haut à propos de la mosquée de la dame Aya.

346. **KOYOUNDJI MESDJIDI.** C'est-à-dire la mosquée de l'Orfèvre ; bâtie par le chef des orfèvres Bakh Schaïchtschelebi ; dans le voisinage de la mosquée Laleli.

347. **KARAGÖZ DJAMISI,** bâtie par Mouhtezib Mohammedbeg ; dans le voisinage de la mosquée des Princes.

348. **KADIASKER DJAMISI**, bâtie par Kizil Abdourrahman Efendi d'Amasia en 962 (1554). Il mourut en quittant le poste de kadiasker de Roumilie, et il repose dans le jardin de son école, fondée vis-à-vis du mausolée de l'émir Boukhara; il avait épousé la sœur d'Abdoullatif, l'Eidam du scheïkh Mahmoud, gendre de l'émir Boukhara; il fut le maître de Mohammed Birgheli (le Canisius des osmanlis); auprès de Molla Kourani.

349. **KODJA MOUSTAFAPASCHA DJAMISI**, la seconde mosquée du vieux Moustafapascha, autrefois une église, en dedans de la porte d'Aïwan-seraï, où doit être enseveli Djabir Ben Semrè, un des compagnons du Prophète, qui vint à Constantinople avec Eyoub et Ebou Scheïbé. La fontaine qui est dans la cour a été bâtie par Schatir Hasanaga, sous Mohammed IV.

350. **KIZIL MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée Rouge; bâtie par Housseïn Aga; près Dragoman.

351. **KOUROUK MESDJIDI**, bâtie par le kouridji (traverseur de bois) Mohammedpascha; dans le voisinage d'Odabaschi.

352. **KASICHANI MESDJIDI**, bâtie par le moufti Paschmak Djizadé Ali Efendi, qui fut deux fois moufti et mourut en 1124 (1712).

353. **KANTARDJILER MESDJIDI**, bâtie par Ssari Demirdji Mouhiyed-din, c'est-à-dire la mosquée du Serrurier-Jaune, propagateur de la croyance apportée par le conquérant. La chaire fut fondée par Kameti Abdourrahmanzadé Mohammed Emin Efendi. Sa fille Ssidki Oumctoullah, qui repose dans le tombeau de son frère, fit le chronogramme de sa mort. Le père mourut en 1089 (1678), la fille en 1115 (1703). Elle a laissé un recueil d'hymnes mystiques et un diwan.

354. **KARABASCH MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée de la Tête-Noire; bâtie par le scheïkh Abdourrahman, khodja du Sultan Osman II, mort en 940 (1533); auteur du fameux Tedschwid; dans le voisinage de Oghouz Mohammedpascha djami.

355. **KAWADJIDEDÉ TOURBESINÜN MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée du Tombeau du Kawadjidedé; bâtie par le scheïkh Schoudjaeddin Halweti. Après sa mort, Sultan Mohammed IV convertit sa cellule en une médrésé. La chaire fut bâtie avec ce qu'avait laissé Ewrenos Ghazi, par le scheïkh Wardari Mohammed Efendi, fils du scheïkh Hosameddin Ouschaki, qui mourut en 1055 (1645) à Brousa, après avoir quitté la charge de juge. La médrésé qui est en face du mausolée, est due au kadiasker Moustafa Efendi, frère du moufti Eziri Mohammed

Efendi, mort en 1098 (1686). Vis-à-vis est la médrésé du moufti Sekeria Efendi, auprès de laquelle reposent et le fondateur et la mère du moufti Yahya Efendi, Rakiyé Khanoum, fondatrice d'une médrésé; il mourut en 1024 (1615); dans le voisinage de la Sélimiyé.

356. **KASI SAADI MESDJIDI**, bâtie par le juge du Cairo Elhadj Saïd Efendi, qui bâtit aussi une école dans le voisinage, auprès de Kesme Kia.

357. **KRIMI MESDJIDI**, bâtie par le mouderris Mohammed Mouhiyed-din, qui l'entreprit après l'abandon de Krimi Seïd Ahmed Efendi; dans le voisinage de la Vieille-Caserne.

358. **KOUMRILI MESDJIDI**, bâtie par l'architecte Sinan, dont le tombeau est dans le voisinage de la mosquée de Sultan Mohammed II; elle s'appelle la mosquée de la Tourterelle, parce qu'au-dessus du conduit d'eau, près de la fenêtre du tombeau, sont représentées deux tourterelles; dans le voisinage de la nouvelle mosquée de Nischandjipascha.

359. **KABAKOULAK MESDJIDI**, bâtie par Iskenderaga, intendant du marché (ihtisabaga) du Sultan Mohammed II. Sur la pierre de son tombeau est gravé un poignard. Kabakoulakaga bâtit une fontaine auprès de la porte de la mosquée. Cette fontaine lui a donné son nom; dans le voisinage de la mosquée de Khirkai Scherif, c'est-à-dire de la maison où sont conservés les restes de la robe du Prophète.

360. **KARA MOUSTAFAPASCHA DAROL HADISI MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée de l'École de Tradition de Kara Moustafapascha, avec une médrésé sans minaret; bâtie par Kara Moustafapascha, qui fit le second siège de Vienne, et dont la tête, après avoir roulé aux pieds du sultan, à Andrinople, fut enterrée dans la mosquée de Saridjepascha, à Andrinople; auprès de la médrésé sont une école et un champ de repos, dans lequel git Kaïmak Moustafatschaousch, l'un des descendants de Kara moustafapascha, qui, lorsque Mahmoud I<sup>er</sup> Kapitanpascha monta sur le trône, fut exécuté en 1142 (1730), parce qu'il était le gendre d'Ibrahimpascha, grand-vizir du Sultan Ahmed III. Le grand-vizir Kara Moustafapascha fonda une autre mosquée dans le voisinage de Khodjapascha, et une troisième non loin de la douane de Galata; la première est dans le voisinage de la mosquée du grand-vizir Alipascha de Tschorli.

361. **KABA SSAKAL MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée de la Grosse-Barbe; bâtie par le commandant de la Mouteferrika, Sinanaga; dans le voisinage de la djami de Sultan Ahmed III.

362. **KATIRKIANI MESDJIDI**, bâtie par la sultane favorite (khasseki) de Sultan Moustafa III, Aïnulhajat Khatoun, c'est-à-dire dame source de la vie, qui repose dans le mausolée construit auprès de la fontaine Laleli, pour les sultanes favorites; dans le voisinage du port des Galères.

363. **KANLI MESDJIDI**, c'est-à-dire la mosquée Sanglante, bâtie par l'Arabadjibaschi, c'est-à-dire général du train sous Mohammed II; vis-à-vis l'école d'Iskenderpascha, qui est enterré auprès de celle-ci; dans le voisinage de la mosquée de Sultan Ahmed I<sup>er</sup>.

364. **KARANLOUK MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des Ténèbres; bâtie par Muhiyeddin, un des descendants du scheïkh Kodjà, mort en 884 (1479); dans le voisinage de la mosquée du Coutelier (Bidschakdji mesdjidi).

365. **KARA MOUSTAFAPASCHA MESDJIDI**, bâtie par Kara Moustafapascha de Mersifoun, ci-dessus mentionné, qui fit le siège de Vienne; dans le voisinage de Khodjapascha.

366. **KIS AHMED EFENDINÜN TEKIESI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée du Cloître de Kis Ahmed Efendi, bâtie par le soldat Ali Khalife, un de ceux qui vinrent avec Mohammed II; dans le voisinage de Fenaji.

367. **KARAKI MESDJIDI**, bâtie par Kebidji Houseinaga. Kebidji se dit autant que Kiledji, c'est-à-dire le meunier; vis-à-vis est la médrésé de Moustafaaga, l'aga du serai; bâtie en 999 (1590); dans le voisinage de la mosquée du Cloître Aïdinsadé.

368. **KARA SSARRAF ISKENDER MESDJIDI**; dans le voisinage de Djeferi Kasimpascha.

369. **KAZGANDJI MESDJIDI**, bâtie par Saadeddin, commandant des drouineurs, au temps de Mohammed II, le conquérant; dans le voisinage de Mouradpascha djami.

370. **KARA GOUUROUK MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée de la Douane de Terre; bâtie par Mesihpascha.

371. **KARA MOHAMMEDPASCHA DJAMISI**. Le fondateur choisit cet endroit pour bâtir sa mosquée, parce qu'il y était venu au monde; avec une école et une fontaine; achevée en 1114 (1702).

372. **KAPITAN IBRAHIMPASCHA DJAMISI**, bâtie par le kapitanpascha Ibrahim; avec une école, un bain et une fontaine; achevée en 1119 (1707). Il était kiaya du grand-vizir Alipascha de Tschorli, lorsque la mosquée fut bâtie. De cet emploi, il fut élevé ensuite au grade de pascha à trois queues. Après l'achèvement de la construction, son maître lui envoya un magnifique Koran, avec la traduction persane

interlinéaire. Il est enseveli dans l'école bâtie par lui à Candie; dans le voisinage de l'ancien serai.

373. **KASSAB ELIAS DJAMISI.** Le fondateur vint avec le conquérant; dans le voisinage de Daoudpascha.

*Lettre Kief (Ki).*

374. **GÜLSCHENI TERIESI MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée du Cloître de Gülscheni; bâtie par Mahmoud Halçawi, dont le père, Ahmed, avait été halwadji (confiseur) dans le serai impérial; achevée en 1035 (1625); liste des scheïkhs qui y sont ensevelis.

375. **KEPEKDJILER MESDJIDI,** bâtie par Kepekdjizadé Mouhiyeddin Mohammed Efendi, juge, connu aussi sous le nom de Baki, qui mourut en 1057 (1647). C'est un autre que le grand poète Baki; dans le voisinage de la mosquée du Sultan Mohammed II.

376. **KOUREKDJI MESDJIDI.** C'est la mosquée du Rameur; bâtie par Elhadj Housseïnaga, chef des rameurs; achevée en 1022 (1613); dans le voisinage des Sept-Tours.

377. **KÖPRİLÜ MESDJIDI,** auprès du mausolée du grand köprilü Mohammedpascha, sans minaret; avec une fontaine et une bibliothèque; achevée en une année, 1072 (1664); auprès de la rue du Diwan.

378. **KITABKHANÉ MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée de la Bibliothèque; près de la bibliothèque de Raghïpascha, où le bibliothécaire représente l'imam et prononce la prière les jours où la bibliothèque est ouverte; bâtie par la fille de Raghïpascha. Newres Efendi composa le chronogramme en 1176 (1762). Le mausolée de Raghïb est dans la cour, avec le turban du vizir et un lieu de rafraîchissement, pourvu de deux tuyaux d'eau.

379. **KEPEKDJI MESDJIDI,** bâtie par Sinan Mouhtedi, auteur d'un Traité mystique, mort en 952 (1545); dans le voisinage de Kantardjiler (peseurs de quintal).

380. **KESMEKIA MESDJIDI,** bâtie par Mouhiyeddin Hamami (le gardien des bains); à la porte de l'école, une haute fontaine de Sultan Souleïman; rebâtie par Melokaga, après le grand incendie, en 1142 (1729); les ministres et les grands partagèrent entre eux les frais de la reconstruction de cette mosquée.

381. **KEMALPASCHA MESDJIDI,** bâtie par Souleïmanbeg et son fils, qui y sont ensevelis. Le fils de Souleïmanbeg est le célèbre moufti

Kemalpaschazadé Schemseddin Ahmed Efendi. Khosch Baki Efendi, derviche Halveti, établit dans le voisinage de cette mosquée une cellule qui, d'après un novateur moderne, s'appelle aujourd'hui la cellule d'Altundjizadé ; dans le voisinage de la Vieille-Caserne.

382. LA MOSQUÉE DE LA MÉDRÉSÉ KEMANKESCH MOUSTAFAPASCHA ; entre la maison d'instruction (derjane) et le mausolée, est une grille d'airain ; le fondateur mourut en 1053 (1643) ; en outre repose dans son mausolée le grand-vizir Ipschirpascha, neveu du célèbre rebelle Abaza Mohammedpascha, qui obtint la main de la sultane Aïsché, et qui après avoir battu les rebelles et avoir été grand-vizir six mois, fut exécuté en 1065 (1655). Il fonda une mosquée auprès du magasin de plomb et transforma en mosquée une église, dans le voisinage de Ssalma Tomrouk, à l'intérieur de la caserne des Mariés ; près de la mosquée d'Halidji Hasan.

383. KIRASLI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée des Cerises ; bâtie par le Soubaschi Souleïman. Dans le voisinage est enseveli le defterdar Schemseddin El Djenderi, et se trouve l'école de la dame Newrouz Kadin ; vis-à-vis repose le kiaya et gendre du grand-vizir Ibrahimpascha, tué sous Sultan Ahmed III.

384. KIAYAKADIN DJAMISI, bâtie par Djanfeda Ssalihha Khatoun, surintendante du harem de Sultan Ahmed I<sup>er</sup> ; auprès de la Douano de Terre.

385. KOUREKDJILER KHANI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Khan des Rameurs ; bâtie par Hadji Koutschouk, porte-épée de Sultan Mohammed II, ou celui qui lui tenait l'étrier. Le grand-vizir d'alors, Mahmoudpascha, avait bâti le Khan, et celui-ci la mosquée qui se trouve sur la place de Mahmoudpascha.

386. KOUREKDI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Rameur ; bâtie par Hadji Isa ; non loin de là une haute fontaine ; dans le voisinage de Balat.

387. KOUTSCHOUK MESDJIDI, bâtie par Koutschouk Ahmedaga, un des porte-épée de Sultan Mohammed II ; dans le voisinage de la sultane Walidé.

388. KESKINDEDÉ MESDJIDI, bâtie par le moufti Effalzé Seïd Hamideddin, qui a aussi fondé une médrésé auprès de la porte de la place Karaman et du Khan des Marchands de Sucre ; il repose auprès de cette médrésé. Là aussi est le mausolée du grand-juge Hamidzé Abdoullah Efendi, vis-à-vis duquel est enseveli le moufti Seïd Mohammed Efendi, fondateur de la plus belle école de tradition.

Keskindédé était un des hommes qui vinrent avec le conquérant ; la mosquée a pris son nom, parce qu'il repose dans le voisinage, bien qu'elle n'ait avec lui aucune autre espèce de rapport ; dans le voisinage de la mosquée du Nischandjipascha.

389. **KEPENEKDJI MESDJIDI**, bâtie par Ishakaga ; dans le voisinage de la fontaine de Daltaban.

390. **LA MOSQUÉE DU PETIT MOUSTAFAPASCHA**, bâtie par Molla Khosrew Efendi Ibn Firamourz Ben Ali, auteur du fameux ouvrage *Dourreri Ghourrer*, c'est-à-dire Perles des Cheveux, de la glose du *Motawwal*, *Telwih* et du Commentaire de *Beïdhawi*, des Commentaires du *Mirkatoul-Woussul* et *Miretoul-Oussoul*, dans la dogmatique ; auprès de la mosquée des Roses.

391. **KEIDJI KHATOUN MESDJIDI**. La fondatrice repose dans le milieu de la mosquée Kaftani mesdjidi, vis-à-vis de l'école de Hasimpascha.

392. **KIRMASTI MESDJIDI**, bâtie par Yousouf Efendi Ben Khosrew, mort en 942 (1506), auteur de gloses sur le *Motawwel*, d'un commentaire sur le *Wikayet*, et, dans la dogmatique, sur le *Wedjif* ; auprès de la mosquée de Sultan Mohammed II.

393. **KEFELI MESDJIDI**, autrefois une église ; fondée sur la proposition d'un individu natif de Kaffa. Dans le voisinage est la médrésé de Mahmoudpascha ; auprès de Dragoman.

394. **GUL DJAMISI**. C'est-à-dire mosquée des Roses, autrefois une église, plus tard, magasin de tout ce qui tenait à l'arsenal maritime, changée en mosquée seulement sous Sélim II.

395. **KOUREKDJI DJAMISI**, bâtie par le kourekdi Ahmed Efendi, dont le tombeau est à Damas. A droite de la mosquée est une médrésé, à gauche une école ; dans le voisinage de la cellule du scheïkh Hariri Mohammed Efendi, et dans celui de la porte des Canons.

396. **KEDUKPASCHA MESDJIDI**, bâtie par le secrétaire du diwan Ali Efendi.

397. **KILIZÉ MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée des Églises, fondée par le moufti Molla Kourani, où sont ensevelis plusieurs jurisconsultes ; auprès de la djami de Wefa.

398. **KOUTSCHOUK AYA SOPIA DJAMISI**. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du Petit-Sofia, autrefois une église ; fondée par le kislarağa Houseïn, qui fut exécuté sous Sultan Bayezid II et qui y repose ; il bâtit aussi une mosquée près du marché des Esclaves. Auprès de cette mosquée est un cloître avec trente-six cellules, dont treize servent



pour la salle de réunion, douze pour l'école et onze pour la demeure des scheïkhs. C'est là que pendant le Ramazan, les Aaschrkhan désignés lisent le Koran (chacun en lit dix versets), et à la fête de la naissance du Prophète, on y chante l'hymne de la Naissance; c'est une fondation de Schehri Mohammed Efendi, mort en 1163 (1749); dans le voisinage de l'École de tradition de Emine Khatoun.

399. **KEMANI MESDJIDI**, fondée par le musicien Ahmedaga en 936 (1529); dans le voisinage de Akserai.

400. **KEMSCHĀDJIBASCHI MOHAMMED EFENDI MESDJIDI**, bâtie en 1060 (1650), en vertu de son testament, par son exécuteur testamentaire Yousoufaga; près de la Fethiyé.

401. **KOUREKDJIBASCHI MESDJIDI**, bâtie par Ahmedbeg, qui construisit aussi la mosquée située près de la porte des Canons; dans le voisinage de la mosquée de Djerrahpascha.

402. **KEBEDJI KHANI MESDJIDI**, bâtie par le grand-vizir Roustempascha.

403. **KATIB KASIM MESDJIDI**. Le fondateur vint avec le conquérant; près de Lanka Yeni Kapou.

### *Lettre Lam (L).*

404. **LOUTFIPASCHA MESDJIDI**, ainsi nommée de la fontaine de Louftipascha, qui se trouve dans le voisinage; bâtie en 944 (1534), par le defterdar Ahmedtschelebi, avec une médrésé. Il est enseveli dans la cour de l'église; auprès du cloître Ekmel.

405. **LALESAR MESDJIDI**, bâtie par un tschaouch des sipahis; reconstruite plus tard par Yefsiri Ahmed Efendi et son fils, chef des fleuristes, Mohammed Efendi, qui y fut enseveli en 1149 (1736).

406. **LEKLEK YOUWASI MESDJIDI**, c'est-à-dire la mosquée du Nid-de-Cigogne, bâtie par Gerber Hadji Pir; auprès des Sept-Tours.

### *Lettre Mim (M).*

407. **MAHMOUDPASCHA DJAMISI**, autrefois une église; abattue et reconstruite par le grand-vizir Mahmoudpascha en 868 (1463); dans la cour, un lieu de rafraîchissement et la fontaine du kislarağa Moustafapascha, établis en 1062 (1651).

408. **MESHPASCHA DJAMISI**, bâtie par l'eunuque grand-vizir Mesihpascha. Là était autrefois la mosquée d'Hasanpascha, que Me-

sihpascha transporta auprès de la Douane de Terre, lorsqu'il bâtit celle-ci. Les desservants de la mosquée d'Hasanpascha sont payés par le wakfé de celle-ci; il y a six crieurs pour la prière, un pour la prière du matin, un pour la prière du soir, les quatre autres pour les prières des trois jours; la mosquée fut achevée en 994 (1585).

409. MOHAMMEDPASCHA DJANISI autrefois une église; transformée en mosquée par la sultane Esmakhan, fille de Sélim II et épouse du grand-vizir Mohammedpascha, qui établit aussi une médrésé, une fontaine jaillissante et un cloître: c'est pourquoi la mosquée a pris son nom. Il mourut en 949 (1513). On y remarque une tribune impériale et un morceau de la pierre noire de la Kaaba. La fondatrice repose dans l'Aya Sofia, dans le mausolée de son père, mort en 969 (1564). Ibrahim Khan, né de l'union de la sultane et de Mohammedpascha, quoique fils d'une sultane, ne fut pas exécuté. Liste des scheïkhs du cloître qui y sont ensevelis.

410. MOHAMMED MOURAD EFENDI MESDJIDI, bâtie par Damadzadé Feizoullah, fils du scheïkh Ahmed Efendi, qui, après avoir été deux fois kadiasker de Roumilie, mourut à Damas en 1192 (1778). Il fonda auprès de cette mosquée un cloître des Nakschbendi et une bibliothèque; dans le voisinage de la Fethiyé.

411. MIMARAGA MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée des Architectes. Cette mosquée était originairement la salle d'étude d'une médrésé, pour laquelle Ewlia Efendi, l'imam du Sultan Mourad IV, établit un imam et un crieur pour la prière en 1045 (1635); dans le voisinage de la mosquée de Wefa.

412. MIRAKHOR DJANISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du Maître-d'Écurie, autrefois une église (studii); fondée par l'intendant supérieur des écuries Eliasbeg, maître d'écurie de Bayezid II; dans le lieu de sa naissance, en Albanie, il fonda aussi une mosquée, une médrésé et une école, et c'est là qu'il repose; dans le voisinage des Sept-Tours.

413. MONLA ISCHKI MESDJIDI, bâtie par Ischki Mohammed Efendi, un des poètes du Sultan Mohammed II; à Balata. Mohammed II lui donna mille ducats pour les vers suivants:

O mon bienheureux maître!  
 Je vous souhaite le bonjour;  
 Que le lait et le miel que vous mangez  
 Vous aplanissent le chemin.

414. **MERKEBJILER MESDJIDI**, bâtie par le kisklaraga Djâfer, sous le Sultan Moustafa I<sup>er</sup>; dans le voisinage de la mosquée du sultan Bayezid II.

415. **MÉDRÉSÉ MESDJIDI**, bâtie par un aga des janissaires, qui y établit une école de tradition; sa sœur l'acheva lorsqu'il fut exilé en Egypte; près de Laleli.

416. **MALDJI MESDJIDI**, bâtie par le schemidandji (fabricant de flambeaux) Hasantschelebi, dans le voisinage de la mosquée de Kodja Moustafapascha.

417. **MEMI TSCHELEBI MESDJIDI**. Cette mosquée fut bâtie sous l'inspection de la sultane Scïneb, conformément au testament de Fatima Khanüm, fille du grand-vizir Ibrahimpascha, tué sous Ahmed III; dans le voisinage de la mosquée d'Ishakpascha.

418. **MOUSTAFABEG MESDJIDI**, bâtie par Moussliheddin, grand-trésorier du Sultan Mohammed II, mort en 874 (1469); dans le voisinage de la djami de Khalilpascha.

419. **MOHAMMEDAGA DJAMISI**, bâtie par Elhadj Ahmedpascha, le kisklaraga sous lequel fut ouverte la porte de Félicité, et auquel on accorda un diwan tous les mercredis, et la surveillance des fondations de la Mecque et de Médine; en face de la mosquée, un cloître de Halweji, bâti en 999 (1590) et un double bain avec une fontaine. Auprès de la rue du Diwan, il fonda une médrésé, une école et un lieu de rafraichissement, vis-à-vis de la mosquée de Khodja Roustem; ce kisklaraga a aussi fondé le lieu de rafraichissement qui se trouve vis-à-vis de Parmakappou et qui est connu sous le nom de Siaset. A Scutari, il bâtit deux mosquées. Le maître des bâtiments Daoudaga, soupçonné d'idées trop avancées, fut exécuté au palais Wefa. Le premier scheïkh du cloître, Yahyabaschizadé Khizr Efendi Ben Elias, un de ceux qui accompagnèrent le Sultan Mohammed III à Erlau, succomba dans la bataille du camp (devant Erlau) en 1005 (1596).

420. **MOLLA KESTEL DJAMISI**, bâtie par Moussliheddin Moustafa Kastellani, qui, après avoir été, en 886 (1481), premier kadiasker d'Anatolie, tandis que jusqu'à lui il n'y avait eu qu'un grand-juge provincial pour la Roumilie et l'Asie, mourut en 904 (1495); dans le voisinage de la vieille caserne.

421. **MIMAR SINAN MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée du Maître des Bâtimens, ou du fameux Sinan, maître des bâtimens du Sultan Souleïman, qui, dans le voisinage de la porte de l'Aga des Janissaires, établit une école et un lieu de rafraichissement, et de même une école et une fontaine dans le voisinage de cette mosquée. Elle

est double et sert à la fois de mosquée d'hiver et de mosquée d'été. Sinan mourut en 996 (1587).

422. MISCHELI MESDJIDI, bâtié par Ahmedaga Arkiedji, c'est-à-dire le fabricant de petits bonnets suisses; dans le voisinage de la porte de Siliwri.

423. MIMAR KHAÏREDDIN MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du maître des bâtiments Khaïreddin; dans le voisinage de celle du maître des bâtiments Sinan.

424. MOLLA SCHEREF DJAMISI, bâtie par Scherefeddin de Krim, un des jurisconsultes du Sultan Mohammed II; dans le voisinage du kiosque Haliçjiler.

425. MERDJANAGA DJAMISI, bâtie par le kislaraga Merdjanaga; reconstruite par Neziraga, intendant du kislaraga en 1114 (1702); auprès du vieux seraï.

426. MIHRMAH KHATOUN MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de Mihrmah, une des femmes du seraï du Sultan Bayezid II; dans le voisinage de la Douane de Terre.

427. MOLLA KHOSREV MESDJIDI, bâtie par Mohammed Ben Firamourz Ben Ali, qui succéda comme second juge de Constantinople, à Khizrberg, lequel, au temps de la conquête, était premier juge de Constantinople. Ce fut à cause de cette circonstance que Chalcedon, qui lui avait été donné, prit le nom de Kadiköi qu'il porte encore aujourd'hui, c'est-à-dire le Village-du-juge; il mourut en 885 (1480) et fut enseveli à Brousa. La médrésé est dans le voisinage de la fondation d'Ekmekdjizadé Ahmedpascha, auprès de la place Wefa.

428. MUSSLIHEDDIN MESDJIDI, aussi TAKIITA MINARÉ, c'est-à-dire la mosquée du Minaret de Bois; bâtie par le scheïkh Moustafa de Fodja (Phocäa), dont le fils, Scheïksadé Mohammed Efendi a écrit une glose sur le Commentaire de Beïdhawi; en face est l'école de la sultane Fatima, fondatrice de la mosquée; auprès de la mosquée de la porte des Canons, où l'on conserve la robe du Prophète.

429. MOHAMMEDPASCHA MESDJIDI, bâtie par le neveu d'Akschemseddin, Ghaiaseddin Mohammed Efendi, connu sous le nom de Paschatschelebi, mort en 927 (1520); dans le voisinage de la porte de l'Aga des Janissaires.

430. MAKASSDJILER MESDJIDI, fondée par Khodja Piri; dans le voisinage du mausolée de Kemankesch Moustafapascha.

431. MOUSSELLI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de l'Asile de la Prière; bâtie par le grand-vizir Ferhadpascha. Lorsqu'il n'était en-

core qu'aga des janissaires, le scheïkh Mohammed Efendi des Halveti, lui raconta un songe qu'il avait eu, et dans lequel il l'avait vu gendre du sultan et grand-vizir. Ferhad promit au scheïkh, en cas d'accomplissement de ce songe, la construction d'une mosquée et d'un cloître. Le scheïkh mourut en 976 (1568). Ferhadpascha, après avoir été deux fois grand-vizir, fut exécuté en 1003 (1595); il repose dans le mausolée élevé pour lui. L'école et l'école de tradition, qui sont dans le voisinage, ont été élevées par Elhadj Moustafa Efendi, qui fut deux fois Reïs Efendi; mort en 1106 (1694); dans le voisinage de la porte de Sable.

432. MONASTIR MESDJIDI, bâtie par l'eunuque Ibrahimpascha, qui construisit la djami située auprès de la porte Siliwri, et mourut dans le camp impérial en 1183 (1769); dans le voisinage de Daoudpascha.

433. MEIDANDJIK MESDJIDI, bâtie par l'aïeul maternel du-moufti Dürrizadé Moustafa Efendi, grand-juge provincial Abdoukadir Efendi, dont il a été question à propos de la mosquée Ssarimschak; il mourut en 1145 (1732), et fut enseveli auprès de la médrésé de Sinanpascha et de la rue du Divan.

434. MOURADPASCHA DJAM ISI, bâtie par le vizir de ce nom<sup>1</sup> sous Mohammed II, avec une médrésé et un double bain dans le voisinage; il mourut dans la bataille livrée à Ousounhasan en 879 (1474). La fontaine jaillissante est due à Kara Daoudpascha, grand-vizir, enseveli en cet endroit. Auprès du maître-autel repose le grand-vizir Mesih Alipascha, le premier de ce nom, et près de lui le moufti Pirizadé Osman, mort en 1182 (1768); vis-à-vis de la fontaine jaillissante est enseveli le célèbre juge de Brousa Altiparmak Ibrahim Efendi. Dans le voisinage du bain où se séparent les quatre rues d'Akseraï, la quatrième khasseki du Sultan Mahmoud, Wirdnazkadin (charme des roses) a bâti un lieu de rafraîchissement, une fontaine et une école où est élevé un trône impérial.

435. MOUAMELÉ MESDJIDI, bâtie par le scheïkh Moustafa Ben Yousof Ben Abdoullatif, prédicateur de la mosquée du Centre des Janissaires, mort en 1006 (1597). Il avait mille femmes et cent vingt vierges; dans le voisinage de Mesihpascha, le premier du nom.

436. MOUFTI ALI EFENDI MESDJIDI, bâtie par le moufti Senbili Ali Efendi, qui a aussi bâti une mosquée à Galata; mort en 932 (1525), à Sirek.

<sup>1</sup> L'auteur a mis grand-visir, mais c'est une erreur.

437. MAHMOUDAGA DJAMISI, bâtie par l'intendant des bâtiments hydrauliques du Sultan Souleïman; dans le voisinage de la porte du Fanar.

438. MONASTIR MESDJIDI, autrefois une église; fondée par un tschaouch de la suite du Sultan Mohammed III. L'école et la fontaine qu'on remarque dans le voisinage sont celles d'Aliaga; près de la djami de Kourekdjî Souleïmanaga.

439. MERDJOUMEK MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Lentilles, bâtie par Tschakiraga, qui bâtit la mosquée Ouskoubli; dans le voisinage de Laleli.

440. MAADJOUNDJI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du Fabricant d'Electuaire, bâtie par Kasim Abdoullahga, mort en 936 (1524). Le bain qui existe dans le voisinage est celui du moufti Ebou-sououd.

441. MOUNADI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Crieur; bâtie pour la prière par le crieur Elhadj Hasanaga; renversée par le tremblement de terre de 1179 (1765), elle fut rebâtie par le Sultan Moustafa III; dans le voisinage de la mosquée de Serradj Toghanaga.

442. MOUNEDJIM SAADI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de l'Astronome Saadi. Le fondateur était astronome vers le milieu du règne du Sultan Souleïman I<sup>er</sup>; il s'appelait Ishak Efendi et appartenait à l'ordre des Derwiches Saadi. Il mourut en 947 (1540); dans le voisinage de l'ancienne fabrique de poudre.

443. MIMAR DJAMISI, bâtie par le maître des bâtiments Adjem Isa (le Jésus persan); il y a là un cloître des Halweti dont le scheïkh Mewlewi Tschelebi Ismaildedé Efendi, mourut en 1090 (1697). Le bonnet de Mewlewis, que ses successeurs portent dans leurs fonctions de scheïkhs, est pendu à une colonne. La fille du Sultan Moustafa II, Émine Sultane, y repose dans un mausolée couvert, auprès duquel elle avait établi une fontaine en 1151 (1738).

444. MOLLA KOURANI DJAMISI, bâtie par le moufti de ce nom. La construction fut achevée en 866 (1461); on y avait ajouté une fontaine et une école. Il mourut en 892 (1486); il bâtit en outre deux mosquées, l'une auprès du vieux serai et l'autre sur la place Wefa, une troisième à Galata, sous le nom de mosquée du cloître. La fontaine jaillissante est due à la fille du grand-vizir Amoudjazadé Housseïn Köprülü. Il y a un chronogramme de Nahîfî, de la main du calligraphe Fundakzadé Ibrahim Efendi en 1124 (1712); elle possède une école et une médrésé dues au chef des médecins, Omeraga, mort en 1136 (1723). Là repose aussi le moufti Damad Tschelebisadé Aassim Ismaël.

445. MEHTERKHANÉ MESDJIDI ; au-dessus de la porte de la caserne des dresseurs de tente ; bâtie par le Sultan Souleïman.

446. MOUHASEBEDJI DJAMISI, bâtie par Ahmed Efendi, président de la première chambre des comptes sous le Sultan Ahmed I<sup>er</sup> ; auprès de la nouvelle porte de Lanka.

447. MOUSTAFA EFENDI DJAMISI, bâtie par le secrétaire des fondations pieuses, Kodja Moustafapascha, en 1193 (1779).

### *Lettre Nun (N).*

448. NISCHANDJI DJAMISI, bâtie par le grand-vizir Mohammedpascha Karamani, de la tribu de Djelaleddin Roumi, exécuté en 886 (1481).

449. NEWBEHAR MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Printemps ; bâtie par Mouhiyeddin Mohammed Ben Isa, maître boulanger du conquérant. Lorsqu'ensuite la khasseki bâtit sa djami, elle éleva aussi, à la prière de son esclave Newbehar (nouveau printemps), un minaret de pierre sur cette mosquée ; c'est pourquoi celle-ci prit le nom de Newbehar ; dans le voisinage de la mosquée de la sultane Khasseki (c'est-à-dire Roxelane).

450. NOUREDEDE MESDJIDI, bâtie par Elhadj Bakhshaïsch Mirallah Efendi, et plusieurs autres scheïkhs ; dans le voisinage de Molla Kourani.

451. NASMI TEKIESI MESDJIDI. Yauschdjô Mohammed Efendi bâtit cette mosquée lorsqu'il était tschaouschbaschi en 1010 (1604) ; il y est enseveli. Il y a un cloître où reposent plusieurs scheïkhs ; près de Schehr Emini.

452. NERDUBANLI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée des Degrés ; bâtie par le moufti Molla Kourani ; dans le voisinage de la mosquée Bezasiyé.

453. NERDUBANLI MESDJIDI, c'est-à-dire la mosquée des Degrés, bâtie par le secrétaire Sinan ; dans le voisinage du port des Galères.

454. NISCHANDJIPASCHA DJAMISI, bâtie par le nischandjibaschi Boyali Mohammedpascha, fils de Pir Ahmed Efendi, qui était vers 950 (1543) juge d'Haleb, client du grand nischandji Djelalzadé, et sous le même, reis efendi ; après la mort de ce dernier, il eut la place de Nischandji en 981 (1573). Il fut beglerbeg d'Haleb en 985 (1577) ; de nouveau nischandji en 988 (1580) ; quatrième vizir des Coupoles en 989 (1581) ; un an après, nischandjibaschi pour la troisième fois :

enfin sixième vizir des Coupoles. C'est dans ce dernier grade qu'il mourut en 1004 (1595). Auprès de la mosquée sont deux médrésés, un cloître de Ssofi, et vis-à-vis de la fontaine jaillissante, un puits; en face est la mosquée Oumm Welcd, et dans le voisinage, le cloître de Keskindedé.

455. NERDUBANLI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Degrés; bâti par Kemaleddin; près Kousska.

456. NACHLBEND MESDJIDI, bâtie par Elhadj Hasanaga, de la suite d'Ibrahimpascha, fondateur de la djami construite sur le Long-Marché. Il est enseveli dans un mausolée particulier, près Idris Köschk. Ce lieu s'appelle Náchlbend, c'est-à-dire le Lieu du Palmier, parce que la cérémonie des palmes nuptiales (au mariage, des princesses et à la circoncision des princes), commence en cet endroit. La chaire fut établie par le grand-vizir Sürmeli Alipascha, qui fut exécuté à Andrinople en 1106 (1694) et qui repose dans la mosquée de Kasimpascha; dans le voisinage de la mosquée d'Ahmedpascha.

457. NERDUBANLI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée des Degrés; bâtie par Mir Iskendertschelebi; dans le voisinage de Ssarimschak.

458. NAALLI MESDJIDI, bâtie par l'imam Ali Efendi, un de ceux qui vinrent avec le conquérant, et parent du scheïkh Akschemseddin Efendi. Cette mosquée porte le nom de Naalli, c'est-à-dire mosquée ornée de fers à cheval, parce qu'il y en a quatre qui sont figurés sur la muraille du minaret. Vis-à-vis, le grand vizir Ssofi Mohammedpascha bâtit une médrésé; dans le voisinage de la porte du Grand-Vizir.

459. NESLI SCHAH DJAMISI, bâtie par Neslischah, fille de Mohammedbeg, dont la mère était fille de la sultane Gewher, laquelle était elle-même fille du Sultan Bayezid II. L'époux de Neslischah, Isken-derbeg, repose devant l'école bâtie par Salpascha. Sur la pierre du réservoir d'eau de la mosquée, il y a un chronogramme avec le chiffre de l'année 936 (1549); dans le voisinage, une école sur laquelle se trouve un chronogramme de sa fondation avec la date 987 (1579). La fondation de la mosquée et celle de l'école sont tout-à-fait indépendantes l'une de l'autre, et cependant elles sont tenues, en cas de besoin, à venir au secours l'une de l'autre. La lettre de convention est gravée sur la pierre dans le mur de la mosquée. Dans le voisinage est une source qui, sous le nom de Fontaine du Sultan, s'échappe de l'aqueduc de Souleïman (l'aqueduc des Quarante-Fontaines). Celui qui la construisit fut kiaya du premier Mesilpascha; dans le voisinage de la mosquée d'Andrinople.



*Lettre Waw (W).*

461. WELED KARABASCH MESDJIDI, bâtie par Elhadj Mohammed Efendi, fils d'Abdourrahman Efendi, fondateur de la mosquée Karabasch près Lalesar.

462. WISIRKHAÏÉ MESDJIDI, bâtie par le grand-vizir Köprülü Ahmedpascha, qui repose dans le tombeau de son père Mohammed. Il mourut à Tschorli, sur le chemin d'Andrinople, en 1087 (1676); il est le fondateur de la bibliothèque située auprès de ce mausolée, et déjà mentionnée plus haut; dans le voisinage de Dikillitasch, c'est-à-dire des colonnes de porphyre brûlées.

463. WALIDÉ MEDRESESI MESDJIDI. La médrésé, originairement fondée par le grand-vizir Ouzdemir Osmanpascha, fut refaite tout entière par la grand'mère du Sultan Mohammed IV, Kösem Mahpeïker; dans le voisinage, une fontaine de la même sultane Walidé. Le chronogramme, qui porte la date de 993 (1585), pour les fondations d'Ouzdemir Osmanpascha, donne celle de 1050 (1640) à la fontaine de la sultane Walidé. Ouzdemirpascha, dont le père était natif de Tscherkesse, prétendait descendre de la famille Abbas. La sultane Walidé Kösem est ensevelie dans le tombeau de son époux Sultan Ahmed I<sup>er</sup>; elle est mère des sultans Mourad IV et Ibrahim, et en outre fondatrice de la mosquée Tschinli (c'est-à-dire ornée de porcelaines), à Scutari, qui fut bâtie en 1064. La plus voisine des médrésés d'alentour est celle d'Ayaspaschasadé Moustafapascha, et vis-à-vis, celle du moufti Mohammed Efendi, le fils du tanneur; dans le voisinage des bains du Sultan Sélim II.

464. WOÏNOK SCHEDJA MESDJIDI, bâtie par Schedjâ Ibrahim Efendi; vis-à-vis de la mosquée, auprès de l'école, repose le célèbre poète Isa Nedjabi Efendi, mort en 944 (1508); auprès de la place Wefa.

465. WALIDÉ KHANI MESDJIDI, c'est-à-dire la mosquée du Khan de Walidé, bâtie par la grand'mère, déjà nommée, de Mohammed IV, Kösem Mahpeïker, étranglée en 1062 (1650).

*Lettre He (H douce).*

466. HÏMMETZADÉ SAWÏESI MESDJIDI, bâtie par le defterdar Ibrahim

Efendi, mort en 1095 (1683), dans le cloître fondé par un des *desterdar* du Sultan Mohammed IV ; dans le voisinage de la *djami* des Grands-Juges provinciaux.

467. **HINDILER TEKIESI MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée du Cloître des Inders ; bâtie par le Sultan Mohammed II, à la prière du *derwische* Nakschbendi Ishak Boukhara, *inder*. Près de la porte de la mosquée est la fontaine Khorkhor ; à la prière du *seïd* des inders Feizoullah, le grand-vizir Mohammedpascha accorda à ce cloître les revenus de la douane ; dans le voisinage de la mosquée de Mouradpascha.

*Lettre Ye (Y).*

468. **YAILA MESDJIDI.** C'est-à-dire la mosquée du Quartier-d'Été ; bâtie par Aidinkiaya, *kiaya* de Daoudpascha. La chaire a été fondée par Tschelebi Oulak Seïd Mohammed Ssadikaga, qui est enseveli à Akschehr, à côté de Nassireddin Khodja, et qui a écrit quatre cents Korans en 1094 (1680).

469. **YAHYA GUZEL MESDJIDI.** C'est-à-dire la mosquée du Beau-Joan. Le fondateur repose auprès de la *médresé* voisine. La chaire a été fondée par la sultane Aïsché, épouse d'Ibrahimpascha, qui fut trois fois grand-vizir, et est enseveli à Aya Sofia, auprès du mausolée du Sultan Mohammed III ; auprès de Wefa.

470. **YOL GETSCHEN MESDJIDI,** bâtie par le *Dester Emini Omer*, achevée en 994 (1583) ; dans le voisinage de *Alti Marmer* (Eux Marmara).

471. **YARHISSAR MESDJIDI,** bâtie par Moussliheddin Moustafa Efendi, mort en 906 (1500). Il provoqua sous le Sultan Souleïman la construction de la fontaine qui est *vis-à-vis* ; c'est pourquoi cette fontaine s'appelle la fontaine du Juge. Dans le voisinage, est la mosquée du *moufti* Ahmed Efendi, qui repose auprès de sa *médresé*.

472. **YENI BAGDJE MESDJIDI,** bâtie par le marchand d'épices Khalilaga, qui bâtit aussi la mosquée Arabdjiler, dans l'intérieur du magasin de farine, et y établit une fontaine ; dans le voisinage de la prairie du Jardin-Neuf.

473. **YORGHANI IBRAHIMAGA MESDJIDI,** bâtie par le boucher Elhadj Ahmedaga ; dans le voisinage d'Haïderpascha.

474. **YAZIDJI DJAMISI,** bâtie par le secrétaire Moussliheddin ; dans le voisinage de la Fethiyé.

475. YENIKAPOU DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée du Vendredi de la porte Neuve ; bâtie par le grand-vizir Ssofi Mohammedpascha, exécuté en 1060 (1650) ; il fonda la mosquée qu'on voit auprès de Naalli.

476. YAKOUBZADÉ MESDJIDI, bâtie par le seïd Moustafa Efendi, mort en 1148 (1735) ; dans le voisinage de Yaïla.

477. YAMAKLAR MESDJIDI, bâtie par Yamak Mohammed Efendi, père d'Ismaëlschelebedédé, le scheïkh des maîtres de bâtiments ; dans le voisinage de la djami du Tschaousch.

478. YEDI KOULLE DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée des Sept-Tours, bâtie par le sultan Mohammed II.

479. YAÏLA DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée du Vendredi du Quartier-d'Été, bâtie par Kanbour Moustafapascha, qui, trois fois gouverneur de Bagdad, mourut à Bassra en 1077 (1666). Dans le voisinage de son école, se trouve une belle source qui provient de l'eau des Quarante-Fontaines du Sultan Souleïman. Sinanoddin Yousouf Efendi, auteur de la glose sur le Beidhawi, gendre de Ssari Gürz, mourut à quâtre-vingt-treize ans en 986 (1578), et repose en cet endroit.

480. YAKOUBAGA MESDJIDI, bâtie par l'aga du vieux seraï ; dans le voisinage de la Souleïmaniyé.

481. YAOUZ MOHAMMEDAGA MESDJIDI, bâtie par le segbanbaschi de ce nom ; dans le voisinage de Daoudpascha.

482. YENI MAHALLÉ MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Quartier-Neuf, bâtie par Schehzouwarbeg, de la famille impériale ; près du port des Galères.

483. YEMIDJILER MESDJIDI, la troisième des mosquées qui se trouvent dans l'intérieur du seraï de Fazlipascha. Il a été question du fondateur à propos de la mosquée d'Ousun Schedjâ, dont nous avons parlé plus haut.

484. YAWOUDJE SCHAHIN MESDJIDI, bâtie par un homme des troupes du Sultan Mohammed II ; dans le voisinage de l'école de Mahmoud Gaznewi ; auprès du marché Long.

485. YOGHURDJILER KIARCHANESI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de l'Atelier des Faiseurs de Lait aigre ; dans le voisinage de la porte des Écuries.

486. YATAGHAN MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Poignard, bâtie par Elhadj Eliasaga, général de l'artillerie sous le sultan Mohammed II. Elle a pris son nom du scheïkh Yataghandedé (père du poignard), qui bâtit une belle fontaine en cet endroit, sous Mohammed II. L'école fut fondée par Iskenderpascha, qui bâtit la mosquée qu'on

voit à Kanlidjé, près du Bosphore. Le fondateur du cloître voisin, Hakikizadé Scheïkh Osman Efendi, mort en 1038 (1628), y est enseveli avec ses successeurs.

487. **YAKINI KAPAN SOKAGHI DJAMISI.** C'est-à-dire la mosquée de la rue du Magasin de Viande ; bâtie par Khadidjé Ousta, une des esclaves du kïslaraga Beschir, exécuté. Elle bâtit aussi une fontaine auprès de cette mosquée en 1166 (1752) ; près de la mosquée du Sultan Bayezid II.

488. **YENI DERSIE MESDJIDI**, bâtie par Dülbendjizadé Moustafa Efendi, un des mouderris d'Andrinople ; dans le voisinage de la mosquée du kourékdjibaschi Souleïmanaga.

489. **YILDIZ TEKIESI MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée du Cloître des Étoiles. Le fondateur, Yıldizdedé, changoa, au temps de la conquête, une église en un bain qui prit son nom ; son tombeau fut reconstruit lorsque le Sultan Mahmoud I<sup>er</sup> monta sur le trône, et un cloître y fut étakli en 1166 (1752).

Le nombre des mosquées comptées jusqu'à présent s'élève à 485<sup>1</sup>, sur lesquelles 108 sont comme au temps de leur première construction ; 166 sont pourvues de chaires pour la prière, construites plus tard ; 209 sont assignées à des quartiers, c'est-à-dire que chacune d'elles est la mosquée d'un quartier ; 468 n'ont point de quartier attitré. Toutes ces mosquées se trouvent dans l'intérieur des murs et des 28 portes de la ville dont voici les noms.

1. *Baghdjé kapousi*, c'est-à-dire porte des Jardins. 2. *Djami kapousi*, porte de la Mosquée. *Balikbazar kapousi*, porte du Marché-aux-Poissons. 4. *Sindan kapousi*, porte de la Prison. 5. *Odoun kapousi*, porte du Bois. 6. *Ajasma kapousi*, porte de la Source-Sacrée. 7. *Ounkapan kapousi*, porte du Magasin-de-Farine. 8. *Djoubali kapousi*, porte de Djoubali. 9. *Aya kapousi*, porte de la paume de la main. 10. *Itscherü yeni kapousi*, la Nouvelle porte intérieure. 11. *Petro kapousi*, porte de Pierre. 12. *Fener kapousi*, porte du Phare. 13. *Balat kapousi* (porte du quartier des Juifs). 14. *Aiwanseraï kapousi*, porte du Sëraï Aiwan. 15. *Egri kapousi*, la porte Tortueuse. 16. *Edrene kapou*, la porte d'Andrinople. 17. *Top kapousi*, porte des Çanons. 18. *Mewlewikhané kapou*, la porte du cloître des Mew-

<sup>1</sup> Il est difficile de croire que l'auteur se soit trompé à ce point dans son addition ; c'est sans doute une faute du copiste, car le chiffre total se monte, avec les 10 premières mosquées impériales, à 499.

lewi. 19. *Siliwri kapousi*, la porte de Siliwri. 20. *Yedikoulé kapou*, la porte des Sept-Tours. 21. *Narli kapou*, porte des Grenades. 22. *Ssamatia kapou*, porte de Psamatia. 23. *Daoudpascha kapousi*, porte de Daoudpascha. 24. *Bosstan kapou*, porte du Jardin. 25. *Dajra Yeni kapou*, la Nouvelle porte extérieure. 26. *Koum kapousi*, la porte du Sable. 27. *Tschatladi kapousi*, la porte Crevée. 28. *Akhor kapousi*, la porte des Écuries.

## II.—*Mosquées construites hors des portes de Constantinople.*

490. LA MOSQUÉE DES SEPT-TOURS, bâtie par le Sultan Mohammed II; en dehors des Sept-Tours.

491. KASSABLAR MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée des Bouchers; bâtie par le grand-vizir Kara Moustafapascha, qui bâtit aussi une mosquée et une médresé auprès de la rue du Diwan, et dont la tête est enterrée dans la mosquée de Saroudjé; en dehors des Sept-Tours.

492. DEBBAGHLER MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Tanneurs; bâtie par le tanneur Elhadj Ahmedaga en 1139 (1726). Il vivait encore du temps de l'auteur du Jardin des Mosquées.

493. HADJI MAHMOUD MESDJIDI, un des hommes du temps du sultan Bayezid II; dans le voisinage de Merkef Efendi, non loin de la porte neuve du Cloître-Mewlewi.

494. YENI KAPOU MEWLEWIKHANÉSI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Cloître-Mewlewi, à la porte Neuve; bâtie par Malkodj Mohammed Efendi, en exécution d'un vœu par lui fait au Basch khalife (premier commis) des janissaires, dans un pèlerinage à la Mecque, en 1006 (1597); avec la liste des scheïkhs du cloître qui y sont ensevelis.

495. MERKEF EFENDI TEKIESI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Cloître de Merkef Efendi; bâtie par le scheïkh Moussiheddin Merkef Mousa Efendi Ben Moustafa Ben Kilid Beg Ben Haider; du village Ssari Mahmoudgöli, de la juridiction Ladikie, dans le Sandjak Kutahiyé; avec la liste des scheïkhs du cloître qui y sont ensevelis vis-à-vis repose le fondateur de l'école de tradition Abdoulbakipascha, qui, après avoir été seize ans gouverneur de Tokat, fut enseveli en cet endroit. En dehors de la porte du cloître est une fontaine creuse, et sur le terrain du mausolée du scheïkh, un ayasma où l'on descend

par quelques marches ; dans le voisinage, un bain où les malades vont se baigner pour recouvrer la santé.

496. AMANI MESDJIDI, bâtie par le secrétaire du diwan d'un gouverneur.

497. ELLIS EFENDI MESDJIDI, bâtie par Elias Schedjaeddin Ben Elias de Demitoka, mouderris de la mosquée du Sultan Bayezid, à Andrinople, qui, mort à quatre-vingt-dix ans, fut enterré en 920 (1544). Il repose dans le voisinage avec ses deux fils Ebou Hamid et Loutfallah, qui écrivit des commentaires pour tous les ouvrages de Scid Scherif Djordjani.

498. TAKIJÉDJI DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée du Vendredi des Meuniers ; bâtie par Ibrahim Efendi, le faiseur de petits bonnets suisses, mort en 986 (1578). Les derwiches louent le vendredi l'unité de Dieu (par le Hu-Geschrey) ; en dehors de la porte des Canons.

499. SSAWAK MESDJIDI, bâtie par Hosami Ahmedpascha, qui mourut trois ans après son gendre, le grand-vizir Siawouschpascha, et fut enseveli en 1008 (1599) ; avec la liste des scheïkhs du cloître fondé en cet endroit. Le quartier s'appelle aussi bien Sawak que Djebedji Mahallesi, c'est-à-dire le quartier des Taillandiers. Vis-à-vis la mosquée, est le Taksim (magasin de distribution des eaux) des Quarante-Fontaines du Sultan Souleïman, et devant, une haute fontaine ; dans le jardin du Taksim, un kiosque qui appartenait à l'ancien Segbanbaschi. C'est là qu'il montait la garde pendant les trois jours de fête de la Pâque des chrétiens. En 1193 (1779), le silihdar Séïd Mohanmedpascha remplaça le minaret de bois par un de pierre. Schischman Mohammedaga Ibn Baba Yousouf de Kalaadjik établit en cet endroit, au bord du fossé, deux lieux d'aisance en pierre (ayakt scheschme) en 1194 (1780) ; en dehors de la porte Egri Kapou.

500. AÏWANSERAI MESDJIDI, bâtie par Kouroudji Mohammedtschelebi Ibn Houseïn ; mort en 999 (1590). Son tombeau, situé au bas de la hauteur Tokmakdepé, à la droite du chemin d'Eyoub, est bâti en pierre de taille de trois aunes d'épaisseur ; en dehors de la porte d'Aïwanseraï.

501. BALAT ISKELESI MESDJIDI, bâtie par Yousouf Schudjaeddin.

502. YENI KAPOUSI ISKELESI DJAMISI, rebâtie tout entière après avoir été détruite par le feu, par le moufti Durrizadé Moustafa Efendi. Le chronogramme a été fait par Moustakimzadé en 1179 (1765).

503. AYA KAPOUSI MESDJIDI, bâtie par Ahmedtschelebi. Là repose, dans un mausolée, le Segbanbaschi Abdourrahmanaga, tué à la prise

de Constantinople ; reconstruite par le grand-vizir Schehal Ahmed-pascha, du temps de l'auteur du Jardin des Mosquées ; en dehors de la porte Aya.

504. **DJOUBALI KAPOUSI MESDJIDI**, bâtie par Osmanzadé Mohammed Efendi ; en dehors de la porte de Djoubali.

505. **TOUFENKKHANÉ MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée de la Fabrique d'Armes ; bâtie par le Sultan Souleïman, qui construisit aussi la fabrique d'armes située vis-à-vis ; dans le voisinage de la mosquée du Magasin de Farine.

506. **OUNKAPANI MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée du Magasin de Farine ; bâtie par le Soubaschi (directeur de la police) Souleïmanaga, du temps de Souleïman I<sup>er</sup>. Le kislarağa Boschiraga y établit la lecture de l'hymne de la Naissance, et Beschir, l'intendant des fondations pieuses de la Mecque et de Médine, celle du Boukhara. Le premier repose dans son mausolée, à Eyoub ; le deuxième, auprès de la mosquée du Fauconnier, à Scutari ; en dehors du Magasin de farine.

507. **SEITOUNDJILER MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée des Marchands d'olives ; bâtie par Houseïnaga. L'eau qui coule à l'intérieur passe devant le pied de la mosquée du sultan Souleïman ; en dehors de la porte de l'AYAZMA.

508. **AYAZMA KAPOUSI MESDJIDI**, bâtie par Elhadj Daoudaga.

509. **ODOUN KAPOUSI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée de la porte de Bois ; bâtie par le marchand de légumes Elhadj Ssalih ; en dehors de la porte de Bois.

510. **SOGHANDJILER MESDJIDI**, bâtie par le kiaya des marchands d'oignons ; achevée en 1194 (1780), du temps de l'auteur du Jardin des Mosquées ; en dehors de la porte de Bois.

511. **YOGHOURDJILER MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des Marchands de Joghourd (lait de Jugurtha) ; bâtie par Akhitschelebi Mohammed Ben Komal Akhi Djan de Tebriz ; c'est un autre que Akhitschelebi, qui bâtit la mosquée Kanli Furoun. Le premier était chef des médecins à l'hôpital du Sultan Mohammed II ; il fit un pèlerinage à la Mecque et mourut en revenant en Égypte en 930 (1523) ; en dehors de la porte des Prisons.

512. **TEKNEDJILER MESDJIDI**, rebâtie par le kislarağa Moustafaaga, du temps du conquérant.

513. **GOURRÜCK ONI MESDJIDI**, bâtie par le Sultan Mohammed II.

514. **HEDAYET DJAMISI**, dans le voisinage de l'endroit où l'on garde les barques, près de la porte des Jardins ; bâtie en 1229 (1812) par le

sultan régnant, Mahmoud II ; auprès de la place des anciennes demeures des Kaikdji (marins), qui étaient une cause permanente d'inquiétude et de désordre ; appelée par le sultan lui-même la mosquée de la conduite.

515. BROUSA TEKIESI DJAMISI. C'est-à-dire la djami du Cloître de Brousa ; bâtie par Mohammed Ghilan Efendi, qui est enseveli avec son frère Wissali Efendi auprès de la porte de la mosquée ; en dehors de la porte des Jardins.

516. KIREDI ISKELESİ MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de l'Escalier de l'Arrivage de la Chaux ; bâtie par le Sultan Mohammed II. La chaire a été fondée par Moustafapascha, grand-vizir pour la troisième fois, exécuté plus tard à Mitylène en 1138 (1725).

517. TOULOMBADJILER ODJAGHI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Corps des Pompiers, auprès du débarcadère des Serkidji, c'est-à-dire des marchands de vinaigre, bâtie par le sultan Mahmoud I<sup>er</sup>, à l'occasion de la fondation du corps des conducteurs de tuyaux d'incendie.

518. YESCHIL KEREMITLI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la Tuile-Verte ; bâtie par le Sultan Souleïman I<sup>er</sup>, pour les gens des Odjak (corps de métiers) voisins. Le bostandji Siwazi Mohammedaga couvrit la mosquée de tuiles peintes ; il bâtit aussi dans l'intérieur de ses murs, auprès de la porte de Fer, une école de tradition avec deux fontaines en 1131 (1718). Des deux bâtiments situés au-dessous, l'un est celui du corps des blanchisseurs (siwadji), l'autre celui du corps des raccommodeurs de bâtiments (mérématdji) ; plus bas encore sont les couteliers (bitschakdji), et à côté les faiseurs de flèches (okdji) et les faiseurs d'arcs (iaidschi).

519. BOSTANDJILER TABKHANEZI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de l'Hôpital des Bostandji ; bâtie par le sultan Souleïman I<sup>er</sup>, pour les bostandji malades.

520. AKHOR KAPOUSI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de la porte des Écuries ; bâtie par le kislaraga Mahmoud.

521. TCHATLADI KAPOUSI MESDJIDI, bâtie par le chef des bouchers Piriaga.

522. KOUKKAPOU DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée du Vendredi de la porte de Sable ; bâtie par le Kourekdjibaschi (chef des rameurs) Souleïmanaga.

523. KAPITANPASCHA MESDJIDI, bâtie par le Kapitanpascha, enterré auprès de l'école de Kediikpascha ; en dehors de la porte de Sable.



524. YENIKAPOU MESDJIDI, bâtie par Malkodjzadé Eboubekraga ; en dehors de la porte Neuve de Lanfa.

525. DAOUDPASCHA ISKELESI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du par débarcadère de Daoudpascha ; bâtie dans le voisinage de Mossoul, le desterdar Bekirpascha, qui y fut enseveli en 1149 (1636); La chaire a été fondée par le grand-vizir Naïli Abdoullahpascha, qui mourut gouverneur de Djidda et fut enseveli à la Mecque, auprès de la fontaine Semzen.

526. SSAMATIA MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de la porte Psamatia ; bâtie par Elhadj Faïk Souleïmanaga ; en dehors de la porte.

Il y a 37 mosquées en dehors des portes et des murs de la ville, et maintenant commence la description de celles des faubourgs de Constantinople et d'Eyoub.

### III. — Mosquées d'Eyoub.

527. A l'époque de la conquête de Constantinople, sous le règne du Sultan Mohammed II, le septième des sultans ottomans, le scheïkh Akschemseddin découvrit l'endroit où avait été enseveli Eyoub Anssari Khalid Ben Seïd, le plus vénéré des huit héros qui, au siège de Constantinople, du temps de Ibn Ebi Sofian, succombèrent en l'an 50 (670), sous le capitaine Yezid Ben Schedjret Es-Schassi. La mosquée fut bâtie en 863 (1458), cinq ans après la conquête. Etmekdjizadé Ahmedpascha l'augmenta en 1000 (1594), et comme en 1136 (1723) un firman ordonna que toutes les mosquées seraient pourvues de mahiyé (croissants), au lieu des deux minarets, petits et peu élevés, qui existaient, on en construisit deux autres, chacun avec deux galeries. Les deux tribunes (mahfil) qu'on remarque en dehors de la djami sont l'ouvrage du kislara Beschir, qui y est enseveli. Le sultan Mahmoud y déposa les reliques des traces du pied du Prophète, qu'on avait retrouvées de son temps dans le trésor du seraï. Le sultan Ahmed I<sup>er</sup> ouvrit la grande fenêtre, et le kiosque élevé devant cette fenêtre sous les platanes, fut construit par le grand-vizir Sinanpascha, qui mourut en 1133 (1720) et fut enseveli auprès de la petite porte du mausolée du kislara Moustafa. La sultane Khadidja, mère du sultan Osman III, bâtit contre la grande porte une petite<sup>1</sup> maison, auprès de

<sup>1</sup> Djiskhané est tout-à-fait la *domus exigua* d'Horace.

laquelle elle est ensevelie. Le grand-vizir Semis Alipascha bâtit aussi auprès de la porte du grand mausolée une petite maison auprès de laquelle il est enseveli ; près de lui repose le grand-vizir Gurdji Mohammedpascha, et, en dedans du débarcadère du jardin, le conquérant de Chypre, Lala Moustafapascha. Dans le champ de repos de ce mausolée, sont enterrés Khodja Sinanpascha et Mouhsinzadé Ghasi Mohammedpascha (le grand-vizir qui mourut après la signature du traité de paix de Kainardjé). Vis-à-vis de la grande porte est un lieu de rafraîchissement (sakajé) dû au chef des marchands, Ismaëlpascha. La fontaine jaillissante et le bassin furent construits par le grand-vizir Khalilpaschazadé Ibrahimpascha, qui bâtit aussi la mosquée située près du Long marché.

528. SALPASCHA DJAMISI, bâtie par le silihdar du sultan Souleïman, Sal Mahmoudpascha et son épouse, Schah-Sultane ; tous deux reposent dans un mausolée qui y a été élevé. Il y a aussi une tribune impériale, une médrésé et une fontaine jaillissante, une seconde médrésé vis-à-vis du mausolée, et à la porte de la cour dans laquelle il est construit, une fontaine bâtie en 958 (1554). Auprès de la médrésé du mausolée, non loin de la rue de la Tête, repose Tschiwidjizadé Mohammed Efendi, célèbre calligraphe. Du côté du mausolée, qui regarde la rue de la Tête, repose Pir Ahmed d'Andrinople, frère puiné d'Omer Sekini, de l'ordre des derwishes Beïrami, et dont parle Laalizadé Abdoulbali Efendi dans son ouvrage : *Sergousescht* ; près de lui, Haddadi Ali Efendi. Dans le voisinage du mausolée, est l'école fondée par Iskenderbeg et son épouse, la sultane Gewheri Moulouk (bijou de roi), et connue vulgairement sous le nom d'école de Sal Mahmoudpascha.

529. SCHAH SULTAN DJAMISI, bâtie par la sultane de ce nom, fille du Sultan Sélim II, qui y est ensevelie. Lorsque la vieille mosquée, qui se trouvait là, fut refaite du temps de l'auteur, on trouva près de la couverture une vieille inscription avec la date de 963 (1555). La sultane bâtit aussi en cet endroit une tribune particulière (mahfil) et une salle pour les hymnes de fête et pour la prière de l'unité de Dieu, puis une école. Les cellules qu'on voit sur le bord de la mer furent fondées de notre temps par le scheïkh Abdoulkerim Efendi, Sakirbaschi (c'est-à-dire celui qui récite) du Khodja Moustafapascha. Dans le voisinage se trouve, à Taschlibouroun, c'est-à-dire au promontoire de pierre vis-à-vis du palais impérial Behariyé (palais du Printemps), le cloître de Laghiri, bâti par Laghiri Djennet Efendi, de Belgrade, où reposent deux scheïkhs Begtaschi. Le célèbre grand-vizir Melek Ahmedpascha

(grand-vizir sous Mohammed IV) est enterré dans le voisinage du quartier d'hiver des bostandji d'Eyoub, en face le palais de la sultane Walidé situé au bord de la mer. Il mourut en 1073 (1662).

530. MOUSTAFA EFENDI TEKIESI DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée du Vendredi du Cloître Mourtesa Efendi ; bâtie par Elhadj Iektscheschm (le borgne) Mourteza Efendi, qui occupa plusieurs hauts emplois de la Porte, et éleva ce cloître pour le scheïkh Nakschbendi de Kaschghar, scheïkh Abdoullah. Ce scheïkh administra d'abord le cloître des kalenders, bâti seulement pour les célibataires par Laalizadé Abdoulbaki Efendi ; mais ensuite il le quitta, parce qu'il voulait se marier ; il mourut en 1147 (1734). Le fondateur de la mosquée mourut lui-même en 1160 (1747), et il repose avec son fils dans un tombeau entouré de grilles.

531. SEÏNEB KHATOUN MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la dame Seïneb (Zénobie), auprès du kiosque Idris, où repose aussi la fondatrice. Elle était femme de l'historien Idris, de Bildis, qui était un calligraphe supérieur de Neschi, Soulous et Taalik, et qui présida le diwan des princes persans jusqu'à ce qu'il entrât au service de la Porte sous Bayezid II, et qu'il écrivit, sous le titre des Huit-Paradis, sa célèbre histoire ottomane. Il fut enseveli auprès de la fontaine qu'il avait bâtie près du kiosque, et qui porte son nom. Son fils, le defterdar Ehoulfazl Mohammed, continuateur de l'histoire de son père, repose dans la cour de la mosquée du defterdar qu'il bâtit à Topkhané. Il est mort en 971 (1563). Dans le voisinage de cette mosquée, vis-à-vis du cloître de Tscholak Scheïkh Houseïn, est un vieux mausolée de pierre qu'on voit de la mer du côté de Karaagadji. Là est enseveli le defterdar Ibrahimpascha, qui fonda une mosquée et une médrésé dans le voisinage de la djami du Kislaraga Mohammedaga ; au milieu des ruines de ce tombeau de pierre, repose le fameux moufli Ali Arabi, mort en 904 (1495).

532. KASIMTSCHAOUSCH MESDJIDI, bâtie par Kasimaga, un tschaousch du temps du conquérant ; à ses côtés repose son frère, le tschaousch Ali, fondateur de la mosquée des Ssofi.

533. ISLAMBEG MESDJIDI, bâtie par un homme de la suite du sultan Souleïman I<sup>er</sup>.

534. DEFTERDAR MESDJIDI, bâtie par le defterdar Souleïmanpascha, du temps du sultan Bayezid II.

535. DÖGMEDJILER MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Boutonniers, bâtie par Dögmedjizadé Mohammed Bekir Efendi, mort en 998 (1589).

536. AHMEDDEË MESDJIDI, bâtie par un des schoïkhs, gardiens du jardin d'Eyoub.

537. KHODJA BALI MESDJIDI, bâtie par Abdoullah Bali Efendi, sous le règne du Sultan Mourad III.

538. OULIDJI BABA MESDJIDI, bâtie par Welieddin Efendi, un des hommes du Sultan Mohammed II.

539. MOUSATSCHAOUSCH MESDJIDI. Mohammed Kiayabeg a fondé le bain Fertouk Hamami, qui est dans le voisinage.

540. BITSCHAKDJI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Couteliers; bâtie par le coutelier Ferhadtschelebi, qui est enterré auprès.

541. ALIPASCHA MESDJIDI, bâtie par le grand-vizir Semiz Alipascha; il est enseveli non loin de Khalid, (compagnon du Prophète), et la pierre de son tombeau porte la date de 972 (1564).

542. SOUROURI MESDJIDI, bâtie par le moufti Khodja Seaddedin, mort en 1008 (1599), et enseveli à Eyoub, auprès du célèbre Yahyazadé.

543. SSOFILER MESDJIDI, bâtie par Tschaousch Aliaga, qui repose auprès de son frère Kasimschaousch, dans la mosquée de celui-ci; reconstruite par Seaddedin.

544. ABDOULKADIR EFENDI MESDJIDI, bâtie par le moufti Abdoukadir Efendi, dont le père, Scheïkh Abdourrahman Efendi, mort en 944 (1537), repose dans le cloître de Siwasi Efendi. En 1002 (1593), son fils bâtit cette mosquée auprès du tombeau de son père. Dans le voisinage, Seaddedin établit une maison de lecture du Koran, que son fils changea plus tard en un cloître de Halweti.

545. DEMURDJILER MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Serrurier; bâtie par Sohre, fille d'Abdoullahpascha, en 952 (1545).

546. KISIL MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée Rouge; bâtie par le koremitdji Souleïman Efenditschelebi. La chaire fut fondée par Elhadjet Fatima, épouse du grand-juge provincial de Roumilie Feïfoullah Nasif Efendi, qui vivait encore au temps où l'auteur du Jardin des Mosquées écrivit son ouvrage; dans le voisinage, le mausolée du vieux vizir Djaaferpascha; avec une médrésé.

547. BEG MESDJIDI, bâtie par le silahskhor (écuyer de l'écurie impériale) Mohammedbeg; vis-à-vis est la djami de Sal Mohammedpascha, près du mausolée de Nakkasch Hasunpascha.

548. ISKELE MESDJIDI; sans minaret. Lieu de prières changé en mosquée par Elhadj Mohammed Kiaya, de la famille d'Ibrahimkhanzadeler.

549. KASIMPASCHA DJAMSI, bâtie en 921 (1515) par Djesiri Kasimpa-

scha. Il fonda à Brousa une médrésé et un bain qu'il affecta au wakf-emir Boukhara ; il est enseveli auprès de sa mosquée. Le chronogramme de la fontaine est 1138 (1725). Il y a une école et une médrésé en bois fondées par Kasimpascha. Là, parmi plusieurs mouderris, repose Djaafer Ibn Abdounnebbi Ben Moustafa, mort en 978 (1570). Il bâtit une djami à Scutari, vis-à-vis du jardin ; c'est là qu'il se retira et mourut à l'âge de quatre-vingts ans. Il est père de Sannollah Efendi, qui fut quatre fois moufti. En cet endroit repose aussi Abdoulfettah Ibn Scheïkh Nassrollah, neveu du moufti Ebousououd, dont le père, le scheïkh Nassrollah, mourut en 984 (1576), sept ans après son fils, alors qu'il était scheïkh du cloître de Siwaschan.

550. **BALDIK TEKIESI MESDJIDI**, bâtie d'abord en 863 (1458) pour servir d'école de lecture ; changée ensuite en mosquée par le vizir Tirou Hasanpascha, qui y établit un imam ; avec un cloître auprès duquel reposent plusieurs scheïkhs.

551. **SCHÉIKHOL-ISLAM TEKIESI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée du Cloître du Moufti ; bâtie par le moufti Seïd Moustafa, fils du fameux moufti Seïd Feizoullah, à la place du jardin de l'ancien moufti Fenari Efendi. Auprès de la porte du cloître, une fontaine, et à côté de la rue, le mausolée du scheïkh.

552. **TAKIITA MINARÉ MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée du Minaret de planches ; bâtie par le desterdar de Temeswar Ibrahim Efendi.

553. **DAROULHADIS MÉDRÉSÉ MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée de la Médrésé de l'École de Tradition ; bâtie par le kisaraga Elhadj Beschiraga, avec une petite bibliothèque dans l'intérieur de la mosquée. La date rimée de Yahya Efendi indique l'année 1147 (1734).

554. **BABA HAÏDER MESDJIDI**, bâtie par Khodja Haïder, le nakschendi pour qui le Sultan Souleïman 1<sup>er</sup> fonda cette petite mosquée, quand il eut appris que depuis quarante ans il visitait le mausolée d'Eyoub.

555. **DERÉ MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée de la Vallée ; bâtie par Nasperwer, une des femmes du seraï de Mourad III. La fontaine qu'on voit auprès de Khalilaga date également du temps du Sultan Mourad III.

556. **ARPANJI MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée des Marchands d'Orge ; dans un mausolée situé vis-à-vis, repose Scheïkhogli. Edhem Baba, qui vint avec Akschemseddin, du temps du conquérant.

557. **TAKIEDJI MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée des Meuniers ; bâtie en 981 (1573) par Djaafortschelebi, le faiseur de petits bonnets

pour la sueur. La chaire fut fondée par le kisharaga Elhadj Beschiraga.

558. **DEFTERDAR DJAMISI**, bâtie par Nasli Mahmoud Efendi en 948 (1541). Le fondateur, un des plus grands calligraphes de l'Empire, reçut du scheïkh Hamdoullah la permission de mettre sur le bouton du minaret une écritoire et des plumes. La mosquée a reçu son nom du débarcadère du Desterdar, qui est devant. Le fondateur repose dans le jardin de la mosquée, dans un mausolée séparé, avec la date rimée 953 (1546). La médrésé, établie d'abord pour les mariés, fut plus tard convertie en une école.

559. **SULTAN DJAMISI**, bâtie par le scheïkh Abdoul-Woudud, un des hommes du conquérant. Il demeura ensuite à Sofia, et bâtit une mosquée, en dehors du serai Aïwan, à Constantinople. Il fut enseveli auprès de son cloître en 860 (1455), d'après l'ordre du Sultan Mohammed II. Lorsqu'avec le temps le Wakf tomba en ruines, le sultan Mohrämmed II bâtit à cette place une école, une fontaine et un lieu de rafraîchissement, et auprès de l'école, un mausolée pour Mohammed Anssari. De là est resté à la mosquée le nom de mosquée du Sultan; reconstruite en 1156 (1743).

560. **YENI MAHALLÉ MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée du Nouveau-Quartier; bâtie par Elhadj Khosrev, qui est enseveli au bout de la descente de la porte Egri Kapou. Le fondateur de l'école voisine est son gendre Ibrahimpascha. La fontaine a été construite par Khatir Hasanaga. Dans le voisinage est le bain Kerpitsch.

561. **TSCHADIRBASCHI MESDJIDI**, bâtie par Housseïnaga, chef des dresseurs de tente sous le Sultan Mohammed II. Il y est aussi enseveli.

562. **OTAKDJILER MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée des Dresseurs de Tente; bâtie par Fethallatschelebi. En 1008 (1599), le célèbre kisharaga Ghasnefer (le Hongrois) la reconstruisit après qu'elle fût tombée en ruine, et y bâtit aussi une fontaine. Il repose dans un mausolée auprès des Quarante-Fontaines, où se trouvent sa médrésé et sa fontaine. La chaire a été fondée par le grand-vizir Beïrampascha.

563. **YANIK MINARÉ MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée du Minaret-Brûlé; bâtie en 900 (1494) par Ahmed, le nakschbendi de Taschköpri. Lorsque le sultan Osman III, dans sa marche pour ceindre le sabre, passa auprès de cette mosquée en ruines, il en ordonna la reconstruction, et bâtit une mosquée du Vendredi avec une tribune impériale.

564. MOHAMMEDBEG MESDJIDI, bâtie par l'Otakdjibaschi, chef des dresseurs de tentes, Houseïnaga ; on a déjà parlé de son autre mosquée.

565. MOUSTAFAFASCHANUN DJAMISI, bâtie par le grand-vizir de ce nom, qui remplit trois fois cette charge et fut enseveli à Mitylène en 1478 (1764). Houseïnaga, qui bâtit la djami Haousli, c'est-à-dire avec un bassin, est enseveli là auprès de la fontaine.

566. ASCHDJIBASCHI MESDJIDI, bâtie par le chef des cuisiniers, Mohammédaga.

567. KAPOUAGASI, MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'Intendant supérieur du serai, Daoudpascha ; en 962 (1554).

568. SCHEÏKH MOURAD TEKIESI MESDJIDI, bâtie par Moustafaaga Efendi de Kanghri, gendre de Minkarizadé Yahya Efendi, bâtie d'abord pour servir de médrésé, changée ensuite en un cloître dont les scheïkhs sont enterrés en cet endroit.

569. MOUSEWWIR MESDJIDI, bâtie par Moussewwir Souleïman, le soubaschi (directeur de la police).

570. NISCHANDJILER MESDJIDI, bâtie par le grand nischandji historiographe Djeladeddin de Tousia, qui y est enseveli, en 975 (1567). L'école et la fontaine qui s'y trouvent ont été fondées par le grand-vizir Rami Mohammedpascha. Auprès du fondateur repose son frère Salih, qui, d'après l'ordre du sultan Souleïman, traduisit du persan en turc le Collecteur des Histoires ; mort en 973 (1565).

571. TOPDJILER MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée des Canonniers ; bâtie par le général d'artillerie Esaadaga, qui repose devant le maître-autel ; mort en 966 (1558).

572. EMIR BOUKHARASAWIESI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Cloître d'Emir Boukhara ; bâtie par le Sultan Souleïman ; avec les tombeaux des scheïkhs.

Ainsi, il y a dans le faubourg de Khalid Bon Seïd Eyoub Anssari 46 mosquées, dans 23 desquelles se font la prière du Vendredi. Maintenant viennent celles qui se trouvent à Daoudpascha, et, dans le voisinage du village Alibegköi, les mosquées Saadabad et Karagadj.

#### IV. — Mosquées de Daoudpascha et des environs.

573. DAOUDPASCHAD SERAY DJAMISI, bâtie par le sultan Mohammed IV en 1064 (1650) ; dans le voisinage du vieux palais de Daoudpascha, comme mosquée de chasse

574. DIDOUZ DJAMISI, bâtie par le Sultan Osman V, qui fut mis à mort aux Sept-Tours.

575. ALIBEG KARIESI MESDJIDI, bâtie par la dame Khodja Hebe-toullah.

576. SAADABAD DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée du Bâtiment du Bon-heur (le kiosque de Kiaghadkhané); bâtie par Ibrahimpascha, grand-vizir du Sultan Ahmed III.

577. TEKIE MESDJIDI, bâtie par le grand-vizir Kara Moustafapascha, qui la fonda pour le 4<sup>e</sup> régiment des janissaires, sous la surveillance d'un capitaine de ce régiment.

578. KAGHADKHANÉ KARIESI DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée du Ven-dredi du Village de la Fabrique de Papier (de l'eau douce); fondée par Aya, femme du prince Mohammed, fils du sultan Souleïman I<sup>er</sup>, en 954 (1544).

579. TAKHTA KASI DJAMISI, cloître maintenant en ruines, bâti par Moustafa Efendi.

580. KARAAGADJ MESDJIDI, bâtie par le kisaraga Osmanaga; re-construite entièrement par le kisaraga Beschiraga.

### V. — Mosquées du faubourg Khashoï.

581. KETSCHEDJI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du faiseur de Housses; bâtie par le faiseur de housses Mohammedaga. Oumétoullah Banou, la première des femmes du Sultan Ahmed III, rebâtit la mos-quée et y établit une école.

582. KHANEDAN AYA MESDJIDI, rebâtie du temps du conquérant par Kiblelizadé Mohammedbeg, lorsqu'il était inspecteur de l' Arsenal sous le Sultan Ahmed III.

583. KEREMIDJI MESDJIDI, la mosquée du Tuilier, bâtie par Ah-medaga, qui est enseveli devant le maître-autel. La chaire a été fon-dée en 1000 (1594), en même temps par lui et par Aïni, épouse du trésorier Esedoullah.

584. SCHAABAN MESDJIDI. Nom du fondateur qui-y est enseveli.

585. PIRIPASCHA MESDJIDI. Nom du fondateur qui est enseveli à Siliwri dans sa mosquée. La chaire fut fondée par le général des si-pahis Khatibzadé Danisch Ahmed Efendi, à l'époque où fut écrit l'ou-vrage du Jardin des Mosquées, en 1192 (1778).



586. TOURSCHIDI MESDJIDI, bâtie par Houseïnaga, le marchand de fruits.

587. ABDESSELAM MESDJIDI, bâtie par le defterdar Abdessélam, dont le tombeau est à Koutschouktschekmedjé; auprès de la cuisine des pauvres.

588. KAISOUNIZADÉ MESDJIDI, bâtie par le protomedicus de ce nom, mort en 970 (1562).

589. SOUHLIDI DJAMISI, bâtie par le kislaraga Mahmoud Ben Abdoullah en 959 (1551); avec les tombeaux d'une suite de scheïkhs.

590. KHOUMBARADJI KHANÉ DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée de la Caserne des Bombardiers; bâtie par la sultane Mihrschah, mère du sultan Sélim III, qui a fondé à Scutari, près du débarcadère du Jardin (Bostan Iskelesi) une école pour les garçons et une école de médecine. A l'intérieur de la caserne des bombardiers, elle bâtit en 1209 (1794) un kiosque fort élevé pour son fils, le défunt Sultan Sélim III. Dans le voisinage du mausolée repose le kapitanpascha Ghazi Houseïn, qui, d'abord valet de chambre, fut élevé ensuite au grade de kapitanpascha à trois queues, et reçut, lors de la conquête de l'Égypte, le titre d'honneur de Ghazi, c'est-à-dire vainqueur dans le combat saint. Là reposent aussi Feïs Efendi, secrétaire intime du Sultan Mahmoud II, mort en 1225 (1810), et Banuyé Khanüm, fille d'une sultane; enfin la fondatrice elle-même, Mirschah, morte en 1220 (1805).

## VI. — Mosquées du faubourg Kasimpascha.

591. LA MOSQUÉE DE KASIMPASCHA, serasker au siège de Rhodes, arrangée sous Souleïman I<sup>er</sup>, et refaite entièrement en 1135 (1722) sous le Sultan Ahmed III, alors que Feizoullahbeg, fils de Nouh Efendi, frère d'Ali, trois fois grand-vizir, était administrateur de cette mosquée. A cette époque furent fondés aussi une médrésé, dans laquelle on lisait originairement le Mesnewi (le grand poëme de Djelaeddin Roumi), un double bain et un tribunal; entièrement bâtie en pierre en 935 (1528), avec une grande fontaine, construite près de la mosquée par Feizibeg, au-dessus de l'école de Schoaïbzadé Ibrahim Efendi, qui mourut en 1021 (1642) et y fut enseveli.

592. KALIONDJILER KISCHLASI DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée du Ven-

dredi des Casernes des Soldats de Marine ; bâtie par Ghazi Hasanpacha ; devant la porte de la mosquée, une école, et au-dessous de celle-ci, des cabinets pour le Baschaga des tschaouschs, et une prison bâtie en 1198 (1783) ; de chaque côté de la mosquée, une fontaine. Un an après sa construction, elle fut entièrement démolie et agrandie. La coupole du milieu fut pourvue d'une grosse cloche et la mosquée ornée d'une tribune impériale.

593. **SOUROURI MESDJIDI**, bâtie par Moussliheddin Moustafa Ben Khodja Schaaban, premier Naïb (suppléant) du juge de Constantinople, Mouhiyeddin Fenari, et fondateur de la médrésé de Kasimpascha. Il était khodja du Sultan Moustafa. Après l'exécution de celui-ci, il se retira dans cette mosquée et y mourut, professeur, en 969 (1564). Dans un des cabinets de la mosquée se trouvent tous ses livres. La fontaine qu'on voit vis-à-vis, a été fondée par l'aga des janissaires Abdoulbakiaga en 1145 (1732).

594. **YAHYA KIAYA DJAMISI**, bâtie par Yahya, kiaya (ministre de l'intérieur) sous le grand-vizir Ouzoun Mohammed (Sokolli), avec un cloître, une école et une fontaine jaillissante.

595. **TACHTAKISI MESDJIDI**, bâtie par le juge Mohammed, qui vint avec le sultan Mohammed II ; mort en 873 (1468).

596. **EIYÜHÜM MESDJIDI**, bâtie par Schemseddin Ahmed Efendi Ben Yousof El-Yekani, juge d'Amasia, Brousa et Gallipoli, mort en 944 (1534). La chaire a été fondée par Kamrkhathoun (dame Lune), fille de Sinanbeg, qui mourut en 998 (1589), et qui repose à Beschiktasch, auprès de son école et de la rue de la Tête. Le fils d'Eiyühüm Mohammedschah Riazi mourut mouderris à Andrinople, un an après son père ; il est enseveli auprès du bain de cette mosquée.

597. **HADJI AHMED DJAMISI**, bâtie par Hadji Ahmed Ben Abdessamed El-Yekani, le tresseur de nattes supérieur du Sultan Souleïman ; avec une fontaine quelque peu éloignée, qui porte la date de 955 (1548).

598. **EMINBEG DJAMISI**, bâtie par Basch Hasan Efendi, inspecteur de l'Arsenal, mort en 984 (1576).

599. **AGA DJAMISI**, bâtie par Houseïn, aga du serai de Galata, qui mourut à la Mecque, scheïkh de ce lieu ; date rimée indiquant l'année 1006 (1597).

600. **SCHABKOULI MESDJIDI**, bâtie par Mohammedtschelebi, un des confidents du Sultan Mohammed III ; enseveli dans le jardin de l'école qu'il fonda près de la fontaine Boulakhatoun, vis-à-vis de la bibliothè-

que d'Aatif Efendi ; il est aussi fondateur de la médrésé Siné Kli, vis-à-vis de la Kemankesch de Moustafapascha, à Parmak Kapou.

604. ASSMA MESDJIDI, bâtie par Younisaga chef de l' Arsenal impérial sous Bayezid II. Elle porte le nom de Pendante (assma), parce que la pierre tumulaire du fondateur est élevée, sur le chemin, au-dessus de toutes celles de ses voisins ; non loin du carrefour de Péra. La fontaine qu'on rencontre dans le voisinage est l'ouvrage d'Elhad Beschiraga, intendant du harem, mort en 1153 (1740).

602. KAMRKHATOUN MESDJIDI. La fondatrice est ensevelie devant le maître-autel. La fontaine qui est dans le voisinage a été établie par le grand-vizir Gourdji Ismaëlpascha ; elle est connue sous le nom de Aïnelitschesché, c'est-à-dire fontaine du Miroir.

603. SSARI LOUTFI MESDJIDI, bâtie par Loufti Allab, de Tokat, un des oulémas du sultan Bayezid II, exécuté martyr de ses convictions en 900 (1494), à cause de sa liberté de penser, alors qu'il était mouderris de Brousa, et sur le jugement du grand-juge provincial Kha-tibzadé Moustafa Efendi.

604. TOF KOPARAN MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée soulevant la Poussière ; bâtie par Elhadj Bayezid, mort en 957 (1550).

605. KAPOUDAN MESDJIDI, bâtie par le kapitan Schaaban, mort en 1152 (1739).

606. TSCHATMA MESDJIDI, bâtie par Kasimpascha, fondateur de la grande mosquée.

607. BEDREDDIN MESDJIDI, bâtie par le capitaine des galères de ce nom, mort en 945 (1509).

608. KARANLIK MESDJIDI, bâtie par Hadji Ferhad, un des confidents de Kasimpascha, qui mourut dans un pèlerinage à la Mecque.

609. MEWLEWIKHANÉ MESDJIDI, dans le milieu du faubourg de Kasimpascha ; bâtie par Abdidedé, qui, autrefois scheïkh du cloître de Galata, y fonda un cloître dans son jardin en 1041 (1631), lorsqu'il voulut céder sa place au commentateur du Mesnewi. Il est enseveli derrière la chaire du prêche, avec la suite des scheïkhs.

610. DISDAR MESDJIDI, bâtie par Disdar Mohammedaga.

611. ALTOUNDJI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée de l'Orfèvre ; bâtie par l'orfèvre Schaabanaga.

612. HADJI KHOSREW MESDJIDI, bâtie par Elhadj Khosrew.

613. KARA IMAM MESDJIDI, bâtie par le libraire Mouhiyeddin. La chaire a été fondée par Kaïnak Moustafapascha, qui fut kapitan-pascha lorsque le sultan Ahmed III monta sur le trône.

644. **SAKISAGA MESDJIDI**, bâtie par le libraire Moussliheddin, dont le tombeau est inconnu.

645. **KAPOUSTI MESDJIDI**, au-dessus de la porte de l'Arsenal qui s'ouvre vers Kasimpascha ; bâtie par Raabia, épouse du chef de l'Arsenal Mohammed Eminaga.

646. **DIWANKHANÉ DJAMISI**, bâtie par le sultan Mohammed II. La salle du diwan fut d'abord construite sous le règne du sultan Souleïman pour les kapitanpaschas. La fontaine a été établie par le sultan Ahmed I<sup>er</sup> ; la chaire, par Khaïreddin (Barberousse), dont le nom primitif était Khisr Ben Yakout, fils d'un sipahi d'Adja Owa (près Gallipoli).

647. **ALIPASCHA DJAMISI** ; une mosquée de l'Arsenal, près du bord de la mer, bâtie par le grand-vizir Tschorlili Alipascha, qui fut exécuté après sa retraite de Mitylène. Sa tête fut enterrée près de cette mosquée en 1119 (1707). Le kapitanpascha Hasanpascha y bâtit une fontaine qui porte la date de 1190 (1776). Dans le voisinage se trouve la machine à mâter de ce kapitanpascha (*madjuné*), qui y plaça un maître constructeur de bâtiments européen.

648. **SINDAN MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée de la Prison (bagne) ; bâtie par le sultan Bayezid II. Le bain à l'intérieur du bagne a été bâti par un ancien kislaraga.

649. **SIWRIKOZ MESDJIDI**, bâtie par Siwrikosz Mohammed Efendi ; dans le voisinage, un bain bâti en 1192 (1777) par le kapitanpascha Djezaïrli Hasan.

620. **IBADOULLAH MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée des Serviteurs de Dieu ; bâtie en 997 (1588) par le reis Saïd Ali ; elle a pris son nom d'un mot de Mourad III. Un jour qu'il passait le long du fleuve où sont jetés les fondements de cette mosquée, il vit une grande foule assemblée et dit : *Qu'on demande pourquoi les serviteurs de Dieu sont rassemblés ici ?* La fontaine voisine a été établie en 1114 (1702) par le kislaraga Beschiraga.

621. **YELDEGIRMEN MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée du Moulin-à-Vent ; bâtie en 1000 (1591) par l'imam impérial Abdoul-Kerim, dans le voisinage d'un moulin-à-vent. L'école qui en est proche a été fondée par Mohammedaga, kiaya du kapitanpascha Pialé I<sup>er</sup>. •

622. **YENITSCHESCHMÉ MESDJIDI**. C'est-à-dire la mosquée de la Fontaine-Neuve ; bâtie en 974 (1566) par le juge Mohammed Efendi. La fontaine qu'on y remarque a été établie par le kapitanpascha Pialé II, exécuté en 1053 (1643). Il repose auprès de son école, près de la fontaine Enchaînée (*sindjirli koyou*).

623. **SSATSCHLI EMIR EFENDI DJAMISI.** La mosquée et le cloître ont été bâtis par Seïd Osman Haschimi, de Siwas, mort en 1003 (1594); avec la suite des tombeaux des schéïkhs.

624. **KOULAKSIS MESDJIDI.** C'est-à-dire la mosquée Sans-Oreilles; bâtie par Ahmed Reis, enseveli à Kasimpascha, auprès de la fontaine Enchaînée.

625. **OKMEÏDANI MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée de la place de la Flèche; bâtie par le sultan Mohammed II. Le sultan Bayezid II y ajouta un minaret et y fonda un cloître et une cuisine en 1184 (1770). Là se trouvent un kiosque impérial et, au-dessous, une fontaine; en dehors un grand sofa de pierre et une chaire pour la prière du Vendredi, avec la date de 1034 (1624). Les pierres élevées alentour sont des monuments des archers célèbres; l'une d'elles porte le nom de soulevant la Poussière (*tof/koprans*), et a donné son nom à la mosquée mentionnée plus haut.

626. **SINANPASCHA DJAMISI,** bâtie en 987 (1579). Le fondateur, cinq fois grand-vizir, repose dans un tombeau en forme de dôme, élevé près de la route dudiwan à Constantinople. L'école a été fondée par le kapitanpascha Tschelebi Hasan, mort en 998 (1589).

627. **GHASNEFERAGA MESDJIDI,** bâtie par un chef des janissaires de ce nom.

628. **KOUTSCHOUKPIALÉPASCHA MESDJIDI,** bâtie par le kapitanpascha Pialé, qui construisit la grande mosquée de ce nom, fondée en 973 (1565). L'école et la fontaine ont été établies en 1115 (1703) par Tschaousch Kadri.

629. **GEDÜK ABDI MESDJIDI,** bâtie par Gedük Abdoullahpascha, un des capitaines de la flotte, mort en 1031 (1621).

630. **PISCHIMANIYÉ MESDJIDI,** bâtie par Moundjizadé Bosghandji Mohammedtschelebi.

631. **SIRKEDJI MESDJIDI,** bâtie par Sirkedji Mousslibeddin. L'école située vis-à-vis a été établie par le kapitanpascha Pialé II, qui y est enseveli; avec deux fontaines dans le voisinage.

632. **NAALINDJI MESDJIDI,** bâtie par Elhadj Hasanaga. La mosquée a pris son nom de la fontaine du Naalindji (fabricant de chasses) qui est dans le voisinage.

633. **KOURD TSCHOLEBI MESDJIDI,** bâtie par Kourd, un des capitaines de la flotte, mort en 1020 (1614). Là se trouvent deux fontaines du sultan Mourad III, bâties en 994 (1585).

634. **HOSAMEDDIN OUSCHAKI TEKIRSI MESDJIDI.** C'est-à-dire la mos-

quée du Cloître Hosameddin Ouschaki, bâtie par Hosameddin Hasan, scheïkh des Halweti, à Koniah, mort en 1005 (1596); enseveli à Constantinople; avec la suite des scheïkhs, ses successeurs.

635. PIALÉPASCHA DJAMISI, bâtie par Pialépascha I<sup>er</sup>, mort en 985 (1577). Les écrits qu'on voit dans la mosquée sont de la main du calligraphe Karahissari (également auteur de ceux de la Souleïmaniyé), qui mourut en 1000 (1591) et fut enseveli à Südlidjé. La mosquée a six coupoles soutenues par deux piliers; d'un côté la cellule de la médrésé, de l'autre celle du cloître des Khalweti; vis-à-vis la tribune impériale, une autre sur six colonnes, et à droite et à gauche, deux mahfil (estrades) pour le crieur de la prière, en dehors de la mosquée, élevées chacune sur vingt colonnes; outre cela, il y en a encore douze sous le cintre et vingt pour soutenir le toit. Les cintres de côté du cloître sont soutenus par vingt-neuf colonnes; ceux de la médrésé par dix-huit. Le toit, qui protège les conduits d'eau, pour l'Abdest, est aussi supporté par deux colonnes. A l'extérieur du dôme du mausolée, règnent vingt-deux colonnes de moyenne grosseur. A l'intérieur du mausolée, au premier rang, sont le cercueil de Pialépascha et ceux de ses fils; au second, ceux de quatre de ses fils et d'une de ses filles; au troisième, les cercueils de deux de ses fils et de trois de ses filles. La date de l'achèvement de la mosquée est 984 (1573). Pialé fut kapitanpascha pendant quatorze ans; il fit la conquête de soixante-sept îles, ramena le capitaine de Navarin prisonnier à Constantinople, et épousa la fille du sultan Sélim II, Gewherkhan. Il fit la conquête de Khios, où il fonda une mosquée. Il établit aussi près des Dardanelles et à Scutari le jardin Tounisbaghi; en outre il bâtit à Kasimpascha la mosquée du Petit-Pialé, et établit à Constantinople, auprès du Long marché, un lieu de rafraîchissement et une école. En dehors du mausolée repose le kapitanpascha Abdourrahmanpascha, exécuté sous le sultan Ahmed III, à cause de l'incendie de l'Arsenal en 1117 (1705). Le fondateur du cloître situé dans le voisinage de Pialépascha, Mohammedtschelebi Efendi, mourut en 1020 (1614).

De ces quarante-cinq mosquées de Kasimpascha, vingt-quatre sont pourvues de *Minberen*, c'est-à-dire chaire de prédicateur, dans lesquelles on prie pour le sultan le vendredi; viennent maintenant celles de Galata.

VII. — *Mosquées de Galata.*

636. ARABDJAMI, bâtie par Moslema, émir de la famille Ommeyé. L'histoire rimée de la fondation de la mosquée est suspendue dans l'intérieur, et insérée dans le jardin de la mosquée. C'est dans la 66<sup>e</sup> année de l'hégire, sous le Khalife Abdolmelck, que son capitaine, Moslema, au siège de Constantinople (dans le poème, on lit *conquête*), aurait fondé cette mosquée. Moslema fut rappelé par le khalife Omar II; c'est pourquoi la mosquée tomba en ruines, et ne fut relevée que par le sultan Mohammed III. Elle s'appelle aussi la Grande mosquée, parce que c'est la plus grande de Galata; on y voit une tribune impériale supportée par un pilier; les estrades pour les crieurs de la prière furent ajoutées plus tard. Ssaliha, mère du sultan Mahmoud, établit à l'intérieur de la porte Azab deux fontaines, un lieu de rafraîchissement et une fontaine jaillissante, et répara cette mosquée en 1147 (1734).

637. WALIDÉ SULTAN DJAMISI, bâtie en bois, par Gülnousch Oummetoullah, mère du sultan Moustafa II, qui construisit aussi à Scutari une mosquée où elle est ensevelie; bâtie auprès d'une église incendiée en 1109 (1697); avec une tribune impériale (mahfil), des conduits d'eau et une fontaine. La médrésé qui est vis-à-vis a été bâtie par Mohammedpascha, kiaya de la sultane, ensuite vizir.

638. MONASTIR MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Cloître; originairement une église; fondée par le moufti scheïkh Molla Kourani qui repose à Constantinople dans sa grande mosquée.

639. ALADJA MESDJIDI, bâtie par le moufti Senbili Ali Efendi.

640. HADJI AOUR MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Pèlerin-Borgne, appelée aussi mosquée de l'Aveugle.

641. ETMEKYEMEZ MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée qui ne Mange pas de Pain; bâtie par Hosameddin en 999 (1590).

642. YOLDJIZADÉ MESDJIDI, bâtie par Omer Efendi, qui y est enseveli.

643. BEREKETZADÉ MESDJIDI, bâtie par Elhadj Ali Bon Hasan, qui, après la conquête de Belgrade, fut le premier ordonnateur des fêtes (dizdar) à Galata.

644. OKDJI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'Empeneur de flèches; bâtie par Okdji Mousaaga.

645. SCHEHZUWAR MESDJIDI, bâtie par un homme des troupes du sultan Mohammed II.

646. KUREKDJILER MESDJIDI, bâtie par un homme des corps de métiers, du nom d'Aliaga.

647. BEGTASCH EFENDI MESDJIDI. Le fondateur, Begtasch, repose dans un mausolée séparé, en dehors d'Aïwan seraï, vis-à-vis du bain, à l'intérieur du magasin de plomb, près du marché des Cofretiers.

648. KEMANKESCH MOUSTAPAPASCHA DJAMISI, autrefois une église. Le fondateur, kapitanpascha au temps de la conquête de Bagdad, fut depuis grand-vizir; son mausolée, sa médrésé et sa fontaine sont près de la rue du diwan; exécuté en 1053 (1643).

649. SULTAN BAYEZID MESDJIDI, bâtie par le sultan Bayezid II. La chaire du prêche a été fondée par le kislaraga Beschiraga, qui bâtit aussi une mosquée à Constantinople, et qui est enseveli à Eyoub.

### *Mosquées situées en dehors des portes de Galata.*

1. *Topkhana kapousi*, c'est-à-dire du faubourg Topkhané. 2. *Koutschouk Koullé kapousi*, c'est-à-dire de la Petite-Tour. 3. *Bouyouk Koullé kapousi*, c'est-à-dire de la Grosse-Tour. 4. *Azab kapousi*, d'Azab. 5. *Meït kapousi*, la porte du Meït. 6. *Kourekdi kapousi*, des Rameurs. 7. *Yagh Kapani kapousi*, du Magasin de graisse. 8. *Balik Basari kapousi*, du Marché aux Poissons. 9. *Karaköi kapousi*, c'est-à-dire du Village-Noir. 10. *Kourschounli Mahsen kapousi*, du Magasin de Plomb. 11. *Moumkhané kapousi*, de la Maison du Cierge. 12. *Kiredj kapousi*, la porte de Chaux. 13. *Egri kapousi*, la porte Tortueuse.

### *Portes intermédiaires.*

1. *Koutschouk Karaköi kapousi*, la petite porte du Village-Noir. 2. *Mikhal kapousi*, la porte de Michel. 3. *Meïdandjik kapousi*, la porte de la Petite-Carrière. 4. *Kilisé kapousi*, la porte de l'Église. 5. *Itschazab kapousi*, la porte intérieure d'Azab. 6. *Ssadik kapousi*, la porte des Sincères.



VIII. — *Mosquées situées en dehors de ces portes.*

650. **MEITISKELESI MESDJIDI.** C'est-à-dire la mosquée du Port de Meït; bâtie par Tscholdji Mourtezatschelebi; autrefois un endroit consacré à la prière.

651. **AZAB KAPOUSI DJAMISI.** C'est-à-dire mosquée du Vendredi de la porte d'Azab; bâtie par le grand-vizir Mohammedpascha, père d'Ibrahimpascha, dont la fameuse mosquée, située auprès du port des Galères, a été décrite, et qui est enseveli à Eyoub dans un mausolée particulier; né en 985 (1577).

652. **NISCHANDJI MESDJIDI,** bâtie par le nischandji Mohammedpascha, fondateur de la mosquée du Nouveau-Nischandji à Constantinople. L'administrateur, au temps de l'auteur du Jardin des Mosquées, était de la famille de Baki Efendi, le grand poète lyrique.

653. **YELKENDJI KHANI MESDJIDI,** bâtie par Kemankesch Mohammedpascha, dont la grande mosquée, à l'intérieur de la ville, a été décrite plus haut.

654. **ESKIYAGH KAPANI MESDJIDI.** C'est-à-dire la mosquée du Vieux Magasin de Graisse; bâtie par le grand-vizir Ibrahimpascha, qui fut assassiné. Il faisait descendre sa famille de Constantin-le-Grand. Il établit des mosquées à Selanik, Hissargrad et Kawala. Son serai était à Constantinople, près de l'Hippodrome; son tombeau dans l'Arsenal, près de la cellule Djanfesa (qui augmente les âmes); le grand-vizir exécuté, Nassoupascha, fut depuis enseveli à ses côtés.

655. **YAGH KAPANI MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée du Magasin de Graisse; bâtie par Moustafapascha, le grand-vizir dont la médrésé et la mosquée sans minaret ont été mentionnées plus haut parmi les mosquées de la ville.

656. **KOURSCHUNLI MAKHZEN DJAMISI.** C'est-à-dire la mosquée du Vendredi du Magasin de Plomb; bâtie par Moustafapascha, qui fut trois fois grand-vizir, sur le songe d'un scheikh et la prétendue découverte de cadavres des Musulmans enterrés en cet endroit après la retraite de Moslema, et dont les ossements doivent être conservés derrière des portes revêtues de plomb (de là le nom de la mosquée). Le minaret était originairement une des tours de fête de Galata. Renversée par un tremblement de terre, elle fut rebâtie en 1166 (1752) sous le sultan Mahmoud 1<sup>er</sup>. C'est ce même vizir

qui, reçu dans l'ordre des Nakschbendi, bâtit un grand cloître à Constantinople, dans le faubourg Otakdjiler. La mosquée a quatre portes, deux du côté de la mer et deux du côté de la terre; dans la cour, des conduits d'eau de purification (*abdest mossloukleari*) et devant la porte, une fontaine. La mosquée a soixante-deux pas de long, cinquante et un de large; chaque pas étant d'une aune, cela donne trois mille cent soixante-deux aunes carrées. Quarante-deux flèches de coupole, unies ensemble par des arcades; dans la mosquée, trois tombeaux, un mausolée isolé et deux entourés de grilles.

657. **YASIDJI DJAMISI**, bâtie par Mohammed Efendi, de la famille Moeyedzadé, mort en 990 (1582). Vis-à-vis, dans le champ de repos, git Meïtzadé (que quelques-uns prennent faussement pour Moeyedzadé), à qui le débarcadère doit son nom de Meït Iskelesi. En 1075 (1664), Yasidji Mohammed Efendi y établit une école et un bain.

658. **GALATA MEWLEWI KHANÉ MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée du Cloître Mewlewi, de Galata; bâtie par Iskenderpascha sous Sélim I<sup>er</sup>. Diwani Mohammed Simaïdedé Efendi était le premier scheïkh de ce lieu avant d'aller à Komak, et il planta les grands cyprès qu'on y voit encore. Quelque temps abandonnée, puis convertie en cloître des Halweti, cette mosquée fut enfin rendue aux Mewlewi par Abdidedé Efendi, fondateur du cloître Mewlewi à Kasimpascha. Ismaïdedé Efendi qui en était le Scheïkh, compléta le *Mesnevi* et mourut en 1044 (1631). On y remarque le pacte de l'ascension du prophète Nabi Osmandedé et la suite des autres scheïkhs.

659. **BOZADJI SOKAGHI MESDJIDI**, bâtie par Mokrizadé Elhadj Housseïn Ben Moustafaaga. L'école qu'on voit au-dessus de la porte des Chambres et la fontaine ont été bâties en 1166 (1752) par Hanagaa, intendant des cuisines.

660. **KHANDAK MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée du Tombeau; bâtie par Alikapitan, qui y est enseveli.

661. **KARANLOUK MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des Ténèbres; bâtie par Elhadj Memitschelehi.

662. **PALAMAT MESDJIDI**, bâtie par Elhadj Moustafapascha, qui, à cause de son embonpoint, fut surnommé Palamat, ce qui veut dire aussi bien un grand qu'un gros tonneau.

663. **GALATA SERAÏ MESDJIDI**. Il y en a deux : l'une à l'intérieur et l'autre à l'extérieur des trois chambres; cette dernière, bâtie par le sultan Ahmed III. Le seraï du sultan Bayezid II avait déjà été bâti à la place d'une église sous le sultan Sélim II. Les pages en furent

éloignés, et il n'y resta qu'une médrésé. A l'instigation du grand-vizir Ibrahimpascha, le Sultan Ahmed III rendit le bâtiment à sa première destination, et on grava dans l'intérieur un grand poème qui se terminait par la date rimée. Il consiste en trois kassides de soixante-dix distiques; on y voit en outre, au-dessus de la grande porte et au-dessus de la fontaine, un morceau de poésie de date rimée, indiquant l'année 1126 (1714). Les pages de ce seraï sont, comme ceux du seraï impérial, partagés en trois chambres, chacune desquelles est pourvue d'un bain et de toutes les autres nécessités. Ces trois chambres s'appellent la Grande, la Petite et la chambre du Milieu, plus une chambre particulière pour les malades. Le bain tombant en ruines, le Sultan Mahmoud I<sup>er</sup> le convertit en bibliothèque, dont la date, rimée par l'historiographe Hakim Efendi, donne l'année 1158 (1745). Aussitôt que la prière est criée, les pages se rendent à la mosquée, d'abord ceux de la Grande chambre, ensuite ceux de la Petite, et enfin ceux de la chambre du Milieu. Midi est le temps fixé pour se livrer sur la place au jeu et aux exercices du corps. Un maître de calligraphie et des médecins y sont particulièrement employés. D'après l'ordre du sultan Moustafa, les pages de la Petite chambre durent se transporter dans l'ancien seraï, et alors cette chambre fut tout-à-fait fermée; plus tard, cependant, elle fut rouverte pour les exercices de l'esprit. Le mardi, l'entrée est permise aux parents qui viennent avec leurs enfants.

Dans les quatorze mosquées situées à l'intérieur de Galata, il y a sept djami, dans lesquelles on récite la prière du Vendredi; de même il y en a six, sur les quatorze qui se trouvent en dehors des portes de Galata; en tout vingt-huit mosquées. Suit maintenant la description des mosquées de Topkhané, faubourg qui longe le bord de la mer jusqu'à Dolmabahdjé.

### IX. — Mosquées de Topkhané.

664. TOPKHANÉ DJAMISI, bâtie par Kilidj Alipascha (Ochiali); avec une tribune impériale, trois portes, une fontaine jaillissante, une médrésé, une école et un bain. La porte qui est près de la place, porte la date rimée de 988 (1580). Le fondateur mourut dix ans après, en 998 (1589). Le lieu de rafraichissement, situé vis-à-vis de la mosquée, a été bâti par le kapitanpascha Moustafa, ancien porte-glaive

du sultan Mourad IV; avec un chronogramme de Djehwri en 1046 (1636). La grande fontaine qu'on voit sur la place, est l'ouvrage du sultan Mahmoud I<sup>er</sup>; on présume, d'après le chronogramme de Naïfi, qu'elle fut bâtie en 1145 (1732).

665. KARABASCH TEKIESI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du cloître de la Tête-Noire; bâtie par Karabasch Moustafaaga Ben Kor-koudbeg Kislarağa, qui mourut en 937 (1530) et y fut enseveli. Là repose Demirdji Kouli Elhadj Yousouf, le calligraphe, élève du célèbre calligraphe Karahissari. Demirdji a décoré l'intérieur et l'extérieur de la mosquée de Kilidj Alipascha, qui est vis-à-vis, des plus belles inscriptions en écriture en relief; mort en 1020 (1611). Il avait reçu le surnom de Demirdji, c'est-à-dire fondeur de fer, parce qu'il était l'affranchi d'un fondeur employé à la fonderie des canons. C'est lui qui a écrit, à côté de la fenêtre de la sacristie de la mosquée du sultan Mohammed II, la tradition de la conquête. Il a tracé aussi les belles inscriptions qu'on remarque près de la fenêtre du tombeau de Seferkiaya, lequel a bâti l'école située dans le quartier de la mosquée Petit-Pialé.

666. DEFTERDAR DJAMISI, bâtie par Eboufazel Mohammed Efendi, fils du grand historien Idris, de Bitlis. L'inscription, avec la date rimée, a été composée par lui-même. Son tombeau, entouré d'une grille de fer, est près de la mosquée, à côté de la rue. Il ne poussa pas l'histoire de son père, Idris, plus loin que le règne du sultan Sélim I<sup>er</sup>; mais il traduisit aussi le Commentaire de Housseïn Waïf, recueillit les légendes du Prophète, et traduisit l'*Akhlaki Mohseni* et le *Sakhire* de Khouaresmschah.

667. BOSTANDJI MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée du Jardin intérieur; bâtie par Seferkiaya, enseveli dans la cour de l'école de la mosquée Petit-Pialé.

668. TOMTOM MESDJIDI, bâtie par Mohammedaga, un des capitaines de la flotte, ainsi nommée de l'imam Tomtom, sur lequel les biographies des chanteurs du moufti Esaad donnent des éclaircissements; mort en 1127 (1715). L'école située près de là a été fondée par le général de l'artillerie Baliaga. Les minarets de bois de cette école furent couverts ensuite en 1172 (1758) par la dame Fatima.

669. TSCHOUKOURDJOMAA DJAMISI. C'est-à-dire la Grosse mosquée du Vendredi; bâtie par le moufti Molla Mohammed Fenari, qui repose derrière la chaire du prêche, à côté de Koutschouk Emir Efendi; mort en 954 (1547). Le fondateur, Mouhiyeddin Fenari, père de Mo-

hammedpascha, mourut en 929 (1522); son cousin, Alaeddin Fenari en 903 (1497), et son père, Schemseddin Mohammed Ben Hamsa, alors qu'il était moufti, en 834 (1430). L'oncle de Mouhiyeddin, du fondateur de cette mosquée, Ahmedpascha, a établi une mosquée près de la rue du diwan, et Mohammedpascha une autre à l'angle du defterkhané.

670. **ETNEKDJIBASCHI MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée du Boulanger; bâtie par Aliaga.

671. **KADIRI KHANÉ MESDJIDI.** C'est un cloître des Kadri, qui était originairement une église. Le fondateur, Scheïkh Ismaël Roumi, de Tousia, où il est enseveli, mourut en 1053 (1643). Il a établi à Tousia, à Andrinople, à Brousa et dans d'autres endroits quarante-huit cloîtres en tout; série des scheïkhs de ce cloître.

672. **FIROUZAGA MESDJIDI.** Le fondateur, fils du sipahioghlan Mohammedaga, mourut en 1040 (1630).

673. **RAS MOHAMMEDAGA MESDJIDI**, fondée par le kislarağa Atik Yakoub qui bâtit aussi le bain voisin. Les revenus de ce bain sont employés à l'entretien du phare de Fanarbaghdji sous Chalcedoine.

674. **KOLAGA MESDJIDI**, bâtie par Kologhli Moustafabeg, chef des blanchisseurs (du serai); mort en 911 (1505). Le fondateur de l'école voisine est le kilardji (page de l'office du serai) Elhadj Ferhadaga.

675. **YENI MAHALLÉ MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée du Nouveau-Quartier. Le fondateur, Kialib Moustafa, était écrivain du scheïkh-olharem Housseïnaga, qui bâtit la mosquée du Vendredi voisine et mourut à Médine.

676. **SAKABASCHI MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée du chef des Porteurs d'Eau Schemseddin, achevée en 999 (1590). Le cloître des Gulscheni, qui est vis-à-vis, fut bâti avec l'aide du grand-vizir Ibrahim, gendre du sultan Ahmed III. Le premier scheïkh, Djabidedé, mourut en 1180 (1766).

677. **SSORMAGIE MESDJIDI.** C'est-à-dire mosquée : Ne demande pas, et entre. Le fondateur, Housseïn Tscheschmi Efendi, bâtit cette mosquée sur le plan qu'il rêva, étant sur la place *Ne demande pas, et entre*; elle fut achevée en 1132 (1719). Le Koran qu'il établit en cet endroit pour les chanteurs d'hymnes (dewrkhuan) est de sa propre main. Comme il avait une très-bonne vue, il reçut le surnom de Tscheschemi, c'est-à-dire celui qui a des yeux.

678. **SIRKENJIBASCHI MESDJIDI.** C'est-à-dire la mosquée des Marchands de Vinaigre; bâtie par le marchand de vinaigre Moustafaaga.

679. **TOPDJI ODALERI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des Chambres des Artilleurs; bâtie par le général de l'artillerie Elhadj Ali-aga, qui bâtit en 1086 (1675) vingt chambres dans le voisinage pour les mariés.

680. **DJIHANGHIR DJAMISI**, bâtie par le Sultan Souleïmankhan, pour son prince Djihangir, mort à Haleb, alors qu'il était beglerbeg, dans la trentième année de son âge. Celui-ci repose à Constantinople, près de la mosquée des Princes, dans le même mausolée que son frère Mohammed, mort en 961 (1553); avec une tribune impériale, une école et un cloître d'un côté de la cour de la mosquée.

681. **AKARDJÉ MESDJIDI**, cloître bâti par Elias, desterdar de la flotte; avec la suite des scheïkhs morts en cet endroit.

682. **TOPKHANÉ ODJAGHI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée du Corps des Canonniers, bâtie par Souleïmankhan pour les canonniers qu'il recruta parmi les janissaires; rebâtie après un incendie sous le Sultan Moustafa III, de telle sorte que chaque chambre (oda) fut assignée, l'une pour l'habitation d'hiver (kischla), l'autre pour le sofa du milieu (orta sofa), l'autre pour la cuisine.

683. **KETANDJIZADÉ OMERPASCHA MESDJIDI**. Le fondateur de ce nom fut pascha à trois queues de Bagdad, et deux fois pascha à trois queues; il repose dans sa mosquée, située dans le village Elmalü.

684. **TSCHOYOU'DJI LIMANI MESDJIDI**, était originairement un lieu de prières public, ce qu'on appelle un sofa de prairie (*tschemen*) sofa que le tschaousch Mahmoud fit couvrir et changer en mosquée; nouvellement reconstruite en 1153 (1740).

685. **ARALIK MESDJIDI**, bâtie par Yousouf pascha, frère de la sultane Walidé, qui construisit la mosquée située auprès de la Grande-Douano, à Constantinople; fondée en 1092 (1681); brûlée en 1184 (1770), et alors reconstruite.

686. **FSALIBAZARI DJAMISI**, bâtie par le capitaine de la flotte Souheilbeg. La fontaine qu'on voit vis-à-vis a été bâtie par Mohammed-aga, confident du sultan.

687. **KHATOUNDJÉ DJAMISI**, bâtie par Sadkhatoun, une des femmes du serai, épouse d'Ahmed pascha, qui fit présent à son épouse du terrain (son jardin). La fontaine fut bâtie par ce même Ahmed pascha, en 983 (1575). Le grand-vizir Silihdar Bükli Alipascha, qui fut exécuté, avait commencé la construction de la fontaine voisine. Après son exécution, cette école fut achevée en 1164 (1750) par Sewki Khatoun, la troisième khasseki du sultan Osman III.

688. SÉLIMÉ KHATOUN MESDJIDI, dans la vallée de Füdükli. La fondatrice faisait partie du serai de Kilhidj Alipascha, et mourut sur la flotte, pendant une excursion.

689. PISCHIMANIYÉ DJAMISI, bâtie par Abdoullah Efendi.

690. HADJI RENJEB MESDJIDI, avec le tombeau du fondateur.

691. ALTSCHAK DAM MESDJIDI, bâtie par Iritilan Hasan Efendi. Il servait comme secrétaire auprès du bâtiment de la mosquée du Vendredi d'Alipascha, à Topkhané; mort en 1060 (1650).

692. EMIR IMAM MESDJIDI, bâtie par Seid Yahya, dont le tombeau est inconnu.

693. KASANDJI MESDJIDI, bâtie par le fabricant de selles Elhadj Ali-aga. La date est 1067 (1656); vis-à-vis une haute fontaine bâtie par le kaïmakam Köprilizadé Ahmedpascha, en 1145 (1732).

694. FÜNDÜKLÜ DJAMISI, bâtie par Molla Tschelebi Kadiasker Mohammed Efendi, qui avait été autrefois juge de Constantinople. Il avait épousé Houbbi Aïsché, l'une des dames du harem impérial, et il mourut en 998 (1589). C'est lui qui le premier prescrivit aux juges de Constantinople de paraître, les jours où ils siégeaient publiquement, en moudevwesé (cointure en torsades) et en feradjé (pelisse à larges manches). Il traduisit les ouvrages *Serradji Wehadj* et *Lemaat*, et laissa des poésies.

695. KASI MESDJIDI, bâtie par Koutb Ibrahim Efendi, mort en 1038 (1628).

696. TSCHIMEDJILER TEKİŞI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Cloître des Faiseurs de Tschischmen; bâtie par le commandant des faiseurs de tschischmen Bedreddin Mahmoudaga en 904 (1498); dans le voisinage, le grand-vizir Noulzadé Alipascha (le fils du docteur), lorsqu'il était grand-vizir pour la première fois, bâtit une fontaine alimentée par l'aqueduc de Topkhané; c'est pourquoi le poète Wehbi a composé une inscription en vers qui donne la date de la construction.

697. KABATASCH DJAMIŞI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi de la Pierre brute; bâtie par Auni Omer Efendi. La lettre de fondation est de l'année 1062 (1651), au nom de Reïs Omer Efendi, décédé lorsqu'il était Nischandji. Selon les versions admises, la grosse pierre qui fut lancée en l'air lorsque l'église, construite sur l'Hippodrome, sauta après avoir été convertie en magasin à poudre, serait une des seize pierres du dôme de cette église; mais c'est une fable, puisque ce qu'on appelle Kabatasch est un gros rocher dans la mer, déjà connu

et décrit par Denis, de Byzance, sous le nom de *Petra thermastis*. (v. Constantinople et le Bosphore, II, p. 491).

698. BAZIRGAN MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Marchand; bâtie par Elhadj Aliaga.

699. BAGHODALARI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée des Cabarets; bâtie en 1167 (1753) par Fatima, épouse de Housseïn Efendi, exécuté.

700. DOLMABAGDJÉ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Jardin de la Citrouille; Tschakirdedé construisit l'étage inférieur de la mosquée, sur lequel l'intendant de l'Arsenal, Housseïnaga, exécuté sous le Sultan Ahmed III, bâtit ensuite un étage supérieur. De notre temps (de l'auteur du Jardin des Mosquées), un des successeurs du fils du menuisier de-Beschiktasch, Khodja Attar, qui était établi scheïkh Moustafa Efendi, prédicateur à la grande mosquée de Kasimpascha. bâtit une salle pour les hymnes de l'unité de Dieu, où les vendredis et mardis, à midi, le djelweli et le nakschbendi faisaient leurs prières pour la foi et pour le royaume. Dans le voisinage, le général des sipahis, Elhadj Mohammed Eminaga, construisit une fontaine et un lieu de rafraîchissement, auxquels son jeune fils, Housseïnaga, ajouta une école et un bain; devant le lieu de rafraîchissement de son père, il établit une fontaine jaillissante en 1188 (1774). La belle fontaine située à l'angle du jardin, près de la rue de la Tête et du débarcadère de Dolmabaghdjé, est l'ouvrage de la khasseki sultane Houmaschah, mère du Sultan Mohammedschah, fils du sultan Abdoulhamidschah. Au service de cette fontaine est employé le bouloukbaschi des hostandji, qui a la garde du jardin. Il reçoit quinze aspres par jour, et, moyennant ce salaire, il nettoie la fontaine et y suspend des tasses. La date est formée avec ces paroles du Koran : *Le Seigneur les désaltère avec une boisson pure* 1184 (1770).

De ces trente-huit<sup>1</sup> mosquées, qui se trouvent depuis Topkané jusqu'à Dolmabaghdjé, vingt-huit sont des mosquées de quartier; les autres n'ont pas de quartier attitré. La prière du vendredi se dit dans neuf, qui sont les djami; les autres ne sont que des mesdjidi.

Suit maintenant la description des mosquées du faubourg de Beschiktasch (pierre du berceau).

<sup>1</sup> C'est ainsi dans l'original; cependant il n'y en a que trente-sept; peut-être le copiste en a-t-il omis une?



X. — *Mosquées de Beschiktasch.*

701. BESCHIKTASCH DJAMISI, la plus grande des mosquées de l'endroit, bâtie par le kapitanpascha Sinan, frère du grand-vizir Roustempascha ; achevée en 963 (1555), deux ans après la mort de Sinan. Il est enseveli à Scutari, devant la mosquée de la sultane Mihrmah, épouse de Roustempascha, fille du Sultan Souleïman. Pialé I<sup>er</sup> lui succéda comme kapitanpascha. Auprès de la mosquée sont une école et une médrésé, et, dans la cour de cette dernière, un bassin de marbre avec un jet d'eau ; achevée en 963 (1555). A gauche de l'estrade de la médrésé, le kislarağa Elhadj Beschiraga établit des conduits d'eau pour les ablutions (abdest). Elhadj Risa Efendi, un des imams de cette mosquée, fit un cloître de sa maison, qui était vis-à-vis ; mort en 1159 (1746).

702. BESCHIKTASCH ISKELESİ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Débarcadère de Beschiktasch ; bâtie par Mohammed Saadik Efendi, un des khalfa (collègue) de la chancellerie du mektoubdji (secrétaire du cabinet du grand-vizir) ; contemporain de l'auteur.

703. KHAÏREDDIN ISKELESİ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Débarcadère de Khaïreddin ; bâtie par le célèbre kapitanpascha de ce nom (Barberousse), mort en 953 (1546). Dans son tombeau particulier reposent près de lui sa fille et deux frères. Il établit à Constantinople le bain Tschinili. Il est le patron des kapitanspaschas qui, lorsqu'ils partent, se rendent auprès de son tombeau, pour demander sa bénédiction. De là lui vient le nom Beschiktasch (pierre du berceau), par suite de la corruption de la prononciation du peuple. Tandis qu'il était là avec la flotte, attendant un vent favorable, il fit placer sur le rivage cinq piliers de pierre après lesquels étaient amarrés les câbles des vaisseaux ; cette circonstance fit donner à ce lieu le nom de Cinq-Pierres (Beschitasch). La corruption en a fait Beschiktásch.

704. ARAB ISKELESİ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Débarcadère des Arabes ; bâtie par Tekrlek Moustafa Efendi, enseveli devant le maître-autel. Un jour que le Sultan Ahmed III voulut tout à coup dire sa prière en cet endroit, cette mesdjidi fut promptement convertie en mosquée du Vendredi (djami) par l'établissement d'une haute tribune pour le sultan (*Mahfil*), et d'une chaire de bois pour le prédicateur (minber). Dans le mausolée vis-à-vis, repose avec sa fille

une des dames intimes du Sultan Mahmoud, Raziyé. Nassibi Khaliq Efendi écrivit sur la fontaine voisine la date rimée de l'année.

705. **WISCHNÉZADÉ MESDJIDI**, construite dans l'intérieur des chambres (casernes). Un cercueil de pierre, du temps des infidèles, fut converti en fontaine par le Bostandjibaschi Khalilaga. Le fondateur de la mosquée, Isetti Scheikh Mohammed Efendi, dont le père, frère du moufti Lout Fallah Efendi, fut deux fois kadiasker de Roumilie, mourut en 1075 (1664).

706. **SOULEÏMANIYÉ DJAMISI**, bâtie par le Sultan Souleïman I<sup>er</sup>; il la bâtit pour complaire au begtadji Kara Abali Mohammed, qui planta les cyprès de Dolmabagadji. On voit son tombeau près du lieu consacré à la prière qui se trouve aux environs du débarcadère de Dolmabagadji, à l'intérieur du jardin.

707. **ETMEKDJIBASCHI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée du Chef des Boulangers, Aliaga; du temps du Sultan Mohammed II.

708. **MATSCHKA MESDJIDI**, bâtie par le scheïkh Schenlikdedé, qui y a son tombeau. La chaire du prédicateur fut établie par la dame Rabia en 1161 (1748); vis-à-vis du cloître, Souleïmanaga, trésorier du kislara Beschiraga, exécuté ainsi que son maître, établit une fontaine, en 1164 (1750).

709. **OUSOUNDJA OWA MESDJIDI**; bâtie par Roum Aliaga.

710. **SSORMAGIR ODALARI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des Chambres : *Ne demande pas, entre*; bâtie par le capitaine Ibrahimaga. La chaire a été établie par le voïévode Mohammedaga, trésorier de l'ancien grand-vizir Elhadj Mohammedpascha, lorsqu'il était gouverneur de Candie. Après la mort de son maître, il vint à Constantinople et obtint la place de l'arabgirli Ibrahimaga, voïévode de Galata. Hasanpascha, le grand-vizir, successeur de Raghïbpascha, rebâtit cette mosquée. La fontaine qu'on voit vis-à-vis a été établie par Saafijé, fille du Sultan Moustafa II. Le lieu de rafraîchissement et la fontaine situés en face du Grand pont, ont été construits par la sixième khasseki du Sultan Mahmoud I<sup>er</sup>, la dame Ramî.

711. **ABBASAGA DJAMISI**, bâtie par le kislara de ce nom en 1076 (1665), lequel, outre cela, établit des fontaines en deux endroits à Constantinople, en douze endroits à Scutari, et à Constantinople deux bains, une école et un lieu de rafraîchissement en 1082 (1671). Il fut cassé et exilé en Égypte, et fut enterré au Caire auprès du tombeau de l'imam Schafii. Il y a là deux citernes, qui sont alimentées l'hiver par l'eau de pluie, l'été par les fontaines. Avant que l'aqueduc de

Topkhané fût établi, (sous le Sultan Mahmoud), Topkhané, l'été, manquait souvent d'eau, et la plupart des maisons devaient venir en chercher aux citernes.

712. KHASINÉDARAGA MESDJIDI, bâtie par le trésorier Souleïmanaga en 1114 (1702). Il mourut kapouaga (intendant supérieur du serai) en 1133 (1720).

713. TOPAL KODJA MESDJIDI, bâtie par le Naabend (faiseur d'étendards, d'enseignes) Elhadj Housseïnaga.

714. SINANPASCHA MESDJIDI, bâtie par Sinanpascha, fondateur de la grande mosquée de Beschiktasch. L'école, située dans la cour de devant, fut établie par la grand'mère du Sultan Mohammed IV, la sultane Küsem Mahpeïker, en 1054 (1644).

715. TSCHANAKDJI LIMANI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Port des Faiseurs de plats.

716. KILIDJ ALI ISKELESİ MESDJIDI, bâtie par Kildj Ali (Akhiari), le célèbre kapitanpascha, fondateur de la grande mosquée. Elle se trouvait à Topkhané, dans l'enceinte du palais d'été impérial, et fut alors rebâtie en cet endroit par le grand-vizir Damad Ibrahim, exécuté sous le Sultan Ahmed III.

• 717. BESCHIKTASCH MEWLEWIKHANÉ TEKIESİ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du cloître de Mewlewi de Beschiktasch, bâtie par le grand-vizir Housseïnpascha, qui fut exécuté en 1031 (1621), et enseveli près de la mosquée Yahya Efendi; série des scheïkhs du cloître de Mewlewi.

718. KHANÜM KADIN MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la dame Khanüm, morte en 992 (1584).

719. YAHYA EFENDI MESDJIDI, bâtie par le mouderris Yahya Efendi, qui est aussi connu sous le surnom du Mouderris. Son père, Schamli Osman Efendi, était juge de Trapezoun. Yahya était né la même semaine que le Sultan Souleïman, en 900 (1494), et sa mère avait été nourrice de Souleïman, qui respectait cette fraternité de lait. Yahya Efendi y mourut en 962 (1554), étant mouderris; il avait bâti cette mosquée, et une fontaine dans le voisinage de son jardin; il en avait composé lui-même la date rimée en 945 (1538). Il mourut le premier jour de la fête du Sacrifice, en 976 (1568), et le moufti Ebousououd, qui composa la date rimée de sa mort, récita sur lui la prière funéraire. Il repose dans un mausolée particulier. Auprès de son cercueil, sont ceux de quatre hommes et de quatre femmes. Le médecin Yousouf Rabihi, le mangeur d'opium, mort en 954 (1547), était l'affranchi de Yahya. Dans le voisinage et dans un mausolée de

Pierre, mais non recouvert de plomb, repose le grand-vizir Tschelebi Alipascha, qui reçut le surnom de Tschelebi, parce qu'il fut le premier grand-vizir des Emirs (compagnons du Prophète). Il mourut en 1030 (1620); près de lui, le capitaine des galères Alipascha, mort en 1078 (1667), le kapitanpascha Alipascha et le capitaine de la flotte Mouradpascha. Dans neuf de ces dix-neuf mosquées, on dit la prière du Vendredi.

### XI. -- Mosquées d'Ortaköi.

720. ESKI KHATOUN MESDJIDI, avec un minaret de bois.

721. ORTAKÖI DJAMISI, bâtie par Mahmoudaga. Mohammedaga, kiaya du grand-vizir Ibrahimpascha, rebâtit cette mosquée au bord de la mer, et y ajouta une tribune impériale: La date rimée du poète Seïd Houseïn Wehbi donne 1134 (1721). Le fondateur périt avec son maître, Ibrahimpascha, de mort violente et fut enseveli dans le jardin de sa maison, près de la Souleïmaniyé. Lorsqu'ensuite son gendre, Diwitdar Mohammedpascha fut grand-vizir, il ouvrit une fenêtre du jardin sur la rue, de manière qu'on pût voir son mausolée. Comme la mosquée est entourée principalement de Juifs et de chrétiens, on lui applique ce vers connu : *Comme le doigt de la confession de la croyance à la main du chrétien.*

722. DEFTERDARBURNI DJAMISI, bâtie par le defterdar Ibrahimpascha, qui bâtit aussi le serai impérial voisin en 1071 (1660). Il mourut gouverneur d'Égypte.

### XII. — Mosquées de Kouroutschesché.

723. KOUROUTSCHESCHÉ DJAMISI, bâtie par le maître des requêtes Osman Efendi. L'école qui s'y trouve a été établie par le kislaraga Ahmedaga, qui est enseveli à Scutari dans l'enceinte de la mosquée d'Ibrahimpascha. La date rimée de la pierre tumulaire donne 1066 (1655); une école fut établie par lui à Tschengelköi, auprès de la mosquée bâtie par sa mère, la dame Kerime. Cet endroit a pris le nom de Kouroutschesché, *Fontaine aride*, de la fontaine du fondateur qui s'est tarie. La sœur du grand-vizir Köprülüzadé Ahmedpascha la répara; près de celle-ci, le grand-vizir Damad Ibra-

himpascha en bâtit une autre deux ans avant d'être tué, en 1141 (1728). Entre Kouroutschesmé et Bebekbagdji, dans le village Arnaoudköi (village des Albanais), il n'y a pas de mosquée, mais il y en a à Bebek.

### XIII. — *Mosquées de Bebek.*

724. BEBEK DJAMISI, bâtie par le Sultan Ahmed III ; sous la porte du minaret, une fontaine avec la date rimée de 1148 (1735). La maison de plaisance impériale, bâtie en cet endroit, porte le nom de Houmayounabad, c'est-à-dire bâtiment de l'empereur. Il y a un four de l'ærarium, dans lequel on fait cuire la farine moulue dans le voisinage de Gökssou. Le nom primitif de l'endroit (Bebek) vient d'un bouloukbaschi de ce nom, à qui en était confiée la garde, sous le Sultan Mohammed.

725. KIALAR MESDJIDI, bâtie par le reis-efendi, Ssafi Ahmed Efendi, mort en 1074 (1663), après s'être retiré pascha à trois queues, et enseveli à Temeswar. Là s'élève le haut rocher de Kialar, au pied duquel coulent une magnifique ayasma (source sainte), et une fontaine près du palais du reis-efendi Moustafa, situé au bord de la mer ; bâtie en 1173 (1759).

### XIV. — *Mosquées de Roumli Hissari.*

726. HISSAR KALAASI, le palais de Roumilie, bâti par Mohammed II, une année avant la prise de Constantinople, en 857 (1452). Une porte du palais est murée, une s'ouvre sur la mer, dans le voisinage de la Douane, une près de la grande porte, sur la terre-ferme, vers Schehidler ; dans le milieu du palais une mosquée, dont le serviteur était payé par S. Sofia ; près des murs du château et de la mer est le cloître Tourmischdedé, dont le premier scheikh, Hasan Sarifi, un des jeunes fils d'Ibrahim Gülscheni, mourut en 976 (1568). Tourmischdedé d'Akkerman, passant un jour (sous Ahmed III) avec un vaisseau devant le cloître, fit présent à son compatriote Ali Baba, qui en était alors scheikh, de bois et de vivres ; Ce fut depuis une coutume suivie par tous les vaisseaux qui passaient là. Tourmischdedé repose en dehors du cloître, sous un mausolée.

727. ISKELÉ MESDJIDI, bâtie par Hadji Kemal; incendiée sous le Sultan Mahmoud I<sup>er</sup>. Ce sultan bâtit alors une haute mosquée du Vendredi, avec une tribune impériale et deux portes, en 1159 (1746).

728. FENARI MESDJIDI. Le fondateur bâtit aussi à Topkhané la djami Creuse (Tschoukour djami), dont nous avons parlé. Le nouveau bain qui se trouve près de là a été établi par Naalbour Mohammed Efendi, qui y repose.

729. ARPA EMINI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'Inspecteur des Orges; bâtie par le desterdar Moustafa Efendi, qui bâtit aussi à Constantinople, à l'intérieur de la porte des Canons, la mosquée de l'inspecteur des orges; bâtie en 949 (1542). L'intendant actuel est encore de sa famille.

730. TORLAKDEDÉ MESDJIDI, bâtie par Alidedé, dont le tombeau est inconnu.

731. HAMAM MESDJIDI, bâtie par Pertev Alibeg, qui y est enseveli. Le double bain est une fondation de Bayezid II. L'école de pierre qu'on voit près de là est une fondation de Tschoban Moustafapascha, dont le tombeau est à Gebusé; à l'angle du mur, une fontaine bâtie en 1128 (1745), pour l'âme d'Ibrahim Efendi, père de Raghîb-pascha.

732. BALTA LIMANI MESDJIDI, bâtie par le cordonnier des dames (paschmakdji) Schedjæddin; il est enseveli devant le maître-autel. Le lieu de prières et la fontaine qui s'y trouvent ont été bâtis par le grand-vizir Hesarpara Ahmedpascha, qui fut mis en pièces. Plus tard on y planta des mûriers, et on y fit une promenade publique.

## XV. — *Mosquées de Mirgoune Oghti.*

733. EMIRGOUN OGHLI DJAMISI, bâtie par Emirgoune Tahmasip Koulikhan Yousoufpascha, qui vint à Constantinople avec le Sultan Mourad IV; après sa mort, en 1050 (1640), la mosquée fut pourvue d'une chaire et d'une tribune de prédicateur, et donnée en propriété au moufti Mirza Moustafa Efendi, ensuite à son fils, le kadiasker Salim Efendi; plus tard, au jurisconsulte Wassaf Abdoullah Efendi, qui avait accompagné en Perse l'ambassade de Kara Mohammed-paschazâde Moustafapascha; après lui, son fils, le moufti Mohammed Esaad, posséda cette fondation (vakf); lorsqu'elle fut vacante, après la mort de celui-ci, elle échut au Sultan Abdoulhamid, qui bâtit en 1194 (1780) une djami, un bain, une médrésé et une fontaine.

XVI. — *Mosquées d'Istenia.*

734. DERWISCH REÏS MESDJIDI. Le fondateur est enterré devant le maître-autel.

735. KOUREKDI MESDJIDI bâtie par Ahmedbeg, chef des rameurs du Sultan Souleïman. Il fonda à Constantinople, près de la porte du Canon, une mosquée du Vendredi et une mosquée dans le voisinage de la djerrah de Mohammedpascha.

736. TSCHAOUSCH MESDJIDI, bâtie par le tschaousch Mahmoud, dont le tombeau est inconnu.

737. NESLISCHAH DJAMISI. Le fondateur, Mohammedbeg, père de la sultane Neslischah, était gendre du sultan Bayezid II. Sur la couverture est la date rimée de 947 (1540). La lettre de fondation est écrite en dehors de la djami, sur le mur du sopra du minaret (suit la lettre de fondation).

XVII. — *Mosquées de Jenikoi.*

738. OSMAN REÏS DJAMISI, bâtie par Elhadj Osman Ben Abdoullah, capitaine de vaisseau, enseveli près de là en 1055 (1645).

739. ALIPASCHA DJAMISI, bâtie par le grand-vizir Alitschelebi, qui est enseveli à Beschiktasch, auprès du mausolée de Yahya. Le père de ce pascha était Ahmedpascha, de Kos, deux fois kapitanpascha, mort en 1040 (1630). Il fut le premier seïd (compagnon de Mohammed) vizir.

740. MOLLA TSCHÉLEBI DJAMISI, bâtie par Mollatschelebi Fazil Efendi, fils du célèbre moufti Senbili Ali Efendi. Son nom contient le chronogramme de sa naissance, 920 (1514). Il fut enseveli auprès de l'école de son père en 994 (1583); il laissa les ouvrages : *Tenuioul-Woussoul*, c'est-à-dire ramification de l'arrivée; *Ainul-Raidh*, c'est-à-dire l'œil de celui qui brandit la lance. Le bain qu'elle possède a été fondé par Iskenderpascha, de Kanlidje; et près de la mosquée, est le cloître d'Ismaël Efendi, un des jeunes fils du scheïkh Ahmed Rououfi Ismaël Efendi. Ce cloître fut fondé par le grand-juge provincial d'Anatolie retiré, Mohammed Aatif, qui était un derwisch du scheïkh ci-dessus mentionné. Il mourut en 1185 (1771), à Tarapia, où il est enterré.

741. **TARABIA MESDJIDI**, bâtie par l'intendant des marchands, El-hadj Osmanaga.

### XVIII. — *Mosquée de Kefeliköi.*

742. **KEFELIKÖI MESDJIDI**, bâtie par Hasanpascha, qui fonda une djami à Constantinople, en dehors de la porte de Sable; auprès de lui repose sa fille Meriem Banou. Il établit aussi une école sur la place de la Flèche, dans le voisinage de Sinanpascha. La chaire du prédicateur fut fondée par le moufti Damadzadé Aboulkhaïr Ahmed Efendi, dont le tombeau est dans l'intérieur du cloître du scheïkh Mourad, mort en 1154 (1741). Cette mosquée est un wakf de la mosquée du prince Mohammed, fils du Sultan Souleïman, à Constantinople.

### XIX. — *Mosquées de Bouyoukderé.*

743. **DJERRAH MAHMOUD EFENDI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée du chirurgien Mahmoud Efendi. Le fondateur était chirurgien de Kiliidj Alipascha, qui bâtit la grande mosquée du Vendredi, à Topkhané.

744. **KARA KIAYA DJAMISI**, bâtie par Mohammedaga; kiaya (ministre de l'intérieur) tué pendant la révolte, sous le règne du Sultan Moustafa III. Cette mosquée, comme celle de Kefeliköi, dépend du Wakf de la mosquée du Vendredi du prince Sultan Mohammed. Le khalifa (collègue) de la chancellerie Malyé, qui établit le coche d'eau de Bouyoukderé, mourut en 1175 (1761); il est affermé pour 80 piastres par an. On en donne 20 à l'imam de la djami Mollatschelebi, de Yeniköi, 20 aux serviteurs de la mosquée de l'Osman Réis; dans le même village, le reste comme wakf (bien de la religion inaliénable) est remis à l'héritier du fondateur. Ferroukh Ismaël Efendi, l'un des khodjagian du diwan impérial, possesseur de cet emphythéose, répara la mosquée qui tombait en ruines, et établit une boutique de marchand de légumes et un bain; il dépensa pour cela 9,000 piastres; achevée en 1214 (1796).

### XX. — *Mosquée de Ssariyâr.*

745. **ALIKIAYA DJAMISI**, bâtie par Alikiaya, dont le tombeau est inconnu. Mohammedaga, gendre du grand-vizir Ibrahimpascha, tué



sous le Sultan Ahmed III, rebâtit cette mosquée en 1133 (1720). Le village a trois fontaines, dont une vis-à-vis de la mosquée bâtie par Mesoud, compagnon intime du sultan. Le kislaraga Elhadj Beschiraga bâtit deux réservoirs d'eau qu'alimente cette fontaine. Une troisième fontaine est en dehors du village, dans le lieu des sépultures. Le double bain qu'il possède dépend de la fondation de la mosquée du Vendredi, que le moufti Khodzazadé Tschelebi Mohammed Efendi a bâtie dans le village Sekeria (Zacharie). Ce lieu s'appelle Ssariyar (fente jaune), à cause d'une mine d'or (ocker) qui s'étend le long de la montagne, près du quartier du nord.

## XXI. — Mosquées de Roumili Kawak Hissari.

746. KALAADJI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Château; bâtie par le Sultan Mourad IV.

747. KARAKASCH MESDJIDI, bâtie par Moustafatschelebi, fils d'Elhadj Abdoullahpascha, dont le tombeau est inconnu.

748. WALIDÉ DJAMISI, bâtie par la sultane Terkhan Khadisché; elle fonda à Constantinople la mosquée qui porte son nom. Elle était mère de Mohammed IV, et bâtit celle-ci pour son frère Yousoufaga. Dans le voisinage se trouvent les ruines de l'ancienne église grecque Maurosomos, détruite à l'époque où le grand-vizir Damad Schehid (gendre martyr) Alipascha, mort depuis à Peterwardein, partit pour la conquête de la Morée; il y avait des armes cachées.

## XXII. Mosquées de Scutari.

749. WALIDÉ ATIK DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi de l'ancienne Walidé; bâtie par la sultane Nour Banou, mère du sultan Mourad III; avec une médresse, une école de tradition, une maison pour la lecture du Koran, une cuisine des pauvres, un hôpital, une école, un grand khan pour les étrangers avec ses dépendances, et deux minarets qui n'ont qu'une seule fontaine. Dans la cour, autour de la fontaine jaillissante, sont des cellules; dans la mosquée elle-même, une tribune impériale; la date est de 994 (1583). L'administrateur Pir Ali augmenta ensuite la mosquée, et y ajouta deux coupoles. Le double bain qui s'y trouve, celui aux colonnes yertes, vis-à-vis

de la nouvelle Walidé, le fameux double bain à Constantinople, près de la rue du diwan, et le bain avec le bassin, à l'intérieur de la nouvelle porte donnant sur la mer, dépendent tous du wakf de cette mosquée. Comme la fondatrice était l'épouse du Sultan Sélim II, elle repose près de lui, à Aya Sofia; morte en 990 (1582). Le scheïkh Emir khodja, c'est-à-dire scheïkh Abdoukadir El Houseïni El Nakschbendi découvrit que tout près de là, contre la porte de l'estrade du crieur de la prière, était la place où se tenait Khisir (gardien de la source de vie); c'est ce qu'indique une inscription en vers. Le khodja Imam Houseïn répara cette inscription en 1178 (1764), et la remit en place. L'émir Khodja Abdoukadir, de la famille du scheïkh Gilani, inscrit dans les ordres des kadri et des nakschbendi, y fut enseveli en 1179 (1765).

750. WALIDÉ DSJEDID DJAMISI. C'est-à-dire la mosquée du Vendredi de la sultane Walidé; bâtie par Gülnusch (boisson des roses), mère du Sultan Ahmed III; avec une cuisine des pauvres, une école, une fontaine, un lieu de rafraîchissement, une tribune impériale et deux minarets, chacun avec deux galeries (pour le crieur de la prière); achevée en 1000 (1591). La fondatrice mourut vingt-sept ans après l'achèvement de la mosquée, à Andrinople, le 8 de silkide de l'année 1027 (1617). Son corps fut, quatre jours après, enseveli à Scutari auprès de cette mosquée. Le fils du Sultan Ahmed III, Moustafa, bâtit à Galata une mosquée du Vendredi avec un minaret de bois. En dehors du mausolée de la sultane Walidé, repose le kiaya du Kaïmakham, Kaïssaryeli Mohammedpascha, mort en 1135 (1722), et non pas 1035, comme il y a, par erreur, dans le manuscrit.

751. MIRHAN DJAMISI, bâtie par la fille du Sultan Souleïman; avec une école, une médrésé, une cuisine des pauvres, deux minarets avec une galerie, une tribune impériale et toutes les dépendances; bâtie en 954 (1547). Au pied du minaret de droite, se trouve le tombeau de Roustempaschazadé Osmanbeg, et devant le maître-autel, celui du kapitanpascha Sinanpascha, puis celui du fameux scheïkh exécuté par les ordres de Mourad IV, Seïd Abdourrahim, de Kaïssariyé, de l'ordre des beïrami, fameux sous le nom de Scheïkh Abaza, 1047 (1637), et non 1147, comme il y a par erreur dans le manuscrit. La fondatrice, morte en 964 (1556), repose à côté de son père, près de la Souleïmaniyé. Après l'élévation de cette mosquée, elle en bâtit une seconde, à l'intérieur de la porte d'Andrinople, avec un minaret. Sous le règne de Mahmoud I<sup>er</sup>, le derwisch Moustafa, secrétaire du

kislaraga Beschiraga, orna le premier cette mosquée de mahiyé, c'est-à-dire des cercles de lampes, qui sont allumées pendant les nuits du Ramazan.

752. KÜSEM WALIDÉ DJAMISI, bâtie par la sultane Mahpeïker Kësem, mère du Sultan Mourad IV et d'Ibrahim; elle s'appelle aussi *Tschinili djamisi*, c'est-à-dire mosquée du Vendredi de Faïence; avec une école, une fontaine, une école de tradition, un double bain, une tribune impériale. La date rimée de la fondation donne 1050 (1640). Le wakf de cette mosquée est à Constantinople. Le fameux grand khan de la Walidé et la médrésé de la Walidé, qui est vis-à-vis de celle du moufti Tabakzadé, sont la fondation de cette sultane; originairement, cependant, c'était celle du grand-vizir Oufsdemir Osman pascha. Comme elle était khasseki du Sultan Ahmed III, elle repose dans son mausolée.

753. HEDAYI TEKIESI DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du Cloître Hedayi Mahmoud Efendi, qui la bâtit. Le fils de Fazlollah Ben Mahmoud était employé à Brousa, auprès de la médrésé Ferhadiyé et du petit tribunal, comme suppléant (naib) du juge; il se fit, à la suite d'un songe, élève du scheïkh Ouztadé Efendi; et, quand il lui succéda, il bâtit à Scutari une mosquée en 1007 (1598); il y fut enseveli en 1038 (1628), à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans. Près de la mosquée, il y a pour les scheïkhs un cloître particulier et une cuisine; de nombreux gardiens de tombeaux sont employés à tenir son mausolée toujours ouvert. Toute la nuit on y chante un hymne de louanges (*temdjid*) particulier. Dans la cour de la mosquée sont une fontaine jaillissante et plusieurs tribunes de prières (*mahfil*) devant les portes du cloître, existent de nombreuses fontaines. Tout près de sa cellule (*Sawiyé*) sont le cloître des gardiens des portes (*kapoudji tekiesi*) et le mausolée de Khalilpascha, qui fut deux fois grand-vizir, et inscrit dans l'ordre des derwiches du scheïkh Mahmoud Houdayi; près du mausolée du scheïkh, il y en a un autre pour son fils Mahmoud, mort en 1049 (1639); avec la suite des scheïkhs jusqu'à l'année 1088 (1677).

754. ROUM MOHAMMEDPASCHA DJAMISI, bâtie par le grand-vizir de ce nom, avec le chronogramme arabe 876 (1471); il repose dans un mausolée particulier. La mosquée est en ruines. Ce grand-vizir fut exécuté en 875 (1470), (ainsi un an avant l'achèvement de la mosquée).

755. SCHEMSIPASCHA DJAMISI, bâtie par Schemsi Ahmedpascha, vizir et intime du Sultan Mourad III; bâtie en 988 (1580).

756. ISFENDIAR MESDJIDI. Le fondateur, connu sous ce nom, a bâti aussi une autre mosquée dans le voisinage du débarcadère Balban. Dans la suite Baghdjizadé, de l'ordre des derwiches Saadi, introduisit dans cette mosquée les pratiques de dévotion de cet ordre.

757. KERDELI MESDJIDI, appelée aussi Kizil mesdjidi. C'est-à-dire la mosquée Rouge. La fondateur, Kerdeli Tschelebi, fut enseveli en 999 (1590), à Scutari, dans le champ de repos.

758. BABESSEADET AGASI DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du kislaraga Souleïman, qui la bâtit en 912 (1506), et dont le tombeau se trouve aussi en cet endroit.

759. GÜLFAM DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi de l'Écume-de-Roses; bâtie par Écume-de-Roses, une des femmes du serai; dans le voisinage, une école; morte en 969 (1564).

760. DAUDPASCHA DJAMISI, bâtie par le pascha de ce nom, appelée aussi mosquée du Nischandji noir. L'école, qui est au-dessus de la porte conduisant dans le quartier de la ville, a été établie par le vizir Ferik Ahmedpascha; il mourut en martyr à la bataille de Peterwardin.

761. AGA MESDJIDI, bâtie par le kislaraga Khosrew; avec une école.

762. YENITSCHESCHMÉ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la Fontaine-Neuve; bâtie par le kislaraga Mohammedaga, qui repose à Constantinople, dans la grande mosquée fondée par lui près du marché du Mercredi. La chaire du prédicateur a été établie par le kislaraga Elhadj Beschiraga.

763. AYASMA DJAMISI, bâtie par le Sultan Moustafa III, avec toutes les dépendances. Les autres mosquées impériales sont encore pourvues d'une tribune impériale pour le sultan (*mahfili houmayin*), d'estrades pour les crieurs de la prière (*muezin mahfili*), d'une sacristie (*kaimkhané*) et de deux grands candélabres. La date rimée, 1189 (1775), se trouve au-dessus de la troisième porte qu'ouvrit l'indicateur du temps de cette mosquée Saatdjizadé, c'est-à-dire le fils de l'horloger Scheïkh Yaya Khalwetî, pour faciliter la sortie vers les réservoirs de purification. L'inscription de la porte du milieu fait mention du grand-vizir d'alors Raghïbpascha, et a été écrite de la main du moufti Welieddin. Elle dit que cette mosquée a été élevée en 1173 (1759), à la mémoire de la sultane Eminé, mère du sultan Moustafa III et de son frère aîné Souleïman, et qu'elle a été achevée en 1174 (1760); devant le maître-autel, un petit champ de repos.

764. AHMEDİYÉ DJAMISI, bâtie par Kofdjé Mohammeddé; reconstruite par Ahmedaga, intendant de l'Arsenal sous le Sultan Ahmed III; elle a une bibliothèque, un appareil hydraulique, une médresse et une fontaine, établis en 1134 (1721).

765. SULTAN MAHMOUD DJAMISI, bâtie par Divitschizadé, c'est-à-dire fils du faiseur d'écritures Mohammed, un des scheïkhs du cloître Mahmoud Efendi, qui mourut en 1090 (1679), et qui est enseveli avec son père dans la mosquée du Vendredi, Bülbüldéré (vallée des rossignols); rebâtie par le Sultan Mahmoud, dont elle a pris le nom.

766. BANDOURMALI TEKIESI DJAMISI, originairement la demeure du scheïkh Bandourmali Esséid Yousouf Efendi Nizameddin, de l'ordre des derwiches Djelweti. Le grand-vizir Alipascha, fils du docteur, en fit un cloître, et y établit une chaire de prédicateur. Ses serviteurs de la mosquée doivent être payés par le wâkf de sa mosquée, bâtie à Constantinople. Dans la suite le nischandji Ahmedpascha répara ce cloître, et le troisième fils du scheïkh Nazif Alidedé composa le chronogramme en 1150 (1737). Le desterdar Mohammed Bedjé Efendi agrandit cette mosquée en 1159 (1746). Le bain qu'on voit sur la place Eger Serwi (cypres de la selle) fut bâti par l'épouse du fondateur; le bain Inadje, par la dame Koutschoukfil, c'est-à-dire le Petit-Éléphant, en 1114 (1702).

767. KHAÏREDDIN MESDJIDI, bâtie par le tschaousch Khaïreddin, enseveli dans le voisinage; sur la pierre de son tombeau on lit la date 964 (1556).

768. KAÏMAKJI TEKIESI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Cloître des Marchands de Crème; bâtie par Mohammed Efendi, qui, du temps du Sultan Souleïman I<sup>er</sup>, était secrétaire des janissaires, et exerça encore d'autres emplois; mort en 955 (1548). Le cloître situé dans le voisinage est celui du scheïkh Iskenderbaba.

769. AGA DJAMISI. Le fondateur Malatiali Ismaëlag, qui, quoiqu'un des eunuques blancs, n'en fut pas moins kisaraga. Il la construisit en 1114 (1702), avec un double bain, une fontaine et une cuisine des pauvres; il était alors Itschkilaragasi, c'est-à-dire chef de l'office du serai.

770. TAVASCHI DJAMISI, mosquée de l'eunuque Housseïnaga; bâtie en 995 (1586).

771. AHMEDTSCELEBI MESDJIDI. Le fondateur de ce nom la bâtit en 957 (1550), vis-à-vis le mausolée du moufti Minkarizadé Yahya Efendi.

772. NAALDJEDJI TEKIESI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Cloître

des Fabricants d'Échasses ; fondateur, Naaldjedji Khalil Efendi, connue sous le nom de Marché (basartekiesi). L'inscription de la pierre du tombeau porte 1060 (1650).

773. TAKIYEDI MEEDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Meunier ; bâtie par Elhadj Djâfer Aga, mort en 944 (1537).

774. DEBBAGHLAR MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Tanneur ; bâtie par Hadji Ferhad. Il vint de Koniah avec son frère Hadji Mohammed, et tous deux aidèrent à la construction de la mosquée de la Vieille Walidé. Du reste de l'argent, ils bâtirent cette mosquée, avec la permission de la sultane Walidé. Elle fut achevée quatre ans après la mosquée de cette sultane.

775. MOURAD REÏS MESDJIDI, bâtie par le fameux capitaine de vaisseau Mourad, qui mourut en 1014 (1602), et qui repose à Rhodes dans un mausolée particulier.

776. ALADJA MINARÉ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Minaret de plusieurs Couleurs ; bâtie par le khodja Mourad ; reconstruite par la sultane Ssaliha, mère du Sultan Mahmoud I<sup>er</sup>.

777. BAZARIRTESI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Lundi ; bâtie par Ahmedaga, commandant du marché.

778. ARKIEDJI MESDJIDI, mosquée du Faiseur de petits Bonnets pour la sueur ; bâtie par Mohammedaga, fabricant de petits bonnets pour la sueur, en 950 (1543). La chaire du prédicateur du Vendredi fut établie par le reïs-efendi Abdoullahéfendi, qui mourut subitement à la Porte en 1178 (1764).

779. HADJI BEKIR DJAMISI, originairement une mesdjidi ; bâtie par Kourbaghi Nassouh.

780. AGA MESDJIDI, bâtie par le kisharaga Mohammedaga, qui est enseveli dans la mosquée qu'il construisit à Constantinople près du marché du Mercredi (tscheharschembe Tscharskhousi).

781. DARESCH SCHIFA MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de l'Hôpital, bâtie par l'ancienne Walidé, l'unique hôpital de Scutari. Le crieur de la prière et l'imam furent payés dès la grande fondation de la grande mosquée de l'ancienne Walidé.

782. SSALIH EFENDI MESDJIDI, dans le voisinage du cloître Ahorn, dans Tschaouschderé ; bâtie par l'inspecteur du bâtiment de la mosquée du Vendredi de la vieille Walidé.

783. OSMAN EFENDI DJAMISI, bâtie par le scheïkh Osman Efendi en 1133 (1720).

784. KOSSRA MESDJIDI, bâtie par Kossrazadé Moustafa Efendi.

785. FENAYI MESDJIDI, bâtie par le scheikh Seïd Ali Efendi, de Kutahiyé; il a aussi bâti à Magnésie une mosquée et une fontaine, qui s'appelle encore fontaine du Scheikh; bâtie en 1126 (1714). Un drapeau flotte sur son mausolée, parce qu'il fit la guerre aux Russes; avec une école fondée par le vizir Türk Ahmedpascha.

786. KADIASKER MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Grand-Juge provincial, dont le père, Moussliheddin, mourut alors qu'il était scheikh du derwiche Seïni; parent d'Ebousououd.

787. ASCHDJIBASCHI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Cuisinier supérieur Mohammedpascha, mort en 1062 (1654); son tombeau se trouve dans le caveau de l'ambassadeur indien.

788. TASCHDJILER MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi des Tailleurs de Pierre; bâtie par Mohammedaga, inspecteur du bâtiment de la mosquée de la sultane Mihrmah, nommée vulgairement mosquée du Débarcadère (Iskelé djami), bâtie en 955 (1548). La fontaine est due au grand-vizir Roustempascha, comme l'indique la date rimée. Vis-à-vis de la mosquée, dans un tombeau bâti pour lui, repose Himmatedé, mort en 1041 (1631).

789. TASIDJILER ODJAGI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Corps des Gardeurs de Chiens de Quête, réparée sous le grand-vizir Alipapascha, fils du docteur. Le fondateur primitif est le Sultan Souleïman I<sup>er</sup>.

790. KAWAKSERAÏ MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la place du Palais; bâtie par le Sultan Ahmed I<sup>er</sup>; avec une tribune impériale et les autres accessoires d'un lieu de prières impérial.

791. ORTA SOFA MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Sofa du milieu; bâtie par le Sultan Souleïman I<sup>er</sup>.

792. KAWAK ISKELESI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Débarcadère, près du Platane; bâtie par Lala Beschiraga, trésorier sous le règne du Sultan Mohammed IV, en 1133 (1720). La chaire du prédicateur fut établie par le kislaraga Beschir, qui bâtit une mosquée, et qui est enseveli à Eyoub.

793. KHARAB MESDJIDI. C'est-à-dire la mosquée en Ruines; bâtie par le kislaraga Tschatschou Ibrahimaga; il a aussi établi sur la place, entre le quartier des Gardeurs de Chiens de Quête (tasidji) et celui des Gardeurs de Chiens courants (Sagardjiler), un grand autel qui n'est pas en ruines, et qui sert de lieu de prières, avec la date rimée 1149 (1736). Le fondateur avait été, un an auparavant déposé, de sa charge. L'atelier du potier voisin avait été originairement bâti pour

les aides-maçons du fondateur. La fontaine est une fondation pieuse du Sultan Ahmed I<sup>er</sup>; celle qui est de l'autre côté du chemin, sous le sofa de la prairie, est celle de Khasinedaraga.

794. SCHEREFABAD MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la Noblesse, servie par les bostandji et bâtie pour eux.

795. SSALADJAK MESDJIDI, bâtie par le maître des cérémonies Aakif Mohammedbeg; achevée en 1114 (1702). Il est enseveli dans le voisinage des derwiches d'Houdayi Mahmoud.

796. SINANPASCHA DJAMISI, bâtie par le conquérant de Yemen Sinan, vizir pour la cinquième fois, qui repose sous un dôme funéraire particulier, près de la rue du Diwan; mort en 1004 (1595).

797. FATIHA MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Conquérant (le Sultan Mohammed II).

798. MIRAKHOR DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Maître des Écuries Elhadj Mohammedaga, au service du grand-vizir Djighalazadé Sinanpascha (Cicala); vis-à-vis est la maison de lecture du Koran de la sultane Aïsché, et l'école de la sultane Mihrmah.

799. KAPITANPASCHA DJAMISI; originairement bâtie par le jurisconsulte Hamza, qui mourut en 903 (1499). Kaimak Moustafapascha, beau-fils du grand-vizir Damad Ibrahimpascha, mis à mort à la chute du trône du Sultan Ahmed III, rebâtit cette mosquée de fond en comble. Il repose auprès du mausolée de Kara Moustafapascha, l'ancien grand-vizir, auprès de la rue du diwan; il fut exécuté en 1143 (1730), trois ans après l'achèvement de la djami.

800. TOUNISBAGHI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Jardin du Vin de Tounis; bâtie par Khodja Bali. Il est enseveli vis-à-vis de la mosquée.

801. IHSANIYÉ DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi de la Bienfaisance; bâtie par le Sultan Osman III en 1169 (1755).

802. IHSANIYÉ MESDJIDI, bâtie de même par le Sultan Osman III. La précédente est la grande mosquée du Vendredi (djami); celle-ci la petite mosquée (mesdjidi). Les maisons du quartier Ihsaniyé, c'est-à-dire de la Bienfaisance, dépendent de la fondation de l'école et du lieu de rafraîchissement que la sultane Khadisché, fille du Sultan Mohammed III et tante du Sultan Osman III, établit à Constantinople en dehors du serai d'Aïwan, vis-à-vis du palais du bord de la mer. Le Sultan Osman III et cette sultane reposent à Constantinople, dans le mausolée de la mosquée du Vendredi de la Walidé.

803. SOULEÏMANPASCHA DJAMISI, bâtie par le grand-vizir Souleï-



manpascha en 1098 (1686) ; avec une tribune impériale, des réservoirs d'eau et une grande fontaine. Le fondateur a été exécuté et repose devant la mosquée.

804. Tschakirdjibaschi Djamisi. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du Chasseur d'Éperviers ; bâtie par le tschakirdjibaschi Hasanaga. Comme l'école qui est auprès est en ruines, le sofa (estrade de la cour de devant) de la mosquée sert pour l'école. Le fondateur repose à Andrinople, dans le cloître bâti par lui ; la date de la construction, 966 (1558). Devant le Mihrab repose le vizir Khodja Mohammedpascha, qui entra en campagne contre Erlau avec le Sultan Mohammed IV ; mort en 1007 (1598). Près de la porte qui conduit à Ihsaniyé, est la tête d'Alipascha, de Smyrne, exécuté alors qu'il était retiré du gouvernement d'Égypte, en 1123 (1711).

805. Nassouhi Tekiesi Djamisi, bâtie par l'épouse du grand-vizir Damad Hasanpascha, la sultane Khadisché, fille du Sultan Mohammed IV, pour les exercices de piété du scheïkh Nassouhi ; son époux mourut alors qu'il était démis du gouvernement de l'Égypte, en 1125 (1713). Le neveu, sus-mentionné, de la sultane y fut sous le règne du Sultan Mahmoud I<sup>er</sup>, enseveli à côté de son père, en 1152 (1739). Le père de l'auteur du Jardin des Mosquées était Kiaya de cette sultane ; le scheïkh Nassouhi Elhadj Mohammed Ben Nassouh, de l'ordre des Khalweti, est le successeur du scheïkh Karabasch Ali Efendi, de la chaîne (successeur) du scheïkh Schâban Efendi, de Kastemouni ; il repose auprès de la mosquée, dans un mausolée particulier ; mort en 1120 (1717).

806. Scheïkh Djamisi, bâtie par le scheïkh Diwitdji (faiseur d'encre) Moustafa, successeur de Makaad Ahmed Efendi, successeur lui-même du scheïkh Mahmoud Houdayi ; avec la série des scheïkhs.

807. Tchingané Fourouni Mesdjidi. C'est-à-dire mosquée du Four des Bohémiens ; bâtie par Kametizadé Alaeddin, enseveli en cet endroit en 1000 (1594). Elhadj Ismaëlağa, kiaya des marchands d'orge, bâtit une école en ce lieu.

808. Touighar Hamsa Mesdjidi, bâtie par Touighar Hamsatschelebi, qui est enseveli devant le maître-autel ; c'est pourquoi ce lieu s'appelle la colline de Touighar.

809. Fatima Khatoun Mesdjidi. Le tombeau de la fondatrice est inconnu.

810. Schedjaabagi Mesdjidi, bâtie par le scheïkh Selami Ali Efendi, nommé deux fois scheïkh du cloître de Mahmoud Houdayi.

811. **SERDJI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des Moineaux ; bâtie par Serdjé Mohammed, dont le tombeau est dans le voisinage de Bülbülderé (vallée des rossignols).

812. **KOUMRI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des Tourterelles ; bâtie par Koumri Mohammedaga.

813. **TENBELLER MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des Fainéants ; bâtie par Elhadj Mohammed Efendi.

814. **MOUNDJIBASCHI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée du Supérieur des Ciergiers ; bâtie par le chef des ciergiers Mohammedaga, de Selim Depesi.

815. **KHADIDJÉ KHATOUN MESDJIDI**, bâtie par Hadji Housseïn.

816. **SSOLAK SINAN MESDJIDI**, bâtie par le supérieur des Ssolak (les archers de la garde) Sinanaga. La date rimée, 955 (1548), est écrite sur une tablette suspendue dans la mosquée.

817. **DORBALI MESDJIDI**, bâtie par Ali Baliaga, du temps du sultan Mohammed II.

818. **EWLIA MESDJIDI**, bâtie par Ewlia Khodja Mohammed Efendi.

819. **BOULGHOURLU MESDJIDI**. Le tombeau du fondateur est inconnu. L'école voisine est celle de Mohammedpascha, rebâtie par le grand-vizir Raghibpascha.

820. **BAKI EFENDI DJAMISI**, bâtie par Abdoulbaki, dont le tombeau est inconnu.

821. **OGUZLIMANI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée du Port des Bœufs ; bâtie par Abdourrahman, un des silihdars du Sultan Mustafa III. La date rimée, 1180 (1766), est écrite sur une tablette suspendue dans la mosquée. Le tombeau du fondateur est à Scutari, dans le voisinage du Yanik Omer Kapousi (fontaine de l'Omer-Brûlé) ; mort en 1184 (1770).

822. **MIRZAZADÉ MESDJIDI**, bâtie par le moufti Mirzazadé Mohammed Efendi, au temps du Sultan Mahmoud I<sup>er</sup>. Son nom donne la date de sa mort, 1147 (1734). Sur une tablette suspendue dans la mosquée est écrite l'histoire détaillée de son songe, et mention est faite de la permission que lui donna le Sultan de bâtir la mosquée. La construction fut achevée sous le grand-vizir Ali, fils du docteur, et l'administration en fut accordée aux enfants du fondateur. Son fils, Mohammed Seïd Efendi, y fut enseveli en 1188 (1774), alors qu'il était moufti démissionnaire.

823. **HADJI KHODJA TEKIESI MESDJIDI**, bâtie par Abdoullah Efendi, ancien inspecteur des monnaies, ensuite kiaya du grand-vizir, a<sup>u</sup>

deux queues, envoyé comme gouverneur à Meraasch. Il bâtit cette mosquée sur la colline du Sultan en 1166 (1752).

824. **ALTMISCH ODALAR MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des Soixante-Chambres ; bâtie par Begdemur Aliledé Ibn Hammal Welidedé en 1140 (1727).

825. **ODALAR MESDJIDI**, bâtie par Osmandédé, le porteur de bâton (assadar) du grand scheïkh Mahmoud Houdayi ; son tombeau est en dehors du mausolée du scheïkh Makaad Ahmed Efendi. Ces chambres sont aussi connues sous le nom des Soixante-dix-huit-Chambres (en opposition avec les soixante précédentes) ; dans le voisinage de Bülbülderé (vallée des rossignols).

826. **HAÏDERDEDÉ MESDJIDI**, bâtie par le scheïkh Heïder, de Boukhara, qui laissa des poésies sous le nom de Reza ; mort en 1117 (1705).

827. **SELAMIYÉ MESDJIDI**, bâtie par Selami Scheïkh Ali Efendi, scheïkh du cloître de Mahmoud Houdayi, cloître des Djelweti.

Le nombre des mosquées de Scutari est de soixante-dix-neuf, dont trente-cinq mosquées de quartier et quarante-quatre mosquées de Vendredi ; viennent maintenant celles de Haïderpascha, Ibrahimaga Tschairi, Dedeler, Kadiköi, Ssari Kadi Boulghourlu et Kizikli.

### XXIII. — *Mosquées situées depuis Haïderpascha jusqu'à Kizikli.*

828. **HAÏDERPASCHA DJAMISI**, bâtie par Mohammed Efendi, fils d'Omer Efendi, changeur des taillandiers, contemporain de l'auteur du Jardin des Mosquées.

829. **IBRAHIMPASCHA TSCHAÏRI MESDJIDI**. C'est-à-dire mosquée des prairies d'Ibrahimaga ; bâtie par le kislaraga de ce nom en 888 (1483) ; originairement une prairie sur laquelle furent bâties dix chambres pour les gens mariés et dix pour les célibataires, et dont plus tard le scheïkh Moustafa, scheïkh des derwiches Kadiri, fit un cloître. La chaire a été établie par Elhadj Welieddinaga, qui, dans les derniers temps, était yedekji (conducteur du cheval de main) du kislaraga Beschir, et qui fut plus tard aga des Turcomans.

830. **DEDELER MESDJIDI**, connue aussi sous le nom de Meskinler (les Mosquines) ; bâtie par le Sultan Sélim I<sup>er</sup> en 920 (1514). La chaire fut fondée par le grand-vizir Elhadj Mohammed Eminpascha en

1482 (1768). Ce fut lui qui, dans la même année, porta, dans la guerre contre les Turcs, l'étendard sacré. L'année suivante, il fut destitué et exécuté.

831. **KADIKÖI DJAMISI**. C'est-à-dire mosquée de Chalcedoine ; bâtie par le kisaraga Osmanaga, qui établit l'usage du présent de l'encens, que le porteur des présents pour la Mecque et Médine (sourre emini) porte tous les ans à la Mecque et à Médine. Le kisaraga Mous-selli Bekir Osman établit les réservoirs et la fontaine qui s'y trouvent, avec la date en vers, 1030 (1620). Le nom actuel de cette mosquée, Chalcedoine, vient de la mosquée du juge Mohammed Efendi, que, sur l'ordre du Sultan Ahmed I<sup>er</sup>, le kisaraga Osmanaga reconstruisit.

832. **TSCHAKIRAGA MESDJIDI**. Le tombeau du fondateur est inconnu.

833. **DJAFERAGA MESDJIDI**, bâtie par le kisaraga de ce nom, qui y est enseveli.

834. **SULTAN MOUSTAFA MESDJIDI**, bâtie par le Sultan Moustafa III ; achevée en 1174 (1760).

835. **BOULGHOURLI MESDJIDI**, bâtie par le baltadji Mohammedaga, dont le tombeau est inconnu. La chaire fut fondée par le grand-vizir précédent, Baïrampascha ; l'école par le silihdar impérial Souleï-managa en 1164 (1750), et le bain simple qui est à côté (tek haman, par opposition avec le bain double, tschifté hamam) fut établi par le fameux scheïkh Mahmoud Houdayi.

836. **KISIKLI MESDJIDI**, bâtie par le bostandjibaschi Abdoullah, mort en 1000 (1591) ; il bâtit aussi des mosquées du Vendredi à Istawroz, à Brousa et à Lanka, dans Constantinople.

837. **SELAMI MESDJIDI**, bâtie par le scheïkh Ali Efendi, dont il a déjà été question à propos de Scutari. Les frais de la chaire du prédicateur furent payés pour la première fois par Damad Mohammed-zadé Izet Alipascha, qui fut depuis defterdar à trois queues, et mourut gouverneur d'Eriwan en 1142 (1729). Il repose à Eriwan, près de la mosquée du Vendredi, bâtie en cet endroit par la sultane Ssalihha, Walidé du Sultan Mahmoud I<sup>er</sup> ; près de lui Redjebpascha, serasker contre les Perses, et Benli Moustafapascha. La date en vers de la fontaine de Tschamlidjé, a été faite par Naali Efendi en 1021 (1612).

XXIV. — *Mosquée de Ssari Kadikariesi.*

838. Le village Ssariköi (village Jaune) est situé au pied du mont Alemtagh, derrière Scutari. Là repose Moustafadedé Efendi, fils de Ssari Kasi Mohammeddé Efendi, fils du scheïkh Eliasbeg; mort en 887 (1482). Ce scheïkh Elias est parent au huitième degré du grand scheïkh Nedjmeddin, dont le cousin se rattache au grand scheïkh Djounoïd, de Bagdad. Auprès de son tombeau, la sultane Banou, mère du Sultan Mourad III, bâtit une mosquée, et Bosnewi Osman Efendi, le maître d'écriture du Sultan Moustafa III, établit la chaire du prédicateur en 1184 (1767); dernières mosquées construites sur le rivage asiatique du Bosphore.

XXV. — *Mosquée d'Istawroz.*

839. ISTAWROZ DJAMISI, bâtie par le hostandjibaschi Abdoullah-pascha, qui fonda aussi la mosquée de Kisikli et celle qu'on voit dans le Wlangabostan, à Constantinople. L'inscription de son tombeau donne la date de sa mort, 1000 (1594). La tribune impériale fut bâtie sous le Sultan Mahmoud I<sup>er</sup>. Le Sultan Abdoulhamid appliqua quelques fondations de cette mosquée à celle qu'il fonda à Istawroz. Sur le débarcadère est un nouveau lieu consacré à la prière avec deux réservoirs, bâti par le nischandji Osman Efendi, de Yenischehr, qui fut d'abord reis-efendi, puis ambassadeur, puis décoré des trois queues, titre avec lequel il mourut.

XXVI. — *Mosquée de Beglerbegi.*

840. BEGLERBEGI DJAMISI, bâtie par le sultan Abdoulhamid, avec tous les accessoires, en 1192 (1778), et donnée en présent, comme l'indique l'inscription, à sa mère Rabia, ainsi que l'école, qui porte la même date. Le schehr Emini Hafiz Elhadj Moustafa Efendi, inspecteur de la construction des nouvelles fondations du Sultan Abdoulhamid, à Constantinople, près de la porte des Jardins (le mausolée, la cuisine des pauvres et la bibliothèque), reçut l'ordre d'achever

cette mosquée avant les autres bâtiments. Fitnet Zobeïde, sœur du moufti Esaad Efendizadé Mohammed Scherif Efendi, composa peut-être le vers de la date, qui se trouve sur une table appendue aux murs de la mosquée. Outre la cuisine des pauvres (imaret), il y a un lieu de rafraîchissement (sebil) et aussi une école (mehteb); et en dehors des deux portes de la cuisine des pauvres, il y a à chacune d'elles une fontaine (tscheschmé), puis le mausolée (turbe) et une académie (médrésé), enfin une bibliothèque (koutoubkhané), avec la date rimée. Seïd Mohammedpascha, de Kaïssariyé, qui fut d'abord page de la trésorerie, puis de l'intérieur, puis silihdar, vizir, et grand-vizir pendant vingt mois, et qui atteint de la jaunisse, mourut dans la nuit du 25 safer, le même jour que le prince, fils aîné du Sultan Abdoulhamid, Sultan Mohammed, mourut de la petite-vérole, est enseveli près du mausolée du Sultan Abdoulhamid, à l'intérieur de la fenêtre qui s'ouvre sur la rue. Il a déjà été dit que le Sultan Abdoulhamid bâtit une mosquée du Vendredi à Bagdad. Lorsque son fils, le sultan régnant Mahmoud II, monta sur le trône, il ajouta un minaret à cette mosquée, et y fit placer une lampe qu'on allume pendant les nuits du Ramazan. La date rimée fut composée par Schanizadé, c'est-à-dire le fils du faiseur de peignes Mohammed Atallah Efendi, qui fut revêtu du titre d'historiographe du droit, avec le caractère d'un juge de la Mecque, en 1236 (1820) (ajouté par le copiste du Jardin des Mosquées).

### XXVII. Mosquée de Tschengelkoi.

841. OMER EFENDI MESDJIDI, bâtie par Elhadj Omer Efendi. La sultane Ssaliha, mère du Sultan Mahmoud, établit la chaire du prédicateur.

842. KERIMÉ KHATOUN DJAMISI, bâtie par la dame Kerimé. Son fils Ahmedpascha y fonda une école; on a dit, à l'occasion de l'école qu'il établit aussi à Kouroukscheschmé, qu'il était enseveli dans la prairie d'Ibrahimaga, où, peut-être sa mère repose aussi, près de lui. L'administrateur du wakf de cette dernière mosquée administre aussi celle-ci. Le village doit son nom, d'après Ewlia, auteur de l'Histoire des Voyageurs, aux crochets qui, au temps de la conquête, furent trouvés en cet endroit.

XXVIII. *Mosquée de Kouleli.*

843. **KOULELI MESDJIDI**, bâtie par Kaïmak Moustafapascha, qui, à la chute du trône du Sultan Ahmed III, et lorsqu'il était kapitanpascha, périt avec son beau-père, le grand-vizir Damad Ibrahimpascha; il repose auprès du mausolée de son ancêtre Kara Moustafa, à Constantinople, près du chemin du Diwan et de sa médrésé; enseveli en 1143 (1730); dans le voisinage, un sofa de prairie (tschemen sofa) et une fontaine (tscheschmé). La date rimée, 1137 (1724).

844. **SSAMSSOUNDJILER MESDJIDI**, bâtie par le Sultan Souleïman; près du lieu où étaient gardés ses dogues.

XXIX. — *Mosquée de Wanikoi.*

845. Le village Waniköi, appelé autrefois Papasgadji, c'est-à-dire des Prêtres, fut donné en propriété par la Sublime-Porte au fameux prédicateur de Mohammed IV, Wani, qui alors bâtit en cet endroit une mosquée du Vendredi. Le scheïkh Wani, qu'affectionnait le grand-vizir Köprülazadé Fazil Ahmedpascha, obtint, le premier, du moufti Minkarizadé Yahya Efendi l'honneur d'enseigner dans le seraï, auquel il fut attaché comme prédicateur du Vendredi en 1076 (1665); en 1094 (1683) il prit part avec le grand-vizir Kara Moustafapascha, de Mersifoun, au siège de Vienne, comme scheïkh du camp impérial. Après l'exécution de Kara Moustafa, il fut exilé au village de Kestel, près Brousa; c'est là qu'il mourut en 1096 (1684), et qu'il fut enseveli dans le voisinage de la mosquée bâtie par lui en cet endroit. Il est auteur des ouvrages : *Araisi Kouran* (les fiancées du Koran), *Koulassat El-Tefouzir* (Modèles des Commentaires du Koran), et d'autres encore. A Kestel, il établit une cuisine des pauvres et une médrésé. Lorsque son élève, Sultan Moustafa II, monta sur le trône, il fit suspendre dans la mosquée une table d'inscriptions, et Diwitdar Mohammedpascha, un des vizirs du Sultan Mahmoud et du fils de Moustafa, la reconstruisit en 1166 (1752).

XXX. — *Mosquée de Kandilli.*

846. **KANDILLI DJAMISI**, bâtie par le Sultan Mahmoud I<sup>er</sup>, qui établit pour la première fois une mosquée dans ce lieu, originairement jardin

de plaisance de S. Mourad IV. On y voit son bain et sa fontaine; la date rimée porte 1165 (1751). Sur la place de l'école, une belle fontaine fondée par Khadischa, une des habitantes de Roumilihissar, avec la date rimée 1169 (1753). Le vizir Diwitdar Mohammedpascha se servit de l'eau de la fontaine, établie par le chef des eunuques de la mère de Mourad IV, pour en alimenter une autre. Le vizir Diwitdar Mohammedpascha bâtit la maison de plaisance de Koutschouksou (petite eau), dont la promenade aboutit à Kandilli.

### XXXI. — *Mosquée de Bouyouk Gokssou.*

847. DEGIRMEN MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Moulin; auprès du pont se trouve la mosquée des Bostandji, dont les hommes furent transportés au serai de Koutschoukgökssou, de sorte qu'il n'y resta que les Ousta; dans le voisinage, l'atelier des potiers. Dans la suite Ssalihaga, chef supérieur des boulangers du biscuit, rebâtit cette mosquée; c'est lui qui établit aussi le four voisin, et le moulin qui a donné son nom à la mosquée.

### XXXII. — *Mosquées d'Anatoli Hissari.*

848. ANATOLI HISSARI DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Château d'Anatolie; devant le château, tout près de la mer; bâtie par le Sultan Mohammed II. Du côté des canons de la forteresse, sur une place découverte, il y a un lieu consacré à la prière, avec un autel de pierre, une chaire de prédicateur et une grille. La dame Jasmin est la fondatrice de l'école qui est vis-à-vis de la mosquée du Vendredi.

849. SINAN EFENDI MESDJIDI, bâtie par Mouhschi Sinaneddin Yousof Ben Hosameddin Efendi, qu'ont rendu fameux ses gloses sur le commentaire du Koran de Beïdhawi. Il mourut à l'âge de quatre-vingt-treize ans, et fut enterré à côté de son beau-père Ssari Gürz Moussliheddin; dans le voisinage, une école.

850. TOLABI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Tiroir (ou de la Layette); bâtie par le Mouschi Sinan Efendi, déjà nommé; maintenant en ruines.



XXXIII. — *Mosquées de Kanlidjé Kariesi.*

854. KANLIDJÉ MESDJIDI, bâtie par le vizir Ouzoun Ghazi Iskenderpascha, bostandjibaschi, en 997 (1588); son tombeau se trouve dans la cour de la mosquée. A ses côtés repose son fils Ahmedpascha; dans le voisinage est une médrésé et une école. Quelques-uns disent que Mouhschi Lari y est enseveli; mais il est certain qu'étant mort à Diarbekr, alors qu'il était moufti et mouderris, il a été et est encore enterré dans l'enceinte de la mosquée du Vendredi d'Iskenderpascha. Il est auteur de gloses sur le Mewakif et le Schemaël, d'une suite des biographies d'Attayi et d'une grande histoire; mort en 979 (1574). A droite de la djami reposent le moufti Abdoullah Efendi, de Yenischehr, le dernier moufti du Sultan Ahmed III, et Emini Mohammed Efendi, mort en 1176 (1762), alors qu'il était juge démissionnaire de Brousa.

852. SINAN EFENDI MESDJIDI, bâtie par Sinan Efendi, qui bâtit aussi à Constantinople une mosquée, une école et une médrésé. Il laissa un traité mystique; mort en 974 (1566). Kandlidjé, dont le territoire s'étend jusqu'à Tschouboukli, est célèbre par son lait caillé (yoghourd).

XXXIV. — *Mosquée de Tschouboukli Baghdjezi.*

853. ODAK MESDJIDI. Khalilaga, le bostandjibaschi, fonda la chaire du prédicateur. Elle possède une belle promenade, avec un bassin et une fontaine décorée de colonnes. Un morceau de poésie donne la date de sa fondation 1124 (1712). Le sofa de gazon voisin est une fondation pieuse du grand-vizir Ibrahimpascha, qui bâtit aussi un grand kiosque à Tschouboukli, et qui fut exécuté au détronement du Sultan Ahmed III.

XXXV. — *Mosquée de Paschabaghdjesi.*

854. DJAMISI KEBIR. C'est-à-dire grande mosquée du Vendredi, bâtie en 1177 (1763) par le Sultan Moustafa III, avec un bain, une

fontaine, une école, un bassin et une grande fontaine (tchoukour tchesché), et aussi un sofa de gazon.

### XXXVI. — *Mosquée d'Indjirkoi.*

855. **INDJIRLI KARIESI DJAMISI.** C'est-à-dire mosquée du Vendredi du village des Figes; bâtie par le bostandjibaschi Sinanaga; reconstruite par le bostandji Düzi Houseïnaga. Son tombeau est à Scutari, vis-à-vis de la prairie, dans le voisinage de Karadja Ahmed; mort en 1139 (1726). L'administration de la police de cet endroit dépend de Kandlidjé, dont il faisait autrefois partie. Le village d'Indjirkoi finit à Sultania, qui est soumis à un Ousta particulier des bostandji. Le petit ruisseau Gümischsou, c'est-à-dire eau d'argent, descend de la montagne vers ce lieu. Le fils du vizir Pir Moustafapascha, et le gendre du moufti Pirizadé Osman Efendi, Mohammed Efendi, y bâtirent une fontaine et un sofa en 1177 (1763). Sultania finit à Begkoz.

### XXXVII. — *Mosquées de Begkoz (noix des princes).*

856. **BEGKOZ DJAMISI,** bâtie par le bostandjibaschi Moustafapascha, qui bâtit aussi une mosquée du Vendredi dans le village de Sina Binari et une mesdjidi dans le village Yali; c'est également à lui qu'on doit le coche d'eau de ce village. Behrouzaga établit la grande fontaine; ce fut lui qui bâtit à Constantinople la mosquée située près du marché Odabaschi. La fontaine n'a pas son égale en beauté dans tous les villages du Bosphore; elle fut bâtie en 1159 (1746), sous la surveillance d'Ishakaga, inspecteur de la douane.

857. **MERJENZADÉ MESDJIDI,** bâtie par Mohammed Efendi, qui mourut dans un pèlerinage.

### XXXVIII. — *Mosquée de Balikoi.*

858. **BALIKÖI MESDJIDI,** bâtie par Moustafaaga, dont nous avons parlé comme fondateur de la mosquée du Vendredi de Begkoz. Dans

le cimetière de ce village repose Younis , un des vainqueurs de Constantinople , sous Mohammed II ; au bout de ce village est une belle promenade.

### XXXIX. — *Mosquées de Khounkiar Iskelesi (débarcadère impérial).*

859. ODJAK MESDJIDI, connue sous le nom de Kopekdjiler.

860. ODJAK MESDJIDI, seconde mosquée de l'Odjak (bostandji), sans minaret. L'intendant des moulins voisins s'appelle Oundjibaschi ; la farine qu'on moud en cet endroit se vend à Constantinople, à Parmak Kapou, près de la place de Mahmoudpascha. Dans le voisinage, on remarque le kiosque impérial Tokatbaghdji, et une promenade impériale, sous la surveillance d'un ousta particulier des Bostandji. D'après ce que raconte Ewliatschelebi, dans son Histoire des Voyageurs, ce lieu s'appelle ainsi, parce que c'est là que le Sultan Mohammed II reçut la nouvelle de la prise de Tokat.

### XL. — *Mosquée de Dereskikariesi.*

864. DERESKI MESDJIDI, bâtie par le moufti Molla Mohammed Efendi, mort en 954 (1547) ; avec de l'eau excellente.

### XLI. — *Mosquée d'Akbaba Kariesi.*

862. AKBABA DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du village Akbaba ; bâtie par la dame Djanféda , qui fonda à Constantinople la mosquée du kiaya, et aussi le lieu de rafraîchissement et la fontaine situés dans le voisinage du marché aux Selles. Akbaba est un de ceux qui vinrent avec Mohammed II ; vis-à-vis de la mosquée du Vendredi est un grand tombeau, avec une pierre sans inscription.

### XLII. — *Mosquée de Youschaa Taghi.*

863. YOUSCHAA TAGHI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée de la Montagne de Josué (mont de géant) ; bâtie par le grand-vizir Mohammed

Saïd en 1169 (1755); dans le voisinage du tombeau de Josué, sans maçonnerie, avec des cellules pour le gardien du tombeau (tourbedar et des ermites (sawedar). Mohammed Saïd, fils de Mohammed Efendi, le vingt-huitième, mourut en 1175 (1761), alors qu'il était gouverneur de Merâsch. Le Josué enseveli en cet endroit n'est pas le prophète, mais un autre saint homme, de même que le jardin voisin, Madjar Baghdjé, ne tire pas son nom de la Hongrie, mais de Mai Djari, c'est-à-dire eau courante.

### XLIII. — *Mosquée de Yoris Kalaasi.*

864. YORIS KALAASI DJAMISI. C'est-à-dire mosquée du Vendredi du Château de Yoris; bâtie par le Sultan Bayezid II. Dans le château, il y a trois maisons, une fontaine et un bain bâti par Elhadj Mohammedaga, un des anciens dizdar. Le cimetière voisin est un lieu de pèlerinage, parce qu'on y a enterré beaucoup d'individus morts dans des combats saints.

### XLIV — *Mosquées d'Anatoli Kawakhissari.*

865. KAWAK KALAASI MESDJIDI. C'est-à-dire mosquée du Château Kawak d'Anatolie; bâtie par Közem Mahpeïker, grand'mère du Sultan Mohammed II, mère du sultan Ibrahim. Elle bâtit en même temps la mosquée et le château en 1033 (1623); ainsi le rapporte Ewliatschelebi, dans sa description des voyages. Elle repose auprès du tombeau de son époux, le Sultan Ahmed Ier, près de sa mosquée.

866. ALI REÏS MESDJIDI, bâtie par Elhadj Ali en 1004 (1592).

867. YENI DJAMISI. C'est-à-dire nouvelle mosquée du Vendredi; bâtie par le Ousta Elhadj Mohammedaga en 1106 (1694); il mourut à Mefrik, à trois stations de Damas. L'école voisine fut établie par le kistaraga Yousouf, et Mohammedaga, kiaya du grand-vizir Damad Ibrahimpascha, qui fut tué ainsi que lui, bâtit pour les voyageurs un grand khan. Le chronogramme de Wehbi donne pour l'année de sa reconstruction 1163 (1749).

Outre les deux châteaux de Kawak, il y a encore ceux de Fener, dont il a déjà été parlé plus haut, dans la description de Roumili.

La description fut achevée par l'auteur en 1195 (1780) :

1. Constantinople	499		Report.	837
2. Devant les portes	37	23. Haïderpascha		10
3. Eyoub	46	24. Ssari Kadi Kariesi		1
4. Daoudpascha et environs	8	25. Istawroz		1
5. Khasköi	10	26. Beglerbegi		1
6. Kasimpascha	45	27. Tschengelköi		2
7. Galata	14	28. Kouloli		2
8. En dehors de Galata	14	29. Waniköi		1
9. Topkhané	37	30. Kandili		1
10. Beschiktasch	19	31. Bouyouk Gökssou		1
11. Ortaköi	3	32. Anatoli Hissari		3
12. Kouroutschesmé	1	33. Kanlidjé Kariesi,		2
13. Bebek	2	34. Tschouboukli Baghdjesi		1
14. Roumili Hissari	7	35. Paschabaghdjesi		1
15. Mirgoune Obli	1	36. Indschirköi		1
16. Istenia	4	37. Begkoz		2
17. Yeniköi	4	38. Baliköi		1
18. Kefeliköi	1	39. Khoungiar Iskelesi		2
19. Bouyoukderé	2	40. Dereski Kariesi		1
20. Ssariyar	1	41. Akbaba Kariesi		1
21. Roumili Hawak Hissari	3	42. Youschaa Taghi		1
22. Scutari	79	43. Yoris Kalaasi		1
	A reporter	44. Anatoli Kawak Hissari		3
	837	Total.		877

Églises converties en mosquées, voyez numéros 1<sup>er</sup> (mosquées du Sultan); 22, 23, 36, 44, 75, 92, 100, 179, 183, 196, 233, 242, 254, 260, 264, 267, 268, 275, 277, 300, 302, 310, 327, 329, 334, 345, 346, 350, 383, 394, 395, 398, 399, 408, 410, 413, 439, 489, 638, 648, 663, 671, 748, en tout 44 mosquées, autrefois églises.

Outre les 40 mosquées qui furent élevées, dans le principe, comme mosquées impériales sous un nom particulier, il y en a encore 9 autres qui jouissent du titre et des prérogatives de mosquées impériales; car le nouveau *Moniteur ottoman* en porte le nombre à dix-neuf.

# LISTE DES MÉDRÉSÉS

OU

## HAUTES ÉCOLES DE CONSTANTINOPLE

D'APRÈS L'ORDRE CHRONOLOGIQUE DE LEUR FONDATION.

---

### *Sous le sultan Mohammed II.*

1 — 8. Le sultan Mohammed II fonda, près de la mosquée bâtie par lui, les huit médrésés qui furent nommées *Médrésés de la Plaine* (Ssahn).

9. AKSCHEMSEDDIN MÉDRÉSÉSI, fondée près de Sainte-Sophie, par ou pour Akschemseddin, le scheïkh qui découvrit le tombeau d'Byoub, pendant le siège de Constantinople.

10. KALENDERKHANÉ MÉDRÉSÉSI (ancienne église), près de la mosquée du Vendredi de la maison des Kalenders.

11. SIREK MÉDRÉSÉSI (ancienne église), fondée en mémoire du scheïkh Abdallah, vingt ans après la conquête de Constantinople, et près de la mosquée du Vendredi, qui était autrefois l'église de Dieu *qui voit tout* (Παντεπτοϋ).

12. MOURADPASCHA MÉDRÉSÉSI, près de la mosquée de ce nom; fondée par un des vizirs de Sultan Mohammed II. Il périt sur le champ de bataille, à Diarbekr, l'an 879 (1473).

13. OUDJ MIHRABLÛ MÉDRÉSÉSI, médrésé de la mosquée des Trois-Sanctuaires; fondée l'an 880 (1475) par celui même qui avait fait construire cette mosquée, Khodja Khaïreddin, un des ousta (maîtres) du Sultan Mohammed II; on la nomme aussi la mosquée du Kasandjiler, c'est-à-dire du Drouineur.

14. IBRAHIMPASCHA MÉDRÉSÉSI, fondée l'an 883 (1478) par le fils de Khalil, près de la mosquée du Vendredi, de même nom, élevée aussi

par lui. Son père Khalil, et son grand-père Ibrahim, qui fut aussi grand-vizir, étaient de la famille Djonderili.

15. MOLLA KHOSREW MÉDRÉSÉSI, près de la mosquée de ce nom, fondée par Mohammed Ben Firamours. Ce fut le second juge de Constantinople, et celui qui donna à Chalcédoine le nom de Kadiköi (village du Kadi), qu'il porte encore aujourd'hui. Il mourut l'an 885 (1480).

16. MOLLA KOURANI MÉDRÉSÉSI, près de la mosquée de ce nom; fondée par ce célèbre légiste, qui mourut en 892 (1486). Il fonda trois médrésés, l'une dans le vieux serai; l'autre près de la mosquée du scheïkh Wefa, et la troisième près de sa mosquée, à Constantinople.

### *Sous Bayezid II.*

17. RESMI MESDJIDI MÉDRÉSÉSI, près de la mosquée de Resmi Mahmoud Efendi; fondée l'an 886 (1481) par Ali Efendi.

18. DAODPASCHA MÉDRÉSÉSI, fondée l'an 890 (1485), près de la mosquée du même nom; bâtie par le Sultan Bayezid II.

19. AATIK ALIPASCHA MÉDRÉSÉSI, fondée par le vieil eunuque Alipascha, deux fois grand-vizir, l'an 902 (1496); près de la mosquée du Vendredi, du même nom.

20. MÉDRÉSÉSI DU MOUFTI EFFALZADÉ SEÏD HAMIDEDDIN, près de la mosquée de Keskindedé; fondée l'an 908 (1502); vis-à-vis de la médrésé du kadiasker Hasan Efendi.

21. KHODJA MOUSTAFAPASCHA MÉDRÉSÉSI, fondée en 918 (1512) par le vieux Moustafapascha, grand-vizir, exécuté à Brousa.

22. SIKILKI MÉDRÉSÉSI, fondée par un inspecteur des bâtiments des mosquées, le vieux Moustafapascha Mousliheddin Efendi, qui bâtit la mosquée d'Ouzondjowa, à Constantinople, près d'Exi-Marmora.

23. KAHRIYJÉ MÉDRÉSÉSI, fondée par Alipascha, près de la mosquée du même nom (autrefois église), auprès de la porte d'Andrinople; c'est là qu'est enterré le poète Schani, mort en 1180 (1766); il était imam de la mosquée.

24. SCHEÏKH WEFA MÉDRÉSÉSI, près de la mosquée bâtie pour ce scheïkh par le sultan Bayezid II; fondée l'an 890 (1485).

25. MÉDRÉSÉSI DE LA MOSQUÉE DU SULTAN BAYEZID II. Senbili Ali Efendi, le célèbre moufti, en fut le premier mouderris.

*Sous Sélim I.*

26. SULTAN SÉLIM MÉDRÉSÉS, non près de la mosquée établie par lui, mais dans le voisinage du kiosque Kalidjiler. Elle fut reconstruite par le sultan Souleïman, l'an 970 (1562).

27. KASIMPASCHIA MÉDRÉSÉS, fondée par le pascha de ce nom, qui laissa le sien à un faubourg de Constantinople; construite pour le poète Sourouri, qui y mourut mouderris. Kasimpascha était sérasker au siège de Rhodes. Sourouri mourut l'an 969 (1561).

*Sous Souleïman I.*

28. SOULEÏMANIYÉ MÉDRÉSÉS, attachées, au nombre de quatre, à la grande mosquée bâtie par Souleïman.

29. SCHEHZADÉ MÉDRÉSÉS, fondée par le Sultan Souleïman, l'an 950 (1543); près de la mosquée du prince Mohammed, avec un imaret (cuisine pour les pauvres), une école (mekteb), un hôpital de fous (tabkhané).

30. DJESERI KASIMPASCHA MÉDRÉSÉS, fondée près de la mosquée de ce nom, à Constantinople, par le vizir Kasimpascha, qu'il ne faut pas confondre avec le sérasker de Rhodes.

31. KHAÏREDDIN ISKELESI MESDJIDI MÉDRÉSÉS, près de la mosquée du lieu où débarqua Khaïreddin Barberousse, à Beschiktasch; fondée l'an 953 (1546), près de son tombeau.

32. MIHRMAH MÉDRÉSÉS, fondée par la sultane de ce nom, fille de Souleïman et de Roxelane; près de la mosquée bâtie par elle à Scutari l'an 954 (1547).

33. KHASSEKI DJAMISI MÉDRÉSÉS, ou KHOURREMIYÉ, fondée par la sultane Khourrem (la joyeuse) Roxelane, l'an 957 (1550).

34. SAL MAHMOUD MÉDRÉSÉS, fondée l'an 958 (1551) par le silihdar de Souleïman; près de la mosquée du même nom, bâtie par lui à Eyoub.

35. LOUTFIPASCHA MÉDRÉSÉS, fondée par le grand-vizir, l'an 941 (1534); près de la mosquée du même nom, à Constantinople.

36. KOUREKDI MÉDRÉSÉS, c'est-à-dire du Rameur, fondée près de la mosquée du même nom, à Constantinople, par le chef des rameurs de Souleïman. Il bâtit aussi une mosquée à Stenia.



37. **HAMANIYÉ MÉDRÉSÉSI**, près de la mosquée de Tschamaschirdji ou du Baigneur; fondée l'an 964 (1553) par Hosameddin Hasan Efendi, juge sous Sultan Souleïman.

38. **KARA AHMEDPASCHA MÉDRÉSÉSI**, fondée par le grand-vizir de ce nom, exécuté l'an 962 (1555); près de la mosquée qu'il fit construire à la porte du Canon.

39. **BESCHIKTASCH SERAÏ MÉDRÉSÉSI**, ou la mosquée du Seraï de Beschiktasch, construite en 953 (1555) par le kapitanpascha Sinan, frère du grand-vizir Roustempascha, et qui ne fut achevée que deux ans après sa mort.

40. **SCHAH KHOBAN MÉDRÉSÉSI**, fondée par la sultane Schah Khoban, épouse du grand-vizir Louftipascha; près de la mosquée du même nom, à Sirek.

41. **MIHRMAH MÉDRÉSÉSI**, fondée l'an 965 (1557) par la sultane Mihrmah, fille du Sultan Souleïman et de Roxelane; près de la mosquée (ancienne église) consacrée par elle, à la porte d'Andrinople.

42. **SSOGOUK KOJOU MÉDRÉSÉSI**, ou de la Fontaine fraîche, près de la mosquée Aya Sofia; fondée par le kislarağa Djâfer l'an 967 (1559).

43. **KIZIL MESDJIDI MÉDRÉSÉSI**, c'est-à-dire de la mosquée Rouge; bâtie à Eyoub par le batteur de briques Souleïman Tschelebi.

44. **DJAFERPASCHA MÉDRÉSÉSI**; près de la mosquée de ce nom, voisine de la précédente.

45. **ESKI NISCHANDJI MÉDRÉSÉSI**; fondée à Exi Marmara, par Egri Abdoullah, qui fut deux fois nisçandji, prit part avec Souleïman au siège de Ssigeth, et mourut du chagrin que lui causa la mort du Sultan, l'an 1177 (1566).

46. **ROUSTEMPASCHA MÉDRÉSÉSI**, fondée l'an 968 (1560); près de la mosquée bâtie par Roustem à Constantinople.

47. **TEKIYÉ MESDJIDI MÉDRÉSÉSI**, ou médrésé de la Mosquée du Cloître; fondée en même temps que cette mosquée par Khodja Kasim, inspecteur des contributions du grand-vizir Roustem.

48. **SINDJIRLI KOJOU MÉDRÉSÉSI**, c'est-à-dire de la Fontaine aux Chaînes; fondée par le grand-vizir de Souleïman, Semis Ali (le gras), successeur du grand-vizir Roustem; non loin de la mosquée du Nisçandji Mohammedpascha.

49. **SITI KHATOUN MÉDRÉSÉSI**, près de la mosquée de Sitti Khatoun, fille du moufti Senbili Ali Efendi Djemali, mort en 982 (1575); à la porte de Siliwri.

*Sous le Sultan Sélim II.*

50. ESMAKHAN DJANISI MÉDRÉSÉSI, près de la mosquée du grand-vizir Mohammedpascha, marié avec Esmakhan, fille de Sélim II, enterrée à Sainte-Sophie, dans le tombeau de son père ; fondée l'an 969 (1564).

51. MOUFTI AHMED MÉDRÉSÉSI, fondée l'an 988 (1580) ; près de la mosquée du moufti Ahmed.

*Sous Mourad III.*

52. KISLARAGA MÉDRÉSÉSI, c'est-à-dire du Kislarağa, qui repose dans sa mosquée, non loin de la Sélimiyé ; près de lui gît Anberaga, non loin de la mosquée de Khodja Roustem ; fondée l'an 988 (1580).

53. MÉDRÉSÉ DE LA MOSQUÉE DE TOPKHANÉ ; près de la grande mosquée fondée par le kapitanpascha Ouloudj Ali (Ochiali), l'an 988 (1580).

54. WALIDÉ MÉDRÉSÉSI, fondée par la sultane Nourdanou (femme de lumière), mère de Mourad III, près de sa mosquée, à Scutari ; avec trois établissements scientifiques : une maison pour les lecteurs du Koran (Daroul-Kira) ; une école de tradition (Daroul-Hadis) et un hôpital (Daresch-Schifa) ; fondée l'an 994 (1583).

55. WALIDÉ MÉDRÉSÉSI, fondée par le grand-vizir Ouzdemir Osmanpascha, mort l'an 993 (1585). Elle reçut son nom de la sultane Kösem Mahpeker, grand-mère de Mohammed IV, qui la reconstruisit ; non loin des bains du Sultan Sélim.

56. AOUS EFENDI MÉDRÉSÉSI, fondée l'an 994 (1585), non loin d'Egri Kapousi, par Menaw Aous Efendi, fils du tanneur, qui fut deux fois juge supérieur de la Roumilie.

57. KANLIDJÉ MÉDRÉSÉSI, près de la mosquée du Vendredi Kanlidjé, sur la rive asiatique du Bosphore. Le vizir Iskenderpascha Bostandjibaschi construisit la mosquée ; son fils Ahmedpascha fonda la médresé.

58. NISCHANDJI DJEDID MÉDRÉSÉSI, près de la mosquée construite

par Nischandji Boyali Mohammedpascha, qui mourut l'an 1004 (1595), sixième vizir des coups.

59. OUMM WELED MÉDRÉSÉSI, c'est-à-dire des esclaves affranchies.

60. MÉDRÉSÉ DE SINANPASCHA, le grand-vizir; près de la Fethiyé, qui, d'ancienne église, devint mosquée l'an 1000 (1594).

61. MÉDRÉSÉ FONDÉE PAR LE KISLARAGA MOHAMMED, qui augmenta partout de nouveaux privilèges l'importance de sa charge; près de la mosquée bâtie par lui en 993 (1585). Cette médrésé s'appelle *Daroul-Hadis* (ou École de tradition).

62. MÉDRÉSÉ DE LA SULTANE GEWHER, fille de Sélim II, épouse du kapitanpascha Pialé, fondée l'an 995 (1586); près de la mosquée de Djerrahpascha.

63. SERAÏ AGASI MOUSTAFA MÉDRÉSÉSI, fondée l'an 999 (1594), près de la mosquée Karadji, non loin du cloître Aïdinzadé, par l'intendant supérieur du serai, Moustafaaga.

64. PREMIÈRE MÉDRÉSÉ DU MOUFTI SEKERIA EFENDI, fondée l'an 1004 (1592); vis-à-vis de la mosquée d'Esiri Mohammed Efendi.

65. SIAWOUSCHPASCHA MÉDRÉSÉSI, fondée par le grand-vizir Siawousch, déposé pour la troisième fois l'an 1004 (1593); vis-à-vis de la mosquée Divoghli Tcheschmesi, non loin de la Souleïmaniyé.

66. PAPASOGHLI MÉDRÉSÉSI, c'est-à-dire du Fils des Prières; fondée par Moustafapascha, qui est enseveli à Eyoub, dans le monument de son gendre Khodja Seadeddin, précepteur des princes.

67. Le même fonda aussi une MÉDRÉSÉ, vis-à-vis de celle du moufti Tabakzadé.

### *Sous Mohammed III.*

68. MÉDRÉSÉ DU SULTAN MOHAMMED III.

69. HAFIZPASCHA DJAMISI MÉDRÉSÉSI, fondée non loin de la place Karaman, près de la mosquée d'Hafizpascha, bâtie l'an 1004 (1595). Une école pour les lecteurs du Koran, et une bibliothèque sont attachées à la médrésé.

70. KADIM HASANPASCHA MÉDRÉSÉSI, fondée par cet eunuque, qui ne fut grand-vizir que deux jours, et achevée avec la mosquée l'an 1006 (1597); non loin de la place Djigalazadé.

71. MÉDRÉSÉ DU KISLARAGA GHASNEFER, bâtie l'an 1008 (1599); près de la mosquée d'Otakdjiler, à Eyoub.

*Sous Ahmed I.*

72. MÉDRÉSÉ DE LA MOSQUÉE D'AHMED, place de l'hippodrome; avec une maison de fous (tabkhané) et un hôpital (daresch-schifa); fondée l'an 1026 (1617).

*Sous Osman II.*

73. BEHRAMIYÉ MÉDRÉSÉSİ, fondée l'an 1030 (1620). Le premier mouderris fut Nakiboul Eschraf Koudsizadé Scheïkh Mohammed Efendi. ●

74. DÜLGEROĞHLI MESDJIDI MÉDRÉSÉSİ, fondée l'an 1034 (1624); près de la mosquée du Fils du Menuisier. On y descend par un escalier.

75. WALIDÉ MÉDRÉSÉSİ, fondée par la Walidé, mère du Sultan Ibrahim, grand'mère de Mohammed IV, Kösem Mahpeïker; près de sa mosquée du Vendredi à Scutari, l'an 1050 (1640).

*Sous Mourad IV.*

76. MÉDRÉSÉ DU SOUBASCHI SOULEÏMAN, fondée l'an 1033 (1623); ● le premier mouderris fut Hamidi Mohamméd Efendi.

77. MÉDRÉSÉ DE KEMANKESCH ALIPASCHA, grand-vizir tué l'an 1035 (1624); non loin de la mosquée Halidjhasan.

78. MOUFTI YAHYA EFENDI MÉDRÉSÉSİ, fondée l'an 1037 (1627); le premier mouderris fut Scheïkhzadé Mohammed Efendi, inspecteur des Fetwa. ●

79. ETMEKDJIZADÉ AHMEDPASCHA MÉDRÉSÉSİ; près de la mosquée du Molla Khosrew; non loin de la place Wefa à Constantinople.

80. MÉDRÉSÉ DU JUGE PROVINCIAL SUPÉRIEUR HASAN EFENDI, fondée l'an 1039 (1629). Le premier mouderris fut Molla Moustafa Ben Scheïkhdaoud.

81. MÉDRÉSÉ D'AKHIZADÉ HOUSEÏN, fondée par le moufti de ce nom que fit exécuter Mourad IV; près de la mosquée dite des Martyrs (Schouheda mesdjidi).

82. MÉDRÉSÉ DE BEÏRAMPASCHA, fondée l'an 1045 (1635). Le premier mouderris fut Adjem Mohammed Efendi.

83. BOUKHARIYÉ MÉDRÉSÉSÏ, fondée l'an 1045 (1635). Le premier mouderris fut Abdoullatif Ibn Molla Mohammed.

84. KOWADJIDÉ TOURBESÏ MÉDRÉSÉSÏ, fondée l'an 1049 (1639) par le Sultan Mohammed ; près du cloître du Kalveti Scheïkh Soundouk Schoudjaadedin. Le premier mouderris fut Ébézadé, (c'est-à-dire le fils de la sage-femme) Mohammed Efendi.

85. SECONDE MÉDRÉSÉ DU MOUFTÏ SEKERIA EFENDÏ, fondée l'an 1048 (1638). Le premier mouderris fut Kadri Efendi, fils de Molla Sinaneddin Yousouf.

86. MÉDRÉSÉ DE KASÏ MAÏMOUD, fondée l'an 1048 (1638). Le premier mouderris fut Karabasch Mohammed Efendi.

### *Sous le Sultan Ibrahim.*

87. MÉDRÉSÉ DE L'ARCHITECTE SINAN, fondée l'an 1051 (1644) ; premier mouderris, Seïd Mohammed, fils du scheïkh Aschikpascha.

88. MÉDRÉSÉ DE KARA MOUSTAFAPASCHA, premier grand-vizir de ce nom ; fondée l'an 1051 (1644). Le premier mouderris fut Hadji Yousoufzadé Samïri Ahmed Efendi.

89. MÉDRÉSÉ DE BALÏ EFENDÏ, fondée l'an 1051 (1642). Le premier mouderris fut Hosamzadé Scheïkh Mohammed Efendi.

90. MÉDRÉSÉ DE KOSREW KIAYA, fondée l'an 1056 (1646). Le premier mouderris fut Ilahizadé Mohammed Efendi.

91. MÉDRÉSÉ DE KARATSCHLEBÏ MAÏMOUD EFENDÏ, fondée l'an 1056 (1646). Le premier mouderris fut Nakiboul-Eschraf Esaadzadé Mohammed Saïd Efendi.

92. MÉDRÉSÉ DE MAÏMOUD HOUDAYÏ, grand scheïkh mystique de Scutari, fondée l'an 1056 (1646). Le premier mouderris fut Nakiboul-Eschraf Esaadzadé Efendi.

93. MÉDRÉSÉ DE SCHEHR EMINÏ, intendant de la ville, fondée l'an 1056 (1646). Le premier mouderris fut Mohammed Ssadik, fils de Scheïkhzadé.

94. KARATSCHLEBÏZADÉ AZÏZ EFENDÏ MÉDRÉSÉSÏ, fondée l'an 1056 (1646).

95. MÉDRÉSÉ DU MOUFTI MOUID AHMED EFENDI, fondée l'an 1057 (1647).

*Sous Mohammed IV.*

96. MÉDRÉSÉ DE SSOFI MOHAMMEDPASCHA, grand-vizir. Il fonda deux médrésés : l'une près de la mosquée de la Nouvelle-Porte (Yeni Kapou Djamisi), l'autre dans le voisinage de la mosquée Naalli.

97. MÉDRÉSÉ DE SOUHEILBEG, fondée l'an 1060 (1650). Le premier mouderris fut Ssari Abdoullah Efendi.

98. ÉCOLE DE TRADITION DE MOHAMMED EFENDI, près de la mosquée Naalli, fondée l'an 1060 (1650). Le premier mouderris fut Mohammed Efendi, d'Angora, plus tard moufti.

99. MÉDRÉSÉ DE MAGNÉSI ALI TSCHLEBI, fondée l'an 1064 (1654). Le premier mouderris fut Mahmoud 'Efendi, de Koniah, près de la porte de Fer.

100. MÉDRÉSÉ D'IBRAHIM KIAYA, fondée l'an 1064 (1654). Le premier mouderris fut Ssofali Ibrahim Efendi.

101. MÉDRÉSÉ DE KHALILPASCHA, fondée l'an 1064 (1654). Le premier mouderris fut Tousiali Mohammed Efendi.

102. MÉDRÉSÉ DU MOUFTI DEBBAGHZADÉ, du fils du corroyeur ; près de la mosquée du Vendredi de la sultane Kösem, à Scutari. D'abord fondée par Ousdémir Osman ; mais reconstruite par la Walidé Kösem.

103. KRIMI MÉDRÉSÉSİ fondée l'an 1064 (1654) : Le premier mouderris fut Saadizadé Seïd Hebotoullah Efendi.

104. KHERMASTI MÉDRÉSÉSİ, fondée l'an 1064 (1654). Le premier mouderris fut Bostanzadé Eboubekr Efendi.

105. YOGHOURDJI IBRAHIM MÉDRÉSÉSİ, fondée l'an 1064 (1654) par Yoghourddji Ibrahim, qui en fut lui-même le premier mouderris.

106. DIZDARIJÉ MÉDRÉSÉSİ (du commandant de la forteresse), fondée l'an 1062 (1654). Le premier mouderris fut Eboubekr Efendi, l'imam de Yousouf pascha.

107. PIRINDJDI SINAN MÉDRÉSÉSİ (du marchand de riz), fondée l'an 1063 (1652). Le premier mouderris fut Omer Efendi, le moulazim de Masmettoullah pascha.

108. MÉDRÉSÉ DE DJEMALLEDIN DE SOUHLIDJÉ, fondée l'an 1063 (1652). Le premier mouderris fut Kebirizadé Moustafa Efendi.

109. MÉDRÉSÉ DE BALIPASCHIA, fondée l'an 1063 (1652). Le premier mouderris fut Ahmed Mendal Efendi.

110. MÉDRÉSÉ DE MAALOUZADÉ, fondée l'an 1063 (1652). Le premier mouderris fut Mousellitschaouschzadé Efendi.

111. MÉDRÉSÉ DE HAMID EFENDI, fondée l'an 1063 (1652). Le premier mouderris fut Neffati Scheïkh Mohammed Efendi.

112. PREMIÈRE MÉDRÉSÉ DE SOURKIHAN, DE SCUTARI, fondée l'an 1063 (1653). Le premier mouderris fut Schaaban Efendi, khodja derwisch de Mohammedpascha.

113. MÉDRÉSÉ D'HADJIBASCHI (du cuisinier en chef), fondée l'an 1063 (1653). Le premier mouderris fut Khanumzadé Mohammed Efendi.

114. MÉDRÉSÉ DE KHANEDANAGA, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Mendal Ahmed Efendi.

115. MÉDRÉSÉ DE BOUKHARIYÉ, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Arab Soulciman Efendi.

116. MÉDRÉSÉ DE KÖSENI ALIBEG, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Schaabanzadé Efendi.

117. MÉDRÉSÉ DE WANI TSCHLEBI, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Ismaëlagazadé.

118. MÉDRÉSÉ DE FIROUZAGA, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Mollazadé Hasan Efendi.

119. MÉDRÉSÉ D'ENBARGHASI, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Kasimpaschali Tschalouschzadé Moustafa Efendi.

120. MÉDRÉSÉ D'ISABEG, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Ismeti Khissimi Mohammed Efendi.

121. MÉDRÉSÉ DE SCHEFII ALIAGA, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Schaabanzadé Kiayasi Ahmed Efendi.

122. MÉDRÉSÉ DE HADJI KHATOUN, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Nisbeti Ali Efendi.

123. MÉDRÉSÉ D'EYOUHOUM DE KASIMPASCHIA, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Foundouklili Abdoullah Efendi.

124. MÉDRÉSÉ D'IBN YEMEN (Benjamin), fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Isaghazadé.

125. ÉCOLE DE TRADITION (Daroul-Hadis) DE OSMAN EFENDI, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Kis Ali Efendi.

126. MÉDRÉSÉ D'ILMEDDIN, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Saïdi Yousouf Efendi.

427. MÉDRÉSÉ DE LOUTFIBEG, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Wardari Schcikhzadé Abdoulghasi Efendi.

428. AHMEDTSCHAOUSCH MÉDRÉSÉS, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Abdoullah Efendi, de Koumouldjina.

429. MÉDRÉSÉ DE REWANIBEG, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Ismaëlagazadé Ali Efendi.

430. ÉCOLE DE TRADITION (Daroul-Hadis) DE FAZIL EFENDI, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Kara Djafer Efendi.

431. DJENABI EFENDI MÉDRÉSÉS, fondée l'an 1064 (1653). Le premier mouderris fut Nedimi Mohammed Efendi.

432. SECONDE MÉDRÉSÉ D'Aous EFENDI, fondée l'an 1065 (1654). Le premier mouderris fut Edreneli Tschelebi.

433. MÉDRÉSÉ DE SCHEÏKH MOUHIYEDDIN AL-KODJEWI, fondée l'an 1065 (1654). Le premier mouderris fut Kapoudjizadé Ahmed Efendi.

434. MÉDRÉSÉ DE SSAYADBASCHI (du Grand-Veneur), fondée en 1065 (1654). Le premier mouderris fut Erzeroumi Mohammed Efendi.

435. MÉDRÉSÉ DE BAZIRGHANBASCHI, fondée l'an 1065 (1655). Le premier mouderris fut Tewsikizadé Mohammed Efendi.

436. MÉDRÉSÉ DE KHISRTSCHAOUSCH, fondée l'an 1065 (1655). Le premier mouderris fut Siwasizadé Mohammed Efendi.

437. TROISIÈME MÉDRÉSÉ DE YAHYA, fondée l'an 1066 (1655). Le premier mouderris fut Mouttahirzadé Efendi.

438. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ DU VIEUX IBRAHIMPASCHA, fondée l'an 1066 (1655). Le premier mouderris fut Kizil Mousa Efendi.

439. MÉDRÉSÉ DU HALWADJIBASCHI (le confiseur en chef), fondée l'an 1066 (1655). Le premier mouderris fut Kaba Sakal Ahmed Efendi.

440. MÉDRÉSÉ DE NAKHASCH HASANPASCHA, fondée l'an 1066 (1655). Le premier mouderris fut Esaad Efendi, fils de Yaourizadé.

441. MÉDRÉSÉ D'IBRAHIMAGA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Edreneli Tschelebi.

442. ÉCOLE DE TRADITION (Daroul-Hadis) DE SINANPASCHA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Kemal Efendizadé Yahya Efendi.

443. MÉDRÉSÉ DU JUGE KHAÏREDDIN, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Mousazadé Abdoullahbaki Efendi.

444. MÉDRÉSÉ D'ATTARZADÉ, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Mohammed Efendi, d'Aïdjinschik.



145. MÉDRÉSÉ DE SALIHIPASCHA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Serdjé Housseïn Efendizadé.

146. MÉDRÉSÉ DU TSCHAOUSCHBASCHI DES EUNUQUES SOULEÏMAN-AGA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Mikhalidj Omer Efendi.

147. MÉDRÉSÉ DE SCHEÏKH SCHEMSEDDIN, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Khanedanzadé Mohammed Efendi.

148. PREMIÈRE MÉDRÉSÉ DE PIRIPASCHA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Ssolak Fündük Efendi.

149. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ DE PIRIPASCHA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Ali Efendi, frère de Bolewi.

150. MÉDRÉSÉ DU NISCHANDJIPASCHA, près de la porte de Sable; fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Housseïn Efendizadé Yahya Efendi.

151. MÉDRÉSÉ DE KHOSREWPAÏCHA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut le nakiboul-eschraf Khodjazadé Esseïd Osman Efendi.

152. ÉCOLE DE TRADITION (Daroul-Hadis) D'IBRAHIMPASCHA, dans la porte de Sable, fondée l'an 1067 (1656).

153. MÉDRÉSÉ D'AHMED KIAYA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut le moufti Ssadreddinzadé Ssadikzadé Efendi.

154. MÉDRÉSÉ DU MIRAKHOR (du Grand-Écuyer), fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Kara Himmet Efendi.

155. MÉDRÉSÉ DE MOHARREMAGA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Etmekdjizadé Esseïd Ali Efendi.

156. MÉDRÉSÉ DE YOUSOUF EFENDI, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Mantiki Mohammed Efendi.

157. MÉDRÉSÉ DE YOUSOUF TSCHAOUSCH, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Arousi Mohammed Efendi.

158. MÉDRÉSÉ DE KHISSALI MOHAMMEDAGA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Yakoub Efendi, d'Angora.

159. MÉDRÉSÉ DE HADJI ELIAS, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Rodosi Ahmed Efendi; près de Meslipascha.

160. MÉDRÉSÉ DE BALBAN AGA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Ali Efendi, frère de Bolewi.

161. MÉDRÉSÉ D'ABOULFAZL MOHAMMED EFENDI, à Topkhané; fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Mqusazadé Soïd Moustafa Efendi. ●

462. MÉDRÉSÉ DE FAKHRI KHATOUN, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Safayi Moustafa Efendi.

463. NISAMIYÉ MÉDRÉSÉ, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Isaghazadé Hasan Efendi.

464. MÉDRÉSÉ DE HADJI HAMZA, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Solakzadé Khalil Efendi.

465. MÉDRÉSÉ DE SAFIYÉ KHATOUN, fondée l'an 1067 (1656). Le premier mouderris fut Eyoub Sourouri Moustafa Efendi.

466. MÉDRÉSÉ DU KHASSODABASCHI (du Gouverneur des pages de l'intérieur), fondée l'an 1069 (1658). Le premier mouderris fut Kizil Mousa Efendi.

467. MÉDRÉSÉ D'AHMEDTSCHAUSCH, fondée l'an 1070 (1659). Le premier mouderris fut Nesri Mohammed Efendi.

468. MÉDRÉSÉ DE ISA EFENDI, fondée l'an 1073 (1662). Le premier mouderris fut Saari Osman Efendi. A cette école est attachée une école de tradition (Daroul-Hadis).

469. DAROLKIRA MÉDRÉSÉSI (école de lecture du Koran) ; près de la mosquée de la sultane Walidé, mère du Sultan Mohammed IV, Tarkhan Khadidjé ; fondée l'an 1074 (1663).

470. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ, PRÈS DE LA MOSQUÉE DU VENDREDI DU NOUVEAU NISCHANDJIPASCHA, fondée l'an 1075 (1664). Le premier mouderris fut Bakizadé Ismaël.

471. ÉCOLE DE TRADITION (Daroul-Hadis) DU MOUFTI TSCHIWIZADÉ, fondée le 1<sup>er</sup> moharrem 1075 (25 juillet 1664). Le premier mouderris fut Alakoz Khodjasi Moustafa Efendi.

472. MÉDRÉSÉ DE EMIROULGHANEM, fondée l'an 1077 (1666). Le premier mouderris fut le médecin Khalil Efendi.

473. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ, PRÈS DE LA MOSQUÉE DE KILIDJ ALIPASCHA, à Topkhané ; fondée l'an 1079 (1668). Le premier mouderris fut Schalranizadé Mohammed Ramasan Efendi.

474. ÉCOLE DE TRADITION (Daroul-Hadis) DE ISETTI EFENDI, fondée l'an 1079 (1668). Le premier mouderris fut le teskeredji Abdoulhalim Efendi.

475. MÉDRÉSÉ DU TOUTI LATIF (du Gracieux Perroquet), près de la mosquée du même nom ; fondée par Abdoullah Efendi en 1081 (1670) ; dans le voisinage du couvent de Namsi.

476. MÉDRÉSÉ DE MOUSTAFA EFENDI, dans le quartier Khaïbar ; fondée l'an 1083 (1672). Le premier mouderris fut Malghareli Moulazimi Abdoulkadir Efendi.

477. MÉDRÉSÉ DE KARABASCHI MOUSTAFA AGA, à Topkhané; fondée l'an 1084 (1673). Le premier mouderris fut Abdoulkadir Efendi, secrétaire de Beyasizadé.

478. KENAANPASCHA MÉDRÉSÉSI, fondée l'an 1084 (1673). Le premier mouderris fut Ali Efendizadé Mohammed Efendi.

479. MÉDRÉSÉ DE KAFIZADÉ MOHAMMED EFENDI, fondée l'an 1084 (1673). Le premier mouderris fut Matlabzadé Mohammed Ssalih Efendi.

480. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ DE ROUM MOHAMMEDPASCHA, fondée l'an 1084 (1673). Le premier mouderris fut le maître des requêtes Ali, fils de Mohammed Efendi.

481. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ D'ASCH TSCHELEBI, fondée l'an 1084 (1673). Le premier mouderris fut Nakiboul-Eschraf Ssahhaf Schcikhzadé Esseïd Mohammed Efendi.

482. PREMIÈRE MÉDRÉSÉ DU SERAÏ IBRAHIMPASCHA, fondée l'an 1086 (1675). Le premier mouderris fut Nakiboul-Eschraf Seïd Djafer Efendi.

483. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ DU SERAÏ IBRAHIMPASCHA, fondée l'an 1086 (1675). Le premier mouderris fut Aadildjouwaz Omer Efendi.

484. PREMIÈRE MÉDRÉSÉ DU SERAÏ GALATA, fondée l'an 1086 (1675). Le premier mouderris fut Rifki Mohammed Efendi.

485. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ DU SERAÏ GALATA, fondée l'an 1086 (1675). Le premier mouderris fut Mohammed Efendi d'Aïdindjik.

486. PREMIÈRE MÉDRÉSÉ DU DEFTERDAR IBRAHIM, fondée l'an 1086 (1675). Le premier mouderris fut Hadjizadé Moulazimi Hasan Efendi.

487. MÉDRÉSÉ DU KADIASKER MOUSTAFA EFENDI, fondée l'an 1088 (1677). Le premier mouderris fut Koyoumdjizadé Ahmed Efendi.

488. MÉDRÉSÉ DE KARA MOUSTAFAPASCHA, l'assiégeant de Vienne, près de la mosquée Kassablar, exécuté l'an 1094 (1683), au dehors des Sept-Tours.

489. MÉDRÉSÉ DE KARA MOUSTAFAPASCHA, dans la rue des Diwans, à Constantinople.

490. MÉDRÉSÉ DE L'ÉCOLE DE TRADITION DE KARA MOUSTAFAPASCHA, près de la mosquée de Tschorlili Alipascha.

491. MÉDRÉSÉ DE DEBBAGHZADÉ MOHAMMED EFENDI, fondée l'an 1094 (1683). Le premier mouderris fut Fazil Kara Khalil Efendi.

492. MÉDRÉSÉ DE MINKARIZADÉ YAHYA EFENDI, fondée l'an 1085 (1684). Le premier mouderris fut Emiroullah Efendi.

193. MÉDRÉSÉ DE DAMADZADÉ EFENDI, fondée l'an 1096 (1685). Le premier mouderris fut Galata Schaban Efendi.

194. MÉDRÉSÉ D'AYASPASCHA, fondée l'an 1097 (1686). Le premier mouderris fut Imamzadé Loutfallah Efendi.

195. MÉDRÉSÉ D'ESIRI MOHAMMED EFENDI, moufti s'appelant Esiri (prisonnier), parce qu'il avait été prisonnier des Vénitiens; fondée l'an 1098 (1686), en face de la Longue mosquée.

196. MÉDRÉSÉ DU KADIASKER MOHAMMED EFENDI, à Foundoukli; fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut Ssadreddinzadé Abdoullayi Efendi.

197. MÉDRÉSÉ DE MAHMOUD EFENDI, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut Ssadreddinzadé Mahmoud Efendi.

198. TROISIÈME MÉDRÉSÉ D'IBRAHIMPASCHA, comme la suivante.

199. QUATRIÈME MÉDRÉSÉ D'IBRAHIMPASCHA, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut le moufottisch Ibrahim Efendi Bouraderzadé Abdoullah Efendi.

200. CINQUIÈME MÉDRÉSÉ D'IBRAHIMPASCHA, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut Ssalbasch Damadi Abdourrahim Efendi.

201. SIXIÈME MÉDRÉSÉ D'IBRAHIMPASCHA, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut Molla Ibrahim Ibn Molla Mohammed.

202. SEPTIÈME MÉDRÉSÉ D'IBRAHIMPASCHA, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut Kebirizadé Reïsi Yahya Efendi.

203. HUITIÈME MÉDRÉSÉ D'IBRAHIMPASCHA, fondée l'an 1098 (1687).

204. NEUVIÈME MÉDRÉSÉ D'IBRAHIMPASCHA, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut Ssandaldjizadé Ali Efendi.

205. MÉDRÉSÉ DE KHODJAYI, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut le juge Isnouri Souleïman Efendi.

206. TROISIÈME MÉDRÉSÉ DU SERAÏ GALATA.

207. QUATRIÈME MÉDRÉSÉ DU SERAÏ GALATA.

208. CINQUIÈME MÉDRÉSÉ DU SERAÏ GALATA, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut le médecin Seïd Abdoullah Efendi.

209. SIXIÈME MÉDRÉSÉ DU SERAÏ GALATA, fondée l'an 1098 (1687).

210. SEPTIÈME MÉDRÉSÉ DU SERAÏ GALATA, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut Mohammed Efendi, neveu de Mour-tosa Efendi, d'Andrinople.

211. HUITIÈME MÉDRÉSÉ DU SERAÏ GALATA, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut Kaba Omer Efendi

212. NEUVIÈME MÉDRÉSÉ DU SERAÏ GALATA, fondée l'an 1098 (1687). Le premier mouderris fut Maber Ismaël Efendi.

213. MÉDRÉSÉ DE KHOSCHKADEM (de la trace de pied agréable), près de la mosquée de ce nom, dans le voisinage de la mosquée du Sultan Mahmoud I<sup>er</sup>; fondée l'an 1098 (1686), par le moufti Ankarowi Mohammed Efendi.

214. MÉDRÉSÉ DE L'ÉCOLE DE TRADITION D'ALI EFENDI, fondée l'an 1098 (1686). Le premier mouderris fut Mektoubi Osman Efendi, de Gallipolis.

215. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ DE DAMAD EFENDI, fondée l'an 1099 (1687). Le premier mouderris fut Seïd Housseïn Efendi, de Yenischehr.

216. MÉDRÉSÉ DE L'ÉCOLE DE TRADITION DE BOURÇAN EFENDI, fondée l'an 1098 (1687).

217. MÉDRÉSÉ D'OSMAN EFENDI, fondée l'an 1099 (1687). Le premier mouderris fut Osmanzadé Ahmed Efendi.

218. MÉDRÉSÉ DU HEKIMBASCHI, fondée l'an 1100 (1688). Le premier mouderris fut Ibrahim Efendi.

219. MÉDRÉSÉ DE YACOUBPASCHA, fondée l'an 1100 (1688). Le premier mouderris fut Tourmischzadé Ahmed Efendi.

220. MÉDRÉSÉ DE L'AIDE DU CONTRÔLE A CHEVAL (Khalifei Moukabelli Souwari), fondée l'an 1100 (1688). Le premier mouderris fut le moufti Mohammed Efendi.

221. MÉDRÉSÉ DU DROGMAN YOUNISBEG, fondée l'an 1104 (1689). Le premier mouderris fut Banli Abdourrahman Efendi.

222. MÉDRÉSÉ DU DEFTERDAR AHMED TSCHALEBI, fondée l'an 1104 (1689). Le premier mouderris fut le gendre de Dedé Efendi.

223. MÉDRÉSÉ DE L'ARCHITECTE KASIM, fondée l'an 1103 (1691). Le premier mouderris fut Housseïn Tschalouschzadé Abdoullaki Efendi.

224. MÉDRÉSÉ D'ISKENDERPASCHA, fondée l'an 1104 (1692). Le premier mouderris fut Ssari Naïb Naïm Ismaël Efendi.

225. MÉDRÉSÉ DE YOUNISPASCHA, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Housseïn Efendi, kiaya d'Atta Efendi.

226. TROISIÈME MÉDRÉSÉ DE BEHRAM KIAYA, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Kewakibzadé Ahmed Efendi.

227. MÉDRÉSÉ DE DJAPER TSCHALEBI, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Seïd Osman Efendi.

228. MÉDRÉSÉ DE MOHAMMEDAGA, A EYOUB, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Kourizadé Ahmed Efendi.

229. LA NOUVELLE MÉDRÉSÉ DE FEISOULLAH (Feïziyei Djedidé), fon-

décé l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Esseïd Ahmed Efendi.

230. MÉDRÉSÉ DE DILFIKAR, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Esseïd Abdoulatta Efendi.

231. MÉDRÉSÉ DE WANI EFENDI, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Wanizadé Esseïd Mahmoud Efendi.

232. ÉCOLE DE TRADITION DE LA WALIDÉ, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Wanizadé Esseïd Mahmoud Efendi.

233. MÉDRÉSÉ DE BABAZADÉ, avec la chaire de Khalil Aga, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Mouderrizadé Aaredj Abdoullah Efendi.

234. MÉDRÉSÉ DE GHAZIPASCHA, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Emin Mohammed Efendi ; près de la mosquée Kefeli, à Constantinople.

235. MÉDRÉSÉ DE FIROUZBEG, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Ismaëlzadé Mohammed Ssadik Efendi.

236. MÉDRÉSÉ D'ISABEG, fondée l'an 1106 (1694). Le premier mouderris fut Dédé Efendi Kiayasi Housseïn.

237. MÉDRÉSÉ DE PARSEN YOUSOUFPASCHA, fondée l'an 1107 (1695). Le premier mouderris fut Mohammed Efendi, de Begbasari.

238. MÉDRÉSÉ DE DAYA KHATOUN, c'est-à-dire de la Nourrice ; fondée l'an 1107 (1695). Le premier mouderris fut Bebek Efendi, fils du grand-vizir Elhadj Alipascha.

239. BEYASIYÉ MÉDRÉSÉSI, fondée l'an 1108 (1696). Le premier mouderris fut Beyazizadé Hamid Efendi.

240. MÉDRÉSÉ DE FENAYIDEDÉ, fondée l'an 1108 (1696). Le premier mouderris fut Schehla Ahmed Efendi.

241. MÉDRÉSÉ DE ORKEZADÉ AHMED EFENDI, fondée l'an 1108 (1696). Le premier mouderris fut Orkezadé Beligh Moustafa Efendi.

242. MÉDRÉSÉ DE LA WALIDÉ GÜLNOUSCH OUMMETOULLAH, mère du Sultan Moustafa Khan II, qui fit construire à Scutari, sous le Sultan Ahmed III, une grande mosquée, et encore à Galata, sur l'emplacement d'une église incendiée, la mosquée près de laquelle cette médrésé fut fondée l'an 1109 (1697).

243. MÉDRÉSÉ DE NOUH EFENDI, père du grand-vizir Hekimzadé Alipascha ; en face de la mosquée du vieux Moustafapascha, à Constantinople.

244. MÉDRÉSÉ DES PIEUSES INSTITUTIONS DE L'AYA SOFIA, fondée l'an 1114 (1702). Le premier mouderris fut le moulasim Tschiausczadé Seïd Omer Efendi.

245. MÉDRÉSÉ DU SULTAN SCHAH, fondée l'an 1116 (1704). Le premier mouderris fut le médecin Soulcïman Efendi.

246. MÉDRÉSÉ DE L'ARCHITECTE MOUSTAFA AGA, fondée l'an 1117 (1705). Le premier mouderris fut Ouschaki Mohammed Efendi.

247. LA NOUVELLE MÉDRÉSÉ DE ABDOÛRAHMAN, près de la mosquée du Sultan Mohammed II, fondée l'an 1117 (1705); le fondateur est enterré près de sa bibliothèque, non loin de la médrésé Ayak.

248. AYAK MÉDRÉSÉSÏ (c'est-à-dire médrésé du Pied), où se trouvent la bibliothèque et la tombe d'Abdourrahman, fondateur de la médrésé précédente.

249. MÉDRÉSÉ DE KEMSHADJIZADÉ MOUSTAFA, fondée l'an 1117 (1705). Le premier mouderris fut Khaïroullah Mohammed Efendi.

250. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ DE KHAÏREDDINPASCHA, fondée l'an 1117 (1705). Le premier mouderris fut Adjem Seïd Omer Efendi.

251. MÉDRÉSÉ DE KAFIZADÉ MOHAMMED EFENDI, fondée l'an 1118 (1706). Le premier mouderris fut Attar zadé Ahmed Efendi.

252. MÉDRÉSÉ D'ALI TOUSI, fondée dans le Silhidjé, l'an 1118 (avril 1706). Le premier mouderris fut Berberzadé Ibrahim Efendi.

253. MÉDRÉSÉ DE FATIMA, à Eyoub; fondée l'an 1118 (1706). Le premier mouderris fut Imamzadé Ssanoullah Efendi.

254. MÉDRÉSÉ DU GRAND-ÉCUYER TSCHALIK AHMEDAGA, fondée l'an 1119 (1707). Le premier mouderris fut Imam Tschalik Ahmedpascha Housseïn Efendi.

255. DEUXIÈME MÉDRÉSÉ DE GHA SNEFERPASCHA, fondée l'an 1119 (1707). Le premier mouderris fut Telchisdji Abdoulbaki Efendi, de la maison de Mirza Efendi.

256. ÉCOLE DE TRADITION DE TSCHORLILI ALI, le grand-vizir; fondée l'an 1120 (1708).

257. MÉDRÉSÉ DU SSOLAKBASCHI HADJI MOUSTAFA, fondée l'an 1121 (1709). Le premier mouderris fut Mektoubi Esseïd Mohammed Efendi, de Wise.

258. MÉDRÉSÉ DE HADJI TOURSOÛN, fondée l'an 1121 (1709). Le premier mouderris fut Kassom Katibi, c'est-à-dire du greffier du partage des successions, Yahya Efendi.

259. MÉDRÉSÉ WOUHOÛK, fondée l'an 1122 (1710). Le premier mouderris fut Loudjourni Moustafa Efendi.

260. MÉDRÉSÉ DE SCHOUKRZADÉ, fondée l'an 1123 (1711). Le premier mouderris fut Sor Housseïn Efendi.

261. MÉDRÉSÉ DU MOUFTI MOHAMMED EFENDI, d'Angora; fondée

l'an 1123 (1711). Le premier mouderris fut Khaffafzadé Ibrahim Efendi.

262. MÉDRÉSÉ DE KABAKOULAK MOUSTAFA AGA, fondée l'an 1123. (1711). Le premier mouderris fut Tschalikbendizadé Abdoullah Efendi.

263. MÉDRÉSÉ DU MOUFTI FEISOULLAH, fondée l'an 1124 (1712). Le premier mouderris fut Bosnewi Soulciman Efendi ; près de la mosquée de Khalil.

264. MÉDRÉSÉ DE LA DAME AÏSCHÉ, près de la mosquée de Kharadjidji Mouhiyeddin, fondée l'an 1124 (1712). Le premier mouderris fut le Moulasim Kerimzadé Mohammed Efendi de la Crimée.

265. MÉDRÉSÉ D'OMER EFENDI, le médecin, fondée l'an 1126 (1714).

266. MÉDRÉSÉ près de la mosquée du Vendredi Ahmediyé à Scutari, fondée sous le Sultan Ahmed III, l'an 1134 (1721).

267. MÉDRÉSÉ DU KISLARAGA BESCHIR L'ASSASSINÉ, près de la mosquée de la Porte de fer à Constantinople.

268. MÉDRÉSÉ DE L'ÉCOLE DE TRADITION DU KISLARAGA BESCHIR à Eyoub, fondée l'an 1147 (1724).

269. MÉDRÉSÉ DE HASANPASCHA, près de la mosquée qu'il a fait construire, fondée l'an 1158 (1745).

270. MÉDRÉSÉ D'ABOULFASLZADÉ MOHMOUD EFENDI du grand-juge, près de la mosquée Bormali Mesdjid à Constantinople, dans le voisinage de la mosquée des princes.

271. MÉDRÉSÉ DU SULTAN OSMAN III, fondée près de la mosquée du même nom, l'an 1165 (1751).

272. MÉDRÉSÉ DE KOYOUNLI, fondée l'an 1172 (1758).

273. MÉDRÉSÉ DE TSCHOBAN TSCHAOUSCH, près de la mosquée du même nom, à Constantinople, et fondée sous le sultan Ahmed III.

274. MÉDRÉSÉ DE LALELI, fondée l'an 1177 (1763), près de la mosquée du sultan Moustafa III.

275. MÉDRÉSÉ DE GÜSEL YAHYA, près de la mosquée du même nom.

Outre ces 275 médrésés, dont les dates de fondation et les localités se trouvent dans les biographies de Scheïkhi et d'Ouschaki, et dans le Jardin des mosquées, ces deux auteurs et leurs prédécesseurs Atayé, Baldirzadé et Taschköprizadé indiquent encore d'autres institutions de ce genre dont les noms sont ajoutés dans la liste alphabétique ci-après.

Les numéros sans astérisques se rapportent au tableau des mosquées, ceux avec astérisque à la liste des médrésés.



# LISTE DES MÉDRÉSÉS

## SUSMENTIONNÉES

DANS L'ORDRE ALPHABÉTIQUE.

### A. (*Elif.*)

Aboulfasl, *voy.* Eboulfasl. — Akhizadé Housein, n° 268 \*. — Akhi Tschelebi, n° 184. — Adjem Housein Efendi, n° 94 \*. — Ağa, n° 65 \*. — Amediyé (S. Ahmed), n° 7 \*. — Une deuxième, n° 764 \*. — Ahmed Efendi, nos 348 \*, 471 \*. — Ahmed Kiaya, n° 453. — Haute école d'Ahmedpascha, n° 45 \*. — Ahmedpascha (Elhadj), n° 420 \*. — Ahmed Tschaousch, n° 63 \*. — Ayak médrésé, n° 2 \*. — Ayaspaschazadé, n° 463 \*. — Aya Sofia, n° 244. — Akschemseddin, près l'Aya Sofia, n° 9. — Amoudjazadé, *voy.* Houseinpascha Médrésési. — Ankarewi Mohammed Efendi (Moufti), n° 264. — Aschdjibaschi, n° 143.

### A. (*Aïn.*)

Abdoulbakipascha, école de Tradition, n° 495 \*. — Abdoulhamid, nos 733 \*, 840 \*. — Abdourrahman, près la Mohammediyé, n° 247. — Aïsché Khatoun, n° 264. — Ali, *voy.* Tschorlili Ali. — Ali Efendi, (Daroul-Hadis) n° 232 \*. — Ali Efendi (imam) n° 459 \*. — Ali Kösedj, *voy.* Kösedj. — Alipascha Aatik, n° 342 \* (l'ancienne). — N° 334 \* (la nouvelle). — Ali Tousia, n° 252. — Attaradé, n° 144. — Aous Efendi, nos 432, 303 \*.

### B.

Babazadé, n° 233. — Bad-Médrésé, n° 136 \*. — Bayezid, n° 272 \*. — Bayezidiyé, près de la mosquée du sultan Bayezid II, n° 3 \*. — Balbanaga, n° 460. — Bali Efendi, n° 89. — Balipascha, n° 409. — Barberousse, *voy.* Khaïreddin. — Basirgan, n° 94 \*. — Behramiyé, n° 73. — Behram Kiaya, n° 226. — Baïramiyé, n° 82. — Beyasiyé, n° 239. — Beschiktasch Djamisi, n° 701 \*. — Beschiktaschseraï, n° 39.

- Boyali Mohammedpascha, *voy.* Nischandji. — Boukharivé, n° 53.  
— *Idem* n° 112. — Bourkhan Efendi, n° 245.

Ch. (X.) *Voy.* KG.

## D.

- Daya Khatoun, n° 238. — Damad Mohammed Efendi, n° 245 \*. — Damadzadé Efendi, n° 493. — Daroulhadis médrésési, n° 553 \*. — Daoudpascha, n° 204 \*. — Debbaghzadé Mohammed Efendi, n° 494. — Debbaghzadé (Moufti), n° 34 \*. — Defterdar Ahmed Tschelebi, n° 405 \*. — Defterdar Ibrahimpascha, n° 534 \*. — Dilfikar, n° 230. — Dizdaryé, n° 106. — Dölgheroghli, n° 74.

D. (*Djim.*)

- Djaaferpascha, n° 546. \* — Djaafer Tschelebi, n° 227. — Djemaleddin, n° 408. — Djemal Halweti, n° 290 \*. — Djenabi, n° 434. — Djeseri Kasimpascha, n° 549 \*. — Djeseri Kasimpascha (Ssafi), n° 453 \*.

## E.

- Eboulfasl Mohammed Efendi, n° 464. — Eboufslzadé Mahmoud Efendi, n° 404 \*. — Efsalzadé Hamideddin Moufti, n° 389 \*. — Eyühüm, n° 423. — Elhadj Ahmedpascha, n° 420 \*. — Elhadj Moustafa Efendi, école de Tradition, n° 432 \*. — Eminé Khatoun, école de tradition, n° 399 \*. — Emiroulghanem, n° 472. — Enbarghasi, n° 449. — Esiri Mohammed, n° 495. — Esmakhan, n° 50. — Etmekdjizadé, n° 79.

## F.

- Fakhri Khatoun, n° 462. — Fasil Efendi, école de Tradition, n° 430. — Fatima, n° 253 (à Eyoub). — Feïsoullah (Moufti), n° 487 \*. — La nouvelle, n° 594 \*. — Fonayidedé, n° 240. — Fethallahtschelebi, rétablie par le Kislaraga Ghasnefer, n° 562 \*. — Fethiyé, n° 327 \*. — Firouzaga, n° 418. — Firouzbeg, n° 235.

G. (*Gief.*)

Sultane Gewher, n° 420 \*. — Gulnousch Oummetoullah, n° 242.  
— Güsel, voy. Yahya.

Gh. (*Ghain.*)

Galata Seraï (la nouvelle), nos 184, 185, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 663 \*. — Ghasi, voy. Ousoun-Ghasi. — Ghasi Enbar ou Enbar Ghasi, n° 416. — Ghasipascha, n° 232. — Ghasnefer, n° 562 \* ; la deuxième, n° 69.

## H. .

Hadji Khatoun, n° 422. — Hadji Elias, n° 460 \*. — A la même est son école de tradition. — Hadji Hamsa, n° 464. — Hadji Moustafa, voy. Ssolakbaschi. — Hadji Toursoun, n° 258. — Hafizpascha, n° 69. — Halwadjibaschi, n° 439. — Halweti Djemal, n° 290 \*. — Hamamiyé, n° 37. — Hamid Efendi, n° 444. — Hasanpascha, nos 468 \*. — Hasanpascha, n° 489 \*. — Hasan (Khadim) l'eunuque, n° 70. — Hekimbaschi, n° 248. — Hosameddin Hasan Efendi, n° 436 \*. — Houseïnpascha, n° 472 \*.

## I.

Ibn Yemin, n° 424. — Ibrahimaga, n° 441. — Ibrahim Kiaya, n° 400. — Ibrahim (du Seraï) (la neuve), nos 482, 483. — Ibrahim (de l'ancien), école de tradition, nos 50 \*, 66 \*. — Deuxième, n° 217 \*. — Ibrahimpascha, nos 6 \*, 438, 498, 499, 200, 204, 202, 203, 204. — Ilmeddin, n° 426. — Imam, voy. Ali Efendi. — Isabeg, nos 420, 234. — Isa Efendi, n° 468. — Isetti Efendi, n° 474. — Ishak Karaman (Djemal Halweti), n° 290 \*. — Iskenderpascha, n° 224. — Ismaël Efendi, école de tradition, n° 37.

J. (Y) *Voy. Y.*K. (*Kaf.*)

Kabakoulak, n° 262. — Kahriyé, n° 334 \*. — Kalenderkhané, n° 346 \*. — Kanlidjé, n° 851 \*. — Kara Ahmedpascha, n° 299 \*. —

Karabasch Moustafa Aga, n° 177. — Kara Moustafa II, nos 361 \*, 490 \*. — École de tradition, n° 190. — Kara Moustafapascha I<sup>er</sup>, n° 361 \*. — Kara Tschelebi Mahmoud Efendi, n° 91. — Kara Tschelebizadé Asis Efendi, n° 94. — Kasghan Hasanaga, n° 275 \*. — Kadiasker Hasan Efendi, n° 80. — Kadiasker Mahmoud Efendi, n° 101 \*. — Kadiasker Mohammed Efendi (à Fündükli), n° 196. — Kadiasker Moustafa Efendi, n° 356 \*. — Kasi Mahmoud, n° 86. — Kasimpascha, médrésé de bois, n° 549 \*. — Kasizadé Mohammed Efendi, n° 179. — Kawadjidedé, nos 84, 356 \*. — Kilidj Alipascha, n° 172. — La deuxième, n° 664 \*. — Kisil Médrésé, n° 546 \*. — Kislaraga Elhadj Beschiraga, nos 59 \*, 112 \*. — *Idem* à Eyoub, n° 553 \*. — Kislaraga Mahmoudpascha, n° 65 \*. — Kislaraga Mohammed, nos 52, 531 \*. — Kodja Moustafapascha, n° 345 \*. — Kodjewi, n° 133. — Koghadjidedé, voy. Kawadjidedé. — Koyounli, n° 272. — Krimi, n° 358 \*.

### K. (*Kief ou Kihf.*)

Kefdjé Mohammeddé, n° 764 \*. — Kemankesch Alipascha, n° 77. — Kemankesch Moustafa, n° 383 \*. — Kemankesch Moustafapascha, à Galata, n° 648 \*. — Kemschadji Mohammedaga, n° 213 \*. — Kemschadjizadé Moustafa, n° 249. — Kenaanpascha, n° 178. — Kermasti, n° 104. — Köprili Ahmed, n° 378 \*. — Kösedj Alibeg, n° 113. — Kösem Mahpeïker, reconstruite, n° 463 \*. — *Voy.* Walidé. — Kourani (Molla), n° 16. — Kourekdjé, n° 396 \*.

### KG.

Khadim Hasanpascha, n° 189 \*. — Khaïbar Moustafa, n° 176. — Khaïreddin (juge), n° 487 \*. — Khaïreddinpascha, à Beschiktasch, n° 31. — *Idem* n° 250. — Khalifei-Souwari, n° 220. — Khalil Efendi, n° 64 \*. — Khalilpascha, n° 101. — Khanédanaga, n° 114. — Khasseki Khourrem, aussi Khourremiyé, n° 197 \*. — Khassodabaschi, n° 166. — Khizr Tschalousch, n° 136. — Kihssali Mohammedaga, n° 158. — Schah Khoban Odalari, n° 269 \*. — Khodjayi, n° 205. — Khodja Kasim, n° 117 \*. — Khodja Roustem, n° 188 \*. — Khoschkadem, n° 213. — Khosrewkiaya, n° 90. — Khosrew Mollah, n° 15. — Khosrewpascha, n° 152. — Khourremiyé, voy. Khasseki.

## L.

Lalóli, près de la mosquée du Sultan Moustafa III. n° 274. — Loutti-beg, n° 427. — Loutfipascha, n° 405 \*.

## M.

Maaloutzadé, n° 410. — Magnesi Ali Tschelcbi, n° 99. — Mahmoud, *voy.* Sal Mahmoud. — Sultan Mahmoud, n° 9 \*. — Mahmoud Houdayé, n° 92. — Médrésé Mesdjidi, d'un aga des janissaires, n° 416 \*. — Menaw Aous Efendi, n° 303 \*. — Mihrmah, à Constantinople, n° 4 \*. — Une deuxième à Scutari, n° 751 \*. — Mimaraga, n° 442 \*. — Mimar Kasim, n° 223. — Mimar Moustafa, n° 246. — Mimar Sinan, n° 87. — Minkarizadé Yahya Efendi, n° 492. — Mirakhor, nos 454, 413 \*. — Sultan Mohammed II; il y a huit médrésés attachées à sa mosquée, n° 2 \*. — Sultan Mohammed III, n° 68. — Sultan Mohammed IV, n° 356 \*. — Sultan Mohammed, du prince, n° 5 \*. — Mohammed, à Füündükli, n° 496. — Ssofi Mohammed, n° 495 \*, à Eyoub et Aya Sofia. — Mohammedaga, n° 420 \*. — Mohammed Ben Firamourz, n° 428 \*. — Mohanmed Efendi (Moufti), nos 491 \*, 463 \*. — Mohammedpascha, n° 440 \*. — Mohammedpascha (Kiaya), n° 637 \*. — Roum Mohammedpascha, n° 180. — Une deuxième, n° 754 \*. — Mohammed Tschelcbi, n° 600 \*. — Moharremaga, n° 155. — Molla Khosrew, n° 428 \*. — Molla Kourani, n° 445 \*. — Mouhiyeddin Al-Kodjewi (Scheïkh), n° 433. — Mouïd Ahmed Efendi, n° 92. — Mouïd (Moufti), n° 95. — Mouradpascha, n° 435 \*. — Mourteza, *voy.* Kodja. — Mousliheddin Moustafa, à Kasimpascha, n° 593 \*. — Sultan Moustafa III, reconstruite, n° 2 \*. — Moustafaaga, n° 368 \*. — Moustafa Efendi (contrôleur de l'Orge), n° 346 \*. — Moustafa Efendi (transformée en un couvent), n° 568 \*. — Moustafapascha, *voy.* Kara Moustafa. — Moustafapascha, n° 80 \*. — Kaïmak Moustafapascha, n° 843 \*.

## N.

Naalli, n° 459 \*. — Nakkasch Hasan, n° 440. — Nasli Mahmoud Efendi, à Eyoub, n° 558 \*. — Nisamiyé, n° 463. — Nischandji (l'an-

cienne). nos 45, 348 \*. — *Idem* la nouvelle, n° 58. — *Idem* à la porte des Sables, n° 450. — *Idem* de la nouvelle porte, n° 470. — Nischandji Baschi Boyali Mohammedpascha, n° 455 \*. — Nough Efendi, n° 345 \*. — Nourbanou (Walidé), n° 749 \*.

O. (*Aïn.*)

Omeraga, n° 445 \*. — Omer Efendi, n° 265. — Orkezadé, n° 241. — Sultan Osman III, n° 9 \*. — Osman Efendi (école de tradition), n° 425. — *Idem* médrésé, n° 247. — Osman Mektoubdji, n° 425.

## P.

Papasoghli, nos 80 \*. 86 \*. — Parsen Yousoufpascha, n° 237. — Pialépascha I<sup>er</sup>, à Kasimpascha, n° 635 \*. — Pirindji, n° 107. — Piripascha, n° 448. — *Idem*, n° 449.

## R.

Rakiyé Khanoum, n° 356 \*. — Resmi, n° 232 \*. — Rewanibeg, n° 429. — Roustem Khodja, n° 488 \*. — Roustempascha, n° 229 \*.

S. (*l'S doux.*)

Sal Mahmoud, n° 528 \*. — Sekeria Efendi, n° 85. — La deuxième, n° 356 \*. — Semis Alipascha, n° 235 \*.

S. (*l'S dur.*)

Seïd Hasanpascha, n° 468 \*. — Selim, n° 253 \*. — Sultan Selim II, près de la Médrésé du Seraï à Galata, n° 663 \*. — Selimiyé, n° 26. — Senbilli Ali Efendi (fille du Moufti), n° 240 \*. — Seraï Agasi, n° 63. — Siawouschpascha, n° 220 \*. — Sikilki, n° 22. — Sinanaga, n° 245 \*. — École de tradition du même, n° 442. — Sinan Efendi, à

Constantinople, n° 852 \*. — Sinan (Kapitanpascha), n° 701 \*. — Sinanpascha, nos 327 \*, 434 \*. — Sindjirli, n° 235 \*. — Sirek, n° 44. — Sitti, n° 240 \*. — Soubaschi Souleïman, n° 76. — Soubaschi Sourkhan, n° 442. — Souheilbeg, n° 97. — Souleïman, voy. Scheikh Souleïman. — Sultan Souleïman, quatre médrésés, n° 6 \*, 253 \*. — Souleïmanaga (eunuque), n° 446. — Souleïmaniyé, n° 5 \*. — Sourkhan, première, n° 442.

*Sch.*

Schah Khoban, n° 269 \*. — Schah Sultan, nos 276 \*, 528 \*. — Scheïf Aliaga, n° 424. — Schehr Emini, n° 93. — Schelzadé, n° 29. — Scheïkh Souleïman, fondée par Kasghan Hasanaga, n° 275 \* — Schemseddin, n° 447. — Schemseddin Habib Efendi, n° 207 \*. — Schoukrzadé, n° 260.

*Ss.*

Ssafi, n° 453 \*. — Ssaïfîyé Khatoun, n° 465. — Ssayadbaschi, n° 434. — Ssalihpascha, n° 445. — Ssofi Mohammedpascha, n° 459 \*. — Ssougouk Koyou, n° 42. — Ssolakbaschi Hadji Moustafa, n° 257.

**T.**

Tekiyé Mesdjidi, n° 47. — Touti Latif, n° 475. — Topkhané, voy. Kildj.

*Tsch. (Tschim.)*

Tschalik Ahmed, n° 254. — Tschaouschbaschi Souleïmanaga, n° 424 \*. — Du même, n° 447 \*. (école de tradition). — Tschiwizadé, n° 434 \*. — Tschobantschaousch, n° 422 \*. — Tschorlili Alipascha, n° 256.

*U. (Elif avec Djim.)*

Oudj Mibrablüh, n° 13. — Oumm Weled, n° 455 \*. — Ousdemir Osmanpascha, n° 463 \*. — Ousoun Ghasi, n° 851 \*.

## W.

Walidé, n° 463 \*. — Walidé (Kösem), mère du sultan Mohammed IV, nos 54, 752 \*. — Walidé, à Galata, n° 242. — Walidé (l'ancienne), n° 749 \*. — Walidé Tarkhan, à Constantinople, n° 469. — Sultan Nourbanou, Wani, n° 845 \*. — Wani Tschelebi, n° 417. — Wéfa, n° 272 \*. — Wouhouk, n° 259.

## Y.

Yahya (Moufti), nos 78, 437. — Yahya Güsel, n° 469 \*. — Yahya-pascha, n° 438. — Yakoubpascha, n° 249. — Yoghourdji, n° 405. — Younisbeg (le Drogman), n° 224. — Younispascha, n° 225. — Youssouf Efendi, n° 457. — Youssouf Tschaousch, n° 458.

FIN.



# TABLE ALPHABÉTIQUE

## ET ANALYTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS L'HISTOIRE DE L'EMPIRE  
OTTOMAN.

- AABIDES** (peuples de Syrie). — Tribu à laquelle ils se rattachent, tome IV, 451.
- AADEN** (ville de l'Arabie). — Flotte et armée que Sinan-Pascha envoie contre elle, tome VI, 372. — Époque où elle retombe au pouvoir des Turcs, 374.
- AADIL-GHIRAÏ**. — *Voy. GHIRAÏ AADIL*.
- AADILSCHAH** (natif du Ghilan). — S'élève au pouvoir suprême de cette province; bruit qu'Arslanbeg répand de sa mort, tome IX, 213.
- AADILSCHAH**. — *Voy. ALI-KOULIKHAN*.
- AAKIF MOHAMMEDBEG-EFENDI** (maître des cérémonies de la cour de Mahmoud I.) — Erreur qu'il commet dans l'étiquette du baise-main, lors des fêtes du Baïram; comment il l'expie, tome XV, 73.
- AALEM SCHAH-BANN** (fille d'Ouzoun-Hasan). — Personnage qu'elle épouse, tome IV, 90.
- AAMAD ELHOUSEÏNI** (calligraphe persan) — Célébrité dont il jouissait; devient victime de Schah Abbas; pourquoi? tome IX, 132.
- AARIF** (grand-juge de Roumilie.) — Époque de sa mort; ouvrage dont il est l'auteur; son mérite, tome XIII, 260 et *suiv.*
- AARIF FETHALLAH** (auteur persan). — Dignité qu'il remplissait sous Mourad III; a chanté les hauts faits de Souleïman; livre dont il est l'auteur, tome VII, 284.
- AARIF-SIDI** (chef arabe). — Appui qu'il prête à l'armée de Charles-Quint, dans l'expédition d'Afrique, tome VI, 177 et *suiv.*
- AARIFI AHMED-PASCHA** (gouverneur de Rakka). — Est nommé sérasker dans l'expédition contre la Perse, tome XIV, 97. — Détails sur les opérations de cette guerre, *ibid.* et *suiv.*; 126 et *suiv.*; 135; 137; 150. — Bataille livrée par lui à Eschref, 152 et *suiv.* — Sa défaite, 153. — Se retire sur Bagdad, 155. — Est considéré comme traître à sa patrie, 278.
- AARON** (voïévode de Moldavie). — Par qui il est élevé sur le trône de Moldavie; sa première profession, tome VII, 247. — Comment il est traité par les janissaires à Constantinople, 248. — Révolte de ce prince contre la domination ottomane; pourquoi? 276. — Trait qui le caractérise, *ibid.*
- AARONS** (minaret de Damas). — Légende dont il est l'objet, tome II, 74.
- AASCHIK TSCHALEBI** (écrivain ottoman). — Ouvrage biographique dont il est l'auteur; époque de sa mort, tome VI, 253.
- AASCHIK-EFENDI** (frère d'Abdourrizak). — Lieu où il est exilé par suite

- de la disgrâce de son frère, tome XVI, 388.
- AASCHOURA** (fête d'). — Querelles qu'elle excite entre les schiis et les sunnis, tome IV, 169 et *suiv.*, 425.
- AASSIM** (moufti). — Époque de sa mort; nom sous lequel il était célèbre, tome XVI, 77.
- AATIKA** (sœur de Mohammed IV). — Est successivement mariée à divers grands personnages de l'empire; vice de sa conformation, tome XII, 49. — Opération que lui fait subir son cinquième mari, 50.
- AAZIME** (sœur du sultan Abdoulhamid I<sup>er</sup>). — Grand vizir dont elle est l'épouse; inimitié qu'elle nourrit contre sa sœur Seïnebe; comment elle se réconcilie avec elle, tome XVI, 376. — Son influence, *ibid.*
- ABAKA-KHAN** (prince mogol). — Mariage qu'il contracte, tome I, 45. — Sort que subit Rokneddin par son ordre, 47. — Peine qu'il inflige au tuteur du jeune Ghayassedin, *ibid.* — Secours qu'il prête à Ghayassedin et à Mesoud contre l'usurpateur de l'empire des Seldjoukides, 48. — Partage qu'il fait de cet état entre ces deux princes, 49.
- ABASSIDES**. — Couleur qu'ils adoptent pour leurs drapeaux, tome I, 243.
- ABAZADÉ ABOULLAH**. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XIII, 189.
- ABAZA-HASAN** (voïevode des Turcomans d'Anatolie). — Rébellion qu'il organise dans l'Asie Mineure; pourquoi? tome X, 300 et *suiv.* — Succès qu'il obtient, 301 et *suiv.* — Titre qui lui est conféré en retour de sa soumission, 304. — Apui que lui prête le moufti Behay-Efendi, 317. — Est appelé auprès d'Ipschir, quand celui-ci est devenu grand-vizir, 356. — Offre que lui fait le directeur des douanes; dans quel but? 361. — Fidélité qu'il garde à son ami Ipschir, 374. — Recouvre la voïevodie des Turcomans, 376. — Demarche qu'il fait pour que les habitants de Haleb ferment les portes de la ville à Sidi Ahmed-Pascha; mission dont il est chargé à l'égard des Dardanelles, *ibid.* — Gouvernement qui lui est conféré, 394. — Troubles qu'il suscite dans l'Asie Mineure; détails à ce sujet, tome XI, 40 et *suiv.* — Piège dans lequel il tombe, 58 et *suiv.* — Sa mort, 60.
- ABAZA MOHAMMED-PASCHA** (beglerbeg de Merasch). — Somme que lui envoie le grand-vizir, en lui enjoignant d'agir avec le khan de Crimée contre les Russes, en 1769, tome XVI, 224 et *suiv.* — Ville dont il a le commandement, 225. — Part qu'il prend dans cette guerre, *ibid.* — Distinction qu'il reçoit, 226. — Contribue à délivrer la ville de Chocim du voisinage des Russes, 227. — Abandonne cette place, qu'il était chargé de défendre, 236. — Est désigné pour protéger la Moldavie, 237. — Bataille à laquelle il prend part en 1770, 258 et *suiv.* — Lieu où il s'enfuit après la défaite de l'armée ottomane, 260. — Ville dont on lui confie la garde, 265. — Disgrâce où il tombe; lieu de son exil, 270. — Lâcheté dont il se rend coupable; sort qu'il subit, 299; 302.
- ABAZA-PASCHA** (gouverneur d'Erzeroum). — Tentatives qu'il fait pour anéantir les esclaves de la Porte, tome VIII, 327. — Détails biographiques sur ce personnage, 329 et *suiv.* — Succès qu'a sa rébellion, 346 et *suiv.* — Se proclame vengeur du meurtre d'Osman, tome IX 34 et *suiv.* — Trame que Tayyar ourdit contre lui, 37 et *suiv.* — Résultat qu'elle a, 39. — Lettre qu'il adresse au kiaya des janissaires, *ibid.* et *suiv.* — Bataille qu'il livre contre l'armée du grand-vizir, 43 et *suiv.* — Ville où il se réfugie; est confiné dans le gouvernement d'Erzeroum; à quelle condition? 45. — Coopération ré-

- clamée de lui par Khalil-Pascha, contre Akhiska, 92. — Soumission apparente à laquelle il se résigne; massacre qu'il fait des janissaires du grand-vizir, 93. — Déroute dans laquelle il met l'armée ottomane, 94 *etsuiv.* — Est assiégé dans Erzeroum, 102 *et suiv.* — Sa soumission; manière dont il est traité par le grand-vizir Khosrew, 103. — Son arrivée à Constantinople; reçoit sa grâce du sultan, 104. — Gouvernement qu'on lui donne, 105. — Sa conduite envers les janissaires des sandjaks de Taschloudjé, de Hersek et de Perepoul; ennemis que cette milice lui suscite, 225 *et suiv.* — Comment il s'en délivre, 226 *etsuiv.* — Est déposé de son gouvernement de Bosnie; pourquoi? 227. — Ville où il se rend; kœschk qu'il fait élever aux environs, *ibid.* — Reçoit le gouvernement de Widin avec le commandement des troupes des frontières de Silistra et d'Oesakow, 228. — Campagne qu'il dirige contre la Pologne, *ibid.* *et suiv.* — Trêve conclue avec les Polonais; prisonniers qu'il envoie à Constantinople, 230. — Est rappelé dans cette ville, 231. — Confiance dont le sultan l'honore, 233. — Détails à son sujet; causes qui amènent son supplice, 248 *et suiv.* — Sa mort; comment il est caractérisé, 252.
- ABAZES — Ce qu'est ce peuple, tome III, 78, à la note. — S'insurgent contre la puissance de la Porte, tome XIV, 174; 175.
- ABBAS — Voy. SCHAH ABBAS.
- ABBAS-EFENDI (ouléma). — Mission dont il est chargé en Égypte, tome XVI, 48 *et suiv.* — Sa mort, 75.
- ABDAL (khan de Bidlis). — Est vaincu par Melek Ahmed-Pascha; objets précieux que contenait son château, tome X, 396. — Vie qu'il mène à Constantinople; son exécution; cause à laquelle on l'attribue, tome XI, 246.
- ABDALDEDE (capitaine de la garde de Schah-Ismaïl). — Gouvernement que ce prince lui confie, t. IV, 162. — Puniton qui lui est infligée; pourquoi? 164.
- ABDAL-MOURAD — Lieu où l'on voit encore le couvent de ce dervich, tome I, 153. — Succès que ses prières et ses miracles valurent à Ourkhan dans ses expéditions, 154.
- ABDAL-MOUSA — Lieu où l'on voit le monastère et le tombeau de ce religieux, tome I, 153. *et suiv.* — Succès que ses prières et ses miracles valurent à Ourkhan dans ses expéditions; 154.
- ABDALS (moines ottomans). — Détails sur cette classe de religieux, tome I, 156; 391.
- ABDI — Voy. ABDOURAHMAN. (historien ottoman).
- ABDI — Personnage auquel il succède dans la place de reis-efendi; comment il est caractérisé; sa révocation, tome XVI, 19. — Est rappelé d'exil, 25. — Poste auquel il est nommé, 39. — Personnage qui le remplace, 98. — Est promu pour la seconde fois à la dignité de reis-efendi, 100. — Sa mort, 105. — Détails à son sujet, *ibid.* *et suiv.*
- ABDI-PASCHA (capitaine de la marine ottomane). — Circonstance difficile où il est nommé kapitan-pascha, tome XIV, 224. — Personnage qui le remplace, 237. — Est réintégré dans cette dignité, 248.
- ABDI-PASCHA (gouverneur de Belgrade). — Récompense que lui envoie le grand-vizir Raghîb, pour avoir réprimé les yamakes en garnison à Belgrade; est envoyé dans le gouvernement de Silistra; pourquoi? tome XVI, 78. — Cause de la disgrâce où il était tombé; est rétabli dans sa dignité, 100. — Ordre qu'il reçoit au sujet d'une bande de lewends réfugiés dans son gouvernement de Karamanie, 104. — Part qu'il prend dans la guerre contre les Russes en 1769; est nommé sérasker de Moldavie,

240. — Opérations qu'il dirige sous ce titre, 242; 257 et *suiv.* — Lieu où il s'enfuit après la bataille de Kartal, 260. — Ville dont on lui confie la garde, 265. — Secours qu'il prête aux assiégés de Braïla, 269.
- ABDOLWASI (écrivain persan). — Fait le panégyrique de Sandjar, tome I, 25.
- ABDOULAZIZ (fils de Hosam Karatschebizadé). — Sa généalogie; fonction qu'il remplissait, tome IX, 212 et à la note. — Est nommé juge de Constantinople, 218. — Supplice auq<sup>l</sup> el Mourad IV le condamne; pourquoi? personnage auquel il doit la vie, 240. — Ile où il est banni, 241.
- ABDOULAZIZ-ÉFENDI. — *Voy.* KARATSCHÉBIZADÉ.
- ABDOUL-BAKI (poète lyrique ottoman). — Appréciation de son mérite, tome VI, 248. — Distinction que lui accorde Souleïman, 249.
- ABDOULBAKIKHAN — Ambassade dont le charge Nadirshah auprès de la cour de Constantinople, tome XIV, 342. — Conférences qui ont lieu au sujet de sa mission, 344 et *suiv.*
- ABDOULJELILZADÉ HASAN-PASCHA, ou ABDOULJELIL-PASCHA. — *Voy.* ABDOULJELILZADÉ - HOUSEÏN, (gouverneur de Mossoul).
- ABDOULJELILZADÉ - HOUSEÏN (gouverneur de Mossoul) — Est chargé de défendre cette ville pendant la guerre contre Nadirshah, tome XV, 78. — Personnage auquel il succède dans le sandjak de Bassra, 166. — Sa mort; idée de sa valeur; manière dont le sultan Moustafa III reconnaît ses services, tome XVI, 34 et *suiv.*
- ABDOUL - HALIM (grand-juge sous Ibrahim I<sup>er</sup>). — Festin secret auquel il est invité par le grand-vizir Mohammed-Sultanzadé; dans quel but? Curieux hattischérif que celui-ci lui montre, tome X, 122 et *suiv.*
- ABDOULHALIM. — *Voy.* KARAYAZIDJI.
- ABDOULHAMID I<sup>er</sup> (fils du sultan Ahmed III). — Son avènement au trône; comment il est caractérisé, tome XVI, 372 et *suiv.* — Refuse aux troupes le présent d'usage; pourquoi? 375. — Mutation qu'il opère parmi les fonctionnaires, 376 et *suiv.* — Preuve de son absence d'idée gouvernementale, 378 et *suiv.*
- ABDOUL KADIR GHILANI. — Ordre dont il est le fondateur; détails à son sujet, tome I, 205.
- ABDOULKADIR KHODJA (savant ottoman). — Circonstance où il tombe au pouvoir de Timour; ouvrage de musique dont il est l'auteur, tome II, 35.
- ABDOULKADIR - PASCHA (kapitan-pascha sous Mohammed IV). — Premier acte de l'exercice de sa dignité; détails à ce sujet, tome XI, 67 et *suiv.* — Lettre que lui écrit le grand-vizir Kœprilü après la perte de la bataille de Milo, 68. — Sa destitution, 69.
- ABDOULKERIM (khan de Kermanschahan). — Ambassade dont il est chargé par Ali-Koulikhan auprès de la Porte; manière dont il est reçu, tome XV, 167 et *suiv.*
- ABDOULKERIM-ÉFENDI (khodja du diwan). — Mission qui lui est confiée par la Porte, lors du congrès de Giurgevo, en 1771, t. XVI, 315 et *suiv.* — Sa révocation, 377.
- ABDOULLAH (moufti sous Ahmed III). — Fetwa qu'il rend en réponse à l'ambassade d'Eschref, tome XIV, 147 et *suiv.*
- ABDOULLAHBEG (fils d'Hasan-Pascha-le-Fugitif). — Est investi du gouvernement de Chypre, tome XV, 101.
- ABDOULLAH-ÉFENDI — Est nommé juge du camp, tome XVI, 188. — Fetwas dont il donne lecture lors de la guerre de la Porte contre la Russie en 1769, 222 et *suiv.* — Sobriquet sous lequel il était connu, 223. — Dignité à laquelle il est élevé, *ibid.* — Sa mort; réputation

- qu'il laisse; ouvrages dont il est l'auteur, 231.
- ABDOULLAH ESSEÏD-PASCHA (ancien grand-vizir. — Époque de sa mort; part qu'il eut dans la révolution contre Ahmed III; protection à laquelle il dut son élévation au grand-vizirat, tome XVI, 57.
- ABDOULLAH KASCHGHARI (scheïkh) — Ouvrages dont il est l'auteur; époque de sa mort, tome XVI, 57.
- ABDOULDAH KOEPRILU. — Voy. KOEPRILU ABDOULLAH.
- ABDOULLAH NÂÏLI. — Voy. NÂÏLI
- ABDOULLAH PASCHA.
- ABDOULLAH-PASCHA (commandant de Kilbouroun). — Valeur dont il fait preuve contre les Russes en 1771, tome XVI, 300. — Récompense que le grand-vizir lui envoie, *ibid.* et *suiv.*
- ABDOULLAH-PASCHA (emirol-hadj.) — S'empare des chefs arabes les plus turbulents, qui inquiétaient la karavane; sort qu'il leur fait subir, tome XVI, 33. — Installation dont il est chargé, 47. — Gouvernement dont il est investi en échange de ses fonctions de chef de la karavane, 48. — Sa mort; son mérite; ouvrage dont il est l'auteur, 57.
- ABDOULLAH WASSAF (moufti). — Age qu'il avait lors de son élévation à cette dignité, tome XV, 275. — Intrigues auxquelles il prend part en Moldavie; sa destitution, 282. — Époque de sa mort; mission dont il avait été chargé auprès de Nadir-schah; détails à son sujet; ouvrages dont il est l'auteur, tome XVI, 58 et *suiv.*
- ABDOULTSCHOLILZADÉ MOHAMMED-PASCHA (gouverneur de Diarbekr). — Est fait prisonnier par les Russes; secours que le sultan Moustafa III lui envoie, tome XVI, 302.
- ABDOUL WEHHAB — Réforme qu'il provoque dans l'islamisme, t. XV, 185. — Détails à son sujet, 189. — Exposé succinct de sa doctrine, 190 et *suiv.* — Impression qu'elle produit au diwan, au serai et dans la capitale, 193 et *suiv.*
- ABDOURRAHIM (moufti sous Ibrahim). — Participation qu'il a dans le soulèvement contre le grand-vizir Ahmed-Pascha, t. X, 166 et *suiv.* — Sa conduite dans cette circonstance, 173 et *suiv.* — Demande la déposition d'Ibrahim, 176 et *suiv.* — Discussion qu'il a avec ce prince, 180 et *suiv.* — Résolution qu'il prend contre lui, 181. — Assiste à l'exécution du sultan, 183. — Sa destitution; lieu où il est exilé, 237. — Ennemis qu'il avait; pourquoi? *ibid.* et *suiv.*
- ABDOURRAHIM (grand-juge). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité; collection de fetwas dont il est l'auteur, tome XIII, 281. — Est nommé moufti, *ibid.*
- ABDOURRAHMAN (eunuque blanc du serai d'Ibrahim). — Troupe qu'il conduit à la défense des Dardanelles; rapport qu'il fait à la Porte, tome X, 252. — Retentissement qu'a son exécution à Constantinople; part qu'il eut dans le meurtre du sultan Ibrahim; gouvernement qui lui avait été conféré à l'avènement de Mohammed IV, 330. — Détails sur les causes de sa condamnation, 331.
- ABDOURRAHMAN (historien ottoman). — Fonction qu'il remplissait dans le serai; son élévation, tome X, 204. — Annales que Mohammed IV le charge d'écrire; égards avec lesquels il était traité par le sultan, tome XI, 206 et *suiv.* — Ouvrage qu'il offre à ce prince, 208. — Fonctions qu'il remplissait à la cour, 275. — Dignité à laquelle il arrive, 292. — Pièce de vers qu'il fait sur la prise de Kaminiéc, 388. — Est nommé kaimakan de Constantinople, tome XII, 21; 50. — Reçoit le gouvernement de Bassra; motifs de son refus de continuer à écrire les annales du règne du sultan, 65. — Détails sur sa vie; sa mort; anecdote à son sujet, 279.
- ABDOURRAHMAN (juge de Constantinople). — Est remplacé dans ses fonctions; pourquoi? tome XIV, 249.

- ABDOURRAHMAN** (kislarağa sous Ahmed III). — Rôle qu'il joue dans la révolution qui place Ahmed sur le trône, tome XIII, 137. — Manque d'égards que Tschalik a eue envers lui, 138. — Est promu au grade de kapitan-pascha, 168. — Ville dont il est gouverneur, 208. — Effets de sa conduite envers Charles XII, roi de Suède, 210.
- ABDOURRAHMAN - GHAZI** (compagnon d'armes d'Ourkhan). — Contrée où il porte ses armes, tome I, 111. — Circonstance romanesque qui lui facilite la prise du château d'Aïdos, 112 et *suiv.* — Dissertation sur cette aventure, 383.
- ABDOURRAHMAN-PASCHA** (fils d'Abdoulah-Kœprilü). — Distinction que le sultan Ahmed III lui accorde, tome XIV, 136. — Expédition dont il est chargé dans la guerre de Perse contre Eschref, 149.
- ABDOURRAHMAN - PASCHA** (gouverneur d'Égypte). — Passe au gouvernement de Bosnie, tome XII, 50. — Roi pour lequel il combat, 63. — Est nommé gouverneur de Kaminiç, 65. — Siège qu'il soutient dans Ofen, 199 et *suiv.* — Sa mort, 206.
- ABDOURRAHMAN-PASCHA** (vizir). — Soins dont il était chargé envers la karavane; chasse qu'il donne aux Arabes qui inquiétaient les pèlerins, tome XVI, 33. — Considérations sur sa rébellion comme gouverneur de Karamanie, 61 et *suiv.*
- ABDOURRIZAK** (secrétaire du cabinet du grand-vizir). — Proclamation du sultan Moustafa III, dont il donne lecture à l'armée expéditionnaire contre les Russes, en 1770, tome XVI, 265. — Ville dont il dirige la défense avec habileté, 268. — Nouvelle qu'il porte à Constantinople, 269. — Son zèle pour le service de la Porte; effets que produisent au camp les autographes impériaux qu'il est chargé d'y porter, 287 et *suiv.* — Tableau qu'il fait au sultan de la situation de l'armée, 303. — Conseil que Moustafa requiert de lui, 304. — Quel était son père; son portrait fait par le grand-vizir Raghîb-Pascha, 309. — Places qu'il a successivement occupées, *ibid.* et *suiv.* — Mission dont il est chargé au congrès de Bukharest, 336; 337 et *suiv.* — S'offre à marcher contre les Russes; résultat de son expédition, 366. — Entre de nouveau en campagne contre eux, 384. — Défaite qu'il essuie, *ibid.* et *suiv.* — Collision au milieu de laquelle il se trouve; est obligé de s'enfuir, 386. — Danger auquel il est exposé; à quelle occasion? 387 et *suiv.* — Son emprisonnement, 388.
- ABOUKOUF**. — *Voy.* AHMED ABOUKOUF.
- ABOUL ABBAS** (premier khalife abbasside). — Exemple de sa férocité, tome II, 147.
- ABOU-MOSLIM** — Idée de ce guerrier; ville où se trouve son tombeau, tome II, 16. — Prière que Timour adresse aux mânes de ce héros, *ibid.*
- ABOUZEHEB** (beau-frère d'Alibeg, l'abaze). — Effet de sa trahison contre celui-ci, tome XVI, 352 et *suiv.* — Sommes qu'il envoie à Constantinople provenant de l'héritage d'Alibeg, 375.
- ACATE BARCSAY**. — *Voy.* BARCSAY ACATE.
- ACCIAIOLI** (franco). — Sa parenté avec le dernier duc d'Athènes; gouvernement que Mohammed II lui confie; premier acte de son autorité, tome III, 51. — Supplice auquel le sultan le condamne, 59.
- ADJÉBEG** (général d'Ourkhan). — Part qu'il a dans les conquêtes faites par les Turcs en Europe, tome I, 194 et *suiv.* — Vallée qu'il reçoit en fief, 201.
- ADANA** (ville de l'Asie-Mineure). — Tombe au pouvoir des Égyptiens lors de la première lutte engagée entre les sultans ottoman et mamelouk, tome IV, 17; 18; 19. —

- Est assiégée et prise par Ouzbeg en 1489, 27. — Sa situation topographique; mosquée et château qu'elle possède, 371.
- ADONY** (ville de Hongrie). — D'où lui vient le nom turc de Djankourtasan, tome VII, 352 et *suiv.* — Soins que donne aux fortifications de cette place le grand-vizir Lala Mohammed-Pascha, tome VIII, 66.
- ADORNO** (Joannes). — Commandement dont il est investi dans le district de Phocée; traité qu'il conclut avec Mohammed I<sup>er</sup>, tome II, 225. — Sa conduite envers Mourad II, *ibid.* et *suiv.* — Protestation d'amitié qu'il reçoit de ce prince, 226. — Lui facilite les moyens de poursuivre Moustafa en Europe, 232. — Preuve de sa loyauté, 233.
- ADRIANOPOLE**. — *Voy.* **ANDRINOPLE**.
- ADRIEN** (empereur romain). — Embellissement qu'il fit à Cysique, tome I, 193. — Ville dont il est le fondateur en Asie, sur l'Olympe, 220.
- ADRIEN** (pape). — Circonstance extraordinaire qui se manifeste pendant qu'il célébrait la messe dans l'église de Saint-Pierre; interprétation qu'on lui donne, tome V, 39.
- ADULTÈRE**. — Peine que ce crime encourt en Turquie; preuves nécessaires pour entraîner une condamnation; à quelle époque cette peine est appliquée pour la première fois, tome XII, 43, 44, *au texte et à la note.*
- AÉROLITHES**. — Tradition sur celle qui orne le sanctuaire de la Kaaba, tome VII, 130 et *suiv.* — Particularités qu'offrent celles tombées en 1618 dans les pays riverains de la Mur, tome VIII, 256. — Phénomène que présente la chute de deux de ces météores, à Hezargrad, en 1740, tome XV, 43.
- AFGHANS**. — Situation du pays qu'ils habitent, tome II, 17, et *à la note.* — Leur rébellion; par qui elle est réprimée; nombre de familles de ce peuple transplantées de la ville d'Hérat dans diverses autres villes persanes, tome XIV, 282 et *à la note.*
- AFITABI** (poète ottoman). — Prince au service duquel il était, tome IV, 134.
- AFIZEDDIN** (moufti de Crimée). — Fetwa qu'il rend au sujet de la tribu de Manssour; époque de sa mort, tome X, 60.
- AGA**. — Réflexion sur ce titre, t. II, 483.
- AGA DES JANISSAIRES**. — Époque où il accompagne, pour la première fois, le grand-vizir à l'armée, t. VII, 271.
- AGADJ KAKAN** (mosquée d'). — Son fondateur, tome XVIII, 7.
- AGAKAPOESI** (mosquée d'). — Signification de son nom, tome XVIII, 9.
- AGALIMAN**. — (port de Seleké. — Comment il est appelé par les Vénitiens; répare qu'y venaient chercher jadis les corsaires ciliciens, tome III, 178. — Idée de cette place; sa situation; attaque qu'en donne le grand-duc Côte de Médicis, tome VIII, 203 et *suiv.*
- AGAS EXTÉRIEURS**. — Définition de la charge de ces officiers; détails à ce sujet, tome III, 314 et *suiv.* — Dénomination des emplois exercés par les agas extérieurs, 433.
- AGAS INTÉRIEURS**. — Détails sur les fonctions et l'importance de ces dignitaires, tome III, 316 et *suiv.*
- AGE NUBILE**. — Époque où il commence chez les Turcs d'après la loi d'Abraham, tome VII, 163.
- AGHDJE KODJA** (compagnon d'armes d'Ourkhan). — Contrée où il pénètre; châteaux qu'il enlève aux Grecs, tome I, 111. — Manière dont il s'empare avec Konouralp du fort de Semendra, *ibid.* et *suiv.* — Nom que prend le territoire de cette forteresse à cause de lui; lieu où l'on voit son tombeau, 112; 145. — Époque où vivaient encore ses descendants, 383.
- AGHLENS**. — Princes qu'on appelait

ainsi chez les Tatares, tome II, 41, à la note.

AGHLENS. — Voy. OGHLENS.

AHMED I<sup>er</sup> (fils aîné de Mohammed III). — Hattischérif qu'il adresse au kaïmakan après la mort de son père, tome VIII, 51. — Son avènement au trône; âge qu'il avait alors, 52. — N'observe point la loi du fratricide, 53. — Réformes qu'il fait dans le serai et le harem, 55. — Époque où il est circoncis; indispositions qui suivirent cette opération, 56. — Réjouissances qui ont lieu à l'occasion de la naissance de son premier fils, 70. — Traité qu'il conclut avec Bocskai, prince de Transylvanie, 79; 392 et *suiv.* — Prend la résolution de conduire en personne la campagne contre les rebelles d'Asie, 92. — Résultat de cette expédition, 93. — Sa conduite envers les sipahis et les jannisaires qui menaçaient de se révolter à Constantinople, 94 et *suiv.* — Diwan auquel il assiste; caractère qu'il y montre, 99 et *suiv.* — Action qu'on lui prête lors de l'exécution de Derwisch-Pascha, 103. — Traité qu'il conclut avec l'Autriche, 108 et *suiv.* — Reprise des négociations avec cet État à l'occasion de la Transylvanie, 142 et *suiv.* — Année où il élève la mosquée qui porte son nom et la grande fontaine de Topkhané, 171; 173. — Penchant qu'il montre pour la volupté, 174. — Emportements auxquels il se livre contre la sultane, sa femme; pourquoi? 181. — Fait revivre les chasses à courre, 183. — Plaisir qu'il y prend, 184; 189. — Reliques qu'il reçoit de la Mecque, à son retour à Constantinople, 186. — Actes d'administration dont il s'occupe, 188. — Paix qu'il conclut avec la Perse, 190 et *suiv.* — Capitulation signée avec les Pays-Bas, 192. — Circonstance qui trouble ses rapports d'amitié avec la Pologne, *ibid.* et *suiv.* — État de sa politique en-

vers la cour de Vienne, 193 et *suiv.* — Motifs qui lui font résoudre la guerre contre la Perse, 213. — Nouveau traité conclu par lui avec l'Autriche; sa mort, 232 et *suiv.* — Appréciation de son caractère, 233 et *suiv.* — Richesses qu'il laisse, 234. — Actes qui honorent son règne, *ibid.* et *suiv.* — Sort de ses fils, 235 et *suiv.*

AHMED I<sup>er</sup> (mosquée d') — Détails sur cet édifice; mausolée qu'il contient, tome XVIII, 4.

AHMED II (frère du sultan Souleïman II). — Son avènement au trône; lieu où il reçoit le sabre, contre l'usage établi, tome XII, 318. — Son caractère; ses goûts, *ibid.*; 368. — Ambassades qui arrivent à la Porte sous son règne, 328 et *suiv.* — Princes jumeaux qui lui naissent, 337. — Conduite généreuse qu'il montre envers le grand-vizir Hadji Ali, 338 et *suiv.* — Présent fait par lui à la Mecque d'un Koran écrit de sa main, 366. — Ordonnances relatives aux réunions du diwan et aux fermes; maladie dont il meurt, 367. — Considérations à ce sujet, 368.

AHMED III. — Circonstance qui le place sur le trône, tome XIII, 129. — Age qu'il avait alors, 130. — Concession qu'il fait aux révolutionnaires, 131 et *suiv.* — Son entrée solennelle à Constantinople; cérémonie de la Prise du Sabre, 134 et *suiv.* — Réforme qu'il fait des bostandjis, 136. — Prend la résolution de se défaire des chefs de la révolution à laquelle il devait le trône, 139 et *suiv.* — Armements que la Russie fait à cette époque dans la mer Noire, 149 et *suiv.* — Ordonnance somptuaire qu'il rend, 163. — Nombre d'enfants qu'il a dans les trois premières années de son règne, 176 et *suiv.* — Rébellion qui menace d'éclater pendant qu'il est absent de Constantinople, 177. — Ses relations diplomatiques, 178 et *suiv.*



— Attitude menaçante qu'il garde envers Pierre-le-Grand, 183. — Délimitation du territoire, qui a lieu entre les deux puissances, *ibid.* — Fêtes qu'il donne à l'occasion du mariage de ses deux nièces et des fiançailles de sa fille Fatima, 196 et *suiv.* — Fête qu'on célèbre pour la première fois sous son règne, 197. — Est atteint de la petite vérole, 202. — Objet de l'ambassade que l'Empereur de Maroc; manière dont il la reçoit, *ibid.* et *suiv.* — Rapports qui s'établissent entre Charles XII et lui, 210 et *suiv.* — Présents qu'il envoie à ce prince, 216. — Plaintes qu'on lui adresse contre les Russes; grand conseil assemblé par lui à ce sujet, 224 et *suiv.* — Décision qu'il prend en faveur de la guerre, 225. — Passe en revue les troupes la veille de leur départ, 235. — Joie qu'il éprouve à la nouvelle du traité de paix conclu avec Pierre-le-Grand, 242. — Bruits qui lui parviennent sur la manière dont ce traité a eu lieu, 243. — Se refuse à sa ratification; déclare de nouveau la guerre à la Russie, 244; 245. — Lettre écrite par lui au roi de Suède pour l'engager à s'en retourner dans ses États, 246 et *suiv.* — Conduite du sultan à ce sujet, 247 et *suiv.* — Présents et cortège qu'il donne à Charles XII le jour de son départ, 252. — Poètes, légistes et savants qui meurent sous son règne, 260 et *suiv.*; 375 et *suiv.* — Prétexte de la guerre qu'il fait contre la Morée, 263 et *suiv.* — Détails sur cette expédition, 265 et *suiv.* — Goût qu'il avait pour les fleurs, 286. — Conseil qu'il préside au sujet de la question de guerre contre l'Autriche, 294 et *suiv.* — Son arrivée à Andrinople; résultat du conseil tenu par lui dans cette ville, 299 et *suiv.* — Manière dont il reçoit la nouvelle de la défaite de son armée, 316. — Pouvoir qu'il donne

à ses plénipotentiaires de négocier la paix avec l'Autriche, 344. — Congrès qui est tenu à ce sujet, 345 et *suiv.* — Époque de la conclusion de la paix entre les deux puissances, 351. — Détails sur la teneur du traité, *ibid.* et *suiv.* — Réception qu'il fait au grand-vizir lors de l'entrée de ce dignitaire à Andrinople, tome XIV, 4 et *suiv.* — Témoignage de faveur particulière qu'il donne à la France, 13. — Époque où il célèbre les noces de trois de ses filles, de deux nièces, et la circoncision de quatre de ses fils; fêtes qui ont lieu à ce sujet, 38 et *suiv.* — Ordonnance rendue par lui relativement aux beglerbegs résidant à Constantinople, 56. — Nombre d'enfants dont il est père dans les dix premières années de son règne, 71. — Emploi qu'il faisait de son temps lorsqu'il n'était point distrait par des fêtes, 72 et *suiv.* — Personnages illustres qui meurent pendant les trois dernières années de son règne, 75 et *suiv.*; 485 et *suiv.* — Traité de partage au sujet de la Perse, signé par lui avec la Russie, 106 et *suiv.* — Coup d'œil sur les relations diplomatiques d'Ahmed avec les puissances européennes et asiatiques, 109 et *suiv.* — Résultat de la campagne de Perse, 122 et *suiv.* — Paix conclue avec Eschref, où ce dernier est reconnu par la Porte schah de Perse, 155 et *suiv.* — Ordonne la délimitation des frontières, qui doivent séparer les territoires conquis sur ce royaume, 156 et *suiv.* — Traduction littérale de l'acte de délimitation, 487 et *suiv.* — Rébellions et soulèvements qui se manifestent dans plusieurs parties de l'Empire ottoman sous son règne, 163 et *suiv.* — Réformes administratives qui le signalent, 179 et *suiv.* — Constructions et établissements qui lui sont attribués, 184 et *suiv.* — Coup d'œil sur les relations diplomati-

- ques qu'il a en 1729 avec la France, la Suède, l'Autriche et la Russie, 198 et *suiv.* — Parallèle des exécutions infligées aux fonctionnaires pendant son règne avec celles des règnes précédents, 209 et *suiv.* — Personnages qui meurent de mort naturelle sous lui, 211 et *suiv.* — Difficultés qu'il fait d'approuver la nouvelle campagne de Perse, 217 et *suiv.* — Rumeurs qui circulent à Constantinople dans cette circonstance, 218. — Commencement de révolte, 219 et *suiv.* — Situation difficile où il se trouve, 221 et *suiv.* — Son abdication, 227. — Appréciation de son règne, 228 et *suiv.* — Son portrait, 231 et *suiv.* — Sa mort, 333.
- AHMED** (beg des Mamlouks) — Tribut qu'il est tenu de payer aux pauvres de la Mecque, tome XII, 410.
- AHMED** (fils de Bayezid II). — Province dont il est gouverneur, tome IV, 31. — Préférence que montre en sa faveur Ali-Pascha, au sujet de la succession au trône, 95. — Plaintes qu'il adresse à son père; pourquoi? 103. — Personnages que ce prince a dans ses intérêts; comment il s'aliène les janissaires, 105. — Projet qu'a son père d'abdiquer en sa faveur; rival qu'il a dans son frère Sélim, 106 et *suiv.* — Influence qu'acquiert le parti d'Ahmed à Constantinople, 109. — Se concerta avec le grand-vizir sur les moyens de déterminer son père à l'abdication; est obligé d'ajourner son projet; pourquoi? 112. — Motif qui le rapproche de la capitale de l'Empire, 116. — Parti auquel il se détermine en voyant les janissaires révoltés contre ses partisans; traitement qu'il inflige à un envoyé de son père, 117. — Relation de sa révolte contre son frère Sélim, devenu sultan, 146 et *suiv.* — Victoire qu'il remporte sur l'avant-garde de celui-ci; faute qu'il commet dans cette circonstance, 152 et *suiv.* — Propose un cartel à son frère avant la bataille; résultat fatal qu'elle a pour lui, 153 et *suiv.* — Sa mort; lieu où il est enterré, 154.
- AHMED** (poète oriental). — Renommée dont il jouit; comment il est considéré par Timour; réponse qu'il fait à ce prince, tome II, 145. — Ouvrage dont il est l'auteur, *ibid.*
- AHMED ABOUKOUF** (kisslaraga sous Osman III). — Influence dont il jouissait, tome XVI, 13. — Usage qu'il voulait en faire contre Raghib-Pascha, au moment de la mort d'Osman, 14. — Sa destitution, *ibid.* et *suiv.* — Causes qui déterminent son supplice, 15 et *suiv.*
- AHMEDAGA**. — Vie qu'il avait menée depuis sa destitution des fonctions de nischandji; est proclamé kaïmakan par les insurgés à Constantinople, tome XIII, 120 et *suiv.* — Police qu'il maintient dans la capitale, 121. — Echange son titre de kaïmakan pour celui de grand-vizir, 127. — Est confirmé dans sa dignité par Ahmet III, 129. — Moyen financier que lui suggère l'épuisement du trésor, 140 et *suiv.* — Son origine; détails sur sa vie publique, 141 et *suiv.* — Surnom qu'il avait, 142 et *suiv.* — Sa destitution; lieu où il est exilé, 143.
- AHMED-AGA**. — Voy. KOUTSCHOUK AHMED-PASCHA.
- AHMED-BEG** (gouverneur de Nikopolis). — Sort qu'il subit; pourquoi? tome XI, 123 et *suiv.* — Lieu vénéré sur lequel il a élevé une mosquée, 124.
- AHMED BIDJAN** (écrivain ottoman). — Célébrité qu'il acquiert sous le règne de Mourad I<sup>er</sup>, tome I, 272. — Comment il était appelé; ouvrage dont il est l'auteur, 416. — Détails biographiques sur ce personnage; mérite de son ouvrage, t. II, 361 et *suiv.*; 510.
- AHMED-BOURHANEDDIN**. — Signification de son nom; fonction dont il avait été chargé par le prince de

- ' Kaissariyé; souveraineté qu'il usurpe, tome II, 58. — Cause de sa guerre avec Bayezid, *ibid.* — Epoque de sa mort, 445.
- AHMED-DEDE** (scheikh; astronome turc). — Epoque de sa mort; son mérite; ouvrages dont il est l'auteur, tome XIII, 75; 359.
- AHMED DE HEZARGRAD.** — *Voy. WOJNAK AHMED.*
- AHMED-DJELAIR** (prince de la dynastie d'Ilkhan). — Lutte qu'il engage contre Timour; lieux où il se réfugie successivement, t. II, 18. — Ambassade qu'il envoie à Timour; fâcheux résultat qu'elle a pour lui, 34 et *suiv.* — Lieu où il se retire après avoir été expulsé de ses Etats; circonstance dont il profite pour remonter sur le trône; trahison dont il faillit être victime, 56. — Vengeance qu'il en tire, *ibid.* et *suiv.* — Prince chez qui il se réfugie de nouveau, 57. — Correspondance qu'il a avec Bayezid, 446. — Prédiction qu'il fait à ce prince, 103. — Police dont on lui attribue l'organisation à Bagdad, 457.
- AHMED-DUCZD** (chef de l'ordre des assassins). — Château où il s'établit pour exercer ses ravages dans l'armée ottomane, commandée par Khosrew, tome IX, 140. — Sa mort, 141.
- AHMED-EFENDI** (astronome de la cour de Mohammed IV.) — Epreuve à laquelle le sultan soumet sa science; ruse adroite qu'il emploie à ce sujet, tome XI, 274.
- AHMED-GHIRAI,** — *Voy. GHIRAI-AHMED.*
- AHMED HAMID-EFENDI** (fils d'Abdourrizak). — Cheval dont il fait présent au fils du feld-maréchal Roumanzoff, tome XVI, 337.
- AHMED-HEZARPARA.** — Fonctions qu'il remplissait auprès du grand-vizir Kara-Moustafa; est nommé kaimakan; menées au moyen desquelles il se fait donner le sceau de l'Empire à la place de Mousa-Pascha, tome X, 136. — Sa conduite dans l'exercice du grand-vizirat, 145. — Détails à son sujet, 156. — Fêtes célébrées à l'occasion de son mariage avec la plus jeune fille du sultan Ibrahim, *ibid.* et *suiv.* — Sévérité qu'il montre envers son frère, 158. — Lutte que Fazli-Pascha essaie vainement contre sa puissance, 159 et *suiv.* — Effet de sa mauvaise gestion, 162 et *suiv.* — Princesse avec laquelle il fiance son fils, 165. — Soulèvement qu'il provoque contre lui-même, 166 et *suiv.* — Sa fuite; lieu où il est arrêté; comment il est reçu par son successeur, 171. — Situation pénible où il se trouve, 172. — Sort qu'il subit, 173. — D'où lui vient le surnom de *Hezarpara*, 186 et *suiv.*
- AHMED-IZET-EFENDI** (ancien kiayabeg). — Poste qu'il avait dans les finances; usage qu'il faisait du crédit dont il jouissait; mission dont il est chargé auprès de l'armée par le sultan, lors de la guerre de 1770 contre les Russes, tome XVI, 265.
- AHMEDKHAN** (beg persan) — Son origine; princesse qu'il épouse; motif qui le fait passer chez les Ottomans, tome IX, 290 et *suiv.* — Avis qu'il donne à Ahmed-Pascha; dignité que lui confère la Porte; bataille à laquelle il prend part contre les Persans; sa défaite; sa mort, 291 et *suiv.*
- AHMED-KHAN** (Ben Abou Nasser Ben Ali) — Actes qui marquent sa vie, tome I, 10.
- AHMED KOEPRILU.** — *Voy. KOEPRILU AHMED.*
- AHMEDPASCHA** (mosquée d'). — Détails à son sujet, tome XVIII, 7 et *suiv.*
- AHMED-PASCHA** (serasker de Bagdad). — Succès obtenus par lui contre les Persans sous Mahmoud I<sup>er</sup>, tome XIV, 253. — Traité qu'il conclut avec la Perse, 258. — Débats auxquels ce traité donne lieu dans le Diwan, 259 et *suiv.* — Mesures qu'il prend contre les hostilités de

- Nadir-Koulikhan, 283 et *suiv.*, 286. — Mission qu'il a de traiter avec ce prince, 338 et *suiv.* — Inquiétude que ses rapports sur Nadir-Schah causent à la Porte, tome xv, 54 et *suiv.* — Soupçon qu'il inspire, 77. — Est nommé serasker dans la guerre contre Nadir-Schah, 78. — Pleins pouvoirs que la Porte lui envoie pour traiter avec ce prince, 79 et *suiv.* — Sa mort, 149.
- AHMED-PASCHA (vizir; receveur des contributions de Morée). — Princesse qu'il épouse, tome xv, 8.
- AHMED-PASCHA (nischandji). — *Voy.* ELHADJ AHMED-PASCHA.
- AHMED-PASCHA. — *Voy.* GOURDJI AHMED-PASCHA.
- AHMED-PASCHA. — *Voy.* TARKOUN-DJI AHMED-PASCHA.
- AHMED-PASCHA. — Fonction qu'il remplit d'abord auprès des princes; charge à laquelle il est élevé plus tard; rang qu'il occupe parmi les poètes lyriques ottomans, tome III, 328; 441. — Sa mort; lieu où se trouve son tombeau, 441. — Ouvrages dont il s'est inspiré, 330.
- AHMED-PASCHA (beglerbeg de Roumilie). — Ordre que lui donne Souleïman, lors de l'expédition contre les Hongrois, tome v, 15. — Siège qu'il fait de la ville de Sabacz, 16. — Part qu'il a dans les opérations de cette guerre, 406; 408 et *suiv.* — Concourt au siège de Rhodes, 31 et *suiv.* — Est chargé de sa direction; sa conduite dans cette circonstance, 35 et *suiv.*; 39; 417; 420 et *suiv.*, 423. — Idée de son caractère ambitieux, 44; 46. — Sollicite le gouvernement d'Égypte; pourquoi? 46. — Rébellion dont il se rend coupable dans son administration, 49 et *suiv.* — Par qui il est trahi, 51 et *suiv.* — Sa mort, 52.
- AHMED-PASCHA (second vizir de Souleïman I<sup>er</sup>). — Commandement qui lui est donné lors de l'expédition de 1552, contre la Hongrie, tome vi, 34. — Époque de son départ d'An-
- drinople; détails sur cette campagne, 35 et *suiv.* — Insuccès du siège d'Erlau, 50. — Reproches qu'il adresse à Ali-Pascha, à cette occasion, 51. — Mission dont il est chargé pendant l'expédition contre la Perse, 53. — Est nommé grand-vizir, 57. — Polémique qu'il soutient contre le vizir du schah, au sujet de la guerre, 65 et *suiv.* — Supplice d'Ahmed; circonstance à laquelle on l'attribue, 85 et *suiv.* — Mémoire qu'il a laissée de lui, 88.
- AHMED-PASCHA (vizir). — Lieu où il meurt; double surnom sous lequel il était connu; détails à son sujet, tome xvi, 101 et *suiv.*
- AHMED RESMI. — Objet de sa mission à Vienne, tome xvi, 6 et *suiv.* — Époque de son retour à Constantinople; relation qu'il a faite de son ambassade, 26 et *suiv.*; 117. — Personnage qu'il remplace comme secrétaire du cabinet du grand-vizir, 105. — Mission dont il est chargé auprès de Frédéric II, roi de Prusse; titre qu'il reçoit à cette occasion, 115. — Teneur de ses instructions, 116. — Ouvrage dont il est l'auteur, 210. — Est nommé ministre de l'Intérieur, 240. — Sa révocation, 241. — Reçoit pour la seconde fois le titre de kiayabeg, 291. — Recommandation qu'il fait au khodja du Diwan, envoyé au feld-maréchal Roumanzoff, 330. — Mission dont il est chargé lui-même comme plénipotentiaire auprès du feld-maréchal, 391 et *suiv.* — Traité de paix qu'il conclut, 392 et *suiv.* — Idée de sa moralité, 397.
- AILE DROITE. — Usage de cette division dans les armées turques, mongoles et tatares, tome I, 8, à la *note*.
- AILE GAUCHE. — Usage de cette division dans les armées turques, mongoles et tatares, tome I, 8, à la *note*.
- AIMANS. — Ce qu'on appelait ainsi à Thèbes, tome I, 318.
- AINÉBEG (mosquée d'). Son fondateur, tome xviii, 7.

- AÏSCHÉ** (épouse du prophète Mohammed.)—Amour que le prophète avait pour elle; armée qu'elle conduit contre les partisans d'Ali, tome IV, 166 et *suiv.*—Origine de sa haine contre le gendre du prophète; détails à ce sujet, 167, et tome VII, 224 et *suiv.*
- AÏSCHÉ** (sœur de Mohammed IV). — Successivement mariée à divers grands personnages de l'empire, tome XII, 49.
- AÏSCHÉ** (sœur de Moustafa III). — Personnage qu'elle épouse; dot qu'elle reçoit en mariage, tome XVI, 20.
- AÏTOGHDI** (fils de Goundouzalp). — Bataille où il périt; miracles qui s'opèrent sur son tombeau, tome I, 90.
- AÏWAS** (vizir de Mohammed I<sup>er</sup>). — Détails sur ce personnage, tome II, 210.
- AKBÏCK** (mosquée d').—Son fondateur, tome XVIII, 9.
- AKHI**. — Classe de gens désignés par ce mot dans la Galatie, tome I, 214.
- AKHI-HASSAN** (beau-frère d'Edabali). — Fondation pieuse qui lui est attribuée, tome I, 157.
- AKHIZADÉ** (moufti). — Lettre qu'il écrit à la sultane Walidé au sujet de l'exécution de Gümischzadé, juge de Nicomédie; conséquence funeste qu'a pour lui sa démarche, tome IX, 217 et *suiv.*
- AKHLATH** (ville de l'Arménie). — Princes dont elle était anciennement la résidence; sa situation topographique; coup d'œil sur les vicissitudes qu'elle a subies, tome V, 206. — Sa célébrité, *ibid.*
- AKHSCHID**. — Son origine; fondation et fin de sa dynastie, tome I, II, et à *la note.*
- AKHWEÏN** (mosquée d').—Noms de ses fondateurs, tome XVIII, 7.
- AKHYAZI** (District dans la Natolie). — Idée de cette contrée; places fortes qui s'y trouvent, tome I, 100; 381.
- AKINDJI** (coureurs ou éclaireurs). — Leur emploi dans l'armée ottomane; terreur qu'ils inspirent pendant longtemps à l'Allemagne et à la Hongrie, tome I, 59, et à *la note.* — Se montrent aussi redoutables à l'Europe que les Janissaires, 128 et *suiv.* — Prétention de parenté du chef des Akindjis, 386.
- AKKERMAN** (ville de Bessarabie). — Siège qu'en fait Bayezid II, tome IV, 12.
- AKKERMANI** (savant ottoman). — Prédiction que lui fait un derwisch de ses amis, au sujet de son goût pour l'opium, tome XVI, 64.
- AKOWA** (district dans la Natolie). — Sa situation, tome I, 100; 381.
- AKSCHESEDDIN** (mosquée d').—Son Fondateur, tome XVIII, 8.
- AKSCHESEDDIN** (scheikh). — Réalisation de sa prédiction sur Constantinople, tome II, 394 et *suiv.* — Détails sur ce personnage, tome III, 335 et *suiv.* — Ouvrages dont il est l'auteur, 447.
- AK-SIKI** (mosquée d'). — Époque où elle a été fondée; par qui? Relique que l'on conserve vis-à-vis de cette mosquée, tome XVIII, 10.
- ALAEDEWLET** (souverain de Soukadr). — Prince qui l'aide à expulser du trône son frère Boudak, tome III, 257.—Perfidie dont il se montre coupable envers la puissance ottomane, tome IV, 28. — Victoire qu'il remporte sur Boudakbeg, 29. — Sort qu'éprouvent son fils et ses deux petits-fils, 93. — Dispositions hostiles qu'il montre contre Sélim, lors de la lutte de ce prince contre Ismaïl, 184. — Guerre que le sultan ottoman lui déclare, 212. — Sa mort, 213.
- ALAEDDIN** (frère d'Ourkhan, fils d'Osmann). — Désintéressement dont il fait preuve envers son frère, tome I<sup>er</sup>, 109 et *suiv.* — Différence de l'autorité de sa charge de grand-vizir comparée à celle de ses successeurs, 110 et *suiv.* — Participation qu'il a dans l'affermissement de l'empire ottoman, 115. — Objet de ses premières lois, 116; 117; 120 et *suiv.*; 126 et *suiv.*

- ALAEDDIN I<sup>er</sup>** (frère cadet d'Azeddin-Keikawous, prince seldjonkide). — Résultat qu'a pour lui la lutte qu'il engage contre son frère au sujet de la possession de l'empire, tome 1, 33. — Monte sur le trône; éloge de ce prince; importance de son histoire, 34. — Actes qui marquent les premières années de son règne, 35. — Prince qui lui déclare la guerre, 38. — Bataille mémorable qu'il gagne, 39. — Ligue qui se forme contre lui; villes dont il s'empare, *ibid.* — Fondations dont il est l'auteur, 40; 368. — Personnages célèbres de sa cour, 369. — Diplôme que lui envoie le khalife Nassir-Lidinillah; réception qu'il fait à l'ambassadeur du khalife, 41. — Éloge d'Alaeddin; manière dont il distribuait sa vie, *ibid.* et *suiv.* — Vaste étendue de son empire, 42 et 369. — Durée de son règne; sa mort, 42. — Généalogie de ce prince, au *tableau*. — Manière dont il reconnut les secours qu'Ertoğhrul lui donna dans une bataille, 58.
- ALAEDDIN II** (fils de Gayasseddin-Keikosrew II). — Doute sur le règne de ce prince, tome 1, 44 et *suiv.*, à la note et au *tableau*.
- ALAEDDIN III** (fils de Firamourz). — Situation de l'empire seldjonkide sous son règne; sort de ce prince, tome 1, 50. — Sa généalogie; comment il est considéré par les historiens persans et ottomans, au *tableau* et à la note. — Acte de barbarie qu'il commande après sa victoire sur les Tatares dans la plaine de Biga, 74; 374 et *suiv.*
- ALAEDDIN** (fils d'Ahmed, sultan). — Se révolte contre Sélim; est mis en fuite par le commandant de l'avant-garde de ce prince, tome IV, 146. — Lieu où il meurt, 160.
- ALAEDDIN** (sultan indien). — Secours qu'il implore de Souleiman; présents que son envoyé est chargé d'offrir à ce prince, tome VI, 7.
- ALAEDDIN KARAMAN** (fils d'Yakhschi-Beg, prince de Karamanie). — Succède à son père; épouse la fille de Mourad I<sup>er</sup>; guerre qu'il suscite à ce prince, tome 1, 265 et *suiv.* — Résultat qu'elle a pour lui, 268. — S'enfuit devant l'armée de Bayezid, 301. — Conditions auxquelles il obtient la paix, 302. — Lève de nouveau l'étendard de la révolte, 307. — Est fait prisonnier avec ses deux fils; sort qu'il subit, 308.
- ALAEDDIN MOHAMMED** (fils d'Alaeddin Tekesch). — Modifications qu'il apporte dans les institutions et les usages de ses prédécesseurs, tome 1, 37 et *suiv.* — Comment il s'attire le courroux de Djenghiz-Khan, 38.
- ALAEDDIN TEKESH** (souverain du Khowaresm). — Prince auquel il succède; guerres dans lesquelles il est entraîné; idée de sa valeur et de son mérite, tome 1; 37. — Signe qu'il fit mettre sur ses drapeaux et sur ses tentes, *ibid.*
- ALAMOUTH** (château d'). — Lieu où il était situé; son origine; emploi qu'en faisaient les Schahs de Perse, tome VII, 72 et *suiv.*
- ALAYÉ** (ville de l'Asie-Mineure). — D'où lui vient son nom, tome 1, 39 et *suiv.*; 368. — Nom de son fondateur; sa situation topographique; comment elle tombe au pouvoir de Mohammed II, tome III, 141.
- ALBANIE**. — Prince auquel elle doit de conserver son indépendance contre les envahissements de Mohammed II, tome III, 62. — Troubles qui désolent sa frontière, tome IX, 364 et *suiv.* — Monnaie de cuivre de mauvais aloi qu'elle répand sur la surface de l'empire, tome XII, 311.
- ALEMSCHAH** (fils de Bayezid II). — Province dont il est gouverneur, tome IV, 31.
- ALESSIO** (ville de l'Épire). — Particularités qui la rendent célèbre, tome III, 128. — Détails historiques sur cette place, 242. — Possédait le tombeau de Scanderbeg; hommages que les ottomans rendent aux restes de ce

- guerrier lorsqu'ils pénètrent dans ses murs, 243.
- ALEXANDRE VI.** — *Voy.* BORGIA (Alexandre).
- ALEXANDRE** (prince de Moldavie). — Est expulsé de son trône; par qui? tome VI, 159 et *suiv.* — Lieu où il se réfugie, 161. — Recouvre ses Etats, 163.
- ALEXANDRE** (fils de Radoul-Scherban). — Obtient la principauté de Valachie, tome VIII, 246. — Prince qu'il remplace dans la souveraineté de Moldavie, 257.
- ALEXANDRE-LE-GRAND.** — Titre que lui refusent les peuples orientaux, tome II, 2. — Parallèle moral entre ce prince et Timour, 4.
- ALEXANDROWICZ** (ambassadeur du roi de Pologne, Poniatowski). — Politique de la Porte envers lui et le nouveau roi, tome XVI, 124 et *suiv.* — Manière dont il est traité à Constantinople, 126 et *suiv.*
- ALGER** (capitale de la régence de ce nom). — Passe sous la puissance de Khaïreddin-Barberousse, tome V, 239. — Dominations qu'elle subit successivement, 240. — Est menacée par la flotte de Charles-Quint, 330; 346 et *suiv.* — Tempête qui vient au secours des assiégés, 347. — Devient un gouvernement ottoman; sert de repaire à la piraterie qui infestait la Méditerranée, tome VI, 440. — Traités qu'elle conclut avec les puissances européennes, tome IX, 29 et *suiv.* — S'en réfère à l'arbitrage de la Porte dans une contestation avec Tunis, 56 et *suiv.* — Personnage qui le premier usurpe le titre de dey, tome XI, 100. — Traité qu'elle conclut avec Charles II, roi d'Angleterre, 101. — Rapports politiques entre cette puissance, l'Angleterre et la France, 201 et *suiv.* — Présents que fait cette régence à Mohammed IV, tome XII, 166. — Guerre qui éclate entre elle et Tunis; comment elle est terminée, 365 et *suiv.* — Envoie sa flotte faire le siège d'Oran, tome XIII, 201 et *suiv.*
- Paix conclue entre elle et la Hollande, tome XIV, 116. — Condition au moyen de laquelle la Porte confirme le nouveau dey d'Alger, 269. — Insurrection qui amène un changement de dey, en 1754, tome XV, 289.
- ALGÉRIENS.** — Piraterie exercée par eux; traitement qu'ils font subir aux sujets des puissances européennes tombés en leur pouvoir, tome XI, 202 et *suiv.* — Arrogance qu'ils montrent envers l'Autriche et la Porte, tome XIV, 114 et *suiv.* — Ce qui encourage leur conduite, 116.
- ALI.** — *Voy.* DAMADALI.
- ALI** (gendre du prophète). — Secte à laquelle il donne naissance; détails à ce sujet, tome IV, 166 et *suiv.*
- ALI** (historien ottoman). — Ses observations sur le règne de Mourad III; tome VII, 3 et *suiv.* et à la note. — Détails biographiques sur son compte; ouvrages dont il est l'auteur; sa mort, 375 et *suiv.*; 433 et *suiv.*
- ALIAGA** (secrétaire du grand-vizir Raghîb-Pascha). — Appui qu'il prête à l'ambassadeur de Prusse dans sa mission auprès de la Porte; est exilé dans l'île de Chypre; pourquoi? tome XVI, 69.
- ALIBEG** (fils de Kara-Moustafa). — Détails à son sujet, tome XIII, 13.
- ALIBEG** (fils de Kel-Ahmed-Pascha). — Princesse qu'il épouse, tome XV, 42.
- ALIBEG** (fils de Mohammed-Beg, prince de Karamanie). — Comment il est traité par Mourad II après être devenu son prisonnier, tome II, 258.
- ALIBEG** (frère d'Ahmed-Kœprülü). — Part qu'il a dans l'expédition contre la Hongrie en 1663, tome XI, 136.
- ALIBEG** (l'abaze). — Est nommé scheikhol-beled; détails à son sujet, tome XVI, 148 et *suiv.* — Lutte qu'il soutient au Kaire contre les Mamlouks; village où il se réfugie, 149. — Traitement qu'il subit, 150. — Nom que lui donne l'historiographe de l'empire; lieu où il vient s'établir

- après s'être enfié à Ghaza; armée qu'il rassemble, 158. — Victoire qu'il remporte sur son ennemi Housein-Keschkesch, 159 et *suiv.* — Son entrée triomphale au Kaive; sa soumission apparente envers la Porte; se déclare indépendant, 160. — Triomphe de la rébellion de Khalilbeg, 198 et *suiv.*; 470 et *suiv.* — Ses conquêtes en Syrie; personnage qui le trahit, 303. — Détails à ce sujet, 350 et *suiv.* — Sa mort, 354.
- ALIBEG DE BEHESNI.** — Nom sous lequel il était connu; mission dont il est chargé contre Roum-Mohammed; succès qu'il obtient, tome IX, 201 et *suiv.* — Gouvernement qu'on lui donne en récompense, 202.
- ALIBEG-MIKHALOGLI** (frère d'Iskender-Mikhaloghlî). — Victoire qu'il remporte en Servie sur Michel-Szilaggi et Grégoire Labathan, tome III, 106. — Pays qu'il parcourt avec son frère; adversaires redoutables devant lesquels il est obligé de fuir, 205. — Part qu'il prend au siège de Scutari, 225. — Incursion qu'il fait dans le Frioul; but de cette expédition, 240 et *suiv.* — Coopère à l'invasion de la Transylvanie, 248. — Est vaincu par les chrétiens près de Villach; sa mort, tome IV, 35.
- ALI-BESTAMI** (scheikh). — Détails sur ce personnage; rôle auquel Mohammed le fait servir, tome III, 103 et *suiv.*; 390 et *suiv.*
- ALI DE DJIRDJÉ** (bey d'Égypte). — Fortune considérable dont il jouissait, tome X, 346.
- ALI-DJANBOULAD** (chef des rebelles d'Asie). — Circonstance qui le porte à se révolter contre la puissance ottomane, tome VIII, 114. — Ses succès, 115. — Craintes qu'il inspire à la Porte, 116. — Est vaincu dans la bataille d'Ouroudj-Ovasi par le grand-vizir Mourad, 120. — Sa fuite, 121. — Contrée où il se réfugie; démarches qu'il fait auprès d'Ahmed I<sup>er</sup> pour rentrer en grâce, 122. — Sa jonction avec Kalenderoghli; s'enfuit à Constantinople, *ibid.* — Réception gracieuse que lui fait le sultan; ville dont il est nommé beglerbeg; manière dont le traitent les habitants; sa mort, 124.
- ALI-DJEMALI** (légiste du règne de Sélim). — Détails biographiques sur ce personnage, tome IV, 360 et *suiv.* — D'où lui venait le nom de Senbilü-Moufti, 361. — Circonstances qui honorent sa vie, 362 et *suiv.* — Preuve de son désintéressement, 363. — Conséquence qu'a pour les chrétiens la réponse qu'il fait à la question de Sélim, 364 et *suiv.* — Époque de sa mort; temps qu'il occupa la première dignité de la loi, tome V, 75.
- ALI-EFENDI DE TSCHALADJÉ.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de Moufti; fonctions dont il avait eu l'exercice pendant le siège de Candie, tome XI, 395.
- ALI-KHINALIZADÉ** (savant ottoman). — Académie dont il reçoit la direction; sa famille, tome VI, 98. — Ouvrages dont il est l'auteur, 482.
- ALI-KOULIEHAN** (neveu de Nadirschah). — Son avènement au trône de Perse; ambassade qu'il envoie à la Porte, tome XV, 167. — Titre qu'il prend; meurtres dont il se rend coupable, 168. — Sort que lui fait subir son frère, 169. — Sa mort, 204.
- ALI-KOUSCHDJI** (astronome turc). — Ouvrage dont il est l'auteur, tome III, 326.
- ALI-KOUTSCHAPA** (forgeron de la ville d'Isfahan). — Révolte qu'il excite contre les envoyés de Timour, tome II, 21 et *suiv.* — Résultat terrible qu'elle a, 22 et *suiv.*
- ALI-MOLDOWANDJI-PASCHA.** — Part qu'il prend dans la guerre contre les Russes en 1769, tome XVI, 224; 227. — Sa nomination au grand-vizirat; détails à son sujet, 233 et



- suiv.* — Relation de la campagne qu'il dirige, 234 et *suiv.* — Sa révocation, 240. — Est chargé de défendre l'entrée des Dardanelles, 254 et *suiv.*
- ALI-OUNOURBEG** (seigneur de Kastemouni). — Sa rupture avec l'empereur grec, tome I, 90. — Guerre qu'il fait sur le continent asiatique, 93.
- ALI-PASCHA.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, tome XIV, 367.
- ALI-PASCHA** (ancien khazinedar). — Est chargé de réprimer les troubles survenus en Égypte, dont il est nommé gouverneur, tome XII, 315. Son élévation au grand vizirat, 349. — Comment il était surnommé; détails à son sujet, 350 et *suiv.* — Mutations qu'il opère dans l'administration, 351 et *suiv.* — Marche contre la Hongrie, 353; 533 et *suiv.* — Réponse qu'il fait à Ferriol, ambassadeur français, qui lui conseillait de ne pas recevoir lord Paget au camp, 354 et à la *note.* — Relation de la campagne qu'il dirige; 356 et *suiv.*, 359. — Mesures administratives qui marquèrent son grand vizirat, 367. — Sort qu'il subit; ses dettes; modicité de sa fortune, 375.
- ALI-PASCHA** (gouverneur de Bagdad). — Insurrection qui éclate contre lui; sort qu'il subit, tome XVI, 104.
- ALI-PASCHA** (gouverneur de Bagdad). — Sa conduite lors des troubles qui se manifestent dans l'Irak-Arabi, tome XII, 431.
- ALI-PASCHA** (gouverneur de Diarbekr). — Est nommé serasker de l'expédition contre la Perse, tome XV, 55. — Sa mort, 78.
- ALI-PASCHA** (gouverneur de Rakka). — Princesse qu'il épouse, tome XIV, 38 et *suiv.* — Fêtes qui ont lieu à cette occasion, 39 et *suiv.* — Personnage qu'il remplace dans les fonctions d'emiroulhadj; gouvernement qu'il joint dans cette circonstance à celui qu'il avait, 60.
- ALI-PASCHA** (gouverneur d'Ofen) — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement de cette ville, tome VI, 21. — Vient au secours de Khizr-beg, gouverneur de Szegedin, 33. — Victoire qu'il remporte contre les heiduques, *ibid.* — Récompense que lui envoie le sultan à cette occasion, 34. — Assiège la ville de Wessprim, *ibid.* et *suiv.* — S'empare du château de Drégely, 39 et *suiv.* — Succès nombreux auxquels il participe dans le cours de cette campagne, 40 et *suiv.* — Disgrâce que lui vaut l'insuccès du siège d'Erlau, 51. — Est réintégré dans le gouvernement d'Ofen; son portrait; expédition dont il est chargé contre la forteresse de Szigeth, 107 et *suiv.* — Résultat qu'a cette campagne, 110. — Sa mort, 114.
- ALI-PASCHA** (grand-vizir d'Osman I<sup>er</sup>). — Comment il était surnommé; détails biographiques sur ce personnage, tome VIII, 252. — Intrigue dont Mohammed le gendre use contre lui; vengeance qu'il en tire, *ibid.* et *suiv.* — Son influence sur l'esprit du sultan, 253. — Rudesse qu'il montrait envers les représentants des puissances chrétiennes, 263 et *suiv.* — Sentiment qu'on avait pour lui généralement, 264. — Idée de ses exactions, *ibid.* et *suiv.* — Conduite qui le caractérise, 266, 268, 272. — Maladie dont il meurt, 272.
- ALI-PASCHA** (l'eunuque; beglerbeg de Roumilie). — Reçoit l'ordre de Bayézid II d'envaloir les États du voievode de Moldavie, tome IV, 14. — Se porte sur les frontières de Karamanie, pour coopérer à l'expédition de Daoud-Pascha, 19. — Campagne qu'il fait en Asie, 25. — Lieu où il rencontre l'armée eunemie d'Ouzbeg; détails sur les dispositions de la bataille et ses résultats, 26 et *suiv.* — Personnage qu'il envoie à Constantinople, d'après les ordres du sultan, 27. — Est repoussé de la Transylvanie; défaite qu'il éprouve à l'entrée du

- défilé de la Tour-Rouge, 36. — Grand-vizir auquel il succède, 69. — S'efforce d'assurer le trône au prince Ahmed, fils de Bayezid, 109, 111. — Campagne qu'il entreprend contre Scheintakouli, 112 et *suiv.* — Sa mort, 113. — Appréciation du caractère et du mérite d'Ali-Pascha, *ibid.*
- ALI-PASCHA (nischandji). — Grand-vizir qu'il fait révoquer pour avoir sa place, t. xv, 283. — Remerciements que lui fait Osman III sur l'activité déployée par lui dans un incendie; sort qu'il subit; détails à son sujet, 255 et *suiv.*
- ALI-PASCHA (vizir et général de Mourad I<sup>er</sup>). — Ardeur qu'il montre à combattre le prince de Karamanie, tome I, 266. — Campagne qu'il entreprend contre Sisman, kral des Bulgares, 272; 275. — Résultat qu'elle a, *ibid.* et *suiv.* — Forteresse qu'il reprend sur Lazar, kral de Serbie, 277. — Luxe et débauche auxquels il se livre à la cour de Bayezid-Yilderim, 316. — Améliorations qu'il opère dans l'administration de la justice et dans le système monétaire, 321. — Vengeance que Bayezid le charge d'exécuter sur Théodore Paléologue, 341. — Met le siège devant Constantinople, 342. — Résultat que ses intrigues ont pour cette ville, 343.
- ALI-PASCHA (vizir de Souleïman, fils de Bayezid). — Ruse au moyen de laquelle il tente de s'emparer d'Angora, tome II, 136 et *suiv.* — Politique dont il se sert pour détourner Mohammed I<sup>er</sup> de livrer bataille à Souleïman, 137.
- ALI-PASCHA (vizir de Souleïman I<sup>er</sup>). — Contrée dont il avait le gouvernement; calomnie que le grand-vizir Ahmed répand contre lui, tome VI, 86 et *suiv.* — Corpuence extraordinaire qui le faisait remarquer; comment il était surnommé. 86. — Personnage auquel il succède dans le grand-vizirat; détails biographiques à son sujet, 146 et *suiv.*; 480.
- Traité qu'il conclut avec Ferdinand, 149 et *suiv.*; 489. — Saillie qui caractérise son esprit enjoué, 198 et *suiv.* — Sa mort, 208.
- ALI-PASCHA (vizir, gouverneur de Belgrade). — Princesse qu'il épouse, t. xv, 8.
- ALI-PASCHA. — Voy. ALIZADÉ. (second kapitan-pascha.)
- ALI-PASCHA. — Voy. ARABADI-ALI-PASCHA.
- ALI-PASCHA. — Voy. HOSANBEGZADÉ-ALI-PASCHA.
- ALI-PASCHA. — Voy. KOESÉ-ALI-PASCHA.
- ALI-PASCHA. — Voy. MORALI-ALI-DE KANDIE.
- ALI-PASCHA. — Voy. SEÏD ALI-PASCHA.
- ALI-PASCHA. — Voy. SOFI KILOUN ALI-PASCHA.
- ALI-PASCHA HEKKIZADÉ (serasker de l'armée turque dans la campagne contre la Perse). — Lieu où il rencontre l'armée persane; pourparlers entre les deux armées, tome XIV, 253 et *suiv.* — Victoire remportée par lui sur le schah Tahmasip, 254. — Récompense que lui envoie le sultan Mahmoud I<sup>er</sup>, 255. — Négociations auxquelles il consent, 256. — Détails sur la suite des opérations de cette campagne, *ibid.* et *suiv.* — Est nommé grand-vizir, 261. — Son installation. — 276. — Mutations qui ont lieu dans les commencements de son administration, 277. — Soins qu'il donne à l'amélioration de la monnaie; solennité à laquelle il assiste, 278 et *suiv.* — Faveurs par lesquelles il signale son grand-vizirat, 298. — Équité de ses jugements, 300 et *suiv.* — Protection qu'il accordait aux Français; sa prédilection pour Bonneval, 302. — Appréciation de son administration; cause de sa destitution, 303. — Défense qu'il oppose aux armées autrichiennes dans son gouvernement de Bosnie, 397, 399 et *suiv.*; 416 et *suiv.* — Ses succès, 425. —

- Opérations qu'il dirige, 449 *et suiv.*  
 -- Est élevé pour la seconde fois au grand-vizirat, tome xv, 51. — Remaniement qu'il fait dans le ministère, *ibid.* et *suiv.* — Sa destitution; pourquoi? 58. — Appréciation de sa seconde administration, *ibid.* et *suiv.* — Passe au gouvernement d'Haleb, 97. — Est nommé serasker de Karas, 99. — Reçoit de nouveau le sceau de l'Empire, à l'avènement d'Osman III, 275. — Mutations qu'il opère parmi les fonctionnaires, 277. — Motif de sa destitution, 279 et *suiv.* — Prison où il est enfermé, 280. — Est envoyé en exil à Famagosta, 281. — Comment il arrive à avoir le gouvernement d'Égypte, 284. — Difficulté de sa position, 286. — Manière dont il est reçu dans son gouvernement; premiers actes de son administration, 287 et *suiv.* — Sa révocation; lieu où il lui est permis de se fixer, tome xvi, 13. — Sa mort; détails sur sa vie, 28 et *suiv.*
- ALI-PASCHA TSCHORLI** (grand-vizir) — Personnage qu'il remplace dans cette dignité; détails à son sujet, tome XIII, 173 et *suiv.* — Nombreuses mutations qui signalent son arrivée au pouvoir, 176. — Persécutions qu'il exerce contre les catholiques à Constantinople, 184 et *suiv.* — Moyen auquel il a recours pour obtenir d'Ahmed III la destitution du moufti Paschmakdjizadé, 188. — Expédients qu'il trouve pour limiter le pouvoir du nouveau moufti, *ibid.* — Idée de son esprit et de son caractère; actes qui signalent son administration, 193 et *suiv.* — Princesse qu'il épouse, 196 — Circonstances que l'on remarque sous son grand-vizirat, 198 et *suiv.* — Dispositions qu'il montre envers Charles XII, roi de Suède, 206 et *suiv.*; 210; 212. — Grief qu'a contre lui ce prince, 213. — Traité qu'il conclut avec Pierre-le-Grand, 215. — Présents envoyés par lui à Charles XII; refus que ce prince en fait; irritation qu'il en éprouve, 216. — Causes qui amènent sa destitution, 217 et *suiv.* — Reçoit l'ordre de se rendre dans son gouvernement de Kassa, 218. — Sa mort, 245, à la note.
- ALI-PORTOUK** (beg de Rhodes). — Fonctions qu'il remplissait sur le yacht dans lequel Souleïman visita le pont jeté sur la Drave; commandement qu'il avait dans cette expédition, tome vi, 224. — Part qu'il prend au siège de Szigeth, 229.
- ALI-SCHENZOUWAROGLI** (prince vassal du Soulkadr) — Haine qu'il nourrit contre Souleïman, souverain de Soulkadr; parti que Sélim se propose d'en tirer, en le nommant au gouvernement de Kaïssariyé; tête qu'il envoie au sultan, tome iv, 207. — Participation qu'il a dans la soumission des rebelles de Syrie, sous Souleïman, tome v, 12 et *suiv.* — Est mis à mort; par qui? 28.
- ALIZADÉ** (second kapitan-pascha, sous Sélim II). — Flotte dont il a le commandement lors de l'expédition contre l'île de Chypre, tome vi, 398 et *suiv.* — Revient à Constantinople, 407. — Époque où il débarque dans l'île de Chypre avec la flotte du gouverneur de Négrepont, *ibid.* — Iles et côtes qu'il ravage pendant le siège de Famagosta, 418 et *suiv.* — Forces navales avec lesquelles il livre combat aux escadres chrétiennes réunies, 423. — Lieu où il les rencontre; ordre de bataille par lui observé, 424; 425 et *suiv.* — Détails sur la lutte qu'il livre à l'armée coalisée, 426 et *suiv.* — Sa mort, 427.
- ALLEMANDS.** — Identité de leur origine avec celle des Persans, tome v, 202 et *suiv.* — Époque où ils adoptent l'usage barbare de vider les cadavres des ennemis; pourquoi? tome vi, 110.
- ALMOGABARES.** — Sort qu'ils font

- subir à Ishak, chef des Turcopols, et à Constantin, fils d'Azeddin-Keikawous II, tome I, 49 et *suiv.* — Éclaircissements sur cette peuplade, 370.
- ALPARSLAN** (successeur et neveu de Toghrol). — Actes qui marquent son règne, tome I, 13 et *suiv.* — Sa mort; épitaphe qu'on lit sur son tombeau, 15.
- ALTENBOURG** (ville de Hongrie). — Ne peut résister contre l'invasion des Turcs pendant la campagne de 1683, tome XII, 91.
- AMADEDDIN** (poète ottoman). — Détails biographiques sur ce personnage, tome II, 363. — Sa fin malheureuse; ouvrage dont il est l'auteur, 364.
- AMASSIA** (ville du gouvernement de Kastemouni). — Rivière sur les bords de laquelle elle est située; détails historiques et statistiques à son sujet, tome I, 312 et *suiv.*
- AMASSRA** (ville d'Asie). — Comment elle s'appelait autrefois; sa position topographique; reddition de cette place à Mohammed II, tome III, 69; 386 et *suiv.*
- AMBASSADES.** — Suite nombreuse dont se composait celle envoyée à Vienne par Moustafa II, tome XIII, 22. — Détails sur celle du comte Cettigen, lors de son départ de Vienne pour Constantinople, 24 et *suiv.* — Présents offerts à l'empereur d'Autriche par celle du sultan Ahmed III, lors de la ratification du traité de Passarowicz à Vienne, t. XIV, 14 et *suiv.*; 473 et *suiv.* Personnel dont se compose sa suite, — 16 et *suiv.* — Cortège de celle d'Autriche dans la même circonstance, 17 et *suiv.* — Allocation en argent, vivres et autres objets nécessaires à la vie, qui est faite à l'ambassade de Vienne à Constantinople, lors de la ratification de la paix de Passarowicz, tome XIV, 20; 475 et *suiv.*; 30; 480 et *suiv.* — Frais occasionnés à l'empereur par celle de Constantinople, 30. — Énumération des présents offerts par l'empereur au sultan dans cette circonstance, 476 et *suiv.* — Cérémonial observé dans les réceptions à la cour d'Autriche, 31 et *suiv.* — Particularités qui distinguent l'entrée solennelle de l'ambassadeur du schah de Perse à Constantinople; pompe qui accompagnait la réception que lui fait le grand-vizir, 79 et *suiv.* — Liste des ambassades envoyées à la Porte par cinquante puissances européennes, asiatiques et africaines, comprenant aussi celles des sultans, depuis la fondation de l'empire jusqu'en 1774, tome XVII, 138 et *suiv.* — *Voy. AMBASSADEURS.*
- AMBASSADEURS.** — Cérémonial usité par ceux des Tatares, tome II, 26 et *suiv.* — Preuve de leur inviolabilité, 60; 82. — Étaient autrefois entretenus aux frais des États où ils allaient en mission; origine de cet usage, 174; 469. — Qualité de ceux envoyés par la Porte dans les États chrétiens, tome III, 245; 415. — Étiquette que doit observer l'ambassadeur du czar de Russie, tome IV, 48. — Singulière pompe que déploie Souleïman à la réception de ceux de Ferdinand d'Autriche, t. V, 149. — Époque où la Porte envoie un premier ambassadeur à Vienne; manière dont il y est reçu, 179. — Détails sur la succession de ceux envoyés par la Pologne auprès de la Porte, tome VI, 472 et *suiv.* — Cortège de l'ambassadeur persan envoyé à l'occasion de l'avènement de Sélim II, 320 et *suiv.* — Réception qu'on lui fait, 321 et *suiv.*; 323 et *suiv.* — Étiquette observée par les ambassadeurs français à l'égard du grand-vizir, tome VII, 139. — Frais d'entretien alloués à ceux que la Porte classait parmi les petites ambassades, 180 et à la *note.* — Prince sous lequel ils sont soumis à la capitulation à Constantinople, tome VIII, 220. — Objet de la diplomatie de

- ceux d'Angleterre et de France, auprès de la cour de Mourad IV, en 1628, tome IX, 111 et *suiv.* — Question de préséance élevée entre l'ambassadeur de France et celui d'Autriche, 239. — Époque de la première relation des ambassades turques à Vienne, insérée dans les annales de l'empire ottoman, tome XI, 225. — Mépris avec lequel sont reçus ceux envoyés par Louis XIV, tome XI, 45 et *suiv.*; 229 et *suiv.* — Traitement que subit un envoyé russe sous Mohammed IV, 255 et *suiv.* — Coup d'œil sur la manière dont la Porte traite les représentants des puissances en relation avec elle, 282; 346. — Événement auquel donne lieu M. Ferriol, par son refus de se conformer aux usages de la cour de Constantinople, tome XIII, 38 et *suiv.* — Personnel composant la suite de celui de la Porte envoyé à Vienne après le traité de Belgrade; prétentions exagérées qu'il montre, tome XV, 18 et *suiv.* — Suite extraordinaire de celui du schah de Perse, 30; 40. — Manière dont est traité l'ambassadeur du roi d'Angleterre Georges II, dans sa réception par les ministres de la Porte, 293 et *suiv.*
- AMBASSADRICES.** — Exemples que les annales de la chancellerie ottomane présentent en ce genre, tome VIII, 181.
- AMES.** — Tradition des ottomans au sujet de leur préexistence aux corps, tome XV, 299 et *suiv.*
- AMID** (capitale du Diarbekr) — Sort que Timour fait éprouver à cette ville, tome II, 37.
- AMID.** — Voy. DIARBERR.
- AMOUDJAZADÉ HOUSEÏN KŒPRILU.** — Voy. KŒPRILU AMOUDJAZADÉ HOUSEÏN.
- AMOUL** (ville d'Asie). — Résistance qu'elle oppose à Timour; carnage dont elle est le théâtre, tome II, 31 et *suiv.*
- AMROLKAÏS** (poète arabe). — Célébré dont il jouit, tome IV, 229.
- ANATOLIE** (Asie-Mineure). — Sa délimitation; territoire qu'elle embrasse, tome I, 51 et *suiv.* — Dénominations successives que prennent les États formés dans cette contrée et noms de leurs possesseurs, 52 et *suiv.*; 371.
- ANDREZEL** (vicomte d'; ambassadeur de France à Constantinople). — Personnage qu'il remplace dans ce poste; éloge que fait de son expérience l'historiographe de l'Empire ottoman, tome XIV, 109. — Sa mort, 159.
- ANDRINOPLE** (ville de la Romanie). — Époque où elle devient le siège de l'empire ottoman en Europe, tome I, 220. — Détails historiques et statistiques à son sujet; sa situation topographique; ses produits, 221. — Princes sous lesquels elle est considérablement agrandie et embellie, 233. — Devient la résidence de Mourad I<sup>er</sup>, *ibid.* — Fête que Bayezid II, y va célébrer, tome IV, 11. — Mosquée dont ce prince y pose les fondements, 12. — Autres constructions diverses dont la ville lui est redevable, *ibid.*, 28. — Incendie dont elle est la proie; ravages qu'y cause la foudre, 28. — Devient la proie d'un nouvel incendie vers l'avènement de Sélim II, tome VI, 326. — Froid rigoureux qu'on y ressent en 1657; avantage que les propriétaires des maisons retirent de les détruire pour en vendre le bois, tome XI, 34.
- ANDRONICUS-L'ANCIEN** (empereur de Constantinople). — Otages que Mezzoud II laisse auprès de lui; pacte qu'il négocie avec le chef des Turcopols, tome I, 49. — Situation de l'empire de Byzance sous son règne, 94 et *suiv.* — Politique à laquelle ce prince faisait servir ses sœurs naturelles, 95; 380. — Donne l'ordre au commandant de Brousa de capituler, 102. — Est renversé du trône et jeté en prison; par qui ?

115. — Mur qu'il fait élever dans ses Etats contre l'invasion des Turcs, 167. — Comment son trésor et les ornements de sa dignité tombent au pouvoir des Turcomans, *ibid.* et *suiv.* — Pénurie où il se trouve réduit par suite de leur brigandage, 169. — Secours qu'il implore d'Ourkhan, *ibid.* — Guerres qu'il fait aux Turcs descendus dans ses Etats, 171 et *suiv.* — Message que lui envoie Ourkhan; alliance qu'il contracte avec ce prince, 172. — Situation paisible de l'empire pendant l'année de sa mort, 175. — *Voy.* PALÉOLOGUE.
- ANDRONICUS-LE-COMNÈNE (empereur grec). — Détails sur le meurtre commis sur lui; parallèle entre sa destinée et celle d'Osman II, tome VIII, 312 et *suiv.*
- ANDRONICUS-LE-JEUNE (empereur de Constantinople). — Guerre qu'il résolut de faire à Ourkhan; pourquoi? tome I, 130. — Détails sur l'issue qu'elle eut pour les Grecs, *ibid.* et *suiv.* — Traités qu'il conclut avec Ourkhan, 163. — Secours que son grand-père sollicite de ce prince contre lui, 169. — Alliance qu'il recherche pendant sa guerre contre les Génois et les Ottomans, 170 et *suiv.* — Victoire qu'il remporte sur les Turcs descendus sur les côtes de Constantinople, 176 et *suiv.* — Danger auquel il échappe, 178. — Renouveau la paix avec Ourkhan, *ibid.* *Voy.* PALÉOLOGUE.
- ANDRONICUS-PALÉOLOGUE. — *Voy.* ANDRONICUS-L'ANCIEN.
- ANÉMAS (tour d'). — Détails sur sa destination, tome I, 296; 421.
- ANGELOCAMA (forteresse d'). — Sa situation; changement que les Turcs ont fait subir à ce nom, tome I, 71 et à la note.
- ANGLETERRE. — Époque où elle établit avec la Porte ses premières relations politiques, tome VII, 51. — Détails à ce sujet, 140 et *suiv.*; 395 et *suiv.* — Traité qu'elle conclut avec Alger et Tunis, tome IX, 30. — Traité qu'elle conclut avec Tripoli, tome XI, 423. — Analogie que son histoire des temps de Charles I<sup>er</sup> et de Jacques II, offre avec celle des Turcs, aux époques correspondantes, tome XII, 330. — Est appelée comme médiatrice par la Porte dans la discussion du traité de paix de Carlowicz, 439 et *suiv.* — Médiation qu'elle apporte dans la guerre entre la Porte et l'Autriche; motif de cette préférence, tome XIII, 336 et *suiv.*
- ANGORA (ville de l'Asie-Mineure). — Ce qui la rend célèbre; détails à son sujet, tome I, 214 et *suiv.* — Relation de la mémorable bataille livrée sous ses murs, entre Bayezid et Timour, tome II, 86 et *suiv.*
- ANNE DE SAVOIE (impératrice, mère de Jean Paléologue). — Négociations qu'elle emploie pour détacher Oumourberg de la cause de Cantacuzène, tome I, 181 et *suiv.* — Alliance qu'elle essaye de conclure avec les Turcomans, 184.
- ANNÉE DE LA DÉFAITE. — Ce qu'on appelle ainsi dans l'histoire ottomane, tome VIII, 38.
- ANNÉE DE LA RÉVOLTE. — Ce qu'on appelle ainsi dans l'histoire ottomane, tome VIII, 38.
- ANNIBAL. — Parti qu'il prend à l'égard de ses vaisseaux au siège de Tarente, tome I, 149.
- ANTALIA (ville d'Asie). — Siège qu'en fait Osmanbeg; secours qu'elle reçoit d'Hamzabeg, fils de Firouz-beg, tome II, 257. — Détails sur cette ville, 486.
- ANTIOCHE (ville de Syrie). — Nombre de fois qu'elle change de maître, tome I, 27 et 366.
- ANTIPAROS (grotte d'). — *Voy.* GROTTES.
- ANTONAKBEG (prince tscherkesse). — Inimitié qui règne entre lui et son frère au sujet de la souveraineté de leur pays, tome X, 58. — Prince qui lui accorde sa protection, 59.
- AOUDOULAS (gendre de Djouneid). —

- Place qu'il défend, tome II, 163. — Vengeance dont il est l'objet de la part de Bayezid-Pascha, 164.
- AOUNI-ÉFENDI.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de defterdar, tome XVI, 106. — Sa mort, 168 et *suiv.*
- AOUZ-MOHAMMED-PASCHA** (gouverneur de Karamanie, puis de Widiu). — Part qu'il prend dans la guerre de 1737 contre les Autrichiens, tome XIV, 393 et *suiv.* — Récompense qu'il reçoit du sultan, 403 et *suiv.* — Secours qu'il porte à Mehadia dans la campagne de 1738; résultat de la bataille qu'il livre contre les impériaux, 418. — Est destitué du commandement de son corps d'armée, 419 et *suiv.* — Avantages remportés par lui sur les Autrichiens, 424. — Sa nomination au grand vizirat, 439. — Comment il est apprécié; détails à son sujet, 440. — Sa rentrée en campagne, 441. — Opérations qu'il dirige contre l'armée autrichienne, 444 et *suiv.* — Négociations auxquelles il prend part en 1739, au sujet de la paix entre la Porte, l'Autriche et la Russie, 454 et *suiv.* — Traité qu'il signe, 463 et *suiv.* — Son retour à Constantinople, 466. — Donne l'hospitalité au sultan, tome XV, 6. — Cause de sa destitution, 10. — Postes auxquels il est nommé après sa déposition, *ibid.*
- AOUZ-PASCHA.** — Politique dont il se sert pour détacher Djouneid de la cause de Moustafa, tome II, 230 et *suiv.* — Soupçons auxquels il donne lieu dans l'esprit de Mourad II; châtement que lui inflige ce prince, 247 et *suiv.* — Époque de sa mort, 284.
- APREMONT** (d'; commandant de l'escadre française entrée dans le port de Constantinople en 1670). — Caractère qu'il montre, tome XI, 341 et *suiv.*
- ΑΡΑΨΥ** (Michel; prince de Transylvanie). — Appui que lui prête la Porte dans ses prétentions à la principauté de Transylvanie, tome XI, 119. — Reçoit l'investiture de cette voïevodie; particularité de sa vie, 120. — Plaintes qu'il adresse à la Porte, 133 et *suiv.* — Son arrivée au camp turc, lors de l'expédition de 1663 contre la Hongrie; manière dont il est traité, 149. — Son départ; danger qu'il court, 150. — Distinction qu'il reçoit en quittant le camp après y avoir été ramené, 154. — Lettre qu'il adresse au grand-vizir; à quel sujet? 166. — Querelle qui s'élève entre lui et Nicolas Zollyomi, 269 et *suiv.* — Attentat qu'il tramé contre la vie de celui-ci, 272. — Démarche faite par lui auprès de la Porte; dans quel but? 350 et *suiv.* — Irritation du grand-vizir Keprilü contre lui; pourquoi? 355. — Dépêche que lui adresse ce personnage, 357 et *suiv.* — Ses intrigues et ses menées auprès de la Sublime-Porte, tome XII, 17. — Comment sont accueillis ses envoyés chargés de rétribuer les bonnes grâces du vizir, 30. — Inquiétudes que son alliance avec Tækæli inspire à la cour de Vienne, 31. — Ses différends avec la Porte, 36, 37. — Comment il se soutient contre l'influence de ses compétiteurs, 61. — Appui qu'il prête à Tækæli, 62, 63. — Contingent qu'il fournit à l'expédition des Turcs contre l'Autriche, en 1683; 509. — Inquiétudes qu'il cause à la Porte, 197; ses connivences avec l'Autriche, 214.
- AQUEDUC.** — Détails sur celui ouvert dans les commencements du règne de Mahmoud I<sup>er</sup>, tome XIV, 278 et *suiv.*; 512 et *suiv.*
- ARABADJI-ALI-PASCHA** (kaïmakân de l'étrier impérial). — Son élévation au grand-vizirat; détails à son sujet, t. XII, 323. — Changements et exécutions qui suivent sa nomination, 324 et *suiv.* — Pourquoi il est surnommé Arabadji, 325. — Cause de sa destitution, 327 et *suiv.* — Traitement humiliant qui

- lui est infligé; lieu où il est envoyé en exil, 328.
- ARABES.** — Usage qu'ils avaient à l'égard de leurs filles, avant Mohammed-le-Prophète, tome III, 304. — Menacent les bords de l'Euphrate; mesures que prend le sultan Moustafa II pour les soumettre, tome XII, 396.
- ARABES (empire des).** — Etats anciens auxquels on peut le comparer, tome I, 11, à l'introduction.
- ARABIE.** — Délimitation, topographie et division de cette contrée, tome VI, 342. — Ports et villes qu'on y distingue, 348 et *suiv.* — Détails historiques sur ses habitants, 345 et *suiv.* — Mœurs et traditions qui caractérisent l'Arabe, 347 et *suiv.* — Idée de son histoire antérieurement à l'islamisme, 349 et *suiv.* — Dynasties qui la régissent depuis sa soumission aux lois de l'islamisme, 352 et *suiv.* — Est conquise deux fois par les Ottomans 383. — Guerre civile dont elle est le théâtre sous Mourad IV, tome IX, 202 et *suiv.*
- ARAB-REDJEB-PASCHA** (gouverneur de Sofia). — Influence à laquelle il doit le commandement de l'armée du Danube, lors de la guerre contre l'Autriche, en 1689; détails sur les opérations de cette campagne, tome XII, 296 et *suiv.* — Supplice qu'il subit; pourquoi? 299.
- ARABSCAH** (historien syrien). — Créance qu'il donne au conte de la cage de fer dans laquelle Bayezid aurait été enfermé, tome II, 97; 456. — Fonction qu'il remplissait auprès de Timour; s'enfuit chez les Ottomans, 458. — Ouvrages dont il est l'auteur, 212; 479.
- ARAGONIA** (Joanna di). — Célébrité que lui donne sa beauté, tome V, 245; 246. — Musées où l'on trouve son portrait, 246; 514.
- ARBRE D'OR.** — Palais où il était renfermé à Bagdad, tome V, 217; considérations sur son ancienneté, 493 et *suiv.*
- ARCHANGELCROD** (forteresse de la nouvelle Servie.) — Sa situation topographique; idée de sa construction, tome XVI, 427 et *suiv.*
- ARCHITECTURE.** — Parallèle de celle des Turcs sous Mourad II avec celle de l'empire romain à sa décadence, tome II, 353. — Voyez **TABLEAU DESCRIPTIF ET HISTORIQUE DES MOSQUÉES DE CONSTANTINOPLÉ**, tome XVIII, 1 et *suiv.*
- ARGENTAL FERRIOL** (agent français auprès de la Porte). — Opposition qu'il met à l'admission de lord Paget, ambassadeur anglais, à l'audience du sultan et du grand-vizir, tome XII, 354, et à la *note.* — Ambassade qu'il remplit à Constantinople; événement auquel il donne lieu lors de sa réception par le sultan, tome XIII, 38 et *suiv.* — Défense qui lui est faite dans ses promenades sur les eaux du Bosphore, 40. — Détails à son sujet, 41 et *suiv.* — Ouvrage dont il est l'auteur, 42. — Appui qu'il prête à Rakoczy auprès du diwan, tome XIII, 180 et *suiv.* — Objet de sa politique, 184. — Cause de sa mésintelligence avec le grand-vizir Ali, *ibid.* — Etat de démence où il tombe, 227. — Est rappelé en France, 228.
- ARGENT DE PANTOUFLE.** — Ce qu'on entendait par cette dénomination à Constantinople, tome VII, 230.
- ARGENT D'ORGE.** — Ce qu'on entendait par ces mots à la cour de Constantinople, tome VII, 230.
- ARCHOUN-KHAN** (successeur d'Abaka-Khan). — Sort qu'il fait subir à Ghayassedin, tome I, 49.
- ARLANSBEG** (fils du grand-vizir Topal-Osman-Pascha). — Dignité à laquelle il est élevé, tome XVI, 311.
- ARMÉES.** — Division admise dans l'organisation de celle des Turcs, des Mogols et des Tatares, tome I, 8 et à la *note.* — Composition et importance numérique de l'armée de Romanus Diogène, empereur de Byzance, dans sa lutte contre Al-



- parlan, 14. — Terreur panique qui s'empare de celle de Keïkhsrew, en présence des Mogols, 44. — Emploi qu'on faisait alors des *akindji*, 59; 121. — Époque de la création d'une armée permanente, 120 et *suiv.* — Prince qui en fait usage le premier, 121. — Quelle était alors sa composition? *ibid.* — Origine des guides des armées chez les Ottomans, 129. — Ordre nouveau employé dans celle de Timour, tome II, 29. — Première trace des uniformes en Asie, 83. — Époque où apparaissent les plus anciens régiments de cuirassiers, *ibid.* — Nombre auquel s'élevait l'armée de Timour, 86; 451. — Usage des armées polonaises relativement aux bagages, 308. — Composition de celle que commandait Kara-Moustafa, en 1678, contre les Russes, tome XII, 25. — Sa force numérique, 481. — Pertes qu'elle éprouve, 29. — Description de celle dirigée contre l'Autriche en 1682; sa marche, 81 et *suiv.* — Principaux chefs qui en font partie, 86, 87. — Ravages qu'elle commet autour de Vienne, 93, 94. — Sa force numérique; pertes qu'elle éprouve, 95, 111 et 508. — Croyance qui prévaut dans les armées turques sur la durée d'un siège, 108.
- ARMÉNIENS.** — Particularité de la doctrine de ceux appelés schismatiques, tome VII, 197; 408 et *suiv.*
- ARMOIRIES.** — Ce qu'étaient celles des anciens rois persans; sont adoptées par Byzance, et plus tard par les Ottomans, tome XII, 182.
- ARSENAL.** — Origine de ce mot, tome IV, 332; 468.
- ARSLANBEG** (souverain de Soulkadr). — Durée de son règne; sa mort, tome III, 255.
- ARSLAN-GHIRAÏ.** — *Voy.* GHIRAÏ-ARSLAN.
- ARSLAN-KHAN** (Aboul-Mozaffer-ben-Ali). — Nom qu'il prend; pays qu'il soumet à sa domination, tome I, 10. — Sa conduite envers les habitants de la Chine septentrionale, 22.
- ARSLAN-PASCHA** (fils de Mohammed-Pascha). — Comment il était surnommé; ville dont il avait le gouvernement; aspect sous lequel il présentait la Hongrie à Souleïman, tome VI, 214. — Insuccès de son entreprise sur Palota, 215. — Colère qu'il excite contre lui de la part de Souleïman; pourquoi? 225. — Sentence prononcée contre lui, *ibid.* et *suiv.* — Sa mort, 226 et *suiv.* — Détails sur sa généalogie, 227.
- ART D'ÉCRIRE.** — Comment les sultans y suppléaient dans les premiers temps de l'empire ottoman; usage qu'ils en ont fait depuis, tome III, 144 et *suiv.*
- ARTILLERIE.** — Supériorité de celle des Turcs, comparée à celle des autres États d'Europe, sous Souleïman, tome V, 66.
- ASIE-CENTRALE.** — Empires qui existaient anciennement dans cette partie du monde; empires modernes qu'on peut leur opposer, tome I, II, à l'introduction.
- ASIE-MINEURE.** — Nombre de sandjaks qu'on y comptait, tome I, 83. — Usage des princes de cette contrée lorsque l'un d'eux entrait en campagne, 184.
- ASPRES** (monnaie turque). — Considérations sur sa valeur à différentes époques, tome II, 474 et *suiv.*; tome V, 443; 470.
- ASSASSINS** (ordre des). — Nom de leur premier chef, tome I, 16. — Résistance qu'ils rencontrent dans la fermeté du vizir Nisamoul-Mulk; vengeance qu'ils exercent sur lui et sur un de ses fils, *ibid.*; 19. — Répression qu'ils provoquent de la part de Mohammed-Schah, *ibid.* et *suiv.* — Leur anéantissement par Timour, tome II, 31. — Idée de cette secte, 188 et *suiv.* — Nombre de châteaux qu'elle possédait, tome VI, 77; 478. — Origine de son nom, tome I, 206.
- ASSYRIE** (empire d'). — États mo-

- dernes qui peuvent lui être comparés, tome I, II, à l'introduction.
- ASTRAKAN** (ville de la Tartarie Asiatique). — Sa situation; sort que lui fait éprouver Timour, tome II, A1 et *suiv.*
- ASTROLOGUES**. — Usage qu'en faisait Timour; comment leur pronostic est accueilli par ce prince, tome II, 47.
- ASTRONOME DE LA COUR OTTOMANE**. — Corps savant dans lequel il est toujours pris; dignités auxquelles il est apte, tome XV, 103 et *suiv.*
- ATALLAHBEG** (inspecteur aux revues des silhdars). — Fonctions qu'il remplit au congrès de Bukharest, tome XVI, 336; 343 et *suiv.*
- ATHÈNES** (ville de la Grèce). — Époque où Bayezid en fait la conquête; détails historiques à son sujet, tome I, 350 et *suiv.* — Cause qui la fait passer sous la domination des Turcs, tome III, 51 et *suiv.* — Est assiégée par les Vénitiens en 1687; ravages qu'ils y commettent; tombe en leur pouvoir, tome XII, 227; 228. — Comment elle est appelée par les Turcs, 380 et à la note.
- ATLOUBEGZADÉ MOHAMMED** (commandant de Knin). — Comment il était dans cette place; motif pour quoi il la rend aux Vénitiens, tome XII, 254. — Est massacré par les habitants; pourquoi? 255.
- ATSCHKIBASCH** (habitants de l'Imirrette). — Tribut qu'ils payaient à la Porte, tome XVI, 108. — Défaite qu'ils éprouvent dans une bataille rangée, 110.
- ATSCHOU** (fort construit à l'embouchure du Kuban). — Pourquoi? tome XII, 412.
- ATALE** (roi de l'Asie-Mineure). — Ville dont il faisait sa résidence; legs qu'il fait aux Romains par testament, tome I, 151 et *suiv.*
- AUBUSSON** (Pierre d'; grand-maître des chevaliers de Rhodes). — Tours qu'il fait construire pour la défense de l'île; appelle tous les chevaliers de l'ordre à Rhodes; pourquoi? tome III, 277. — Conclut un traité avec Mohammed II; précautions dont il s'entoure dans la probabilité de la guerre, 278. — Conduite qu'il montre pendant le siège de la ville de Rhodes, par les Turcs, 282 et *suiv.* — Réception qu'il fait au prince Djem, à son débarquement dans l'île, 355 et *suiv.* — Ambassades qui lui sont adressées à cause de lui; se résout à envoyer Djem en France; pourquoi? conclut un traité avec ce prince dans l'éventualité de son avènement au trône de Turquie, 356. — Convention secrète arrêtée entre Bayezid et lui, au sujet de Djem, 358. — Politique astucieuse du grand-maître à l'égard de ce prince, qu'il détenait captif, 363 et *suiv.* — Comment il en est récompensé par le pape, 365 et *suiv.*
- AUERSPERG** (Herbart; capitaine général de la Carniole). — Relation de sa défaite, par Ferhadbeg, tome VII, 28 et *suiv.* — Lieu où est inhumée sa tête, 31.
- AUGUSTE** (roi de Pologne). — Conduite qu'il montre dans la discussion du traité de paix de Carlowicz, tome XII, 440 et à la note, 442; 444.
- AUGUSTE III** (roi de Pologne). — État de dissidence où il se trouvait avec la confédération polonaise; tente d'opérer un rapprochement entre la Porte et la Russie, tome XIV, 433; 435.
- AUTRICHE**. — Rapport qu'a l'histoire de cette puissance avec celle de l'empire ottoman, tome I, XV, à l'introduction. — Ravages que causent dans cet état plusieurs corps d'Ak-indjis, tome IV, 34 et *suiv.* — Circonstance où elle envoie la première ambassade auprès de la Porte, tome V, 110. — Traité de paix qu'elle signe avec Souleiman, 396 et *suiv.*, tome VI, 1. — Reprise des hostilités contre la Porte, 21 et *suiv.* — Année où les négociations avec cet état sont terminées, 115. — Idée de la situation des frontières de l'empire du côté de la Turquie.

tome VII, 383 et *suiv.* — Comment l'Autriche est traitée par cette puissance, 40. — Etat de ses relations avec elle à partir de 1584, 176 et *suiv.* — Nombre de présents annuels offerts à la Porte par l'Autriche depuis 1568, 407 et *suiv.* — Historique des négociations qui amènent la fin des hostilités avec l'empire ottoman, tome VIII, 72 et *suiv.*, 104 et *suiv.* — Plaintes réciproques que s'adressent ces deux états, au sujet de la Transylvanie, 142 et *suiv.* — Exposé des négociations à cet égard, 143 et *suiv.* — Etat des nouvelles relations diplomatiques de l'Autriche avec la Porte, 226 et *suiv.* — Paix qu'elle signe au nom de l'empereur avec le sultan Ibrahim, tome X, 12. — Relations diplomatiques qui existent entre cet état et celui de la Porte sous Mohammed IV, tome XI, 81 et *suiv.* — Paix signée entre eux après la bataille de Saint-Gothard, 189 et *suiv.* — Plaintes que l'Autriche adresse en 1677 à la sublime Porte contre le pacha de Wardein, tome XII, 6. — Et aussi contre le roi de Transylvanie, 17. — Nouvelles récriminations à propos du territoire hongrois, 60; 61. — Déclaration de guerre indirecte que lui fait la Porte en 1682, 79. — Son alliance offensive et défensive avec la Pologne, 83. — Echecs successifs qu'elle éprouve, 87, 91, 507; siège que subit sa capitale, 93. — Par qui elle est délivrée, 117. — Succès qu'elle obtient après cet heureux événement, 123 et *suiv.* — Victoires qu'elle remporte sur les Turcs à Waizen, à Hamzabeg, et devant Ofen, 149 et *suiv.* — Se ligue avec la Pologne, Venise et le pape contre la Turquie, 160. — Villes qu'elle reprend sur les Turcs, 252. — Assiégée et prend Belgrade, Semendra, Galambos, etc., 266. — Eprouve une défaite auprès d'Hisardjick, 269. — Prend part aux conférences tenues au sujet de la

paix demandée par Souleiman II, 280 et *suiv.* — Ses propositions, 291 et 521. — Détails sur la guerre qu'elle soutient contre la Porte, 298 et *suiv.*, 312 et *suiv.* — Propositions de paix qu'elle fait présenter à la Porte par l'ambassadeur hollandais Hemskeerke, 331 et *suiv.* — Tribut que lui offre la république de Raguse en retour de sa protection, 333. — Villes d'Italie qui ont contribué à la gloire militaire de l'Autriche, 388. — Part qu'elle prend aux conférences relatives à la paix de Carlowicz, 440 et *suiv.* — Armistice conclu avec la Turquie à l'occasion des préliminaires de la paix de Carlowicz, 447. — Avantage que lui procure cette paix, 449. — Conclusion du traité de Passarowitz, signé par elle avec la Porte, tome XIII, 351 et *suiv.* — Traité qu'elle fait avec Tunis et Tripoli, tome XIV, 115 et *suiv.* — Nouvel arrangement conclu par elle avec la Russie au sujet de la Porte, 374. — Dispositions qu'elle manifeste au congrès de Niemirow, 380 et *suiv.* — Guerre à laquelle elle prend part contre les Ottomans; détails sur les opérations des campagnes de 1737, 1738 et 1739, 391 et *suiv.* — Objet des négociations qu'elle ouvre avec la Porte en 1739; traité qui en est le résultat, 453 et *suiv.* — Article secret joint au dernier traité d'alliance conclu entre l'impératrice Anne et l'empereur d'Allemagne, tome XV, 157. — Epoque où elle cesse d'adresser des présents au sultan ou l'envoyant féliciter, 290. — Renouvelle le traité d'amitié conclu par l'empereur François, avec la régence d'Alger, 291. — Ministres auxquels elle doit le traité secret de subsides conclu entre elle et la Porte, tome XVI, 272. — Objet de cette convention, 281 et *suiv.* — Proposition qui lui est faite par la Russie et la Prusse au sujet du partage de la Pologne, 314.

AVÈNEMENT. — Usage pratiqué dans

- cette circonstance par le grand-vizir envers le sultan, tome XVI, 2. — Cérémonie qu'on observe à chaque nouveau règne, *ibid.* et *suiv.*
- AWARIZ.** — Ce qu'on appelait ainsi dans l'empire ottoman, tome VIII, 47.
- AYA SOFIA** (mosquée d'). — Personnage à qui est due sa construction; détails sur cet édifice; mausolées qu'on remarque à son intérieur, tome XVIII, 1 et *suiv.*
- AYAS-PASCHA** (beglerbeg d'Anatolie). — Influence qu'il a sur la politique de Sélim dans la guerre d'Égypte, tome IV, 312. — Comment il s'empare du sultan Toumanbaï, 318. — Gouvernement auquel il est nommé par Souleïman, tome V, 13. — Participation qu'il a au siège de Rhodes, 31 et *suiv.* — Disgrâce qu'il encourt du sultan; pourquoi? 35; 421. — Est rétabli dans ses fonctions, *ibid.* — Détails sur le siège auquel il assiste, 422. — Fonctions qu'il remplit au mariage d'Ibrahim-Pascha avec la sœur du sultan, 53; 54. — Son origine, 73; 304. — Infériorité de son intelligence, 73. — Participation qu'il a dans l'expédition de Hongrie, 75. — Succède à Ibrahim dans le grand vizirat, 234. — Dispositions pacifiques qu'il montre en faveur de la république de Venise, 263. — Part qu'il prend au siège de Corfou, 270 et *suiv.* — Sa mort; appréciation de son caractère, 304.
- AYAS-PASCHA** (beglerbeg d'Erzeroun) — Service qu'il rend au prince Bayezid; résultat funeste que ce dévouement a pour lui, tome VI, 125.
- AZABS.** — Idée de ces fantassins chez les Ottomans; emplois auxquels on les fait servir, tome I, 127. — Sacrifice qu'on en faisait dans les sièges, *ibid.* — Se montrent aussi redoutables à l'Europe que les janissaires, 128 et *suiv.*
- AZEDDIN.** — *Voy.* KILIDJARSLAN I, II et III.
- AZEDDIN-KEÏKAWOUS I<sup>er</sup>** (fils aîné de Keïkhosrew, prince Seldjoukide). — Qualités morales et physiques de ce prince; seigneurs qui le proclament sultan; lutte qu'il est obligé de soutenir contre les prétentions de son oncle et de son frère cadet, tome I, 33. — Sort qu'il fait subir à son oncle et aux émirs de son frère, *ibid.* — Ses conquêtes et ses revers; traitement qu'il inflige à ses généraux, 34. — Sa mort; lieu où se trouve son tombeau, *ibid.* — Épitaphe qu'on lit sur ce monument, 367. — Généalogie de ce prince, *au tableau.*
- AZEDDIN-KEÏKAWOUS II** (fils de Ghayasseddin-Keïkhosrew II). — Circonstance qui le place sur le trône conjointement avec son frère, tome I, 44; 370. — Division qui s'élève entre eux, 45. — Résultat qu'elle a pour Azeddin, *ibid.* — Sa détention dans le château d'Aïnos; pourquoi? 46; 164 et *suiv.* — Son évasion, 46; 165. — Mariage qu'il contracte de retour dans ses états, 46. — Sort de sa première épouse, *ibid.* et *suiv.* — Religion qu'embrasse son fils, 47. — Sa généalogie, *au tableau.*
- AZIZ-EFENDI** (juge de Khios). — Changement que lui fait subir le moufti Mesoud-Efendi, tome X, 384. — Doctrine dont il se montre le premier zéléteur; circonstance qu'il raconte dans son histoire, 390 et *suiv.* — Son intolérance, 391. — Sa mort, tome XI, 50.
- AZIZ-EFENDI.** — *Voy.* KARATSCHÉLEBIZADÉ.
- AZNIZADÉ-HALETI** (poète ottoman). — Époque de sa mort; ouvrages dont il est l'auteur, tome IX, 164.
- AZOF** (mer d'). — Fort que les Turcs font élever à l'embouchure du Kuban pour protéger les rivages de cette mer contre les caïques russes, tome XII, 411 et *suiv.*
- AZOF** (ville d'Asie). — Expédition dirigée contre elle par les Ottomans; détails à ce sujet, tome X, 18 et *suiv.* — Sort qu'elle subit de la part

des Cosaques, 20 et *suiv.* — Est reconstruite; par qui? 21. — Siège qu'en fait inutilement Pierre-le-Grand, tome XII, 394 et *suiv.* —

Nouveau siège qu'elle subit de la part des Russes; tombe en leur pouvoir, 405 et *suiv.*

## B.

**BABA-CHIRAI.** — *Voy.* CHIRAI-BABA. **BABA-REDEN** (personnage mystérieux vénéré par les Roufaïs). — Age extraordinaire qu'il a vécu; détails à son sujet, tome I, 206. — Classe de gens dont il est le patron, 207.

**BABAN-KHAN** (général persan). — Devient prisonnier de Khosrew; à quoi il doit de conserver la vie, tome IX, 149. — Circonstance qui le fait décapiter, 153.

**BARAS** (moines ottomans). — Détails sur cette classe de religieux, tome I, 156.

**BABATAGH SOULEÏMAN-PASCHA.** — *Voy.* SOULEÏMANAGA (serasker).

**BABEK** (chef de secte). — Époque où il répand sa doctrine; en quoi elle consistait, tome II, 187 et *suiv.*

**BAFFA.** — *Voy.* SAFIYÉ.

**BAGDAD** (ville d'Asie). — Circonstance qui lui a fait donner le nom de *Ville des saints*, tome I, 205. — Prince dont elle était la résidence, tome II, 34. — Sa soumission à Timour, 35. — Siège qu'elle subit, 76 et *suiv.* — Tombeaux qu'elle renferme, 77; 449. — Époque où Souleïman en prend possession, tome V, 214. — Détails historiques et statistiques sur cette ville, 215 et *suiv.* — Comment elle était surnommée, tome IX, 16. — Est assiégée par le Schah de Perse à la suite de la révolte de Bekir-Pascha, 17 et *suiv.* — Traitement que subissent les habitants après la prise de la ville par les Persans, 19 et *suiv.* — Siège qu'en fait Hafiz-Pascha, 67 et *suiv.* — Résistance qu'elle oppose aux armes du grand-vizir Khosrew, 151 et *suiv.* — Situation de cette place; enceinte

de ses murailles; ses portes, 329 et *suiv.* — Siège qu'en fait Mourad IV; détails à ce sujet, 331 et *suiv.*, 408 et *suiv.* — Sa capitulation, 341.

**BAHIR MOUSTAFA-PASCHA** (grand-vizir sous Moustafa III). — Nombre de fois qu'il avait occupé ce poste; rigueur qu'il déploie dans les premiers actes de sa nouvelle administration, tome XVI, 99 et *suiv.* — Princesse à laquelle il est fiancé, 103. — Sa révocation, 110. — Sort qu'il subit, 111. — Considérations sur sa mort *ibid.* et *suiv.* — Sa correspondance avec le primat et le généralissime de Pologne au sujet de l'élection de Poniatowski, après la mort d'Auguste III; politique qu'il suit dans cette circonstance, 119 et *suiv.*, 424 et *suiv.*

**BAÏBOURD** (ville d'Asie). — Général auquel Selim donne l'ordre d'assiéger cette place, tome IV, 191. — Sa reddition, 205. — Célébrité que les filles de cette ville ont par leur beauté, 210.

**BAINS.** — Lieu où sont situés ceux de Yaïlakabad, tome I, 113. — Détails sur ceux qu'on trouve dans la ville d'Ofen, tome XII, 151 et *suiv.*

**BAINS PYTHIQUES.** — Leur réputation, tome I, 387.

**BAÏSANKOR** (prince indien). — Sa généalogie; vient chercher un asile à Constantinople; pour quoi? tome X, 98. — Sa mort, *ibid.* — Détails sur son origine et sa disparition, 243 et *suiv.*

**BAKI** (poète ottoman). — Charge dont il était revêtu; appréciation de son mérite; ouvrages dont il est l'auteur, tome VII, 374. — Sa mort, *ibid.*

- BAKICS** (Mathias). — Résistance qu'il oppose aux Turcs dans Kruppa, tome VI, 210.
- BAKI-PASCHA** (defterdar). — Est emprisonné dans les Sept-Tours; pourquoi? tome VIII, 141. — Râchète sa liberté, *ibid.* — Disgrâce nouvelle qu'il encourt en 1619, 253. — Est réintégré dans sa dignité; sa mort; appréciation de son mérite, tome IX, 58.
- BAKOU** (ville du Caucase). — Ce qui la rend remarquable, tome VII, 116.
- BALABAN** (général d'Osman). — Fort qu'il bâtit; lieu où il est situé, tome I, 101. — Livre à Mousa le neveu de l'empereur de Byzance, tome II, 148.
- BALABAN BADERA** (général de Mohammed II). — Commandement que le sultan lui confie; sa naissance; gloire qu'il acquit au siège de Constantinople; résultat des combats livrés par lui à Scanderbeg, tome III, 124 et *suiv.* — Sa mort, 127.
- BALBEK** (ville de Syrie). — Idée de sa population à l'époque de Timour, tome II, 69. — Tombeau célèbre renfermé dans son temple, 70.
- BALDAQUNS**. — Ville d'où ces objets ont pris leur nom, tome IV, 249.
- BALIBEG** (fils de Malkodsch). — Part qu'il prend dans la guerre contre Wlad, voïévode de Valachie, tome III, 89. — Résultat de son expédition contre la ville de Waradin, 189. — Ravage la contrée par delà le Pruth, tome IV, 15. — Expéditions qu'il dirige contre la Pologne en 1498, 44 et *suiv.*
- BALIBEG** (fils d'Yahya-Pascha). — Part qu'il prend dans la guerre que Souleiman fait aux Hongrois en 1521, tome V, 17. — Est nommé gouverneur de Belgrade, 19. — Sa conduite pendant la campagne de 1528, 80 et *suiv.*, 83; 84. — Succède à Souleiman-Pascha dans le gouvernement d'Ofen, 356. — Ouvre la campagne de 1543 contre la Hongrie; ses succès, 363 et *suiv.* — Sa mort, 365.
- BALI-PASCHA** (gouverneur du Diarbekr). — Cause de sa destitution, tome V, 356. — Est chargé de défendre la ville de Pesth; siège qu'il soutient contre l'armée de Ferdinand, 359 et *suiv.*
- BALIZADÉ**. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti; ouvrages dont il est l'auteur, tome XI, 9. — Ecrit qu'exige de lui le grand-vizir Kœprilü, 13 et *suiv.* — Sa destitution; pourquoi? 27 et *suiv.*
- BALKANS**. — Détails sur cette chaîne de montagnes, tome I, 236. — L'aute qui commettent les Paléologues en négligeant d'opposer cette digue naturelle aux invasions des Bulgares et des Serviens, 237.
- BALKH** (ville d'Asie). — Souverain dont elle était la résidence; sac qu'en fait Timour, tome II, 8.
- BALTADJI MOHAMMED**. — *Voy. MOHAMMED BALTADJI.*
- BALTAOGLI** (premier amiral de l'empire ottoman). — Flotte qu'il équipe pour le siège de Constantinople par Mohammed II; baie à laquelle il a donné son nom, tome II, 401; 519. — Dévaste Lesbos; ville dont il s'empare, tome III, 92 et *suiv.* — Colère de Mohammed contre lui; pourquoi? châtiement que ce prince lui inflige, tome II, 405.
- BANAT**. — Epoque où cette contrée tombe au pouvoir des Ottomans, tome VI, 39.
- BANDINO** (l'un des conjurés contre les Médicis). — Se réfugie à Constantinople; est livré à Lorenzo duc de Florence, par Mohammed II, tome III, 257 et *suiv.*
- BANYALOUKA** (forteresse de Bosnie). — Son importance; est livrée aux Turcs, tome V, 102. — Epoque où elle tombe au pouvoir de Louis de Bado, tome XII, 269. — Fonderie de boulets que les Ottomans y avaient, 411.
- BARBARIGO** (Jacques, provéditeur du Péloponèse). — Siège qu'il met

- devant Patras; sa défaite; sa mort, tome III, 113.
- BARBARO** (baile de Venise). — Personnage qu'il remplace à Constantinople en cette qualité, tome VI, 330. — Visite qu'il fait au grand vizir après le succès des armes vénitiennes en Chypre et à Lepanto; dans quel but? 433. — Paroles que lui dit ce dignitaire, 434. — Traité de paix qu'il signe avec la Porte, 435 et *suiv.* — Se rend en Dalmatie pour la délimitation des frontières, 436.
- BARBEROUSSE** (Frédéric). — Cause qui facilite à cet empereur la prise de Koniah; otages qu'il emmène avec lui, tome I, 29. — Sa mort, 30 et 367.
- BARCSAY** (Acato; souverain de Transylvanie). — Prince qu'il remplace dans l'administration de cette contrée, tome XI, 35. — Conditions auxquelles il en reçoit l'investiture de la Porte, 38; 39. — Hattischérif qui le confirme dans sa principauté, 81. — Traitement que subit son envoyé à Constantinople, 85. — Objet de sa démarche auprès de Sidi-Ali; est retenu prisonnier, 88.
- BARKYAROK** (fils aîné de Melek-Schah), — Détails sur son règne, tome I, 17 et *suiv.*
- BAROZZI** (ingénieur vénitien, au service de la Turquie). — Pension que lui faisait la Porte; pourquoi? tome XII, 7. — Sa mort; soupçons qu'elle fait naître, 46 et à la note.
- BASILICUS** (Jean; despote de Samos). — Sa naissance; cause de son élévation, tome VI, 159 et *suiv.* — Détails sur ce personnage, 160. — Comment il est reconnu par la Porte voïévode de la Moldavie, 161. — Conduite qui lui aliène le peuple, *ibid.* et *suiv.* — Sort qu'il subit, 162 et *suiv.*
- BASSEMOND** (Pierre Robert de). — Son origine; motif qui lui fait embrasser l'islamisme; détails à son sujet, tome XVI, 134.
- BASSRA** (ville d'Asie). — Prince qui envoie les clefs de cette place à Souleiman, tome V, 290. — Troubles qui y ont lieu; à quelle occasion? tome XI, 242 et *suiv.* — Comment sont accueillies par la Porte les représentations de ses habitants, en 1693, tome XII, 346 et *suiv.* — Vicissitudes qu'elle subit, 431 et *suiv.*, tome XIII, 47; 48 et *suiv.*, tome XV, 219 et *suiv.*
- BASTA** (généralissime autrichien). — Fait assassiner Michel, voïévode de Valachie; pourquoi? tome VIII, 5.
- BATAILLES**. — Résultat de celle livrée par Romanus Diogène, empereur de Byzance, contre Alparslan, tome I, 14. — Importance qu'a celle de Nissi-Tschemen dans les fastes de l'islamisme, 39. — Opérations de l'armée de Mourad I<sup>er</sup>, contre les princes de Serbie, de Bosnie, coalisés dans la bataille de Kossova, 281 et *suiv.* — Assassinat qui la rend mémorable, 284 et *suiv.* — Relation de celle livrée par Sigismond, roi de Hongrie, contre Bayezid-Yildirim, 331 et *suiv.* — Rang qu'occupe celle d'Angora, livrée entre Timour et Bayezid, tome II, 93 et *suiv.* — Bataille de Warna, 310 et *suiv.* — Résultat de celle de Krakowiz, tome III, 192 et *suiv.* — Horreurs que commettent les vainqueurs après la bataille de Kenger-Mezar, 250. — Détails sur celle que Sélim livre à Ismail, dans la vallée de Tschaldiran, tome IV, 193 et *suiv.* — Personnages qui y pérennent, 432 et *suiv.* — Conséquence qu'a celle de Mohacz pour la Hongrie, tome V, 86. — Énumération des plus importantes livrées depuis l'établissement de l'islamisme, 432 et *suiv.* — Détails sur celle appelée *Bataille des Torches*, tome VII, 115. — Précédents et résultats de la bataille de Saint-Gothard, tome XI, 181 et *suiv.* — Relation de quelques-unes des plus mémorables gagnées et perdues par les Turcs, depuis 1683, jusqu'en 1697, tome XII, 147 et *suiv.*, 169,

- 213; 403; 420 et *suiv.* — Détails sur celle de Krozka; rang que lui assigne l'historien ottoman Soubhi, tome XIV, 448. — Bataille de Kartal, perdue par les Turcs contre les Russes en 1770, tome XVI, 258 et *suiv.* — Résultat de celle de Kainardjé entre les Russes et les Turcs, en 1773, 362.
- BATAILLES NAVALES.** — Relation de celle de Lepanto entre la flotte turque et la flotte chrétienne, tome VI, 424 et *suiv.* — Résultat de celle livrée par les Ottomans à la flotte vénitienne, près de Mytilène, tome XII, 438. — Détails sur celle gagnée par les Russes sur les Turcs à Tscheschmé, en 1770, tome XVI, 252 et *suiv.*
- BATHOR** (Étienne; voïévode de Transylvanie). — Bataille qu'il livre aux Turcs déchainés sur son territoire, tome III, 249 et *suiv.* — Sa mort, 250.
- BATHORY** (André). — Dignité qu'il avait dans l'église; reçoit des mains de son cousin Sigismond Bathory, la souveraineté de la Transylvanie; est défait par Michel de Valachie; sa mort; comment elle est vengée par le pape Clément VIII, tome VIII, 3.
- BATHORY** (Christophe). — Circonstance qui lui donne la souveraineté de la Transylvanie, tome VII, 42. — Sa mort, 144.
- BATHORY** (Gabriel). — Demande qu'il fait à la Porte de la principauté de Transylvanie, tome VIII, 146. — Politique de ce prince; appui que lui prête la Porte, 165. — Ravage qu'il exerce dans les États de Pologne, 194. — Additions qu'il désire introduire dans le traité de Sitvatorok, 197 et *suiv.* — Comment il était appelé par les Turcs, 198. — Défaillance qu'il inspire à la Porte; sa mort, 199.
- BATHORY** (Sigismond, souverain de Transylvanie). — Concurrent qu'il rencontre dans Paul Markhazy, tome VII, 144. — État de ses relations avec la Porte, 274 et *suiv.* — Traité qu'il conclut avec l'Autriche, 275 et *suiv.* — Rumeur que ce traité occasionne dans le parti national, tome VIII, 2. — Se désiste du pouvoir souverain de la Transylvanie en faveur de son cousin le cardinal André Bathory; pourquoi? 3. — Tente de rentrer dans sa principauté, *ibid.* — Son investiture, 6.
- BATHORY DI SOMLYO** (Étienne; souverain de Transylvanie). — Prince auquel il succède; exactitude qu'il montre à s'acquitter du tribut envers la Porte; satisfaction que Sélim lui témoigne à ce sujet, tome VI, 450. — Rival qu'il a dans Békes; comment il déjoue ses tentatives, 452. — Ses relations avec la Porte sous Mourad III, tome VII, 24. — Est élu roi de Pologne, 25. — Prince en faveur de qui il abandonne la Transylvanie, 42. — Traité conclu par lui avec la Porte, 44 et *suiv.* — Plaintes qu'il adresse à cette puissance; réponse qu'il en reçoit, 46 et *suiv.* — Soumission dont il fait preuve envers les ordres de Mourad III, 143. — Ses relations avec ce prince à partir de 1583, 184 et *suiv.* — Sa mort, 186.
- BAUER** (général russe). — Part qu'il prend à la bataille de Kartal contre les Turcs, en 1770, tome XVI, 259.
- BAYENDER** (Dynastie). — Nom de son fondateur, tome I, 309.
- BAYEZID I<sup>er</sup>** (Yildirim; fils de Mourad I<sup>er</sup>). — Princesse qu'il épouse; lieu où les noces sont célébrées; pompe qu'on y déploie, tome I, 245 et *suiv.* — Villes que son épouse lui apporte en dot, 246 et *suiv.* — Son avènement; crime qu'il commet sur son unique frère; motif qui le détermine à cet acte, 292 et *suiv.* — D'où lui vient le surnom d'Yildirim, 294. — Continue la guerre commencée par son père, *ibid.* — Traité de paix conclu par lui avec le kral de Serbie, fils de Lazar, sa conduite politique envers les Paléologues; parti qu'il tire de



leurs divisions, 295 et *suiv.* — Constructions dont il jette les fondements, 298; 300. — Comment il s'empare d'Alaschehr, 299. — Ses conquêtes en Asie et en Europe, 300 et *suiv.* — Est le premier des princes ottomans à enfreindre les lois de l'islamisme; luxe et débauches auxquels il se livre, 316. — Sa sévérité pour la discipline, 319 et *suiv.* — Mosquées qu'il fait construire en expiation de ses fautes, 321. — Conquêtes qu'il opère sur la Hongrie, la Bulgarie et la Valachie, 324 et *suiv.* — Bataille qu'il livre à Sigismond, roi de Hongrie; résultat qu'elle a pour ce prince, 331 et *suiv.* — Sentiment dont il est rempli en visitant le champ de bataille après le combat; vengeance qu'il tire des vaincus dans cette circonstance, 334 et *suiv.* — Ranson au moyen de laquelle il consent à remettre en liberté les chevaliers français; chasse dont il leur donne le spectacle avant de les renvoyer, 336 et *suiv.* — Princes auxquels il annonce sa victoire; suite de ses triomphes en Styrie et en Hongrie, 338 et *suiv.* — Concessions qu'il obtient de l'empereur de Constantinople, 343 et *suiv.* — Continue le cours de ses conquêtes en Asie et en Grèce, 344 et *suiv.* — Voluptés auxquelles il s'abandonne après ses victoires, dans sa résidence de Brousa, 354 et *suiv.* — Message que lui adresse Timour; réponse qu'il fait à ce héros, 355. — Demande la couronne de Constantinople; circonstance qui l'empêche d'assiéger la ville, *ibid.* et *suiv.* — Causes de la lutte sanglante qu'il soutient contre Timour, tome II, 57. — A quelle occasion il prend possession de Siwas et d'Erzendjan, 59. — Lettre qu'il reçoit de Timour; sa correspondance avec ce prince, 60; 446. — Mépris avec lequel il traite ses ambassadeurs, 60. — Hostilités que sa conduite provoque, 61 et

*suiv.* — Nombre de fils que les historiens ottomans lui donnent, 447. — Ambassade qu'il envoie à Timour, 79. — Conditions que lui impose ce prince, *ibid.* 449 et *suiv.* — Réponse de Bayezid, 81 et *suiv.* — Son obstination à vouloir combattre l'empereur tatar, 85 et *suiv.* — Dispositions qu'il fait pour une bataille générale, 87; 89. — Lieu où la lutte s'engage, *ibid.* et *suiv.* — Détails sur cette bataille, 90; 93 et *suiv.*; 454 et *suiv.* — Résultat qu'elle a pour Bayezid, 91; 454. — Comment il est accueilli par Timour, 92 et *suiv.* — A quoi il dut d'être traité sévèrement, 96 et *suiv.* — Infirmité dont il était affligé, 102; 454. — Conversations qu'il a avec Timour, durant sa captivité, 102 et *suiv.* — Prières qu'il adresse à ce prince avant de mourir, 104. — Conduite de Timour envers lui, 109 et *suiv.*, 459. — Mort de Bayezid, 119; 460. — Paroles de Timour à cette occasion, 120. — Durée du règne de l'empereur ottoman, 120; 460 et *suiv.*

**BAYEZID II** (fils de Mohammed II). — Diligence qu'il fait après la mort de son père pour s'emparer du trône, tome III, 339. — Concessions par lesquelles il débute, 340. — Derniers devoirs qu'il rend à son père le jour de ses funérailles, 341. — Dispositions qu'il fait contre son frère Djem, 343 et *suiv.* — Plaine où il lui livre bataille, 345 et *suiv.* — Sa victoire, 346. — Comment il traite les Turcomans dont Djem avait eu à souffrir dans sa fuite, 347 et *suiv.* — Charge Keduk-Ahmed-Pascha de poursuivre le prince; concession qu'il est de nouveau obligé de faire aux janissaires pour les empêcher de piller Brousa, 348. — Part pour l'Asie, dans le but de s'opposer de nouveau aux tentatives de Djem, 351. — Détails sur la guerre entre ce prince et lui, 352 et *suiv.* — Négociation qu'il propose à son

frère, 353 et *suiv.* — Reçoit une ambassade des chevaliers de l'île de Rhodes, au sujet de Djem; teneur du traité conclu dans cette circonstance, 357; 452. — Condition secrètes relativement à la personne de Djem, arrêtées avec le grand-maitre de l'ordre, 358. — Relique que le sultan envoie à celui-ci, comme preuve de son amitié, 362. — But de sa négociation avec le pape; intention criminelle qu'on lui prête sur la personne de Djem et d'Innocent VIII, 368. — Proposition que lui adresse Borgia; singulière demande qu'il fait au pape pour un évêque à cette occasion, 369. — Lieu où il fait déposer le corps de son frère Djem, 373. — Age qu'il avait en montant sur le trône; idée de son caractère et de son esprit, tome IV, 1 et *suiv.* — Son portrait comparé à celui de son frère, 2 et *suiv.* — Ses premiers faits d'armes, 3 et *suiv.* — Capitulation qu'il signe avec Venise, 6. — Fête où il invite tous ses vizirs; distinction *sénestre* qu'il fait envers l'un d'eux, en les congédiant, 7. — Motif de son expédition dans la Roumilie, 10. — Plaine où il organise une grande chasse, *ibid.* — Villes où il va célébrer le baïram, 11. — Trêve conclue entre lui et le roi de Hongrie, *ibid.* — Détails sur la campagne de Moldavie, *ibid.* et *suiv.* — Ambassades qu'il reçoit sur la montagne de Djolé, 13 et *suiv.* — Raisons qui le déterminent à entrer en guerre avec l'Egypte, 15 et *suiv.* — Détails sur cette guerre, 18 et *suiv.* — Ambassade remarquable qu'il reçoit à Constantinople, 20 et *suiv.* — Comment il y répond, 21. — Mission dont il charge son ambassadeur auprès de Mathias Corvin, 24. — Manière dont il traite le commandant de la ville de Sis, 25. — Appui qu'il prête à Boudak; dans quel but? 28 et *suiv.* — Cause qui l'empêche de conduire en per-

sonne les opérations de la campagne contre l'armée d'Egypte, 30. — Nombre de ses enfants; provinces dont ils sont gouverneurs, 31. — Personnages auxquels il marie ses filles, *ibid.* — Epoque où il signe la paix avec l'Egypte, 32. — Ses projets sur la Hongrie, *ibid.* — Ravage que ses troupes font en Albanie; faillit être assassiné, 33. — Règle d'étiquette établie à cette occasion, 34. — Cause qui rompt brusquement la bonne harmonie entre le sultan et la Pologne, 43 et *suiv.* — Manière dont il récompense les services de Bogdan, voïevode de Moldavie, 46. — Lettre qu'il reçoit du czar Jean III, 47 et *suiv.* — Epoque où il reçoit la première ambassade de ce prince, 48. — Accession qu'il donne à ses demandes, 49. — Présent de nocce envoyé par lui à la fille de Djem, 50. — Princes auxquels ses deux petites filles étaient mariées, *ibid.* — Importance politique de ces deux mariages pour l'empire ottoman, *ibid.* — Développement qu'il donne à la politique extérieure turque, *ibid.* — Coup-d'œil sur ses relations diplomatiques avec les états européens, 51 et *suiv.* — Expédition qu'il envoie contre Lepanto, 54 et *suiv.* — Fortereses qu'il fait construire après la prise de cette place, 58. — Assiste au siège de Modon, 63. — Eglise qu'il y consacre à l'Islamisme, 64. — Jour où il fait son entrée à Coron, 65. — Villes auxquelles il consacre les revenus de ces deux dernières places; travaux qu'il fait faire à Modon, *ibid.* — Moyens auxquels il a recours pour subvenir aux frais des armements nécessités par la ligue formée contre lui, 69. — Mesures qu'il prend pour protéger le commerce de son empire, 71. — Conquêtes tentées par lui en Dalmatie et en Bosnie, *ibid.* et *suiv.* — Traité qu'il conclut avec la république de Venise et avec la Hongrie, 73 et *suiv.* —

- Goût du sultan pour l'oisiveté et la vie contemplative; ses chagrins domestiques, 95. — Ville où il naquit; bouleversement qu'elle subit par un tremblement de terre, 99 et *suiv.* — Diwan que Bayezid convoque après cet événement, 100. — Apostrophe qu'il adresse aux vizirs, 101. — Distribution faite par son ordre au peuple à l'occasion de l'anniversaire de la reconstruction des murs de Constantinople, *ibid.* — Agitations qui ont lieu entre ses enfants et lui, 103; 104 et *suiv.* — Préférence qu'il accorde à Ahmed, pour lui succéder au trône, 116. — Révolte que cette préférence occasionne dans sa capitale, *ibid.* et *suiv.* — Motifs qui le déterminent à rappeler son fils Sélim en Europe, 118. — Demande qu'il accorde aux janissaires mutinés; proposition faite par le Sultan à son fils Sélim, pour le déterminer à s'en retourner dans son gouvernement, 120 et *suiv.* — Son abdication, 121 et *suiv.* — Grâce qu'il demande au nouveau sultan, 122. — Sa mort; conjectures à ce sujet, 123; 407 et *suiv.* — Appréciation de sa personne et de son règne, 123 et *suiv.*; 408. — Organisation de sa cour, 127 et *suiv.*; 410 et *suiv.* — Constructions qu'on lui doit, 129 et *suiv.* — Progrès que sa protection fit faire aux sciences et aux lettres, 130 et *suiv.* — Caractère de ses poésies, 133.
- BAYEZID II** (mosquée du sultan). — Détails à son sujet, tome XVIII, 3.
- BAYEZID** (fils de Souleiman). — Personnage qui travaille à le perdre dans l'esprit de son père, tome VI, 121. — Trame dont il est victime, 122 et *suiv.* — Sa fuite vers la Perse, 124 et *suiv.* — Réception que lui fait le schah, 127. — Défaillance dont il est l'objet, 128. — Situation où il se trouve à la cour de Tahmasp, 134 et *suiv.* — Conduite de ce prince envers lui; sa mort, 139. — Lieu de sa sépulture, 140.
- BAYEZID** (frère du sultan Moustafa III), sa mort; conjectures auxquelles elles donne lieu, tome XVI, 289.
- BAYEZID-KOETURUM** (Bayezid le Perse). — Contrée où il règne; prince auprès duquel il se réfugie à l'approche de Bayezid-Yildirim, tome I, 310.
- BAYEZID-PASCHA** (général ottoman). — Secours qu'il prête à Mohammed, fils de Bayezid, dans sa fuite après la bataille d'Angora, tome II, 125 et *suiv.*; 210. — Affront qu'il reçoit de Djoumeïd, 164. — Vengeance qu'il exerce sur Aoudoulas, gendre de ce prince; *ibid.* — Piège qu'il tend à Karaman, 169. — Dernières instructions dont le charge Mohammed avant de mourir, 196 et *suiv.* — Sa conduite après la mort de ce prince, 198 et *suiv.* — Mission dont il est chargé contre Moustafa, 221 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 223.
- BAYOUNI-EGRI-MOHAMMED.** — Voy. MOHAMMED-BAYOUNI-EGRI.
- BAYOUNI-YARALI-MOHAMMED.** — Voy. MOHAMMED-BAYOUNI-EGRI.
- BÉATRIX DE NAPLES** (princesse fiancée au roi Mathias Corvin). — Spectacles horribles qu'elle rencontre sur sa route pendant son voyage en Hongrie, tome III, 206.
- BEAUFORT** (duc de). — Effroi que causait son nom aux pirates; traité de paix conclu par lui avec le dey de la régence de Tanis, tome XI, 205. — Sa mort, 323.
- BEAUREGARD** (amiral florentin). — Détails biographiques sur ce personnage, tome VIII, 169 et *suiv.*
- BEBER-MOHAMMED-PASCHA.** — Voy. MOHAMMED-BEBER-PASCHA.
- BEDIOUZ-ZEMAN.** — Son origine; prince auprès duquel il se réfugie après la mort de son père, tome IV, 164. — Manière dont il vivait à la cour d'Ismail; distinction que lui accorde Sélim, 204 et *suiv.*
- BÉDOUINS.** — Détails sur ces peuples, tome VI, 346 et *suiv.* — Aperçu de leur histoire; leur caractère, tome XV, 185 et *suiv.*

- BEDREDDIN DE SIMAW.** — *Voy.* **BEDREDDIN-SIMAWNAOGLI.**
- BEDREDDIN-SIMAWNAOGLI** (savant de la cour de Mousa). — Aperçu biographique de ce personnage; ou vrage dont il est l'auteur, tome II, 156 et *suiv.*; 466. — Complot qu'il trame dans les états de Mohammed, 181 et *suiv.* — Lieu où il propage la doctrine prêchée par *Berekludjé* et *Torlak*, 186. — Supplice qui lui est infligé, *ibid.*
- BEGA.** — Bataille livrée près de cette ville entre l'armée ottomane et celle du duc de Saxe; ses résultats, tome XII, 405.
- BEGLERBEG.** — Signification de ce mot; importance de la dignité qu'il exprime, tome I, 217.
- BEGLERBEGI** (mosquée de). — Époque où elle a été construite; par qui? détails sur cet édifice, tome XVIII, 101 et *suiv.*
- BEGTASCHAGA** (aga des janissaires). — Guet-apens que lui tend le grand-vizir Ahmed-Pascha, tome X, 165. — Révolte qu'il excite, *ibid.* et *suiv.* — Se rend au serai; pourquoi? 176. — Influence dont il jouissait, 217; 246; 256; 261. — Appui qu'il prête aux orthodoxes contre le moufti Behayi, 267. — Arrogance avec laquelle il accueille les exhortations du grand-vizir Siawousch-Pascha, 275. — Confiance qu'avait en lui la sultane Walidé, 276. — Complot qu'il trame avec elle, 278. — Situation difficile où il se trouve après le meurtre de cette princesse, 284. — Sandjak où il est relégué, 285. — Sort qu'il subit, 287 et *suiv.* — Trésor qu'on trouve chez lui, 288.
- BEGTASCH-HADJI.** — A quelle occasion les janissaires adoptent la coiffure de ce derwisch, tome I, 123 et *suiv.* — Prophétie qu'il fait sur cette milice, 124.
- BEGTASCHI** (ordre des). — Sa filiation avec les janissaires, tome I, 208. — Ressemblance qu'il a avec les templiers, les chevaliers de l'Hôpital et de Malte, *ibid.* — Particularité qui le distingue, 210.
- BEGTASCHIS** (derwisch). — Prédiction qu'il fait à son ami le savant Akkermapi sur sa passion pour l'opium, tome XVI, 64.
- BEHADIR-GHIRAÏ.** — *Voy.* **GHIRAÏ-BEHADIR.**
- BEHAEDDIN-AAMILI** (auteur persan). — Mérite du traité où il démontre la puissance infernale de la syllabe *sch*, tome IX, 77.
- BEHAYI-EFENDI** (juge de Constantinople). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti; se brouille avec le grand-vizir; pourquoi? tome X, 238 et *suiv.* — Causes de sa déposition, 264 et *suiv.* — Lieu où il se retire, 271 et *suiv.* — Est rappelé à Constantinople, 290. — Sa réintégration dans la place de moufti, 317. — Appui qu'il prête à Abasa Hazan, *ibid.* — Dispute qui se renouvelle sous lui entre les mystiques et les orthodoxes, 318 et *suiv.* — Sa mort, 333.
- BEÏRAM-AGA.** — *Voy.* **BEÏRAM-PASCHA.**
- BEÏRAM-PASCHA** (ancien kiaya des janissaires). — Part qu'il a dans la révolte des janissaires et des sipahis, lors de l'avènement de Mourad IV; est nommé aga, tome IX, 3 et *suiv.* — Princesse qu'il épouse, 4. — Sa déposition; dédommagement qu'on lui donne, 25. — Mécontentement qu'il inspire aux habitants de son gouvernement d'Égypte, 98. — Sa conduite envers Gourdjé Ahmed-Pascha, 99. — Conseil qu'il transmet au grand-vizir Hafiz, dans un moment d'insurrection, 170. — Écrit auquel il prend part, au sujet de la suppression des survivances des sipahis, aux places dont ils faisaient abus, 188. — Est nommé gouverneur d'Ofen, 234. — Place qu'il reprend au diwan, 235. — Personnage auquel il sauve la vie, 240. — Poète dont il est l'objet de

- la satire, à son retour d'exil, 247. — Remplit la fonction de kaïmakam; ombrage que lui fait éprouver Abasa, 249. — Ordre que Mourad lui transmet dans le diwan, au sujet des Arméniens en discussion avec les Grecs pour la possession de l'église du Saint-Sépulcre, 251. — Son rôle pendant l'expédition du sultan contre les Persans, 255; 259. — Est nommé grand-vizir, 298. — Détails sur son entrée en campagne contre les Perses, 307. — Sa mort; appréciation de son caractère; regret que lui donne le sultan, 323.
- BEÏRAM-PASCHA TEKIESI** (mosquée de). — Nom de son fondateur; objets vénérés qui se trouvent dans son tombeau, tome XVIII, 11.
- BEÏTHAROGLI**. — *Voy. ALIBEG DE BEHESNI*.
- BEKIR**. — Anecdote à son sujet; places qu'il occupe successivement, tome XVI, 7. — Influence à laquelle il les doit, 19. — Gouvernement auquel il est nommé, 57 et *suiv.* — Sa mort; considérations sur son opulence, 74 et *suiv.* — Adresse qu'il avait à lancer le javelot, 75.
- BEKIR** (voilier turc). — Manière miraculeuse dont il fut sauvé lors de l'incendie du vaisseau amiral à Tscheschmé en 1770, tome XVI, 253. — Poste qu'il occupe trente ans plus tard, *ibid.*
- BEKIRI** (famille des). — Rang qu'elle occupait parmi des cheikhs égyptiens; anecdote curieuse relative à l'un des descendants de cette famille, tome VII, 406.
- BEKIR-PASCHA** (gouverneur de Bagdad). — Détails biographiques sur ce personnage, tome IX, 5 et *suiv.* — État de rébellion où il se met avec la Porte, 8 et *suiv.* — Ferme de Mourad IV, qui le confirme dans le gouvernement de Bagdad, 16. — Traitement dont il use envers les Persans venus à son aide contre les Ottomans, *ibid.* — Est assiégé par l'armée du schah, 17 et *suiv.* — Injures dont son fils l'accable après la prise de Bagdad par les Persans, 19. — Traitement cruel qu'on lui fait subir, 20 et *suiv.* — Sa mort, 21.
- BEKIR-PASCHA** (kapitan pascha). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité; présent qu'il fait au sultan Ibrahim; pourquoi? tome X, 47.
- BEKIR-PASCHA** (vizir sous Mahmoud I<sup>er</sup>). — Gouvernement qu'il avait occupé; princesse qu'il épouse, tome XV, 8.
- BELGRADE** (ville de la Serbie). — Siège qu'elle soutient contre Mourad II, tome II, 292, et *suiv.* — Sa situation topographique; vigoureuse résistance qu'elle oppose aux armes de Mohammed II, tome III, 30 et *suiv.* — Historiens qui ont donné la description de ce siège, 382. — Est attaquée par Souleïman, tome V, 17 et *suiv.* — Détails à ce sujet, 407 et *suiv.* — Sa chute, 18 et *suiv.* — Influence qu'elle a sur la reddition de plusieurs forteresses, 19. — Blocus qu'en font les impériaux en 1688, tome XII, 264. — Est abandonné par son gouverneur Yegen Osman Pascha le Teridi, 265. — Siège meurtrier qu'elle soutient, 266. — Ce qu'y trouvent les impériaux après sa reddition, 267. — Destinée de ses mosquées, 268. — Relations sur ce siège déposées à la bibliothèque de Munich, 516. — Nouveau siège qu'elle soutient contre les impériaux, obligés de le lever, 343, au *texte* et à la *note* — Bastions qu'on y élève; renfort que reçoit sa garnison, 384. — Incendie dont elle est la proie en 1698, 439.
- BELGRADE** (traité de paix de). — Négociations qui amenèrent sa conclusion en 1739, tome XIV, 453 et *suiv.* — Détails sur l'exécution de sa teneur, tome XV, 12 et *suiv.*, 24 et *suiv.*
- BELGRADE** (village près de Constantinople). — Circonstances qui le rendent célèbre, tome XIII, 227.
- BENDER** (ville de la Turquie euro-

- pénne). — Siège qu'elle subit de la part des Russes en 1750, tome XVI, 266 et *suiv.*
- BENI-AMMAR** (dynastie des). — Époque de sa fondation et de sa fin; nombre des souverains qu'elle a eus; sens que les Arabes attachent au mot Ammar, tome VI, 182; 491.
- BENI-HAFSS** (dynastie des). — Durée de l'exercice de sa puissance sur Tunis et les pays environnants, tome V, 246. — Ses relations avec Venise, 514 et *suiv.* — Époque où elle range sous sa domination les villes de Mehdîyé et de Tunis, tome VI, 176.
- BENI-HARB** (tribu arabe des). — Pille la karavane des pèlerins; pourquoi? tome XVI, 15.
- BENI-RAMAZAN** (dynastie de). — Contrée où elle règne, tome I, 249.
- BERDI-GHAZALI**. — Voyez **DJAN-BERDI-GHAZALI**.
- BERGHAMA** (ville de l'Asie-Mineure). — Contrée dont elle est la capitale; roi qui y faisait anciennement sa résidence, tome I, 151. — Célébrité qu'elle avait dans les sciences et les arts; aspect qu'elle présente aujourd'hui, 152, 390.
- BERKÉ-KHAN** (chef des Tatares de Kipdjak et de Crimée). — Sa filiation; service qu'il rend à Azeddin, tome I, 46. — Mariage qu'il fait contracter à ce prince, *ibid.*
- BERKOUK** (père de Ferroudj, sultan d'Égypte). — Colère qu'il provoque de la part de Timour, tome II, 63.
- BERLAS** (ancien canal de l'Araxe). — Est recreusé par Timour; pourquoi il est appelé *Berlas*, tome II, 80.
- BERTHOLDO D'ESTE**. — Commandement que lui donne la république de Venise dans la guerre contre la Porte, sous Mohammed II, tome III, 108. — Activité qu'il montre dans cette lutte, *ibid.* et *suiv.* — Sa mort, 109.
- BESCHIRTASCH** (mosquée de). — Sa grandeur; nom de son fondateur; époque où elle fut achevée, tome XVIII, 81.
- BESCHIR** (kisslaraga, le vieux). — Détails à son sujet, tome XIV, 229 et *suiv.* — Avise aux moyens de détruire la puissance des rebelles, auxquels Mahmoud I<sup>er</sup> doit le trône, 242 et *suiv.* — Part qu'il a dans la destitution de Kabakoulak, 250. — Provoque celle du grand-vizir Ali-Pascha Hekkimzadé, 303. — Personnage qu'il fait nommer en sa place, *ibid.* — Influence dont il jouissait; fête dont il est l'ordonnateur, 308 et *suiv.* — Vengeance qu'il exerce sur Ismail-Pascha, 354 et *suiv.* — Modification que l'âge apporte chez lui, 355. — Provoque la destitution de Mohammed-Pascha; pourquoi? 379. — Circonstance qui lui fait demander la déposition d'Hadji Mohammed-Pascha, tome XV, 10. — Moyen auquel il a recours pour prévenir un mouvement populaire, 51. — Fait nommer Esseid Hasan-Pascha au grand-vizirat; pourquoi? 69. — Sa mort; fortune qu'il laisse; fondation qu'on lui doit, 105. — Derniers temps de sa vie, 106.
- BESCHIR** (kisslaraga le jeune). — Sa jeunesse; influence qu'il exerce dès son entrée en fonctions, tome XV, 229. — Haine que son arrogance provoque de la part du corps des oulémas; *ibid.* et *suiv.* — Sort qu'il subit, 230. — Fortune qu'on trouve après lui, 231. — Trafic qu'il faisait des places, 232.
- BESCHIR** (premier confident du sultan Moustafa III). — Personnage qu'il remplace dans la charge de kisslaraga; motif pour lequel il refuse sa confiance à Ibrahim, tome XVI, 15.
- BESSARABA** (Constantin; voïévode de Valachie). — Est déposé par la Porte; pourquoi? tome XI, 37. — Faubourgs qu'il brûle; lieu où il se réfugie, *ibid.*
- BESSARABA** (Mathias; voïévode de Valachie). — Succès qu'il obtient sur le voïévode de Moldavie, tome X, 336. — Comment il est nommé par les historiens, 347.
- BESSARABA** (nagoul; prince de Valachie). — Tribut annuel en jeunes gens

- et en argent qu'il offre à Sélim ; pourquoi ? tome IV, 220. — Ou lui enlève son fils, qui est envoyé à Constantinople, tome V, 67.
- BETHLEN** (Etienne). — Succède à son frère Bethlen Gabor, dans la souveraineté de la Transylvanie ; prince qui le remplace, tome IX, 160. — Prétentions nouvelles qu'il élève à la souveraineté de ce pays, 295. — Bataille qu'il livre contre Rakoczy, 296.
- BETHLEN** (Gabor). — Voy. **BETHLEN** (Gabriel.)
- BETHLEN** (Gabriel). — Prince auquel il succède au trône de Transylvanie ; son caractère ; détails sur les derniers temps qui précèdent son investiture, tome VIII, 199. — Traités conclus par lui avec la Porte, *ibid.* et *suiv.* — Vengeance qu'il exerce contre Gratiani ; pourquoi ? 256 et *suiv.* — Titre qu'il s'arroge sur la Hongrie, 261. — Déconsidération que la Porte a pour ses ambassadeurs ; idée de sa politique, tome IX, 32, 397 et *suiv.* — Appui que lui prêtent les puissances européennes auprès de Mourad IV, 116 et *suiv.* — Détails qui le font connaître, 117 et *suiv.* — Maladie qui vient mettre fin à ses ambitieux projets, 122.
- BEYAZIZADÉ**. — Voy. **BEYAZIZADÉ AHMED-EFENDI**.
- BEYAZIZADÉ AHMED-EFENDI** (grand-juge sous Mohammed IV). — Peine qu'il fait appliquer pour la première fois dans l'islamisme, pour cause d'adultère, tome X, 333 ; tome XII, 44. — Ouvrage dont il est l'auteur, *ibid.* — Comment il est caractérisé ; condamnation qu'il obtient contre un employé, pour crime d'impunité, 51 et *suiv.* — Indignation qu'inspire sa conduite, 52. — Sa mort, 191.
- BIBARS BOUNDOUKDARI** (sultan Mamlouk). — Empire dont il est le fondateur et le législateur ; prince sur les institutions duquel il avait modelé celles de ses États, tome IV, 338 et *suiv.* — Détails à ce sujet, 470. — Est le premier qui établit l'envoi annuel d'une karavane à la Mecque, 339.
- BIBLIOGRAPHIE**. — Voy. **SOURCES ORIENTALES**.
- BIBLIOTHÈQUES**. — Prince sous lequel la première a été fondée par les Ottomans à Constantinople, tome III, 296. — Extension qu'elles prennent sous le règne de Bayezid II, tome IV, 131. — Quelles sont celles qui s'ouvrent sous le règne d'Ahmed III, tome XIV, 194.
- BIDLIS** (l'un des sandjaks héréditaires du Kurdistan). — Se range sous la protection de la Porte, tome IV, 222. — Sa rébellion ; passe de nouveau sous l'autorité de l'empire ottoman, tome V, 204 et *suiv.*
- BIHSCHTI** (poète ottoman). — Innovation qu'il se permet le premier ; histoire dont il est l'auteur ; conduite de Bayezid II à l'égard de cet ouvrage, tome IV, 134.
- BIKHÉ** (ancienne résidence du roi de Croatie). — Siège de cette ville par les impériaux, tome XII, 415.
- BIKLU-MOHAMMED-PASCHA** (écuyer de Sélim I<sup>er</sup>). — Informe ce prince de la résistance de Baibourd, tome IV, 205. — Récompense que lui donne le sultan, en retour de ses services, 206. — Reçoit l'ordre d'investir Koumakh, 211. — Fait la conquête du Kurdistan, 221 ; 226 ; 233. — Contestation élevée entre lui et Schadi-Pascha, au sujet de la citadelle de Mardin, 236. — Faute qu'il fait dans cette campagne, 238. — Participation qu'il a dans la bataille livrée contre Karakhan, 239 et *suiv.* — Résultat qu'a cette bataille, 240. Parvient à réduire la citadelle de Mardin, 241. — Provinces qu'il réunit à l'empire ottoman, 248.
- BIKLU MOHAMMED-PASCHA** (au lieu de Moustafa). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, tome X, 234. — Sa destitution ; pourquoi ? 236. — Désordres qu'il est chargé de réprimer en Asie-Mineure ; reçoit le gouver-

- nement de Roumilie en récompense. tome XI, 125.
- BIKLU MOUSTAFA--PAŞCHA** (kaïmakam).—Est nommé grand-vizir à la place de Hadji Ali-Pascha; noble conduite qu'il montre envers ce dernier, tome XII, 338.—Emplois qu'il avait remplis, 339.—Fait lever le siège de Belgrade par les impériaux, 343.—Fortification qu'il fait ajouter à cette place, 344.—Comment il approvisionne Temeswar et Gyula, *ibid.*—Résultat de l'ordre établi par lui dans l'armée, 345.—Par qui et comment sa chute est provoquée; ce qu'il devient, 349.
- BILEDJIK** (seigneur de).—Fête qu'il donne à Osman; hommage qu'il en exige; conséquence qui en résulte pour lui, tome I, 87.
- BIVADOS** (ville de l'empire de Constantinople).—Solidité de ses murs; sa soumission à Mohammed II; monument qui la rend célèbre, tome III, 14.
- BLACK** (chef d'escadre anglais).—Forcé Alger et Tunis à relâcher ceux de ses compatriotes détenus aux bagnes de ces deux villes, tome XI, 203.
- BLONDEL** (ambassadeur français près la cour de Berlin).—Enquête dont le charge Louis XIV, à Constantinople, au sujet de la conduite de M. de la Haye, tome XI, 45.
- BÖCCOLINO GUZZONI** (citoyen de la ville d'Osimo).—Négociations entamées par lui avec Bayezid II, au sujet de la ville d'Osimo; participation qu'il a dans la révolution effectuée par cette ville contre le joug du pape; arrangement auquel il cède; sa mort, tome IV, 22.
- BOCSKAI** (prince de Transylvanie).—Traité qu'il conclut avec Ahmed I<sup>er</sup>, tome VIII, 79; 392 et *suiv.*—Lettre qu'il reçoit du grand-vizir Lala Mohammed-Pascha, 79 et *suiv.*; 396 et *suiv.*—Titre que ce personnage lui donne pour la première fois, 80.—Son couronnement comme roi de Hongrie, 84 et *suiv.* sa mort, 142.
- BOEREKLUDJÉ-MOUSTAFA**.—Détails sur ce personnage; rôle qu'il joue dans l'insurrection religieuse tramée dans les Etats de Mohammed; idée de sa doctrine, tome II, 182 et *suiv.*; 184.—Supplice qu'on lui inflige; fanatisme de ses disciples, 185.
- BOGDAN** (prince de Valachie).—Ses relations avec la Pologne; méfiance qu'elles inspirent à la Porte; rival qu'il a dans Jean Iwonja, tome VI, 440.—Sort malheureux qui l'attendait, 441.
- BOGHAKSEEN** (fort situé sur la rive européenne du Bosphore).—Prince qui le fait construire; détails à ce sujet, tome II, 375, 376, 378.
- BOGHRA-KHAN HAROUN**.—Sa généalogie; actes qui marquent sa vie, tome I, 10.
- BOHÉMIENS**.—Impôt qui leur est imposé par le sultan Moustafa II; fermage de cet impôt, et taux auquel il s'élève, tome XII, 383.—ordonnances du sultan relatives aux mœurs de ce peuple, 400.
- BOKDJI** (sobriquet que les Turcs donnent aux Arméniens).—Considérations à ce sujet, tome II, 447.
- BOKHARI** (grand-scheikh ottoman).—Crime qu'il empêche de commettre à Bayezid, tome II, 60.—Est fait prisonnier après la bataille d'Angora; manière dont il est traité par l'émir Nourredin, 106.—Accueil que lui fait Timour, 107.—Cérémonie accomplie par lui le jour de l'avènement de Mourad II au trône, 218; 228.—Prières qu'il fait en faveur de ce prince; anecdote à ce sujet, *ibid.*; sa généalogie; conduite qu'il tient lors du siège de Constantinople par Mourad, 239 et *suiv.*; 484.—Epoque de sa mort, 284.
- BOLEWI**.—*Voy.* MOUSTAFA BOLEWI.
- BOMBES**.—Epoque où elles sont employées par les Ottomans pour la première fois, tome V, 43.
- BONNAC** (marquis de; ambassadeur



- français à Constantinople). — Effet de son intervention entre la Porte et la Russie, au sujet de la guerre à l'occasion de la Perse, tome XIV, 103 et *suiv.* — Personnage qui le remplace à Constantinople, 109.
- BONNET DE BOIS.** — Supplice qui était pratiqué sous ce nom en Turquie, tome X, 16.
- BONAPARTE.** — Son opinion sur la bravoure des Turcs, tome XVI, 361, à la note.
- BONNEVAL** (renégat français). — Détails à son sujet, tome XIV, 197 et *suiv.* — Époque où il vient à Constantinople; somme qui lui est allouée, 268. — Méintelligence qui s'établit entre lui et Rakocz; pourquoi? 268. — Plan conçu par lui contre l'Autriche, 269. — Dignité à laquelle il est élevé, 302. — Plan d'alliance offensive et défensive entre la Porte et la France, qu'il fait présenter à Louis XV, 320. — Gouvernement dont il est investi en récompense de son zèle, 321. — Circonstance qui lui fait perdre son crédit, 325. — Lieu où il est envoyé en exil; pourquoi? 432; tome XV, 2 et *suiv.* — Influence qu'il exerçait sur la politique ottomane, *ibid.* — Obstacle qu'il rencontre dans Villeneuve à l'exécution de ses plans; circonstances où ils se prêtent un mutuel appui, 3. — Traité d'amitié que les Napolitains doivent à son intervention, 5. — Action qu'il exerce sur les relations de l'empire ottoman avec les puissances européennes, 66; 68; 331 et *suiv.* — Comment il considère le projet qu'a la Porte de s'établir médiatrice entre les puissances belligérantes de l'Europe, 88. — Ses efforts pour déterminer la Porte à conclure avec la France un traité d'alliance offensive et défensive, 126. — Correspondance qu'il a avec d'Argenson, 365 et *suiv.* — Inutilité de ses tentatives à resserrer les rapports existant entre la Prusse et l'empire ottoman, 127. — Haine qu'il nourrissait contre la cour impériale; pourquoi? 128. — Projet de retourner en France, *ibid.* et *suiv.* — Comment il est apprécié par Castellane, 128, à la note, 370 et *suiv.* — Sa mort, 129.
- BORGIA** (Alexandre; pape). — Propositions qu'il fait à Bayezid, au sujet de Djem, tome III, 369. — Livre ce prince au roi de France Charles VIII, 370. — Crime que lui fait commettre sa cupidité sur Djem, 371. — Moyen dont il se servait pour se défaire de ses cardinaux; comment il meurt, *ibid.*; 456. — Réponse qu'il fait à Venise, qui lui demandait des secours, tome IV, 66; 389 et *suiv.* — Motif qui le détermine à une alliance offensive et défensive entre le roi de Hongrie et Venise, 66.
- BORISSI** (interprète vénitien). — Supplice auquel il est condamné par ordre du sultan; pourquoi? tome VIII, 264.
- BORNEMISSA** (Grégoire). — Comment il était surnommé; services qu'il rend à la ville d'Erlau, lors du siège de cette place par les Turcs, tome VI, 47 et *suiv.*; 50. — Lieu où il est fait prisonnier par Ali-Pascha; sa fin malheureuse.
- BORRAK-REIS** (capitaine de la flotte de Daoud-Pascha). — Grandeur du vaisseau qu'il montait dans l'expédition contre la Porte; lutte qu'engagent contre lui Alban Arménio et Lorédano, capitaine de la flotte vénitienne, tome IV, 56. — Résolution que lui suggère le désespoir, *ibid.* et *suiv.*
- BOSCAMP** (consul de Prusse auprès du khan des Tatares). — Irritation qu'il provoque contre lui de la part de ce prince; entre au service de Pologne, tome XVI, 118. — Mission qu'il remplit auprès de la Porte, par délégation de Stanislas Poniatowski, 124. — Manière dont il est traité à Constantinople, 127.
- BOSNIE.** — Par qui cette principauté se trouve démembrée de l'empire

- grec; époque où elle devient une province turque, tome III, 104. — Comment en sont traités les habitants, *ibid.* et *suiv.*
- BOSNIENS.** — Manière dont ils combattent, tome XIV, 398.
- BOSPHORE.** — Détails historiques et topographiques sur ce canal, tome II, 372; 374 et *suiv.* — Année où il gèle complètement, tome VIII, 271. — Description poétique qu'en fait Mamucca della Torre, tome XII, 22.
- BOSTANDJIS.** — Règlement de leur uniforme par Moustafa II, tome XII, 389. — Leur enrôlement dans l'armée, 390 et 535. — Description de leur uniforme. 390 et à la note.
- BOSTANZADÉ (grand-juge sous Mourad III).** — Motif qui amène sa déposition, tome VII, 242. — Sa réintégration, *ibid.* — Fermeté qu'il montre pour sauver la tête d'Emir-Pascha, pendant une révolte des sipahis, 246. — Haine qu'il conçoit contre Seadeddin; pourquoi? 293. — Fetwa qu'il rend contre Ferhad-Pascha; à quelle condition? 301. — Discussion qu'il soutient contre Seadeddin au sujet du voïévode Michel, 319. — Sa mort; personnage qui le remplace, 342.
- BOSTANZADÉ (grand-juge de Roumilie sous Mourad IV).** — Démarche dont le charge son beau-fils auprès de Beber Mohammed, tome IX, 24.
- BOUCICAULT (maréchal de France).** — Appui qu'il prête à Sigismond, roi de Hongrie, dans la guerre, que ce prince fait à Bayezid-Yildirim; sa conduite dans cette circonstance, tome I, 330 et *suiv.* — Est fait prisonnier et rendu à la liberté, 336.
- BOUDAK.** — Voy. **SCHAH-BOUDAK.**
- BOULETS (fonderie de).** — Villes de l'empire ottoman où l'on trouve de ces établissements, tome XII, 411.
- BOURHANEDDIN (dogmaticien sous Mourad I<sup>er</sup>).** — Son mérite, tome I, 232. — Ouvrage dont il est l'auteur, 406.
- BOUROUN-KASIM (ambassadeur de Schah Abbas).** — Signification de son nom; manière dont il remplit la mission dont il est chargé auprès du camp ottoman, tome VIII, 242. — Plaisanterie dont il est l'objet à cause de l'énormité de son nez, 243. — Changement qui est fait à son nom; pourquoi? 249.
- BOURSE.** — Evaluation de cette unité de compte en Turquie, tome XII, 193, à la note; 212, *ibid.*
- BOUZA (boisson fermentée, en usage en Egypte).** — Colère de Mohammed IV lorsqu'il apprend qu'elle est introduite à Constantinople, tome XII, 50.
- BOYADJI HOUSEIN.** — Assentiment que le public donne à son exécution; détails à son sujet, tome X, 329 et *suiv.* — Cause de sa condamnation, 330.
- BRAGADINO (Marco-Antonio).** — Belle conduite de ce général dans la défense de Famagosta, contre les Turcs, tome VI, 408 et *suiv.* — Capitulation qu'il signe, 411. — Cortège dans lequel il se rend au camp ottoman, pour rendre les clefs de la ville; comment il est traité par le serasker Moustafa-Pascha, 412 et *suiv.* — Supplice dans lequel il expire, 413 et *suiv.* — Atrocités exercées sur son cadavre, 414 et *suiv.* — Honneurs rendus plus tard à ses restes par Venise, 415.
- BRANCOVAN CANTACUZÈNE BESSARABA (prince de Valachie).** — Accusation dont il se justifie; résultat de son influence auprès de la Porte, tome XII, 342. — Est appelé à Constantinople par le grand-vizir Rami; personnage qui a décrit son règne; politique adroite au moyen de laquelle il se maintient dans son poste près de quinze ans, tome XIII, 103. — Ennemi qu'il a dans l'interprète Maurocordato; crainte que lui fait éprouver l'ordre de se rendre à la Porte, 104. — Détails sur ce voyage, *ibid.* et *suiv.* — Reçoit le diplôme qui le confirme à vie dans sa dignité, 106.

- BRANICKI** (généralissime de la couronne de Pologne). — Correspondance qu'il a avec le grand-vizir Moustafa-Pascha, après la mort d'Auguste III, tome XVI, 119 et *suiv.* — Ses relations avec M. de Vergennes, ambassadeur de France, 123 et *suiv.*; 433 et *suiv.*
- BRANKOVAN.** — *Voy.* BRANCOVAN
- CANTACUZÈNE BESSARABA.**
- BRANKOVICH** (Georges; despote de Serbie). — Cause qui le met en guerre avec les Turcs, tome II, 264 et *suiv.* — Conditions auxquelles il obtient la paix de Mourad II, 265; 287. — Grievs que ce prince a contre lui; comment il détourne sa colère, 288 et *suiv.* — Refus qu'il fait d'obtempérer aux ordres du sultan; conséquences qui en résultent, 290 et *suiv.* — Conduite de Mourad envers lui, 301. — Message qu'il reçoit de Mohammed II, tome III, 14 et *suiv.* — Guerre qu'il soutient contre ce prince, 15 et *suiv.* — Prix auquel il en achète la paix, 17. — Sa mort, 42. — Membres de sa famille qu'il laisse dans sa despotie, *ibid.*
- BROGNARD** (intéressé d'Autriche). — Personnage qu'il remplace à Constantinople en cette qualité, tome XVI, 129. — Solennités qui accompagnent son entrée dans la capitale, 131. — Objet de ses instructions, *ibid.* et *suiv.* — Avis que lui donne le docteur Ghobis, des projets de guerre de Moustafa III, 173. — Réponse qu'il fait aux propositions de la Porte, au sujet des hostilités contre la Russie, 193. — Concession qu'il obtient relativement à l'église des franciscains, 195. — Danger auquel il est exposé de la part de la populace de Constantinople, pour avoir voulu regarder défiler le cortège de l'étendard sacré, lors de l'expédition de 1769 contre la Russie, 203 et *suiv.* — Discretion qu'il montre après cet événement en prenant congé du grand-vizir, 206 et *suiv.* — Réprimande que lui adresse le prince de Kaunitz; pourquoi? — 207. — Sa mort, *ibid.*
- BROUSA** (ville de la Natolie). — Démonstration hostile d'Osman contre cette place, tome I, 100 et *suiv.* — Agression qu'elle subit pendant dix ans, 101. — Sa capitulation, 102. — Détails historiques sur cette ville, *ibid.* et *suiv.* — Epoque où elle devient la proie d'un incendie, 105. — Sandjak dont elle est la capitale, 152. — Edifices qui embellissent son enceinte, 157. — Souverains dont elle fut longtemps la résidence, 160. — Princes et personnages célèbres qui y ont leur sépulture, *ibid.*; 391. — Beauté de ses environs; renommée qu'elle retire de ses produits naturels et industriels, 160 et *suiv.* — Rang qu'elle occupe parmi les villes de l'empire ottoman, 161. — Comment elle est traitée par Mohammed Sultan, petit-fils de Timour, tome II, 105 et *suiv.*
- BRUCE** (général russe). — Part qu'il prend à la guerre de la Russie contre la Porte en 1769, tome XVI, 235; 259.
- BULGARIE.** — Sa situation topographique, tome I, 272 et *suiv.*
- BUSBEK** (ambassadeur de Ferdinand.) — Mission qu'il remplit auprès de Souleiman; insuccès de ses négociations, tome VI, 115 et *suiv.* — Lieu où le sultan le fait renfermer; utilité qu'il tire de sa captivité, 117. — Dispositions amicales d'Ali-Pascha, à son égard, 147 et *suiv.*
- BUSSY RABUTIN** (commandant de la ville de Neustadt). — Défense honorable qu'il oppose à l'armée ottomane lors de l'expédition des Turcs contre l'Autriche, en 1683, tome XII, 92. — Commande l'aile gauche de l'armée autrichienne; dans quelle circonstance? 421.
- BUTINEURS.** — Milice qu'on appelait ainsi, tome II, 268; 488.
- BUYG** (peintre allemand). — Ses tableaux; lieux où ils se trouvent, tome XII, 267.
- BYRON** (lord). — Amulette qu'il

- portait sur lui; pourquoi? tome VI, 519.
- BYZANCE (empire de). — Situation de cet empire sous l'empereur Andronicus Paléologue, tome I, 94 et *suiv.* — Nom de son fondateur, 114. — Historique des descentes effectuées par les Turcs sur son territoire en Europe, 164 et *suiv.* — En quoi il consistait après la prise de Thessalonique par Mourad II, tome II, 281. — Ses limites après la bataille de Warna, 318.
- BYZANTINS. — *Voy.* HISTORIENS BYZANTINS.
- C.
- CAFÉ. — Circonstance qui en fait découvrir les propriétés; époque où son usage devient général à Constantinople, tome VI, 280. — Comment on désigna cette boisson, 281. — Introduction de l'usage de cette boisson à Vienne, tome XII, 105. — Nouvel impôt mis sur cette denrée par Moustafa II; différence des droits imposés aux Musulmans et aux chrétiens par okka de café, sous Souleïman II, 429 et *suiv.*
- CAFÉ MOKA. — Personnage qui en découvre le premier la vertu en Orient, tome I, 207.
- CAFÉS. — Époque de la fondation du premier établissement en ce genre, à Constantinople, tome VI, 280. — Comment ils sont désignés en langue turque, 281. — Date de l'ouverture du premier café à Vienne, tome XII, 105.
- CAGE DE FER. — Considération sur l'existence réelle de ce lieu de supplice, tome II, 97 et *suiv.*
- CAGNONI (plénipotentiaire russe). — Négociations auxquelles il prend part en 1739, au sujet de la paix entre la Porte, l'Autriche et la Russie, tome XIV, 464 et *suiv.*
- CAIRE (capitale de l'Égypte). — Résistance que les mamlouks y opposent aux armes de Sélim; conduite cruelle de ce prince envers les habitants, tome IV, 307. — Détails sur cette ville et sur ses monuments, 326 et *suiv.* — Sarnom que les Turcs lui ont donné, tome XII, 207. — Peste dont elle éprouve le fléau sous le gouvernement d'Ismaïl-Pacha; détails à ce sujet; bienfaits et sacrifices d'Ismaïl en faveur de ses habitants, tome XII, 432.
- CALAVRITA (ville du Péloponèse). — Traitement que Mohammed II fait subir à la garnison de cette ville lors de sa reddition, tome III, 58.
- CALENDRIER. — *Voy.* DATES.
- CALISTE III (pape). — Motif qui lui fait mettre la fête de la Transfiguration au 6 août, tome III, 35. — Croisade qu'il fait prêcher contre les Turcs, 36. — But dans lequel il équipe une flotte, *ibid.*
- CALIXTUS OTTOMANUS (prétendu frère de Mohammed le conquérant). — Détails à son sujet, tome X, 80.
- CALLIGRAPHIE. — Prince sous lequel celle des Turcs atteint sa plus grande perfection, tome VII, 285. — Cas qu'on en faisait sous Timour et Mourad III, 286.
- CALLIMACHI (Jean; interprète de la Porte). — Personnage qu'il remplace dans cette fonction, tome XV, 29. — Est nommé voïévode de Moldavie, tom XVI, 39. — Sort qu'il subit; pourquoi? 227; 228.
- CALYCADNUS (fleuve de la Karamanie). — Empereur qui s'y noie; ruines qu'on trouve sur ses bords, tome VIII, 203.
- CAMBYSE. — Pays d'où il tire les artistes pour élever le temple et le pa-

- lais de Persépolis, tome II, 49.
- CAMINIEC. — Voy. KAMINIEC.
- CAMPS. — Idée de celui de Timour, tome II, 30.
- CANAL. — Projet que Sinan-Pascha avait conçu de réunir par ce moyen la mer Noire au golfe de Nicomédie, tome VII, 243 et *suiv.* — Reprise de ce projet par Raghîb-Pascha, tome XVI, 42 et *suiv.*
- CANAL DE SÉMIRAMIS. — Tradition à son sujet, tome IX, 148.
- CANALE (Nicolas; amiral vénitien). — Expédition qu'il dirige contre les possessions turques, tome II, 131. — Sa conduite pendant les entreprises des Turcs contre Négrepont, 132; 134.
- CANDIE (ville de Crète). — Siège qu'elle subit de la part des Ottomans sous le règne d'Ibrahim, tome X, 142 et *suiv.*, 235 et *suiv.* — Fortifications qui la défendent, 237. — Sa description topographique à l'occasion du siège qu'en font les Ottomans sous Mohammed IV, tome XI, 298 et *suiv.* — Détails sur ce siège, 303 et *suiv.* — Reddition de la ville et de l'île, 326; 327 et *suiv.*
- CANÉE (ville de l'île de Crète). — Détails sur cette place, tome X, 99 et *suiv.* — Siège qu'en font les Ottomans sous Ibrahim, 100 et *suiv.*
- CANNELLE. — Influence des breuvages composés avec le suc de cette plante, tome XII, 48.
- CANONS — Boulets monstrueux que lançaient ceux de Mourad II au siège de Croïa, tome II, 349 et à la *note.* — Détails sur ceux que fait fondre Mohammed II, pour assiéger Constantinople, 380 et *suiv.*; 514 et *suiv.*; 518. — Longueur de ceux employés au siège de Belgrade, tome III, 31. — Calibre des pièces servies par les Turcs au siège de Scutari, 232 et *suiv.*; 412. — Construction remarquable de celui trouvé à Grosswardein par les Autrichiens, tome XII, 333 et *suiv.*
- CANTACUZÈNE (grand domestique d'Andronicus-le-jeune, empereur de Constantinople). — Détails qu'il donne sur la guerre faite par ce prince à Ourkhan, tome I, 132 et *suiv.* — Amitié qui s'établit entre lui et Oumourbeg, 175 et *suiv.* — Victoires qu'il remporte sur les Turcs, 179. — Pouvoir dont il s'empare à Constantinople; moyens auxquels il a recours pour se défendre contre ses ennemis, *ibid.* et *suiv.* — Politique qui le guide dans son alliance avec Ourkhan, 184 et *suiv.* — Cérémonie qui précède le mariage de sa fille avec ce prince, 185 et *suiv.* — Danger où il se trouve, 188. — Offre qui lui est faite d'empoisonner l'empereur Jean Paléologue; protection que lui accorde Ourkhan, 189. — Epoque d'où date son inimitié avec ce dernier, 190. — Motif qui lui fait réclamer de nouveau l'assistance d'Ourkhan, 195. — Prix auquel il rachète la ville de Tzympe, 196. — Refus que fait Souleïman de livrer cette place, 197. — Plaintes qu'il adresse à Ourkhan; réponse qu'il en obtient, 199. — Effet funeste qui résulte pour l'empire de sa rivalité avec son pupille Jean Paléologue, 199 et *suiv.*
- CANTACUZÈNE (Constantin). — Haine que lui porte Michné; calomnies que ce dernier répand contre lui auprès de la Porte, tome XI, 77. — Sa justification, *ibid.* et *suiv.* — Est assassiné; par qui? 268.
- CANTACUZÈNE (Démétrius; grand-maître de la garde-robe du prince de Valachie). — Mission dont il est chargé par Gligoraskul auprès du grand-vizir; sa conduite envers celui-ci, tome XI, 268. — Possède la voïevodie de Moldavie; son incapacité; personnage qui le remplace, tome XII, 187.
- CANTACUZÈNE (Emmanuel). — Révolte à la tête de laquelle il se met pour échapper aux cruautés de Thomas, despote du Péloponèse, tome III, 46. — Disgrâce où il tombe auprès de Mohammed II; pourquoi? 48.
- CANTACUZÈNE (Jean; échanton de

- l'empereur Joannes Ducas). — Tentative qu'il fait pour enlever Rhodes aux Génois; pourquoi il ne réussit point, tome III, 271.
- CANTACUZÈNE (Michel). — Est exécuté; circonstances qui amènent sa condamnation, tome VII, 60 et *suiv.* — Lieu où l'exécution se fait, 61.
- CANTACUZÈNE (Scherban; prince de Valachie). — Comment il était surnommé; part qu'il prend au siège de Vienne par les Turcs en 1683; sa piété; son caractère, tome XII, 102, *au texte et à la note.* — Moyen par lequel il conserve la possession de sa principauté, 187.
- CANTACUZÈNE (Thomas; frère du despote de Serbie). — Résistance qu'il oppose à Mourad II, dans le siège de Semendra, tome II, 291. — Prince auprès duquel il se réfugie avec la sultane Mara, tome III, 42.
- CANTEMIR. — Critique de son histoire de l'empire ottoman, tome I, xij et *suiv.* à l'introduction. — Etranges erreurs qu'il commet, tome XII, 134 et 135, *aux notes.* — Singulière anecdote racontée par lui à propos de l'obésité d'un pascha, 127, *à la note.* — Sa partialité en faveur de Constantin Cantemir, 188, *à la note.* — Méprise où il tombe relativement à l'héritier de la famille Tschoban-Ghiraï, 337, *à la note.* — Son erreur, quant au projet qu'il prête au grand-vizir Sourmeli, d'élever sur le trône le fils du sultan Ahmed, à la place du sultan Moustafa II, 375, *à la note.*
- CANTEMIR (Constantin). — Epoque où il est nommé voïévode de Moldavie; son origine; ses antécédents, tome XII, 187. — Intelligences secrètes qu'il a avec la Pologne, 188, *au texte et à la note.* — Mesures énergiques qu'emploie la Turquie pour le retenir dans le devoir, 215. — Sa mort, 342.
- CAPELLO (Vicenzo; amiral vénitien). — Sa conduite dans la bataille navale de Prevesa contre Khaïreddin, tome V, 296 et *suiv.* — Lieu où il se dirige avec la flotte combinée, après le combat; pourquoi? 310. — Epitaphe où sont relatés les hauts faits de ce marin contre les Turcs, 535 et *suiv.*
- CAPISTRANO (Joannes; moine Franciscain). — Influence de ses exhortations lors du siège de Belgrade, par Mohammed II, tome III, 31; 32; 33. — Courage qu'il montre dans cette circonstance, 33 et *suiv.* — Sa mort; honneurs accordés à sa mémoire; lieu où se trouve son tombeau, 35.
- CAPITULATION. — Aperçu de celles conclues par les souverains ottomans, depuis la fondation de l'empire jusqu'en 1774, tome XVII, 104 et *suiv.*
- CAPRARA (comte Albert de; internonce impérial près la Sublime-Porte, en 1682). — Personnages qui l'accompagnent, tome XII, 67. — Accueil que lui fait Ibrahim-Pascha, gouverneur d'Ofen, 68. — Audience solennelle que lui accorde le sultan, *ibid.* — Insignifiance de toutes ces entrevues, 69. — Assiste aux préparatifs de la guerre contre l'Autriche, 70. — Est rappelé par sa cour, 84. — Comment il est conduit par les Turcs à Tuln, 104.
- CARACA (grand-navire). — D'où vient ce mot, tome II, 460.
- CARDINALAT. — Prince ottoman qui demande cette dignité au pape Borghia, pour un évêque, tome III, 369. — Autre exemple singulier en ce genre, au sujet d'un moine franciscain, 455.
- CARLOWICZ (traité de paix de). — Personnages appelés à y concourir, tome XII, 446 et *suiv.* — Considérations sur ce traité, 448 et *suiv.* — Détails sur les circonstances relatives à la réunion des ambassadeurs au congrès, 449 et *suiv.* — Questions débattues dans les conférences, 452 et *suiv.* — Epoque de sa conclusion, 468 et *suiv.* — Durée et nombre des conférences, 470. —

- Réflexions sur les résultats et les conséquences de ce traité, 471 et *suiv.* — Articles additionnels au sujet du rachat des prisonniers, tome XIII, 30. — Nombre d'articles dont il se compose, 36. — Retard apporté à la délimitation des frontières; Epoque où elle a lieu, 94 et *suiv.*
- CARLOWICZ (ville d'Autriche). — Sa situation topographique, tome XII, 445 et *suiv.* — Traité de paix conclu dans ses murs, qui la rend célèbre, 446.
- CARNIOLE. — Epoque où les Ottomans envahissent ce pays pour la première fois, tome II, 140. — Nombre d'invasions qu'il subit de la part de ce peuple, tome IV, 34.
- CARO (médecin du sultan Moustafa III). — Son origine; influence politique qu'il exerçait à l'aide de sa fonction, tome XVI, 171.
- CASANOVA (ambassadeur d'Autriche à Constantinople). — Mission qu'il remplit auprès de la Porte, tome XI, 226 et *suiv.* — Son retour à Vienne, 360.
- CASIMIR (roi de Pologne). — Observation qu'il fait à Mohammed II, tome III, 203.
- CASTAGNÈRES. — *Voy.* CHATEAUNEUF (marquis de)
- CASTALDO (général de l'armée de Ferdinand). — Part qu'il prend au siège de Lippa contre les Turcs, tome VI, 27 et *suiv.* — Avis qu'il donne à Ferdinand des intrigues du moine Martinuzzi; participation qu'il a à l'assassinat de ce dernier, 30; 466 et *suiv.*
- CASTELLANE (marquis de; ambassadeur français). — Personnage qu'il remplace dans cette fonction à Constantinople; part qu'il a à l'exécution du traité de Belgrade, tome XV, 32. — Est le premier ministre chrétien qui obtient la faveur de visiter quelques-uns des appartements du serai, 61 et *suiv.* — Ses efforts pour déterminer la Porte à conclure avec la France un traité d'alliance offensive et défensive, 126. — Lettre écrite par lui à M. d'Argenson, où il apprécie les hommes et les choses de la cour ottomane, 367 et *suiv.*
- Personnage qui le remplace à Constantinople, 155.
- CASTEL-NUOVO (forteresse dalmate). — Sa situation topographique, tome V, 309. — Siège qu'elle subit de la part de la flotte combinée des chrétiens, 310 et *suiv.*
- CASTRIOTA (George). — *Voy.* SCANDERBEG.
- CATHERINE (impératrice de Russie). — Traité qu'elle ratifie avec la Porte, tome XIV, 112. — Ses préparatifs pour soutenir la guerre contre cette puissance, tome XVI, 215 et *suiv.* — Lettre qu'elle lui adresse au sujet de la cessation des hostilités, 284. — Inquiétude que lui cause la nouvelle du traité de subsides entre la Porte et l'Autriche, 311 et *suiv.* — Propositions qu'elle fait à cette dernière puissance, 312. — Expression qu'elle tient sur la Pologne, 313. — Accepte la médiation de l'Autriche, 314. — Epoque de sa mort, tome XIV, 162.
- CATHERINE DE BRANDEBOURG (épouse de Bethlen, prince de Transylvanie). — Diplôme de Mourad IV, qui lui accorde la survivance du trône de son mari, tome IX, 122.
- CATHOLIQUES. — Ce qui leur nuit dans l'esprit des Musulmans, tome XIII, 86. — Persécutions auxquelles ils sont en butte à Constantinople, 184 et *suiv.*
- CATHOLIQUES ARMÉNIENS. — Cause des persécutions dirigées contre eux, tome XIV, 117 et *suiv.* — Conséquence qu'elle a, 121 et *suiv.* — Nouvelle persécution dirigée contre eux, tome XV, 90.
- CAVALERIE. — Détails sur son organisation chez les Ottomans, tome I, 127 et *suiv.*
- CAVERNE VETERANI. — Lieu où elle est située; circonstance d'où elle a pris son nom, tome XII, 334. — *Voy.* GROTTES.

- CEHRYN.** — Position de cette forteresse; siège qu'en font les Turcs en 1677, tome XII, 12. — Est de nouveau investie en 1678, 26. — Comment elle succombe, 28.
- CEINTURE.** — Valeur de celle que le prince de Goudjourat offre à Souleïman I<sup>er</sup>, tome V, 301.
- CENTERION ZACHARIAS** (beau-frère de Constantin, empereur de Constantinople). — Révolte qu'il fomente contre les despotes du Péloponèse, Démétrius et Thomas, tome III, 10 et *suiv.*
- CÉPHALONIE** (île de). — Puissances dont elle devyent la possession à différents temps, tome IV, 61 et *suiv.* — Epoque où elle est reconquise par les Vénitiens, 62. — Inscription qui consacre ce brillant fait d'armes, *ibid.*; 386. et *suiv.*
- CERVANTES** (auteur du *Don Quichotte*). — Bataille où il perd le bras gauche, tome VI, 429.
- CÉSARÉE** (capitale de la Cappadoce). — Célébrité de son Eglise, tome I, 13.
- CESARINI** (Julien; légat du pape). — Part qu'il prend à la guerre contre Mourad II, tome II, 298; 300. — Influence qu'il a dans la rupture du traité de paix entre le sultan et Vladislas, 306 et *suiv.* — Son avis sur la bataille de Warna, 310. — Sort qu'il trouve dans cette lutte, 314.
- CHAMP PUANT.** — *Voy.* CHIEN ÉVENTRÉ.
- CHARLES VI** (empereur d'Antriche). — Epoque de son avènement au trône; son couronnement, tome XIII, 230. — Sa mort; influence défavorable qu'elle exerce sur les négociations entamées au sujet de la délimitation des frontières arrêtée par le traité de Belgrade, tome XV, 27.
- CHARLES VIII** (roi de France). — Permission qu'il donne de conduire Djem en Italie; stipulations faites par le roi à ce sujet, tome III, 365; 454. — Epoque où il pénètre à Rome avec une armée française, 369. — Traité de paix qu'il conclut avec le pape Borgia; obtient d'avoir Djem en sa possession, 370. — Regrets qu'il donne à la fin malheureuse de ce prince; sa conduite envers lui après sa mort, 372.
- CHARLES XII** (roi de Suède). — Détails sur les circonstances qui l'obligent à chercher un refuge sur le territoire ottoman, après la bataille de Pultawa, tome XIII, 203 et *suiv.* — Rapports qui s'établissent entre la Porte et lui, 210 et *suiv.* — Grief qu'il a contre le grand-vizir Ali-Pascha, 213. — Refus qu'il fait des présents que celui-ci lui envoie, 216. — Exclamation qu'il profère en apprenant la démençe de Ferriol, ambassadeur de France, 227. — Manifeste qu'il publie contre Auguste de Pologne, après en avoir sollicité un vainement de la Porte, 231. — Protestation qu'il fait contre le traité de paix consenti par le grand-vizir Mohammed Baltadji avec Pierre-lé-Grand, 238; 239. — Colère qu'il montre dans cette circonstance, 242. — Lettre dans laquelle le sultan l'engage à retourner dans ses Etats; persistance qu'il met à rester, 246 et *suiv.* — Conséquence qui en résulte pour lui, 248 et *suiv.* — Exprime lui-même plus tard le désir de s'en retourner; présents que lui fait à cette occasion le sultan; son cortège, 252. — Comment il était surnommé, *ibid.* et *suiv.* — Sa mort, tome XIV, 25.
- CHARLES DE LORRAINE.** — Courage qu'il montre à la bataille de Saint-Gothard, en 1664, tome XI, 184.
- CHARLES-QUINT.** — Comment il était regardé par Souleïman I<sup>er</sup>, tome V, 157; 176. — Pays qu'il quitte pour venir se mesurer avec ce prince, 176. Lettre d'intervention écrite par lui au sultan, en faveur de son frère Ferdinand; respect avec lequel Ibrahim la reçoit, 185. — Epoque où il part de Barcelone pour la conquête de Tunis; état des forces de l'expédition, 248. — Détails sur le siège de la ville, 249 et *suiv.* — Traité d'alliance signé entre Charles-Quint et Mouleï-Hasan, 254 et *suiv.* —



- Jour où il quitte les côtes de Barbarie, 255. — Appréciation de la conduite de l'empereur dans l'expédition de Tunis, 256. — Peintre qui a représenté les batailles de cette campagne, 257. — Expédition qu'il dirige contre Alger, 346 et *suiv.* — Désastre occasionné par la tempête dans sa flotte, 347. — Situation où il est réduit; difficulté qu'il éprouve dans sa retraite, 348 et *suiv.* — Armistice signé entre lui et Souleiman, 391 et *suiv.* — Traité de paix qui suit cet armistice, 396 et *suiv.* — Époque de sa mort, tome VI, 100.
- CHASSES. — Usage auquel les faisaient servir les Orientaux, tome II, 50.
- CHASSES A COURRE. — Sultan qui les fait revivre, tome VIII, 183; 184.
- CHATEAUNEUF (marquis de). — Est nommé ambassadeur de France à Constantinople; ses instructions, tome XII, 305 et à la note. — Résultat de ses propositions, *ibid.* — Politique qu'il conseille à la Porte, 353 et à la note. — Défense qui lui est faite par la cour de France; somme d'argent qu'il paie à la Porte; pourquoi? 435.
- CHEVALIERS DE RHODES. — Siège qu'il soutiennent dans Smyrne contre Timour, tome II, 114 et *suiv.* — Traité conclu par eux avec Mohammed II, tome III, 278. — Résistance héroïque qu'ils opposent aux Turcs lors du siège de Rhodes par Mesih-Pascha, 282 et *suiv.* — Teneur du traité fait avec Bayezid, à l'occasion de Djem, 357; 452. — Leur conduite à l'égard de ce malheureux prince, 359 et *suiv.* — Remboursement auquel ils sont tenus pour argent extorqué, 368.
- CHIEN ÉVENTRÉ. — Lieu qui porte ce nom; à quelle occasion? tome I, 74.
- CHMIELNICKI (George); hetman des Cosaques de l'Ukraine. — Son origine; ses malheurs; circonstances auxquelles il doit la dignité dont il est investi, tome XII, 3 et 4. — Instructions qu'il donne à Ginowski, chargé de le précéder et de le représenter dans ses États, 4, à la note. — Autorité qu'il s'arroge, 24. — Exposé de ses prétentions, 486; 487. — Sa situation critique, 33. — Sa mort, 34.
- CHOISEUL (duc de). — Négociations qui ont lieu entre lui et la Porte en 1770, tome XVI, 279.
- CHRÉTIENS. — Sauf-conduit que ceux de Bosnie demandent au prince Eugène; pourquoi? tome XII, 427. — Impôt qu'ils payaient pour le café, sous Souleiman II, comparé à celui que payaient les Musulmans, 429. — Avantages qu'ils retirent de la paix de Carlowicz, 448; 461. — Humanité dont Kopriliu avait fait preuve envers ceux qui étaient sujets de la Porte; conséquence qu'a entraîné en son exemple sur la dernière insurrection des Grecs, s'il eût été suivi par ses successeurs, 475.
- CHRISTODULAS (architecte grec). — Mosquée dont il est l'auteur; récompense qu'il reçoit de Mohammed II, tome III, 99.
- CHYPRE (île de). — Origine de son nom; comment elle est appelée par les poètes, tome VI, 390. — Son étendue; sa situation topographique; détails historiques et statistiques à son sujet, 391 et *suiv.* — Expédition dont elle est l'objet de la part des Ottomans, 398 et *suiv.* — Coup-d'œil sur la situation de l'île avant le siège qu'elle subit, 400. — Relation des hostilités, *ibid.* et *suiv.* — Destination de ses revenus, après être tombée en la possession des Ottomans, 417 et *suiv.* — Menace que Frenz Mohammed-Pascha avait fait inscrire sur une pierre du marché de Nicosie pour contenir les habitants; révolte à laquelle ils se livrent, tome XII, 316 et *suiv.* — Époque où l'île de Chypre est de nouveau érigée en gouvernement; personnage qui en a le commandement, tome XV, 101. — Troubles qui y-éclatent en 1766, tome XVI, 145 et *suiv.*
- CICALA. — Voy. DHGHALIZADÉ.

- CIOS.** — *Voy. KEMLIK.*
- CLÉMENTINS (monts).** — Détails sur les habitants de cette contrée, tome IX, 367.
- CLERGÉ GREC.** — Dissidence qui divise celui de Constantinople, tome XV, 282.
- CLESEL (cardinal autrichien).** — Son origine; influence qu'il a dans le gouvernement impérial, tome VIII, 224. — Capitulation à laquelle il prend part, 225 et *suiv.* — Est arrêté par les ordres de l'archiduc Ferdinand; lieu où il est relegué, 255 et *suiv.*
- COIFFURE.** — Quelle était celle des Grecs, des Turcomans et des Ottomans, à l'époque d'Ourkhan, tome I, 118 et *suiv.*; 384. — Révolution qu'elle subit, 119 et *suiv.* — Origine de celle qu'adoptèrent les princes ottomans jusqu'à Mohammed II, 207. — Origine des bonnets brodés d'or affectés aux officiers de la cour, 240.
- COLLONITZ (évêque).** — Sa belle conduite au siège de Candie; sa touchante bienfaisance après celui de Vienne en 1683, tome XII, 119. — Célèbre le *Te Deum* de délivrance, 122.
- COLONNA (Marco-Antonio).** — Part qu'il prend dans la bataille navale de Lepanto contre les Turcs, tome VI, 422 et *suiv.* — Entre triomphalement à Rome; offrande faite par lui sur l'autel de la Vierge; hommage que lui rend le sénat, 430.
- COLONNE DE L'EMPEREUR THÉODOSE.** — Cause de sa chute; détails à ce sujet, tome IV, 347; 472.
- COLONNES DE L'EMPIRE (les quatre).** — Ce qu'on appelle ainsi en Turquie, tome III, 305; tome VII, 3. — Composent les bases de la constitution ottomane; détails à ce sujet, tome III, 305 et *suiv.* — Personnages que l'historien Ali oppose à ces appuis de l'administration ottomane, tome VII, 3 et *suiv.*
- COLOSSES DE RHODES.** — Détails sur les diverses statues appelées ainsi, que possédait la ville de Rhodes, tome III, 264 et *suiv.*
- COMÈTES.** — Détails sur celle qui apparut à l'époque de Timour, tome II, 80; 450. — Superstition des Persans à leur sujet, tome VII, 74 et *suiv.* — Impression profonde que produit celle qui apparut le jour anniversaire de la mort d'Ahmed, tome VIII, 256.
- COMIDAS.** — Mort qu'il reçoit en confessant la foi catholique, tome XIII, 185 et *suiv.* — Cimetière où il est déposé; honneur que les pèlerins catholiques rendent à son tombeau, 186 et *suiv.*
- COMMANDANTS.** — Conditions moyennant lesquelles ceux des forteresses grecques défendaient les frontières de l'empire de Byzance; conséquence qu'a la réforme introduite à leur égard par Michel Paléologue, tome I, 89.
- COMMERCE.** — Sa liberté fixée par le traité de Carlowicz, tome XII, 462. — Traité conclu en 1737, entre la Suède et la Porte, tome XIV, 370; tome XV, 4. — Époque où est signé celui qui régit encore les relations commerciales de la France avec l'Empire ottoman, 6.
- COMMUNAUTÉ DES FEMMES.** — Novateurs qui professent ce principe dans l'empire ottoman; sort qu'ils ont, tome VIII, 251 et *suiv.*
- COMNÈNE (David; empereur de Trébizonde).** — Prince auquel il succède; circonstance qui lui fait perdre son empire, tome III, 79. — Dédommagement qu'il reçoit de Mohammed II, en retour, 80. — Traitement que lui fait subir le sultan, ainsi qu'à toute sa famille, 81 et *suiv.*
- CONCILES ÉCUMÉNIQUES.** — Détails sur ceux tenus dans la ville de Nicée, tome I, 142.
- CONGRÈS.** — Relation de celui tenu à Niemirow, au sujet de la guerre entre la Russie et la Porte, tome XIV, 379 et *suiv.* — Résultat qu'a celui de Belgrade en 1739, 454 et *suiv.* — Détails sur celui qui a lieu à Fokschan en 1772; son objet, tome XVI, 323 et *suiv.* — Reprise des confé-

- rences à Bukarest, 337 et *suiv.* — Conditions qu'on y arrête, 339 et *suiv.* — Sa dissolution, 347. — Cause à laquelle elle est attribuée, 355. — Détails sur celui de Bukarest, tome XVI, 337 et *suiv.*
- CONGRÈS SCIENTIFIQUES. — Détails sur celui qui eut lieu sous Moustafa III, tome XVI, 141 et *suiv.*
- CONSTANTIN — Empire dont il est le fondateur; bourg auquel il donne le nom d'Hélénopolis; pourquoi? tome I, 114. — Lieu où il mourut, *ibid.*
- CONSTANTIN (fils d'Azeddin, au lieu de frère, ainsi qu'il est dit, 166). — Religion qu'il embrasse, tome I, 47. — Sort de ce prince, 50. — Comment il est appelé par les Byzantins, 166.
- CONSTANTIN (Dragozès). — *Voy. PALÉOLOGUE (Dragozès).*
- CONSTANTIN (Porphyrogénète; empereur de Constantinople). — Anecdote singulière qui concerne ce prince, tome I, 158, à la *note.*
- CONSTANTINOPLE (empire de). — *Voy. BYZANCE (empire de).*
- CONSTANTINOPLE (capitale de l'empire grec). — Reprise de cette place par Michel Paléologue sur les Francs, tome I, 89. — Premier siège qu'elle subit de la part des Ottomans, 295. — Durée du blocus qu'en fait Bayezid, 305. — Siège qu'en fait Mourad II, tome II, 237 et *suiv.* — Panique qui s'empare des assiégeants, 241. — Détails historiques et topographiques sur cette ville, 384 et *suiv.* — Nombre de portes qu'elle possède aujourd'hui, 386 et *suiv.*; 515 et *suiv.* — Prédications diverses à son sujet, 389 et *suiv.* — Sièges qu'elle subit de la part des Arabes, 394; 517. — Epoque où Mohammed II tente de s'en emparer, 395; 398. — Querelles auxquelles se livraient alors ses habitants, au sujet des églises grecque et latine, 396 et *suiv.* — Détails sur le siège qu'en fait Mohammed, 398 et *suiv.*; 519 et *suiv.* — Spectacle qu'offre la ville et les alentours la veille de l'assaut, 414 et *suiv.* — Relation de sa résistance pendant l'attaque, 422 et *suiv.* — Epoque où elle succombe; nombre de sièges soutenus par cette ville depuis sa fondation, 428 et *suiv.*; 521 et *suiv.* — Princes qui s'occupent de la construction et de l'entretien de ses murs, tome III, 209 et *suiv.* — Colons qui la peuplent à diverses époques, 212; 407. — Violent tremblement de terre dont elle est ébranlée en 1509, tome IV, 98 et *suiv.* — Promptitude avec laquelle Bayezid II y fait réparer les désastres produits par cet événement, 101. — Emotion qu'y occasionne un membre du corps des oulémas, en soutenant que Jésus-Christ est supérieur à Mohammed, tome V, 98 et *suiv.* — Constructions faites à diverses époques pour la distribution des eaux dans la ville, tome VI, 169 et *suiv.* — Incendie terrible dont elle est la proie, 334. — Epoque où les Cosaques apparaissent pour la première fois sous ses murs, tome IX, 54 et *suiv.* — Peste terrible dont elle éprouve les ravages, 65. — Orage qui jette la consternation dans toute la ville, 155 et *suiv.* — Révoltes dont elle est le théâtre après la déposition et la mort de Khosrew-Pascha, 169 et *suiv.* — Incendie terrible dont elle est la proie sous Mourad IV, 207 et *suiv.* — Nouvel incendie plus terrible encore sous Mohammed IV, tome XI, 103 et *suiv.* — Troubles qui ont lieu dans cette ville par suite d'émission de fausses monnaies apportées par l'escadre française, 283. — Représentation extraordinaire qui y a lieu en 1680, tome XII, 43. — Ravages qui y exercent le feu et la famine en 1687, 214. — Tempête qui survient dans son port, 311. — Violent tremblement de terre qu'elle éprouve, 312. — Incendie qui y éclate en 1693; ses résultats, 340 et à la *note.* — Nouvel incendie arrivé dans la même année, 347 et

*suiv.* — Poisson extraordinaire trouvé dans son port, 434 et *suiv.* — Incendie produit par l'explosion d'un moulin à poudre en 1698 ; ses ravages ; 438 et *suiv.* — Tremblement de terre dont elle est ébranlée sous Ahmed III, tome XIV, 11 et *suiv.* — Nombre d'incendies qui ravagent cette ville dans l'espace de trois ans, 75. — Incendies dont elle est la proie en 1750, 1751, 1755, 1756, tome XV, 200 et *suiv.* ; 216, 285, 302 et *suiv.* — Froid extraordinaire qu'on y éprouve en 1755, lors de l'avènement d'Osman III, 275. — Epoques diverses où se manifesta le même phénomène, *ibid.* et *suiv.* — Accroissement de sa population sous les règnes d'Ahmed III et de Moustafa III, tome XVI, 36. — Nouveaux incendies qui, en 1767 et 1770, éclatent dans cette ville, 147 ; 157 ; 254. — Explication de son plan et de ses faubourgs, avec leurs divisions en quartiers, tome XVII, 205 et *suiv.* — Nombre de mosquées et de médresés qu'on trouve dans l'intérieur et hors des murs de cette ville ; époque où elles ont été fondées ; par qui ? lieu de leur situation ; tombeaux qu'elles renferment ; détails sur ces édifices, tome XVIII, 1 et *suiv.* au *tableau descriptif et historique des mosquées de Constantinople.*

CONSTRUCTIONS. — Célébrité qu'acquiert Lalaschahin, par celles dont il est l'auteur, tome I, 223. — Constructions dues à Bayezid I<sup>er</sup>, 321 et *suiv.* Détails sur celles de Mohammed I<sup>er</sup>, tome II, 200 et *suiv.* — Caractère de celles de Mourad II, 353 et *suiv.* — Château-fort que Mohammed fait construire sur la côte d'Europe du Bosphore, 372, 374 et *suiv.* — Coup-d'œil sur les constructions dues à Mohammed II, tome III, 295 et *suiv.* — Constructions de Bayezid II, tome IV, 129 et *suiv.* — Achèvement de la mosquée Souleimanuïyé, tome VI, 88 et *suiv.* — Acqueducs et constructions de

plusieurs ponts sous Souleiman I<sup>er</sup>, 169 et *suiv.* ; 241 et *suiv.* — Fondements de la mosquée de Sélimiye sous Sélim II, 337 et *suiv.* — Monuments élevés sous le règne de ce prince, 455 et *suiv.* — Constructions dues à Mourad III, tome VII, 283 et *suiv.* — Mosquée et fontaine que l'on construit sous Ahmed I<sup>er</sup>, tome VIII, 171, 173. — En quoi consistent celles élevées sous Moustafa II, tome XII, 411 et *suiv.* — Édifices et monuments dus au grand-vizir Kœprülü, tome XIII, 71 et *suiv.* ; Constructions érigées sous Ahmed III, tome XIV, 61 et *suiv.* — 184 et *suiv.* — En quoi consistent celles effectuées sous le règne de Mahmoud I<sup>er</sup>, tome XV, 109 et *suiv.* ; 163 et *suiv.* 218. — Monuments que fait ériger Moustafa III, tome XVI, 50 ; 52 ; 151 et *suiv.* — *Voy. Tableau descriptif et historique des mosquées de Constantinople*, tome XVIII, 1 et *suiv.*

CONTARINI (Carlo). — Rend lâchement le château de Navarin aux Turcs ; supplice auquel Pesaro le condamne, tome IV, 68.

CONTARINI (Paul). — Résistance qu'il oppose aux Ottomans dans la ville de Napoli de Malvasia, tome IV, 65.

CONTARINI (Simon ; baile vénitien). — Traité qu'il réussit à conclure entre la République et la Porte, tome XIV, 321. — Détails qui le concernent, 322.

CONTARINI (Tommaso). — Mission dont il est chargé auprès de Souleiman par la république de Venise ; comment il est reçu par le sultan ; résultat de son ambassade, tome V, 315 et *suiv.*

CONTREMINES. — Circonstance où elles sont employées pour la première fois, tome V, 43. — Nom de leur inventeur, *ibid.*

COPECS (monnaie de l'Orient). — D'où lui vient son nom ; son origine, tome II, 23 à la note.

CORAN. — Comment il considère les

- visions nocturnes, tome I, 62. — D'où viennent les noms selon lui, 86. — Appréciation de quelques versets de ce livre, tome, XVI, 141 et *suiv.*
- CORAX** (Theologos; interprète de la cour de Manuel Paléologue). — Mission dont il est chargé auprès de Mohammed, au sujet de Moustafa, prétendant à l'empire; détails sur quelques particularités de sa vie, tome II, 193 et *suiv.* — Irritation dont il est l'objet de la part des habitants de Constantinople, 235. — Sort cruel qu'il subit, 236.
- CORCYRE**. — Voy. **CORFOU**.
- CORFOU** (île de). — Sa situation topographique; sa forme; noms divers sous lesquels on la désignait; détails historiques sur cette île, tome V, 267 et *suiv.*; 520 et *suiv.* — Est attaquée par les Turcs sous Souleïman I<sup>er</sup>, 270.
- CORFOU** (ville de l'île de ce nom). — Siège qu'elle soutient contre les armes de Souleïman I<sup>er</sup>, tome V, 270 et *suiv.*
- CORIBUT** (Michel; roi de Pologne). — Son avènement au trône; objet de l'ambassade qu'il envoie à la Porte, tome XI, 364. — Lettre que lui adresse la grand-vizir Ahmed Kœprilü, 379 et *suiv.* — Guerre qu'il soutient contre la Porte, 380 et *suiv.* — Sa mort, 397.
- CORINTHE** (ville du Péloponèse). — Nom que lui donnent les Turcs, tome II, 323. — Détails historiques sur cette ville, 324 et *suiv.*
- CORNES**. — Leur signification dans l'antiquité, employées comme symbole, tome IV, 272; 438.
- CORON** (ville de Morée). — Est assiégée par André Doria; détails à ce sujet, tome V, 176 et *suiv.* — Reprise de cette place par les troupes de Souleïman, 235. — Situation des habitants au moment de sa reddition, 236. — Est investie par les Vénitiens en 1685, tome XII, 219. — Sa capitulation, 220.
- CORPORATION**. — Ancienneté de cette institution à Constantinople, tome IX, 254.
- CORVIN** (Mathias; roi de Hongrie). — Manière dont il traite Wlad, qui venait lui demander des secours, tome III, 91. — Siège qu'il fait de la ville de Yaitze, 105. — Entrée de ce prince en Bosnie; retraite précipitée qu'il effectue devant les troupes turques, 106. — Victoire dont il reçoit la nouvelle pendant qu'il s'occupe des préparatifs de ses noces et du siège de Semendra, 205. — Année où il fait le siège de Vienne, 217. — Trêve qu'il conclut avec Bayezid II, tome IV, 11. — Lieu où il reçoit l'ambassadeur de ce prince, 24. — Réponse dont il le charge, *ibid.* — État de la Hongrie après sa mort, 32.
- COSAQUES**. — Époque où ils apparaissent pour la première fois en vue de Constantinople, tome IX, 54 et *suiv.* — Hostilités qu'ils commettent contre la Pologne, tome X, 319 et *suiv.* — Historique de ce peuple; ses divisions, tom XI, 368 et *suiv.* — Incursions de ceux de Lipkans en Pologne, tome XII, 335.
- COSTUMES** — Description de celui d'Osman, tome I, 106. — Différences qui distinguaient la coiffure chez les Grecs, les Turcomans et les Ottomans, du temps d'Ourkhan, 118 et *suiv.*; 384. — Révolution qu'elle éprouve à diverses époques, 119 et *suiv.* — Ce qu'était le costume chez les Ottomans sous Sélim, tome IV, 142 et *suiv.* — Modification qu'il subit sous Souleïman I<sup>er</sup>, tome V, 23 et *suiv.* — Détails sur celui qui caractérise le rang des personnes en Turquie, tome XIV, 44 et *suiv.* — Ordonnance qui règle celui des femmes sous Ahmed III, tome XIV, 181 et *suiv.*
- COTTE DE MAILLES**. — De quelle manière Timour obtient celle fabriquée par le roi David, tome II, 19.
- COUCY** (le sire de). — Appui qu'il prête à Sigismond, roi de Hongrie, dans la guerre de ce prince contre

- Bayezid - Yildirim ; sa conduite dans cette circonstance, tome I, 330 et *suiv.* — Sa mort, 336.
- COULEURS. — Nuances particulières que chaque peuple adopte pour ses drapeaux, tome I, 243.
- COUPE D'ARGENT. — Usage qu'on en faisait dans les présents diplomatiques, tome I, 172 et *suiv.*
- COUREURS. — Sultan qui les institue à la cour de Constantinople, tome XI, 237.
- COUTUMES. — Quelles sont celles des Musulmans à l'égard de l'emploi de la vaisselle, tome VI, 278. — Moyens que les peuples orientaux emploient pour se plaindre au souverain de la tyrannie de ses agents, tome X, 73. — Quelle était celle que les Persans observaient avant le diner, 118. — Circonstance où les sujets de l'empire ottoman portent des flambeaux sur leur tête, 372. — Signification qu'a en Orient l'action de donner ou de retirer une fourrure ou un vêtement d'honneur, tome XI, 403. — Pratique adoptée par les ministres européens à Constantinople, à l'occasion des fêtes données ou reçues par le sultan, tome XV, 213. — Boîtes que le sultan porte lorsqu'il se rend au harem ; pourquoi ? 274. — Cérémonies observées dans les fiançailles des sultanes, tome XVI, 21 et *suiv.*
- COUVERTURE. — Détails sur celle en cuir pour table, déposée à la bibliothèque de Ravenne, tome XII, 518.
- CRÈTE (île de). — Détails sur sa situation, ses habitants et son histoire, tome X, 84 ; 425 et *suiv.* — Expédition d'Ibrahim contre cette île, 95 et *suiv.* ; 124 et *suiv.*
- CRIMÉE (royaume de). — Opinion que Sélim avait de ses habitants, tome IV, 348. — Prince sous lequel la politique de ce royaume subit de grandes modifications, *ibid.* — Vicissitudes qui marquent l'occupation du trône de cet État, tome V, 46 et *suiv.* ; tome VII, 205 et *suiv.* — Tombes qui y éclatent pendant que Souleiman I<sup>er</sup> fait la guerre dans la Méditerranée contre Charles-Quint ; causes qui les provoquent, tome V, 353 et *suiv.* — Époque où le khan de cette contrée se proclame indépendant et élève sa race au-dessus de celle d'Osman, tome IX, 46. — Devient le théâtre d'une nouvelle révolution, 109 et *suiv.* — Troubles nouveaux qui agitent cette contrée, 299 et *suiv.* — Ambassades successives envoyées à la cour impériale de Vienne, par les khans de ce royaume, de 1633 à 1680, 407 et *suiv.* — Plaintes que ses habitants adressent à Mohamed IV, contre leur khan ; satisfaction qu'ils obtiennent, tome XII, 143. — Motif de la mésintelligence qui se met entre le khan Seadet Ghirai et les schirimbegs des premières familles du pays, tome XIV, 167 et *suiv.* — Ouvrages de fortification pratiqués dans l'isthme, 361 et *suiv.* — Général russe qui fait la conquête de ce royaume, 362 et *suiv.*
- CRIMES. — Coup d'œil sur ceux que la politique fit commettre à plusieurs rois de l'Orient et de l'Occident, tome VI, 142.
- CROATIE. — Événements politiques qui ont lieu dans cette contrée depuis la conquête de Belgrade, par Souleiman I<sup>er</sup>, tome V, 71 et *suiv.*
- CROÏA (ville de l'Albanie). — Comment elle tombe au pouvoir de Scanderbeg ; force de cette place, tome II, 341. — Siège qu'en fait Mourad II, 349 et *suiv.* — Nouveau siège qu'elle soutient contre le sandjakbeg de l'Albanie, tome III, 214. — Est menacée par Mohammed II, en personne, 226. — Situation où elle se trouve réduite, 227. — Sa capitulation ; sort de ses habitants, *ibid.* et *suiv.* — Détails historiques et topographiques sur cette ville, 228.
- CROISADES. — Papes sous lesquels ont été prêchées les cinq premières, tome III, 36.
- CROISSANT. — Emploi de ce signe

- avant la nation ottomane, tome I, 37.
- CSANAD** (ville de Hongrie). — Sa situation topographique; particularités qui la distinguent, tome VI, 23. — Sa reddition aux Turcs, *ibid.* et *suiv.*
- CYRILLE** (patriarche de l'église grecque de Constantinople). — Sort qu'il avait dénommé les fonctionnaires de son royaume, tome I, 211 et *suiv.* — Empire dont il est le fondateur; comment il est considéré par les peuples orientaux, tome II, 2.
- CYSIQUE** — Description historique de cette ville, tome I<sup>er</sup>, 192 et *suiv.*
- CZAKI** (successeur de Rakoczy). — Ses prétentions au trône de Transylvanie, tome XIV, 432. — Se met à la tête des mécontents hongrois; lieu où il meurt, tome XVI, 9.
- CZAR** ou **TZAR**. — Explication de ce mot, tome VI, 479.
- CZARTORISKY** (famille). — Intrigues ourdies contre elle par les agents français; pourquoi? tome XV, 211. — Calomnie dont elle est l'objet de la part de Potocki, 244.
- CZARTORISKY** (prince polonais). — Documents contenus dans ses archives de Pulawy, sur quelques ambassades de la Pologne auprès de la Porte, tome VI, 472 et *suiv.*; 489 et *suiv.*
- CZERNIN** (Hermann, baron de; capitaine de la bourgeoisie de Prague). — Ambassade dont il est chargé par l'empereur Mathias; réception qu'on lui fait pendant son voyage à Constantinople, tome VIII, 226 et *suiv.* — Émoi que cause l'innovation de son entrée dans cette ville, 227 et *suiv.* — Est emprisonné; pourquoi? 228. — Audience que lui accorde le sultan, *ibid.* — Détails sur sa mission auprès de la Porte, 229 et *suiv.* — Son départ pour Vienne, 232. — Accident survenu dans son voyage, *ibid.* — Est de nouveau accrédité auprès de la Porte; pourquoi? tome X, 65. — Réception que lui fait le sultan Ibrahim, 66 et *suiv.* — Résultat de son ambassade, 67.

## D.

- DAGHISTANLI ALIAGA**. — *Voy.* TAGHISTANI ALIAGA (chambellan de Moustafa III).
- DALMATIE**. — Événements politiques qui ont lieu dans cette contrée depuis la conquête de Belgrade par Souleïman I<sup>er</sup>, tome V, 71 et *suiv.* — Est donnée à Venise par le traité de paix de Carlowicz, tome XII, 449.
- DALTABAN MOUSTAFA**. — *Voy.* MOUSTAFA DALTABAN.
- DAMAD ALI** (silihdar-pascha; favori d'Ahmed III). — Poste qu'il occupait auparavant, tome XIII, 168. — Princesse à laquelle il est fiancé, 197.
- Motif de sa haine contre le grand-vizir Ali-Pascha, de Tschorli, 217 et *suiv.* — Personnage qu'il contribue à faire nommer grand-vizir à sa place, 218. — Pouvoir qu'il exerce dans le serai; jalousie qu'il excite, 221 et *suiv.* — Poste qu'il remplit provisoirement, 233 et *suiv.* — Attentat que projette contre sa vie le grand-vizir Ibrahim Khodja, 250. — Motif qui lui fait accepter le grand-vizirat; lieu de sa naissance; s'occupe de renouer la paix avec la Russie; traité signé à ce sujet, 251 et *suiv.* — Soins qu'il donne au rétablissement de l'ordre

en Égypte, 256. — Reçoit l'étendard sacré des mains du sultan, à l'occasion de la guerre contre la Morée; détails sur cette expédition, 265 et *suiv.* — Sa conduite dans cette circonstance, 274 et *suiv.* — Appréciation de son mérite comme homme d'état, 278, 314. — Réformes dont il s'occupe, *ibid.* et *suiv.* — Manifeste par lequel il demande de faire la guerre à l'Autriche; caractère qu'il montre dans cette circonstance, 293 et *suiv.* — Préparatifs qu'il fait pour entrer en campagne, 298 et *suiv.* — Son opinion dans le conseil tenu à Andrinople à ce sujet, 299 et *suiv.* — Lettre qu'il répond au prince Eugène, 300 et *suiv.* — Détails sur cette expédition, 302 et *suiv.* — Sa mort, 312. — Lieu où est son tombeau, 313 et *suiv.*

DAMAD HASAN-PASCHA (Kaimakan sous Monstafa II). — Comment il était surnommé; princesse dont il est l'époux, tome XIII, 13. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir; son origine; détails à son sujet, 143 et *suiv.* — Conversation qu'il a avec le moufti au sujet du rétablissement de l'ordre, 144. — Désintéressement qu'il montre, 145. — Preuves de sa générosité, 146 et *suiv.* — Précautions qu'il prend contre les armements de la Russie dans la mer Noire, 149 et *suiv.* — Entreprend de purger le corps des oulémas des révolutionnaires, 153. — Personnage qui hâte sa chute, 156. — Sa destitution; lieu où il est relégué, 157. — Actes qui signalent son administration, *ibid.* et *suiv.*

DAMAD IBRAHIM-PASCHA (kaimakan sous Ahmed III). — Détails à son sujet, tome XIII, 317 et *suiv.* — Princesse qu'il épouse, 326. — Refuse le sceau de l'empire, 331. — Circonstance où il se décide à l'accepter, 336. — Appréciation de son mérite et de son caractère; fa-

veur dont il jouit, *ibid.* — Préparatifs qu'il fait en prévision de la guerre, malgré les négociations entamées pour la paix avec l'Autriche, 343. — Part qu'il a dans le traité de Passarowicz, 349. — Réception brillante qu'on lui fait à son entrée à Andrinople, tome XI, 4 et *suiv.* — Actes qui marquent son administration, 5 et *suiv.* — Banquets qu'il donne à l'ambassadeur de Vienne, 20 et *suiv.* — Lettre de condoléance écrite par lui à la reine de Suède, à l'occasion de la mort de Charles XII, 25. — Conduite qu'il montre dans ses rapports diplomatiques, *ibid.* et *suiv.* — Appréciation de l'esprit élevé et économique qu'il apporte dans son administration, 33 et *suiv.*; 481 et *suiv.* — Protection qu'il accorde aux hommes de science; chronogramme qu'il compose en faveur du sultan, 34. — Regrets que lui fait éprouver la mort de quelques hommes distingués, 35. — Honneur dont il jouit lors de la circoncision des fils d'Ahmed III, 41. — Part qu'il prend aux fêtes données dans cette circonstance, 48 et *suiv.* — Mesures administratives qu'il arrête à la suite de ces réjouissances, 56 et *suiv.* — Caractère de sa politique; son goût dominant pour les fêtes et les constructions; édifices et monuments qu'il fait élever, 61 et *suiv.* — Preuves de sa haute estime pour le corps savant des oulémas, 70. — Visites que lui faisait le sultan, 72. — Justice qu'il mettait dans les exécutions, 73 et *suiv.* — Réception qu'il fait à l'ambassadeur persan Mourteza Koulikhan, 79 et *suiv.* — Parti qu'il tire du changement de dynastie en Perse, 87 et *suiv.* — Crainte que lui font éprouver les progrès des Russes sur la mer Caspienne, 89. — Difficultés qui s'élèvent entre Pierre-le-Grand et la Porte, *ibid.* et *suiv.* — Motif d'après lequel il déclare



- la guerre à la Perse, 91 et *suiv.* — Commencement des hostilités, 94 et *suiv.* — Réponse qu'il fait à Tahmasip, prince persan, qui implore l'appui de la Porte, 99 et *suiv.* — Protection qu'il accorde aux Abazes, 102. — Conseil où il met en question la guerre contre la Russie, 103. — Lettre que Pierre-le-Grand lui adresse, où il reconnaît les droits de la Porte sur certaines provinces de Perse, 105. — Magnificence qu'il déploie à la réception de l'ambassadeur d'Eschref, 143 et *suiv.* — Mesures sages qui font la gloire de son administration, 179 et *suiv.* — Fêtes à l'aide desquelles il flattait les goûts du sultan, 191 et *suiv.* — Protection qu'il accorde aux travaux littéraires, 195. — Poètes et écrivains morts pendant la durée de son grand-vizirat, 196; 490 et *suiv.* — Déclare de nouveau la guerre à la Perse; pourquoi? 217. — Rumeurs qui circulent à Constantinople dans cette circonstance, 218. — Commencement de révolte, 219 et *suiv.* — Conseil convoqué par lui à ce sujet, 220. — Irritation du peuple contre lui, 222. — Situation difficile où il se trouve, *ibid.* et *suiv.* — Sort qu'il subit, 226. — Richesses qu'on trouve après sa mort, 230 et *suiv.* — Jugement porté sur lui, 231.
- DAMADZADÉ EBOULKHAÏR. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XIV, 264.
- DAMADZADÉ FEÏZOULLAH-EFENDI. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XV, 282. — Reçoit la permission de se retirer dans sa maison de campagne, 303. — Est revêtu pour la seconde fois de la dignité de moufti, tome XVI, 13. — Sa destitution, 20. — Sa mort; détails à son sujet, 73.
- DAMAS (ville de Syrie). — Députation qu'elle envoie à Timour, pendant que ce prince la tenait assiégée, tome II, 71. — Somme au moyen de laquelle elle se rachète du pillage, 72. — Réputation des armes fabriquées dans ses murs, *ibid.* — Affreux désastre dont elle est l'objet, 73 et *suiv.* — Rang qu'elle occupe dans l'empire ottoman; quel est son surnom? tome IV, 287; tome XII, 207. — Sa situation topographique, tome IV, 287. — Beauté de ses environs; fruits qui y croissent, 288. — Détails historiques à son sujet, *ibid.* et *suiv.* — Ses mosquées; ses tombeaux, 289 et *suiv.*
- DANEMARK. — Traité que cette puissance conclut avec la Porte, tome XVI, 8.
- DANUBE. — Passage de ce fleuve par le sultan Moustafa II et son armée, tome XII, 383.
- DAOUD-PASCHA (beglerbeg de Roumilie). — Est envoyé à Scutari pour en faire le siège, tome III, 226. — Idée de ce personnage, 228. — Dispositions qu'il prend avant d'attaquer la place, 229. — Personnage auquel il succède dans la dignité de grand-vizir, tome IV, 9. — Souvenirs qu'il a laissés à Constantinople, *ibid.* et *suiv.* — Expédition dont il est chargé pour les frontières de la Karamanie, 19 et *suiv.* — Époque où il est mis à la retraite; pension annuelle dont il jouit, 42. — Est le premier qui rentre dans la vie privée avec la faveur du sultan, 43.
- DAOUD-PASCHA (général ottoman). — Mission dont il est chargé contre les révoltés d'Asie; sommes prélevées pour fournir à ses frais d'équipement, tome VIII, 71. — Frontières qu'il est chargé de défendre pendant la campagne d'Ahmed I<sup>er</sup> en Asie, 92. — Détails biographiques sur lui; circonstance difficile dans laquelle il est nommé grand-vizir, 306. — Sa conduite envers Osman II, 309 et *suiv.* — Tombe dans la disgrâce des janissaires et des sipahis; pourquoi? haine qu'il inspire au peuple, 318. — Est déposé; à

- quelle instigation? *ibid.* — Craintes que lui inspirent les clameurs élevées contre les meurtriers d'Osman, 334. — Est emprisonné; sentence de mort rendue contre lui, *ibid.* — Comment il échappe à l'exécution, 335. — Péripiéties singulières par où il passe, *ibid.* et *suiv.* — Sa mort, 336 et *suiv.*
- DARA** (ville de la Mésopotamie). — Rang auquel l'empereur Anastase l'élève; travaux de défense qu'y ajoute Justinien; importance de ses murailles et de ses ruines, tome IV, 245. — Saints dont elle possède les tombeaux; nom qu'elle avait autrefois, *ibid.*
- DARIO** (Giovanni; secrétaire d'état de la république de Venise). — Conditions du traité de paix qu'il conclut avec Mohammed II, tome III, 243 et *suiv.* — Distinction dont il est l'objet de la part du sultan; fonctions qu'il remplit auprès de la Porte, 245.
- DATES.** — Recueil des plus mémorables de l'histoire ottomane, depuis la fondation de l'empire jusqu'en 1774, tome XVII, 245 et *suiv.*
- DAUN** (général autrichien). — Bataille qu'il gagne contre Frédéric II, roi de Prusse, tome XVI, 114.
- DAVID** (fils de Souleïman). — Contrée où il fonde un Etat indépendant, tome I, 28.
- DAVID** (roi d'Israël). — Avait appris à fabriquer des cuirasses, tome XVI, 371.
- DEBRECZIN** (ville de Hongrie). — Protection que ses habitants demandent à la Sublime-Porte; pourquoi? tome XII, 6 et 16.
- DEDJAL.** — Idée que les musulmans se font de cet être, tome XI, 239. — Personnage qui s'en attribue le rôle, *ibid.* et *suiv.*
- DEFTERDAR** (mosquée de). — Nom de son fondateur; particularité qui la distingue, tome XVIII, 62.
- DEFTERDAR KAPOUSI** (mosquée de). — Nom de son fondateur; personnages qui se rémissaient là en 1740, tome XVIII, 21.
- DEFTERDARS.** — Définition de la charge de ces fonctionnaires; détails historiques à ce sujet, tome III, 311 et *suiv.*
- DEJOCÈS.** — *Voy.* DJEMSCHID.
- DELHI** (ville de l'Inde). — Traitement cruel dont elle est l'objet de la part de Timour, tome II, 47 et *suiv.*
- DELI BURADER** (poète turc). — Appréciation de sa vie et de ses productions; faveur dans laquelle il était auprès de Korkoud, frère de Sélim I<sup>er</sup>, tome V, 259. — Sentence que ce prince prononça contre lui; comment il échappe à l'exécution, 260. — Particularités de sa vie, *ibid.* — Singularité de sa mort, 261. — Idée de quelques-uns de ses vers, 517 et *suiv.*
- DELI-FERRAD.** — Est nommé serascher de l'armée contre la Perse; idée de ce personnage, tome VIII, 101 et *suiv.*
- DELI HASAN** (frère de Karayazidji). — Succède à son frère dans le commandement des rebelles, en Asie; victoire qu'il remporte sur les troupes ottomanes; s'empare de la ville de Tokat, tome VIII, 15 et *suiv.* — Sa soumission à la Porte; gouvernement qu'il en obtient, 34. — Physionomie singulière des troupes rangées sous ses ordres, *ibid.* et *suiv.* — Echange le gouvernement de Bosnie contre celui de Teneswar, 58 et *suiv.* — Mécontentement qu'il excite chez les habitants de son gouvernement; moyen que le grand-vizir imagine pour le perdre; sa condamnation à mort; circonstances qui la motivent, 89 et *suiv.* — Ville où il meurt assassiné, 113.
- DELI HOUSEÏN** (ancien beglerbeg d'Ofen). — Est nommé gouverneur de Canée, tome X, 104. — Lieu où il est retenu par une tempête, *ibid.* et *suiv.* — Sa situation, 105. — Joie que son arrivée dans l'île de Crète

- cause à la garnison ottomane, *ibid.*  
 — Terreur qu'il répand dans l'île, *ibid.* — Sa conduite au siège de Candie, 142 et *suiv.* — Révolte qui a lieu contre lui; caractère qu'il montre dans cette circonstance, 234 et *suiv.* — Situation où il se trouve devant Candie, par suite d'une funeste mesure décrétée par un Kattischérif, *ibid.* et *suiv.* — Lieux où il prend ses quartiers d'hiver, 237. — Est nommé grand-vizir, 379. — Personnage qui le remplace dans cette dignité, 382. — Inimitié dont il est l'objet de la part de Mohammed Kœprilû; but dans lequel il est appelé à la place de kapitan-pascha; conduite qui le soustrait à la haine du grand-vizir, tome XI, 42 et *suiv.* — Piège dans lequel il tombe, 61 et *suiv.* — Comment il est traité par le sultan; sort qu'il subit, 62 et *suiv.* — Détails à son sujet, 63 et *suiv.*
- DELI HOUSEIN** (kapitan-pascha sous Ibrahim. — Gouvernement qu'il cumulait avec ce titre; rang auquel il est promu lors de l'expédition contre Azof; siège qu'il fait de cette ville, tome X, 18 et *suiv.*; 21.
- DELI JLAHI.** — Détails sur ce personnage, tome IX, 190 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 191.
- DÉMÉTRIUS.** — Siège qu'il fait de la ville de Rhodes, tome III, 263 et *suiv.* — Députation que lui envoient les habitants de la ville en faveur du tableau de Protogène; réponse qu'il lui fait, 264.
- DÉMÉTRIUS** (saint). — Vénération du peuple de Thessalonique pour les reliques de ce saint, tome II, 269. — Profanation qu'elles reçoivent de la part des Turcs dans le siège de la ville, 272. — *Id.* de la part des Normands, 488.
- DÉMÉTRIUS LASCARIS LÉONTARIOS.** (gouverneur de Salonique). — Réponse qu'il fait à Mohammed au sujet de Moustafa et de Djounéid, réfugiés chez lui, tome II, 192. — Ordre qu'il exécute de la part de l'empereur de Constantinople, 193. — Est envoyé à la rencontre du sultan, avec des présents, lors du passage de ce prince à Constantinople et à Gallipoli, 195; 196. — Mission dont le charge Michel Paléologue, 219 et *suiv.* — Conduite de Moustafa envers lui, 223 et *suiv.*
- DÉMÉTRIUS YAXICH** (ambassadeur hongrois). — Pays dans lequel il était né; témoignage de considération que lui donne Bayezid II, tome IV, 23. — Est assassiné par Ghazi-Moustafa, à son retour en Hongrie; pourquoi? *ibid.*
- DEMITOKA** (ville d'Europe). — Général qui en fait la conquête; prince dont elle était la résidence; ce qui la rend remarquable, tome I, 219.
- DERENCZENY** (général croate). — Conditions qu'il impose à Yakoub pour consentir à la retraite de ce général; est défait par lui près d'Adbina, tome IV, 38. — Contenance qu'il montre devant Bayezid II; lieu où il est exilé par ce prince; sa mort, 39.
- DERSILER KIARCHANEZI** (mosquée de). — Circonstance à laquelle est due sa construction, tome XVIII, 20.
- DERWISCH.** — Signification de ce mot, tome I, 204.
- DERWISCH-AGA.** — Est appelé au grand-vizirat par Moustafa I<sup>er</sup>; cause qui provoque sa destitution, tome VIII, 323 et *suiv.* — Restitution à laquelle il est condamné, 325. — Sa première condition, 327. — Sentence de mort prononcée contre lui, 337.
- DERWISCH MOHAMMED-PASCHA** (kapitan-pascha). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité, tome X, 305. — Pompe inusitée avec laquelle il fait son entrée à Constantinople, 322. — Dispute qui a lieu entre lui et le grand-vizir; conséquence qu'elle a pour ce dernier, 323 et *suiv.* — Est élevé au

- grand-vizirat après l'exécution de Tarkoundji Ahmed, 325. — Mesures par lesquelles il signale son entrée aux affaires, *ibid.* et *suiv.* — Palais que le sultan lui donne, 347. — Appui qu'il prête au moufti dans l'accusation dirigée contre ce dignitaire, 349 et *suiv.* — Paralyse dont il est atteint, 350. — Influence qu'il a dans la nomination d'Ipschir au grand-vizirat, 352. — Sa mort, 357. — Sommes que sa succession fait entrer dans les caisses du trésor; détails à son sujet, *ibid.* et *suiv.*
- DERWISCH-PASCHA.** — Faveur dont il jouit auprès d'Ahmed I<sup>er</sup>; usage qu'il en fait, tome VIII, 95 et *suiv.* — Soupçons qui planent sur lui à l'occasion de la mort du grand-vizir Lala Mohammed-Pascha, 97 et *suiv.* — Obtient le sceau de l'empire; sa conduite envers les enfants de son prédécesseur, 98. — Sévérité qu'il montre dès son élévation au grand-vizirat, *ibid.* et *suiv.* — Causes de sa ruine, 102 et *suiv.* — Sa mort, 103. — Joie qu'elle cause à Constantinople, *ibid.*
- DERWISCH-PASCHA** (gouverneur d'Anatolie). — Cause de sa révolte contre le sultan Ibrahim, tome X, 131.
- DERWISCHS** (moines ottomans). — Détails sur cette classe de religieux, tome I, 156. — Effets de leurs danses, tome V, 211.
- DERWISCHS MEWLEWI** (ordre religieux). — Considération dont il jouit; ville où il a son siège et ses principales possessions, tome I, 40.
- DERWISCHS-NIAZIS.** — Quel a été le fondateur de cette secte; persécutions qu'il subit, tome XII, 5, *au texte et à la note.*
- DESALLEURS** (ambassadeur français à Constantinople). — Personnage qu'il remplace dans cette ville; audience que le sultan lui donne; pompe dont elle est accompagnée, tome XV, 155 et *suiv.* — Actes divers qu'il accomplit dans l'exercice de ses fonctions, 156 et *suiv.* — Extrait des rapports adressés par lui au comte de Puisieux, 183 et *suiv.* — Influence dont il jouit sur la cour ottomane, 239. — Sa conduite politique, *ibid.*
- DESAUTEUIL** (capitaine français). — Ville dont il est chargé de la défense contre les Turcs; danger qu'il court de la part des habitants, tome XI, 405. — Conduite du général turc à son égard, *ibid.*
- DESCENTES.** — Historique et dates de celles faites par les Turcs en Europe, tome I, 164 et *suiv.*
- DEVINS.** — Usage qu'en faisait Timour; comment leur pronostic est accueilli par ce prince, tome II, 47.
- DEWLET-GHIRAI** (*Voy.* GHIRAI-DEWLET).
- DIAMANT.** — Historique de celui qui orne le trésor impérial à Constantinople, tome XII, 42 et *suiv.*
- DIARBEKR** (gouvernement de). — Organisation qu'Idris établit dans ce pays, tome IV, 254. — Énumération des sandjaks dont ce gouvernement se compose, 443 et *suiv.*
- DIARBEKR** (ville du Kurdistan). — Dispositions de ses habitants en faveur de Sélim, tome IV, 222 et *suiv.* — Blocus qu'elle soutient contre les Persans, 225 et *suiv.* — Noms sous lesquels on la désigne, 226 et *suiv.* — Détails historiques sur cette place, 227. — Aspect singulier qu'elle présente, 230 et *suiv.* — Origine des tours qui flanquent ses murs; particularités des deux sources dont elle est alimentée; mosquées et jardins qui l'embellissent, 231 et *suiv.* — Tombeaux qui y sont célèbres; industrie des habitants; sa population, 232.
- DIEU.** — Nombre d'expressions dont se servent les Orientaux pour invoquer son nom, tome II, 46, *à la note.*
- DIEUDONNÉ DE GOZON** (chevalier du Dragon). — Année où il défait une

- flotte turque; travaux qu'il fait faire à Rhodes; explication de son nom de chevalier du Dragon, tome III, 273; 423.
- DIGNITÉS ET EMPLOIS.** — Tableau de ceux exercés dans l'empire ottoman, tome XVII, 3 et *suiv.*
- DILAWERAGAZADÉ OMER EFENDI** (continuateur des biographies des grands-vizirs). — Circonstance où il est nommé reis-efendi; sa mort, tome XVI, 40.
- DILAWER-PASCHA** (gouverneur du Diarbekr). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir, tome VIII, 281. — Son origine; son mérite militaire; à quoi il devait sa place, 248 et *suiv.* — Comment il est caractérisé, 286. — Sa conduite envers l'ambassadeur anglais, sir Thomas, *ibid.* et *suiv.* — Accueil gracieux qu'il reçoit de Mourad IV dans l'expédition de ce prince contre la Perse, tome IX, 276. — Gouvernement dont il est investi, *ibid.*
- DIMO** (envoyé de Michel de Valachie). — Piège dans lequel il fait tomber Hafiz Ahmed-Pascha, devant Nicopolis, tome VII, 348. — Vengeance dont il est victime de la part d'Ahmed, tome VIII, 4.
- DIOGÈNE** (Romain; empereur de Byzance). — Guerre qu'il soutient contre Alparslan; résultat qu'elle a pour lui; sa mort, tome I, 13 et *suiv.*
- DIPLOMATIE.** — Appréciation du caractère de celle de l'empire ottoman sous Bayezid II, tome IV, 51 et *suiv.* — Copies de deux traités que la Porte fait, l'un avec Naples, l'autre avec Venise, 377 et *suiv.* — Discours qui caractérisent celle du règne de Souleïman, tome V, 104, et *suiv.* — Causes qui amènent des modifications dans la barbarie de son style sous Mourad III, tome VII, 134. — Traité qui change les rapports de celle de l'empire ottoman avec les nations européennes, tome VIII, 108 et *suiv.*
- DISCHLENG HOUSEÏN-PASCHA** (serasker de l'expédition contre Akhiska). — Forces qu'il commande dans cette circonstance, tome IX, 92. — Son caractère; apostrophe qu'il adresse au juge d'Erzeroum, député par Abaza, 93. — Faute qu'il commet dans son campement, à l'entrée du défilé d'Ilidjé, à Erzeroum, 94. — Conséquences funestes qui en résultent pour lui, *ibid.* — Sa mort, 95.
- DIVORCE.** — Sens que les Orientaux ajoutent à ce mot prononcé à trois reprises, tome II, 451.
- DIWAN.** — Explication de ce nom, tome III, 305; 430. — Peine qu'il inflige à un renégat grec pour avoir blasphémé le nom de Jésus-Christ, tome XII, 45.
- DIX.** — Considérations sur la perfection de ce nombre sacré, chez les Orientaux, tome V, 5 et *suiv.*; 401 et *suiv.* — Influence qu'il a sur le règne de Souleïman I<sup>er</sup>, tome VI, 239 et *suiv.*
- DJAFER** (écrivain turc). — Détails sur ce personnage, tome IV, 132; 414.
- DJAFER** (frère de Ghaznefer). — Son origine; comment il passe au service du harem de Sélim II, tome VII, 8 et *suiv.* — Part qu'il prend à l'expédition dirigée contre les Persans par Mourad III, 113 et *suiv.* — Est établi kaimakam du Daghistan, par Osman Ouzdemir, 116. — Siège qu'il soutient dans Tebriz, 215. — Succès de ses armes en Perse, réuni à Ferhad-Pascha, 221.
- DJAFER** (capitaine de la marine ottomane). — Manière dont Osman III récompense sa valeur, tome XV, 278. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, tome XVI, 254.
- DJAFERBEG** (kapitan de la flotte de Sélim). — Danger dont il est menacé par la colère de Sélim; à qui il doit d'y échapper? tome IV, 355. — Surnom qu'on lui avait donné,

- tome v, 9 et *suiv.* — Justice de Souleïman à son égard; sa mort, 10.
- DJAFER-PASCHA** (beglerbeg de Roumilie). — Ordre qu'il reçoit relativement à la route de Nissa à Belgrade, infestée de brigands, tome xii, 415; sa mort, 424.
- DJAFER-TSCHELEBI** (kadiasker). — Sévérité de Sélim à son égard; prédiction qu'il fait à ce prince, tome iv, 214.
- DJAGHATAÏ** (fils de Djenghiz-Khan). — Langue qui prend son nom, tome i, 5.
- DJAGHATAÏ** (langue). — *Voy. OUGOURE* (langue).
- DJAMI** (mosquée de). — Princes qui ont concouru à sa construction; détails sur cet édifice; mausolées qu'il contient, tome xviii, 2 et *suiv.* — Cimetière qu'on remarque dans son voisinage, 3.
- DJAMI** (poète persan). — Rang qu'il occupe parmi les autres poètes du même pays, tome i, 209. — Epique de sa mort, tome iv, 375.
- DJANBERDI-GHAZALI** (général en chef de l'armée égyptienne). — Force qu'il avait sous ses ordres; lieu où il rencontre l'avant-garde des Ottomans; bataille qu'il lui livre; sa défaite, tome iv, 301 et *suiv.* — Effet de sa trahison pour la cause des Mamlouks, dans la bataille entre Sélim et Toumanbaï, 305. — Expédition dont il est chargé contre les Arabes, 314. — Victoire qu'il remporte dans un combat singulier sur Kaït-Rhabî, 316. — Provocation qu'il adresse à Toumanbaï, déguisé en Arabe; lutte engagée à cette occasion, *ibid.* et *suiv.* — Est vaincu par Toumanbaï; comment il échappe à la mort, 317. — Contribue à réduire les Mamlouks, *ibid.* — Apostrophe que lui adresse Toumanbaï, devenu prisonnier de Sélim, 319. — Vengeance qu'il en tire, 321. — Participation qu'il a dans la défaite du schéikh arabe Hanousch, 351. — Gouvernement que Sélim lui avait confié; détails sur sa révolte à l'avènement de Souleïman I<sup>er</sup>, tome v, 11 et *suiv.* — Massacre qu'il fait exécuter à Damas, 13. — Sa défaite; sa mort, *ibid.*
- DJANBOULADZADÉ** (gouverneur de Haleb). — Sa conduite dans la campagne de Perse, commandée par Cicala; comment il est traité par celui-ci; suites fatales que sa mort a pour l'empire ottoman, tome viii, 87.
- DJANBOULADZADÉ MOUSTAFA - PASCHA** (kapitan-pascha). — Détermine le sultan Mourad IV à se séparer de son favori Mousa, pour complaire aux factieux, tome ix, 178. — Banquet auquel il est invité à son arrivée à Erzeroum; son supplice; pourquoi? 289 et *suiv.*
- DJANFEDA** (grande gouvernante du harem). — Influence qu'elle exerce sur l'esprit de Mourad III, tome viii, 11.
- DJANIK** (prince de Géorgie). — Utilité du présent qu'il fait à Sélim, pendant que ce prince entrait en campagne contre Ismail; remerciements que le sultan lui adresse, tome iv, 191. — Menace dont il est l'objet de la part de ce prince; conduite au moyen de laquelle il évite les hostilités de Sélim, 205.
- DJANUM KHODJA** (kapitan-pascha). — Conquête qu'il fait de Tineh, lors de la guerre de Morée sous Ahmed III, tome xiii, 268. — Détails à son sujet, *ibid.* — Sa conduite dans cette expédition, 270; 272; 274. — Fautes qu'on lui impute lors de la levée du siège de Corfou, 324. — Sa révocation; est emprisonné aux Sept-Tours, *ibid.* — Personnage qu'il remplace de nouveau dans la dignité de kapitan-pascha, tome xiv, 237. — Concours qu'il prête au kislaraga Beschir, dans le but de détruire la puissance des rebelles, auxquels Mahmoud I<sup>er</sup> doit le trône, 242 et *suiv.* — Sa destitution; pourquoi? 248 et *suiv.* — Occupe pour la

- troisième fois le poste de grand-amiral; cause de sa disgrâce, tome XIV, 367.
- DJALEDDIN MANKBERNI** (souverain du Khowaresm). — Rôle que joue ce prince dans l'histoire de Djenghiz-Khan, tome I, 36. — Guerre qu'il fait contre ce prince et contre Alaeddin Keikobad; quel était son père? 38.
- DJALEDDIN-ROUMI** (poète mystique ottoman). — Ordre dont il est fondateur; changement que Souleïman, fils d'Ourkan, introduit dans la coiffure en son honneur, tome I, 120. — Sa célébrité; comment il était surnommé, 207.
- DJELALI** (chef de secte). — Révolte qu'il provoque dans les Etats asiatiques de Sélim, tome IV, 351 et *suiv.* — Par qui est-il défait? 352.
- DJEM** (fils de Mohammed II). — Nom sous lequel il est connu en Europe; portrait de ce prince; tome III, 182 et *suiv.*; 449. — Influence qu'il exerce sur les habitants de la Karamanie, 183. — Dispositions que le grand-vizir fait en sa faveur, à la mort de son père, 337 et *suiv.* — Lutte qu'il engage contre son frère Bayezid, possesseur du trône, 342 et *suiv.* — Ville dont il s'empare, 343. — Ambassade qu'il député auprès de Bayezid; réponse qu'il en reçoit, 344. — Livre bataille à son frère dans la plaine de Yenischehr, 345 et *suiv.* — Résultat qu'elle a pour lui, 346 et *suiv.* — Accueil qu'il reçoit dans sa fuite; prince chez lequel il se réfugie, 347. — Fait un pèlerinage à la Mecque et à Médine, 351. — Est sollicité à hasarder de nouveau le sort des armes pour la conquête du trône, *ibid.* — Promesse qu'il fait à Kasimbeg, pour avoir son appui; détails sur la guerre engagée entre son frère et lui, 352 et *suiv.* — Est obligé de s'enfuir une seconde fois, 353. — Conditions au moyen desquelles il consentirait à la paix. *ibid.* — Résolution qu'il prend dans le but de soulever en sa faveur les provinces européennes, 354 et *suiv.* — Manière flatteuse dont il est reçu à Rhodes, 355 et *suiv.* — Asile où il est envoyé en France, 356. — Relation de sa traversée, 358 et *suiv.* — Son arrivée à Nice; moyen qu'on emploie pour l'y détenir captif; distique composé par lui sur cette ville, 359; 453. — Détails sur son voyage dans l'intérieur du pays; fuite qu'il médite, 360. — Son entrevue avec le duc de Savoie; conduite des chevaliers de Rhodes à son égard, 361. — Passion qu'il conçoit à Sassenage pour la belle Philippine Hélène, 362. — Château où il est conduit et détenu par l'ordre du grand-maître d'Aubusson, 363 et *suiv.* — Est enfermé dans une tour fortifiée sous la garde des chevaliers. 364. — Permission que donne Charles VIII, pour le conduire en Italie, 365. — Passe au pouvoir du pape; son entrée à Rome, 366. — Est présenté à Innocent VIII; entrevue particulière qu'il a avec lui, *ibid.* et *suiv.* — Lettre adressée par Djem à son frère Bayezid, 368. — Projets du pape Borgia contre sa personne, 369. — Est remis en la possession du roi de France, 370. — Par qui il est empoisonné, 371. — Ses dernières paroles; sa mort, 372. — Lieu où son corps fut déposé; âge qu'il avait; durée de sa captivité; souvenirs qu'il a laissés en France, 373. — Mérite de ses œuvres poétiques, *ibid.* et *suiv.* — Eclaircissements à son sujet, 456 et *suiv.*
- DJEM II.** — *Voy. DJEMSCHID.*
- DJEMALEDDIN** (philologue et molla sous Mourad I<sup>er</sup>). — Idée de son mérite, tome I, 232. — Ouvrages dont il est l'auteur, 405.
- DJEMALI** (poète ottoman). — Détails sur ce personnage, tome II, 215 et *suiv.*
- DJEMALI.** — *Voy. ALI DJEMALI.*
- DJEMSCHID.** — Empire dont il est le

- fondateur, tome II, 2. — Comment il est considéré par les peuples orientaux, *ibid.*
- DJENGHIZ-KHAN** (chef de hordes mongoles). — Époque de son apparition, tome I, 35. — Irruption que les hordes de ce prince font dans les États d'Alaeddin, 38. — Époque de sa mort, 56. — Traditions sur la grossesse de sa mère et sur sa naissance, 68 et à la note. — Comment il est caractérisé, tome II, 2. — Importance historique de ce prince, comparée à celle de Timour, 3. — Partage qu'il fait de ses États entre ses fils, 24.
- DJERBÉ** (île de la petite Syrie). — Sa situation géographique; détails historiques et statistiques à son sujet, tome VI, 189 et *suiv.* — Siège qu'elle subit de la part de la flotte ottomane, 193; 494.
- DJERRAH MOHAMMED-PASCHA** (second vizir de Mohammed III). — Lettre énergique que lui adresse le sultan en le nommant grand-vizir, tome VII, 343. — Sa destitution; pourquoi? 349. — D'où lui venait le nom de *Djerrah*? 368. — Remplit la place de kaimakam, tome VIII, 32. — Personnage qui provoque sa destitution, 33.
- DJEZAIRLI HASAN** (capitaine de la marine turque). — Bataille navale à laquelle il prend part contre les Russes en 1770, tome XVI, 252. — Dignité qui lui est conférée, 255. — Refuse de reconnaître la capitulation de la ville de Lemnos, 256. — Gratification qu'il reçoit à cause de sa pauvreté, 381.
- DJEZIREÏ-OMAR** (ville sur la frontière de la Mésopotamie septentrionale). — Sa situation topographique; d'où lui vient son nom? détails statistiques sur cette place, tom IV, 246 et *suiv.* — Énumération des villes portant le nom de *Djezireï*, 441 et *suiv.*
- DJICHALIZADÉ**. — Détails biographiques sur ce personnage, tome VII, 219 et *suiv.*; tome VIII, 88; 400 et *suiv.* — Présents qu'il faisait tous les ans au sultan, tome VII, 280. — Prétentions que font naître en lui la puissance et la faveur dont il jouissait auprès de Mourad III, 281. — Lieu où il est banni; pourquoi? 298. — Reçoit l'ordre de Mohammed III de partir pour l'armée de Hongrie; contribue à l'exécution de Ferhad-Pascha, 303. — Inactivité qu'il déploie pour dégager la ville de Hatwan, 322. — Part qu'il a dans le gain de la bataille livrée dans la plaine de Keresztes, 327 et *suiv.* — Est nommé grand-vizir; à quelle occasion? 329. — Abus qu'il fait de sa puissance, 330 et *suiv.* — Danger qui en résulte pour la sécurité de l'empire, 331. — Sa destitution; lieu où il est exilé, 332. — Ravage qu'il exerce sur les côtes d'Italie, tome VIII, 16. — En quoi il contribue à la désorganisation des branches de l'administration de l'empire, 44. — Est chargé de diriger l'expédition contre la Perse, 57. — Époque où il entre en campagne; relation de de la guerre, 61 et *suiv.* — Résultat fâcheux qu'elle a pour les armes ottomanes, 86 et *suiv.* — Conduite de Cicala envers Djanbouladzadé, 87. — Cause de la mort de Cicala, 88.
- DJIHANGHIR** (fils aîné de Timour). — Princesse qu'il épouse; idée de la splendeur des fêtes données à cette occasion, tome II, 11 et *suiv.*
- DJIHANGHIR** (fils de Souleïman). — Difformité qu'il avait; qualités de son cœur et de son esprit; se meurt; pourquoi? tome VI, 61; 477. — Lieu où il est enterré; affliction que le sultan éprouve de sa perte; hommage qu'il rend à sa mémoire, 61.
- DJIHANSCHAH** (schah des Indes). — Ambassades qu'il envoie à la Porte, tome X, 334. — Présents que lui adresse Mohammed IV, 335.
- DJINDJI**. *Voy.* HOUSEÏN DJINDJI (khodja du sultan Ibrahim).
- DJINISTAN**. — *Voy.* NIZIBIN.



- DJOLFA** (ville d'Asie). — Célébrité de son pont, tome II, 18.
- DJOUNEÏD** (gouverneur de Smyrne). — Circonstance qui attire contre lui les armes de Souleïman, tome II, 134 et *suiv.* — Sa soumission à ce prince, 136. — Sa révolte contre Mohammed, 162. — Lutte qui a lieu entre ce prince et lui à cette occasion, 163 et *suiv.* — Comment il est traité par Mohammed, 167. — Ses perfidies, 168 et *suiv.* — Appui qu'il prête au prétendant Moustafa, 192 et *suiv.* — Sa captivité à la cour de Manuel Paléologue, 193 et *suiv.* — Est remis en liberté, 219. — Accompagne Moustafa dans son expédition pour reconquérir l'empire, 220. — Sa vengeance contre Bayezid-Pascha, 223. — Conseils qu'il donne à Moustafa, 227. — Comment il est amené à trahir ce prince, 231. — Sa conduite envers Mourad, 250. — Détails sur les événements qui le mettent en possession de la principauté d'Aïdin, après sa désertion du camp de Moustafa, *ibid.* et *suiv.* — Guerre que Mourad lui déclare, 252 et *suiv.* — Résultat fâcheux quelle a pour lui, 253 et *suiv.* — Sort de ce prince; coup d'œil sur les différentes phases de sa vie, 255 et *suiv.*
- DJOURDJOWA.** Voy. YERKOEKI.
- DJOVAN-KAPIDJI.** Voy. MOHAMMED-PASCHA SULTANZADÉ.
- DOBO DE ROUSZKA** (commandant de la ville d'Erlau). — Sommation que lui fait Ahmed-Pascha; manière dont il y répond, tome VI, 44. — Siège qu'il soutient contre les forces réunies du vizir et d'Ali-Pascha, *ibid.* et *suiv.*
- DOCY** (François). — Défaite qu'il fait éprouver avec son frère aux deux Mikhaloghli, tome III, 205. — Année où elle a lieu, 208.
- DOCY** (Pierre). — Défaite qu'il fait éprouver avec son frère aux deux Mikhaloghli, tome III, 205. — Année où elle a lieu, 208.
- DOËZMÉ-MOUSTAFA** (fils de Bayezid, et non frère comme il est dit pag. 245.) — Considérations sur la légitimité des prétentions de ce prince à l'héritage de Bayezid, tome II, 190 et *suiv.* — Lutte qu'il engage contre Mohammed à ce sujet, 192 et *suiv.* — Détention qu'il subit à la cour de Manuel Paléologue, 194. — Conditions auxquelles il souscrit envers ce prince, 220. — Tentative qu'il fait pour s'emparer de l'empire; premiers succès, 222 et *suiv.* — Troupes auxquelles le premier, parmi les princes turcs, il accorde une paie, 226. — Ses débordements, *ibid.* — Cause de la défection de ses troupes, 229 et *suiv.* — Sa fuite en Europe, 231. — Est abandonné de nouveau par ses troupes, 233. — Sort de ce prince, 234.
- DOGHLIBABA** (Père-des-Pots). — Lieu où l'on voit le tombeau de ce religieux, tome I, 153. — Succès que ses prières et ses miracles valurent à Ourkhan dans ses expéditions, 154.
- DOLGORUCKI** (prince russe). — Est envoyé par Catherine de Russie pour annoncer à la Porte l'avènement de cette princesse, tome XVI, 127. — Expédition à laquelle il prend part dans la Morée en 1770, 251. — Succès de ses opérations en Crimée, 297 et *suiv.*; 299 et *suiv.* — Sa conduite dans la campagne de 1773 contre les Turcs, 364 et *suiv.*; 367.
- DONADO** (Giovanni Batista; baïle de Venise à Constantinople). — Est le premier qui fait connaître en Europe la littérature ottomane, tome XII, 59. — Sommes qu'il remet à Mohammed IV et à son vizir pour maintenir la République en paix avec la Porte, *ibid.*
- DORIA** (Andrea; amiral de Charles-Quint). — Facilité avec laquelle il s'empara de Koron et de Patras, tome V, 176 et *suiv.* — Conquête qu'il fait des deux châteaux des Dardanelles, 177. — Victoire remportée par lui sur la flotte de Sou-

- leiman, envoyée pour reprendre Koran, 235. — Esquisse des luttes qu'il soutient contre Khaïreddin-Barberousse, 241 et *suiv.* — Ses excursions maritimes, 264 et *suiv.* — Ruse dont il se sert pour achever de brouiller la Porte avec la république de Venise, 266 et *suiv.* — Combat naval de Santa-Maura contre Barberousse, 297.
- DORIA** (Jean Andrea; neveu du précédent). — Part qu'il prend dans la bataille navale de Lepanto contre les Turcs, tome VI, 422 et *suiv.*
- DORIA** (prince d'Ainos). — Plaintes faites contre lui à Mohammed III par les juges de Karaferia et d'Ipssaa; sa conduite dans cette circonstance, tome III, 28.
- DOROSZENKO** (hetman des cosaques). Part qu'il a dans la guerre de Pologne, tome XI, 366. — Opposition qu'il rencontre dans l'hetman des cosaques zaporogues; est proclamé hetman sur les deux rives du Dniéper, 369 et *suiv.* — Objet de la démarche qu'il fait auprès de la Porte, 370. — Victoire que remporte sur lui Sobieski, 380. — Hommage qu'il rend à Mohammed IV dans sa présentation, 384. — Villes qu'il contribue à prendre, 388; 401. — Présents qu'il reçoit du sultan en obtenant la permission de retourner dans sa patrie, 402. — Abandonne les Turcs en 1677 et se met à la disposition de la Russie; personnage qui le remplace, tome XII, 3. — Résultats de sa défection, 5.
- DOTS DES SULTANES.** — Leur évaluation à différentes époques, tome XVI, 20 et *suiv.*
- DOUDJÉ** (bostandji-baschi). — Reçoit Mourad IV dans sa demeure; accompagne le sultan au château de Roumilie, tome IX, 250. — Ordre que lui donne, ce prince au sujet des Arméniens en discussion avec les Grecs pour la possession de l'église du Saint-Sépulcre, 251. — Ferman de mort que Mourad lui remet contre Abaza, 252. — Possède le gouvernement de Bosnie; frontière qu'il venait de pacifier; mission dont il est chargé sur la frontière de son gouvernement, 364 et *suiv.* — Comment il s'y soustrait; reçoit l'ordre de réduire les rebelles d'Albanie; résultat qu'il obtient, 366 et *suiv.* — Ferman impérial qu'on lui apporte; explication à ce sujet, 369 et *suiv.* — Conduite qu'il tient dans cette circonstance, 371 et *suiv.* — Est déposé du gouvernement de Bosnie, 373 et *suiv.*
- DRAGON.** — Réflexions sur celui que le chevalier Dieudonné de Gozon aurait combattu dans l'île de Rhodes, tome III, 422.
- DRAGUT.** *Voy.* TORCHOUD.
- DRAKO** (chargé d'affaires du prince de Valachie). — Sort qu'il subit; pourquoi? tome XVI, 42; 69.
- DRAKO** (Nicolas; interprète de la Porte). — Sort qu'il subit; pourquoi? tome XVI, 228.
- DRAKUL.** *Voy.* WLAD.
- DRAPEAUX.** *Voy.* ETENDARDS.
- DRÉGELY** (fort de). — Sa situation topographique, tome VI, 39 et *suiv.* — Siège qu'il subit de la part d'Ali-Pascha, 40.
- DROGMANS.** — Titre qui leur est donné; depuis quelle époque? tome XII, 438.
- DROIT DES GENS.** — Principe qui le régit dans la loi ottomane, tome IV, 209. — Idée du principe qui régissait celui des Ottomans, tome VI, 387 et *suiv.* — Application fréquente faite sous Mourad III de celui qui accorde aide et protection à tous ceux qui recourent à la Porte, tome VII, 53.
- DROIT MILITAIRE.** — Disposition de celui des Ottomans à l'égard des sipahis, tome X, 304.
- DROIT OTTOMAN.** — Etais basé sur la force du sabre, tome VI, 75. — Règle qui régit les rapports des Musulmans avec les femmes hérétiques et les femmes infidèles, tome XIV, 93 et *suiv.*
- DROIT PUBLIC DE L'ISLAMISME.** —

- Manière dont il interprète le droit de succession, tome II, 122.
- DRUZES.** — Politique de Sélim à leur égard, tome IV, 286. — Détails sur ce peuple, 452. — Origine de leur nom; peuple duquel ils descendent, tome VII, 166 et *suiv.* 406. — Détails historiques sur leurs tribus, 167 et *suiv.*
- DUCAS** (historien du duc de Lesbos). — Présents qu'il est chargé d'offrir de la part de ce prince à l'amiral de la flotte de Mohammed II, tome III, 22; 24. — Rang qu'il tenait à la cour de Metelino; mission dont il est chargé auprès du sultan, 25; 28. — Manière dont il est reçu; comment le sultan les traite lui et le prince de Lesbos, 26 et *suiv.* — Effet de son intervention auprès de Mohammed, en faveur des habitants de Lemnos, 36 et *suiv.*
- DUCAT.** — Valeur qu'il avait en Hongrie sous le règne d'Isabelle, tome VI, 479. — Son cours en 1565, 497.
- DUKA** (voïévode de Moldavie). — Révolte suscitée contre lui; par qui? — Assistance qu'il reçoit, tome XI, 366 et *suiv.* — Sa déposition; pour quoi? 384. — Est nommé voïévode de Valachie; tribut qu'il envoie à Constantinople, 396. — Obtient l'investiture de la principauté de Moldavie; à quel prix, tome XII, 41. — Plaintes que les boyards adressent à la Porte contre lui; sa déposition, tome XIII, 155.
- DUNDAR** (fils de Souleïman-Schah). — Contrée où il se dirige après la mort de son père, tome I, 57. — Conseil qu'il donne à Osman; fin tragique qui en est la conséquence, 88.
- DUQUESNE** (amiral français). — Bombardement qu'il dirige contre Khios; motif de cette attaque, tome XII, 55.
- DURRIZADÉ ESSÉID MOHAMMED AARIF EFENDI** (moufti). — Sa révocation, tome XVI, 13. — Collection de fetwas dont il est l'auteur, 82. — Est nommé pour la troisième fois moufti, 376. — Raison qui le fait se démettre de ses fonctions, *ibid.*
- DURRIZADÉ MOUSTAFA EFENDI.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XV, 303, et *au tableau.*
- DWORNIK** (Antoine). — Voïévode auquel il succède dans la principauté de Valachie; lieu où le sultan Mohammed IV lui donne les insignes de sa dignité; allocation qu'il lui fait, tome XI, 268 et *suiv.*
- DYNASTIES.** — Liste de celles qui ont régné en Asie, en Afrique et en Europe, tome XVII, 79 et *suiv.*
- DYNDIMOS** (mont). — Temple qui s'y élève, tome I, 193.

## E.

- EBEZADÉ** (moufti). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité; fetwa qu'il rend contre le roi de Suède, tome XIII, 247 et *suiv.* — Cause de sa destitution, 249. — Lieu où il est envoyé en exil; pourquoi? 259 et *suiv.* — Sort qu'il subit en route, 260.
- ÉBOUBEKR** (intendant des finances sous Moustafa III). — Sa mort; appréciation de son mérite; postes qu'il avait remplis, tome XVI, 169.
- ÉBOUBEKR - EFENDI.** — Personnage qu'il remplace dans la fonction de reis-efendi; comment il obtient cet emploi, tome XVI, 13.
- ÉBOUBEKR-PASCHA** (receveur des impôts en Morée). — Circonstance où il reprend le gouvernement de Djiddé, tome XV, 74. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha; son âge, sa ri-

- chesse, 206. — Successeur qu'il a dans sa dignité, 225. — Pèlerinage qu'il veut faire une seconde fois, 227.
- ÉBOUBEKR-PASCHA** (vizir de l'armée de Kosrew). — Est envoyé prisonnier à Mardin; pourquoi? tome IX, 135. — Sa mort, *ibid.*
- ÉBOUBEKRZADÉ-AHMED-EFENDI** (ancien moufti). — Appréciation de son mérite et de son caractère; sa mort, tome XVI, 156.
- ÉBOU-DURDA** (disciple de Mohammed). — Méthode qu'il emploie pour apprendre à lire à seize cents personnes à la fois, tome IV, 293. — Lieu où il a son tombeau, 295.
- ÉBOU-HANIFÉ** (grand-imam). — Pays où se trouve son tombeau; prince qui en fait la découverte; anecdote à ce sujet, tome V, 221 et *suiv.* — Pèlerinage que les Musulmans y font depuis, 223.
- ÉBOUL-ABBAS** (fils d'Ahmed-Bourhanneddin). — Cause de la guerre qu'il soutient contre Bayezid, tome II, 58. — Prince dont il devient le prisonnier; sa mort, *ibid.* et *suiv.*, 445.
- ÉBOUL-HASSAN-SCHAZELI**. — Est le patron des cafetiers; pourquoi? tome I, 207.
- ÉBOULMEÏAMIN** (moufti sous Ahmed I<sup>er</sup>). — Circonstance à la suite de laquelle il est appelé pour la seconde fois à la plus haute dignité législative de l'empire, tome VIII, 101. — Sa mort, 102.
- ÉBOU SAÏD FEIZOULLAH D'ERZEROUM** (fils du moufti Seïd Feizoullah, précepteur du sultan Moustafa II). — Abus que son père fait en sa faveur de son influence auprès du sultan, tome XII, 398 et à la note.
- ÉBOU SAÏD MOHAMMED** (fils d'Esad). — Personnage qu'il remplace dans la place de moufti. — Nombre de fois qu'il est élevé à cette fonction, tome X, 18. — Sa destitution, 105. — Parti qu'il prend dans la dispute des orthodoxes et des mystiques, 267. — Est de nouveau revêtu de la dignité de moufti; dans quelle circonstance? 283. — Conseil qu'il donne à Mohammed IV, 284. — Dispositions où il se montre envers les rebelles Abaza Hazan et Ipschir-Pascha, 303. — Cause de sa destitution, 316 et *suiv.* — Est nommé moufti, 334. — Ruse au moyen de laquelle il empêche les récriminations des oulémas qui accusaient la corruption dans l'empire, 349 et *suiv.* — Est regardé comme responsable de la nomination d'Ipschir au grand-vizirat, 355. — Accompagne ce personnage lors de son entrée à Scutari et à Constantinople, 363. — Irritation dont il est l'objet de la part des sipahis et des janissaires, 372. — Sa déposition, 373. — Lieu où il est exilé, 384.
- ÉBOUSOUOUD EL-AMADI** (moufti). — Considérations et détails biographiques sur ce personnage, tome VI, 3 et *suiv.* — Distinction dont l'honneur Sélim II, à son avènement au trône, 300, 307. — Est cause que le prince fait le premier, à cette occasion, un présent au corps des oulémas, 303. — Augmentation de traitement qu'il reçoit, 306. — Influence qu'il a sur la détermination du sultan à l'égard de l'île de Chypre; fetwa rendu par lui à cette occasion, 387 et *suiv.* — Tristesse que sa mort cause à Sélim, 454. — Ouvrage dont il est l'auteur, 456.
- ÉCHANSON**. — Antiquité de cette fonction; considération qui s'y attachait à la cour de l'ancienne Perse, tome I, 365.
- ÉCHECS** (jeu d'). — Considérations sur les changements apportés dans les pièces de ce jeu, tome IX, 82 à la note.
- ÉCLIPSE DE LUNE**. — Comment ce phénomène était regardé par les Arméniens; moyens employés par eux et les anciens Romains pour en détourner les effets désastreux, tome XIII, 85.

- ÉCLIPSE DE SOLEIL.** — Bruits extravagants que fait naître celle de 1760; ordre que le grand-vizir enjoint aux prédicateurs de la capitale à cette occasion, tome XVI, 56.
- ECLIPSES.** — Émotion que produisent à Constantinople celles de lune et de soleil, qui ont lieu en 1749, tome XV, 199 et *suiv.* (*Voy.* ces mots).
- ÉCOLES.** — Détails sur leur constitution et leur mode d'enseignement en Turquie, tome III, 322 et *suiv.* 436.
- ÉCRIVAINS.** — Quels sont les plus renommés du règne de Mohammed I<sup>er</sup>? tome II, 211 et *suiv.*
- EDEBALI (scheïkh).** — Détails sur ce savant homme et sur les circonstances qui précèdent le mariage d'Osman avec sa fille, tome I, 64 et *suiv.* — Age auquel il meurt, 103.
- EDESSA (ville de la Mésopotamie).** — Par qui elle fut bâtie? circonstance qui la rend célèbre; résistance qu'elle oppose à Timour, tome II, 36 et *suiv.* — Détails historiques et particularités remarquables sur cette ville, tome IV, 249 et *suiv.*
- EDRÉNÉ KAPOUSI (mosquée de).** — Détails à son sujet, tome XVIII, 5.
- EGINE (île de l'archipel).** — Détails historiques sur cette île, tome V, 279 et *suiv.*
- ÉGLISE GRECQUE.** — Ses querelles avec l'Église latine dans Constantinople, à la veille du siège de cette ville par Mohammed II, tome II, 396 et *suiv.*
- ÉGLISE LATINE.** — *Voy.* ÉGLISE GRECQUE.
- EGRI MOHAMMED.** — *Voy.* BAYOUNI EGRI MOHAMMED.
- EGRIPOS.** — *Voy.* NÉGREPONT.
- ÉGYPTE (empire d').** — Époque où la bonne harmonie est troublée entre cette puissance et celle de l'empire ottoman, tome III, 252. — Causes qui amènent entre elles une rupture, *ibid.* et *suiv.* — Refuge que Djem trouve dans cet état, 350. — Conditions de la paix signée entre l'Égypte et la Porte, tome IV, 32. — Coup-d'œil historique sur cette contrée et sur les princes qui l'ont gouvernée, tome IV, 265 et *suiv.* — Constitution de l'armée et de la cour des sultans, 271 et *suiv.* — Détails sur le costume, 272 et *suiv.*, 446. — Énumération des gouvernements dont cet empire se compose, 273, 447. — Manières diverses dont l'Égypte est considérée par les Orientaux et les Européens, 323 et *suiv.* — Somme à laquelle elle était imposée sous le règne de Soulciman, tome V<sup>e</sup>, 58. — Sa situation sous le rapport administratif, à l'époque d'Ahmed I<sup>er</sup>, tome VIII, 151 et *suiv.* — Anarchie où tombe ce gouvernement sous l'administration de Haïderagazadé Mohammed, tome X, 307. — Époque où est faite la proposition de créer ce gouvernement à vie, *ibid.* — Phénomènes qui s'y manifestent en 1667, tome XI, 248. — Subsidés que l'Égypte fournit à la Porte, 334. — Nature des troubles qui désolent cette contrée, dans l'année 1690; moyen qu'emploie la Porte pour les réprimer, tome XII, 315. — Détails sur la sédition qui se manifeste en Égypte lors de la campagne contre Pierre-le-Grand, tome XIII, 253 et *suiv.* — Troubles qui y éclatent, tome XIV, 163 et *suiv.* — Époque où l'impôt est régularisé, 302. — Cause des troubles qui l'agitent en 1766, tome XVI, 148 et *suiv.*
- ELHADJ AHMED (kazabadi).** — D'où lui venait ce surnom? ouvrages dont il est l'auteur; réputation qu'il laisse après sa mort, tome XV, 181.
- ELHADJ AHMED-PASCHA (kaimakam, gouverneur de Nicopolis).** — Renfort qu'il amène au serasker Mouhsinzadé dans la guerre de 1771 contre les Russes; marche sur Bukharest; cause de sa défaite, tome XVI, 296 et *suiv.* — Prend le gouvernement de Widin; sa mort, 310.

ELHADJ AHMED-PASCHA (nischandji).

— Personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir, tome xv, 10. — Détails à son sujet, 11. — Refus qu'il fait d'accepter le vaisseau de guerre suédois en paiement des dettes contractées par Charles XII envers la Porte, 12. — Comment il est apprécié, 34. — Bonne harmonie qu'il conserve avec les représentants des puissances européennes; motif de cette conduite, 36. — Fête brillante qu'il donne à l'ambassadeur du schah de Perse, 40 *et suiv.* — Sa destitution; pourquoi? 51. — Perte qu'il fait de sa fortune; comment? *ibid.* — Est nommé gouverneur de Rakka, 57. — Commandement qui lui est confié dans la guerre contre Nadirschah, 78. — Raison qui l'oblige à écouter les propositions de paix de ce prince, 83. — Défend la ville de Karss contre les Persans, 84 *et suiv.* — Est déposé de son commandement, 92. — Reçoit de nouveau le titre de serasker, en remplacement de Yegen Mohammed-Pascha, 97. — Nouvelles propositions de paix que lui fait Nadirschah, 98. — Personnage auquel il doit céder ses fonctions, 99. — Succède à Ahmed-Pascha dans le gouvernement de Bagdad, 149. — Est expulsé de la ville par une émeute de janissaires; dédommagement que la Porte lui donne à cette occasion, 166. — Reçoit le gouvernement d'Egypte, 174. — Ferman qui lui enjoint de travailler à étouffer la doctrine d'Abdoulwehab, 194.

ELHADJ AHMED-PASCHA (vizir). — Sa destitution du gouvernement du Tschildir; pourquoi? Sort qu'il subit; fondations qu'on lui doit, tome xvi, 60 *et suiv.* — Éclaircissements sur la cause de sa disgrâce et de sa mort, 109.

ELHADJ MOHAMMED (kapitan-pascha sous Ahmed III). — Descente qu'il fait dans l'île de Négrepont; résul-

tat de ses excursions dans la Méditerranée, tome xiii, 201.

ELHADJ MOHAMMED (kiayabeg). — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; comment il est surnommé; détails à son sujet, tome xv, 111. — Hattischérif qui annonce son installation, 112. — Mutations auxquelles il soumet les fonctionnaires, *ibid.* *et suiv.*, 114 *et suiv.* — Emplois qu'il exerce pendant longtemps; actes de son administration; nature de son esprit; sa destitution, 140. — Lieu où il est envoyé en exil, 142. — Est nommé gouverneur de Bagdad, 175. — Sa mort; circonstance avec laquelle elle coïncide, 226.

ELHADJ MOHAMMED-PASCHA. — Voy. HADJI MOHAMMED-PASCHA.

ELHADJ MOUSTAFA (reis-efendi). — Ambassade qu'il remplit à Vienne lors de l'avènement du sultan Mahmoud I<sup>er</sup>, tome xiv, 267. — Mission dont il est chargé en 1736, dans la question de différence religieuse entre la Perse et la Porte, 342 *et suiv.* — Négociations auxquelles il participe en 1737, au sujet des différends avec la Russie, 373 *et suiv.* — Détermine l'aga des janissaires à prendre part à l'expédition de 1738 contre les Autrichiens, sous les ordres du serasker Gendj Ali, 420. — Nouvelles conférences auxquelles il assiste à l'occasion de cette guerre, 431 *et suiv.* — Réception qu'il fait à Neipperg au camp turc lors des négociations de la paix de Belgrade, 458. — Conférences à ce sujet, 461 *et suiv.* — Sa destitution; lieu où il est exilé, tome xv, 28. — Revient d'un pèlerinage à la Mecque, 52. — Est de nouveau revêtu des fonctions de reis-efendi, 76. — Projet de réconciliation qu'il conçoit relativement aux puissances belligérantes de l'Europe, 88 *et suiv.* — Poste auquel il est nommé, 98. — Sa révocation, 143. — Son influence sur le traité de Belgrade,

- 159.— Sa mort; détails à son sujet 181 et *suiv.*
- ELIAS** (échanson de Mohammed I<sup>er</sup>). — Abandonne son prince pour passer dans le camp de Souleïman, tome II, 137. — Excite Moustafa, fils de Mohammed, contre son frère Mourad, 242. — Villes dont il cherche à s'emparer, 243. — Trahison dont il se rend coupable envers Moustafa, 244.
- ELIAS-PASCHA** (vizir de Mourad IV). — Gouvernement dont il était investi; détails sur sa vie, tome IX, 193 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 196 et *suiv.*
- ELISABETH** (reine d'Angleterre). — Époque où elle forme avec la Porte les premières relations politiques; pourquoi? tome VII, 51 et *suiv.*
- ELISABETHGRÖD** (forteresse de la nouvelle Serbie). — Sa situation topographique; idée de sa construction, tome XVI, 472 et *suiv.*
- ELKASS MIRZA** (frère de Tahmasp, schah de Perse). — Appui qu'il va chercher auprès de la Porte; étonnement que lui fait éprouver la magnificence militaire de la cour de Souleïman I<sup>er</sup>, tome VI, 7 et *suiv.* — Hommages dont il est l'objet; signification qu'ont les présents de la sultane, 8 et *suiv.* — Est envoyé à la frontière; à quelle occasion? 10. — Part qu'il prend à la guerre faite contre la Perse par le sultan, 11 et *suiv.* — Présents qu'il envoie à ce prince en témoignage des succès remportés par lui sur son frère, 13 et *suiv.* — Destinée qu'il a, 14.
- ELMAS MOHAMMED-PASCHA**. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir, tome XII, 379. — Songe qu'il a, et dans lequel il se croit en rapport avec Kœprilü Moustafa Pascha, 416. — Ses paroles à ce sujet, *ibid.* — Incendie le fort de Titel, près du Danube, 419. — Ponts qu'il fait rétablir et construire, *ibid.* — Sa mort, 424.
- ELPHINSTONE** (chef d'escadre anglais). — Part qu'il prend à la bataille navale livrée par les Russes contre la flotte turque à Tschesghmé, en 1770; résultat qu'elle a, tome XVI, 252 et *suiv.*
- ELWAN** (mosquée d'). — Son fondateur, tome XVIII, 8.
- ELWANBEG** (premier écuyer tranchant de Mourad II). — Province dont le sultan lui confie l'administration, tome II, 258.
- ÉMERAUDE**. — Poids de celle envoyée par Moustafa III au tombeau du prophète, tome XVI, 51.
- EMINBEG** (mosquée d'). — Détails à son sujet, tome XVIII, 5.
- EMIN MOHAMMED**. — Voy. MOHAMMED EMIN.
- EMIR BOUKHARI TEKIESI** (mosquée d'). — Son fondateur; tombeau qu'on y voit, tome XVIII, 8.
- EMIR FAKHREDDIN MAANOGLI** (prince des Druses). — Guerre que la Porte se dispose à lui faire pour punir sa rébellion, tome VIII, 289 et *suiv.*; tome IX, 223 et *suiv.* — Voyage qu'il fait à Florence; pourquoi? *ibid.* — Succès et défaite de son armée; lieu où il se réfugie; est envoyé prisonnier à Constantinople, 224 et *suiv.* — Célébrité de son nom, 225. — Sort qu'il subit par l'ordre de Mourad IV, 260.
- EMIRGOUNE** (commandant persan d'Erivan). — Résistance qu'il oppose à Mourad IV, lors du siège de la ville dont il était gouverneur, tome IX, 266 et *suiv.* — Sa soumission; réception que lui fait le sultan, 269 et *suiv.* — Gouvernement et titre qu'il obtient, 270. — Idée de ce personnage; violence à laquelle il se livre contre son ancien kiaya; est exilé à Nicomédie, 273. — Sa rentrée en grâce, 277. — Familiarité dans laquelle il vit avec le sultan, 381. — Sa mort, tome X, 9. — Village auquel il a laissé son nom, 10.
- EMIR-SULTAN** (grand scheikh). — Réformé qu'il opère dans les mœurs

- de Bayezid-Yildirim; mosquée que le sultan lui donne; princesse qu'il épouse, tome I, 321. — Titres dont il était revêtu dans la hiérarchie ecclésiastique; privilège qu'il avait, 322.
- EMIR-TSCHELEBI (médecin de Mourad IV). — Conduite cruelle du sultan envers lui, tome IX, 319 et *suiv.*
- EMPLOIS DE LA COUR. — Ce qu'on entend par cette dénomination dans l'empire ottoman, tome XVII, 38, à *la note.* — Tableau de leur hiérarchie, 41 et *suiv.*
- EMPLOIS PUBLIÉS. — Leur division dans l'empire ottoman, tome XVII, 38 et *suiv.* — Tableau de leur hiérarchie, 40 et *suiv.*
- ENFANT EXTRAORDINAIRE. — Singularité qu'offrait celui présenté au sultan Moustafa II; faveur que ce prince lui accorde, ainsi qu'à son père, tome XII, 382.
- ENWERI (écrivain persan). — Fait le panégyrique de Sandjar; son talent en ce genre, tome I, 25. — Époque de sa mort, *ibid.* à *la note.*
- EPERVIER. — Estime où cet oiseau est chez les Égyptiens, tome I, 69.
- EPIRE (états de l'). — Coup-d'œil sur leur situation sous le règne de Mourad II, tome II, 280 et *suiv.*
- EPISCORI (île d'). — Par qui elle est tour-à-tour possédée, tome III, 273.
- ERIWAN (ville persane). — Époque de sa prospérité; tome VII, 107. — Sa situation depuis la guerre de Géorgie; personnage qui en jette les premiers fondements, 108. — Garnison affectée à sa forteresse, 109. — Est assiégée par Mourad IV, tome IX, 265 et *suiv.* — Étendue de ses murailles, 272. — Capitule devant l'armée persane, 287. — Siège qu'en font les Turcs sous Ahmed III, tome XIV, 126 et *suiv.* — Influence que sa reddition a sur celle des villes d'Ouloukerd et de Nouharvend, 129.
- ERIZZO (Anne; fille du gouverneur de Négrepont). — Fin déplorable qu'elle a; pourquoi? tome III, 135.
- ERIZZO (Paul; gouverneur de Négrepont). — Résistance héroïque qu'il oppose aux armes de Mohammed II, dans le siège de Négrepont, tome III, 133 et *suiv.* — Supplice horrible duquel il meurt, 135.
- ERKIANI DEWLET. — *Voy.* COLONNES DE L'EMPIRE.
- ERLAU (ville de Hongrie). — Considérations historiques sur son nom; Siège qu'elle soutient contre Ahmed-Pascha; détails à ce sujet, tome VI, 44 et *suiv.* — Siège qu'en fait Mohammed III; atrocités que les troupes exercent contre la garnison, tome VII, 324. — Description de sa forteresse, 429. — Est reprise en 1687 par les Autrichiens, tome XII, 252.
- ERTOGRUL (fils de Souleïman Schah). — Contrée où il cherche une patrie; résolution qu'il prend en présence de deux armées qui se combattent, tome I, 57. — Résultat qu'a pour lui son intervention, 58. — Victoires qu'il remporte, *ibid.* et *suiv.* — Récompenses qu'il reçoit d'Alaeddin I<sup>er</sup>, 59. — Nom de son ancienne résidence; lieu où se trouve son tombeau, 60 et *suiv.* — Sa généalogie, 62 et *au tableau.* — Songe prophétique qu'il eut, 62 et *suiv.* — Époque de sa mort, 74 et *suiv.*
- ERTOGRUL (fils de Bayezid). — Sort que Timour fait éprouver à ce prince pour se venger de sa résistance dans Siwas, tome II, 62. — Dissertation sur les noms divers que différents auteurs lui donnent, 447.
- ESAAD-EFENDI (moufti). — Personnage auquel il succède dans cette dignité; distinction de son esprit; ouvrages dont il est l'auteur, tome XV, 176. — Sa destitution, 198. — Sa mort, 261.
- ESAAD-PASCHA (conducteur de la karavane des pèlerins). — Sa destitution par le kisaraga Aboukouf; conséquence qu'elle a pour ce der-



- nier, tome XVI, 15. — Son exécution; pourquoi? 17.
- ESCHINASI** (Salomon Nathan; médecin juif). — Influence qu'il exerçait à la cour de Mourad III; facilite l'arrangement entre Venise et la Porte, au sujet de la fixation des frontières des deux Etats en Dalmatie, tome VII, 49.
- ESCHREF** (cousin de Mahmoud, prince des Afghans). — Meurtre qu'il ordonne sur celui-ci; nombre de personnes exécutées par sa volonté, tome XIV, 141. — Sa conduite envers Tahmasip, 142. — Ambassade qu'il envoie à Constantinople pour s'assurer l'appui de la Porte, 143. — Victoire remportée par lui sur le serasker Aarifi Ahmed-Pascha, 152 et *suiv.* — Modération qu'il montre envers l'armée turque; paix qu'il obtient, 155. — Est proclamé schah de Perse par la Porte, 156. — Réception qu'il fait à l'ambassadeur ottoman, 203. — Déclin de sa fortune, 214 et *suiv.* — Meurtre qu'il commet sur le schah Housseïn, 215. — Sort qu'il subit lui-même, *ibid.* et *suiv.*
- ESCLAVAGE.** — Celui des Arméniens et des Persans est-il légal? tome VII, 97; 392.
- ESCLAVES.** — Législation qui les régissait en Crète, tome X, 89.
- ESCLAVES DE LA PORTE.** — Ce qu'on appelait ainsi dans l'empire ottoman, tome VIII, 326.
- ESIRBAZAR** (mosquée d'). — Sa fondatrice, tome XVIII, 7.
- ESIR MOHAMMED-EFENDI**, (juge d'armée de Roumie). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XI, 60. — Sa destitution; pourquoi? 117.
- ESKI IMARET** (mosquée d'). — Détails à son sujet, tome XVIII, 7.
- ESPAGNE.** — Trêve conclue par cet Etat avec Mourad III, tome VII, 51. — Négociations fréquentes qu'il entame avec la Porte; caractère de sa politique, tome IX, 114 et *suiv.*
- ESPIONNAGE.** — Rôle qu'il jouait dans le gouvernement de Timour, tome II, 6 et *suiv.*
- ESSEÏD ABDOULLAH-PASCHA.** — Voy. ABDOULLAH ESSEÏD-PASCHA (ancien grand-vizir).
- ESSEÏD HASAN-PASCHA** (commandant de Silistra). — Résistance qu'il oppose aux Russes dans le siège de la ville confiée à sa garde, tome XVI, 361. — Est nommé gouverneur d'Oczakow, 364.
- ESSEÏD HASAN-PASCHA** (grand-vizir sous Mahmoud I<sup>er</sup>). — Rang d'où il partit pour s'élever à cette dignité; personnage à qui il doit sa nomination; soutient la guerre contre Nadirschah, tome XV, 69 et *suiv.* — Remaniement qu'il fait subir dans les emplois, 72 et *suiv.* — Conventions de neutralité maritime arrêtées par lui avec les ministres des puissances maritimes, 79 et *suiv.* — Influence qu'il acquiert à la mort du kislaraga Beschir, 106. — Sa destitution, 110.
- ESSEÏD MOHAMMED-PASCHA** (silhidar sous Mahmoud I<sup>er</sup>). — Sa nomination au grand-vizirat, tome XIV, 306. — Plaintes qu'il adresse à l'internonce impérial au sujet de la Russie; lettre qu'il reçoit de cette puissance, où sont énumérés ses griefs contre la Porte, 327. — Cérémonie par laquelle est annoncée la guerre contre la Russie, 328 et *suiv.* — Son entrée en campagne, 333. — Démarche à laquelle il se soumet auparavant envers les puissances maritimes, 356. — Objet de ses négociations avec Talman et le comte de Koenigsegg, 370 et *suiv.* — Sa destitution, 379.
- ESSEÏD MOHAMMED SAÏD** (grand-juge d'Anatolie). — Est nommé moufti, tome XVI, 246.
- ESSEÏD-MOUSTAFA** (kapitan-pascha). — Témoignage de satisfaction que le sultan Mahmoud I<sup>er</sup> lui donne, tome XV, 171.
- ESSEÏD MOUSTAFA EFENDI** (fils du

- moufti Feizoullah). — Est rappelé de son exil; par qui? tome XIV, 237. — Personnage qui le remplace dans la dignité de moufti; détails à son sujet, tome XV, 93 et *suiv.*
- ESSEK (pont d'). — Prince qui le fit construire; longueur et largeur qu'il avait, tome XI, 158.
- ESSEK (ville de Hongrie). — Succès qu'y obtiennent les Turcs en 1687 contre les impériaux, tome XII, 211. — Résistance qu'elle oppose aux troupes d'Housein-Pascha, gouverneur de Bosnie, 314.
- ESTERHAZY (comte; ban de Croatie). — Dissensions qui s'élèvent entre lui et le prince Hildburghausen, lors de la guerre de 1737, entreprise par l'Autriche contre les Turcs, tome XIV, 397.
- ESTURGEON. — Grosseur extraordinaire d'un de ces poissons, jeté sur les côtes du Pont-Euxin, sous le règne d'Ahmed III, tome XIII, 164.
- ETAT. — Comment les Orientaux le représentent, tome III, 298.
- ETENDARD DU PROPHÈTE. — Sa couleur, tome I, 243. — Époque où il est transporté à Constantinople; ville où il avait été gardé jusque-là, tome VII, 277. — Influence qu'il exerce sur les soldats ottomans, *ibid.*
- ETENDARDS. — Idée de ceux employés par les princes orientaux, tome II, 33, à la note. — Considérations sur celui qui fut enlevé aux Turcs devant Vienne, tome XII, 116, à la note. — Détails sur cet autre qui leur est pris par le duc de Lorraine, à la bataille d'Hamzabeg, 152. — Description de celui qu'ils laissent au siège de Neuhäusel, 182 et *suiv.*
- ETIENNE (chef des Serviens). — Sa conduite dans la mémorable bataille livrée entre Bayezid et Timour, tome II, 90 et *suiv.*
- ETIENNE (prince de Moldavie). — Circonstance dont il profite pour se dispenser de payer à la Porte le tribut auquel il était soumis; guerre soutenue par lui contre les Turcs; victoire mémorable qu'il remporte sur eux, tome III, 192 et *suiv.* — Ambassade qu'il envoie à Mohammed II, 202 et *suiv.* — Refus de sa part d'accéder aux conditions imposées par ce prince, 203. — Danger auquel il est exposé lors de la bataille livrée contre les Turcs, dans la vallée de Rosboeni, 204.
- ETIENNE (fils de Lupul). — Détention qu'il subit dans les Sept-Tours; est nommé voïévode de Moldavie, tome XI, 79.
- ETIQUETTE. — Règle qui s'établit à la cour du sultan de Constantinople à l'occasion d'une tentative d'assassinat sur Bayezid II, tome IV, 34.
- ETMEIDANI (mosquée d'). — Nom de son fondateur; époque où l'on y faisait la prière, tome XVIII, 10.
- ETMEKJIZADÉ (defterdar sous Ahmed I<sup>er</sup>). — Châtiment cruel que le grand-vizir Mourad projette contre lui, tome VIII, 160. — Comment il y échappe, 161. — Intervention du sultan en sa faveur, *ibid.* et *suiv.* — Ruse dont se sert Nassouh-Pascha pour le perdre auprès d'Ahmed, 189. — Sa mort; détails biographiques sur ce personnage, 254 et *suiv.*
- EUGÈNE (prince d'Autriche; général de l'armée impériale). — Opérations qu'il dirige pendant la campagne de 1697 contre les Ottomans, tome XII, 419 et *suiv.* — IncurSION qu'il fait en Bosnie; ses résultats, 427 et *suiv.* — Lettre qu'il reçoit du grand-vizir, demandant la neutralité de l'Autriche dans la guerre de la Porte contre Venise, tome XIII, 291 et *suiv.* — Réponse qu'il y fait, 292. — Objet de la lettre écrite par lui au grand-vizir, *ibid.* — Est menacé de la guerre, 300. — Lieu où il est campé avec son armée, 307. — Détails sur les opérations de cette campagne contre les Turcs, 310 et *suiv.* — Ville devant laquelle il vient camper, 319. — Siège qu'il en fait, 320.

- Dirige son attaque contre Belgrade, 328 et *suiv.* — Influence que sa présence à Belgrade a sur les négociations entre la Porte et l'Autriche, 346. — Débats qui ont lieu dans le congrès tenu à ce sujet, *ibid.* et *suiv.* — Epoque de la conclusion de la paix entre les deux puissances, 351. — Détails sur la teneur du traité, *ibid.* et *suiv.* — Conseils qu'il donne à l'empereur au sujet de Tunis et de Tripoli, et de la pragmatique sanction, tome XIV, 117.
- EUNUQUES BLANCS.** — Classe où on les recrutait, tome I, 318.
- EUNUQUES NOIRS.** — Impôt auquel ils sont assujettis, tome XII, 410.
- EUPHRATE** (fleuve d'Asie). — Lieu où il prend sa source, tome II, 38, à la note. — Son importance comme ligne de démarcation politique des dominations européenne et asiatique, tome IV, 259 et *suiv.* — Ses bords menacés par les Arabes; mesures prises par le sultan Moustafa II pour les soumettre, tome XII, 396.
- EVENEMENTS.** — Quels sont ceux qui signalent la fin du XIII<sup>e</sup> siècle en Europe et en Asie, tome I, 83 et *suiv.*
- EVLIA** (célèbre voyageur ottoman). — Accompagne l'expédition contre Azor, en qualité de muezzin; contrées qu'il a parcourues; appréciation des documents qu'il a laissés, tome X, 21 et *suiv.* — Fonctions qu'il exerçait auprès de Mohammed-Pascha, gouverneur d'Erzeroum, 148. — Missions dont il est chargé par le pascha, *ibid.* et *suiv.* — Sa conduite auprès d'Ipschir-Pascha, 154 et *suiv.* — Ses rapports avec Mourteza-Pascha; circonstance où ils se rencontrent à Constantinople, 199. — Occasion qui lui permet de visiter la contrée de Roumie, 396. — Fait partie de l'ambassade de la Porte à Vienne, après le traité de Vasvar, tome XI, 196 et *suiv.*
- EWRENOS** (famille d'). — Aperçu biographique sur son illustration, et sur les membres dont elle se compose, tome II, 358 et *suiv.*
- EWRENOS** (général de Mourad I<sup>er</sup>). — Part qu'il a dans les conquêtes faites par les Turcs en Europe, tome I, 219; 222 et *suiv.* — Appui qu'à son retour de la Mecque il vient prêter à Mourad contre Lazar, kral de Serbie, 278 et *suiv.* — Soumet la Valachie à la domination de Bayezid-Yildirim, 339. — Pays où il refoule l'armée du prince de Karamaie, tome II, 138. — Réponse que fait Souleiman à ses représentations dans un moment pressant, 143. — Message qu'il adresse au prince de Soulkadr et à Mohammed, 150. — Ruse dont il se sert pour éluder l'appel de Mousa auprès de lui, *ibid.* et *suiv.* — Conseils qu'il donne à Mohammed contre Mousa, 151. — Prend part à la lutte contre ce prince, 154.
- EYOUB** (mosquée d'). — Détails à son sujet; reliques qu'elle renferme, tome XVIII, 57 et *suiv.*
- EYOUB** (porte-étendard du Prophète). — Siège où il périt, tome II, 394. — Lieu où il fut enterré, *ibid.*, à la note. — Influence que la découverte de sa sépulture a sur la chute de Constantinople, 395.
- EYOUB-PASCHA** (vizir). — Est nommé gouverneur d'Egypte; difficulté qu'il fait pour accepter cette fonction; manière dont il administre ce pays, tome X, 32.
- EZAAD-EFENDI** (fils de Seadeddin). — Place que lui obtient son père, tome VII, 320. — Opposition qu'il rencontre à ce sujet de la part de la sultane Baffa; compensation que lui accorde le sultan, 321. — Est déposé de sa dignité de juge d'armée d'Anatolie; pourquoi? 332. — Part qu'il a comme moufti dans la déposition du sultan Moustafa, tome VIII, 240. — Influence qu'il exerce dans le gouvernement d'Osman II, 247. — Comment il est caractérisé, 285.

— Donne sa fille en mariage au sultan, 289; 292. — Efforts qu'il fait pour le détourner de son pèlerinage à la Mecque, 291 et *suiv.*; 294. — Circonstances qui le brouillent avec le sultan, 315 et *suiv.* —

Se démet de ses fonctions après le meurtre d'Osman, 316. — Est réintégré dans sa dignité de moufti, tome IX, 4. — Epoque de sa mort; appréciation de sa moralité, 45.

## F.

FABRICIUS lieutenant-colonel russe. — Part qu'il a dans la guerre de la Russie contre les Turcs en 1769, tome XVI, 238.

FAHL. — Ce qu'on entend par ce mot; épreuve que le sultan Ahmed III en fait lors de la campagne de Morée, tome XIII, 266 et *suiv.*

FAÏK-PASCHA (gouverneur de Roumilie). — Son origine; motifs qui provoquent son exécution, tome X, 33 et *suiv.*

FAHREDDIN. — *Voy.* EMIR FAHREDDIN-MAANOGLI.

FAIRS. — Signification de ce mot, tome I, 204.

FAMAGOSTA (ville de l'île de Chypre). — Siège qu'elle subit de la part des Turcs sous Sélim II, tome VI, 406 et *suiv.* — Conduite des assiégeants après la reddition de la place, 416 et *suiv.* — Force numérique des Ottomans dans ce siège, 417 à la note.

FANATISME CATHOLIQUE. — Nombre de victimes qu'il fait en Irlande, tome IX, 344.

FARABI (philosophe ottoman). — Son mérite; gloire dont il jouit, tome IV, 297. — Lieu où il a son tombeau, *ibid.* — Ouvrages dont il est l'auteur, 454 et *suiv.*

FASTE ORIENTAL. — Idée de ce qu'il est au mariage des souverains, tome II, 11 et *suiv.*; 442.

FATIMITES. — Couleur qu'ils adoptent pour leurs drapeaux, tome I, 243.

FAZLI-PASCHA (favori d'Ibrahim). — Détails sur ses fiançailles avec la fille du sultan, tome X, 128. — Est

nommé kapitan-pascha, en remplacement de Mousa, 133. — Aborde en Crète, *ibid.* — Sa déposition, 141. — Conséquence qu'a pour lui la lutte qu'il engage contre le grand-vizir, 159 et *suiv.* — Est obligé de partir pour le gouvernement d'Azov, 160. — Reçoit le gouvernement de Temeswar; pourquoi? 215. — Sa conduite lors de la déposition des voïevodes de Valachie et de Moldavie; sort qu'il subit, tome XI, 37.

FEDAVIS. — *Voy.* ASSASSINS.

FEÏZI SOULEÏMAN (secrétaire du cabinet du grand-vizir Mohammed Emin). — Sa mission auprès du khan de Crimée, pendant la guerre de 1769 contre la Russie, tome XVI, 224.

FEÏZOULLAH (moufti). — Ses persécutions contre Gourджи Mohammed-Pascha, gouverneur d'Erzeroum, tome XII, 398. — Abus qu'il fait de son crédit auprès du sultan Moustafa II, son élève, en faveur de son fils Ebouzaid Feïzoullah, d'Erzeroum, *ibid.* et à la note. — Opposition qu'il fait à un avis donné par le grand-vizir Amoudjazardé; sa protection en faveur de Karabasch Mohammed, préposé à la fourniture des viandes; résultats qu'elle a, 429. — Comment il est caractérisé; détails biographiques à son sujet, tome XIII, 9 et *suiv.* — Appui qu'il prête au grand-vizir pour le rétablissement de l'ordre et de la discipline dans l'empire, 68. — Personnage qui est nommé grand-

vizir à son instigation, 76. — Motif de son alliance avec le reis-Efendi Rami, 86 et *suiv.* — Opposition qu'il fait au grand-vizir relativement à ses projets belliqueux; est menacé par lui d'empoisonnement; ligue qu'il trame pour s'en venger, 91 et *suiv.* — Est généralement détesté; pourquoi? 108. — Bruit que ses créatures faisaient courir sur le grand-vizir; tentative que celui-ci fait pour l'éloigner du pouvoir, 110. — Pétition que les rebelles de Constantinople adressent au sultan contre lui, 117. — Mesures qui sont prises dans cette circonstance à son instigation; sa destitution, 119. — Personnage qui le remplace, 120. — Sort qu'il subit, 132 et *suiv.*

FEMMES. — Embonpoint et obésité extraordinaires de celles de Tunis, tome V, 253. — Lieu où sont expulsées toutes celles qui menaient une mauvaise vie sous Mourad III, tome VII, 133. — Considérations sur les rapports hiérarchiques de la femme avec l'homme dans l'Orient, tome X, 3. — Comment elles sont dénommées par le Prophète et par les musulmans, tome XIV, 305.

FENARI (célèbre légiste ottoman). — Crime qu'il empêche de commettre à Bayezid, tome II, 60. — Est fait prisonnier après la bataille d'Angora; manière dont il est traité par l'émir Noureddin, 106. — Accueil qu'il reçoit de Timour, 107. — Ouvrages dont il est l'auteur, 458.

FENÊTRE. — Symbole de celle que Souleiman fit ouvrir dans la salle du diwan, au-dessus du siège du grand-vizir, tome V, 97.

FÉODOR ALEXIEWICH (empereur de Russie). — Mauvais accueil que reçoivent, en 1678, ses ambassadeurs à Constantinople, tome XII, 20. — Insuccès de ceux qu'il envoie en 1679; exposé de ses demandes, 34, et 492 et *suiv.* — Comment y répond la Porte, 35. — Troisième ambassade qu'il expédie, 38. —

Paix qu'il obtient; termes et conditions; présents qu'il offre au sultan, 54 et 502.

FERDINAND I<sup>er</sup> (empereur d'Allemagne, et roi de Hongrie). — Son origine; titres en vertu desquels il possédait la souveraineté de la Hongrie et de l'Autriche, tome V, 103. — Guerre faite par lui à Jean Zapolya; pourquoi? *ibid.* — Ambassade qu'il envoie à Souleiman; comment elle est traitée par ce prince, 110 et *suiv.* — Guerre que Souleiman porte dans ses Etats, 116 et *suiv.* — Nouvelles ambassades envoyées par lui au sultan; manière dont elles sont accueillies, 145 et *suiv.*; 158. — Réception qu'il fait au messenger de Souleiman; objet des négociations, 179 et *suiv.* — Résultat qu'elles ont, 180 et *suiv.* — Nouvelles démarches faites par lui auprès de la Porte; dans quel but? 321 et *suiv.*; 338 et *suiv.*; 357 et *suiv.* — Met le siège devant Pesth, 359 et *suiv.* — Insuccès de sa tentative, 360. — Traité de paix signé entre lui et la Porte, 396 et *suiv.* — Sa mort, 204.

FERDINAND II) empereur d'Allemagne). — Siège qu'il fait du château de Kanischa, comme archiduc d'Autriche, tome VIII, 9 et *suiv.* — Sa retraite précipitée, 12. — Objets que les Turcs trouvent dans sa tente, *ibid.* — Prince auquel il succède, tome VIII, 247. — Paix renouvelée sous son règne; présents qu'il fait au sultan Mourad IV, tome IX, 124 et *suiv.*

FERDINAND D'ARAGON (roi de Naples). — Réponse que ce prince fait à la lettre de Mohammed II, où le sultan lui annonçait la prise de Négrepont, tome III, 219 et *suiv.* — Alliance qu'il contracte un peu plus tard avec ce prince, poussé par sa haine contre les Vénitiens, 220 et *suiv.*

FERHADNEG (général de Mourad III). — Victoire remportée par lui sur le baron d'Auersperg, tome VII,

29. — Entrée triomphale qu'il fait à Constantinople, 30. — Succès de ses invasions sur le territoire d'Autriche, 38 ; 40.
- FERHAD-PASCHA** (beglerbeg de Roumilie). — Son origine; son caractère, tome v, 25. — Mission dont il est chargé par Sélim contre des sectaires d'Asie; ressentiment qu'il éprouve de ce qu'un autre lui ravit la gloire de les anéantir, tome iv, 352. — Détails biographiques sur ce personnage, 472 et *suiv.* — Expédition qu'il entreprend contre la révolte de Ghazali, en Syrie, tome v, 12 et *suiv.* — Lieu où Souleïman lui donne l'ordre d'établir son camp; pourquoi? 14. — Approvisionnements de guerre avec lesquels il joint le sultan lors de l'expédition contre les Hongrois, 15. — Réunit la principauté de Soulkadr à l'empire, 28. — Appréciation de sa conduite dans cette contrée, 60. — Est rappelé; pourquoi? 61. — Gouvernement et revenu que le sultan lui assigne en compensation; cause de sa mort, *ibid.*
- FERHAD-PASCHA** (beglerbeg de Roumilie). — Est élevé à la dignité de vizir; obtient le commandement en chef de l'armée d'expédition contre la Perse, tome vii, 107. — Soins qu'il donne à la forteresse d'Ériwan, *ibid.* — Additions faites par lui au palais de Tokmakhan; personnage à qui il confère le gouvernement d'Ériwan; fonction qu'il remplissait sous Sélim II; allusion faite par l'armée à ce sujet, 108. — Sédition occasionnée dans l'armée par son inactivité; disgrâce à laquelle elle donne lieu pour lui, 111. — Reçoit le commandement de l'armée de Géorgie; détails sur cette expédition, 112 et *suiv.* — Sa conduite dans la guerre contre la Perse, 215; 218 et *suiv.*; 221. — Est nommé grand-vizir; commandement dont il est investi en même temps, 296. — Circonstances qui hâtent son entrée en campagne contre la Valachie, 298 et *suiv.* — Détails sur cette expédition, 299 et *suiv.* — Effet des intrigues de Sinan-Pascha contre lui, 301 et *suiv.* — Sa mort, 302 et *suiv.*
- FERHAD-PASCHA** (renégat hongrois). — Comment il gagne les bonnes grâces de Souleïman; princesse qu'il épouse; charge de vizir que le sultan crée en sa faveur; dans quel but il s'occupait à copier des Korans? tome vi, 119 et *suiv.* — Époque de sa mort; détails à ce sujet, tome vii, 20.
- FÉRIDOUN** (collection de). — Pièces qu'on trouve dans ce recueil, tome i, 393 et *suiv.*; 402. — tome ii, 468; 469; 218, à la note; 234, à la note; 487; 493 et *suiv.*; tome iii, 146, à la note; 159, à la note; 439 et *suiv.*; 446 et *suiv.*; tome iv, 186, à la note; 430.
- FÉRIDOUN** (nischandji). — Prête sa galère à Mourad III, pour faire son entrée à Constantinople, tome vii, 15. — Rend hommage au sultan le jour de son avènement au trône, 16. — Ouvrage qu'il offre à ce prince, 19 et *suiv.* — Faveurs dont il avait été l'objet; disgrâce où il tombe, 56 et *suiv.*
- FERMES**. — Différence du système qui les régit en Égypte, comparé au système des fiefs du reste de l'empire ottoman, tome vi, 268 et *suiv.* — Loi qui change la taille en fermes viagères, tome xii, 367. — Mesure qui la complète, 383.
- FERMES** (système des). — *Voy.* MOUTAKATA.
- FERRIOL**. — *Voy.* ARGENTAL FERRIOL (marquis d').
- FERROUDJ** (sultan d'Égypte). — Colère qu'il provoque contre lui de la part de Timour, tome ii, 63 et *suiv.* — Tentative d'assassinat qu'il fait faire sur ce prince, 70. — Résultat de sa lutte avec lui, *ibid.* et *suiv.*, 76.
- FESTINS**. — Circonstances où les grands dignitaires turcs sont dans l'usage d'en donner, tome xv, 73 et *suiv.*

- FÊTES.** — Idée de la richesse et de la splendeur de celles de l'Orient, tome II, 11 et *suiv.* — Description de celles données à l'occasion de la circoncision des fils de Souleïman, tome V, 138 et *suiv.*, 461. — Pompe extraordinaire de celles qui eurent lieu sous Mourad III, lors de la circoncision de son fils Mohammed, tome VII, 146 et *suiv.*
- FETH-GHIRAÏ.** — *Voy. GHIRAÏ-FETH.*
- FETWAS.** — Collections qui en ont été faites, tome XVI, 82.
- FEUILLADE** (duc de la). — Sa conduite dans la bataille de Saint-Gothard en 1664, tome XI, 185.
- FEUX D'ARTIFICES.** — Idée d'un de ces feux, tiré à l'occasion des fêtes de la circoncision de Mohammed, fils de Mourad III, tome VII, 147.
- FIEFS.** — Soins que Souleïman apporta à leur réorganisation, tome VI, 264 et *suiv.* — Ordre donné aux grands et petits fiefs à l'avènement du sultan Moustafa II, tome XII, 373.
- FINCH** (John; ambassadeur anglais). — Manière dont il est reçu à Constantinople, tome XI, 422 et *suiv.* — Obtient le renouvellement des capitulations avec la Porte, 423.
- FIRAMOURZ** (fils d'Azéddin Keïkawsou II). — Généalogie de ce prince, tome I, 50 et *au tableau.* (C'est par erreur qu'il est dit fils de Keïkobod dans le tableau.)
- FLAMBEAUX.** — Circonstance où en Turquie on les portait sur la tête, tome X, 372. — *Voy. COUTUMES.*
- FLEURY** (cardinal). — Lettres adressées par lui au grand-vizir et à Villeneuve, au sujet du congrès de Niemirow, tome XIV, 354 et *suiv.*
- FLORENCE** (république de). — Traité qu'elle conclut avec la Porte en 1563, tome VI, 165 et *suiv.* — Capitulation signée par elle avec Mourad III, tome VII, 50.
- FLOTTE.** — Dispositions de la Turquie pour compléter sa flotte en 1683, lors de la guerre contre Venise et ses alliés, tome XII, 143; 164. — Discipline brutale qui y règne, 165, *au texte* et à la note. — Victoires qu'elle remporte sur la flotte vénitienne, 392. — Lutte qu'elle soutient de nouveau contre elle; ses résultats, 393. — Augmentation qu'elle reçoit lors de la campagne de 1697 contre les Autrichiens, 412. — État des forces navales de l'empire ottoman sous le grand-vizir Houseïn Kœprilü, 437, 541 et *suiv.* — Combat que la flotte turque livre à la flotte vénitienne à la hauteur du promontoire de Mytilène, 438.
- FONDATEURS PIEUSES.** — Cause de leur ruine, tome VIII, 320.
- FONTAINE DE TOPKHANÉ.** — Rang qu'elle occupe parmi celles de Constantinople, tome VIII, 173 et *suiv.*
- FORGACZ** (cardinal autrichien). — Son action dans le gouvernement impérial, tome VIII, 224. — Traité auquel il prend part, 225 et *suiv.*
- FOSCARI** (baile de Venise à Constantinople). — Lettres de félicitation qu'il est chargé de remettre par sa cour à Moustafa III, tome XVI, 8.
- FOURRURES.** — Leur valeur sous Moustafa II, tome XIII, 99; 367 et *suiv.*
- FRANCE.** — Époque où elle envoie pour la première fois un ambassadeur auprès de la Porte, tome V, 70. — Accueil que lui fait Souleïman, *ibid.* et *suiv.* — Traité qu'elle conclut avec ce prince, 228 et *suiv.* — Renouvelle ses capitulations avec l'empire ottoman sous Mourad III, tome VII, 52 et *suiv.* — Réparation qu'elle demande à la Porte des pertes causées à son commerce par les pirates algériens, tome VIII, 17. — Exemple qu'elle donne d'un traité conclu avec les pirates d'Alger, tome IX, 23. — Secrètes intrigues qu'elle entretient à Constantinople en 1677 contre l'Autriche, tome XII, 7 et 17. — Insuccès de ses représentants, 8, 37 et *suiv.* — Demande à prendre les saints lieux sous sa protection, 107. — Son alliance recherchée par la

- Turquie ; succès de ses demandes , 189. — Instruction dont elle charge M. de Castagnères, marquis de Châteauneuf, son ambassadeur près de la Porte 305. — Témoignage de faveur particulière que lui donne la Porte sous Ahmed III, tome XIV, 13. — Accroissement de son influence dans le diwan depuis son intervention entre la Russie et Constantinople, 353. — Action qu'elle exerce sur les affaires de l'empire ottoman, lors du traité de paix de Belgrade en 1739, tome xv, 2. — Conclut un traité d'amitié et de commerce avec la Porte en 1740, 5 et *suiv.* — Comment elle contribue au perfectionnement de l'artillerie turque, 62 et *suiv.*
- FRANCAISAINS.** — Supplique qu'ils adressent à l'empereur d'Autriche pour réclamer la possession des saints lieux ; à quelle occasion ? tome XII, 542.
- FRANÇOIS I<sup>er</sup>** (empereur d'Autriche). — Époque de son couronnement ; ses relations avec la Porte, tome xv, 89 et *suiv.* — Refus que fait cette puissance de lui reconnaître le titre de roi de Jérusalem, 132.
- FRANÇOIS** (duc de Lorraine). — Armée qu'il dirige sur la Serbie, lors de la guerre de 1737, entreprise par l'Autriche contre les Turcs, tome XIV, 391. — Opérations de cette campagne, 392 et *suiv.* — Part qu'il prend dans celle de 1738, 416 ; 419. — Pleins pouvoirs dont il est muni, 427.
- FRANCOMATI.** — Dissertation sur la classe militaire que l'on appelait ainsi dans l'île de Chypre, tome VI, 525 et *suiv.*
- FRATRICIDE.** — Loi qui le sanctionne dans l'empire ottoman, tome III, 302 et *suiv.* ; 429 et *suiv.*
- FRÉDÉRIC I<sup>er</sup>** (roi de Prusse). — Appréciation de son caractère ; lettre amicale qu'il reçoit du grand - vizir Mohammed-Pascha ; envoyé qu'il mande à Constantinople ; dans quel but ? tom XIV, 30.
- FRÉDÉRIC II** (roi de Prusse). — Personnes qui l'aidaient à nouer des relations amicales avec la Porte, tome xv, 67. — Complot dont il accuse la cour de Vienne contre sa personne, 68, à la note. — Objet de l'ambassade et de la lettre qu'il adresse à Osman III, 295 ; 400 et *suiv.* — Traité d'amitié que son ambassadeur est chargé de négocier avec la Porte ; lettre de félicitation qu'il écrit à Moustafa III, au sujet de son avènement au trône, tome XVI, 11. — Traité qu'il conclut avec ce prince en 1761, 67 et *suiv.* — Bataille qu'il perd contre le général autrichien Daun, tome XVI, 114. — Présents que lui envoie Moustafa III, 115. — Qualification que le sultan lui donne dans les lettres de créance de son ambassadeur, 116. — Insuccès de son projet d'alliance offensive et défensive avec la Porte, 118. — Manière dont il répond à un envoyé turc, qui venait chercher à Berlin trois astrologues, 206. — Démêlé diplomatique relativement à l'intervention entre la Russie et la Porte, auquel il prend part, 272 et *suiv.*
- FRÉDÉRIC III** (empereur d'Allemagne). — Age auquel il meurt ; durée de son règne comme empereur et comme duc de Styrie, tome IV, 375.
- FRENG MOHAMMED-PASCHA.** — Réprime les troubles excités en Chypre par les janissaires et les timariotes ; menace qu'il fait inscrire sur une pierre du marché de Nicosie, tome XII, 316.
- FRESSINET** (commandeur de Malte). — Combat qu'il soutient, à la hauteur de Baffa, contre la flotte de Khalil, de Kaissariyé ; sa défaite, tome VIII, 168.
- FREYSTADT** (ville de Hongrie). — Étrange sommation qu'adresse aux habitants de cette ville un général ottoman, tome XII, 179.
- FULEK** (ville de Hongrie). — En quoi consistaient ses fortifications, tome VI, 76. — Comment elle tombe au



- pouvoir de Hamza, *ibid.* — Son histoire; est assiégée en 1682 par Tœkeli et ses alliés; est obligée de se rendre, tome XII, 64.
- FUNDUK MOHAMMED (desterdar). — Impôts nouveaux qu'il établit dans l'empire ottoman, tome XII, 262 et *suiv.* — Est nommé gouverneur de Candie; pourquoi? 263.
- 
- ## G.
- GABELLA (fort en Dalmatie). — Sa situation topographique; tombe au pouvoir des Vénitiens; tentatives que font les Ottomans pour le reprendre en 1694, tome XII, 357. — Fort dont son gouverneur s'empare, 381.
- GABOR. — *Voy.* BETHLEN (Gabriel).
- GÆHLER (de; ambassadeur de Danemarck auprès de la Porte). — Traité d'amitié et de commerce conclu par lui avec cette puissance; objet de sa mission auprès de Moustafa III; Manière dont il est reçu; agent dont il se sert dans ses longues négociations avec la cour de Constantinople, tome XVI, 8. — Epoque où il est rappelé par sa cour, 133.
- GALATA SERAÏ (mosquées de). — Détails et particularités sur ces édifices, tome XVIII, 74 et *suiv.*
- GALIMATIAS. — Origine de ce mot, tome VII, 249.
- GALLIPOLI (ville de la Thrace). — manière dont les Ottomans s'en emparent; détails historiques sur cette place, tome I, 196 et *suiv.* — Avantage de sa conquête pour les Turcs, 197; 201.
- GALLIZIN (le prince Alexandre Michailowitsch). — Armée dont il a le commandement lors de la guerre de la Russie contre la Porte en 1769, tome XVI, 215. — Opérations qu'il dirige, 216 et *suiv.*; 225.
- GALLO (César). — Son origine; ambassade dont il est chargé, conjointement avec Czernin, auprès de la Porte; détails à ce sujet, tome VIII, 226, 228 et *suiv.* — Traité de commerce qu'il apporte à l'empereur d'Autriche, 230. — Mission diplomatique dont il est chargé par Rodolphe II, 261 et *suiv.*
- GATÉLUSIO (Dominique). — Conduite de son frère envers lui, tome III, 93.
- GATÉLUSIO (famille des). — Ile que Jean Paléologue 1<sup>er</sup> lui donne; pourquoi? tome III, 92. — Agrandissement de sa puissance dans l'Archipel, *ibid.*
- GATÉLUSIO (Nicolas). — Comment il devient souverain de l'île de Lesbos, tome III, 93. — Actes qui attirent sur lui la colère de Mohammed II, *ibid.* — Résistance qu'il oppose à ce prince; sa capitulation, 94. — Son apostasie; sa mort, 96.
- GENDJ ALI-PASCHA. — Mission qu'il a de traiter avec Nadirschah, tome XIV, 339 et *suiv.* — Conditions que lui propose ce prince, 341 et *suiv.* — Commandement qui lui est confié; ville dont il fait la conquête, 420. — Circonstance de son exécution, tome XV, 45.
- GÈNES (république de). — Déclare la guerre à Mohammed II; pourquoi? tome III, 68 et *suiv.*
- GENNADIUS (patriarche de Constantinople). — Réception magnifique que lui fait Mohammed II, lors de son élévation au patriarcat; procédés dont il est l'objet de la part de ce prince, tome III, 3 et *suiv.*
- GÉNOIS. — Alliance qu'ils contractent avec Mourad II, tome II, 224; 226. — Origine de leur puissance dans le district de Phocée, *ibid.* et *suiv.*
- GÉOGRAPHIE. — Services que rendent à cette science Piri-Reis, Mourad et Sidi-Ali, chez les Ottomans, tome VI, 184.
- GEORGE (maitre). — Part qu'il a dans la résolution que prend Mohammed II d'attaquer l'île de Rhodes;

- détails sur ce personnage, tome III, 279 et *suiv.*; 424. — Fonction qu'il remplissait dans l'armée ottomane pendant le siège de l'île; rôle au moyen duquel il s'introduit dans la ville, 282. — Catapulte dont il propose l'usage, 285 et *suiv.* — Soupçons qu'il fait naître contre lui; sa mort, 286.
- GÉORGIE.** — Comment elle est appelée par les anciens, par les Persans et les Russes; beauté des femmes de ce pays; influence qu'elles y exercent, tome VII, 83 et *suiv.* — Garnison des principaux châteaux en la puissance des Turcs, 394. — Troubles qui éclatent dans cette contrée sous le règne de Moustafa III; conséquences qu'ils ont, tome XVI, 108 et *suiv.*; 147 et *suiv.*
- GÉORGIENS.** — Surnom par lequel les Vénitiens les désignent, tome IV, 94, à la note.
- GEROPOLDI (historien).** — Inexactitude des descriptions qu'il fait de la tente du Grand-Seigneur, tome XII, 70 à la note. — Appréciation de son ouvrage intitulé : *Balancia politica del Impero Ottomano*, imprimé à Venise en 1680, tome XII, 479. — Ses erreurs à propos de la biographie de Kara Moustafa, et de la guerre de 1678, *ibid.*, 480, 482, 483.
- GHASI-TSCHELEBI (fils de Mesoud II et cousin de Ghayasseddin).** — Durée de son gouvernement de Kastemouni et de Sinope; aspect sous lequel il est connu, tome I, 51.
- GHASNA (ville de l'Inde).** — Richesses immenses qu'elle possédait, tome I, 21 et à la note. — Idole que Mahmoud fit étendre sur le seuil de sa mosquée; pourquoi? 49. — Découverte de cette idole, 444.
- GHAZNEFER-AGA (favori de Mourad III).** — Son origine; fonction qu'il remplissait, tome VII, 4. — Détails sur ce personnage, 8 et *suiv.*; 380. — Participation qu'il a à la nomination de Cicala au poste de grand-vizir, 329 et *suiv.* — Place qu'il occupait sous Mohammed III; démarche que fait contre lui le grand-vizir Hasan; comment il s'en venge, 342. — Sa mort; par qui elle est provoquée, tome VIII, 23.
- GHAYASSEDDIN (fils d'Alaeddin III).** — Caractère de ce prince; sa mort, tome I, 50 et *suiv.* — Sa généalogie, au tableau.
- GHAYASSEDDIN-KEÏKHOSREW I<sup>er</sup>** (fils d'Azeddin-Kilidjarlan II, prince Seldjoukide). — Résultat de la guerre qu'il soutient contre son frère Roukneddin, tome I, 30 et *suiv.* — Lutte qu'il est obligé de livrer pour entrer en possession de l'Empire après le décès de ce prince; sa mort, 32 et *suiv.* — Commencement d'une élogie faite à sa mémoire, 367. (Ce fragment rapporté dans la note 22, renvoie par erreur à la page 34, au lieu de la page 33). — Généalogie de ce prince, au tableau.
- GHAYASSEDDIN-KEÏKHOSREW II (fils de Alaeddin-Keïkobod I<sup>er</sup>).** — Crime qu'il commet sur son père; mariages qu'il célèbre après son avènement au trône, tome I, 42 et *suiv.* — Expédient dont il se sert pour éterniser le nom de sa seconde femme avec le sien sur les monnaies, 43. — Révolte qui trouble son règne, *ibid.* et *suiv.* — Guerre qu'il soutient contre les Mogols; résultat qu'elle a pour lui; sa mort, 44. — Généalogie de ce prince, au tableau.
- GHAYASSEDDIN-KEÏKHOSREW III (fils de Roukneddin-Kilidjarlan IV).** — Âge auquel il succède à son père; prince qui régit l'État pendant sa minorité, tome I, 47. — Secours que lui prête Abaka-Khan contre l'usurpation de Mohammed-Karaman, 48 et *suiv.* — Sa fin, 49. — Généalogie de ce prince, au tableau.
- GHAYASSEDDIN PIR-ALI.** — Dynastie à laquelle ce prince appartient, tome II, 14. — Résistance qu'il oppose à Timour, 15.
- GHAZALI.** — V. DJANBERDI-GHAZALI.

- GHAZZADÉ-ARMEDAGA (chambellan de Mohammed IV). — Terrible mission qui lui est confiée, tome XII, 134. — Comment il s'en acquitte, 135; 139. — A qui il devait son élévation; sa mort, 139.
- GHAZI - GHIRAI. — *Voy.* GHIRAI-GHAZI.
- GHAZI - MOUSTAFA. — Crime qu'il comment sur Démétrius Yaxich; pourquoi? tome IV, 23. — Sa mort, 24.
- GHEIKLIBABA (pères des cerfs). — Retraite qu'Ourkhan fit bâtir à ce religieux, tome I, 153. — Succès que ses prières et ses miracles valurent à ce prince dans ses expéditions, 154 et *suiv.*
- GHIKA (Alexandre; drogman de la Porte). — Terreur dont il est frappé à la chute de la foudre; présage qu'on tire pour lui de cette circonstance, tome XIV, 368. — Cause de son exécution, tome XV, 28 et *suiv.*
- GHIKA (Georges). — Personnage qu'il remplace dans la fonction d'interprète de la Porte; concurrent qu'il avait, tome XVI, 39.
- GHIKA (Grégoire). — Fonction qu'il remplissait; personnage qu'il remplace dans la principauté de Moldavie, tome XIV, 173. — Sa révocation, 241. — Est de nouveau confirmé dans sa dignité, 247. — Ordre qu'il reçoit de se rendre à Constantinople; détails à son sujet, 367 et *suiv.* — Part qu'il a dans la guerre contre les Russes et les Autrichiens en 1737, 404. — Circonstance qui amène sa chute, tome XV, 48. — Passe au trône de Valachie pour la seconde fois, 173. — Somme que lui coûte, pour son fils Mathias, la place d'interprète de la Porte, 236. — Sa mort; lieu où il est enterré, *ibid.* et *suiv.*
- GHIKA (Mathias; interprète de la Porte). — Somme que cette place coûte à son père, tome XV, 236. — Sa nomination au trône de Valachie; conduite qui lui aliène tous les esprits, 237. — Est envoyé à Yassy en qualité d'hospodar de Moldavie, 238.
- GHIKA (Scarlatto; prince de Moldavie). — Est nommé à la principauté de Valachie, en remplacement de Nicolas Maurocordato, tome XVI, 38.
- GHIKA (voïevode de Moldavie, père de Gligoras Kul). — Son origine, tome XI, 37. — Défaite que lui fait essuyer Michné, voïevode de Valachie; lieu où il se réfugie, 78. — Est installé par la Porte dans la principauté de Valachie, 79.
- GHIKA GLIGORAS KUL (Grégoire; voïevode de Valachie). — Prince auquel il succède; grand-vizir qui le prend sous sa protection; campagne à laquelle il prend part, tome XI, 267. — Lieu où il fuit; pourquoi? 268. — Conduite qu'il tient en remontant sur le trône, 367. — Passe dans le camp des Polonais dans la guerre des Ottomans contre la Pologne, 393.
- GHILAN (dynastie des schahs du). — Epoque de son origine et de sa fin; nombre des souverains qu'elle compte, tome IV, 402.
- GHIRAI (dynastie des). — Dissertation sur son origine, tome III, 198 et *suiv.*
- GHIRAI-AADIL (frère de Mohammed-Ghirai, khan de Crimée). — Part qu'il a dans la victoire d'Osman-Pascha sur les Persans, tome VII, 94. — Est fait prisonnier, 95. — Intrigue amoureuse à laquelle il se livre dans le harem du schah, 97 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 98.
- GHIRAI-AADIL (khan de Crimée). — Prince auquel il succède; détails à ce sujet, tome XI, 232 et *suiv.*
- GHIRAI-ARMED (fils du khan des Tatares Mohammed-Ghirai). — Appui qu'il prête aux Ottomans lors de l'expédition de 1663 contre la Hongrie, tome XI, 143.
- GHIRAI-ARSLAN (fils de Dewlet-Ghirai). — Son avènement au trône de

- Crimée, tome XV, 172 et *suiv.* — Réclamations qu'il élève contre les Russes, 246 et *suiv.*; 386 et *suiv.* — Sa mort, 282.
- GHIRAI-BABA (fils de Mohammed-Ghirai, khan de Crimée). — Crime dont il se rend coupable envers son père et son oncle, tome V, 46. — Titre qu'il en recueille, *ibid.* — Sa mort, 47.
- GHIRAI-BEHADIR (khan de Crimée). — Prince qu'il remplace dans cette dignité, tome IX, 301. — Souverains auxquels il fait part de son avènement, 303. — Participe à l'expédition contre Azov, tome X, 18. — Désunion qui existe entre lui et le kapitan-pascha dans cette circonstance, 19. — Sa mort, 20.
- GHIRAI-DEWLET (fils de Moubarek-Ghirai). — Est retenu à Constantinople en qualité d'otage; comment il est préservé de la mort sous le règne de ses oncles, tome V, 354. — Contrée dont il est nommé khan, à l'instigation de Sahib-Ghirai; dépossède son oncle de la dignité de khan de Crimée; part qu'il a à sa mort, *ibid.* et *suiv.* — Fut le conquérant de Moscou; prince qui lui succède au trône de Crimée après son décès, tome VII, 94; 117.
- GHIRAI-DEWLET (fils aîné de Sélim-Ghirai). — Prince qu'il remplace dans la dignité de khan de Crimée, tome XIII, 60. — Ville où a lieu son installation, *ibid.* — Nom de ses frères; traitement qu'il fait subir à Schebaz-Ghirai, *ibid.* — Provoque l'exil de son père, 63. — Rapports qu'il fait à la Porte sur les armements de la Russie, 89. — Cause de sa déposition, *ibid.* — Sa rébellion contre la décision de la Porte, 90. — Peuple chez lequel il va chercher un refuge, 93. — Est rappelé sur le trône de Crimée, 193. — Audience que lui donne Ahmed III; raison qu'il fait valoir pour rompre avec les Russes; présents qu'il reçoit de la part du sultan, 224. — Effet de sa haine contre Yousouf-Pascha, 232. — Part qu'il a dans la guerre de la Porte contre les Russes, 237 et *suiv.* — Opposition qu'il montre au traité de paix consenti par le grand-vizir avec Pierre-le-Grand, 238; 239. — Cause de sa destitution; lieu où il est exilé, 249. — Sa mort, 211.
- GHIRAI-DEWLET (fils de Selamet-Ghirai). — A qui il doit d'être nommé khan de Crimée; son incapacité, tome XVI, 215. — Récompenses qu'il reçoit à titre d'argent de carquois; sa conduite à l'égard de la Porte, 241. — Lieu où il est exilé, 242.
- GHIRAI-FETH (kalgha de Crimée). — Est nommé khan de cette contrée au détriment de son frère Ghazi-Ghirai; insurrection que cette nomination y provoque, tome VII, 331. — Sa soumission au nouveau khan; sa mort, 339.
- GHIRAI-FETH (kalgha de Crimée). — Armée avec laquelle il marche sur l'Asie, tome XIV, 311. — Opposition que la Russie veut mettre à son passage, *ibid.* et *suiv.* — Défaite qu'éprouve son armée dans la bataille contre le feld-maréchal Münch, 362. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de khan, 364. — Est mandé par le grand-vizir à Constantinople, 367. — Son retour en Crimée; victoire qu'il y remporte, 369. — Cause de sa destitution, 388 et *suiv.*
- GHIRAI-GHAZI (fils de Mohammed-Ghirai, khan de Crimée). — Crime dont il se rend coupable envers son père et son oncle, tome V, 46. — Titre qu'il en recueille, *ibid.* — Par qui il est remplacé au trône de Crimée; dignité qu'il est conférée; sa mort, *ibid.* et *suiv.*
- GHIRAI-GHAZI (prince de Crimée). — Khan auquel il succède; puissance à laquelle il doit le trône, tome VII, 207. — Vicissitudes qu'il éprouve, *ibid.* et *suiv.* — Est déposé par le grand-vizir Cicala, 331. — Sa réinstallation, 338. — Cruau-

- té qu'il exerce contre la famille de son frère Feth-Ghirai; pourquoi? 339. — Part qu'il prend en 1598 à la campagne des Ottomans contre les Hongrois, 345; 347. — Ressentiment que fait naître en lui contre Ibrahim la mort de son ami Satourdji; visite que lui fait le grand-vizir, 352 et *suiv.* — Son retour en Crimée, 355. — Refuse de rentrer en campagne l'année suivante, 358 et *suiv.* — Motif qui le détermine à rejoindre le camp ottoman, tome VIII, 20. — Ouvrage en vers qu'il fait pendant l'hivernage, *ibid.* et *suiv.* — Motif de son retour en Crimée, 35. — Sa mort, 149. — Appréciation de son mérite, *ibid.*
- GHIRAÏ-GHAZI** (frère de Dewlet-Ghirai). — Motif de sa révolte contre le khan de Crimée; démarche qu'il fait auprès de la Porte à ce sujet, tome XIII, 61. — Se réfugie à Andrinople; lieu où il est exilé, 62. — Est investi de la dignité de khan après la mort de son père; célébrité qu'il a dans l'histoire de l'empire ottoman, 169. — Reçoit l'ordre d'entrer en campagne contre les Russes, 170. — Cause de sa destitution, 190. — Sa mort, 191.
- GHIRAÏ-HADJI** (kan de Crimée sous Mohammed IV). — Animadversion qu'il s'attire de la part de ses sujets; ses succès contre les Zaporogues de Tubak, tome XII, 133. — Est déposé, 143, et à la note; 144.
- GHIRAÏ-HALIM** (kaïgha de Crimée). — Epoque où il est élevé à la dignité de khan, tome XV, 282. — Tribu qu'il a ordre de réduire à l'obéissance, tome XVI, 10. — Sa destitution; pourquoi? 37.
- GHIRAÏ-İNAYET** (fils aîné de Ghazi-Ghirai). — Prince qu'il remplace dans la dignité de khan de Crimée; comment il dément l'espoir qu'on avait mis en lui, tome IX, 299 et *suiv.* — Sa destitution; pourquoi? 301. — Objet de son voyage à Constantinople, 302. — Sa mort, *ibid.*
- GHIRAÏ-ISLAM** (frère de Ghazi-Ghirai). — Comment ils s'empare du trône de Crimée, tome V, 47. — Conduite de la Porte envers lui, 353. — Sa mort, 354.
- GHIRAÏ-ISLAM** (fils de Dewlet-Ghirai). — Prince auquel il succède au trône de Crimée; vie qu'il avait menée jusque-là; comment il est reçu par son peuple, tome VII, 119 et *suiv.* — Lutte qu'il est obligé de soutenir contre Scadet-Ghirai; sa victoire; est le premier des khans de Crimée à introduire le nom du sultan dans la prière publique, 207. — Sa mort; lieu où il est enterré, *ibid.*
- GHIRAÏ-ISLAM** (fils de Selamet-Ghirai). — Dignité dont il était revêtu sous le règne de Behadir-Ghirai, tome X, 56 et *suiv.* — Personnage qui s'oppose à ce qu'il succède à ce prince; lieu qu'il habitait; espoir qu'il nourrit; contrée où il est exilé, 57. — Sa nomination au trône de Crimée, 58 et *suiv.* — Conduite qu'il tient après son élévation au rang de khan, 59 et *suiv.* — Lettre qu'Ibrahim lui adresse au sujet de ses incursions en Russie et en Pologne; sa réponse, 101. — Epoque de sa mort, 347.
- GHIRAÏ-KAPLAN** (frère de Dewlet-Ghirai). — Campagne qu'il fait contre les Tscherkesses; pourquoi? tome XIII, 62. — Conspiration dont il est le moteur, *ibid.* — Se réfugie à Constantinople; prison où il est jeté, 63. — Cause de sa mise en liberté, 64. — Est nommé khan de Crimée à la place de son frère Ghazi-Ghirai, 190 et *suiv.* — Tribu contre laquelle il entreprend la guerre à son arrivée au pouvoir, 191 et *suiv.* — Sa défaite; cause de sa destitution, 192 et *suiv.* — Est rappelé de son exil pour prendre une seconde fois les rênes du gouvernement de Crimée, 249. — Sa déposition, 324. — Circonstance qui le ramène au pouvoir; concert à détruire la puissance des rebelles auxquels Mahmoud I<sup>er</sup> doit

- le trône, tome XIV, 242 et *suiv.* — Reçoit l'ordre de marcher contre la Perse, 311. — Protestation de la Russie contre ce mouvement, 312. — Défaite qu'éprouve son armée dans la bataille contre le feld-marchal Münch, 362. — Motif de sa destitution, 364.
- GHIRAÏ-KAPLAN** (fils de Sélim-Ghiraï). — Prince auquel il succède dans la dignité de khan de Crimée, tome XVI, 242. — Part qu'il prend dans la campagne des Turcs contre les Russes en 1770, 257. — Sa destitution, 271.
- GHIRAÏ KARA-DEWLET.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de khan de Crimée; opposition que rencontre sa nomination; sa mort, tome XIII, 325.
- GHIRAÏ-KRIM** (frère d'Arslan-Ghiraï). — Condition d'après laquelle il est nommé khan de Crimée, tome XVI, 38. — Sa révocation, 107. — Terreur qu'il inspirait aux Russes; est investi pour la seconde fois de la dignité de khan; marque de faveur particulière que le sultan lui accorde, 185 et *suiv.* — Influence qu'il a sur la révocation du grand-vizir Hamza-Pascha, 186. — Incursion qu'il fait dans la Nouvelle-Servie en 1789, 212. — Meurt empoisonné, 214.
- GHIRAÏ-MENGLI** (fils de HADJI-GHIRAÏ, khan de Crimée). — Lieu où il est forcé de se réfugier après la conquête que son frère fait du trône de Crimée; est conduit à Constantinople pour y subir la mort; moment où il reçoit sa grâce, tome III, 200 et *suiv.* — Est reconnu khan de Crimée; appui que lui donne Mohammed II pour se maintenir dans la succession de son père, 201. — Secours qu'il prête à Bayezid II; présents dont ce prince le comble, tome IV, 12. — Son intervention dans les relations du czar Jean III avec la Porte, 46, 48. — Modification que la politique de la Crimée, subit sous son règne
348. — Appréciation de son esprit, *ibid.* — Temps qu'il reste sur le trône; âge auquel il meurt; comment il fut tué; détails sur ce prince, 349.
- GHIRAÏ-MENGLI** (prince de Crimée). — Circonstance où il est rappelé de son exil de Rhodes pour être renommé khan des Tatares, tome XIV, 389. — Victoire qu'il se vante d'avoir remportée sur l'armée russe, 423 et *suiv.* — Sa mort, tome XV, 6.
- GHIRAÏ-MOHAMMED** (fils de Menghli-Ghiraï). — Sa parenté avec Sélim; gouvernement dont il est investi par ce prince; revenu qui lui est assigné; pourquoi? tome IV, 347 et *suiv.* — Actes de sa vie, 349, tome V, 47. — Sa mort, 46.
- GHIRAÏ-MOHAMMED** (khan de Crimée). — Prince auquel il succède au trône de cette contrée, tome VII, 94. — Se rend sous les murs de Derbend; pourquoi? 98. — Refuse de passer l'hiver dans le Daghestan; disgrâce qu'il se prépare par cet acte, 99. — Dignité qu'il crée en faveur de son jeune frère Seadet-Ghiraï, 118. — Est déposé par Mourad III; pourquoi? résistance qu'il oppose aux ordres du sultan, *ibid.* et *suiv.* — Prince qui est nommé pour le remplacer, 119. — Sa mort, 120.
- GHIRAÏ-MOHAMMED** (frère du khan des Tatares). — But dans lequel Nassouh l'invite à venir à Constantinople; est mis en prison dans les Sept-Tours; pourquoi? tome VIII, 210. — Comment il s'échappe, 240. — Lieu où il est repris, 241. — Est nommé khan de Crimée, 349. — Causes de l'expédition de la Porte contre lui, tome IX, 46 et *suiv.* — Résultat malheureux qu'elle a pour les Ottomans, 51 et *suiv.* — Tyrannie dont il use dans l'exercice de sa puissance, 54. — Peuple chez qui il va chercher un refuge; dispute de nouveau la Crimée à ses adversaires, 109 et *suiv.* — Sa mort, 110.
- GHIRAÏ-MOHAMMED** (frère cadet de Behadir-Ghiraï). — Son avènement

- au trône de Crimée ; lieu où jusque-là il avait été retenu prisonnier, tome x, 20. — Armée qu'il dirige lors de la seconde expédition contre Azov, *ibid.* — Est déposé ; pourquoi ? 58. — Succède à son frère Islam-Ghirāi, 347. — Actes de sa politique, tome xi, 34 et *suiv.* — Armée avec laquelle il envahit la Transylvanie ; satisfaction que lui en exprime le sultan, 36 et *suiv.* — Guerre qu'il soutient contre les Russes, 90 et *suiv.*, et à la *note.* — Victoire qu'il remporte sur eux ; détails à ce sujet, 93 et *suiv.*, et à la *note.* — Appui qu'il prête aux Ottomans dans la personne de ses fils, lors de l'expédition de 1663 contre la Hongrie, 143. — Personnage qui le remplace dans la principauté de Crimée, 232 et *suiv.*
- GHIRAÏ-MOUBAREK** (khan de Crimée). — Son origine, tome xii, 14. — Déroge le premier aux anciennes habitudes de déférence de ses prédécesseurs envers l'empereur d'Autriche, *ibid.*
- GHIRAÏ-SAFA** (khan de Crimée). — Pourquoi ainsi nommé ; son avarice ; commerce auquel il se livre ; insignes de sa dignité ; présents qu'il reçoit du sultan Ahmed II, tome xii, 327. — Sa destitution ; lieu de son exil ; sa mort, 337.
- GHIRAÏ-SAHIB** (oncle d'Islam-Ghirāi). — Est nommé khan de Crimée par Souleiman ; pourquoi ? tome v, 174 et *suiv.* — Appui que lui prête le sultan pour l'affermir sur le trône, 353 et *suiv.* — Comment il se débarrasse d'Islam-Ghirāi ; conséquence qu'a pour lui l'inimitié qu'il s'attire du grand-vizir Roustem, 354 et *suiv.* — Sa mort, 355.
- GHIRAÏ-SCHAHIN** (kalgha de Crimée). — Détails sur ce personnage, tome ix, 46 et *suiv.* — Résistance qu'il oppose avec son frère Mohammed-Ghirāi aux ordres de la Porte, 50 et *suiv.* — Succès qu'elle a, 53. — Tyrannie de leur règne, 54. — Peuple chez qui il se réfugie ; tente de reconquérir la Crimée avec son frère, 109 et *suiv.* — Est obligé de prendre la fuite, 110. — Avis qu'il transmet au kapitan-pascha Hasan, sur les projets des Russes dans la mer Noire, *ibid.* — Hospitalité que lui donne la Pologne, 111. — Lieu où il reçoit l'ordre de se rendre après la paix de la Pologne avec la Porte, 236. — Contrée où il avait été captif ; sa mort, tome x, 20.
- GHIRAÏ-SCHAHIN** (poète distingué). — Sa généalogie ; chants dont il est l'auteur, tome xii, 337.
- GHIRAÏ-SCHAHIN** (khan de Crimée). — Par qui il est élevé à cette dignité, tome xvi, 300.
- GHIRAÏ-SCHENBAZ** (fils de Sélim-Ghirāi). — Invasion qu'il fait en Pologne en 1696 ; ravages qu'il exerce dans ce royaume, tome xii, 380. — Est nommé kalgha à l'avènement de son frère à la dignité de khan de Crimée, tome xiii, 60. — Son mérite ; sort qu'il subit ; pourquoi ? *ibid.* et *suiv.*
- GHIRAÏ-SEADET** (frère de Mohammed-Ghirāi). — A quelle instigation Souleiman le place sur le trône de Crimée ? tome v, 46 et *suiv.* — Vicissitudes de son règne ; sa mort ; lieu où se trouve son tombeau, 47.
- GHIRAÏ-SEADET** (fils de Krim-Ghirāi). — Est nommé khan de Crimée après l'abdication de Sélim-Ghirāi ; lieu où il avait été relégué, tome xii, 304. — Comment il est caractérisé ; accusation portée contre lui ; son exil ; sa mort, 327.
- GHIRAÏ-SEADET** (frère de Dewlet-Ghirāi). — Fonctions qu'il remplit auprès du khan ; familles qu'il ramène en Crimée, tome xiii, 62. — Sa rébellion contre la Porte, 90. — Peuple chez lequel il se réfugie, 93. — Est nommé khan de Crimée, 325. — Motif de sa mésintelligence avec les schérinbegs des premières familles du pays, tome xiv, 167 et *suiv.*
- GHIRAÏ-SÉLIM** (fils de Behadir-Ghirāi). — Circonstance où il est proclamé khan de Crimée, tome xi,

372. — Motifs de son absence au camp de Mohammed IV dans la guerre contre la Pologne, 396 et *suiv.* — Concours qu'il prête aux armes ottomanes; sa présentation au sultan; présents qu'il en reçoit en obtenant la permission de retourner dans sa patrie, 402. — Expédition que lui confie Mohammed IV, lors de la déclaration de guerre à la Russie en 1677, tome XII, 5. — Echec qu'il éprouve devant Cehryn, 13. — Sa déposition, 14. — Est de nouveau investi de son commandement, 143. — Brillant accueil qu'il reçoit à la cour du sultan, à propos de sa réinstallation, 144, 145. — Part qu'il prend à la campagne de 1685, 188. — Conseil de guerre tenu à Andrinople, auquel il assiste, 302. — Victoire qu'il remporte sur les Impériaux, 303. — Manière dont il est traité par le grand-vizir, 304. — Son abdication; pèlerinage qu'il fait à la Mecque; lieu où il se retire à son retour, *ibid.* — Est investi pour la troisième fois, de la dignité de khan; titre qu'il confère à ses fils et à son neveu, 337. — Honneur qu'il reçoit à Andrinople du grand-vizir et du sultan, 345. — Disgrâce où il tombe, *ibid.* et *suiv.*, au *texte et à la note.* — Est élevé pour la troisième fois à la dignité de khan; obtient sa retraite; pourquoi? prince qui le remplace sur sa demande, tome XIII, 60. — Pension annuelle qui lui est assignée, *ibid.* — Cause de son exil, 63. — Témoignage de bienveillance que lui donne Mustafa II, 64. — Est rappelé de nouveau au trône de Crimée; cérémonie de son installation, 89 et *suiv.* — Sa mort, 168 et *suiv.* — Nombre d'enfants qu'il laisse, 169.
- GHIRAI SELIM** (fils de Kaplan Ghirai). — Est nommé khan à la mort de son frère Menghli Ghirai, tome xv, 6. — Motif pourquoi il est mandé à Constantinople, 48. — Sa réélection, 72. — Part qu'il prend à la campagne des Ottomans contre Nardirschah, 94 et *suiv.* — Fêtes qu'on donne à l'occasion de son arrivée à Constantinople, 121 et *suiv.* — Sa mort, 172.
- GHIRAI SELIM** (khan de Crimée). — Est réélu pour la seconde fois, en 1770; tome XVI, 271. — Laisse tomber la Crimée au pouvoir des Russes, 297 et *suiv.*
- GHIRAI TSCHOBAN.** — Époque de l'origine de cette famille. — Erreur commise à son sujet par Cantemir, tome XII, 337 à la *note.*
- GHOVIS** (médecin du sultan Mustafa III). — Son origine; guérison qui lui vaut la confiance du sultan, tome XVI, 172. — Résolution que ce prince laisse voir devant lui contre la Russie, *ibid.* — Avis qu'il en donne à l'internonce d'Austriche, 173.
- GHOUZ** (langue). — Changement qu'elle subit, tome I, 5.
- GHOUZES.** — Révolte de ces peuples contre leur souverain Sandjar, qu'ils font prisonnier; pays qu'ils envahissent, tome I, 21, 24 et 25. — Circonstance à la suite de laquelle ils prennent le nom de *Ghouzes* ou *Ouzes*; dénomination qu'ont parmi eux plusieurs tribus, 22. — Office auquel les emploient les souverains de la Chine septentrionale; persécutions que leur fait éprouver Arslan-Khan *ibid.* et *suiv.* — Pays où ils obtiennent la permission de se fixer, 23.
- GIAGARI** (Manuel). — Emploi que fait ce moine de l'argent donné par l'empereur pour réparer les murs de Constantinople, tome II, 417.
- GIANFIGLIAZZI** (don Bongiamì; ambassadeur de Florence). — Capitulation qu'il conclut entre cette république et la Porte, tome VII, 50. — Manière dont il est traité dans ses relations diplomatiques à cette occasion; présents qu'il était chargé d'offrir au sultan, *ibid.*
- GIBBON.** — Critique de cet historien, tome I, xiiij, à l'*Introduction.* —



- Erreur qui lui est reprochée, 21 à la note.
- GIOVIO** (Paolo; historien de Charles-Quint). — Son opinion sur l'origine du peuple turc, tome I, 3.
- GIRAFE**. — Prince à qui fut donnée la première qu'on ait vue en Europe, tome IV, 23.
- GIRARDIN** (Pierre de; conseiller au Parlement, ambassadeur de France près la Sublime Porte). — Son arrivée à Constantinople, tome XII, 189. — Accueil qu'il reçoit du grand-vizir; succès de ses démarches, 190, au texte et à la note.
- GIUSTINIANI** (Jean; capitaine génois). — Secours qu'il amène à Constantin, lors du siège de Constantinople par Mohammed II; manière dont l'empereur l'en récompense, tome II, 401 et suiv. — Insuccès de sa tentative pour incendier la flottille turque, 409 et suiv. — Soins qu'il donne à la réparation des remparts, la veille de l'attaque; rixe qui est au moment d'éclater entre Lucas Notaras et lui, par rivalité, 416. — Son incorruptibilité aux offres du sultan, 417; 520. — Blessure qu'il reçoit; conséquence de sa retraite sur le courage des assiégés, 423; 521. — Sa mort, 436.
- GLIGORASKUL GHIEA**. — Voy. GHIEKA GLIGORASCUL.
- GNINSKI** (palatin de Kulin, ambassadeur du roi de Pologne près la Sublime-Porte en 1677). — Son entrée solennelle à Constantinople, tome XII, 9. — Luxe inouï de son cortège, 10. — Comment il est apprécié par le grand-vizir, *ibid.* — Présents qu'il offre au sultan; concession qu'il cherche à obtenir, 11. — Insuccès de ses demandes, *ibid.* 22. — Est obligé de suivre l'armée turque, dirigée contre la Russie, 22. — Veut se retirer, 23. — Se plaint au grand-vizir des empiétements de l'hetman des Cosaques, 24. — N'obtient aucune satisfaction, *ibid.* — Résumé de ses réclamations, 480 et 481. — Énumération des souffrances et des avanies sans nombre auxquelles sont soumis les gens de sa suite, 30, 488 et suiv. — Lettres et instructions qu'il reçoit de son souverain à ce sujet, 484 et suiv.
- GONZAGA** (Giulia). — Célébrité que lui donne sa beauté; comment elle échappe au corsaire Kaïredjlin-Barberousse, tome V, 245 et suiv.
- GONZALVE DE CORDOUE**. — Voy. GONZALVE VAILLANT.
- GONZALVE VAILLANT** (amiral de la flotte espagnole). — Participation qu'il a à la prise de Céphalonie, tome IV, 62. — Côtes ravagées par lui sous le règne de Byezid II, 68. — Mer qu'il parcourt, uni à la flotte vénitienne, *ibid.*
- GOUDOUZALP** (frère d'Osman). — Appui qu'il prête à son frère dans les luttes qu'il est obligé de soutenir, tome I, 64 et suiv. — Gouvernement qui lui est confié, 82.
- GOURDJALI KOTSCRIBEG** (confident de Mourad IV). — Mérite du traité écrit par lui sur la décadence de l'empire ottoman, tome IX, 390 et suiv. — Influence qu'ont ses conseils sur l'administration et le sultan, 392.
- GOURDJI AHMED-PASCHA** (ancien beglerbeg d'Ethiopie). — Est nommé gouverneur de l'Yémen, tome IX, 98. — Proposition que lui font les habitants de l'Égypte à son passage dans cette contrée; trame dont il devient victime, *ibid.* et suiv.
- GOURDJI MOHAMMED-PASCHA** (gouverneur de Roumilie). — Part qu'il prend au siège de Bagdad en 1625, tome IX, 67. — Est nommé au gouvernement de Damas, 81. — Accompagne Mourad IV à Brousa, 215. — Envoie des prisonniers persans avec cent-dix têtes ennemies au camp du sultan, lors de l'expédition de 1638 contre Bagdad, 324. — Personnage qui le remplace dans le gouvernement d'Anatolie, 359. — Est nommé de nouveau gouverneur de

- Damas, sous le grand-vizirat de Mohammed Sultanazadé, tome X, 46. — Circonstance où il prend le gouvernement d'Erzeroum, 146. — Paroles qu'il prononce dans le diwan au sujet de la proposition tendant à ce que tous les vizirs renoncent pendant deux ans aux rovenus des *Khass*, 256. — Personnage à qui il doit le grand-vizirat; jugement porté sur lui dans cette circonstance, 293. — Premier acte de son administration; altercation qu'il lui occasionne, 294. — Exactions qui ont lieu pendant l'exercice de sa puissance, *ibid.* et *suiv.* — Sur-tout qu'on lui donne; pourquoi? 296. — Négociations au moyen desquelles il obtient la soumission d'Abasa Hazan et d'Ipschir-Pascha, 303 et *suiv.* — Proposition qu'il fait dans le diwan à l'égard du gouvernement de l'Égypte, 307. — Opposition qu'il trouve dans Mesoud, *ibid.* et *suiv.* — Sa déposition, 309. — Comment le grand-vizir Siawousch se venge de lui, 384. — Age auquel il meurt, tome XI, 73.
- GOURDJI MOHAMMED-PASCHA (l'eunuque). — Personnages qu'il remplace dans le grand-vizirat, tome VIII, 321; 323. — Confiance qu'il inspire dans son administration; mesures qu'il prend pour rétablir l'ordre à Constantinople, 324 et *suiv.* — Inquiétude que lui cause Daoud-Pascha, échappé à la sentence prononcée contre lui; ordre qu'il donne pour la faire exécuter, 336. — Menace devant laquelle il dépose le pouvoir, 337 et *suiv.* — Lieu où il est exilé, 338; 348. — Coup d'œil sur les actes diplomatiques de son administration, 339; 341. — Accusation portée contre lui par le grand-vizir Kemankesch Ali-Pascha, tome IX, 4. — Exerce les fonctions de kaimakam en 1624, 41. — Irritation que les sipahis et les janissaires manifestent contre lui, 82. — Sort qu'il subit, 83.
- GOURDJI NEM (chef des révoltés dans l'Asie-Mineure). — Sa parenté; lève l'étendard de la révolte en Asie; consternation qu'il produit dans Constantinople en se dirigeant sur cette ville; détails à son sujet, tome X, 228 et *suiv.* — Expédition qu'on dirige contre lui, 230. — Ses prétentions, 231. — Bataille qu'il livre contre le grand-vizir Kara-Mourad; faute qu'il commet; 232. — Division qui se met entre lui et ses partisans; sa défaite; sa mort, 233.
- GRAITZAS (commandant de Salmenikos). — Vigoureuse résistance qu'il oppose aux armes de Mohammed II, dans la citadelle de cette ville, tome III, 58.
- GRAMMAIRIENS OTTOMANS. — Appréciation de ceux qui vécurent à l'époque de Mourad IV, tome VIII, 369 et *suiv.*
- GRAN (ville de Hongrie). — Lieu où s'élève son château; roi auquel elle a donné naissance; monuments qui la rendent célèbre; siège qu'elle subit de la part de Souleiman, tome V, 369 et *suiv.*; 549. — Sa reddition, 371 et *suiv.* — Reconquise par les impériaux en 1683, tome XII, 128 129, au texte et à la note. — Est assiégée sans succès par les Turcs en 1685, 180, 181.
- GRANDS-VIZIRS. — Supputation de ceux qui étaient Turcs de naissance, renégats ou nés de parents chrétiens, tome VIII, 421.
- GRANT (Jean; artilleur allemand). — Utilité dont il se rend aux Grecs assiégés dans Constantinople par Mohammed II, tome II, 403.
- GRATIANI (duc de Naxos). — Est nommé prince de Moldavie, tome VIII, 246. — Actes par lesquels il cause la guerre de Pologne, 250. — Sa destitution, 257. — Hostilités qui en sont la suite, *ibid.* et *suiv.* — Sa mort, 260.
- GRATIANI (Gaspard). — Ambassade dont il est chargé par Ahmed I<sup>er</sup> auprès de l'empereur d'Autriche; détails biographiques sur ce per-

GOURDJI NEM (chef des révoltés dans

- soilage; est le premier chrétien nommé ambassadeur par la Porte, tome VIII, 201 et *suiv.*
- GRÈCE (États de la).—Coup d'œil sur leur situation sous le règne de Mourad II, tome II, 280 et *suiv.*—Circonstance qui fait passer ce pays sous la domination des Ottomans, tome III, 59.
- GRÉGOIRE (moine). — Voy. MARTINUZZI (Georges).
- GREIFENKLAU (résident impérial à Constantinople).—Est emprisonné; pourquoi? sa mort, tome X, 115.—Détails à son sujet, 447.
- GRENADES. — Renommée de celles qui croissent dans le territoire de Schehrban, tome IX, 332.
- GRIMANI (Antonio; amiral vénitien). — Flotte qu'il dirige contre celle des Turcs en 1499; jalousie que lui inspire la réputation de Lore-dano, tome IV, 55. — Sa conduite dans l'engagement de la flotte turque avec la flotte vénitienne, 57. — Conséquences de son irrésolution et de sa crainte pour Lepanto, *ibid.*
- GRITTI (amiral vénitien). — Victoire qu'il remporte sur la flotte turque, tome III, 191. — Épitaphe qu'on lit sur son tombeau dans l'église de San-Francesco della Vigna, 405.
- GRITTI (Andrea). — Négociations qui ont lieu entre lui et l'ambassadeur de Bayezid II; dans quel but? tome IV, 73 et *suiv.* — Mission dont la république de Venise le charge auprès du sultan, 74 et *suiv.* — Rapport qu'il fait, à son retour de Constantinople, sur son ambassade, 75; 393. — Négociations dont il est chargé auprès de Souleïman par la république, tome V, 315.
- GRITTI (Louis). — Quel était son père? appréciation de son caractère; comment il se lie avec l'ambassadeur de Zapolya à Constantinople, tome X, 104. — Influence qu'il exerce sur les affaires de ce diplomate avec la Porte, *ibid.* et *suiv.* — Fonction qu'il exerce auprès de la cour de Souleïman, pour Zapolya, 109. — Mission qu'il remplit lors de l'installation de ce prince sur le trône de Hongrie, 118; 134. — Lieu où se trouvait sa tente lors du siège de Vienne, 119. — Présent qu'il reçoit de Souleïman conjointement avec Zapolya; à quelle occasion? 133. — Part qu'il a dans l'arrestation de Pereny, 159.—Question qu'il agite dans une conférence avec Jérôme de Zara, relativement à la couronne de Hongrie, 181. — Pourparlers à ce sujet, 187 et *suiv.*; visite qu'il reçoit d'Ibrahim et de Souleïman; continuation des pourparlers, 195 et *suiv.* — Sa mort, 223.
- GROSS (comte). — Négociations auxquelles il prend part en 1739, au sujet de la paix entre la Porte, l'Autriche et la Russie, tome XIV, 454 et *suiv.*
- GROSSWARDEIN (ville de Hongrie). — Siège qu'en font les Ottomans sous Mohammed IV, tome XI, 88. — Détails sur les murs de cette place, 89. — Est conquise par l'empereur d'Autriche; objets que les vainqueurs y trouvent, tome XII, 333. — Pourquoi la garnison est faite prisonnière, 334 et à la *note.*
- GROTTE. — Détails sur celles qu'on trouve aux environs de la ville de Schehrzor, tome IX, 139 et *suiv.* — Célébrité dont jouit celle de Takbostan, 148. — Renommée de celle du mont Dicté, en Crète, tome X, 85. — Curiosités naturelles de celle d'Antiparos, tome XI, 349 et *suiv.*
- GUEBRES (secte des). — Peuple d'où ils descendent; lieu où ils habitent; objets de leur culte, tome VII, 167.
- GUERRES. — Caractère de celle que Mohammed-Schah fit en Syrie et dans l'Inde, tome I, 20. — Nombre de guerres qui eurent lieu sous le règne de Sandjar, 21. — Époque où éclate la guerre de sept ans contre le dernier souverain de Kho-

waresm, 30. — Cause singulière de celle qui poussa Mourad et Ibrahimbeg l'un contre l'autre, 287. — Guerre de succession provoquée par la captivité de Bayezid, tome II, 105 et *suiv.* — Détails sur celle que Mourad II fait au prince de Karamanie et au roi de Hongrie, 288 et *suiv.* — Cause et résultat de la guerre de Mohammed II contre Wlad, voïévode de Valachie, tome III, 85 et *suiv.* — Guerre et conquêtes des Turcs de 1462 à 1466, 98 et *suiv.* — Relation de la guerre qui eut lieu entre la république de Venise et la Porte en 1463, 107 et *suiv.*; 174 et *suiv.* — Circonstances qui accompagnent celle que Mohammed porte en Karamanie, 137 et *suiv.* — Détails sur la guerre des Turcs en Moldavie et en Hongrie, 201 et *suiv.* — Motifs de la première guerre entre la Porte et l'Égypte, tome IV, 15 et *suiv.* — Renouveau de la guerre avec Venise en 1499, 53 et *suiv.* — Guerre de Sélim contre l'Égypte en 1516, 262 et *suiv.* — Cause de la première campagne de Souleiman en Hongrie, tome V, 14 et *suiv.* — Guerre qu'il fait contre l'Autriche en 1529, 114 et *suiv.* — Relation de la guerre contre la Perse en 1533, 202 et *suiv.* — Reprise des hostilités contre Venise, 264 et *suiv.* — Guerre de Hongrie en 1541; 328 et *suiv.*; 360 et *suiv.* — Campagnes de Perse en 1548 et 1554, tome VI, 10 et *suiv.*; 62 et *suiv.* — Nouvelles hostilités contre la Hongrie et l'Autriche en 1551, 23 et *suiv.*; 105 et *suiv.* — Guerre de Chypre sous Sélim II, 390; 398 et *suiv.* — Reprise de la guerre contre la Perse en 1578, tome VII, 77 et *suiv.* — Explosion de la guerre avec l'Autriche, 264 et *suiv.* — Expédition en Valachie et en Hongrie, 303 et *suiv.* — Rupture de la paix avec la Perse en 1593, tome VIII, 38 et *suiv.* — Reprise des

hostilités contre cette puissance en 1604, 57 et *suiv.* — Expédition contre la Pologne, 273 et *suiv.* — Campagne de Mourad IV contre les Persans, tome IX, 253 et *suiv.* — Guerre contre la Hongrie en 1663, tome XI, 135 et *suiv.* — Motifs de celle de 1677, déclarée à la Russie, tome XII, 4. — Dispositions de la Turquie dans cette circonstance, 5. — Résultat obtenu, 12 à 29. — Guerre de 1682 contre l'Autriche; présages et préludes, 65, 66, 72. — Résultat, 87 à 125. — Guerre de 1684 contre Venise, la Pologne, l'Autriche et les États du pape, 159; 169. — Ses résultats, 175 et *suiv.* — Guerre contre l'Allemagne en 1714, tome XIII, 300 et *suiv.* — Nouvelle déclaration de guerre à la Perse en 1731, tome XIV, 217 et *suiv.* — Relation des hostilités, 251 et *suiv.* — Reprise de la guerre l'année suivante et en 1734, 282 et *suiv.*; 335 et *suiv.* — Guerre de 1736 contre la Russie; préparatifs, 328 et *suiv.* — Détails sur les hostilités en 1737, 386 et *suiv.* — Nouveaux préparatifs de guerre contre la Perse, tome XV, 98 et *suiv.* — Rupture de la paix avec la Russie en 1768, tome XVI, 182. — Préparatifs de guerre, 189 et *suiv.* — Entrée en campagne, 202 et *suiv.* — Détails sur les hostilités, 210 et *suiv.*

GUILLERAGUES (Gabriel Joseph de la Vergne, comte de; ambassadeur de France près la Sublime-Porte, en 1680). — Ne veut pas accepter le cérémonial que lui impose le grand-vizir, tome XII, 37. — Belle réponse qu'il fait aux menaces du grand-vizir, à propos du bombardement de Khios par Duquesne, 55. — Fermeté de sa conduite ultérieure, 56, 57. — Acquiert l'estime du grand-seigneur, 58. — Brillant accueil qu'il reçoit en 1684; son entrée solennelle à Andrinople, 166, 167. — Succès qu'il obtient, 180. — Sa mort, *ibid.*

- GUMISCHADE** (juge de Nicomédie). — Lettre que Mourad IV lui donne en signe de satisfaction; pourquoi? tome IX, 215 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 216.
- GUNDERSDORF** (baron de). — *Voy.* TEUFEL (ERASME).
- GUÏS** (petite ville d'Allemagne). — Siège qu'elle soutient contre Souleiman; détails à ce sujet, tome V, 160 et *suiv.*
- GUSTAVE** (Charles; roi de Suède). — Objet des ambassades qu'il envoie à Mohammed IV, tome XI, 11 et *suiv.*
- GUSTENDIL** (ville de la Bulgarie). — Détails historiques et statistiques sur cette place, tome I, 237 et *suiv.* — Passe sous la puissance de Mourad I<sup>er</sup>, 238.
- GUZELDJE KASIM** (seigneur de l'étrier impérial). — Comment il était surnommé; personnage qu'il remplace dans le gouvernement d'Egypte; courte durée de son administration, tome V, 49. — Faubourg dont il est le fondateur à Constantinople, *ibid.* — Est de nouveau investi du gouvernement d'Egypte, 52. — Différends élevés entre lui et l'intendant Mohammedbeg, 55. — Vient se justifier auprès du grand-vizir, 56. — Fonction qu'il remplit à Constantinople pendant la campagne de Souleiman contre les Hongrois, 76. — Est chargé de présenter à Ibrahim les insignes accompagnant les faveurs du sultan; vizir auquel il succède, 114. — Siège qu'il fait de Napoli di Romania, 284 et *suiv.* — Epoque où il lève le siège, 286.

## II.

- HABILLEMENTS.** — *Voy.* COSTUMES.
- HADJI-AÏVAD.** — Signification de ce nom, tome IX, 403.
- HADJI ALI-PASCHA** (gouverneur de Haleb). — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; comment il est caractérisé, tome XII, 328. — Changement et exécution qu'entraîne sa nomination, 335 et *suiv.* — Résultat de sa campagne contre l'empereur, 336. — Cause de sa destitution; conduite du sultan et de Bıklü-Moustafa, son successeur, envers lui; son désintéressement, 338 et *suiv.*
- HADJI-BEGTASCH.** — *Voy.* BEGTASCH-HADJI.
- HADJI-GHIRAÏ.** — *Voy.* GHIRAÏ-HADJI.
- HADJI-ILBEKI.** — *Voy.* ILBEKI-HADJI.
- HADJI-KHALFA** (historien et géographe turc). — Utilité de ses travaux pour l'histoire de l'empire ottoman, tome I, xj et *suiv.* à l'introduction. — Emploi qu'il exerçait lors du siège de Bagdad par Khosrew, tome IX, 151. — Détails à son sujet, tome XI, 51 et *suiv.* — Ouvrages dont il est l'auteur; sa mort, 52 et *suiv.*
- HADJI MOHAMMED-PASCHA.** — *Voy.* AOUZ MOHAMMED-PASCHA (gouverneur de Widin).
- HADJI-MOUSTAFA** (scrasker de l'expédition du schirwan contre les Perses). — Objet du Ferman que le sultan Ahmed III lui adresse après les conquêtes faites sur la Perse, tome XIV, 137. — Victoires remportées par lui dans le Schirwan sur les Arméniens Sighinak, 151. — Sandjak qu'il reçoit avec le titre de pascha, 154.
- HADJI-PASCHA** (médecin ottoman). —

- Appréciation de son mérite, tome II, 146.
- HAFIZ**. — Signification de ce mot ; personnes auxquelles on le donnait, tome VIII, 185.
- HAFIZ** (poète lyrique persan). — Époque de sa mort ; influence que ses œuvres exercent sur la littérature ottomane, tome I, 291.
- HAFIZ AHMED - KÖPRILÜ**. — Voy. **KÖPRILÜ HAFIZ-AHMED**.
- HAFIZ AHMED-PASCHA** (d'Anouque). — Sa défaite devant Nicopolis, tome VII, 348. — Est nommé kaïmakam, 370. — Vengeance qu'il tire de l'envoyé de Michel de Valachie ; pourquoi ? tome VIII, 4. — Actes qui amènent sa destitution, *ibid.* et *suiv.* — Est envoyé de Constantinople pour protéger l'Asie-Mineure contre les rebelles ; siège qu'il soutient contre eux dans la capitale de l'Anatolie, 16. — Gouvernement que Yaouz-Ali lui donne en échange de la place de kaïmakam, 63. — Est rappelé à cette place par un hattischérif du sultan Ahmed I<sup>er</sup>, *ibid.* et *suiv.* — Mesure à laquelle il a recours pour se garantir de la colère du grand-vizir, 64 et *suiv.* — Refuse le grand-vizirat, 65.
- HAFIZ AHMED-PASCHA**. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha ; court espace de temps qu'il la conserve, tome XIV, 237.
- HAFIZ-PASCHA** (gouverneur du Diarbekr). — Princesse qu'il épouse, tome IX, 4. — Est chargé de soumettre le rebelle Bekir ; détails sur cette expédition, 8 et *suiv.* — Guerre qu'elle amène avec les Persans, 17 et *suiv.* — Campagne entreprise par lui comme grand-vizir, dans le but de soumettre le rebelle Abaza-Pascha, 41 et *suiv.* — Résultat qu'elle a, 44. — Expédition contre Bagdad, 66 et *suiv.* — Siège de cette ville, 67 et *suiv.* — Insuccès de cette expédition, 81. — Déposition d'Hafiz-Pascha, 86. — Conspira-
- tion qu'il trame contre le grand-vizir Khosrew, 165 et *suiv.* — Remplace ce personnage dans le grand-vizirat, 166. — Irritation dont il est l'objet de la part des sipahis, 169 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 172.
- HAFSSA-KHATOUN** (mère de Souleïman I<sup>er</sup>). — Époque de sa mort ; sa beauté ; lieu où elle a son tombeau, tome V, 181.
- HÄIDER** (fils de Djouneïd). — Amitié qu'avait pour lui Ouzoun-Hasan, tome IV, 89. — Alliance qu'il contracte avec la fille de ce prince, 90. — Ambition qu'il montre après la mort d'Ouzoun-Hasan, *ibid.* et *suiv.*, 82. — Circonstance où il perd la vie, 82 ; 90.
- HÄIDERAGAZADÉ-MOHAMMED**. — Expédition qu'il dirige contre Gourdji-Nebi, tome X, 230 et *suiv.* — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, 236. — Princesse qu'il épouse, 241. — Anarchie où tombe le gouvernement de l'Égypte sous son administration, 307. — Est nommé kaïmakam, 394. — Complot dans lequel il trempa contre le sultan Mohammed IV, 394. — Sa mort, 395.
- HÄIDER-MIRZA** (fils de Hamza). — Ambassade dont il est chargé auprès de la Porte ; détails à ce sujet, tome VII, 222 et *suiv.*
- HÄIDEROGLI**. — Ravages qu'il exerce dans les pays de l'Asie-Mineure, tome X, 211 et *suiv.* — Est fait prisonnier et conduit à Constantinople ; réponses qu'il fait au grand-vizir, 213 et *suiv.* — Sa mort, 214.
- HAIMBOURG** (ville d'Allemagne). — Sort qu'elle subit lors de l'expédition des Tarcs contre l'Autriche en 1683, tome XII, 91.
- HAKASCHNARBEG** (prince tscherkesse). — Inimitié qui règne entre lui et son frère au sujet de la souveraineté de leur pays ; lieu où il se réfugie ; est envoyé à Constantinople ; reçoit la confirmation de son investiture du titre de souverain des Tscherkeses,

- tome X, 58. — Prince qui le condamne à mort, 60.
- HALEB** (ville de Syrie). — Prise de cette place par Timour; cruauté que ce prince y exerce, tome II, 65; 68. — Soumission de ses habitants à la domination de Sélim; influence que sa reddition a sur les autres places situées sur les frontières de Syrie, tome IV, 279. — Rang qu'elle occupe dans l'empire ottoman; détails historiques, statistiques et topographiques sur cette ville, 280 et *suiv.* — Dynasties qui ont régné sur Haleb, depuis sa conquête par les Arabes, 450.
- HALEBLI-AHMED** (sandjak d'Aidin). — Comment il était surnommé; est envoyé comme gouverneur à Nicosie, dans l'île de Chypre; dans quel but? — Résistance que lui opposent les habitants, tome XII, 316. — Sa destitution; sa mort, 317.
- HALIM-GHIRAÏ**. — *Voy.* GHIRAÏ-HALIM.
- HALIMI** (savant turc). — Détails sur ce personnage, tome IV, 222; 437.
- HALIMI-EFENDI**. — Place à laquelle il est nommé au retour de son exil, tome XVI, 13; 25. — Sort qu'il subit; pourquoi? 50.
- HAMADAN** (ville de Perse). — Détails sur cette place, tome IX, 145 et *suiv.* — Est détruite par Kosrew, 146 et *suiv.* — Importance de sa position; siège qu'en font les Turcs sous Ahmed III; sa principale force, tome XIV, 122 et *suiv.*
- HAMID-EFENDI** (moufti). — Institution dont il est l'auteur, tome VII, 58. — Mérite de sa collection de Fetwas, *ibid.*
- HAMMER** (J. de). — Temps qu'il a consacré à recueillir les documents nécessaires à son histoire de l'empire ottoman, tome I, iij, à l'*introduction*. — Recherches et dépenses qu'il a faites à ce sujet, iv et *suiv.* — Idée de ses travaux préparatoires et de la marche qu'il a suivie, vj et *suiv.*
- HANZA** (l'un des chefs des assassins). — Sa célébrité; nombre de châteaux qu'il avait sous ses ordres, tome VI, 77; 478.
- HANZA** (neveu de Scanderbeg). — Epoque où il abandonne l'armée ottomane avec son oncle, tome II, 340. — Appui qu'il prête à son oncle pour affranchir l'Épire de la domination des Turcs, 342; 346. — Sa conversion au christianisme, 343. — Prisonnier qu'il fait peu après l'avènement de Mohammed II, tome III, 63. — Parti qu'il embrasse contre son oncle et contre son pays, 65 et *suiv.* — Est fait prisonnier, 66. — Générosité de son oncle envers lui; sa mort, 67.
- HANZA** (sandjakbeg de Szecseny). — Ville dont il s'empare sous Souleiman I<sup>er</sup>, tome VI, 76. — Célébrité de son nom, 77.
- HANZAAGA** (général de l'artillerie dans la campagne de Kosrew contre Bagdad). — Défaut de précaution qu'il prend au passage de l'Altounson; comment il en est puni; circonstance qui coïncide avec son supplice, tome IX, 138.
- HANZAAGA** (gardien de la nappe). — Grade auquel il est promu, tome XVI, 15.
- HANZABEG** (frère de Bayezid-Pascha). — S'oppose au débarquement des Vénitiens à Lampsaki; conduite de ce général dans cette circonstance, tome II, 173. — Est fait prisonnier par Moustafa; reçoit la liberté de Djouneid, 223. — Mission dont il est chargé auprès de ce prince, 230. — Expédition dont il fait partie contre Djouneid; ville dont il fait le siège, 264. — Supplice auquel il condamne Djouneid et sa famille, 255. — Est chargé par Mourad du siège de Thessalonique, 267. — Détails à ce sujet, 268 et *suiv.* — Flotte dont Mohammed II lui donne le commandement; dans quel but? tome III, 21 et *suiv.* — Expédition qu'il accomplit, 22 et *suiv.* — Manière dont il est reçu par Mohammed à son retour, 25.

- Gouvernement auquel il est nommé, 29. — Expédition qu'il fait dans les Etats d'Ouzoum-Hasan, 74. — Reçoit l'ordre d'envahir la Caramanie, 117 et *suiv.*
- HAMZA-HAMID** (ministre de l'intérieur. — Nombre de fois qu'il occupe ce poste; sa révocation, tome XVI, 76. — Est nommé grand-vizir; détails à son sujet, 95 et *suiv.* — Actes qui marquent la durée de son administration, 98 et *suiv.* — Sa révocation, 99. — Gouvernements auxquels il passe successivement; sa mort, *ibid.*, 165. — Politique qu'il observa pendant son ministère, 114. — Princesse à laquelle il avait été fiancé, 165.
- HAMZA-MIRZA** (fils de Khodabendé). — Lieu où il vivait avec son père quand son oncle Ismaïl monta sur le trône de Perse, tome VII, 73. — Est désigné par ce prince pour être immolé; comment il échappe à cette sentence de mort, 74. — Bataille qu'il gagne avec sa mère sur le beglerbeg d'Erzeroum, 95. — Succès remportés par lui sur des détachements de l'armée d'Osman-Pascha, 210; 213; 214. — Défaito qu'il éprouve, 214. — Bat les pachas de Selmas et d'Eriwan, 215. — Fait mettre à mort son frère Tahmasp; pourquoi? 217. — Comment il périt, *ibid.* et à la note.
- HAMZA-PASCHA** (silihdar sous Moustafa III). — Princesse à laquelle il est fiancé; place qu'il avait obtenue auparavant de la faveur du sultan, tome XVI, 41. — Disgrâce où il était tombé sous le grand-vizirat de Moustafa-Pascha; gouvernement qui lui est donné par Mousinzadé, 138. — Sa conduite pendant les troubles survenus en Egypte à l'époque où il en était gouverneur, 149; 436 et *suiv.* — Est révoqué de ses fonctions, 150. — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat, 180. — Détails à son sujet, *ibid.* et *suiv.*, et à la note. — Actes par lesquels il signale son entrée au pouvoir, 181. — Manière dont il traite le résident russe dans une audience publique, 183 et *suiv.* — Sa destitution; lieu où il est envoyé en exil, 186. — Sa mort, *ibid.*
- HANEFIZADÉ** (ouléma). — Espoir qu'il nourrit relativement à la dignité de moufti; proposition qu'il fait au conseil présidé par Mohammed IV, lors de la révolution opérée dans le harem contre la sultane Kœsem, tome X, 282. — Est nommé moufti; comment il se trouve aussitôt dépouillé de cette charge, 283. — Moufti qu'il remplace plus tard dans sa dignité, 394 et *suiv.* — Sa destitution, tome XI, 9.
- HANFTEIN** (baronne de). — Est faite prisonnière à la prise du fort de Lugos; sort qui lui est réservé, tome XII, 389 et 535.
- HANNIBAL** (brigadier au service de Russie). — Son origine; expédition à laquelle il prend part dans la Méditerranée, tome XVI, 251.
- HAREM**. — Ce qu'on appelle ainsi dans une mosquée; son usage, tome III, 428. — Ce qu'on appelle ainsi dans le serâi; personnages qui sont chargés de sa surveillance, 320. — Origine de ce mot; ce qu'il signifie, tome X, 3. — Composition de celui du grand-vizir Kara Moustafa, tome XII, 136.
- HARIRI** (écrivain persan). — Ouvrage dont il est l'auteur, tome I, 26.
- HARRAN** (forteresse du district de Rebin). — Son importance; détails sur cette place, tome IV, 252 et *suiv.*
- HASAN** (favori de Mourad IV). — Complot auquel il prend part contre le grand-vizir Khosrew, tome IX, 160. — Est nommé aga des janissaires, *ibid.* — Irritation que les sipahis manifestent contre lui, au sujet de la déposition de Khosrew-Pascha, 169. — Appui qu'il trouve dans ses soldats, 173. — Sort qu'il subit, 178 et *suiv.*
- HASAN** (beglerbeg de Hongrie). — Sa



- mort; terreur qu'il répandait sur les frontières hongroises; étrange lettre qu'il adresse aux habitants de Freystadt, pour les engager à se rendre, tome XII, 178 et *suiv.*
- HASAN** (chef des yürüks de Roumilie). — Commandement qui lui est confié à Constantinople pendant la révolte de 1703, tome XIII, 125. — Rôle qu'il joue dans cette circonstance, 126 et *suiv.* — Est nommé conducteur et protecteur de la caravane des pèlerins, 145 et *suiv.*
- HASAN ABAZA.** — *Voy.* ABAZA HASAN.
- HASAN AGA** (kapitan-pascha). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité; fonctions qu'il avait remplies avant; princesse dont il obtient la main, tome IX, 84. — Avis qu'il reçoit de Schahin-Ghiraï, sur les projets des Russes dans la mer Noire; victoire qu'il remporte à cette occasion, 110. — Ses efforts pour améliorer l'état de la flotte, *ibid.* et *suiv.* — Résistance que lui oppose le grand-vizir, 111. — Echeq qu'éprouve sa flotte vers Céphalonie et Santa-Maura, 102. — Récompenses qu'il porte à Mourteza, gouverneur d'Ocsakov, *ibid.* — complot tramé contre lui; est déposé, 163. — Mission qu'on lui donne en Roumilie, *ibid.* — Sa mort, 164.
- HASAN D'AKHISKA** (possesseur du sandjak de Selanik). — Part qu'il a dans la guerre de la Porte contre la Russie en 1709, tome XVI, 216. — Sa mort, 226.
- HASAN L'ALGÉRIEN.** — *Voy.* DJEZAÏRLI HASAN.
- HASAN LE FRUITIER** (vizir de Mohammed III). — Personnage qu'il remplace dans la fonction de kaïmakam, tome VIII, 5. — Est nommé grand-vizir à la mort d'Ibrahim; reçoit le commandement de l'armée de Hongrie; mesures qu'il prend avant d'entrer en campagne, 7. — Détails sur l'expédition qu'il dirige, 8 et *suiv.* — Comment il est récompensé de l'heureuse issue de la campagne, 14. — S'empare de la ville de Stuhlweissenbourg; suite de la guerre de Hongrie, 17 et *suiv.* — Son rappel à Constantinople, 23 et *suiv.* — Danger qu'il y court; habileté qu'il montre dans cette circonstance, 24 et *suiv.* — Comment il prépare lui-même sa chute, 30 et *suiv.* — Sa destitution; sa mort, 32. — En quoi il contribue à la désorganisation des branches de l'administration de l'empire, 44.
- HASAN LE PETIT** (aga des janissaires). — Est nommé gouverneur de Bagdad après la conquête de cette ville par Mourad IV, tome IX, 342.
- HASAN L'HORLOGER** (écuyer et confident de Mourad III). — Gouvernement dont il est investi; songe qu'il a; comment il est interprété par Mourad, tome VII, 281 et *suiv.* — Danger qu'il court pendant sa détention au château des Sept-Tours; est mandé par Mohammed III devant les sipabis insurgés, pour justifier sa conduite pendant sa fonction de kaïmakam, tome VIII, 22. — Lieu où il est banni; reçoit le commandement de l'expédition contre la Perse, 42. — Sa mort, 61; 384.
- HASAN-PASCHA.** — *Voy.* DAMAD HASAN-PASCHA.
- HASAN-PASCHA** (fils de Khaïreddin-Barberousse). — Charge qu'il remplit après la mort de son père; personnage qui le remplace, tome VI, 172. — Participation qu'il a au siège de Malte en 1565, 202 et *suiv.*
- HASAN-PASCHA** (fils de Sokolli). — Ville dont il était le gouverneur; échange son emploi avec le beglerbeg de Roumilie, tome VII, 272. — S'empare de la ville de Papa, 273. — Victoire qu'il remporte sur les rebelles d'Asie, commandés par Karayazidji, tome VIII, 14 et *suiv.* — Soutient contre eux le siège de Tokat; sa destitution; sa mort, 15 et *suiv.*

- HASAN-PASCHA** (gouverneur d'Alger). — Son origine; est nommé kapitan-pascha; demande qu'il fait au doge de Venise, tome VII, 202 et *suiv.* — Source à laquelle on attribue ses richesses, 203. — Présents offerts par lui au sultan, 204.
- HASAN-PASCHA** (gouverneur de Bagdad). — Epoque de sa mort; détails à son sujet, tome XIV, 76.
- HASAN-PASCHA** (gouverneur de Bagdad). — Province qu'il envahit pendant les hostilités entre la Porte et la Perse, tome XIV, 100. — Sa mort, 122.
- HASAN-PASCHA** (gouverneur de Basra). — Députation qu'il envoie aux émirs de cette ville pour l'engager à prendre possession de son gouvernement; sa conduite dans cette circonstance, tome XII, 431.
- HASAN-PASCHA** (gouverneur de Bosnie). — Son origine; intérêt qu'il porte à Venise, tome VII, 255. — Guerre qu'il fait aux Uscoques, 259. — Viole la paix avec l'Autriche; ses succès, 263. — Comment il était surnommé; cause de l'inimitié qu'avait pour lui Sinan-Pascha, 265. — Met le siège devant Sissek; sa défaite; sa mort, *ibid.* et *suiv.*
- HASAN-PASCHA** (gouverneur d'Égypte sous Mourad III). — Comment il est caractérisé; est jeté dans la prison des Sept-Tours; pourquoi? tome VII, 165. — Princesse à qui il doit son élargissement et son élévation au grand-vizirat, 341 et *suiv.* — Cause de sa mort, 342 et *suiv.*
- HASAN-PASCHA** (grand-amiral de la flotte de Moustafa III). — Gouvernement qui lui est offert en échange de sa place de kapitan-pascha; disgrâce que lui vaut son refus, tome XVI, 77 et *suiv.* — Est nommé gouverneur du Tschildir, 110. — Sa conduite pendant les troubles en Géorgie, 147 et *suiv.*
- HASAN-PASCHA** (kiaya du grand-vizir, sous Moustafa II). — Comment il était surnommé; pourquoi? tome XIII, 13; 84. — Part qu'il a dans la révolte qui a lieu à Constantinople en 1703, 122. — Temps qu'il occupe le poste de premier defterdar; est nommé beglerbeg de Roumilie, 154. — Refuse le gouvernement d'Égypte; pourquoi? — Sort qu'il subit, 172.
- HASAN-PASCHA** (le calligraphe; gouverneur de Bosnie). — Fonction qu'il avait remplie auparavant; arrêt de mort que Mourad IV prononce contre lui; à quelle instigation? tome IX, 241. — Comment il y échappe, *ibid.* et *suiv.* — Lieu où il se réfugie, 242.
- HASAN-PASCHA** (vizir; ancien gouverneur de l'Égypte). — Trait de reconnaissance de sa part envers son ancien bienfaiteur le kisharaga Yousof, tome XII, 315.
- HASAN-SABAH** (chef de l'ordre des Assassins). — Ses relations avec le vertueux Nisamoul-Mulk, tome I, 16. — Esprit de sa doctrine; dogme dont elle se composait, tome II, 188 et *suiv.* — *Voy.* HANZA (l'un des chefs des assassins).
- HASAN-TERYAKI** (commandant du château de Kanischa). — Résistance habile qu'il oppose aux armes de l'archiduc Ferdinand, tome VIII, 9 et *suiv.* — Honneurs avec lesquels il est reçu par le grand-vizir; titre dont il est revêtu en récompense de sa belle défense, 13. — Ville dont il a le commandement suprême; danger qu'il court dans une révolte populaire, 89. — Est mis à la retraite avec le titre de vizir, 121.
- HATEMTAI**. — Anecdote curieuse sur la main de ce personnage, racontée par l'*histoire d'un anonyme*, tome XII, 375, à la note.
- HAUDEN**. — *Voy.* REXIN.
- HAYATIZADÉ MOHAMMED EMIN** (médecin du sultan). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XV, 103. — Premier

- acte de son entrée en fonction, 104. — Part qu'il a dans le renversement du grand-vizir, 111. — Sa destitution; pourquoi? 115. — Sa mort, 142.
- HEBETOULLAH** (fille de Moustafa III). — Fêtes qui ont lieu à sa naissance, tome XVI, 35 et *suiv.* — Personnage auquel elle est fiancée à l'âge de quatre mois, 41. — Sa mort, 165.
- HÉGIRE**. — Signification de ce mot, tome I, 55, 371. — Événements qui signalent le commencement des sept premiers siècles de cette ère, 84 et *suiv.*
- HEIDUQUES**. — Ce qu'on appelait ainsi, tome VI, 109.
- HEÏHAT** (champs de). — Lieu où ils sont situés; leur étendue; aspect qu'ils présentent en hiver et en été; population qui les habitent, tome XI, 109.
- HEKIMSCHAN** (légiste ottoman). — Appréciation de ce personnage, tome IV, 131 et *suiv.* — Ouvrages dont il est l'auteur, 413.
- HÉLÈNE** (femme de l'empereur David Comnène). — Derniers devoirs qu'elle rend à son mari, tome III, 82. et *suiv.* — Sa mort, 83.
- HÉLÈNE** (veuve de Lazar). — Moyen auquel elle a recours pour sauver la Serbie des mains des Turcs; stipulation faite à son égard lors de la reddition de Semendra, tome III, 43.
- HÉLÉNOPOLIS** (ville de la Natolie). — Son origine; particularités remarquables de son histoire, tome I, 114. — Célébrité de ses eaux thermales, *ibid.*; 387.
- HENDEM-PASCHA** (beglerbeg de Karamanie). — Observations qu'il fait à Sélim sur la campagne entreprise contre Ismail; comment il est traité par ce prince, tome IV, 189.
- HEMSKEERKE** (ambassadeur hollandais à Constantinople). — Personnage auquel il succède dans ce poste; proposition de paix qu'il présente au Diwan de la part de l'empereur d'Autriche, tome XII, 331. — Leur insuccès, 353 et *suiv.*
- HERAT** (ville d'Asie). — Prince qui lui enlève ses trésors et ses portes, tome II, 15.
- HERKOFZÉ** (village de Sirmie). — Son origine; courage de ses habitants; caractère remarquable de la toilette des femmes, tome XIV, 395 et *suiv.*
- HÉRODOTE**. — Rapport qu'ont ses commentaires sur l'origine des Scythes, avec la tradition turque, tome I, 6, au *texte* et à la *note*; et 360.
- HERSEK AHMED-PASCHA** (beglerbeg d'Anatolie). — Commandement qui lui est confié; cause à laquelle il doit d'être battu et fait prisonnier par les Egyptiens; tome IV, 19. — But dans lequel le sultan d'Egypte le rend à la liberté, 25. — Flotte qu'il conduit sur les côtes de Karamanie; pourquoi? *ibid.* — Détails sur ses opérations, 26 et *suiv.* — Sa parenté; son origine, 53. — Lieu où il meurt; appréciation de ses services; monuments qui rappellent sa mémoire, 346 et *suiv.*
- HERZEGOVINE** (principauté de l'). — Circonstances à la suite desquelles ce pays passe sous la domination ottomane; nom sous lequel il forme un sandjak de l'empire, tome III, 129. — Événements survenus dans cette contrée, tome XII, 381.
- HESA** (oncle de Ben-Madhiad, chef de la tribu arabe des Beni Harb). — Conditions auxquelles il est nommé scheikh de la même tribu, tome XVI, 32.
- HEXABILON** (isthme de la Grèce). — D'où lui vient son nom? tome II, 319. — Importance de cette langue de terre, 320. — Fortifications qu'y élève Constantin, *ibid.* et *suiv.* — Siège qu'en fait Mourad II, 322 et *suiv.* — Travaux que les Vénitiens y effectuent pendant la guerre contre Mohammed II, tome III, 109.
- HEZARES** (corps militaires). — Nombre d'hommes dont ils se composent, tome II, 28 à la *note*.
- HIERARCHIE**. — Ordre d'après lequel celle des Ottomans se trouve cons-

- titulé, tome VI, 245 et *suiv.*
- HILDBURGHAUSEN** (prince). — Armée qu'il dirige sur la Bosnie, lors de la guerre de 1737, entreprise par l'Autriche contre les Turcs, tome XIV, 391. — Opérations de cette campagne, 397 et *suiv.* — Sa disgrâce auprès de la cour de Vienne, pourquoi? 415. — Commandement qu'il avait dans la campagne de 1738, 416. — Part qu'il a dans celle de 1739, 444 et *suiv.*
- HIMAR-OGHLI** (kiaya de l'arsenal). — Est nommé kapitan-pascha; modification qu'il fait subir à son nom, tome X, 141. — Cause de son exécution, 144.
- HJESS** (ville de Syrie). — Nom qu'elle avait anciennement; particularités historiques sur cette place, tome IV, 285.
- HISSARDJIK**. — Défaite des Impériaux auprès de cette ville, tome XII, 269.
- HISTOIRE DE L'EMPIRE OTTOMAN**. — Motifs qui ont empêché l'auteur de la continuer jusqu'à nos jours, tome XVII, post-face 1. — Coup d'œil rétrospectif sur l'esprit et le contenu de cette œuvre, vij et *suiv.* — Sources nécessaires au continuateur de cette histoire, xv et *suiv.*
- HISTORIENS BYZANTINS**. — Mérite de leurs travaux, tome I, xij et *suiv.* à l'introduction. — Liste de ces historiens; date de la publication de leurs ouvrages, xiv à la note.
- HISTORIENS MOGOLS**. — Origine qu'ils donnent à leur nation, tome I, 1 et *suiv.*
- HISTORIENS OTTOMANS**. — Quelle est leur manière d'envisager la légitimité chez leurs souverains, tome II, 121 et *suiv.* — Importance qu'ils attachent aux événements arrivés vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et à l'avènement d'Osman au commencement d'un siècle, tome I, 84. — Appréciation de ceux qui vécurent à l'époque de Mourad IV, tome VIII, 366 et *suiv.*
- HISTORIENS TATARES**. — Origine qu'ils donnent à leur nation, tome I, 1 et *suiv.*
- HISTORIENS TURCS**. — *Voy.* HISTORIENS OTTOMANS.
- HISTORIOGRAPHES OTTOMANS**. — Usage qu'ils font des chronogrammes; dissertation à ce sujet, tome XV, 104, à la note.
- HOBORDANSKY** (nonce d'Autriche). — Ambassade qu'il remplit auprès de Souleiman, tome V, 110 et *suiv.* — Ses projets criminels contre Zapolya; punition qui lui en revient, 154.
- HOFMANN** (conseiller de la cour martiale, intendant impérial près la Sublime-Porte en 1678-1679). — Comment a lieu sa première audience, tome XII, 31, au texte et à la note. — Sa mort subite; par qui il est remplacé, 36.
- HOLLANDE**. — Traité qu'elle conclut avec Alger, tome IX, 30. — Grièfs qu'elle élève contre la Porte, tome XI, 263. — Détails sur son ambassade auprès de cette puissance, *ibid.* et *suiv.* — Sa médiation dans le traité de paix conclu à Carlowicz entre la Russie, l'Autriche, la Turquie et Venise, tome XII, 440 et *suiv.*
- HOMAN**. — Idée de la carte dont il est l'auteur, tome I, xv, à l'introduction et à la note.
- HONGRIE**. — Première invasion des Turcs dans ce royaume, tome I, 306. — Situation où il se trouve après la mort de Mathias Corvin, tome IV, 32. — Traité que cette puissance fait avec Bayezid II, 75 et *suiv.* — Copie du plus ancien traité qu'elle ait conclu avec la Porte, 393 et *suiv.* — Événements politiques qui se passent dans cette contrée depuis la conquête de Belgrade par Souleiman I<sup>er</sup>, tome V, 71 et *suiv.* — Résultat qu'a pour elle la bataille de Mohacz contre les Turcs, 85. — Ravage que font les Akindjis dans cette contrée après le massacre de Mohacz, 89. — Nombre auquel on élève la quantité

- des morts dans cette circonstance, 90. — Année où elle conclut le premier traité d'alliance avec la Turquie, 109. — Dévastation qu'elle subit de la part des sandjaks de Semendra et de l'Herzégovine, 154 et *suiv.* — Nombre de sandjaks établis par Souleïman dans cette contrée, 383; 550. — Nouvelle expédition des Turcs en Hongrie, tome VI, 35 et *suiv.* — Etat de ses relations avec la Porte sous Mourad III, tome VII, 182 et *suiv.* — Guerre qu'elle soutient contre les Turcs sous Mohammed III, 306 et *suiv.* — Détails sur la guerre qui a lieu avec les Turcs dans cette contrée, tome VIII, 7 et *suiv.* — Négociations qui la terminent, 72 et *suiv.*; 104 et *suiv.* — Modifications qu'elle apporte dans ses relations diplomatiques avec la Porte le traité de Sivatorok, 108 et *suiv.* — Don que le sultan fait de ce royaume à Tœkœli, chef des rebelles hongrois, tome XII, 64 et 504. — Ce qu'il devient par suite du traité de paix de Carlowicz, 449; 474.
- HONGROIS.** — Epoque où ils combattent pour la première fois contre les Turcs; terreur qu'ils en éprouvent, tome I, 227; tome II, 292. — Cris qu'ils poussaient en fuyant à leur approche, *ibid.* — Scènes de cruautés dans lesquelles ils rivalisent avec les Ottomans, tome IV, 36. — Réciprocité dont ils usent envers eux, 40. — Leur conduite dans la bataille de Mohacz, tome V, 83 et *suiv.* — Défaite qu'ils éprouvent, 84 et *suiv.* — Relation des hostilités qu'ils entretiennent contre les Turcs, tome VI, 23 et *suiv.*; 105 et *suiv.*; 156 et *suiv.*
- HORLOGES.** — Particularités qui distinguaient celles que l'empereur d'Allemagne offrit à Mourad III, tome VII, 261 et *suiv.*
- HOSAMBEGZADÉ ALI-PASCHA** (kapitan-pascha). — Expédition dont il est chargé; difficultés qu'il rencontre; traitement qu'il subit avec sa destitution, tome X, 305. — Vicissitudes qu'éprouve sa fortune, 332.
- HOSAMEDDIN-GUMISCHLIOGHLI** (scheïkh). — Prédiction qu'il fait à Mohammed I<sup>er</sup>, tome II, 214.
- HOSAM KARATSCHÉBIZADÉ** (juge d'armée de Roumilie). — Sa généalogie, tome IX, 211 et *suiv.*, et à la note.
- HOSAMEDDIN** (kapitan-pascha). — Sa nomination à ce poste; ordre qu'il reçoit pendant la guerre de 1770 contre les Russes, tome XVI, 244. — Combat qu'il soutient contre la flotte russe à Tscheschmé; résultat qu'elle a, 252 et *suiv.* — Sa révocation, 254. — Sa mort, 255.
- HOSAMZADÉ ABDOURAHMAN.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome X, 373. — Sa destitution, 382.
- HOSAMZADÉ ALI.** — Voy. **HOSAMBEGZADÉ ALI-PASCHA.**
- HOSN-KEIF** (ville de la Mésopotamie). — Résistance qu'elle oppose aux armes de Timour, tome II, 36 et *suiv.* — Détails historiques sur cette forteresse, tome IV, 241 et *suiv.* — Sa situation topographique, 242. — Eclaircissements au sujet de son nom, 440.
- HOUMAI** (reine de Perse). — Construction qu'on lui attribue; signification de son nom, tome I, 69; 373.
- HOUNNIOUS.** — Peuples que les Chinois appelaient ainsi, tome I, 5.
- HOUSEÏN.** — Voy. **DELI HOUSEÏN.**
- HOUSEÏN** (gouverneur de Haleb). — Est nommé serasker de Diarbekr dans la guerre contre Nadirschah, tome XV, 78.
- HOUSEÏN I<sup>er</sup>** (schah de Perse; dernier souverain des Saffis). — Ambassade qu'il envoie à la Porte, tome XIV, 79 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 86 et *suiv.* — Auteur de sa mort, 215.
- HOUSEÏN** (souverain du Korassan). — Secours qu'il reçoit de Timour, tome II, 7. — Alliance qu'il contracte avec ce prince, *ibid.* et *suiv.*

- Lutte qu'il engage avec lui ; sa mort, 8.
- HOUSEÏNAGA** (grand-écuyer de Moustafa III). — Distinction que lui accorde le sultan ; est nommé beglerbeg de Rakka ; à quelle considération ? tome XVI, 26. — Reçoit les trois queues de cheval ; forteresse à la garde de laquelle il est préposé ; sandjaks qu'on lui confère à cette occasion, 167 et *suiv.*
- HOUSEÏNAGA** (kiayabeg sous Mahmoud I<sup>er</sup>). — Part qu'il a dans la guerre contre les Russes et les Autrichiens, tome XIV, 393 ; 403 et *suiv.*
- HOUSEÏNBEG** (ambassadeur de Bayezid). — Mission dont il est chargé par le sultan, tome III, 361 et *suiv.* 365.
- HOUSEÏNBEG** (fils de Fakhreddin, prince des Druses). — Est envoyé prisonnier à Constantinople avec son père, tome IX, 224. — Détails à son sujet, 225.
- HOUSEÏN DE BOSNIE**. — (kaïmakam de Constantinople). — Événement qui est cause de sa chute, tome XII, 340. — Est menacé d'une sentence de mort ; comment il s'y soustrait, *ibid.*
- HOUSEÏN DJINDJI** (khodja du sultan Ibrahim). — Complot dont il fait partie contre Kara Moustafa-Pascha ; sa moralité, tome X, 35. — Détails à son sujet, 36 et *suiv.* — Accroissement de son influence, 52. — Part qu'il a dans la détermination d'Ibrahim, de faire la guerre contre Venise ; fluctuation de son crédit, 105 et *suiv.* — Cause de sa disgrâce, 128 et *suiv.* — Emploi auquel on fait servir la confiscation de ses biens, 188 et *suiv.* — Contrée où il est envoyé, 190. — Cause de sa mort, 191.
- HOUSEÏN EFENDI** (astronome de la cour). — Détails sur ce personnage, tome X, 247 et *suiv.* — Sa mort, 250.
- HOUSEÏN KESCHRESCH** (beg des mamoulouks). — Part qu'il a dans les troubles qui agitent l'Égypte en 1766, tome XVI, 149 et *suiv.* : 436 et *suiv.* — Influence qu'il exerçait au Kaire, 158 et *suiv.* — Défaite qu'il éprouve dans une bataille contre Alibeg, 159.
- HOUSEÏN MEZZOMORTO**. — *Voy.* MEZZOMORTO HOUSEÏN.
- HOUSEÏN-MIRZA** (neveu de Timour). — Prince chez qui il se réfugie après sa révolte contre son oncle ; punition que celui-ci lui inflige, tome II, 71. — Bataille mémorable à laquelle il assiste, 88. — Villes dont il s'empare, 109.
- HOUSEÏN NASSOUR-PASCHAZADÉ**. — Causes qui le mettent en lutte contre la Porte ; détails à ce sujet, tome X, 25 et *suiv.* — Sa mort, 29.
- HOUSEÏN-PASCHA**. *Voy.* YENLI HOUSEÏN-PASCHA.
- HOUSEÏN-PASCHA** (grand-vizir d'Osman II). — Détails biographiques sur ce personnage, tome VIII, 272 et *suiv.* — Part qu'il a dans la campagne dirigée par Osman contre la Pologne, 279 et *suiv.* — Est déposé du grand-vizirat ; pourquoi ? 280. — Conserve le titre de second vizir, avec un commandement dans l'armée, 281. — Est en partie cause de l'insuccès de l'expédition de Pologne, 282. — Exerce la place de kaïmakam lors du projet de pèlerinage du sultan à la Mecque, 291. — Circonstance difficile dans laquelle il est rappelé au grand-vizirat, 303. — Sa conduite en cette occasion, 304 et *suiv.* — Sa mort, 307.
- HOUSEÏN-PASCHA** (gouverneur d'Ofen). — Part qu'il a dans l'expédition de 1663, dirigée par la Porte contre la Hongrie, tome XI, 144 ; 151 ; 155.
- HOUSEÏN-PASCHA** (gouverneur d'Égypte). — Personnage qu'il remplace ; prison où il est jeté ; pourquoi ? tome XIII, 56 et *suiv.*
- HUNYADE** (Jean ; général hongrois). — Origine de sa naissance, tome I, 307. — Époque où il apparaît pour

la première fois dans les guerres des Hongrois contre les Ottomans ; comment il était appelé par les Turcs, tome II, 294 et à *la note*. — Victoire qu'il remporte sur Mézidbeg, général de Mourad II, 295. — Pays où il fait irruption, 296. — Réception que lui font ses concitoyens à son retour ; idée de son naturel farouche, *ibid.* ; 300. — Nouveaux exploits dont il s'illustre, *ibid.* et *suiv.* — Conseils qu'il donne à Vladislav, 302. — Promesse qu'on lui fait pour le déterminer à recommencer la guerre contre les Turcs, 307. — Reprise des hostilités, 309. — Son opinion sur la bataille de Warna, 310. — Bravoure dont il fait preuve dans cette circonstance, 312 et *suiv.* — Poste

auquel il est élevé à la mort de Vladislav, 332. — Province qu'il envahit ; marche au-devant de l'armée de Mourad, 333 et *suiv.* — Prédiction que lui fait une vieille femme serbienne, 334. — Disposition de son armée dans la bataille de Kossova ; détails sur cette lutte, *ibid.* et *suiv.* — Sa défaite, 336 et *suiv.* — Armée qu'il rassemble pour la défense de Belgrade contre Mohammed II, tome III, 31 et *suiv.* — Sa conduite dans cette circonstance, 32 et *suiv.* — Sa mort, 35. — Cruauté qu'on lui reproche, 250.

HUSSEY (Guillaume ; ambassadeur d'Angleterre auprès de la Porte). — Objet de sa mission ; comment il est reçu par le sultan, tome XII, 330.

## I.

IBN-KHALDOUN (célèbre historien arabe). — Appréciation de son talent ; est député par la ville de Damas vers Timour ; accueil qu'il reçoit de ce prince, tome II, 71 et *suiv.* — Mérite de ses prolégomènes, tome XVI, 59. — Comment il est caractérisé, *ibid.*

IBN MEDDAS (mosquée d'). — Détails à son sujet, tome XVIII, 5.

IBN-SCHOHNE (historien d'Haleb). — Entretien qu'il a avec Timour après la prise de la ville, tome II, 66 et *suiv.* — Courage qu'il montre dans une réponse à ce prince, 69.

IBN WANI. — Trouble qu'il excite en Égypte, tome XII, 315.

IBRAHIM (Bosnien ou Croate). — Propagande qu'il fait en faveur de la religion chrétienne ; condamnation qu'il subit, 113.

IBRAHIM (renégat hongrois). — Imprimerie dont il a la direction à Constantinople ; réflexion à son su-

jet, tome XIV, 195, 196. — Mission dont il est chargé ; est envoyé en exil ; pourquoi ? 434.

IBRAHIM (fils du renégat hongrois). — Services qu'il rend à la Porte dans les rapports de cette puissance avec les ambassadeurs des États européens, tome XVI, 9. — Fonctions qu'il exerçait auprès de l'interprète de la Porte ; est éloigné des affaires ; pourquoi ? 188.

IBRAHIM (favori de Mourad III). — Détails sur ce personnage, tome VII, 125. — Est nommé gouverneur d'Égypte, 165 et *suiv.* — Recherches auxquelles il se livre dans cette contrée, 166. — Ordre qu'il reçoit du sultan, *ibid.* — Appui que lui offrent les Druses, surnommés les blancs, contre les tribus rebelles, 168. — Ravages qu'il exerce dans les États de Maanoghli, 169 et *suiv.* — Sa conduite en Syrie, 170 et *suiv.* — Son entrée triomphale à

- Constantinople; présents qu'il apporte au sultan, 171 et *suiv.* — Princesse qu'il épouse; fêtes qui ont lieu à cette occasion, 172 et *suiv.* — Spectacle qu'offre son triomphe à Constantinople après une victoire des Turcs sur les Autrichiens, 180. — Est nommé kapitan-pascha; temps qu'il garde cette place, 202. — Appréciation de sa conduite lors de son expédition en Égypte et en Syrie, 231. — Part qu'il a comme vizir, dans la révolte des janissaires contre le sérail du sultan, 236. — Fonction à laquelle il est nommé par Mohammed III, pour veiller à la sûreté de la capitale, 300. — Ses intrigues contre le grand-vizir Ferhad-Pascha, *ibid.* — Part qu'il a à l'exécution de ce personnage, 302. — Motif qui lui attire la haine du grand-vizir Sinan, 312. — Provocation que lui fait celui-ci devant le sultan, *ibid.* — Est nommé grand-vizir, 316. — Ses munificences envers la sultane Walidé, 318. — Commandement qui lui est confié pendant la campagne de Hongrie, 319. — Résistance qu'il oppose au désir du sultan de retourner à Constantinople, 326. — Personnage qui le remplace dans le grand-vizirat, 329 et *suiv.* — Est réintégré dans cette fonction. — 332. — Comment il se venge de ceux qui avaient plus ou moins pris part à sa destitution, *ibid.* et *suiv.* — Disgrâce dans laquelle il tombe, 341. — Est réintégré pour la troisième fois dans la plus haute dignité de l'empire, 349. — Moyen dont il se sert pour perdre Satourdjî, *ibid.* et *suiv.*; — Lettre qu'il écrit à l'empereur d'Autriche sur la guerre de Hongrie, 352. — Détails sur les suites de cette guerre dirigée par lui, 353 et *suiv.* — Lettre qu'il adresse à l'archiduc Mathias, tome VIII, 6; 379 et *suiv.* — Sa mort, 7. — Lieu de sa sépulture, *ibid.*
- IBRAHIM (favori de Souleïman I<sup>er</sup>). — Personnage qu'il remplace dans le poste de grand-vizir, tome V, 45. — Détails et éclaircissements sur Ibrahim, *ibid.*; 425. — Princesse qu'il épouse; fêtes qui ont lieu à cette occasion, 52 et *suiv.* — Est envoyé en Égypte; pourquoi? 55. — Manière dont il s'acquitte de sa mission, 56 et *suiv.* — Présent qu'il reçoit du sultan à son retour à Constantinople, 59. — Faveur dont il jouit auprès de ce prince; différences morales et intellectuelles qui le distinguent des autres vizirs, 73 et *suiv.* — Participation qu'il a dans l'expédition de Hongrie; détails à ce sujet, 75 et *suiv.*; 435 et *suiv.* — Comment il augmente l'entraînement des esprits lors de la bataille de Mohacz, 83. — Récompenses que lui donne le sultan après la victoire, 86. — Sa conduite dans l'incendie de la ville d'Ofen, 87. — Part du butin qui lui revient après la prise de Bacs, 90. — Innovation à laquelle il pousse Souleïman, dans la décoration de l'Hippodrome à Constantinople, 92. — Comment il accueille l'ambassadeur de Zapolya, 104 et *suiv.* — Diplôme qu'il reçoit de Souleïman, 112 et *suiv.* — Faveurs qui l'accompagnent, 114. — Participation qu'il a dans la campagne contre l'archiduc Ferdinand, 115 et *suiv.* — Danger qu'il court sous les murs de Vienne en inspectant la place, 122 et *suiv.* — Assemble un conseil de guerre pour un dernier assaut, 126. — Inutilité de ses efforts pour exciter l'ardeur des troupes, 127. — Lettre d'Ibrahim aux commissaires des guerres autrichiens, relativement à la délivrance des prisonniers, 129. — Fait remettre la couronne de Hongrie à Zapolya, 134; 456. — Présents offerts par lui au sultan, à l'occasion des fêtes de la circoncision de ses fils, 141. — Réponse flatteuse qu'il fait à ce prince au sujet de ces fêtes, 144 et *suiv.* — Reçoit les ambassadeurs de Ferdinand d'Autriche; conversation qu'il a avec eux, 145 et *suiv.* — Époque



où il vient camper sous les murs de Güms ; détails sur le siège qu'il fait de cette ville, 160 et *suiv.* — Lieu où il se sépare du sultan, 172. — Lettre qu'il envoie à Ferdinand, *ibid.* — Châteaux que Souleiman lui donne en fief ; lieu où il rejoint ce prince, 173. — Copie d'une lettre curieuse d'Ibrahim, 475. — Appareil avec lequel il va se démettre de la dignité de serasker, 174. — Accueil qu'il fait aux ambassadeurs de Ferdinand d'Autriche, chargés de lui présenter les clefs de la ville de Gran, et les cadeaux de l'archiduc, 182. — Portrait d'Ibrahim ; pourparlers qui peignent son caractère et sa position politique, 183 et *suiv.* ; 189 et *suiv.* ; 196. — Instructions qu'il donne aux ambassadeurs pour paraître devant le sultan, 197. — Résultat des conférences, 198 et *suiv.* — Est de nouveau revêtu du titre de serasker ; ville vers laquelle il se dirige pour la faire rentrer sous l'obéissance de Souleiman, 205. — Nouvelle favorable qu'il apprend en route ; lieu où il prend ses quartiers d'hiver ; effets des négociations qu'il entame avec les commandants de plusieurs forteresses persannes, *ibid.* — Son plan de campagne ; personnage qui en empêche la réalisation, 206. — Cause de sa haine pour Iskender Tschelebi, 207. — Tentative qu'il fait pour le perdre, *ibid.* et *suiv.* — Détails sur les succès de l'expédition conduite par lui contre la Perse, 209 et *suiv.* — Provoque la disgrâce d'Iskender Tschelebi, 213. — S'empare de Bagdad, 214. — Faveurs nouvelles dont le comble le sultan, *ibid.* — Vengeance à laquelle il se livre contre Iskender Tschelebi, et son beau-frère, 224. — Appréciation du caractère ambitieux d'Ibrahim, 229 et *suiv.* ; 512 et *suiv.* — Sa mort, 233. — Lieu où il fut inhumé, *ibid.* — Résumé rapide de sa vie, *ibid.* et *suiv.*

IBRAHIM I<sup>er</sup> (frère de Mourad IV).—

Comment il est sauvé de l'arrêt de mort prononcé contre lui, tome Ix, 383. — Idée de ce prince, tome X, 2 ; 7. — Défiance qu'il montre lors de la nouvelle de son avènement, 6 et *suiv.* — Derniers devoirs qu'il rend au corps de son frère, 7. — Effort que fait la sultane mère pour ranimer en lui les forces épuisées par la luxure, *ibid.* — Coup d'œil sur ses relations diplomatiques avec les puissances européennes, 8 et *suiv.* — Comment sont regardés par les devins, les phénomènes qui accompagnèrent son avènement au trône et la naissance de son fils Mohammed, 14 et *suiv.* — Son état de santé, 36. — Cause des faveurs qu'il prodigue à Houssein Djindji, *ibid.* et *suiv.* — Relations politiques qui existent entre lui et l'empereur Ferdinand, 63 et *suiv.* — Ses débauches, 69 et *suiv.* — Circonstance qui le détermine à déclarer la guerre à la république de Venise, 80 et *suiv.* — Préparatifs faits à ce sujet, 83 et *suiv.* — Relation de l'expédition dirigée contre l'île de Crète, 95 et *suiv.* — Sa conduite envers Yousouf Pascha, 109 et *suiv.* — Actes qui manifestent son fanatisme et sa cruauté, 111 et *suiv.* — Réception qu'il fait à l'ambassadeur de Rakoczy, 116. — Époque où il commence à vendre les places de gouverneurs et de vizirs, 131. — Comment il passait son temps pendant la guerre de Crète et de Dalmatie, 135 et *suiv.* — Magnifique carrosse qu'il fait fabriquer pour la troisième sultane Khasseki, 138. — Nombre d'épouses qu'il se donne contrairement à la loi, *ibid.* — Révoltes que la faiblesse de son gouvernement favorise, 139 et *suiv.* — Idée de sa politique pour maintenir son autorité dans l'empire, 151 et *suiv.* — Preuves de la puissance que les femmes du harem exerçaient sur lui, 157 et *suiv.* — Passion qu'il avait pour les fourrures, 162 et *suiv.* — Situa-

- tion difficile où il se trouve par suite du mécontentement provoqué par lui et le grand-vizir, 166 et *suiv.* — Sa déposition, 179 et *suiv.* — Lieu où il est emprisonné, 181. — Sa mort, 183. — Tombeau où il est enseveli, *ibid.*
- IBRAHIM** (gouverneur d'Akhiska). — Comment il est traité par les habitants de cette ville, tome XVI, 161.
- IBRAHIM** (kisaraga de Mohammed IV). — Lieu où il est banni; pourquoi? tome X, 241. — Raison qui le fait condamner à mort, 291.
- IBRAHIM** (kodja du diwan, sous Mourad IV). — Personnage à qui ses intrigues font donner le sceau de l'empire, tome IX, 324. — Regret que cause sa mort à l'armée; influence dont il jouissait auprès du sultan, 325.
- IBRAHIM** (secrétaire d'Aboukouf). — Avertissement qu'il donne à Raghib-pascha, au moment de la mort d'Osman III, tome XVI, 14. — N'est point continué dans ses fonctions; pourquoi? 15.
- IBRAHIMAGA.** Voy. KABA KOULAK.
- IBRAHIMBEG** (fils de Mohammedbeg, prince de Karamanie). — Devoirs qu'il rend à son père après la mort de ce prince sous les murs d'Antalia, tome II, 258. — Comment il est traité par Mourad II, *ibid.* — Cause qui amène la guerre entre ce prince et lui, 287. — Sa soumission, 288. — Générosité du sultan envers lui, 301. — Importance de la mort de ce prince pour l'empire ottoman, tome III, 115. — Nombre d'enfants qu'il laisse; cause qui amène la guerre entre eux et lui, 116. — Sa fin, *ibid.*
- IBRAHIM-EFENDI** (fils du moufti Feï-zoullah). — Prince dont il est le précepteur; exercice qu'il fait entrer dans l'éducation de son élève, tome XIII, 69.
- IBRAHIM KHANZADÉ ALIBEG.** — Offre qu'il fait au sultan Moustafa II, de lever des troupes à ses frais, tome XII, 399. — Son origine, *ibid.*
- IBRAHIM KHODJA** (kapitan-pascha). — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; détails à son sujet, tome XIII, 250. — Cause de sa destitution et de son exécution, *ibid.* et *suiv.*
- IBRAHIM MIRZA** (frère d'Ali-Koulikhan, schah de Perse). — Projets qu'il nourrit contre son frère; sort qu'il lui fait subir, tome XV, 168 et *suiv.* — Courte durée de son règne, 169. — Sa mort, 204.
- IBRAHIM-PASCHA.** — Ambassade qu'il remplit auprès de la cour de Vienne sous Moustafa II; détails à son sujet, tome XIII, 19 et *suiv.* — Richesse des présents qu'il est chargé de remettre à l'empereur, 20 et *suiv.* — Nombre de personnes composant sa suite, 22. — Son entrée à Vienne, *ibid.* et *suiv.* — Liste du personnel de l'ambassade, et noms des principaux emplois, 28, à la note. — Convention particulière conclue par lui avec la cour de Vienne, au sujet du rachat des prisonniers, 30. — Gouvernement qui lui est conféré à son retour, 95. — Mission dont il est chargé auprès de l'empereur Léopold; titre que le sultan lui donne dans cette circonstance, 148. — Est nommé gouverneur de Négrepont, 176. — Lieu où est son tombeau, 313.
- IBRAHIM-PASCHA** (gouverneur de Kaminiec). — Est nommé pour la troisième fois gouverneur d'Ofen en 1677, tome XII, 15. — Ses exigences envers l'Autriche; mission que lui confie la Porte, 63. — Part qu'il prend à l'installation de Tœkœli, en qualité de roi de Hongrie, 64. — Se rallie à l'armée turque dirigée contre Vienne, 87. — Comment ses observations sont accueillies par Kara-Moustafa, commandant en chef de l'expédition, 89. — Poste qu'il est chargé de défendre, 91. — Reproches qu'il essuie après la levée du siège de Vienne; pourquoi? sa mort, 122 et *suiv.*
- IBRAHIM-PASCHA** (gouverneur, d'E-

- gypte). — Son origine; comment il est caractérisé, tome XI, 246. — Postes qu'il a remplis successivement, 359.
- IBRAHIM-PASCHA** (gouverneur de Haleb). — Est chargé de la défense d'Ofen en 1684, tome XII, 142. — Sa conduite pendant le siège de cette ville, 155 et *suiv.* — Récompense qu'il obtient du sultan, 157. — Est nommé *serasker*; surnom qu'il avait; pourquoi? 158. — Assiège sans succès la ville de Gran, 180 et *suiv.* — Son supplice, 192.
- IBRAHIM-PASCHA** (grand-écuyer sous Ahmed III). — Est nommé chef de la karavane des pèlerins, tome XIII, 317. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de *kapitan-pascha*, 324. — Lieu où il trouve la mort, 331.
- IBRAHIM-PASCHA** (grand-vizir de Mohammed). — Détails sur ce personnage, tome II, 208 et *suiv.* — Puissance dont il est investi sous Mourad II, 248. — Epoque de sa mort, 284.
- IBRAHIM-PASCHA** (kaïmakam). — Est destitué de ses fonctions de grand-amiral, tome XII, 32. — Ses services; est appelé au grand-vizirat, 137. — Animosité qu'il exerce contre Ishak-Efendi, 141 et *suiv.* — Sa conduite envers le roi de Transylvanie et les voïévodes de Moldavie et de Valachie; comment il était surnommé, 186 et *suiv.* — Piège qu'il médite contre Souleïman, *serasker* de l'expédition contre la Pologne, 192. — Sa disgrâce, 193. — Lieu où il est exilé; sa mort, *ibid.* et *suiv.*
- IBRAHIM-PASCHA** (mosquée d'). — Epoque où elle est fondée; par qui? annexes dont elle est dotée, tome XVIII, 5 et *suiv.*
- IBRAHIM-PASCHA** (second *desterdar* sous Ahmed III). — Ambassade dont il est chargé à Vienne, lors de la ratification de la paix de Passarowicz; titre qu'il reçoit à cette occasion, tome XIV, 14. — Frais que le sultan fait pour qu'il figure dignement; présents dont il est porteur pour l'empereur, *ibid.* et *suiv.*; 473 et *suiv.* — Son entrée dans la capitale, 16 et *suiv.* — Difficulté qu'il fait de se soumettre au cérémonial d'usage, 30. — Réception que lui fait l'empereur, 31 et *suiv.*
- IBRAHIM-PASCHA** (*serasker* sous Mohammed IV). — Paix qu'il conclut avec la Pologne; insuccès de son attaque contre Celryn, tome XII, 12 et *suiv.* — Châtiment que lui inflige le sultan, 13 et *suiv.*
- IBRAHIM-PASCHA**. — Voy. **DAMAD IBRAHIM-PASCHA**.
- IBRAHIM-PASCHA DAROLHADIS** (mosquée d'). — Epoque où elle a été fondée; par qui? tombeaux qu'on y trouve, tome XVIII, 8.
- IBRAHIM-PASCHA DE DIARBEKR**. — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement du Tschildir, tome XVI, 60. — Appui qu'il prête au frère cadet du prince de l'Imiretto contre ce dernier; résultat de la campagne qu'il dirige; sa destitution, 110.
- IDRIS** (historien oriental). — Motif qui porte Bayezid II à l'attirer à sa cour, tome IV, 14. — Appréciation de son talent comparé à celui de Neschri, 132. — Détails sur ce personnage, 222; 223; 225 et *suiv.*; 233; 236; et *suiv.*; 239; 240; 415. — Participation qu'il a eue à la réunion des gouvernements de Diarbekr, Roha et Mossoul, à l'empire ottoman; organisation qu'il introduit dans ces pays, 253 et *suiv.* — Prince installé par lui, au nom du sultan, dans le gouvernement du Kurdistan; récompense que Selim lui envoie, 258. — Est rappelé auprès de ce prince; pourquoi? 259. — Epoque de sa mort, *ibid.* — Moyen qu'il tente auprès du sultan pour faire cesser les exactions auxquelles l'Egypte était en proie, 336.
- ILBEKI-HADJI** (général d'Orkhan). — Part qu'il a dans les conquêtes fai-

tes par les Turcs en Europe, tome I, 195; 201; 219 et *suiv.* — Commandement qui lui est confié; victoire qu'il remporte sur l'armée hongroise, 226 et *suiv.* — Jalousie dont il est victime, 228.

ILE. — Époque où l'on en voit surgir une du fond de la mer, près de Santorin; temps qu'elle met à grandir, tome XIII, 198.

ILERI-KHODJA (compagnon d'armes d'Ourkhan). — Monument religieux dont il dote l'islamisme, tome I, 157.

ILKHANS (dynastie des). — Son commencement; sa fin, tome II, 17, à la *note.* — Pays où elle régnait, *ibid.*, au *texte.*

ILLUMINATIONS. — Magnificence de celles qui ont lieu sous l'administration de Damad Ibrahim, tome XIV, 63 et *suiv.*

IMARET (cuisine des pauvres). — Prince qui en est le premier fondateur à Nicée; exemple qu'il y donne, tome I, 144.

IMMORTELS. — Ce qu'on appelait ainsi en Macédoine, tome I, 318.

IMPÊTS. — Système qui les régit en Turquie, tome VI, 271 et *suiv.* — Idée de ce qu'on appelait *Awariz* dans l'empire ottoman, tome VIII, 47. — Nature de ceux établis par le *defterdar Fündük Mohammed*, tome XII, 262. — Réforme que subit celui de la taille, 367. — Capitation imposée aux chrétiens et aux Bohémiens, 383. — Droit sur le tabac, 407. — Sur les eunuques noirs, 410. — Sur le café, 429, 430.

IMPRIMERIE. — Règne sous lequel s'établit la première à Constantinople, tome XIV, 195. — Ouvrages sortis de ses presses, 196 et *suiv.*; 492 et *suiv.* — Ouvrages sortis des presses de celles d'Égypte, tome XVI, 409 et *suiv.*

INAYET-GHIRAÏ. — *Voy. GHIRAÏ-INAYET.*

INCENDIES. — Désastres produits par celui de 1569, à Constantinople,

tome VI, 334. — Villes qui sont réduites en cendres vers la même époque, 335. — Ravages occasionnés à Constantinople par ceux de 1750, 1751, 1755, 1756, tome XV, 200 et *suiv.*; 216; 285; 302 et *suiv.*

INDIGO. — Source dont les plantes donnent ce produit, près de Mossoul, tome IV, 249.

INDJÉ-BALABAN (général de Mourad I<sup>er</sup>). — Ville dont il fait le siège; manière dont il s'en empare, tome I, 250.

INDUSTRIE. — Idée des produits de celle des Turcs sous Mourad III, tome VII, 150; 156; — sous Mohammed IV, tome XI, 414 et *suiv.*; 418 et *suiv.*; 420 et *suiv.*; — sous Moustafa II, tome XIII, 20 et *suiv.* — Idée de celle des Autrichiens à la même époque, 27 et *suiv.* — Objets provenant de celle de Perse et de diverses autres contrées, 45 et *suiv.* — Soins que Rami-Pascha prend de la fabrication des draps et de la soie dans l'empire ottoman, 102. — Idée des produits de celles de Constantinople et d'Autriche sous Ahmed III, tome XIV, 186 et *suiv.* 473 et *suiv.*; 476 et *suiv.* — Extension qu'ont pris en Turquie les arts mécaniques, tome XVII, post-face, xij et *suiv.*

INCENI (ville du sandjak de sultan Ceni). — Sa position topographique; à quoi elle doit son nom, tome I, 61.

INONDATION. — Détails sur celle qui ravagea les environs de Constantinople en 1563, tome VI, 167 et *suiv.* — Année où arrive celle de la Mecque, tome IX, 155.

INSCHAS. — Ce qu'on appelle ainsi en Turquie, tome XVI, 82 et *suiv.*

INSCRIPTIONS. — Usage que les Orientaux en font sur les édifices publics, tome I, 142 et *suiv.*; 188.

INSI-EPENDI (juge de Tripoli, en Syrie). — Accusation portée contre lui devant Mourad IV, tome IX, 321 et *suiv.* — Circonstance qui

lui sauve la vie, et le place dans les bonnes grâces du sultan, 323.

**INSTITUTIONS PUBLIQUES.** — Aperçu de celles créées par le sultan Mahmoud II, et des changements les plus importants opérés par ce souverain dans l'administration de l'empire, tome XVII, 179 et *suiv.*

**INSTRUCTION.** — En quoi elle consiste dans l'empire ottoman, tome III, 323; 325; 437 et *suiv.*

**INTERVENTION.** — Puissance qui professe ce principe en faveur d'un peuple opprimé, tome XI, 378 et *suiv.*

**IPSCHIR-PASCHA.** — Appui qu'il promet à la rébellion de Wardar-Ali et de Mohammed-Pascha; soupçons que celui-ci élève contre lui, tome X, 149. — Sa conduite dans cette circonstance, 153 et *suiv.* — Rapports qu'il adresse au sultan sur la situation de l'Asie-Mineure, 161 et *suiv.* — Reçoit l'ordre de marcher contre le rebelle Abaza; est révoqué dans son commandement; pourquoi? 301. — Gouvernement qu'on lui donne, *ibid.* — So réunit à Abaza, 302. — Conditions qu'il adresse au sultan; propositions qui lui sont faites, 303. — Gouvernement qu'il obtient en retour de sa soumission, 304. — Réception que lui font les habitants d'Haleb, 306. — Réforme dont il s'occupe dans son administration, *ibid.* — Conduite qu'il tient, 328. — Son élévation au grand-vizirat, 352. — Manière dont il reçoit le grand-écuyer qui lui porte le sceau de l'empire à Haleb, 353. — Refus qu'il fait de venir à Constantinople, *ibid.* et *suiv.* — Mesures dont il s'occupe pour détruire la corruption dans l'empire, 354 et *suiv.* — Comment il est considéré par toute l'Asie, 355. — Inquiétude qu'il cause à Constantinople, *ibid.*; 358; 359. — Usage qu'il fait de son autorité, 355 et *suiv.* — Sultane à laquelle il est fiancé, 362. — Dispositions que l'on fait pour le recevoir à son approche de

Constantinople, *ibid.* — Son arrivée à Scutari, *ibid.* et *suiv.* — Fait son entrée à Constantinople, 363. — Jour où l'on célèbre ses noces, *ibid.* — Premiers actes de son administration, 364 et *suiv.* — Présents qu'il fait au sultan, 367 et *suiv.* — Causes du renversement de sa fortune, 368 et *suiv.* — Insurrection qui a lieu contre lui, 371 et *suiv.* — Sa déposition; sa mort, 373.

**IPSYLANTI** (médecin du grand-vizir Raghîb Mohammed). — Son origine; appui qu'il prête aux intrigues de l'ambassadeur anglais Porter, pour exciter la Porte contre l'Autriche et la France, tome XVI, 10. — Place qu'il dispute vainement à Georges Ghika, 39. — Est nommé interprète de la Porte, 378.

**IRAK ARABE.** — Prince qui gouvernait cette contrée sous Mourad I<sup>er</sup>, tome I, 224.

**IRAK PERSAN.** — Prince qui gouvernait cette contrée sous Mourad I<sup>er</sup>, tome I, 224.

**IRÈNE** (Epouse de Cantaguzène). — Ville où son mari la laisse dans sa fuite, tome I, 179. — Réception qu'elle fait à Oumourbeg, *ibid.* — Protection qu'elle en reçoit, 180.

**ISA** (fils de Bayezid, empereur ottoman). — Province qu'il dispute à ses frères après la mort de son père, tome II, 121. — Lieu où il s'était réfugié à la suite de la bataille d'Angora, 129. — Pays dont il se proclame souverain, *ibid.*; 130. — Alliance qu'il contracte, 130. — Guerre qu'il soutient contre son frère Mohammed, *ibid.* et *suiv.* — Contrée où il s'enfuit après la mort de son général Timourtasch; tente de reconquérir sa puissance; ses revers, 131 et *suiv.* — Disparition de ce prince 133; 462.

**ISABEG** (fils de Mohammedbeg, prince de Karamanie). — Comment il est traité par Mourad II, après être devenu son prisonnier, tome II, 258.

- ISABELLE** (reine de Hongrie). — Conduite qu'elle tient devant l'envoyé de Souleïman I<sup>er</sup>, pour dissiper l'incertitude sur la légitimité de son fils, tome v, 323. — Ambassade qu'elle envoie à la Porte; diplomate qu'elle reçoit, 324. — Présents que lui fait offrir Souleïman, 333. — Est invitée à envoyer son fils au camp ottoman; craintes qu'elle éprouve; suite de cette démarche, 334 et *suiv.* — Ordre qui lui signifie de quitter sa résidence, 336. — Diplôme qui assure à son fils la restitution de la ville d'Ofen à sa majorité, *ibid.* — Ville que lui demande encore le sultan, 338. — Lieu où il se retire, 345. — Craintes que lui inspirent les intrigues du moine Georges, tome vi, 18. — Époque de sa mort, 100.
- ISA-TABER** (souverain de Mardin). — Résistance qu'il oppose à Timour, tome ii, 37. — À quoi il dut son salut, 75. — Sommation que lui adresse l'empereur tatar; réponse qu'il lui fait, 76.
- ISPAHAN.** — *Voy.* ISPAHAN.
- ISFENDIARBEQ** (souverain de Sinope et de Kastemouni). — Lutte qu'il engage contre Mourad II, tome ii, 245; 246. — Résultat qu'elle a pour lui, 247.
- ISHAK** (chef des Turcopols). — Pacte qu'il négocie avec l'empereur de Constantinople, tome i, 49. — Sort de ce prince, 50; 168. — Comment il est appelé par les Byzantins, 165.
- ISHAKBEQ** (fils d'Ibrahimbeg, prince de Karamanie). — Sa naissance; préférence que lui accorde son père sur ses frères; lutte qu'il soutient contre son frère Pir-Ahmed, tome iii, 116 et *suiv.* — Démarche qu'il fait auprès de Mohammed II, pour s'assurer de son amitié; cause de la guerre que lui fait ce prince, 117. — Défaites qu'il essuie, 118; 119. Sa mort, 142.
- ISHAKBEQ** (gouverneur des frontières de Servie). — Pont dont il dirige la construction, au confluent des rivières de l'Erkené et de la Marizza, tome ii, 263. — Irruption qu'il fait dans le royaume de Hongrie, 286. — Ville dont il termine le siège, 291. — Victoire qu'il remporte sur un corps de Hongrois, *ibid.* et *suiv.*
- ISHAK-EFENDI** (favori de Mohammed IV). — Meurt victime de la jalousie du grand-vizir, tome xii, 142.
- ISHAK-PASCHA.** — Sa première condition; rang auquel il s'élève, tome iii, 139. — Mission qu'il exécute dans la Karamanie, 140. — Situation où il s'y trouve par suite de l'invasion d'Ouzoun-Hasan, 144. — Autorité dont il est revêtu après la mort de Mohammed II; emploi qu'il en fait pour rétablir l'ordre à Constantinople, 338 et *suiv.* — Est nommé grand-vizir par Bayezid, 341. — Sa destitution; pourquoi? tome iv, 9; 369 et *suiv.*
- ISHAK-TSCHELEBI** (poète turc). — Appréciation du caractère et de l'esprit de ce personnage, tome v, 259.
- ISKENDER.** — *Voy.* SCANDERBEG.
- ISKENDER MIKHALOGHLI** (frère d'Alibeg). — Victoire qu'il remporte en Servie sur Michel Szilaggi et Grégoire Labathan, tome iii, 106. — Ravage la Dalmatie et la Carniole, 191. — Pays qu'il parcourt avec les Akindjis; adversaires redoutables qu'il rencontre, 205. — Part qu'il prend au siège de Scutari, 225. — Incursion qu'il fait dans le Frioul; but de cette expédition, 240 et *suiv.* — Coopère à l'invasion de la Transylvanie, 248. — Seconde invasion qu'il fait dans le Frioul et la Carinthie, tome iv, 59 et *suiv.*; 385. — Porte ses armes en Bosnie; prince qui l'oblige à la retraite; sa mort, 61.
- ISKENDER-MIRZA** (petit-fils de Timour). — Gouvernement qui lui est confié; triomphe qu'il remporte dans le Turkestan, tome ii, 53. — Jalousie que sa gloire excite chez son cousin, *ibid.*

- ISKENDER-PASCHA** (commandant d'Erzeroum). — Circonsance où il est battu par Ismail-Mirza, fils du schah de Perse; conduite de Souleiman I<sup>er</sup> envers lui à cette occasion, tome VI, 52 et *suiv.*
- ISKENDER-PASCHA** (gouverneur de Silistra). — Campagne qu'il dirige contre Gratiani et les Polonais, tome VIII, 257 et *suiv.*
- ISKENDER-TSCHELEBI** (defterdar). — Titre sous lequel il est adjoint à Ibrahim dans la campagne de Perse; ce qui lui gagne la confiance de Souleiman I<sup>er</sup>, tome V, 206. — Influence que lui donnent ses immenses richesses, *ibid.* et *suiv.* — Cause qui lui attire la haine du grand-vizir; sentiment hostile dont il est mu lui-même contre ce personnage, 207. — Tentative qu'il fait pour le perdre, 208. — Est disgracié; pourquoi? 213. — Supplice auquel il est condamné, 224. — Nombre considérable d'esclaves dont il était entouré; pourquoi? *ibid.* et *suiv.*
- ISLAM-GHIRAÏ.** — Voy. GHIRAÏ-ISLAM.
- ISLAMISME.** — Historique du schisme qui se déclare dans son sein, tome IV, 165 et *suiv.* — Union que la religion et le gouvernement ont en lui, 166. — Sa décision relativement à l'emploi de la vaiselle d'or et d'argent, tome IX, 387. — Interdiction que sa loi fait des œuvres plastiques; pourquoi? tome X, 42. — Ce que signifie le mot d'islamisme, tome XV, 191. — Règle qu'il prescrit, *ibid.* — Son caractère, tome XVII, post-face, xxxvij.
- ISLAM-PASCHA.** — Est nommé gouverneur d'Azov, après l'expédition contre cette ville par Mohammed Sultanzadé, tome X, 21. — Sort qu'il subit; pourquoi? 50 et *suiv.*; 58.
- ISMAÏL EFENDI** (mosquée d'). — Détails à son sujet, tome XVIII, 8.
- ISMAÏL.** — Voy. SCHAH-ISMAÏL.
- ISMAÏL** (defterdar). — Economies considérables qu'il opère sur les dépenses de la cour et sur les salaires; sa décision sur l'impôt du tabac, tome XII, 310.
- ISMAÏL** (kislarağa). — Humiliation que voulait lui infliger le vizir Ali-Pascha; comment il y est soustrait, tome XII, 327 et *suiv.*
- ISMAÏL** (le géorgien). — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; détails à son sujet, tome XIV, 303 et *suiv.* — Réglemens qui marquent son entrée en fonctions, 304 et *suiv.* — Lettre que lui adresse Nadirschah, 305. — Mesures qu'il prend à l'égard de la Perse, 306. — Cause de sa destitution, *ibid.*
- ISMAÏL-BEG** (souverain de Penderachie). — Ordres que lui donne Mohammed II, tome III, 69 et *suiv.* — Cession qu'il fait à ce prince de la principauté de Sinope; dédommagement qu'il en reçoit, 71.
- ISMAÏL-PASCHA** (grand-vizir). — Temps qu'il exerce cette fonction, tome XII, 257. — Lieu où il était exilé; est condamné à mort; pour quel motif, 309.
- ISMAÏL-PASCHA** (vizir et gouverneur de Damas). — Est chargé de réprimer les cruautés de Saad, schérif de la Mecque; sa conduite dans cette circonstance, tome XII, 364, 365.
- ISMAÏL-PASCHA** (gouverneur du Kaïre). — Idée de sa générosité pendant un temps de peste; traits qui le caractérisent, tome XII, 432 et *suiv.* — Motifs de son expulsion; est nommé gouverneur de Bagdad, 434. — Détails à son sujet, tome XIII, 44. — Sa mort, 45.
- ISMAÏL-PASCHA** (ancien gouverneur de Yahiña). — Cause qui lui fait perdre les trois queues de cheval; circonstance où il trouve la mort, tome XVI, 105.
- ISMAÏL-PASCHA** (kaïmakam de Constantinople). — Titre que Mohammed IV lui confère; appréciation de son caractère; sévérité avec laquelle il remplit sa mission, tome XI, 72.

- Part qu'il a dans la guerre de la Porte contre la Hongrie, en 1664, 175 et *suiv.*; 183. — Bataille où il trouve la mort, 187.
- ISNIK.** — *Voy.* — **NICÉE.**
- ISPAHAN** (capitale de l'Irak persan). — Idole que Mohammed-Schah fait placer sur le seuil de son académie; pourquoi? tome I, 20. — Vengeance terrible que Timour exerce dans cette ville, tome II, 22 et *suiv.*
- ISPIRIZADÉ** (scheikh de l'Aya Sofia). — Part qu'il a dans la révolte qui renverse du trône Ahmed III, tome XIV, 223. — Apostrophe qu'il ose faire au sultan, 226 et *suiv.* — Résultat de ses menées secrètes avec les rebelles, 227. — Comment il meurt, 238.
- ISTUANFI** (Nicolas). — Participation qu'il eut, en qualité de plénipotentiaire de l'Autriche, au traité de Sivatork avec la Porte; son mérite comme historien, tome VIII, 111.
- ITALIENS.** — Seigneurs italiens qui commandèrent les armées impériales contre les Turcs, tome XII, 388.
- IWANOVITSCH** (Féodor; souverain de Russie). — Traité qu'il conclut avec Mourad III, tome VII, 255.
- IWANOVITSCH ROUMANZOFF** (le général comte Alexandre). — Mission dont il est chargé auprès de la Porte; comment il est reçu à Constantinople, tome XIV, 110. — Titre qu'il conserve après les six mois que dura son ambassade extraordinaire; réduction de son traitement à ce sujet, 112. — Est chargé de la délimitation des frontières dans le partage de la Perse, 156. — Réponse qu'il fait aux plaintes du khan du Schirwan, 214.
- IWANOWNA** (Anne; czarine de Russie). — Ses relations avec l'Autriche et la Porte, tome XIV, 370 et *suiv.* — Difficultés que la Porte fait en 1739 pour lui reconnaître le titre d'impératrice, 468. — Sa mort, tome XV, 32.
- IWONIA** (Jean). — Son origine; sollicite auprès de la Porte son investiture comme prince de Valachie, tome VI, 440. — Appui qu'il trouve dans cette puissance; ses succès dans son usurpation, 441. — Cruautés auxquelles il se livre; traits qui le caractérisent, 442 et *suiv.* — Sa mort, 444.
- IZET MOHAMMED-PASCHA** (serasker de Rousdjouk). — Corps de Bosniens que le grand-vizir lui expédie pendant la guerre de 1771, contre les Russes, tome XVI, 306. — Est nommé kaimakam, 310.

## J.

- JACOB** (transfuge bohémien). — Sort qu'il subit après la prise de la ville d'Azof, tome XII, 406.
- JANISSAIRES.** — Circonstance à laquelle en est due l'institution, tome I, 121 et *suiv.* — Nom qu'ils reçoivent d'abord; détails historiques sur cette milice, 123 et *suiv.* — Epoque d'où date sa décadence, 125. — Nombre de jeunes chrétiens qui ont alimenté ce corps jus-
- qu'au règne de Mohammed IV, 126. — Première cause de la haine existante entre les azabs et les janissaires, tome II, 230. — Révolte de ces derniers pendant l'abdication de Mourad II, 316. — Inquiétude qu'ils donnent au gouvernement, 317. — Largesse à laquelle ils forcent Mohammed II, par la sédition; incorporation que ce prince fait à ce corps, afin de détruire sou-



mauvais esprit, 371 et *suiv.* — Quelle était sa discipline? tome III, 315. — Augmentation de solde qu'ils réclament de Bayezid, à son avènement au trône, 340. — Empire qu'ils donnent à cette coutume, *ibid.* — Prince qui l'abolit tout-à-fait, 341. — Motif et effet de leur révolte en 1511, tome IV, 116 et *suiv.* — Dispositions qu'ils montrent pour forcer Sélim à leur accorder la gratification en usage à chaque avènement, 143. — S'insurgent plusieurs fois sous le règne de ce prince, 191; 204; 207. — Réforme que Sélim apporte à l'organisation de ce corps, comparée à son ancienne constitution, 215 et *suiv.*; 436. — Prétention qu'ils élèvent à l'avènement de Souleïman I<sup>er</sup>, tome V, 8. — Révolte qui a lieu sous son règne, 62. — Effets de leurs mutinerie à la prise d'Ofen, 117. — Leur exigence à l'avènement de Sélim II, tome VI, 297 et *suiv.*; 306. — Pays où ils se recrutaient, tome VII, 234. — Ville où ils étaient exclusivement en garnison; causes qui faussent leur institution, *ibid.* et *suiv.* — Circonstance qui les porte à la révolte sous Mourad III, 235 et *suiv.* — Première démonstration armée faite par eux contre le diwan rassemblé au serai, 238. — Prince qu'ils élèvent sur le trône de Moldavie, 247. — Cause de la haine que les sipahis nourrissent contre eux, tome VIII, 29. — Troubles auxquels ils se livrent à la nouvelle du départ d'Osman II pour la Mecque, 295 et *suiv.* — Caractère que prend cette insurrection, et résultat qu'elle a, 301 et *suiv.* — Tyrannie des janissaires sous le règne de Moustafa I<sup>er</sup>, 316 et *suiv.*; 326 et *suiv.*; 345 et *suiv.* — Craintes qu'ils inspirent à Mourad IV, tome IX, 83; 84; 304. — Nouveau corps dont cette milice se recrute, 309. — Dernière levée de jeunes chrétiens dont fasse mention l'histoire de l'empire ottoman, 326. — Parallèle de

leur organisation avec celle des sipahis, tome X, 201. — Cause qui amène une lutte entre eux, 207 et *suiv.* — Insurrection des janissaires en 1687, tome XII, 245 et *suiv.* — Nombre auquel s'élevait cette milice à la même époque, 246, à la note. — Caractère que prend leur rébellion, 248 et *suiv.* — Punition des révoltés, et exécution de leur aga, 251. — Exigences qu'ils montrent à l'avènement du sultan Moustafa II, 374. — Conséquence de leur mutinerie pour le grand-vizir, 375. — Comment ils étaient divisés sous Mahmoud I<sup>er</sup>, tome XV, 216. •

JARDIN DE LA MOSQUÉE. — Ce qu'on appelle ainsi; son usage, tome III, 428.

JEAN III (czar de Russie). — Époque où il établit avec la Porte les premières relations politiques, tome IV, 46. — Lettre qu'il adresse à Bayezid II, 47 et *suiv.* — Ambassades envoyées par lui à Constantinople, 48 et *suiv.*

JEAN IV (czar de Russie). — Prince auquel il succède; lettres amicales qu'il adresse à Souleïman I<sup>er</sup>, tome V, 150.

JEAN ALBERT (roi de Pologne). — Comment il monte sur le trône; campagne qu'il entreprend contre les Moldaves, à l'expiration de la trêve avec Bayezid II, tome IV, 44.

JEAN-LE-TERRIBLE (czar de Russie). — Ambassade qu'il envoie à Sélim II, tome VI, 340 et *suiv.*

JEAN-SANS-PEUR (comte de Nevers). — Âge qu'il avait lors de la guerre de Sigismond, à laquelle il prend part contre Bayezid-Yildirim, tome I, 326. — Bataille où il assiste contre ce prince, 331 et *suiv.* — Est fait prisonnier; massacre dont il est témoin; obtient grâce de la vie, 334 et *suiv.* — Sa détention, 335. — Prix au moyen duquel il est racheté, 336. — Paroles que lui dit Bayezid en le congédiant, 337. — Chasse dont il a le spectacle avant de partir, *ibid.*

- JÉSUITES.** — Conversions qu'ils opérèrent à Constantinople; école dont ils sont les fondateurs; défiance qu'ils inspirent à la Porte, tome VIII, 166. — Protection dont les couvre l'ambassadeur de France, *ibid.* — Efforts qu'ils font pour s'établir à Constantinople, tome IX, 112 et *suiv.* — Quel était leur plan, 114. — Mesures sévères que le grand-vizir exerce contre eux à Constantinople, tome XIII, 184 et *suiv.* — Reproches qu'on leur fait, 187.
- JÉSUS-CHRIST.** — Peine qu'inflige le diwan à un renégat grec pour avoir blasphémé son nom, tome XII, 45.
- JEUDI.** — Comment ce jour est considéré par les Ottomans, tome IV, 177; tome X, 14.
- JONES.** (William; orientaliste anglais). — Petit nombre d'ouvrages qu'il a connus, relatifs à l'histoire des Ottomans, tome I, iij, à l'introduction.
- JOSEPH I<sup>er</sup>** (empereur d'Autriche). — Son avènement au trône; ambassade qu'il envoie à Constantinople pour le notifier à la Porte, tome XIII, 179. — Maladie dont il meurt, 230.
- JOSEPH II.** (empereur d'Autriche). — Refuse d'envoyer aucun présent à Osman III, à l'occasion de son avènement, tome XVI, 130 et *suiv.* — Démêlé diplomatique relativement à la médiation entre la Russie et la Porte, auquel il prend part, 272 et *suiv.*
- JOSEPH** (inspecteur des monnaies au Caire). — Comment il est désigné; est massacré; pourquoi? tome XII, 409.
- JOSEPH** (don). — Voy. MIGUEZ (Zuan).
- JOURS.** — Quels sont ceux de la semaine regardés comme favorables en Orient, tome II, 513.
- JUAN D'AUTRICHE** (don; fils naturel de Charles-Quint). — Sa caractérisation; flotte avec laquelle il appareille de Messine, lors de la ligue chrétienne contre les Turcs, tome VI, 422. — Disposition qu'il observe dans sa marche, *ibid.* et *suiv.* — Lieu où il rencontre la flotte ottomane, 424. — Ordre de bataille d'après lequel l'armée navale se range, *ibid.* et *suiv.* — Détails sur la lutte qu'il livre aux Ottomans, 426 et *suiv.* — Hommage que le pape lui rend après la victoire, 431. — Enlève la ville de Tunis aux Turcs, 436 et *suiv.*
- JURISGRITZ** (Nicolas). — Brillante défense qu'il oppose aux Turcs, dans le siège de la ville de Güns par Souleïman I<sup>er</sup>, tome V, 159 et *suiv.* — Considérations sur l'époque de sa mort, 472.
- JURISCONSULTES TURCS.** — Noms des plus remarquables des règnes de de Mourad I<sup>er</sup> et de Mourad II, tome II, 212 et *suiv.*; 360 et *suiv.* — Quels étaient ceux qu'on distinguait sous Mohammed II, tome III, 331 et *suiv.* — Détails sur ceux du règne de Bayezid II, tome IV, 130 et *suiv.*; 415 et *suiv.* — Quels sont ceux qui se sont distingués sous le règne de Souleïman I<sup>er</sup>? tome VI, 253 et *suiv.*; 505; 506 et *suiv.* — Noms des plus célèbres sous Mohammed III, tome VIII, 49. — Jurisconsultes du règne de Mourad IV, 373.

## K.

- KAABA.** — Epoque où elle est ensevelie sous les eaux; nombre de fois qu'elle a été réédifiée, tome IX 156. — Tradition à ce sujet, *ibid.* et *suiv.* — Historique de ce lieu saint, 157 et *suiv.*
- KABAKOULAK** (grand-chambellan de Mahmoud I<sup>er</sup>). — Comment il était surnommé; concours qu'il prête à l'extermination des rebelles auxquels Mahmoud devait le trône, tome XIV, 245. — Détails à son sujet, *ibid.* et *suiv.* — Est nommé grand-vizir, 246. — Révolte qui éclate sous son administration, 247. — Sévérité qu'il montre contre les rebelles, 249. — Sa destitution; pour quoi? gouvernement où il est envoyé, 250. — Son exécution, tome XV, 75.
- KABARTA** (contrée du Caucase). — Sa situation topographique; détails sur le peuple qui l'habite, tome XIV, 272 et *suiv.* — Contestation à laquelle il donne lieu entre la Porte et la Russie, 274 et *suiv.* — Invasion des Tatares dans cette contrée, 323.
- KABIZ** (membre du corps des oulémas). — Opinion qu'il professait à Constantinople en faveur de Jésus-Christ contre Mohammed, tome V, 98. — Sentence prononcée contre lui; invariabilité qu'il montre jusqu'au dernier moment, 99.
- KADIASKERS.** — Définition et importance de leur charge; détails à ce sujet, tome III, 309 et *suiv.*
- KADIZADÉ** (juge d'armée). — Appui que lui prête Seadeddin, contre le grand-vizir Sokolli; détails sur ce personnage, tome VII, 7 et *suiv.*
- KADR-KHAN YOUSOUF.** — Son origine; actes qui marquent sa vie, tome I, 10.
- KAFES.** — Explication de ce mot, tome II, 97, 100.
- KAFFA** (ville de Crimée). — Importance de cette place, tome III, 195. — Etendue de son commerce, 196. — Siège qu'elle éprouve de la part de Keduk-Ahmed-Pascha, *ibid.* et *suiv.* — Influence que la chute de cette ville exerce sur la reddition de plusieurs autres places en Crimée, 197.
- KAHREMAN-PASCHA** (général turc). — Circonstance qui lui donne le commandement de Chocim, dans la guerre contre la Russie, en 1769, tome XVI, 216 et *suiv.* — Signification de son nom, *ibid.* — Visite qu'il fait au camp du grand-vizir; sort qu'il subit, 225 et *suiv.*
- KAÏNARDJÉ** (traité de paix de). — Articles dont se compose sa teneur, tome XVI, 392 et *suiv.* — Considérations sur son importance relativement à la Russie, 394 et *suiv.* — Clauses additionnelles, 493 et *suiv.*
- KAIRE.** — Voy. CAIRE.
- KAÏTBAÏ** (sultan d'Egypte). — Cause qui amène une rupture entre ce prince et Mohammed II, tome III, 253; 256 et *suiv.* — Accueil qu'il fait au prince Djem, frère de Bayezid, 347.
- KAKAHAN** (ville d'Asie). — Résistance qu'elle oppose à Timour; d'où lui vient son nom? tome II, 15.
- KALAAT-ROUM** (forteresse du district de Rebia). — Son importance; énumération des forts portant ce nom. tome IV, 252; 442 et *suiv.*
- KALAILI AHMED-PASCHA** (gouverneur de Chypre). — Est nommé kaimakam de Constantinople; premiers actes de son administration; cause

- de sa destitution, tome XII, 348. — Fonction qu'il exerçait autrefois au seraï; sa nomination au poste de grand-vizir, tome XIII, 156 et *suiv.* — Détails à son sujet, 159 et *suiv.* — Mesures auxquelles se borna son administration; sa destitution, 161. — Personnage qui la provoqua, 165 et *suiv.* — Rentre dans son gouvernement de Candie; motif de sa destitution, 232 et *suiv.* — Lieu où il est envoyé en exil, 233. — Sa mort, 260.
- KALAILIKOS.** — Voy. **KALAILI AHMED-PASCHA.**
- KALAISEFID** (château blanc). — Comment Timour parvient à s'en rendre maître, tome II, 32.
- KALANOS** (frère du seigneur de Karadja). — Acte de cruauté qu'Osman fait exécuter sur lui, tome I, 74.
- KALENDEROGLI** (chef des rebelles d'Asie). — Ravage qu'il exerce dans la contrée d'Angora, tome VIII, 117. — Assiégé inutilement cette ville, 119. — Incendie Brousa, 123. — Est vaincu par Nakkasch-Pascha, 124. — Lettre qu'il écrit au grand-vizir, 126 et *suiv.* — Défilé où il se rend avec son armée, 127. — Sa défaite, 128 et *suiv.* — Se réfugie en Perse, 130.
- KALIL** (defterdar). — Fonction dont il est chargé en Hongrie par Souleiman I<sup>er</sup>; idée de son administration, tome V, 383 et *suiv.*
- KALIONDJILER KISCHLISI** (mosquée de). — Nom de son fondateur; particularité qui la distingue, tome XVIII, 65 et *suiv.*
- KAMALIK SIAWOUS-PASCHA.** (kapitan-pascha). — Expédition dont il reçoit le commandement contre Azov, tome X, 18 et *suiv.* — Résultat qu'elle a, 19 et *suiv.* — Personnage qui le remplace dans la dignité de kapitan-pascha, 20. — Est nommé au gouvernement d'Haleb, 26. — Sa destitution; pourquoi? princesse qu'il épouse, 45. — Hospitalité qu'il donne à un prince tscherkesse dans son gouvernement d'Azov, 58. — Son élévation au grand-vizirat; détails à son sujet, 274 et *suiv.* — Conduite qu'il tient après la révolution opérée dans le seraï contre la sultane Walidé Kœsem, 280 et *suiv.* — Obstacle qu'oppose à l'exercice de sa puissance l'esprit de domination du kislara Souleiman, 292 et *suiv.* — Sa destitution; traitement qu'il subit, 294. — Lieu où il est exilé, *ibid.* — Plaisanterie qu'il se permet dans son gouvernement de Silistra, 337. — Victoire remportée par lui sur les Cosaques, 342. — Est nommé grand-vizir, 382. — Comment il se venge de son ancien ennemi Gourdj Mohammed, 384. — Maladie qu'il a, en arrivant à Constantinople, *ibid.* — Haine qu'il satisfait contre le defterdar Mohammed-Pascha; sa mort, 385.
- KAMDJIK** (rivière). — Détermination de son nom d'après sa topographie, tome II, 499.
- KAMERIYÉ.** — Voy. **MALEHATOUN.**
- KAMINIEC** (ville de Pologne). — Siège qu'elle subit de la part des Ottomans sous Mohammed IV, tome XI, 385 et *suiv.* — Est assiégée plus tard par le roi de Pologne, tome XII, 324. — Par qui elle est ravitaillée, 401.
- KANDILI** (mosquée de). — Nom de son fondateur; destination qu'avait auparavant le lieu où elle est bâtie, tome XVIII, 103 et *suiv.*
- KANISCHA** (ville de Hongrie). — Siège qu'elle subit en 1600 de la part des armées ottomanes, commandées par le grand-vizir Ibrahim, tome VII, 359 et *suiv.*
- KANOUNNAMÉ.** — Examen de cette loi fondamentale de l'empire ottoman, tome III, 299 et *suiv.*
- KANSSOU-GHAWRI** (sultan d'Égypte). — Démonstration qu'il fait en apprenant les mouvements de l'armée ottomane, tome IV, 203. — Manière dont il reçoit les ambassadeurs de Sélim, *ibid.* et *suiv.* — Age

- qu'il avait lors de la guerre avec ce prince; nombre d'années qu'il avait déjà régné, 275. — Faute que lui fait commettre la fausse interprétation d'une prédiction, *ibid.* et *suiv.* — Lieu où il rencontre l'armée de Sélim, 276. — Disposition de l'ordre de bataille des deux camps, *ibid.* et *suiv.* — Résultat de l'engagement, 277. — Sa mort, 278.
- KANTEMIR-MIRZA** (prince des Noghaïs). — Refus qu'il fait de servir d'otage aux Polonais, lors de la guerre contre Gratiani par la Porte, tome VIII, 259. — Gouvernement dont il est investi; part qu'il a dans la campagne dirigée par Osman II contre la Pologne, 280. — Sort de sa famille en Crimée; bataille qu'il livre à Schahin-Ghirai pour la venger, tome IX, 54. — Hostilité dans laquelle il vivait avec les khans tatars; reçoit l'ordre de se rendre à Constantinople; pourquoi? 300. — Sandjak dont il a l'investiture; arrêt de mort que Mourad IV prononce contre lui; à quelle occasion? 302.
- KAPLAN-GHIRAI.** *Voy.* GHIRAI-KAPLAN.
- KAPLAN-MOUSTAFA** (kapitan-pascha). — Flotte dont il reçoit le commandement lors de la reprise de la guerre de Crète, tome XI, 234. — Ville devant laquelle il vient mouiller; guerre dans laquelle il s'était distingué auparavant; mariage que le grand-vizir lui avait fait contracter en récompense de sa conduite, 296 et *suiv.* — Est appelé à Candie, 306. — Port où il débarque, 311. — Victoire qu'il remporte sur Giorgio Maria Vitali; signification de son nom; bastion construit par lui dans l'île de Leros, *ibid.* — Courage que son arrivée à la Canée redonne aux assiégeants, 322. — Son entrée triomphale à Constantinople, 338. — Politique qu'il emploie pour asservir les Mainottes, 341. — Ville qu'il contribue à prendre dans l'expédition contre la Pologne par Mohammed IV, 387 et *suiv.* — Est mis en fuite; par qui? 389 et *suiv.* — Province dont il est nommé gouverneur, 399. — Sa conduite devant Cebryn en 1678, tome XII, 27 et *suiv.* — Est nommé kaimakam, 32. — Sa mort, 46. — Soupçons qu'elle fait naître, *ibid.* à la note.
- KAPOU KIRAN MOHAMMED-PASCHA** (vizir). — Signification de son nom; ordre qu'il reçoit avec le titre de serasker, tome XVI, 243. — Conseil qu'il donne au grand-vizir, dans la campagne de 1770 contre les Russes, 257. — Sa mort, 266.
- KAPOUTAGHI** (ancienne presqu'île de Cyzique). — Sa situation topographique, tome I, 192.
- KARA.** — Signification de ce surnom, tome XII, 186. — *Voy.* NOIR.
- KARA-ABDOURAHMAN** (fils d'Abdourahman-Ghazi). — Célébrité qu'il s'acquiert par son courage, tome I, 113.
- KARA-ALI** (père du célèbre beglerbeg Timourtasch). — Château dont il s'empare; influence que cette circonstance a sur les Vénitines de la capitale de Constantin, tome I, 114.
- KARABAGHI SOULEÏMAN-PASCHA.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, tome XV, 277. — Présent qu'il reçoit d'Osman III, 278.
- KARABASCH-ALI** (scheikh de Scutari). — Ouvrage mystique dont il est l'auteur; peine qu'il encourt, tome XII, 45.
- KARABASCH-MOHAMMED** (préposé à la fourniture des viandes). — Personnage qui le protège; abus qu'il qu'il fait de cette protection, tome XII, 429.
- KARABASCH TEKIESI** (mosquée de). — Nom de son fondateur; inscriptions remarquables dont elle est ornée, tome XVIII, 76.
- KARADAN FAÏZ** (scheikh des Arabes Beni-Sakhar). — Hostilité qu'il montre contre la karavane des pé-

- lerins; sort qu'il subit, tome XVI, 33.
- KARA-DEWLET-GHIRAÏ.** — *Voy. GHIRAÏ-KARA-DEWLET.*
- KARADJEBES** (compagnon d'armes d'Osman).—Château auquel il donne son nom, tome I, 98. — Tombeau qu'on voit de ce guerrier dans les ruines de cette forteresse, 99. — Colonie dans laquelle les Turcs ont voulu perpétuer sa mémoire, 381. — Contrée où il pénètre, 111.
- KARAFERIA** (ville de la Roumilie). — Comment elle s'appelait autrefois; sa situation, tome I, 47, à la note. — Princesse qui se donne la mort dans cette ville, *ibid.*, au texte.
- KARAGÖZ** (beglerbeg d'Anatolie). — Est vaincu et fait prisonnier par Scheitankouli, tome IV, 108. — Sa mort, 111.
- KARAGÖZ-PASCHA** (gouverneur de Karamanie). — Expédition dont il est chargé par Bayezid II, tome IV, 16.—Ses succès, 18.—Motif de sa conduite pendant la bataille livrée contre les Egyptiens, par Hersek Ahmed-Pascha, tome IV, 19.—Est envoyé à Constantinople sur les ordres du sultan; pourquoi? 27. — sa mort, 28.
- KARA HASANZADÉ HOUSEÏN**—(scheikh des janissaires). — Animosité qu'il conçoit contre Mohammed Kœprilü; action politique qu'il a dans le gouvernement de Mohammed IV, tome XI, 29 et *suiv.* — Propose la déposition du grand-vizir; sa mort, 30.
- KARA-KHALIL TSCHENDERELI** (beau-frère du scheikh Edeballi). — Armée qu'il propose de créer au moyen d'enfants chrétiens élevés dans l'islamisme, tome I, 121 et *suiv.* — *Voy. JANISSAIRES.* — Fonctions dont il est revêtu par Mourad I<sup>er</sup>, 217. — Est élevé à la dignité de vizir; fut le créateur des armées permanentes; détails sur sa vie; porte le premier le titre de grand-vizir; temps que cette dignité reste dans sa famille, 235.
- KARA-KHAN** (frère d'Oustadjluoghli). — Fortresses qu'il reçoit d'Ismail, tome IV, 223. — Circonstance dont il profite pour renforcer la garnison de Mardin, 237. — Bat un détachement de Biklü-Mohammed, 238. — Bataille générale qu'il est obligé de livrer contre les Turcs, 239 et *suiv.* — Sa mort, 240.
- KARA-KHAN.** — *Voy. SALOUR.*
- KARA-KHAN OMAR.** — Son origine; sa mort, tome I, 10 et 11.
- KARA-KOYOUNLU** (dynastie de). — Contrée où elle règne, tome I, 249.
- KARAMAN.** — Manière dont il arrive à fonder la dynastie qui porte son nom; détails historiques à ce sujet, tome I, 262 et *suiv.* — Sa mort, 264.
- KARAMAN** (prince de la Karamanie). — Secours qu'il prête à Djouneïd contre Souleïman, tome II, 135. — S'enfuit honteusement devant ce prince, 136. — Alliance qu'il contracte avec Mohammed, 138. — Porte le siège devant Brousa; dévastation à laquelle il livre les faubourgs et les environs de cette ville, pour venger la mort de son père, 162 et *suiv.* — Panique qui s'empare de lui et de son armée; à quelle occasion? 163.
- KARAMANE** (dynastie). — Historique de son origine, tome I, 261 et *suiv.*
- KARAMANIE.** — Guerres que ce pays soutient contre les sultans, tome III, 115. — Troubles qu'y causent les rivalités des fils d'Ibrahimbeg, 116 et *suiv.* — Ce que devient cet Etat par la conquête de Mohammed, 121. — Sa situation sous ce prince, 137 et *suiv.*
- KARA MOHAMMEDAGA** (ancien odaschi des bostandjis). — Est nommé par Mohammed IV ambassadeur à Vienne, après le traité de Vasvar; détails sur sa mission; sa suite et sa réception, tome XI, 196; 220 et *suiv.*
- KARA MOHAMMED-PASCHA** (gouverneur de Diarbekr sous Mohammed IV). — Part qu'il prend à l'expé-

- dition des Turcs contre l'Autriche en 1683; sa cruauté, tome XII, 86 et *suiv.* — Est nommé gouverneur d'Ofen, 123. — Horrible mission que lui donne le grand-vizir, après la perte de Gran, 130. — Sa conduite lors du siège d'Ofen en 1684, 146 et *suiv.* — Sa mort, 155.
- KARA MOHAMMED-PASCHA.** — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement d'Égypte; hattischérif que lui accorde Moustafa II à ce sujet, tome XIII, 57. — Sa conduite envers son prédécesseur; réputation qu'il s'acquiert dans son administration, 58.
- KARA MOURAD** (aga des janissaires). — Guet-à-pens que lui tend le grand-vizir Ahmed-Pascha, tome X, 165. — Révolte à laquelle il participe, *ibid.* et *suiv.* — Résolution qu'il prend contre le sultan Ibrahim, après la déposition de ce prince, 181 et *suiv.* — Cause de son indisposition contre le grand-vizir Sofi-Mohammed, 216. — Complot la chute de ce personnage; pourquoi? 217 et *suiv.*; 219. — Est nommé grand-vizir, 220. — Sa conduite envers son prédécesseur, 221 et *suiv.* — Accepte le renouvellement de la paix de Sitvatorok, 227. — Sa conduite lors de la rébellion de Gourdji Nebi, 228 et *suiv.* — Bataille qu'il livre contre ce personnage, 232. — Motif qui lui fait conférer la dignité de grand-amiral à Haideragazadé, 236. — Deslève le moufti Abdourrahim, 237. — Intrigue à laquelle il prête les mains, 239. — Pays d'où il était originaire; idées de ses déportements; reproches que lui adresse le sultan; irritation qu'il en éprouve, 243 et *suiv.* — Division qui se met entre lui et le koulkiaya des janissaires, 244 et *suiv.* — Sa déposition, 246. — Gouvernement qu'on lui confère, 247. — Obligations qu'il avait à Houssein-Efendi, 248. — Est nommé kapitan-pascha, 332. — Combat qu'il livre contre la flotte vénétienne à l'embouchure de l'Hellespont, 340. — Sa victoire, 341. — Détails sur cette expédition, *ibid.* et *suiv.* — Opinion qu'il fait valoir auprès du sultan au sujet d'Ipschir, 359. — Manière dont il est traité par les eunuques, 360. — Haine qu'il nourrit contre Ipschir; altercation qu'il a avec ce personnage, 369 et *suiv.* — Bruit qu'il fait répandre pour le perdre, 370. — Son élévation au grand-vizirat, 373. — Embarras où il se trouve, 374 et *suiv.* — Sollicite son admission à la retraite, et la permission de faire un pèlerinage à la Mecque, 375. — Sa mort, *ibid.*
- KARA-MOUSTAFA** (beau-frère du grand-vizir Ahmed Kœprilü). — Personnage auquel il succède dans la dignité de kapitan-pascha; est nommé kaimakam de Constantinople, tome XI, 135 et *suiv.*; 297. — Circonstance qui lui fournit l'occasion de satisfaire sa cupidité, 200 et *suiv.* — Réception qu'il fait au sultan au retour de ce prince à Constantinople, 213. — Propose au sultan de détruire la superstition qu'occasionnait le pèlerinage au tombeau de Kanbourdédé, 250. — Comment il est caractérisé, 255; 266. — Traitement qu'il exécute envers un envoyé russe, à l'audience du sultan, en 1668, 256. — Chevaux que le sultan lui donne en présent; à quelle occasion? 275. — Différents actes de sa vie qui le font connaître, 278; 279 et *suiv.*; 287; 290; 333. — Part qu'il prend au siège de Kaminiec en 1672, 385. — Première expédition guerrière dont il est chargé; siège où il fait ses premières armes, 401. — Ville dont il se rend maître; traitement barbare infligé par lui aux habitants, *ibid.* et *suiv.* — Honneur qu'il reçoit lors du mariage de la fille du sultan, 420. — Remplace le grand-vizir Ahmed Kœprilü dans cette dignité, tome XII, 2. — Son origine; son éducation; ses pre-

miers titres à la faveur du sultan; grades successifs qu'il obtient, *ibid.* — Sa conduite envers l'Autriche et la Hongrie, 6. — Ses différends avec l'ambassadeur de France, 7 et *suiv.* — Félicitations qu'il reçoit du corps diplomatique lors de son élévation au vizirat, 9. — Ses réflexions à propos du luxe inouï que déploie l'ambassadeur de Pologne, lors de son entrée solennelle à Constantinople, 10 et *suiv.* — Preuves nombreuses de sa cupidité, 16, 17 et *suiv.* — Est investi du commandement en chef de l'armée dirigée contre la Russie en 1678, 21. — Erreurs que commet de La Croix au sujet de cette expédition, *ibid.*, à la note. — Siège qu'il fait de la ville de Cehryn, 26 et *suiv.* — Bulletins pompeux qu'il fait répandre à propos de son succès, 29. — Réduction qu'avait subie son armée à son retour à Andrinople; accueil qu'il reçoit du sultan, *ibid.* — Comment il répond aux propositions de paix que lui fait la Russie, 35. — Sa conduite envers les représentants de plusieurs puissances, *ibid.* et *suiv.* — Actes divers qui prouvent sa cupidité, 50 et *suiv.* — Réparation qu'il prétend obtenir de l'ambassadeur de France, à propos du bombardement de Khios par Duquesne, 55 et *suiv.* — Somme qu'il exige du baïle de Venise pour continuer la paix avec cette république, 59. — Ses intentions secrètes contre l'Autriche, 60. — Faste qu'il déploie lors de la déclaration de guerre à cette puissance, 75 et *suiv.* — Reçoit le commandement suprême de l'armée, 83. — Ses dispositions pour marcher sur Vienne, 87. — Dureté avec laquelle il repousse les sages avis d'Ibrahim-Pascha, 89. — Campe devant Vienne, 95. — Fait sommer la ville de se rendre, 96. — Travaux qu'il ordonne pour en faire le siège, *ibid.* et *suiv.* — Menaces qu'il adresse aux habitants, 106. — Louanges et

encouragements que lui donne le sultan, 108. — Fautes qu'il commet, 109. — Est attaqué par les impériaux, 113 et *suiv.* — Résultat de cette bataille, 115 et *suiv.* — Magnificence de ses tentes, 117. — Richesses qu'il abandonne dans sa fuite, 118. — Appréciation de sa conduite lors du siège de Vienne, 121 et *suiv.* — Sur qui il fait retomber sa défaite, 122 et *suiv.* — Sa sévérité envers les paschas et les généraux qui avaient rendu la ville de Gran, 130. — Commencement de sa disgrâce, 133 et *suiv.* — Sentence prononcée contre lui; sa mort, 134 et *suiv.* — Détails à son sujet, 135 et *suiv.* — Subterfuge employé pour qu'il n'échappe pas à son arrêt de mort; cruauté de celui qui fut chargé de cette mission, 139. — En quelles mains tombe la mosquée où se trouve son tombeau, 268. — Ce que deviennent alors son crâne et son linceul, *ibid.*; 518.

**KARA MOUSTAFA-PASCHA** (kapitan-pascha sous Mourad IV). — Personnages dont les intrigues l'empêchent d'avoir le sceau de l'empire, à la mort de Beïram, tome IX, 323 et *suiv.* — Observation qu'il fait au sultan sur la marche des portetendards, 328 et *suiv.* — Paroles que lui dit Mourad, en le nommant grand-vizir, 336. — Sa conduite dans le siège de Bagdad, *ibid.* et *suiv.* — Demeure sur les frontières de la Perse; pourquoi? 348. — Récompense que Mourad IV lui envoie en retour de la conclusion de la paix avec ce pays, 350. — Ennemis qui cherchent à le perdre dans l'esprit du sultan, 352. — Coup d'œil sur ses opérations dans l'Asie, 354 et *suiv.* — Son retour à Constantinople, 360. — Son origine; détails sur son élévation; résultat de son administration, tome X, 15 et *suiv.* — Rival dont il se débarrasse, 22; 23. — Fête qu'il donne au sultan, 24. — Sa chute; execu-



- tions qui précèdent son supplice, *ibid.* et *suiv.* — Causes de l'irritation qu'il nourrit contre Nassouh-Paschazadé, 25 et *suiv.* — Actes par lesquels il favorise les projets de ses ennemis contre lui, 37 et *suiv.* — Sa déposition; sa fuite, 40. — Lieu où il est découvert; sa mort, 41. — Objets qui sont trouvés chez lui; interprétations auxquelles ils donnent lieu, *ibid.* et *suiv.* — Traits qui achèvent de le faire connaître, 42 et *suiv.*
- KARA-MURSAL.** — Espèce de navires que les Turcs appellent aïusi, tome I, 113.
- KARA-OSMAN.** — *Voy.* KARA-YOULOUK.
- KARATOURMISCH** (célèbre pirate de l'Asie Mineure). — Consternation qu'il répand dans le commerce de sa patrie; force qu'il fallut pour le réduire, tome IV, 95.
- KARATSCHAUSCH** (officier des janissaires). — Guet-à-pens que lui tend le grand-vizir Ahmed-Pascha, tome X, 165. — Révolte à laquelle il participe, *ibid.* et *suiv.* — Résolution qu'il prend contre le sultan Ibrahim, après la déposition de ce prince, 181. — Conspire la chute du grand-vizir Sofi-Mohammed; pourquoi? 217 et *suiv.* — Devient aga des janissaires en remplacement de Kara-Mourad, 221. — Sa conduite lors de la rébellion de Gourджи Nebi, 229. — Bataille à laquelle il prend part contre ce personnage, 232. — Irritation que les corporations de Constantinople manifestent contre lui, 274. — Est proposé à la dignité de grand-vizir, *ibid.* — Sommation que lui fait Mohammed IV, lors de la rébellion provoquée par le meurtre de la sultane Kœsem; sa réponse, 284. — Gouvernement où il est relégué, 285. — Sort qu'il subit, 288.
- KARATSCHÉLEBIZADÉ** (grand-juge de Roumilie). — Prétentions qu'il avait à la place de moufti; aspect sous lequel il présente son rival Behayifendi, tome X, 238. — Efforts qu'il fait pour renverser celui-ci, 239. — Obtient le titre de moufti honoraire; manière dont il est accueilli au divan par les vizirs, *ibid.* et *suiv.* — Est destitué de sa place de grand-juge de Roumilie, 240. — Son élévation à la dignité de moufti, 270 et *suiv.* — Contrainte où il se trouve lors de la révolte des corporations à Constantinople, 272 et *suiv.* — Effet de son intervention dans cette circonstance, 275 et *suiv.* — Parti qu'il prend dans le mouvement qui a lieu après le meurtre de la sultane Kœsem, 282. — Sa déposition, 283. — Lieu où il est exilé, 289. — Sa mort, 333. — Ouvrages dont il est l'auteur, tome XI, 50. — Particularités de sa vie, 51.
- KARAYAZIDJI** (chef des fugitifs de Keresztes). — Inquiétude que ses ravages en Asie inspirent à la puissance ottomane, tome VII, 370 et *suiv.* — Actes de souveraineté qu'il se permet, 372. — Sa fin, tome VIII, 14 et *suiv.* — Personnage qui lui succède; sépulture qu'il reçoit, 15.
- KARA-YOULOUK.** — Dynastie dont il est le fondateur, tome I, 309; tome II, 58. — Signification de son nom, *ibid.*; tome III, 152 et *suiv.* — Motif qui l'unit à Timour contre son parent Kara-Youssouf, tome II, 58. — Sort qu'il fait subir à Ehoul-Abbas Bourhaneddin, *ibid.* et *suiv.* — Lieu où il trouve la mort, 445. — Vengeance que le sultan d'Égypte exerce sur lui après sa mort, tome III, 153. — Princesse qu'il avait épousée, 154.
- KARA-YOUSOUF** (prince de la dynastie du Mouton-Noir). — Prince chez qui il se réfugie après avoir été expulsé de ses États par Timour, tome II, 56. — Cause qui l'oblige à s'enfuir de nouveau, 57. — Correspondance de ce prince avec Bayezid, 446.
- KARIBS.** — Fonctionnaires appelés

- ainsi dans l'empire ottoman; lieu de leur siège; leur traitement, tome XVII, 7.
- KARPOS** (chef de l'insurrection de Serbie). — Dignité qu'il reçoit du sultan, tome XII, 300. — Prend le titre de kral, et se fortifie dans Katschanik, 303. — Est pris par les Tatares; sort qu'il subit sur le pont d'Onskoub, *ibid.*
- KARS** (Ville d'Asie). — Réception que ses habitants font à Timour, à l'approche de ce prince, tome II, 18 et *suiv.* — Prince qui en ordonne la reconstruction: pourquoi? tome VII, 95. — Détails historiques sur cette place, 96; 392.
- KARTAL**. — Bataille perdue par les Turcs dans cet endroit, en 1770; détails à ce sujet, tome XVI, 258 et *suiv.*
- KASIM** (frère de Mohammed). — Sort de ce prince, tome II, 194 et *suiv.*
- KASIM** (jardin de). — D'où lui vient ce nom? anecdote à ce sujet, tome X, 48 et *suiv.*
- KASIM**. — *Voy.* BOUROUN-KASIM.
- KASIMBEG**. — Commandement qu'il avait au siège de Vienne, fait par Souleiman I<sup>er</sup>, tome V, 120, 472. — Contrées qu'il ravage lors de la seconde expédition du sultan contre l'archiduc Ferdinand, 165, 166. — Situation difficile où il se trouve; massacre ses prisonniers; pourquoi? 167. — Sa mort, 168. — Beauté de son casque, *ibid.*
- KASIMBEG** (frère d'Ishakbeg). — Insurrection qu'il provoque dans la Karamanie, après la conquête de ce pays par Mohammed II; sa défaite, tome III, 140. — Sièges qu'il fait de Seleské, de Sighin et de Kourko, 178. — Témoignage de reconnaissance qu'il donne au capitaine général de la flotte vénitienne, dont il avait reçu des secours, 179. — Se révolte contre la puissance ottomane à l'avènement de Bayezid II, 349. — Bat en retraite devant Ahmed-Pascha, 350. — Secours qu'il prête à Djem, 352. — Conseil qu'il lui donne, 354. — Epoque de sa mort, tome IV, 11.
- KASIM-PASCHA** (beau-frère de Mohammed IV). — Circonstances auxquelles il doit son élévation, tome XII, 49. — Opération qu'il fait subir à sa femme, 50.
- KASIM-PASCHA** (gouverneur d'Ofen). — Personnage auquel il succède dans le gouvernement de cette place, tome VI, 16. — Secours qu'il a ordre de porter à la reine Isabelle et à son fils, 18. — Est destitué de son gouvernement; pourquoi? 21. — Protection dont il entoure le commandant de Temeswar, après la reddition de cette ville, 38. — Est chargé de l'administration du Banat, à la suite de sa soumission, 39. — Reprend le gouvernement d'Ofen, 114.
- KASIM-PASCHA** (précepteur de Souleiman). — Est élevé à la dignité de vizir, tome V, 9. — Détails biographiques sur ce personnage, 25. — Pension qui lui est accordée pour sa retraite, *ibid.*
- KASIM-PASCHA**. — *Voy.* GUZELDJE KASIM.
- KASTEMOUNI** (gouvernement de). — Sa situation topographique; ses villes principales; ses mines, tome I, 310; 311, 424. — Prince qui y régnait; devient la conquête de Bayezid-Yildirim, 310. — Sources auxquelles il doit sa prospérité, 311. — Prince à qui il est donné en fief, tome III, 70. — Place importante qu'il occupe dans les registres de la trésorerie turque; célébrité dont ce district jouit dans la littérature orientale, 73.
- KASTEMOUNI** (capitale du gouvernement de ce nom). — Architecture remarquable de ses mosquées; industrie qu'elle avait autrefois; sa population actuelle; sa situation topographique; tombeau qu'elle renferme; poètes qui y ont vu le jour, tome I, 311; 424 et *suiv.*
- KASTEMOUNI**. — *Voy.* ALI-OUMOURBERG.

- KASTRIZA** (ville du Péloponèse). — Siège qu'en fait Mohammed II; sort qu'éprouve la garnison du château de cette place, tome III, 55.
- KATIBI ROUMI.** — Voy. SIDI-ALI.
- KATIRDJIOGLI** (chef des révoltés dans l'Asie-Mineure). — Ravages qu'il commet dans cette contrée; joint ses forces à Gourджи Nebi, tome X, 228. — Bataille à laquelle il prend part contre le grand-vizir; faute qu'il commet, 232. — Sa rupture avec Gourджи Nebi, 233. — Lieu où il se réfugie après une défaite, 241 et *suiv.* — Sa rentrée en grâce auprès de la Porte; sandjak que Mohammed lui confère, 242. — Idée de son caractère, 306. — Sa soumission à Ipschir; accueil qu'il en reçoit, 359. — Part pour l'expédition de la Crète, 369.
- KATTIB-TSCHELEBI.** — Voy. HADJI KHALFA.
- KATZIANER** (général en chef de l'armée de Ferdinand). — Pays d'où il était; objet de son expédition, tome V, 273. — Force de son artillerie; situation où il se trouve, 274 et *suiv.* — Sa désertion, 276. — Canon qui portait son nom; est incarcéré à Vienne; sa fuite; négociations qu'il entame avec Mohammed sandjakbeg de Bosnie; est tué; par qui? 277 et *suiv.*
- KAUNITZ** (prince de; ministre d'Autriche). — Lettre que lui écrit le grand-vizir Mohammed-Emin, au sujet des affaires de Russie, tome XVI, 193 et *suiv.* — Explications qu'il provoque relativement à l'interprétation du mot *perpétuel* employé dans le renouvellement du traité de Belgrade; réponse du grand-vizir à cet égard, 206 et *suiv.* — Réprimande qu'il adresse à l'internonce Brognard; pourquoi? 207. — Traité secret de subsides conclu entre l'Autriche et la Porte, par son intermédiaire, 272. — Entrevue qu'il a avec le roi de Prusse, au sujet des moyens d'amener la paix entre la Russie et la Porte, 273.
- KAZANDJI-TOUGHAN** (aga des janissaires). — Traitement que lui fait subir Mohammed II; pourquoi? tome II, 371.
- KAZIM** (vizir de Mohammed III). — Fonction qu'il remplissait avant; est nommé kaïmakam, tome VIII, 33. — Influence que lui donne sa parfaite intelligence avec le Moufti, *ibid.* — Hattischérif qu'il reçoit après la mort de Mohammed, 51. — Sa conduite dans cette circonstance, 52. — Rang qu'il occupe dans le diwan comme vizir, 55. — Sort malheureux qu'il a, 68 et *suiv.*
- KAZIZADÉ** (scheikh). — Secte dont il était le chef, tome IX, 210. — Sermon qu'il fait à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du prophète; irritation qu'il provoque contre lui dans cette circonstance *ibid.* et *suiv.*
- KAZIZADÉ ROUMI** (mathématicien sous Mourad I<sup>er</sup>). — Idée de son mérite; tome I, 232. — Ouvrages dont il est l'auteur, 405.
- KEDUK-AHMED-PASCHA.** — Sa première condition; rang auquel il parvient; ville dont il s'empare, tome III, 141. — Ruse qu'il emploie dans le but de s'approprier un diamant qu'il était chargé de restituer à Mohammed II, *ibid.* et *suiv.* — Pays dont il opère la pacification; expédition qu'il dirige en Cilicie, 142 et *suiv.* — Forteresses dont il fait le siège dans cette contrée, 180 et *suiv.* — Poste auquel il est élevé après la mort de Moustafa, 182. — Reçoit l'ordre de porter ses armes en Crimée, 195. — Présent que le sultan lui fait à son départ, 196. — Met le siège devant Kassa; *ibid.* — Sa conduite envers les traîtres qui lui livrent la ville, 197. — Autres places dont il obtient la reddition, *ibid.* et *suiv.* — Est destitué de sa charge de grand-vizir et mis en prison; pourquoi? 226 et *suiv.* — Personnage à qui il doit de rentrer en grâce

- auprès du sultan, 259; 419 et *suiv.*  
 — Il s'en rend maître, 259. — Reçoit l'ordre de Mohammed de faire une descente sur les côtes de la Pouille, 260. — Ville où il présente ses offres de service à Bayezid, 345. — Est chargé par ce prince de poursuivre Djein, 348. — Tombe en disgrâce; personnage à qui il doit son pardon; vengeance qu'il tire de Mustafa-Pascha son ennemi, 349. — Entreprit une expédition en Asie contre Kasimbeg, *ibid.* et *suiv.* — Est rappelé par le sultan, 351. — Manière dont il est traité dans une fête donnée par ce prince aux vizirs; sa mort; détails sur les causes de la haine que nourrissait contre lui Bayezid, 7 et *suiv.*; 369.
- KEDUK MOHAMMED PASCHA.** — Sa révolte contre la Porte ottomane, tome XII, 274. — Victoire qu'il remporte contre les Turcs, 276. — Sort que lui fait subir Ahmed-Pascha, ancien gouverneur de Belgrade, *ibid.*
- KEÏKHOSREV.** — *Voy.* CYRUS.
- KEÏKOBAD.** — *Voy.* ALAEDDIN, I, II, III.
- KEL AHMEDZADÉ ELHADJ-ALI** (gouverneur de Bender). — Sa mort; détails à son sujet, tome XVI, 232 et *suiv.*
- KELBI ALI** (ambassadeur du schah de Perse auprès du Sultan Ahmed II). — Objet de sa mission; présents et honneurs qu'il reçoit du sultan, tome XII, 329 et à la note.
- KEMAL EFENDI** (juge d'armée de Roumie). — Acte qui ternit sa gloire littéraire, tome VIII, 275 et *suiv.* — Ouvrages dont il est l'auteur, 426.
- KEMALI-HOUBBIN.** — *Voy.* TORLAK-HOU-KEMALI.
- KEMAL-PASCHAZADÉ** (juge de l'armée d'Anatolie). — Intimité dont l'honorait le sultan Sélim I<sup>er</sup>; ruse dont il se sert pour déterminer ce prince à retourner à Constantinople; anecdote à ce sujet, tome IV, 337 et *suiv.* — Personnage qu'il remplace dans la première dignité de la loi; appréciation de son mérite, tome V, 75. — Ouvrages dont il est l'auteur, 428 et *suiv.* — Discussion qu'il soutient contre un ouléma hérétique; peine à laquelle il le condamne, 99. — Année où il meurt, 258.
- KEMAL-REIS** (capitaine de la marine ottomane). — Beauté rare dont il était doué; flotte dont le commandement lui est confié; origine de son élévation; terreur qu'il inspire plus tard aux flottes chrétiennes, tome IV, 21; 373. — Grandeur du navire qu'il montait dans l'expédition contre Lepanto, 56. — Ses succès dans l'attaque de Navarin, 68.
- KEMANKESCH ALI-PASCHA** (grand-vizir de Moustafa I<sup>er</sup>). — Emploi qu'il fait de son pouvoir pour déposer le sultan, tome VIII, 360 et *suiv.* — Destitue le moufti Yahya-Efendi; pourquoi? tome IX, 4. — Accusation qu'il porte contre Gourdji-Mohammed et Khalil-Pascha, *ibid.* — Son insouciance lors du siège de Bagdad par les Persans, 17, 18. — A quoi il s'occupait dans ce moment, 23 et *suiv.* — Par qui il est renversé, 26. — Sa mort, 27.
- KEMENY** (concurrent d'Apafy, à la principauté de Transylvanie). — Disposition que manifeste à son égard Mohammed Kœprilü avant de mourir, tome XI, 118. — Lutte qu'il engage contre la Porte, pour soutenir ses prétentions, 119 et *suiv.* — Sort qu'il a, 122.
- KEMLIK** (ville de l'Asie-Mineure). — Résistance qu'elle oppose aux Turcs; lieu où elle est située; détails historiques sur cette ville, tome I, 147 et *suiv.*
- KENAN-PASCHA** (aga des janissaires). — Exhortation qu'il fait aux rebelles au nom du Sultan, un jour d'insurrection; danger qu'il court, tome X, 372.
- KENAN-PASCHA** (grand-amiral de la marine ottomane). — Flotte avec

- laquelle il sort de Constantinople en 1656; est complètement battu par l'escadre vénitienne, tome X, 392 et *suiv.*
- KENAN-PASCHA** (vizir sous Mourad IV). — Son expédition dans la Mer Noire contre les hordes cosaques, tome IX, 162. — Remplit les fonctions de kaïmakam de Constantinople, pendant la guerre contre la Pologne en 1634, 233. — S'empare de la ville d'Akhiska en 1635, lors de la campagne de Perse, 278. — Est révoqué du gouvernement d'Ocsakov, 308. — Prisonniers qu'il envoie au camp ottoman, lors du siège de Bagdad en 1638, 333. — Exerce de nouveau les fonctions de kaïmakam jusqu'à l'arrivée du grand-vizir Sultanzadé, tome X, 44. — Est nommé gouverneur d'Anatolie, 46. — Apostrophe qu'il adresse à Karatschebizadé, au sujet du rang de préséance dans le diwan, 239. — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement d'Ofen, 332. — Part qu'il prend dans la reprise des hostilités, en 1658, contre la Transylvanie, tome XI, 38 et *suiv.* — Ville dont la défense lui est confiée lors de la révolte d'Abaza Hassan, 41 et *suiv.* — Intelligence qu'il a avec les rebelles, 42. — Piège dans lequel il tombe, 60. — Sort qu'il subit, *ibid.*
- KERESZTES** (plaine de). — Bataille mémorable qu'y gagnent les Turcs sous Mohammed III contre les Allemands et les Hongrois, tome VII, 327.
- KERESZTES** (ville de Hongrie). — Résultats de la défaite des Ottomans auprès de cette place en 1597, tome XII, 425.
- KERMASTI** (ville de l'Asie Mineure). — Lieu où elle est située, tome I, 151. — D'où lui vient son nom? 389.
- KERSCH** (de; consul autrichien à Tunis). — Est emmené prisonnier par les troupes algériennes; ferman que Moustafa III adresse au dey d'Alger en sa faveur, tome XVI, 9.
- KESCH** (ville d'Asie). — Prince célèbre à qui elle a donné naissance; développements qu'elle doit à Timour, tome II, 13 et à la note. — Visite que lui fait ce prince à son retour de la guerre, 42.
- KESRIELI AHMED-PASCHA** (desterdar de l'armée d'Ahmed-Pascha contre Nadirschah). — Sa conduite dans cette circonstance, tome XV, 83 et *suiv.* — Punition qu'il subit, 84. — Ambassade brillante dont il est chargé à la cour de Perse; dispositions que le sultan fait pour donner à sa mission le plus d'éclat possible; personnel dont se compose sa suite; 119 et *suiv.* — Importance des présents dont il est porteur, 120; 358 et *suiv.* — Retourne sur ses pas en apprenant la mort de Nadirschah, 148. — Est nommé gouverneur de Bassra, 149. — Comment il devient gouverneur de Bagdad, 160. — Sa révocation, 175. — Reçoit le gouvernement de Merâsch, 178. — Sa mort; détails à son sujet, 179 et *suiv.*
- KETGHADJ AHMED-PASCHA**. — Tribu tscherkess à laquelle il appartenait; villes dont il avait été sandjak; sort qu'il fait subir aux Arabes du désert sur l'Oronte; à quoi il emploie leurs ossements, tome X, 118.
- KEWKEBAN** (ville de l'Yémen). — Sa situation topographique; siège qu'elle subit de la part des Turcs, tome VI, 377, 379.
- KHADIM-SOULEÏMAN** (sandjakbeg de l'Albanie). — Guerre qu'il dirige contre Étienne, prince de Moldavie; sa défaite, tome III, 192 et *suiv.* — Est chargé de faire le siège de Lepanto; insuccès de ses efforts, 213 et *suiv.* — Dirige le siège de Croïa, sans plus de succès, 214. — Nom qu'une montagne voisine de cette ville prend de lui à cette occasion, 230. — Est emprisonné dans le château d'Europe, sur le Bosphore; pourquoi? 226.

- KHAÏRBEG** (gouverneur de Halcb). — Funestes effets que sa trahison a pour la puissance des Mamelouks, tome IV, 276 et *suiv.* — Apostrophe que lui adresse Kourtbâï au moment de mourir, 311. — Reproche que lui fait Toumanbâï, devenu prisonnier de Sélim, 319. — Comment il s'en venge, 321. — Personnage auquel il succède dans l'administration de l'Égypte, 335. — Otages qu'il envoie au sultan, 342. — Lettre de Souleïman qui le confirme dans ce gouvernement, tome V, 10 et *suiv.* — Réponse qu'il fait à ce prince, 11. — Sa conduite dans l'insurrection de Ghazali en Syrie, 12. — Sa mort, 35. — Particularités qui peignent son caractère, 48.
- KHAÏREDDIN-BARBEROUSSE.** — Conquête qu'il fait de Tunis, tome V, 235; 248. — Détails biographiques et historiques sur ce personnage, 237 et *suiv.* — Siège qu'il soutient dans Tunis contre Charles-Quint, 249 et *suiv.* — Situation où il se trouve après la chute du fort de la Goletta, 251 et *suiv.* — Lieu où il s'enfuit, 252. — Ses excursions maritimes, 264. — Est nommé kapitan-pascha par Souleïman I<sup>er</sup>, *ibid.* — Ravage les côtes de la Pouille, 265. — Excite le sultan à la guerre contre Venise, 267. — Reçoit l'ordre de mettre à la voile pour Corfou; part qu'il prend au siège de cette place, 270. — Terreur qu'il répand dans l'Archipel, 278. — Îles où il trouve de la résistance, 280. — Traité qu'il signe avec l'île de Naxos, 281. — Relation de son expédition dans l'Archipel, 293 et *suiv.* — Victoire navale de Prevesa remportée par lui sur Doria, 297. — Récompense que lui donne Souleïman à cette occasion, *ibid.* — Tempête dont il est assailli au moment de suivre la flotte combinée des chrétiens, dirigée contre Castel-Nuovo, 310. — Flotte qu'il conduit pour reprendre cette forteresse, 312. — Relation du siège de la place, *ibid.* et *suiv.* — Reçoit l'ordre de voler au secours d'Alger, 330. — Résultat de cette campagne, 345 et *suiv.* — Port où il s'était réfugié pendant la tempête qui détruisit la flotte de Charles-Quint, 349. — Nouvelle excursion entreprise par lui contre ce prince, 351. — Réception dont il est l'objet à Marseille, *ibid.* — Réunion de sa flotte à celle de François I<sup>er</sup>; fait le siège de Nice, *ibid.* et *suiv.* — Époque de sa mort, 387. — Lieu de sa sépulture; état de la fortune laissée par lui, 388.
- KHAÏREDDIN-PASCHA** (général de Mourad I<sup>er</sup>). — Son mérite militaire; époque de sa mort; détails à son sujet, tome I, 260 et *suiv.*
- KHALIFAT.** — N'a pas encore d'historien en Europe; difficultés d'en écrire l'histoire, tome I, ij, à l'*introduction.*
- KHALIFES.** — Garde dont ils entouraient leur trône, tome I, 122. — Comment ils se sont regardés pendant longtemps, tome XV, 139.
- KHALIL** (ambassadeur de la Porte à Vienne). — Est le premier qui visite le chancelier de l'empire, au lieu du président du conseil aulique, tome XV, 290. — Influence que cette circonstance a sur les relations des deux pays, *ibid.* et *suiv.*
- KHALIL** (commandant de Keriné). — Détails sur sa révolte en Chypre, tome XVI, 145 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 146.
- KHALIL** (fils d'Ouzoun-Hasan). — Préférence que lui donne son père sur ses frères dans la succession au trône, tome IV, 80. — Traitement qu'il fait subir à l'un de ses frères en héritant de la puissance; sa mort, 81.
- KHALIL** (gouverneur de Bassra). — Victoire que le rebelle Maam remporte sur lui; est chargé par la Porte de faire une nouvelle description topographique de son gouvernement, tome XII, 346; 347.

- KHALIL** (gouverneur de Belgrade). — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; détails à son sujet, tome XIII, 316 et *suiv.* — Campagne qu'il dirige contre l'armée du prince Eugène, 327 et *suiv.* — Résultat qu'elle a, 330. — Sa destitution, 331.
- KHALIL** (pascha de Chocim). — Cause de sa disgrâce, tome XVI, 196 et *suiv.*
- KHALIL** (renégat d'Ancône). — Place que lui confère Mourad III, tome VII, 241. — Époque de son mariage avec une fille du sultan; éclat que cette circonstance jette sur les dernières années du règne de ce prince, 279 et *suiv.*
- KHALILBEG** (scheikhol-Beled). — Personnage que la Porte lui substitue dans sa dignité, tome XVI, 148. — Relation de sa lutte contre Alibeg; résultat qu'elle a, 198 et *suiv.*; 470 et *suiv.*
- KHALIL DE KAÏSSARIYÉ** (kapitan-pascha sous Ahmed I<sup>er</sup>). — Détails biographiques sur ce personnage, tome VIII, 167 et *suiv.* — Lettre dont le sultan l'honore lors de son entrée triomphale dans le port de Constantinople; est élevé au vizirat, 168. — Expédition maritime qu'il dirige en remplacement de Mohammed-le-Gendre, 204 et *suiv.* — Récompense que lui donne le sultan, 205 — Est nommé grand-vizir, 215; 216. — Dispositions qu'il prend avant d'entrer en campagne contre la Perse, 216 et *suiv.* — Conduite qu'il tient après la perte d'une bataille, 242. — Conclut la paix avec le schah de Perse, 243. — Félicitation que le sultan Osman II lui donne sur l'issue de la campagne; est destitué de la fonction de grand-vizir, 244. — Pourquoi? 251. — Personnage chez qui il se réfugie; intercession à laquelle il doit d'être nommé kapitan-pascha, 251. — Avantages qu'il remporte sur mer, 260 et *suiv.* — Prisonniers qu'il amène au camp d'Osman lors de la guerre de Pologne, 277. — Palais où il traite somptueusement le sultan, 284. — Comment il est caractérisé, 285. — Époque où il retourne de son expédition dans la Méditerranée, 326. — Protection qu'il accorde à Abaza, 329 et *suiv.* — Lettres qu'il écrit à celui-ci pour l'engager à rendre la forteresse d'Erzeroum dont il s'était emparé; murmures qu'on élève contre lui à cause d'Abaza, 331 et *suiv.* — Refuse le grand-vizirat, 338. — Lieu où il est exilé, *ibid.* — Reçoit le sceau de l'empire; pourquoi? tome IX, 86. — Sou départ pour Haleb, 91. — Expédition qu'il dirige contre Akhiska; coopération qu'il réclame d'Abaza, 92. — Déroute dans laquelle celui-ci met l'armée ottomane, 93 et *suiv.* — Assiège vainement la ville d'Erzeroum, 95 et *suiv.* — Désastre que le froid fait éprouver à l'armée dans sa retraite, 96; — Est déposé de ses fonctions; sa mort; appréciation de son caractère, 97.
- KHALIL-LE-LONG** (chef des rebelles en Asie). — Contrées où il exerce ses ravages, tome VIII, 71; 72. — Victoire qu'il remporte sur Nassouh-Pascha et Ali, 91. — Propositions qui lui sont faites pour le décider à se ranger sous l'autorité de la Porte; conditions de Khalil à ce sujet, 93.
- KHALIL-LE-PEHLIWAN** (colonel des janissaires). — Concours qu'il prête au kislarga Beschir, pour détruire la puissance des rebelles, auquel Mahmoud I<sup>er</sup> doit le trône, tome XIV, 243 et *suiv.* — Est élevé au grade de premier lieutenant-général des janissaires, 245. — Sa révocation, 248.
- KHALIL-PASCHA** (grand-vizir de Mourad II). — Reste dans ses fonctions après l'abdication de Mourad, tome II, 305. — Députation qu'il envoie à ce prince pour le conjurer de remonter sur le trône, 317. — Ruse dont il se sert à cette occa-

- sion pour éloigner le jeune Mohammed, *ibid.* — Part qu'il avait déjà eue à la détermination du sultan de ressaisir la puissance, *ibid.* et *suiv.* — Manière dont l'accueille Mohammed II à son avènement au trône, 366. — Réponse qu'il fait aux réclamations des ambassadeurs de Constantin, 370. — Frayeur qu'il éprouve une nuit que Mohammed le fait appeler, 382. — Ses instances pour déterminer ce prince à lever le siège de Constantinople, 406. — Moyen dont il use à ce sujet, 420. — Fin malheureuse de ce personnage, tome III, 6. — Détails à cette occasion, 7.
- KHALIL-PASCHA** (beglerbeg de Siwas). — Bravoure qu'il montre dans la bataille livrée contre Seinel-Khan, général persan; surnom qui lui est donné dans cette circonstance, tome IX, 142. — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement du Diarbekr, 144. — Expédition dont le charge le grand-vizir Khosrew, 153. — Lieux d'où il est chassé par les Persans, 154. — Est chargé de la garde d'Erzeroum, 176. — Arrêt de mort que Mourad IV prononce contre lui; pourquoi? 260 et *suiv.*
- KHALIL-PASCHA.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir; détails à son sujet, tome XVI, 240 et *suiv.* — Prend le commandement de l'expédition de 1770, contre les Russes, 243. — Opérations qu'il dirige, 257 et *suiv.* — Situation où se trouve son armée, 269. — Sa destitution; lieu où il est envoyé en exil, 271.
- KHALIL-PASCHA.** — *Voy.* KOSEDJ KHALIL-PASCHA.
- KHALIL-YAKHSCHIBEG** (beau-frère de Bayezid - Pascha). — Expédition dont le charge Mourad contre Djouneid, tome II, 252 et *suiv.* — Succès qu'il obtient, 253; 255.
- KHANS DE CRIMÉE.** — Leur déférence envers l'empereur d'Autriche; énumération des différentes ambassades qu'ils lui envoient de 1666 à 1680, tome XII, 14, au texte et à la note. — Cérémonies de leur investiture, 145.
- KHANUM-SULTANE** (nièce de Moustafa III). — Personnage dont elle était l'épouse; tendresse qu'avait pour elle le sultan; influence qu'elle exerçait sur lui, tome XVI, 19. — Mariage qu'elle contracte, 39; 40 et *suiv.*
- KHAREDJITES** (sectaires religieux). — Époque où ils organisent la première rébellion; but de leur insurrection, tome II, 187.
- KHASSEKI.** — Ce qu'on entend par ce mot en Turquie, tome VIII, 288; tome X, 4. — Influence dont jouit la sultane appelée ainsi, *ibid.* — (*Voy.* le vocabulaire des mots turcs, tome XVII, 229).
- KHASSEKI** (sultane favorite de Mohammed IV). — Chagrin qu'elle ressent de la perte de la bataille de Mohacz, tome XII, 213.
- KHASSEKI KHOURREM.** — *Voy.* ROXELANE.
- KHASS-MOURAD-PASCHA** (beglerbeg de Roumilie). — Son origine; commandement qu'il avait dans la guerre contre Ouzoun-Hasan, tome III, 161. — Piège dans lequel il tombe; sa mort, 162.
- KHATTI MOUSTAFÀ-EPENDI.** — *Voy.* KHATTI MOUSTAFÀ - MEWKOUFATDJI.
- KHATTI MOUSTAFÀ-MEWKOUFATDJI** (ambassadeur turc à Vienne). — Rang auquel il est élevé à cette occasion, tome XV, 159. — Détails à son sujet; personnel de sa suite, 160; 379 et *suiv.* — Valeur et liste des présents qu'il porte à François I<sup>er</sup>, 160; 380 et *suiv.* — Objet de sa mission, 160. — Étiquette à laquelle il doit s'astreindre, *ibid.* et *suiv.* — Relation de son ambassade écrite par lui-même, 161 et *suiv.*
- KHIALI** (poète ottoman). — Pourquoi il était appelé ainsi, tome VI, 249. — Manière dont Souleïman I<sup>er</sup> ré-



- compense son mérite, 250.
- KHIOS** (île de l'Archipel). — Ravage qu'y exercent les Turcs, tome I, 92. — Inutilité des menaces de l'amiral turc Hamza contre cette île, tome III, 22. — Rixe que quelques-uns de ses habitants ont avec les hommes d'une galère turque, 24. — Conséquence qu'elle amène, 25. — Sacrifice qu'elle fait pour éviter la guerre dont la menaçait Mohammed II, 29. — Est bombardée par Duquesne; pourquoi? tome XII, 55. — Flotte vénitienne qui y débarque; siège qu'elle en fait; s'en empare par capitulation, 361. — Sert de refuge aux Vénitiens vaincus sous Moustafa II, et tombe au pouvoir des Turcs; ce qu'ils trouvent dans le port et dans la forteresse; comment les habitants rachètent leurs personnes et leurs biens, 378.
- KHIRA** (intendante du harem de Mourad III). — Son origine; influence dont elle jouit, tome VII, 127. — Troubles dont elle est la cause; sa mort, 370.
- KHIZREBEG TSCHLEBI** (premier juge ottoman de Constantinople). — Détails sur ce personnage, tome III, 39; 383.
- KHIZRSCHAH** (prince de Saroukhan). — Appui qu'il prête à Isa contre son frère Mohammed; lieu où il est fait prisonnier; grâce qu'il demande au vainqueur avant de mourir, tome II, 132 et *suiv.*
- KHMIELNICKI** (hetman des cosaques). — Hostilités qu'il commet contre la Pologne, tome X, 319 et *suiv.* — Lettre qu'il adresse au moufti, 320 et *suiv.* — Réception qu'on fait à ses plénipotentiaires, 321.
- KHODABENDÉ.** — Voy. MOHAMMED KHODABENDÉ.
- KHODJA.** — Détails sur les fonctions de cette charge; personnages qui l'ont remplie auprès de Mohammed II et de son fils, tome III, 326; 439.
- KHODJA IMAMEDDIN WAÏZ** (savant illustre). — Preuve de respect que Timour donne à sa mémoire, dans le sac d'Isfahan, tome II, 22.
- KHODJAZADÉ MESOUD-ÉFENDI** (juge de Brousa). — Motif de sa destitution; lieu où on lui permet de se retirer; détails à son sujet, tome X, 17 et *suiv.*
- KHOSREW.** — Son origine; personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir; fonctions qu'il exerçait auparavant, tome IX, 99. — Ville où il montre la rigueur de ses principes administratifs, 100. — Campagne qu'il entreprend contre Abaza, 101 et *suiv.* — Assiège la ville d'Erzeroum, 102. — Reçoit la soumission d'Abaza; sa conduite envers ce rebelle, 103. — Son retour à Constantinople; manière dont il est traité par le sultan, 104 et *suiv.* — S'occupe de régler les rangs des vizirs, 105 et *suiv.* — Autorité qu'il s'arroege, 106 et *suiv.* — Préparatifs de départ qu'il fait pour Hamadan, 130. — Comment il est caractérisé, 131. — Massacres qui marquent son passage dans l'expédition qu'il dirige contre les Persans, 132 et *suiv.* — Pluies affreuses dont son armée est incommodée, 135 et *suiv.* — Détails sur cette campagne, 136 et *suiv.* — Sort qu'il fait subir à la ville de Hamadan, 146 et *suiv.* — Relation du siège de Bagdad, 150 et *suiv.* — Retraite de l'armée, 153. — Conduite de Khosrew dans la suite de cette campagne, 154 et *suiv.* — Reprise des hostilités dans l'année suivante; révolte que ses délais occasionnent de la part des sipahis et des janissaires, 164 et *suiv.* — Complot tramé contre lui, 165 et *suiv.* — Sa déposition, 166 et *suiv.* — Rébellion qu'elle occasionne, 168 et *suiv.* — Arrêt de mort prononcé contre lui, 174 et *suiv.* — Soumission qu'il montre à l'exécution de sa sentence, 175 et *suiv.*
- KHOSREW** (Molla). — Célébrité dont il jouit; époque de sa mort; tome III, 289. — Ouvrage dont il est

- l'auteur, *ibid.* — Son origine; idée de son mérite et de son caractère comparés au molla Kourani; fonctions qu'il remplit sous Mohammed II; témoignage de respect que lui donnait le peuple à Constantinople, tome III, 332. — Se retire à Broussa; pourquoi? *ibid.* — Ouvrages dont il est l'auteur, 444.
- KHOSREWBEK** (gouverneur de Bosnie). — Commandement qu'il avait lors de l'expédition contre les Hongrois, tome V, 81. — Conseil qu'il donne à Souleïman I<sup>er</sup>, avant la bataille de Mohacz, 82. — Heureux résultat de la manœuvre qu'il exécute dans cette circonstance, 83. — Est chargé de protéger les derrières de l'armée, 90. — Succès obtenus par lui dans la Bosnie, 101 et *suiv.* — Son origine; idée de sa conduite dans son gouvernement, 102 et *suiv.* — Durée de son administration, 443. — Armée avec laquelle il vient joindre Souleïman, lors de sa deuxième expédition contre l'Allemagne et Charles-Quint, 159. — Entreprises qu'il fait en Dalmatie et en Hongrie, 272 et *suiv.* — Est promu à la dignité de beglerbeg de Roumilie; armée qu'il conduit contre Castel-Nuovo, 312. — Relation du siège de la place, *ibid.* et *suiv.* — Part qu'il a à la prise de Siklos, 367. — Sa destitution; sa mort, tome VI, 6.
- KHOTSCHIBEG** (écrivain turc). — Mérite de son ouvrage sur la décadence de l'empire ottoman, tome VI, 281 et *suiv.*
- KHOUDAWENKIAR** (sandjak du seigneur). — A quelle occasion le district reçoit ce nom? tome I, 146.
- KHOWARESM.** — Contrée qu'on appelle ainsi; détails sur sa population et ses villes principales; personnages célèbres qui y ont pris naissance, tome I, 36 et *suiv.*; 368. — Conquête que Timour fait de ce royaume; sort de sa capitale, tome II, 24.
- KHUNITZ** (de; internonce impérial, près la Sublime Porte, 1680-1683). — Résultat de ses premières ouvertures, tome XII, 39. — Ses conférences avec le chancelier du réis-efendi, à propos des capitulations de l'Autriche avec la Turquie et du territoire hongrois, 60, 61. — Est retenu prisonnier dans le camp des Turcs, lors de leur expédition contre l'Autriche, en 1683. — Service qu'il rend à Vienne pendant le siège; en écrit la relation, 104; 96 et à la note.
- KIASCHIF MOHAMMED-EFENDI** (réis-efendi). — Son élévation au poste de Kiayabeg; comment il était surnommé, tome XVI, 77. — Conférences secrètes qu'il avait avec Moustafa III; sa mort; regrets que le sultan lui donne; idée de son caractère, 168.
- KIAYA-PIALÉ.** — *Voy.* PIALÉ LE LONG.
- KIBELIZADÉ ALIBEG** (grand-écuyer de Moustafa II). — Douleur que son exécution cause au grand-vizir Kœprilü; motifs qui la provoquent, tome XIII, 73 et *suiv.*
- KIBOTOS.** — *Voy.* KEMLIK.
- KILAOUN** (sultan d'Égypte). — Sa filiation; avantage qu'il remporte sur le tuteur de Ghayasseddin; lieux où son nom était nommé dans les prières publiques, tome I, 47.
- KILIDJ-ALI.** — *Voy.* OULOUDJ-ALI.
- KILIDJARSLAN I<sup>er</sup>** (fils de Souleïman). — Contrée où il fonda un état indépendant; ses conquêtes; sa mort, tome I, 28. — Enfants qu'il laisse, *ibid.* — Généalogie de ce prince, au tableau.
- KILIDJARSLAN II** (fils de Mesoud I<sup>er</sup>). — Prince à qui il donne sa fille en mariage; ses conquêtes, tome I, 29. — Partage qu'il fait de son empire, *ibid.* et *suiv.* — Tente de revenir sur la faute de ce démembrement; sa mort, 30. — Ville dont il est le fondateur, *ibid.*, à la note. — Guerre que se livrent entre eux ses enfants au sujet de la possession de l'empire, *ibid.*, au texte. — Sa généalogie, au tableau.

- KILIDJARSLAN III** (fils de Roukneddin Souleïman). — Courte durée de son règne, tome I, 32. — Sa généalogie, *au tableau*.
- KILIDJARSLAN IV** (fils de Ghayaseddin-Keïkhosrew II). — Circonstance qui le place sur le trône, conjointement avec son frère, tome I, 44; 370. — Division qui s'élève entre eux, 45. — Résultat qu'elle a pour Rokneddin, *ibid.* — Sort de ce prince, 47. — Sa généalogie, *au tableau*.
- KINDSBERG** (résident impérial à Constantinople en 1677). — Plaintes qu'il adresse à la Sublime Porte contre le pascha de Wardein, tome XII, 6. — Intrigues qu'il a à déjouer, 7, *au texte et à la note*, et 17. — Sa mort; soupçons qu'elle fait naître; par qui remplacé, 31.
- KINIS** (Paul; comte de Temeswar, capitaine-général de l'armée hongroise). — Secours qu'il prête contre les Turcs, à Étienne Bathor, voïevode de Transylvanie; cruautés auxquelles il se livre après la victoire, tome III, 250. — Armée qu'il commande; ravage qu'il exerce dans la contrée aux environs de la rivière de Kruszovaz, tome IV, 5. — Victoire remportée par lui sur les Ottomans, 33. — Atrocités auxquelles il se livre sur les vaincus, 36. — Haine implacable qu'il conserve contre les Ottomans jusqu'à son lit de mort, 39 et *suiv.* — Campagne à laquelle il prend part la veille de mourir, 40. — Lieu où il meurt, 41.
- KIPDJAK**. — Pays qui se trouve compris sous ce nom, tome III, 199.
- KIZIL-AHMEDLI**. — *Voy. MOUSTAFA-PASCHA* (cinquième vizir de Souleïman).
- KLOSTERNEUBOURG** (ville d'Autriche). — Belle défense que ses habitants opposent à l'armée turque en 1683, tome XII, 95.
- KNIN** (ville de Dalmatie). — Comment elle est reprise aux Turcs par les Vénitiens, en 1687, tome XII, 252 et *suiv.* — Sa description géogra-
- phique, 254. — Sièges qu'elle eut à soutenir, *ibid.*
- KOBAD**. — Révolte à la tête de laquelle il se place dans l'ancienne Perse, tome II, 189.
- KOENIGSEGG** (comte de; président du conseil aulique de Vienne). — Correspondance qu'il a avec le grand-vizir, au sujet de la guerre entre la Porte et la Russie, tome XIV, 370 et *suiv.* — Commandement qui lui est confié dans la campagne de 1738 contre les Ottomans, 416. — Ses négociations avec le grand-vizir pendant la guerre, 430 et *suiv.*
- KOENIGSMARK** (général suédois au service de la république de Venise). — Part qu'il prend à la campagne de Morée, en 1687, tome XII, 222. — S'empare successivement de Modon et de Nauplie, 223; 224. — Récompense qu'il reçoit, 225. — Meurt de la peste au siège de Négrepont, 271.
- KOEPRI** (ville de l'Asie-Mineure). — Lieu où elle est située; détails historiques et statistiques à son sujet, tome XI, 3 et *suiv.*
- KOEPRIHISSAR** (château de ponts). — Attaques répétées que cette forteresse subit de la part d'Osman; circonstance mémorable avec laquelle coïncide la reddition de cette place, tome I, 87.
- KOEPRIILU ABDOULLAH-PASCHA** (fils de Moustafa Kœprilü-le-Vertueux). — Est nommé kaimakam, tome XIII, 112. — Sa conduite pendant l'insurrection provoquée par les djebedjis, *ibid.* et *suiv.* — Pillage auquel est livré son palais à Constantinople, 114. — Exerce les fonctions de serasker de l'armée expéditionnaire de Tebriz. — Sa conduite dans cette campagne, tome XIV, 101 et *suiv.*; 129 et *suiv.* — Siège qu'il fait de Tebriz, 133 et *suiv.* — Gouvernement dont le sultan l'investit pour prix de ses services, 136. — Objet du ferman que lui adresse ce prince, 137. — Obtient la permission de déposer son commandement, 150.

- Mission dont il est chargé auprès de Nadir-Koulikhan, 335. — Bataille qu'il livre aux Persans; sa mort, 337 et *suiv.*
- KÖPRILU AHMED** (fils de Mohamméd Köprülü). — Gouvernement d'où il est rappelé pour remplir les fonctions de kaïmakam, tome XI, 107. — Détails à son sujet, 113 et *suiv.* — Succède à son père dans la dignité de grand-vizir, 116. — Premiers actes de son administration, *ibid.* et *suiv.* — Sa conduite politique, 118 et *suiv.* — Animadversion qu'elle lui attire de la part de la sultane Walidé et de son conseiller intime, le reis-efendi Schamizadé, 127 et *suiv.* — Habileté avec laquelle il se maintient au pouvoir, malgré ses ennemis, 130 et *suiv.* — Expédition qu'il dirige contre la Hongrie, 135 et *suiv.* — Détails sur la bataille de Saint-Gotthard, 181 et *suiv.* — Traité de paix qu'il signe après sa défaite, 189. — Manière dont il est reçu à son retour, 211 et *suiv.* — Humiliation qu'il fait subir à l'ambassadeur de France, 229 et *suiv.* — Etendard qu'il reçoit des mains du sultan, lors de la reprise de la guerre de Crète; détails sur cette expédition, 236 et *suiv.*; 294 et *suiv.* — Résultat qu'elle a, 326 et *suiv.* — Époque de son retour de Candie; réception qu'on lui fait, 334. — Manière dont il passe son temps dans l'île de Khios, 336 et *suiv.* — Accueil peu flatteur qu'il fait à M. de Nointel, ambassadeur de France, 345 et *suiv.* — Lettre qu'il répond au czar de Russie, 363 et *suiv.*; 465 et *suiv.* — Lettre adressée par lui au chancelier du royaume de Pologne au sujet de la revendication de l'Ukraine par le roi, 378 et *suiv.* — Détails sur l'expédition entreprise contre la Pologne, 380 et *suiv.* — Retour à Andrinople; préparatifs de guerre qu'il fait, 390 et *suiv.* — Reprise de la campagne précédente, 392 et *suiv.* — Désastre qu'éprouve l'armée dont il a le commandement, 393 et *suiv.* — Suite des opérations de cette campagne, 394 et *suiv.* — Résultat fâcheux qu'elle a pour les armes ottomanes, 407. — Maladie dont il est atteint, 431; 434. — Sa mort; considérations sur ce personnage; son portrait physique et moral, 434 et *suiv.*; 441. — Parallèle de son caractère avec celui de Sokolli, 443.
- KÖPRILU AMOUJAZADÉ HOUSÉÏN** (pascha de Belgrade). — Ses avis sur la guerre à entreprendre contre les impériaux, tome XII, 417. — Est nommé grand-vizir, 426. — Signification de son nom; à quelle famille il appartenait; détails sur sa vie, *ibid.* — Premiers actes de son administration, 427 et *suiv.* — Assemble un grand conseil; à quelle occasion? 435. — Raisons qui le déterminent à ne point repousser les propositions de paix faites par l'Autriche, 437. — Mesures qu'il prend en attendant l'issue des négociations, *ibid.* — Détails biographiques sur cet homme politique, tome XIII, 6 et *suiv.* — Fêtes qu'il donne aux ambassadeurs d'Autriche, d'Angleterre et de Hollande, 29 et *suiv.* — Réformes qu'il poursuit dans l'empire, 65 et *suiv.* — Monuments dont il est le fondateur, 71 et *suiv.* — Personnages qui l'enchaînent dans l'exercice de sa toute-puissance administrative, 72. — Douleur qu'il éprouve à l'exécution de son neveu, 73 et *suiv.* — Sa retraite des affaires; présents qu'il fait au sultan; lieu où il se retire; sa mort, 74. — Appréciation de son mérite, *ibid.* et *suiv.*
- KÖPRILU HAFIZ AHMED** (gouverneur de Roumilie). — Part qu'il a dans la guerre contre la Russie et l'Autriche en 1737, tome XIV, 402 et *suiv.*
- KÖPRILU MOHAMMÉD.** — Sandjak qu'il administrait; mission qu'Ewlia est chargé de remplir auprès de lui, tome X, 148. — Reçoit l'ordre

de marcher contre Wardar, *ibid.* — Est vaincu et fait prisonnier, 150 et *suiv.* — Comment il est délivré, 153. — Conseil qu'il donne à Boyouni Yarali Mohammed, 241. — Est exilé à Gústendil; pourquoi? 295. — Accueil qu'il reçoit du grand-vizir Ipschir, aux environs de Koutahiyé; gouvernement dont il est investi; est obligé d'y renoncer; pourquoi? 357. — Est proposé pour successeur de Souleïman dans la dignité de grand-vizir; par qui? réponse que fait Souleïman à ce sujet, 379. — Parti qui veut le porter au grand-vizirat, 398 et *suiv.* — Est nommé pascha de Tripoli, 399. — Entrevue qu'il a avec la sultane Walidé; pourquoi? *ibid.* et *suiv.* — Son élévation à la dignité de grand-vizir, 400. — Désapprobation qu'a sa nomination; appréciation de son mérite, tome XI, 2. — Détails à son sujet, 3 et *suiv.* — Moyen qu'il emploie pour réprimer le soulèvement des orthodoxes, 6. — Exercice qu'il fait de sa puissance, 8 et *suiv.* — Expédition dirigée par lui dans les Dardanelles, 20 et *suiv.* — Engagements qui ont lieu entre la flotte turque et la flotte vénitienne; sa conduite dans cette circonstance, 21 et *suiv.* — S'empare de l'île de Ténédos, 25 et *suiv.* — Eunemi que lui suscite la sévérité de ses actes, 29 et *suiv.* — Circonstance qui l'en délivre, 30. — Fait la conquête de l'île de Lemnos, 31 et *suiv.* — Prépare une expédition contre Rakoczy, 34. — Son entrée en campagne; succès de l'expédition, 38 et *suiv.* — Présents que lui envoie le sultan, 39. — Troubles qui l'appellent dans l'Asie-Mineure, *ibid.* — Sa conduite dans cette circonstance, 41. — Traits qui le caractérisent, 42 et *suiv.* — Absolutisme qu'il montre dans l'usage de sa puissance, 46 et *suiv.* — Son habileté à dissimuler, 49. — Circonstance qui l'oblige de renoncer à marcher en personne

contre les rebelles de l'Asie-Mineure, 56 et *suiv.* — Personnage à qui il confie le commandement en chef de l'expédition, 57. — Haine qu'il nourrit contre Deli-Houseïn, 61 et *suiv.* — Système de réforme et de repression qu'il poursuit avec ardeur, 73 et *suiv.* — Châteaux qu'il fait construire pour la défense de l'Helléspont, 74 et *suiv.* — Exécutions que provoque sa vengeance, 106 et *suiv.* — Maladie dont il est atteint, 107. — Constructions qu'il fait élever, *ibid.* et *suiv.* — Dernier conseil donné par lui au sultan, 110. — Nombre de victimes immolées par ses ordres durant les cinq années de son grand-vizirat, *ibid.* et *suiv.* — Appréciation de son caractère, 111 et *suiv.*

KŒPRILU MOUSTAFA PASCHA (gouverneur de Silistrie et de Nicopolis, ancien intendant de la sultane Walidé). — Est subitement mis à la retraite sous Mohammed IV; pourquoi? tome XII, 140. — Possède le commandement de Khios; est envoyé aux Dardanelles, 196. — Circonstance où il est nommé kaimakam, 236. — Sa conduite pendant la révolution qui força le sultan à descendre du trône, 238 et *suiv.* — Influence qui oblige le nouveau sultan à l'éloigner de Constantinople, 248. — Part pour Candie dans le but d'y rétablir l'ordre, 257 et *suiv.* — Reprend le commandement des Dardanelles, 296. — Est nommé grand-vizir, 300. — Détails à son sujet, 301. — Mesure qu'il emploie pour rétablir les pertes faites par l'armée; changements opérés par lui dans le gouvernement, *ibid.* et *suiv.* — Ses préparatifs de guerre; soins qu'il donne au rétablissement de l'ordre dans l'administration, 306. — Ses ordres en faveur des chrétiens, *ibid.* et *suiv.* — Contributions imposées aux rayas; mesures qu'il prend pour augmenter l'influence du grand-vizirat, 307. — Habileté de

- sa politique administrative, *ibid.* et *suiv.* — Ordonnance qu'il rend sur les monnaies, 311. — Succès de ses armes dans la campagne de 1690 contre les Impériaux, 312 et *suiv.* — Est confirmé dans sa dignité par Ahmed II, 318. — Détails sur les opérations qu'il conduit dans la campagne suivante, 319 et *suiv.* — Sa mort, 320. — Son éloge; anecdote à son sujet, 321 et *suiv.*; 368 et *suiv.*
- KŒPRILUZADÉ NOUOUMAN.** — Est nommé gouverneur de Candie, tome XIII, 176. — Princesse qu'il épouse 196. — Sensation que fait son retour à Constantinople, 218. — Sa promotion au grand-vizirat; effets de son administration, *ibid.* et *suiv.* — Sa destitution; retourne dans son gouvernement de Négrepont, 222. — Appréciation de son caractère et de ses talents, mis en parallèle avec ceux de son grand-père Mohammed Kæprilü, *ibid.* et *suiv.*
- KŒR AHMED-PASCHA** (beglerbeg de Tekké). — Met fin aux troubles de Chypre en 1766, tome XVI, 146. — Récompense qu'il en reçoit, *ibid.*
- KŒR MAHMOUD** (aga de la bannière rouge sous Mourad IV). — Déroute qu'il fait éprouver aux Arabes de la tribu de Seranik, tome IX, 203 et *suiv.* — Marche sur la Mecque; détails sur cette campagne, 204 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 206.
- KŒSÉ ALI-PASCHA.** — Mission dont il est chargé contre les Mainottes après la prise de Candie, tome XI, 337. — Est chargé de l'échange des prisonniers stipulé par le traité de paix fait dans cette circonstance, *ibid.*
- KŒSEM.** — Voy. MAHPEÏKER.
- KŒSÉ MOHAMMED** (aga des janissaires). — S'oppose à la déposition de Mourad IV, tome IX, 179. — Réforme qu'il fait dans les cadres de sa milice, 199. — Insurrection qui a lieu contre lui à Haleb, 219 et *suiv.* — Est destitué; sa condamnation à mort; insensibilité du sultan à son égard, 220 et *suiv.*
- KŒTURUM-BAYEZID.** — Voy. BAYEZID-KŒTURUM.
- KŒZÉ-MIKHAL** (seigneur de Khirmenka et ami d'Osman). — Circonstance qui amène leur liaison, tome I, 64 et *suiv.* — Secours qu'il prête à ce prince, 77. — Loyauté de sa conduite envers lui, 78. — Embrasse l'islamisme; à quelle occasion, 97. — Aide Ourkhan dans la défense de Karadjahissar et autres expéditions, 99. — Négociation au moyen de laquelle il amène la reddition de Brousa; conséquence qu'elle a dans l'avenir pour les princes chrétiens, 102.
- KŒK** (Jean). — Insuccès de sa tentative pour brûler la flotte turque lors du siège de Constantinople par Mohammed II, tome II, 411.
- KOLTSCHITZKY DE SZOMBOR** (interprète de la Compagnie Orientale du commerce à Vienne). — Services qu'il rend à cette ville, lors du siège de cette capitale en 1683, tome XII, 105. — Récompense qu'il en reçoit; établit le premier café dans la capitale d'Autriche, *ibid.* au texte et à la note.
- KONIAH** (ville de l'Asie-Mineure). — Ordre religieux qui y a son siège; tombeau qu'elle renferme, tome I, 40. — Détails historiques sur cette ville, tome III, 121 et *suiv.* — Sépultures qu'on y voit encore, tome V, 492.
- KONSAÏ.** — Voy. VLADISLAS KONISAÏ.
- KONOURALP** (compagnon d'armes d'Ourkhan). — Contrée où il pénètre; châteaux qu'il enlève aux Grecs, tome I, 111. — Manière dont il s'empare, avec Aghdjé Hodja, du fort de Semendra, *ibid.* et *suiv.* — Siège qu'il fait du château d'Aidos avec Abdourrahman, 112 et *suiv.* — Lieu où l'on voit son tombeau, 145.
- KONTOPHRÈS** (grand-veneur de l'empereur de Constantinople). — Conseil qu'il donne à Andronicus-le-

- Jeune, au sujet de la guerre que ce prince veut faire aux Ottomans, tome I, 130.
- KORAN. — Voy. CORAN.
- KORON. — Voy. CORON.
- KOS (île de). — Détails topographiques et historiques sur cette île, tome III, 272.
- KOS (ville de). — Détails sur cette place, tome III, 272.
- KOSEDI KHALIL-PASCHA (gouverneur d'Égypte). — Rôle qu'il joue pendant une sédition qui éclate dans cette contrée, tome XIII, 253 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 256.
- KOSSOVA (plaine de). — Sa description topographique, tome I, 281. — Détails sur la bataille que Mourad I<sup>er</sup> y livre au kral de Servie coalisé, *ibid.* et *suiv.*
- KOUMAKH (ville d'Asie). — Détails historiques sur cette place, tome IV, 210 et *suiv.* — Motifs qui déterminent Sélim à en faire la conquête, 211; 212.
- KOURAMI (Molla)-Fonction qu'il remplissait auprès de Mohammed II, lorsque ce prince était encore enfant; preuve de son caractère inflexible et indépendant, tome III, 331 et *suiv.* — Ouvrages dont il est l'auteur, 443.
- KOURDIZADÉ ABDOURAHIM (chapelain de la cour de Mourad III). — Zèle exagéré qu'il montre contre le luxe des vêtements, tome VII, 132 et *suiv.*
- KOURDOGLI (grand-amiral de Souleiman I<sup>er</sup>). — Excite chez ce prince le besoin de conquêtes, tome V, 27.
- KOURD-OUZEN (médecin de Mohammed). — Expédient qu'il imagine, après la mort du sultan, pour prouver aux troupes que ce prince n'était pas mort, tome II, 199.
- KOUR-KHAN (souverain de la Chine septentrionale). — Victoire qu'il remporte sur Sandjar, tome I, 21. — Démarche qu'il fait pour se concilier son amitié; ambassade qu'il en reçoit; réponse singulière qu'il fait aux ambassadeurs; déclare la guerre à Sandjar; sa victoire, 23.
- KOURKO (fort de). — Sa situation topographique, tome III, 178. — Particularités sur cette place, 404.
- KOURKOD-SULTAN (fils aîné de Bayezid II). — Province dont il était gouverneur, tome IV, 31. — Cause de sa mésintelligence avec le grand-vizir Ali-Pascha, 95. — Motif de son départ pour l'Égypte; réception que lui fait le sultan, 96 et *suiv.* — Combat naval qu'il soutient à son retour contre plusieurs vaisseaux des chevaliers de Rhodes; parallèle entre lui et son oncle Djem, 98. — Gouvernement dont il prend possession, à l'exemple de son frère Sélim, 408. — Tentatives qu'il essaie pour s'assurer le trône, 118 et *suiv.* — Craintes que lui inspire Sélim; sa fuite, 150 et *suiv.* — Comment il est découvert dans sa retraite; sa mort, 151.
- KOUROULTAI (assemblée générale de la nation). — Époque où elle se tenait, tome II, 25, à la note.
- KOURSCHUNLI MAKHZEN (mosquée de). — Circonstance à laquelle elle doit son nom; époque où elle fut rebâtie; détails sur cet édifice, tome XVIII, 73 et *suiv.*
- KOURT (dynastie de). — Son origine; sa fin, tome II, 14 à la note.
- KOURTBAÏ (beg mamlouk). — Comment il échappe au massacre général, commandé par Sélim dans la ville du Caire; circonstance qui le fait sortir de sa retraite et comparaître devant ce prince, tome IV, 308 et *suiv.* — Interrogatoire qu'il subit, — 309 et *suiv.* — Sa mort, 311.
- KOUTBEDDIN (scheikh). — Époque de sa mort; sa célébrité, tome III, 289.
- KOUTOULMISCH. — Sa filiation; tentatives qu'il fait pour se créer un état indépendant; sa mort, tome I, 27.
- KOUTSCHOUK AHMED-AGA. — Voy. KOUTSCHOUK AHMED-PASCHA.
- KOUTSCHOUK AHMED-PASCHA. — Son origine; dignité dont il est revêtu

par Mourad IV; part qu'il a dans la guerre contre les Persans, tome ix, 22; 71. — Reçoit l'ordre de marcher contre Elias-Pascha, 195. — Traité qu'il conclut avec le rebelle; crainte que lui fait éprouver pour sa vie la sévérité du sultan envers Elias, 196 et *suiv.* — Est nommé gouverneur de Damas, 197. — Campagne qu'il dirige contre Fakhreddin, 223 et *suiv.* — Moyen dont il se sert pour s'ouvrir un chemin à travers les rochers au milieu desquels le prince des Druses s'est réfugié; succès de son entreprise, 224. — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement d'Erzeroum, 262. — Est reçu au baisemain du sultan dans cette ville, 264. — Prix au moyen duquel il espère rentrer dans son ancien gouvernement de Damas, *ibid.* — Participe au siège d'Eriwan, 267 et *suiv.* — Défense qui lui est confiée dans le voisinage de Tebriz, 275. — Résumé de ses services; personnage avec lequel il entretient une correspondance, 290. — Bataille qu'il livre aux Persans; sa mort, 291 et *suiv.*

**KOUTSCHOUK MOUSTAFÀ-PASCHA** (le petit; gendre du sultan Moustafa III). — Princesse dont il est l'époux; comment il était surnommé; fonc-

tions qu'il remplit successivement; dignité à laquelle il est élevé, tome xvi, 20. — Appréciation de son esprit et de son caractère; sa mort, 102.

**KRASINSKI** (l'un des chefs de la confédération de Pologne). — Lettre adressée par lui à la Porte, au sujet des atteintes portées par les Russes à la liberté polonaise, tome xvi, 191. — Manière dont il est traité par le grand-vizir au camp de Khandepé, 285 et *suiv.*

**KRUKCES** (roi des). — Description de son chapeau princier, tombé au pouvoir des Autrichiens en 1687, tome xii, 252.

**KTESIPHON** (architecte grec). — Auteur du temple de Diane à Ephèse, tome x, 91.

**KURDES**. — Détails sur ce peuple, tome iv, 255; 439. — Particularités qui distinguent quelques-unes de leurs tribus, 256 et *suiv.*

**KURDISTAN**. — Organisation qu'Idris introduit dans ce pays, tome iv, 254 et *suiv.* — Territoire dont il se compose; princes dont il relevait autrefois; puissance à laquelle il appartient aujourd'hui, 255.

**KUTAHIA** (ville de l'Asie-Mineure). — Détails historiques et statistiques sur cette place, tome i, 246 et *suiv.*

## L.

**LABATHAN** (Grégoire). — Est forcé de se rendre aux deux frères Alibeg et Iskender; circonstance qui l'arrache à la mort au moment de son exécution et lui fait recouvrer sa liberté, tome iii, 106. — Bataille où il avait été déjà fait prisonnier, *ibid.*

**LA CROIX** (de). — Ses erreurs au sujet de l'expédition des Turcs en 1678 contre la Russie, tome xii, 21 à la note.

**LA GARDE** (baron de). — Sa qualité;

mission dont François I<sup>er</sup> le charge auprès de Souleiman I<sup>er</sup>, tome v, 345; 349 et *suiv.*; 542. — Arrive à Marseille avec la flotte de Kaïreddin-Barberousse; part qu'il prend au siège de Nice, 351 et *suiv.*

**LA HAYE VANTELET** (de; ambassadeur de France à Constantinople). — Bastonnade qu'il subit dans cette ville comme représentant de son père, tome xi, 45 et *suiv.* — Manière dont il est traité dans l'exercice de ses fonctions, 229 et *suiv.*



- Difficultés qu'il éprouve dans sa mission, 260 et *suiv.*
- LALA MOHAMMED-PASCHA** (gouverneur de la cour de Mohammed III). — Détails biographiques sur ce personnage, tome VII, 311. — Don considérable qu'il fait au sultan, 318. — Défend la place d'Ofen contre l'archiduc Mathias, tome VIII, 19 et *suiv.* — Est élevé au rang de troisième vizir, 20. — Jonction qu'il fait avec l'armée de Deli Hasan, 35. — Dirige la campagne de Hongrie, *ibid.* — Sa nomination au grand-vizirat, 65. — Détails sur les opérations de la guerre, 66. — Est appelé à Constantinople; réception gracieuse que lui fait le sultan Ahmed I<sup>er</sup>, 70. — Époque où il reprend de nouveau le commandement de l'armée de Hongrie, 72. — Causes et négociations qui amènent la fin de la guerre, *ibid.* et *suiv.* — Chagrin qu'il éprouve d'être obligé de conduire la campagne de Perse; sa mort, 96 et *suiv.*
- LALA MOUSTAFA-PASCHA** (précepteur des fils de Souleiman I<sup>er</sup>). — Vizir auquel il devait son élévation; ennemi qu'il avait dans Roustem, tome VI, 120. — Comment il fait tourner au profit de son ambition la trame que celui-ci avait ourdie pour le perdre, 121 et *suiv.* — Appui qu'il trouve dans Sélim contre Roustem, 125 et *suiv.* — Est envoyé pour faire la conquête de l'Yémen; humiliation dont il est l'objet, 368 et *suiv.* — Cause du dissentiment survenu entre lui et le gouverneur d'Égypte, 369 et *suiv.* — Sa destitution, 370. — Lettre écrite par lui au sultan pour se justifier, 371; 520. — Sa rentrée en grâce; service qu'il rend à Osman-Pascha, 373 et *suiv.* — Commandement qui lui est conféré dans l'expédition contre l'île de Chypre, 398. — Détails sur cette expédition, *ibid.* et *suiv.* — Fait le siège de Nikosie, 403 et *suiv.* — Se rend devant les murs de Famagosta pour s'en emparer; relation de l'attaque qu'il dirige contre cette ville, 406 et *suiv.* — Conduite cruelle exercée par lui contre la garnison et particulièrement contre le commandant Bragadino, 412 et *suiv.* — Appréciation de Moustafa dans cette circonstance, et du caractère de son siècle, 415 et *suiv.* — Époque où il fait son entrée triomphale à Constantinople, 417. — Son portrait, tome VII, 381. — Occasion qu'il saisit de nuire à Sokolli, 57. — Est soupçonné d'avoir participé à sa mort, 63. — Sollicite Mourad III à faire la guerre contre la Perse, 75. — Commandement qui lui est confié; dans quel but? *ibid.* — Sa conduite dans cette circonstance, 76. — Expédition qu'il dirige contre la Perse, 77 et *suiv.* — Lettre écrite par lui à Tokmakhan, 80. — Rempporte une victoire sur lui, 81. — Moyen dont il se sert pour diminuer les forces persanes, 85. — Ses succès, *ibid.* et *suiv.* — Exemple qu'il donne à son armée pour le passage du fleuve Kanak, 88. — Fait la conquête de la Géorgie, 90. — Sa conduite politique dans ces contrées, *ibid.* et *suiv.* — Forteresse qu'il fait construire pour défendre les frontières de l'empire ottoman du côté de la Perse, 95 et *suiv.* — Déception que lui fait éprouver la nomination de Sinan-Pascha au grand-vizirat; sa mort, 99. — Appréciation de ce personnage, 100.
- LALASCHACHIN** (l'un des généraux d'Ourkhan et de Mourad I<sup>er</sup>). — Fondations pieuses et autres constructions dont il est l'auteur, tome I, 157 et à la *note*. — Part qu'il a dans les conquêtes faites par les Turcs en Europe, 219 et *suiv.*; 222 et *suiv.* — Coalition dont il est menacé; demande des secours au sultan, 226. — Sa conduite envers son compagnon d'armes Hadji-Ilbeki, 228. — Suite qu'il donne à ses conquêtes, 233 et *suiv.* — Est nommé beglerbeg des provinces euro-

- péennes; ville où il fixe sa résidence; ses victoires, 236. — Sa mort, 244.
- LALIZADÉ NOURIBEG** (administrateur des fondations pieuses de la Mecque et de Médine). — Princesse que Moustafa III lui donne en mariage; poste qu'il brigue, tome XVI, 39.
- LAMBECCIUS** (savant bibliothécaire de l'empereur Ferdinand). — Objet de son voyage dans la ville d'Ofen, tome XI, 227.
- LAMES DE SABRE.** — Réputation de celles provenant de Damas, tome II, 72. — Villes où leur fabrication a le plus de célébrité aujourd'hui, 73, à la note.
- LAMII** (poète Arc). — Appréciation de son mérite, tome VI, 251. — Ouvrages dont il est l'auteur, *ibid.*
- LAMPES.** — Cas où en Orient on les porte sur la tête, tome X, 73.
- LANCASTER** (méthode). — Est employée par un disciple du prophète Mohammed, dans la mosquée de Damas, tome IV, 293.
- LANCE** (la sainte). — Influence qu'elle a sur le courage des Croisés au siège d'Antioche, tome II, 395. — Détails sur cette relique, 518.
- LAPIDATION.** — Epoque où cette peine est appliquée pour la première fois dans l'Islamisme, pour cause d'adultère, tome X, 333.
- LARNACA** (ville de l'île de Chypre). — Lieu où elle est située; est vénérée des Musulmans; pourquoi? tome VI, 406.
- LASCZKY** (Jérôme; palatin de Sira-die). — Ambassade dont il est chargé par Zapolya auprès de Souleiman I<sup>er</sup>, tome V, 103. — Appréciation de son esprit et de son caractère; liaison qu'il contracte avec Louis Gritti à Constantinople; dans quel but? *ibid.* et *suiv.* — Avantage qu'il en retire pour sa mission, 104 et *suiv.* — Est jeté en prison par Zapolya; personnage auquel il doit la liberté, 321. — Prince au service duquel il entre; haine qu'il porte à son ancien maître; vengeance dont il se rend coupable envers lui, 322. — Ambassade qu'il remplit auprès de Souleiman; danger qu'il court, *ibid.* — Conférences entre lui et les vizirs, 324 et *suiv.* — Colère que le sultan manifeste devant lui, 326. — Est retenu prisonnier, *ibid.* — Propositions qui lui sont faites; situation où il se trouve pendant sa captivité, 327. — Est obligé de suivre le camp ottoman dans l'expédition contre la Hongrie; est rendu à la liberté; quand? 332 et *suiv.* et à la note.
- LASKARIS** (Jean; empereur de Byzance). — Défaites de ce prince, tome I, 32 et *suiv.* — Hospitalité qu'il refuse à Azeddin, 45. — Traitement cruel que lui fait subir Michel Paléologue, 164.
- LAVALETTE** (grand-maître des chevaliers de Malte). — Résistance qu'il oppose aux Turcs lors du siège de cette ville, tome VI, 202.
- LAZAR** (fils de Georges, despote de Servie). — Sa conduite après la mort de son père; durée de son règne, tome III, 42.
- LAZAR** (kral de Servie). — Guerre qu'il entreprend avec Sisman contre Mourad I<sup>er</sup>, tome I, 270. — Détails à ce sujet, 272 et *suiv.* — Résolution qu'il prend après la perte de Schehrkœi, 277 et *suiv.* — Bataille qu'il livre aux Turcs dans la plaine de Kassova; résultat qu'elle a pour les deux partis, 281 et *suiv.* — Est fait prisonnier et condamné à mort, 285. — Récit de Jean Ducas sur cet événement, *ibid.* et *suiv.*
- LAZKOVICH** (Étienne). — Commandement qu'il avait dans la bataille livrée par Sigismond, roi de Hongrie, contre Bayezid-Yildirim, tome I, 332. — Sa trahison au moment de l'action, *ibid.* et *suiv.* — Irruption qu'il fait en Syrmie à la tête des Ottomans, 339. — Projet que lui suggère sa haine contre Sigismond; ravages qu'il commet sur son passage, *ibid.*
- LÉGISLATION MUSULMANE.** — Sources

- dont elle se compose, tome I, 115, et à la note. — Règlement qu'elle établit en Turquie au sujet des épouses des sultans, tome VIII, 288.
- LÉGISTES.** — Voy. JURISCONSULTES.
- LEMNOS** (île de). — Siège qu'en font les Turcs sous Mohammed IV, tome XI, 31 et suiv. — Détails sur cette île, 32.
- LÉON X** (pape). — Croisade qu'il sollicite de la part des grandes puissances de l'Europe chrétienne contre les Turcs, tome IV, 350 et suiv. ; 472.
- LEONARDO** (seigneur de Santa-Maura, de Zante et de Céphalonie). — Cause qui indispose contre lui Mohammed II et la république de Venise; tribut auquel il était soumis envers la Porte, tome III, 258. — Action qui lui attire la guerre de la part de cette puissance, *ibid.* et suiv. — Lieu où il se réfugie, 259.
- LÉONTARI** (ville du Péloponèse). — Siège qu'en fait Mohammed II; sort des habitants de cette place et de la garnison de la citadelle, tome III, 55 et suiv.
- LÉOPOLD I<sup>er</sup>** (empereur d'Autriche). — Rapports qui existent entre ses États et ceux de Mohammed IV, tome XI, 10 et suiv. — Plaintes qu'il adresse à la Sublime-Porte au sujet du pacha de Wardein, et des sourdes menées qui se trament en Transylvanie contre ses États, tome XII, 6; 15; 17. — Ses récriminations au sujet de la Hongrie, 60; 61. — Déclaration de guerre indirecte que lui fait le sultan en 1682, 79. — Son alliance offensive et défensive avec le roi de Pologne, 83. — Quitte précipitamment sa capitale à l'approche de l'armée turque, 90. — Prince qui lui succède, tome XIII, 179.
- LEPANTO** (bataille navale de). — Détails sur les forces respectives des flottes chrétienne et turque, et sur la lutte engagée entre les deux armées, tome VI, 424 et suiv. — Escadre qui reste victorieuse, 428. —
- Etat des pertes réciproques, *ibid.* et suiv. — De quelle manière la mémoire de cette bataille fut consacrée? 430 et suiv. — Ses résultats, 431 et suiv.
- LEPANTO** (forteresse de). — Sa situation topographique; sa construction, tome IV, 57.
- LEPANTO** (ville de l'Hellade). — Son importance; siège qu'elle soutient contre l'eunuque Souleiman-Pascha, tome III, 213 et suiv. ; 408 — Détails historiques sur cette place, tome IV, 58.
- LESBOS** (île de l'Archipel). — Époque où elle est incorporée aux États de l'empire ottoman; comment elle est appelée par les Turcs, tome III, 92. — Détails historiques sur cette île, 96 et suiv.
- LESLIE** (Walter de; ambassadeur impérial). — Ses titres; époque où il reçoit son audience de congé de la part de Mohammed IV, tome XI, 215. — Pompe qu'il déploie dans son ambassade; richesse de ses présents, 216 et suiv. — Résultats de sa mission, 219 et suiv. — Part qu'il prend à la campagne de 1685 contre les Turcs, tome XII, 178. — Ses opérations en Croatie, 185.
- LETTRES DE VICTOIRE.** — Époque où elles sont mises en usage, tome I, 201.
- LEZZE** (Antonio de; providiteur vénitien). — Refus qu'il fait de rendre Scutari à Mohammed II, tome III, 230. — Héroïque résistance qu'il lui oppose, *ibid.* et suiv. — Son évacuation de la ville, 239 et suiv.
- LIBERIUS** ou **LIBERACCIO GERAT-SCHARI** (esclave mainote). — Est nommé beg de Maina par le grand-vizir Kœprilüzadé-Moustafa, tome XII, 308. — Crainte que son approche inspire à la garnison de Lepanto; son excursion en Morée, 381. — Princesse à laquelle il était marié; déserte le parti des Turcs, 400 et suiv.
- LIBERTÉ.** — Comment elle est consi-

- dérée par les Orientaux, tome XIV, 317 et *suiv.*; tome XVII, xxxix et *suiv.*, à la *post-face*.
- LIBERTINI.** — Dissertation sur la classe militaire que l'on appelait ainsi dans l'île de Chypre, tom. VI, 525 et *suiv.*
- LICORNE.** — Comment cet animal est considéré dans la Bible, tome II, 2, à la *note*.
- LIGUE.** — Puissances chrétiennes entre lesquelles se forme la seconde alliance de ce genre contre les Turcs, tome IV, 66. — Pape qui forma la première; résultat qu'elle eut comparé au résultat de la seconde, *ibid.* et *suiv.* — Objet de celle formée en 1571 par le pape, le roi d'Espagne et la république de Venise, tome VI, 420. — Etat des forces combinées de ces puissances, *ibid.* et *suiv.*; 422 et *suiv.* — Nombre de ligues formées jusque-là contre l'empire ottoman, 421 et à la *note*.
- LILIENFELD** (ville de Styrie). — Conduite héroïque de ses habitants pendant la guerre de 1683, tome XII, 124.
- LION.** — Symbole qu'il représente chez les Turcs; usage que cette nation fait de sa figure sur les vaisseaux de guerre; monument où on le voyait représenté sous le règne de Souleïman I<sup>er</sup>, tome V, 430. — Détails à ce sujet, 431.
- LIPPA** (ville de Hongrie). — Personnage qui la fait entourer de remparts; particularités sur cette place, tome VI, 24. — Garnison que les Turcs y mettent, *ibid.* — Siège qu'en fait l'armée impériale, 26 et *suiv.* — Est prise par les Turcs en 1695; sort de sa garnison; butin qu'on y trouve; ce que deviennent ses fortifications, tome XII, 385.
- LITTÉRATURE OTTOMANE.** — Époque où elle prend naissance, tome II, 207. — Œuvres qu'elle produit, 477 et *suiv.* — Tableau de ses sources principales, *ibid.* — Développement qu'elle atteint sous Mohammed IV; ses productions pendant le règne de ce prince, tome XI, 436 et *suiv.* — Premier ouvrage qui la fait connaître en Europe, tome XII, 59 au *texte* et à la *note*. — Coup d'œil sur l'état de son développement depuis la paix de Carlowicz jusqu'à celle de Kainardjé, tome XVI, 81 et *suiv.*; 409 et *suiv.*
- LITTÉRATURE PERSANE.** — Causes qui la font émigrer vers les bords de la mer Ionienne, tome I, 41.
- LOIS.** — Importance de celles des souverains en Turquie et dans tout l'Orient, tome I, 115 et *suiv.* — Nom qu'elles portent; livre que forme leur collection, 116.
- LOIS DE L'EMPIRE OTTOMAN.** — Voy. KANOUNNAMÉ.
- LOIS PÉNALES.** — Ce qu'elles étaient en Turquie sous le règne de Souleïman I<sup>er</sup>, tome VI, 274 et *suiv.*
- LOIS SOMPTUAIRES.** — Frein qu'elles mettent dans le luxe des vêtements des femmes sous Ahmed III, tome XIV, 181 et *suiv.*
- LONGUS** (Jean). — Voy. GIUSTINIANI (Jean).
- LOREDANO** (Antoine; général de la république de Venise). — Résistance qu'il oppose aux Turcs dans le siège de Scutari; belle réponse faite par lui à Souleïman, qui le sommait de se rendre, tome III, 189 et *suiv.* — Conduite héroïque au moyen de laquelle il ranime le courage des assiégés et sauve la ville confiée à sa garde, 190. — Campagne qu'il commence contre les Turcs, 212 et *suiv.* — Efficacité des secours de sa flotte lors du siège de Lepanto, 213. — Envoyé que lui adresse le sultan dans le but de reprendre les négociations avec Venise, 218. — Lutte qu'il engage contre la flotte de Bayezid II, en 1499, tome IV, 56. — Sa mort, 57.
- LOREDANO** (Luigi). — Commandement que lui donne la république de Venise dans la guerre contre la Porte sous Mohammed II, tome III,

107. — Activité qu'il montre dans cette lutte, 108 et *suiv.*
- LOREDANO** (Piétro; amiral vénitien). — Circonstance qui amène une rixe sanglante entre sa flotte et celle des Ottomans, tome II, 171. — Traitement qu'il inflige aux vaincus, 172 et *suiv.* — Bombarde la tour de Lampsaki; n'ose tenter le débarquement; pourquoi? 173.
- LORRAINE** (Charles, duc de). — Part qu'il prend à la défense de Vienne contre les Turcs, en 1683, tome XII, 98; 113. — Sa courtoisie envers le roi de Pologne, après la bataille de Parkany, 127. — Prend le commandement de l'armée impériale dans la campagne de 1684, 145. — Victoires qu'il remporte à Waizen, et à Hamzabeg, 147; 152. — Dirige le siège d'Ofen, 149; 153. — Est obligé d'abandonner cette entreprise, 157. — Sa campagne de 1685, 179 et *suiv.* — Fait de nouveau le siège d'Ofen en 1686; succès qu'il obtient, 201 et *suiv.* — Danger qu'il court, 204. — Butin qui lui échoit en partage après la bataille de Mohacz, 213.
- LOSONCZY** (commandant de Temeswar). — Héroïque résistance qu'il oppose à Ahmed-Pascha, pendant le siège de cette ville, tome VI, 36 et *suiv.* — Condition sous laquelle il se rend; circonstance qui amène sa mort, 38 et *suiv.*
- LOUIS I<sup>er</sup>** (roi de Hongrie). — Bataille où il faillit perdre la vie; à quoi il attribue son salut; église qu'il fait bâtir en mémoire de cette circonstance, tome I, 227.
- LOUIS II** (roi de Hongrie). — Conduite de ce prince dans la bataille de Mohacz, contre les Turcs, tome V, 83 et *suiv.* — Emotion qu'il éprouva, dit-on, en mettant son casque sur sa tête pour aller à cette guerre, 84. — Sort qui lui était réservé, 85.
- LOUIS XIV.** — Réception qu'il fait à un envoyé de Mohammed IV, tome XI, 285. — Lettres qu'il reçoit des régences d'Alger, Tunis et Tripoli, 424.
- LOUIS DE BADE.** — S'empare de Gradska en Bosnie, tome XII, 264. — Ses succès dans cette province, 268 et *suiv.*
- LOUTFI PASCHA.** — Personnage auquel il succède dans la dignité de beglerbeg, tome V, 286. — Titres qu'il avait dans les expéditions contre la Pouille et Corfou; disgrâce momentanée qu'il encourt de la part du sultan, 287. — Est nommé grand-vizir; son origine; particularités de sa vie, 304 et *suiv.*; 533 et *suiv.* — Ouvrages dont il est l'auteur, 534 et *suiv.* — Conférences qu'il a avec l'ambassadeur de Ferdinand; à quel sujet? 325 et *suiv.* — Epoque où il est mis à la retraite; pension dont il jouit, 328. — Comment il emploie ses derniers jours, tome VI, 7.
- LOUTFI SINAN-PASCHA** (légiste ottoman). — Détails sur ce personnage, tome IV, 131; 413.
- LUCANOS** (beau-frère de Constantin, empereur de Constantinople). — Révolte qu'il fomenta contre les deux despotes du Péloponèse, Démétrius et Thomas, tome III, 10 et *suiv.*
- LUDOLF** (comte de; ambassadeur de Naples). — Lettres de félicitation de sa cour qu'il remet à Moustafa III, au sujet de son avènement, tome XVI, 8. — Insuccès de ses tentatives pour obtenir un traité d'amitié de la part de la Porte avec l'Espagne, 71. — Activité qu'il montre dans ce but, 133.
- LUGOS** (villa de Hongrie). — Victoire que le sultan Moustafa II remporte devant cette place sur Vétérani, tome XII, 387 et *suiv.* — Est emportée d'assaut par les Turcs; sort de sa garnison, 388 et *suiv.*
- LUPUL** (voïevode de Moldavie). — Part qu'il a dans la pacification de la Transylvanie; sommes qu'il dépense pour faire transporter le corps de sainte Paraskeve à Constantinople, tome X, 119. — Reçoit l'ordre

de la Porte de surveiller les frontières, *ibid.*

**LUTZOW** (comte de). — Vaisseaux qu'il commande, lors de l'ambassade de M. de Gehler, auprès de Moustafa III, tome XVI, 8.

**LUTZOW** (comte de; dernier inter-nonce d'Autriche). — Ouvrages qu'il donne à M. de Hammer, pour servir à son histoire de l'empire ottoman, tome I, iv et *suiv.* à l'introduction.

## M.

**MAADEN** (ville d'Asie). — Célébrité de ses mines, tome IV, 211; 435.

**MAANEWI** (scheïh). — Sa disgrâce; considération dont il jouissait, tome XII, 341.

**MAANI** (scheïkh arabe). — Inquiétude que sa rébellion cause à la Porte, tome XII, 346; 430. — Est chassé de Bassra, 431.

**MAANOGLI** (prince des Druses). — Pays compris sous sa domination; parti auquel il appartenait; dénomination sous laquelle on caractérisait ce parti, tome VII, 168. — Sa rébellion contre les Turcs; injonction que lui fait Ibrahim de comparaître devant lui, *ibid.* — Motif de son refus; conduite d'Ibrahim à son égard, 169 et *suiv.*

**MAANZADÉ HOUSEÏN** (fils de Fakhreddin, prince des Druses). — Ambassade dont il est chargé auprès du schah des Indes; détails à son sujet, tome X, 387 et *suiv.* — Époque où il retourne à Constantinople; compte qu'il rend de sa mission au sultan, tome XI, 76.

**MABEÏNDJI**. — Personnages auxquels on donne ce nom en Turquie, tome II, 473.

**MADJAR** (cité tatare). — Sa situation; sort que lui fait éprouver Timour, tome II, 42. — Dissertation au sujet de cette ville, 443.

**MADJARES**. — Dissertation sur ce peuple, tome II, 443.

**MAGES**. — Leur révolte dans l'ancienne Perse, tome II, 189. — Prince qui les comprime, 190.

**MAGNECKI** (chargé d'affaires de la confédération de Bar). — Résultat qu'a sa mission secrète à Constantinople; part qu'il a dans la disgrâce de Khalil, pascha de Chocim, tome XVI, 196 et *suiv.*

**MAGNESIA-TSCHELEBI**. — Poste auquel il est élevé; charge dont il était revêtu auparavant, tome III, 289.

**MAGNÉSIE** (ville de Thessalie). — Embellissements que Mourad avait faits dans ce séjour pour y passer sa vie, tome II, 315. — Edifices remarquables qu'on y trouve, *ibid.* et *suiv.*

**MAGRHAWKHAN** (prince géorgien). — Ordre qu'il reçoit de Schah Abbas, pour venger la défection de Tahmouraskhan, tome IX, 59. — Comment il sauve l'armée géorgienne du massacre ordonné par Schah Abbas; résultat que sa conduite a pour l'armée persane, 60. — Se déclare prince indépendant, 61. — Motif qui le fait se retirer dans le camp du grand-vizir ottoman, 62. — Sa conversion à l'islamisme; place qu'il reçoit, 100. — Plaintes adressées contre lui au grand-vizir Khosrew, 133. — Était surnommé le *Tau-reau*; pourquoi? sort qu'il subit, 134.

**MAHMOUD** (cinquième fils de Melck-Schah). — Sort de ce prince, tome I, 17.

**MAHMOUD** (*desterdar*). — Irritation que les Bosniaques montrent contre lui, tome IX, 371. — Lieu où il se réfugie, 372. — Ménagement qu'a

pour lui Doudjé-Pascha; est livré au supplice; pourquoi? 374 et *suiv.*  
**MAHMOUD I<sup>er</sup>** (fils de Moustafa II).—  
 Manière dont il est élevé; fête donnée à l'occasion de sa première leçon de lecture, tome XIII, 69 et *suiv.* — Circonstance qui amène son avènement au trône, tome XIV, 227 et *suiv.* — Premier acte souverain de son règne, 235. — Concession qu'il fait aux exigences de la multitude, 236. — Valeur de son présent d'avènement, 238. — Troubles qui éclatent sous lui, 247 et *suiv.* — Reprise de la guerre contre la Perse, 251 et *suiv.* — Succès de ses armes, 253 et *suiv.* — Conseil assemblé par lui au sujet du traité d'Ahmed-Pascha avec la Perse, 259 et *suiv.* — Réception qu'il fait à l'ambassadeur d'Autriche, M. de Talman, 266. — Manière dont sont accueillis par les cours de Vienne et de Pologne les ambassadeurs chargés de notifier son avènement, 267. — Félicitations que lui adresse la Russie à cette occasion, 271. — Circonstance où l'on ajoute à son nom le titre de victorieux, 291. — Comment il employait son temps, 307. — Coup d'œil sur les événements accomplis sur la frontière asiatique de la Russie et de l'empire ottoman, depuis la bataille de Kerkoud, 311 et *suiv.* — Cérémonie par laquelle il annonce la guerre contre la Russie, 328 et *suiv.* — Traité qu'il conclut avec Nadir, schah de Perse, 346 et *suiv.* — Ratification qu'il donne au traité de commerce avec la Suède, 370. — Honneur qu'il accorde au grand-vizir Yegen Mohammed, à son entrée en campagne contre la Russie et l'Autriche, 411 et *suiv.* — Hospitalité qu'il reçoit du grand-vizir, tome xv, 6. — Fait une visite à la bibliothèque d'Aya Sofia, 7. — Edit qu'il rend contre les Albanais résidant à Constantinople, à la suite d'une émeute, 9. — Rescrit dans lequel il rend compte

à l'armée de la destitution du grand-vizir; considérations sur cet acte, passé depuis en usage, 10 et *suiv.* — Réception qu'il fait à l'ambassadeur du schah de Perse, 37 et *suiv.* — Circonstance qui exalte son zèle religieux, 42. — Preuve qu'il donne de sa munificence à Jérusalem, 47. — Parti qu'il cherche à tirer contre Nadirschah, d'un prétendu fils du schah Housein, 57. — Présents qu'il reçoit du roi de France et du cardinal Fleury, 62. — Tente d'introduire à Constantinople l'enseignement de la musique, 63. — Ambassade que l'on envoie le grand-mogol, 86 et *suiv.* — Rôle qu'il se donne auprès des puissances belligérantes de l'Europe, 88 et *suiv.* — Propositions de paix que lui adresse Nadirschah, 101 et *suiv.* — Traité qui termine entre eux les hostilités, 118. — Ambassade brillante envoyée par lui à la cour du schah, 119 et *suiv.* — Accueil pompeux qu'il fait à Sélim-Ghiraï, 122. — Pourquoi? 130. — Goût dominant qu'il avait pour les constructions, 136 et *suiv.* — Diwan extraordinaire convoqué par lui à l'occasion du meurtre de Nadirschah, 149. — Continuation qu'il donne à ses projets de constructions, de fêtes et de mariages, interrompus pendant les années de guerre, 162 et *suiv.* — Inquiétude qu'il éprouve à la nouvelle de la révolution religieuse opérée par Abdoulvehhab, 193; 195. — Magnificence du présent qu'il envoie à la Mecque; pourquoi? *ibid.* et *suiv.* — Goût qu'il avait lui-même pour les présents, 202. — Faveur dont il honore le corps des janssaires, 214 et *suiv.* — Dissensions intestines qui assaillent l'empire à cette époque, 219 et *suiv.* — Différends qui éclatent entre la Russie et lui à l'occasion de la Kabarta, 246 et *suiv.* — Sa conduite envers la Perse pendant l'anarchie qui divise ce pays, après la mort de Nadirschah, 206; 249 et *suiv.* —

- Dernier acte solennel et public qu'il accomplit, 264. — Sa mort, 267. — Appréciation de son règne, 268 et *suiv.*
- MAHMOUD** (grand-chambellan). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha; comment il était surnommé, tome xv, 105. — Sa destitution; lieu où il est exilé, 116.
- MAHMOUD** (neveu du gouverneur de l'Afghanistan). — Comment il arrive à monter sur le trône de Perse, tome xiv, 86 et *suiv.* — Sort qu'il fait subir à Schah Houssein I<sup>er</sup>, 87. — Appréciation de son caractère, 138. — Pénitence qu'il s'impose, 139; 140. — Cruautés auxquelles il se livre de nouveau; sort qu'il subit, 141.
- MAHMOUD** (scheikh; neveu de celui d'Ourmia). — Comment il était surnommé; célébrité qu'il s'acquiert, tome x, 328. — Prédication qu'il fait contre la sultane Walidé; moyen qu'on emploie pour arrêter ses déportements, *ibid.* et *suiv.*
- MAHMOUD** (souverain de Ghazna). — Actes qui marquent sa vie, tome i, 11. — Ce qu'était son père, *ibid.* — Titre qu'il échange le premier contre celui de sultan, *ibid.* — Temps que sa famille se maintient sur le trône, 12. — Contrée où il étend seul sa domination, tome ii, 45.
- MAHMOUD**. — Voy. KAZIZADÉ ROUMI (mathématicien sous Mourad I<sup>er</sup>).
- MAHMOUD DE SCUTARI** (grand-scheikh). — Célébrité dont il jouit; lettre de félicitations qu'il écrit au kapitan-pascha Khalil, lors de son entrée triomphale à Constantinople, tome viii, 168. — Son grand âge, 233. — Considération qu'il inspire au peuple; influence que cela lui donne dans l'Etat, 251. — Visite qu'Ali-Pascha lui fait à Scutari, 272. — Sa mort; circonstance qui le détermina à se faire ermite, 128.
- MAHMOUD D'OURMIA** (scheikh). — Soulèvement que cause son exécution; détails sur ce personnage, tome ix, 346 et *suiv.*
- MAHMOUD-EFENDI** (moufti sous Ahmed III). — Cause du bannissement de ses deux prédécesseurs; sa destitution, tome xiii, 280.
- MAHMOUD-PASCHA**. — Gouvernement dont il est destitué; personnage auquel il succède dans l'administration de l'Egypte, tome vi, 212 et *suiv.* — Pompe et magnificence qu'il étalait; sa conduite pendant le court espace de temps de son administration, 213. — Sa mort; lieu de sa sépulture, 214.
- MAHMOUD-PASCHA** (beglerbeg d'Anatolie). — Est nommé vizir par Sélim II; pourquoi il était surnommé *Sal?* tome vi, 305.
- MAHMOUD-PASCHA** (gouverneur de l'Yémen). — Meurt assassiné; pourquoi? nom qu'il reçoit après sa mort, tome vi, 363 et *suiv.* — Quel fut l'un des premiers actes de son administration? idée de sa conduite; action qui le fait promouvoir au gouvernement d'Egypte, 364. — Est la cause de la division de l'Yémen en deux gouvernements, *ibid.* et *suiv.*
- MAHMOUD-PASCHA** (grand-vizir de Mohammed II). — Détails biographiques sur ce personnage, tome iii, 18. — Sièges qu'il fait de Semendra, 44. — Ville où il vient présenter au sultan les prisonniers faits en Hongrie, 53. — Est frappé par ce prince; à quelle occasion? 87. — Part qu'il prend dans la guerre contre Drakul, *ibid.* — Interrogatoire qu'il fait subir à un prisonnier valaque, 89. — Expédition qu'il dirige contre Lesbos, 93 et *suiv.* — Rôle qu'il joue dans la guerre de Bosnie, 100 et *suiv.* — Protection dont il honorait les savants, 103. — Secours qu'il porte aux assiégés de la ville de Zornik, 106. — Conseil qu'il donne au sultan au sujet de la guerre de Morée; forces considérables qu'il dirige dans cette contrée; succès de ses armes, 110 et



- suiv.* — Détails sur son expédition en Karamanie, 118 et *suiv.* — Rival qui cherche à le perdre dans l'esprit du sultan, 119. — Conséquences qu'ont pour lui les délations de son ennemi, *ibid.* et *suiv.* — Poste qu'il remplit après sa déchéance du grand-vizirat; expédition dont il est chargé contre Négrepont, 132. — A quelle occasion il est réintégré dans le poste de grand-vizir, 144. — Nouvelle disgrâce où il tombe; pourquoi? 168. — Grieffs qui le font condamner à mort par le sultan, 169; 171. — Appréciation de Mahmoud-Pascha; fondations et constructions dont il est l'auteur, 169 et *suiv.* — Paroles qu'on trouve dans son testament, 171 et *suiv.* — Sympathie qu'il laisse chez le peuple, 172.
- MAHMOUD-PASCHA** (fils de Cicala). — Ville dont il est nommé gouverneur; reçoit l'ordre d'en chasser Moustafa, tome VIII, 121. — Ses succès, 122.
- MAHPEÏKER** (favorite du sultan Ahmed I<sup>er</sup>). — Nom sous lequel elle était plus connue; nombre de fils qu'elle a; fête qu'elle donne à Osman II, tome VIII, 254. — Exerce la tutelle de son fils lors de l'avènement de celui-ci au trône, tome IX, 2. — Idée de son caractère, *ibid.* — Son portrait moral et physique, 393; 419. — Expédient auquel elle a recours pour persuader à Ibrahim son avènement, tome X, 7. — Moyen qu'elle emploie pour flatter la luxure de ce prince, *ibid.* — Influence qu'elle a dans le gouvernement, 35, 188. — Lettres qu'elle écrit à Wardar Ali-Pascha, 146; 152. — Lieu où elle est exilée; pourquoi? 165. — Intervention qu'elle oppose à la déposition de son fils Ibrahim, 176 et *suiv.* — Sa conduite lors de l'avènement de son petit-fils Mohammed, 179. — Est appelée à régner en son nom, 187. — Discours qu'elle tient lors de la nomination de Kara Mourad au grand-vizirat, 220. — Affaiblissement de sa puissance, 276 et *suiv.* — Crime dont on lui impute le dessein, 277 et *suiv.* — Complot qu'elle trame avec Begtaschaga 278 et *suiv.* — Insurrection provoquée dans le serai contre elle, 279 et *suiv.* — Sort qu'elle subit, 280. — Lieu où elle est ensevelie, 285. — Appréciation de son caractère; constructions qu'on lui doit; succession qu'elle laisse, *ibid.* et *suiv.*
- MAILATH** (chef hongrois). — Comment il tombe au pouvoir de Souleiman I<sup>er</sup>; acte dont il est accusé; prison où il est condamné à passer sa vie, tome V, 331; 337. — Son attachement à sa religion, 364.
- MAIN** (empreinte de la). — Usage qu'en faisaient les sultans depuis Mourad I<sup>er</sup>, dans les traités avec les puissances; explication de ce signe, tome I, 231, 405.
- MAÏNA** (district de). — Sa situation, tome XII, 219.
- MAÏNOTES**. — S'opposent au débarquement de Morosini sur leur territoire lors de la guerre de Venise contre la Porte en 1685, tome XII, 219. — Objet de la députation qu'ils envoient au généralissime vénitien pendant le siège de Coron, 220. — Appui qu'ils prêtent aux Vénitiens contre les Turcs, 221.
- MAKOVICZ** (duc de; fils de Rakoczy). — Costume dans lequel il se rend à Constantinople, tome XIV, 100.
- MAKSSOUD-PASCHA** (gouverneur d'Égypte). — Justice avec laquelle il administre son gouvernement, tome X, 31. — Causes de sa déposition, *ibid.* et *suiv.* — Sort qu'il subit, 151.
- MALATESTA** (Sigismond; général des armées vénitienes). — Opérations qu'il exécute pendant la guerre contre la Porte sous Mohammed II, 112 et *suiv.*
- MALEZEWSKY** (colonel polonais). — Mission dont il est chargé auprès de la Porte; exposé de ses instruc-

- tions, tome XV, 293; 396 et *suiv.*
- MALAPIERI** (Thomas; provéditeur de la république de Venise). — Mission dont le sénat le charge auprès de Mohammed II, tome III, 218 et *suiv.* — Difficultés qu'il rencontre de la part de ce prince dans les négociations, 221.
- MALKHATOUN** (fille du scheikh Edebali). — Signification de son nom, tome I, 63. — Passion qu'elle inspire à Osman; circonstances qui précèdent son mariage avec ce prince, 64 et *suiv.* — Sa mort; nom que les historiens ottomans lui donnent indifféremment, 103.
- MALKODJ-EFENDI**. — Son origine; place à laquelle il est nommé pour la troisième fois, tome IX, 100 et *suiv.* — Allocation que lui fait le sultan à cette occasion; son zèle, 101. — Courageuse indépendance qu'il montre devant la volonté du grand-vizir, 106 et *suiv.* — Est destitué; pourquoi? 107.
- MALTE** (île de). — Époque où son siège est résolu par Souleïman I<sup>er</sup>, tome VI, 198. — Résistance qu'elle oppose aux Turcs, 200 et *suiv.*
- MALVEZZI** (envoyé de Ferdinand). — Qualité en laquelle il reste à Constantinople après le traité de paix entre l'Autriche et Souleïman I<sup>er</sup>, tome V, 397. — Prison où il est en fermé; pourquoi? tome VI, 21.
- MAMLOUKS**. — Ce qu'on appelle ainsi; influence qu'ils ont sur l'empire des khalifes; fondent de nouvelles dynasties, tome IV, 270. — Apogée de leur grandeur; constitution de leurs armées, 271 et *suiv.* — Leur costume, 272 et *suiv.* — Lutte qu'ils engagent contre Sélim; leurs revers, 276 et *suiv.* — Sultan qu'ils élisent après la mort de Kanssou-Ghawri, 300. — Nouvelles défaites qu'ils éprouvent en combattant contre les Ottomans, 302; 306 et *suiv.* — Époque où ils sont subjugués par Sélim, 317 et *suiv.* — Appui que les sciences reçurent d'eux en Égypte, 329. — D'où leur vient le nom de *Bahari*, 332 et *suiv.*
- MAUCCA DELLA TORRE** (interprète impérial au service de la Turquie). — Est nommé historiographe de l'expédition de 1678 contre les Russes, tome XII, 21. — Traitement qu'il reçoit, 22. — Description poétique qu'il fait des rives du Bosphore, *ibid.* — Embarras qu'il éprouve pour traduire des lettres russes; subterfuge qu'il emploie pour y parvenir, 23, *au texte et à la note.*
- MANSOUR** (fils aîné de Koutouknisch). — Sort qu'il a, tome I, 27.
- MARA** (fille du despote George). — Sultan dont elle a été l'épouse; prince auprès duquel elle se réfugie après la mort de son père, tome III, 42 et *suiv.* — Comment elle signait, 43.
- MARCHEVILLE** (ambassadeur français). — Traitement qu'il subit de la part de Mourad IV, 280 et *suiv.* — Cause de l'inimitié qu'avait pour lui l'ambassadeur d'Autriche, 282 et *suiv.*
- MARDES**. — Objet de leur croyances, tome VII, 167.
- MARDIN** (ville de la Mésopotamie). — Résistance qu'elle oppose aux armes de Timour, tome II, 37. — Importance de cette place; sommation qu'Idris fait aux habitants; sa reddition, tome IV, 233. — Résistance que sa forteresse oppose à Timour et aux généraux de Sélim, *ibid.*, 240 et *suiv.* — Description de cette forteresse, 234. — Détails historiques sur Mardin, *ibid.* et *suiv.* — Son aspect intérieur; particularité qui la rend célèbre, 236. — Renfort que reçoit sa garnison, 237. — Traitement qu'elle subit lorsqu'elle tombe au pouvoir de Sélim, 241.
- MARIAGE**. — Cérémonie qui était pratiquée lorsqu'une princesse de l'empire de Byzance épousait un prince étranger, tome I, 185 et *suiv.* — En quel honneur sont données les

- fêtes qui ont lieu à cette occasion en Orient? 271. — Alliances que permettaient les mœurs en Crète, dans l'antiquité, tome x, 89.
- MARIAZELL** (église de). — Origine de sa fondation; miracles que lui attribue la tradition, tome I, 227 et *suiv.*
- MARIE** (sœur naturelle d'Andronicus Paléologue). — Princes auxquels elle est successivement fiancée, tome I, 95.
- MARIETTE** (femme de Sobieski, roi de Pologne). — Lettres que son mari lui écrit pendant et après le siège de Vienne, en 1683, tome XII, 112 et *suiv.*; 117 et *suiv.*
- MARIN CAPELLO** (commandant de la flotte de Crète). — Inactivité qu'il montre dans le port de la Suda, pendant le siège de Canée, tome x, 103.
- MARINE TURQUE**. — Discipline brutale qui y règne, tome XII, 165. — Etat florissant où elle se trouve sous Mahmoud I, tome xv, 170 et *suiv.*
- MARINI SANUTO**. — Idée de son ouvrage historique relatif à l'empire ottoman, tome I, xvj et *suiv.*, à l'introduction et à la note.
- MARKHAZY** (Paul). — Ses prétentions au trône de Transylvanie; idée de ce personnage, tome VII, 144. — Ce qu'il devient, 145.
- MARMARIS** (bourg sur le continent asiatique). — Sa situation topographique; détails historiques sur ce bourg, tome v, 29.
- MARMITE**. — Vénération qu'avait pour cet ustensile de cuisine la milice des janissaires, tome I, 124 et *suiv.*
- MARSIGLI** (de Bologne). — Preuves de dévouement qu'il donne à la science, tome XII, 206. — Fait partie de l'ambassade de M. de Hussey auprès d'Ahmed, II; ses voyages à Vienne et à Constantinople, 330 et *suiv.* — Ouvrage dont il est l'auteur, 388.
- MARTINENGO**. — Circonstance où il invente les contre-mines et tambours, tome v, 43.
- MARTINUZZI** (George; moine). — Sa fonction auprès d'Isabelle, reine de Hongrie, tome v, 334. — Est nommé tuteur du fils de Zapolya; part qu'il a à l'emprisonnement de Valentin Török, 337. — Politique astucieuse de Martinuzzi, tome VI, 16; 18; 20 et *suiv.* — Obtient le chapeau de cardinal, 22. — Activité qu'il montre dans le siège de Lippa par l'armée impériale, 26 et *suiv.* — Sauve la garnison du fort; pourquoi? 28 et *suiv.* — Circonstances de sa mort, 30 et *suiv.* — Détails et éclaircissements à ce sujet, 466 et *suiv.*
- MARTOLOSES**. — Ce qu'on appelait ainsi, tome VI, 109.
- MASSACRES**. — Coup d'œil sur quelques-uns de ceux produits par les religions ou la politique, tome IV, 174 et *suiv.*; tome v, 86; 89.
- MATHIAS** (fils de Cantacuzène). — Victoire qu'il remporte sur les Turcs, tome I, 187.
- MATHIAS** (archiduc d'Autriche, frère de l'empereur Rodolphe). — Lettre que lui adresse le grand-vizir Ibrahim, après la prise de Kanischa, tome VIII, 6; 379 et *suiv.* — Circonstance qui l'oblige à lever le siège d'Ofen, 20. — Réclamation de la Porte auprès de lui au sujet de la suzeraineté du trône de Transylvanie, 142; 403 et *suiv.* — Etat de ses relations diplomatiques avec Ahmed I<sup>er</sup>, après son avènement au trône d'Autriche, 201; 420; 224 et *suiv.*; 422 et *suiv.* — Sa mort, 247.
- MAUROCORDATO** (Alexandre; interprète de S. H.). — Comment il échappe à la sentence de mort prononcée contre lui, tome XII, 141. — Sa réintégration dans les fonctions d'interprète, 283. — Fait partie d'une ambassade envoyée en Autriche pour demander la paix, *ibid.* et *suiv.* — Insuccès de ses démarches et son retour à Constantinople au bout de trois ans, 330. — Rôle qu'il joue aux conférences de

- Carlowicz, 455. — Détails biographiques à son sujet, tome XIII, 8 et *suiv.*
- MAUROCORDATO** (Constantin). — Est nommé voïévode de Valachie pour la quatrième fois; prix que lui coûte son élection, tome XV, 79. — Passe au trône de Moldavie pour la troisième fois, 173. — Sa déposition; lieu où il est envoyé en exil, 197.
- MAUROCORDATO** (Jean; interprète de la Porte). — Personnage qu'il remplace dans cette charge; sa parenté, tome XIII, 304. — Est nommé prince de Valachie en remplacement de son frère, 321.
- MAUROCORDATO** (Nicolas; interprète de la Porte). — Poste auquel il est nommé; vicissitudes qu'il éprouve; est élevé sur le trône de Valachie, tome XIII, 305. — Tombe au pouvoir des Autrichiens, 321. — Intrigue qui agit dans le but de le perdre; motif qui détermine l'empereur d'Autriche à ne point demander sa destitution, 24. — Sa mort; son mérite littéraire; ouvrages dont il est l'auteur, tome XIV, 240.
- MAUROCORDATO** (Nicolas). — Réforme qu'il fait dans sa principauté de Valachie; sa révocation; somme au prix de laquelle il rachète sa vie; lieu où il est exilé, tome XVI, 38.
- MAXIMILIEN I<sup>er</sup>** (empereur d'Allemagne). — Chasse les Akindjis de la Styrie; résultat qu'a la vigneur qu'il montre dans cette circonstance, tome IV, 40.
- MAXIMILIEN II** (fils de Ferdinand d'Autriche). — Époque de son couronnement comme roi des Romains, tome VI, 156. — Ses relations avec Souleïman I<sup>er</sup> après son avènement au trône, 205 et *suiv.*; 212. — Rapports politiques entre Sélim II et lui, 312 et *suiv.* — Traité de paix qu'il signe avec ce prince, 316 et *suiv.* — Promesse qu'il fait à Zapoïya; pourquoi? 449.
- MAXIMILIEN** (archiduc d'Autriche). — Est fait prisonnier par l'armée polonaise, tome VII, 253. — Villes dont il fait la conquête, 270. — Batailles livrées par lui aux armées de Mohammed III, dans la plaine de Keresztes, 325. — Détails à ce sujet, 327 et *suiv.*
- MAZAR** (pays de la tribu). — Souvenirs historiques qui se rattachent à cette contrée, tome IV, 249 et *suiv.*
- MAZDEK** (chef de secte). — Doctrine qu'il propage dans l'empire persan, tome II, 189 et *suiv.*
- MAZEPPA** (hetman des Cosaques). — Appui qu'il prête à Charles XII, contre les Russes, tome XIII, 204. — Demande que l'ambassadeur russe fait auprès de la Porte contre lui; soutien qu'il trouve dans Yousof-Pascha, 214. — Sa mort, tome XIV, 111.
- MECQUE**. — Membres de la famille impériale de Turquie, qui ont fait le pèlerinage de cette ville, tome III, 351 et à la *note*. — Stations des pèlerins pour aller à cette ville, tome VI, 521 et *suiv.* — Épouvantable inondation qui la ravage en 1681; détails sur ce désastre; par qui il est réparé, tome XII, 53. — Ordonnances du sultan Moutafa II, en faveur des pauvres de cette ville, 400. — Tribut qu'est obligé de leur payer le beg des Mamlouks, Ahmed, 410.
- MÉDECIN DU SULTAN**. — Corps savant dans lequel il est toujours pris; dignités auxquelles il est apte, tome XV, 103 et *suiv.*
- MÉDECINS**. — Célébrité de ceux de Timour; époque où on les voit apparaître chez les Ottomans, tome II, 146; 465.
- MÉDEM** (major général russe). — Part qu'il a dans la guerre de la Russie contre la Porte en 1769, tome XVI, 215.
- MÉDICIS** (Lorenzo de; duc de Florence). — Estime que professait pour lui Mohammed II; obtient du sultan l'extradition du meurtrier de

- son frère, tome III, 257 et *suiv.*  
 — Ambassade qu'il envoie à ce prince pour l'en remercier, 258. — Peintre qu'il avait chargé de dessiner les anciens monuments de Constantinople, *ibid.* — Motif de son intervention dans la révolte de la ville d'Osimo contre l'autorité papale, tome IV, 22. — Témoignage de considération que lui donne Bayezid II, 23.
- MÉDIE** (empire de). — Etats modernes qui peuvent lui être comparés, tome I, ij, à l'introduction.
- MÉDINE**. — Ordonnance du sultan Moustafa II en faveur des pauvres de cette ville, tome XII, 400.
- MÉDRÉSÉ** (haute école). — Prince qui le premier chez les Ottomans en est le fondateur, tome I, 143. — Professeurs qui s'y succèdent, *ibid.* — *Voy. ECOLES.* — *Voy.* aussi au tableau descriptif et historique des mosquées de Constantinople : LISTE DES MÉDRÉSÉS OU HAUTES ÉCOLES DE CONSTANTINOPLE, tome XVIII, 110 et *suiv.*
- MEHDI**. — Idée que les Musulmans se font de cet être, tome XI, 239. — Personnage qui s'en attribue le rôle; ce qu'il devient, 242. — Nouvelle apparition d'un faux mehdi; ses prédications dans la vieille mosquée d'Andrinople; lieu où il est exilé, tome XII, 360.
- MEHDİYÉ** (ville d'Afrique). — Détails historiques sur cette place, tome VI, 174 et *suiv.* — Siège qu'elle subit de la part de Charles-Quint, 177 et *suiv.*
- MEKKIZADÉ HOUSEÏN-PASCHA** (vizir). — Lutte qu'il soutenait continuellement contre les Arabes; sa mort, tome XVI, 139.
- MELEK-AHMED-PASCHA** (silihdar sous Mourad IV). — Princesse qu'il épouse; dot qu'elle lui apporte, tome IX, 342. — Est nommé gouverneur de Diarbekr et vizir à trois queues, 343. — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat, tome X, 246. — Détails biographiques à son sujet, 255. — Appréciation de son caractère et de son administration, *ibid.* et *suiv.* — Dissensions qui éclatent entre lui et les agas, 262. — Sa destitution; pourquoi? 272. — Gouvernement qui lui est conféré, 290. — Est nommé kaïmakam, 355. — Motifs qui lui attirent la haine du grand-vizir Ipschir, 364 et *suiv.* — Gouvernement où il est envoyé, 365. — Sa conduite, 396. — Passe au gouvernement de Bosnie, tome XI, 66. — Sa mort, 125.
- MELEK-CONSTANTIN**. — *Voy. CONSTANTIN* (fils d'Azeddin).
- MELEK-ËSCHREF** (prince de l'Arménie). — Secours qu'il prête à Alaceddin, tome I, 35; 39.
- MELEK-GOURGHIN** (prince de Géorgie). — Sa révolte contre l'autorité de Timour, tome II, 53 et *suiv.* — promet fidélité à ce prince, 78.
- MELEK-ISAAC**. — *Voy. ISHAK.*
- MELEK-MOHANNED-PASCHA** (ancien kaïmakam). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, tome XVI, 100. — Princesse qu'il épouse, 103. — Circonstance où il exerce les fonctions de kaïmakam, 110. — Province dont il était gouverneur lors de sa réintégration dans la place de kapitan-pascha, 147. — Surnom que le sultan lui donne; expédition qu'il entreprend dans l'Archipel, 153 et *suiv.* — Fonctions auxquelles il est nommé à son retour, 189. — Influence à laquelle il doit de quitter Constantinople pour aller prendre le commandement de la flotte, 376 et *suiv.* — Aperçu de sa vie, 491 et *suiv.*
- MELEK-SCHAH** (fils et successeur d'Alparslan). — Détails sur la vie de ce prince, tome I, 16 et *suiv.* — Nombre d'enfants qu'il laisse à sa mort, 17. — Quelle était sa résolution à l'égard de la branche seldjoukide descendant de Koutoulmisch, 27. — Princes qui furent

- conduits à sa cour; état fondé après sa mort, 28.
- MELEK-SCHAH** (Saïsan; fils de Kildjarslan I<sup>er</sup>). — Gouvernement dont il s'empare, tome I, 28. — Avantage que sa mort procure à son frère Mesoud, 29. — Sa généalogie, au tableau.
- MEMEKZADÉ.** — Espace de temps qu'il garde la dignité de moufti, tome X, 382 et *suiv.* — Lieu où il est banni, 384.
- MEMISCH** (schirinbeg de Crimée). — Résultat de sa démarche auprès de Souleïman I<sup>er</sup>, au sujet de Seadet-Chirai, tome V, 46.
- MENASSIBI-AÏNABAKRTI.** — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman; lieu de leur siège; leur traitement, tome XVII, 8, 24 et *suiv.*
- MENASSIBI-EGRI.** — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman; lieu de leur siège; leur traitement, tome XVII, 8; 27 et *suiv.*
- MENASSIBI-SALISÉ.** — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman; lieu de leur siège; leur traitement, tome XVII, 7 et *suiv.*
- MENASSIBI-SAMİYÉ.** — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman; lieu de leur siège; leur traitement, tome XVII, 7.
- MENASSIBI-TSCHANED.** — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman; lieu de leur siège; leur traitement, tome XVII, 9; 33 et *suiv.*
- MENASSIBI-TSCHELEDIBAZARIS.** — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman; lieu de leur siège; leur traitement, tome XVII, 9; 30 et *suiv.*
- MENGLI-GHIRAÏ.** — Voy. GHIRAÏ-MENGLI.
- MERDJAN** (l'eunuque). — Proposition d'empoisonnement qu'il fait à Cantacuzène; contre qui? tome I, 189.
- MERE-HOUSEÏN** (gouverneur d'Égypte). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir; détails biographiques à son sujet, tome VIII, 318 et *suiv.* — À quoi il doit d'être appelé au grand-vizirat; sa conduite dans l'exercice de ses fonctions, 319 et *suiv.* — Murmures qu'il provoque contre lui, 320. — Est déposé de sa place, *ibid.* — Exécution qu'il provoque par ses intrigues, 337. — Influence sous laquelle il ressaisit le grand-vizirat, 338. — Motifs qui lui font exiler Gourdji-Mohammed et Khalil, 348. — Flatte les janissaires; pourquoi? *ibid.* — Conduite arrogante qu'il montre dans l'exercice de sa puissance, 352. — Mesures prises par lui pour disperser l'insurrection des Oulémas, 354 et *suiv.* — Caractère que prend sa tyrannie par l'heureuse répression de leur révolte, 357 et *suiv.* — Conçoit le projet de se défaire des sipahis et des sipahioghilans; ce qui le fait avorter, 358 et *suiv.* — Est déposé de ses fonctions, 360. — Sa mort, tome IX, 28.
- MER-NOIRE.** — Opinion de l'antiquité sur cette mer, tome VII, 201.
- MESIH-PASCHA** (amiral de la flotte de Mohammed II). — Flotte avec laquelle il se présente devant l'île de Rhodes, tome III, 261; 278 et *suiv.* — Entreprises qu'il tente, 279. — Années où il reparait devant Rhodes avec une flotte plus forte, *ibid.* — Lieu où il effectue son débarquement, 281 et *suiv.* — Détails sur les opérations du siège qu'il conduit, 282 et *suiv.* — Résultat de ses efforts, 288. — Insuccès de l'attaque qu'il dirige contre le fort de Petronion à Halicarnasse, 289. — Comment il est traité par le sultan, au retour de ces expéditions, *ibid.* — Cause de sa mort, tome IV, 69.
- MESIH-PASCHA** (gouverneur d'Égypte sous Mourad III). — Idée de sa cruauté, tome VII, 165. — Age auquel il est nommé grand-vizir, 214.
- MÉSOPOTAMIE.** — Comment est considérée cette contrée dans les légendes islamites; souvenirs qui s'y rattachent pour les Musulmans, tome V, 220 et *suiv.*

- MESOUD I<sup>er</sup>** (fils de Kilidjarstan I<sup>er</sup>). — Cour où il est envoyé prisonnier; empire dont il se trouve maître à la mort de son père, tome I, 28 et *suiv.* — Eloge de ce prince; époque de sa mort, 29. — Sa généalogie, *au tableau.*
- MESOUD II** (fils d'Azeddin Keikawous II). — Secours qu'il réclame d'Abaka-Khan contre l'usurpateur de l'empire de son père, tome I, 48. — Contrée sur laquelle il règne d'abord; situation de l'empire lorsqu'il en devient maître, 49. — Conduite de l'empereur de Constantinople envers lui, *ibid.*; 370. — Sa généalogie, *au tableau.*
- MESOU** (fils aîné de Fakhreddin, prince des Druses). — Est envoyé prisonnier avec son père à Constantinople, tome IX, 224. — Sort qu'il subit par l'ordre de Mourad IV, 260.
- MESOU** (kadiasker d'Anatolie). — Comment il est caractérisé; opposition qu'il fait au grand-vizir Gourdj dans le diwan, tome X, 307 et *suiv.* — Personnage qu'il propose en remplacement de ce dernier, 308. — Influence qu'il a dans le conseil, 309 et *suiv.*
- MESOU-EFENDI**. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome X, 383. — Vêtement qu'il avait au baisemain du sultan, *ibid.* — Usage qu'il fait de son pouvoir, 384; 385; 394. — Participation qu'il a à la nomination du grand-vizir Mohammed, 385. — Cherche à le renverser; pourquoi? 394. — Complot qu'il trame contre le sultan; sa destitution; ville où il a ordre du se rendre, *ibid.* — Sa mort, 395.
- MESOU-KHODJAZADÈ**. *Voy.* MESOU-EFENDI.
- MÉTÉORES**. — Rapport fait au diwan sur un de ces phénomènes observé dans les pays riverains de la Mur, tome VIII, 256. — Singularité que présente celui qui apparut en 1740, à Hezargrad, tome XV, 43. — Présage qu'on en tire, 44. — Description de celui qu'on vit en 1755, à Constantinople, un peu après la fête de la Noël, 298. — Conjectures auxquelles il donne lieu, *ibid.*
- MÉTIER**. — Énumération des divers corps qui étaient à Constantinople sous Mourad III, tome VII, 402 et *suiv.*
- MEWLANA - ALI-ET - TOUZI** (savant persan). — Détails sur ce personnage, tome III, 38; 383.
- MEWLANA-DJELALEDDIN** (poète mystique). — Inscription qu'il compose pour apposer sur les murs des villes de prédilection d'Alaeddin-Keikobad, tome I, 40 et 368. — Nom qu'il reçut après s'être établi à Roum; ordre religieux dont il est le fondateur, 40. — Titre honorifique qu'il porte, *ibid.*
- MEWLEWI** (ordre des). — Importance qu'il a; respect qu'on lui porte, tome I, 207 et *suiv.*
- MEZID** (général ottoman). — Sa première profession; résistance qu'il oppose à Bayezid-Pascha, tome II, 127. — Renommée que lui valent ses exploits par la suite, 128. — Poste qu'il occupe auprès de Mourad II; pays dans lesquels il fait irruption, 294. — Bataille où il trouve la mort avec son fils, 295.
- MEZIDBEG**. — *Voy.* MEZID.
- MEZZOMORTO**. — *Voy.* MEZZOMORTO-HOUSEÏN.
- MEZZOMORTO-HOUSEÏN** (kapitan-pascha). — Victoire qu'il remporte sur la flotte vénitienne en 1695; son retour à Constantinople; honneurs qu'il y reçoit, tome XII, 392, 393. — Victoire nouvelle remportée par lui sur la flotte vénitienne, près de Lemnos, 417. — Ses triomphes militaires, tome XIII, 14. — Appui qu'il prête au grand-vizir pour le rétablissement de l'ordre et de la discipline dans l'empire, 68. — Sa mort, 72.
- MIARAFKAIN** (capitale de l'ancienne province de Sophène). — Magnifiques jardins dont elle est entourée; église qui la rend célèbre, tome

- IV, 245 et *suiv.* — Ruines qu'on y voit encore; tombeaux que la tradition y plaçait, 246.
- MICHAÏLOWICZ (Alexis; czar de Russie). — Ambassadeur qu'il envoie à la Porte, tome X, 61. — Lettre que le sultan Ibrahim lui écrit, *ibid.* et *suiv.* — Réponse qu'il fait à ce prince, 414 et *suiv.* — Lettre qu'il reçoit du grand-vizir, 417 et *suiv.*
- MICHAÏLEGROD (forteresse de la nouvelle Serbie). — Sa situation topographique; idée de sa construction, tome XVI, 472 et *suiv.*
- MICHEL (czar de Russie). — Objet de la lettre qu'il écrit à la Porte, tome X, 61.
- MICHEL (voïévo de Valachie). — Surnom qu'il avait; trait qui le caractérise, tome VII, 276. — Guerre qu'il soutient contre les armées ottomanes commandées par Sinan-Pascha, 304 et *suiv.* — Embuche dans laquelle il attire à Nicopolis le vizir Hafiz Ahmed-Pascha, 348. — Rapprochement qu'il tente avec la Porte, tome VIII, 2. — Ses négociations avec l'empereur Rodolphe, *ibid.*, et *suiv.* — Evahit la Transylvanie; porte la guerre dans la Moldavie, dont il obtient l'investiture de la Porte, 3 et *suiv.* — Personnage qui le fait assassiner, 5.
- MICHNE (voïévo de Valachie). — Personnage qu'il remplace dans cette principauté; son origine, tome XI, 37. — Outrage que lui fait essuyer Arslan-Pascha; vengeance qu'il en tire, 77. — Actes qui précèdent sa rébellion, *ibid.* et *suiv.* — Ravages auxquels il se livre, 78. — Langues qu'il parlait; lieu où il est contraint de se réfugier, 79 et *suiv.*
- MICO FERENZ (agent de Bethlen auprès de la Porte). — Mission dont il est chargé auprès de Mourad IV; succès qu'il obtient, tome IX, 122.
- MIGNONS. — Ce qu'on appelait ainsi en Turquie, tome XVI, 293 et *suiv.*
- MIGUEZ (Zuan; juif portugais). — Obtient la permission de quitter le duché de Ferrare; à quelle sollicitation? tome VI, 118. — Influence dont il jouit sous le règne de Sélim, *ibid.* et *suiv.* — Rang auquel il est élevé, 119; 315. — Mesure qu'il provoque à Alexandrie; pourquoi? 332. — Détails biographiques sur ce personnage, 383 et *suiv.* — Sa mort, tome VII, 59.
- MIHMANDAR. — En quoi consiste cette charge en Orient; son antiquité, tome VII, 222.
- MIHMEI. — Ce qu'on appelait ainsi; nom de son fondateur, tome IV, 339. — Prince qui ajoute à sa souveraineté; détails à ce sujet, *ibid.* et *suiv.*
- MIHRI (femme poète turque). — Sa célébrité; tome IV, 135; 418.
- MIKHALIDJI (ville de l'Asie-Mineure). — lieu où elle est située; d'où lui vient son nom? tome I, 151; 389.
- MIKHAL-KOËZÉ. — *Voy.* KOËZÉ MIKHAL.
- MIKHAL-OGHLI. — Troupe dont il était le commandant; hérédité de son grade dans sa famille, tome I, 129. — Princes dont il prétendait être le parent, 386. — Démarche qu'il fait auprès de Souleiman; réponse qu'il en reçoit, tome II, 143; 463. — Prince auquel il reste fidèle, 151. — Fonction qu'il exerçait pendant le règne de Mousa, 155. — Comment après la chute de ce prince il est traité par Mohammed, 156. — Gloire attachée à son nom; conduite politique de ce personnage, 210 et *suiv.* — Ses fils, 211.
- MIKHALOGHLI-MOHAMMED (chef des akindjis). — Contrée qu'il a ordre de ravager dans l'expédition de Souleiman I<sup>er</sup> contre les Hongrois, tome V, 15 et *suiv.*
- MIKICS (chef des mécontents hongrois). — Pays d'où il était; personnage qu'il remplace, tome XVI, 9.
- MILICE ÉGYPTIENNE. — Son contingent habituel, tome XII, 98, *au texte et à la note.*
- MILICES IRRÉGULIÈRES TURQUES. —



- Leur suppression; tome XII, 389.  
— Idée de ce qu'elles étaient, 390.
- MILICLIA** (sultane, épouse d'Osman II). — Son origine; sa beauté; comment elle obtient du sultan le titre d'épouse légitime, tome VIII, 283 et à la note. — Fils dont elle accouche; ville où elle va à la rencontre d'Osman, *ibid.* et *suiv.* — Pouvoir qu'elle exerçait sur lui; fête qu'elle lui donne; perte qu'elle fait de son fils dans cette circonstance, 287.
- MILOSCH KABILOVITSCH** (noble serbien). — Assassinat qu'il commet sur Mourad I<sup>er</sup>, dans la bataille de Kassoïa, tome I, 284. — Tradition à ce sujet, 285 et *suiv.* — Motif auquel on attribue son action, 288.
- MINKARIZADÉ**. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XI, 123. — Démêlé qui s'éleva entre lui et le scheikh Wani; à quel sujet? 162. — Est déposé; pourquoi? 395.
- MIQUEZ**. — *Voy.* Miguez.
- MIRANSCHAH** (fils de Timour). — Gouvernement et diplôme qu'il reçoit, tome II, 34. — Royaume dont son père lui donne la souveraineté, 43. — Désordres qu'occasionnent les excès de ce prince, 51.
- MIREMSCHELEBI** (légiste ottoman). — Appréciation de ce personnage, tome IV, 131 et *suiv.*, 414.
- MIRMAH** (femme de l'ancien grand-vizir Roustem). — Revenus dont elle jouissait par jour, tome VII, 33.
- MIRMAH** (fille de Moustafa III). — Sa naissance, tome XVI, 76. — Sa mort, 102.
- MIR MOHAMMED** (beg de Khazou). — Idée de son caractère; plaintes que Tschalidjizadé adresse contre lui au grand-vizir Khosrew; menace que celui-ci lui fait, tome IX, 143. — Meurtre qu'il tente sur le grand-vizir; pourquoi? sa mort, 144.
- MIROIRS**. — Villes qui en sont présent à la Porte, tome VIII, 268 et *suiv.* — Epoque où Osman I<sup>er</sup> fait don d'un de ces objets au schah de Perse, 270.
- MIRZA-BABER** (prince souverain de Ghazna). — Son origine; appui qu'il prête aux armes d'Ismail, contre les Ouzbegs; sa défaite, tome IV, 163.
- MIRZA MOUSTAFA-EFENDI** (grand-juge sous Ahmed III). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti; réforme qui a lieu pendant l'exercice de ses fonctions, tome XIII, 280 et *suiv.* — Cause de sa destitution, 281.
- MIRZA PIR-MOHAMMED** (petit-fils de Timour). — Princesse qu'il épouse, tome II, 18. — Commandement qui lui est confié; son succès, 28. — Contrée dont il se rend maître, 42. — Crimes auxquels il se livre, 51. — Accueil qu'il reçoit de Timour, 78.
- MIRZA-SULTAN-ALI** (confident d'Ismail). — Dévouement par lequel il sauve ce prince de la mort, dans la bataille de Tschaldiran, tome IV, 199.
- MISISTRA** (ville du Péloponèse). — Sa situation, tome XI, 217.
- MISSIRLIZADÉ - IBRAHIM** (kapitan-pascha sous Mohammed IV). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité; reçoit le titre de pascha à trois queues, tome XII, 195.
- MISSRI** (scheikh des khalwetis; poète mystique, fondateur de la secte des derwischs-niazis). — Motif de son exil dans l'île de Lemnos, tome XII, 5, au *texte* et à la note. — Par qui il est persécuté, 45. — Est rappelé de son exil; pourquoi il est de nouveau exilé? 340 et à la note. — Sa mort, *ibid.*
- MOAWIA**. — Défense qu'il prend de l'innocence d'Aïsché, tome IV, 167.
- MOCENIGO** (Lazzaro; amiral de la flotte vénitienne). — Victoire qu'il remporte sur la flotte turque à la sortie des Dardanelles, tome X, 392 et *suiv.* — Son entrée triomphale à Venise, 393. — Flotte avec laquelle il va au-devant de celle

- des Ottomans; combat qu'il livre aux Barbaresques, tome XI, 19. — Succès de son expédition, *ibid.* et *suiv.* — Désastre dont est la proie le vaisseau qu'il monte, 22. — Sa mort, 23.
- MOCENIGO** (Pietro; capitaine-général de la flotte vénitienne). — Expédition dont il est chargé; villes qu'il assiège sur sa route, tome III, 175 et *suiv.* — Sa conduite dans la prise de Smyrne, 177. — Secours qu'il porte à Kasimbeg, dans le siège de Selefké, 178. — Témoignage de reconnaissance qu'il reçoit de ce prince, 179. — Villes qu'il ravage dans ses courses, *ibid.* — Epitaphe qu'on lit sur son tombeau dans le Panthéon vénitien, 402.
- MODEZEIWSKI** (internonce du roi de Pologne à Constantinople). — Objet de sa mission près la Sublime-Porte, tome XII, 3.
- MODON** (ville de la Morée). — Siège qu'en fait Bayezid II, tome IV, 63. — Comment elle tombe au pouvoir des Ottomans, *ibid.* et *suiv.* — Carnage et dévastation qu'elle subit; influence que le sac de cette ville a sur la chute de Navarin et de Coron, 64. — Est défendue par les Turcs en 1687 contre les Vénitiens, tome XII, 223. — Nécessité où elle est de capituler; par qui elle est successivement conquise, 224.
- MODRENI** (ville de Phrygie). — Sa situation; industrie de ses habitants; tome I, 77 et *suiv.*
- MŒURS.** — Idée de celles des Ottomans sous Bayezid-Yildirim, tome I, 316 et *suiv.* — *Voy.* COUTUMES.
- MOGOLS** (empire des). — États anciens auxquels on peut le comparer, tome I, ij, à l'introduction. — N'a pas encore d'histoire en Europe, *ibid.* — Influence qu'il a sur les destinées de l'empire des Seldjoukides; destinée qui le menace lui-même, 51.
- MOGOLS.** — Ravage qu'ils font dans les états d'Alaeddin, tome I, 38. — Époque où ils envahissent l'Asie Mineure, 44. — Usage de ce peuple en rendant hommage à leur empereur, tome II, 33. — Moyen dont se servaient les empereurs en guise de signature, 34. — Manière dont ils célèbrent la victoire, 68.
- MOHACZ** (bourg de Hongrie). — Sa situation topographique; ses environs, tome V, 80. — Sort qu'il subit après la bataille entre les Turcs et les Hongrois, 86. — Défaite que les Turcs subissent devant ses murs en 1687; chagrin qu'en ressent le sultan Mohammed IV, tome XII, 213. — Résultats de cette bataille, 214.
- MOHAMMED I<sup>er</sup>** (dernier fils de Bayezid). — Comment il parvient à s'échapper dans la bataille livrée entre son père et Timour, tome II, 91. — Tentative qu'il fait pour délivrer son père de sa captivité, 96. — Reconstitue l'empire ottoman, 121. — Est considéré entre ses frères comme le seul souverain légitime, 122. — Signification de son surnom, 125. — Comment il s'échappe après la bataille d'Angora, *ibid.* et *suiv.* — Ses exploits, 126 et *suiv.* — Pays sur lequel il règne, 130. — Guerre qu'il fait à son frère Isa, *ibid.* et *suiv.* — Général dont il envoie la tête à Souleiman, 131. — Mosquée où il dépose les restes de son père; extension de sa puissance, *ibid.* et *suiv.* — Position critique où il se trouve à Tokat, 136. — Son désappointement en apprenant la reddition d'Angora; frayeur que son approche inspire à son frère Souleiman, 137. — Cause qui le fait rétrograder, *ibid.* — Prince avec lequel il se lie contre Souleiman; proposition que lui fait Monsa, 138. — Avantage qu'il en retire, 139. — Secours qu'il prête à Manuel Paléologue; est battu par son frère Monsa, 149. — Motifs qui le déterminent à retourner dans ses états, *ibid.* et *suiv.* — Princes avec lesquels il se ligue contre Mousa, 150. — Détails sur la lutte engagée entre ce

prince et lui, 152 et *suiv.* — Résultat qu'elle a, 155. — Situation de l'empire pendant son règne, 157 et *suiv.* — Portrait physique et moral de Mohammed, 159 et *suiv.* — Événements qui le rappellent en Asie, 162. — Somme Djouneïd de rentrer dans l'obéissance; guerre qu'il lui fait par suite de son refus, 163 et *suiv.* — Assiége Smyrne, 164 et *suiv.* — Etat où il réduit cette ville, 165. — Sa réponse au grand-maitre des chevaliers de Rhodes, au sujet d'une tour appartenant à l'ordre, qu'il fit raser, *ibid.* et *suiv.* — Comment il se conduit envers Djouneïd; disposition qu'il prend contre Karaman, 167. — Paix rétablie avec ce prince; maladie dont est atteint Mohammed, 168. — Comment il est guéri, 169. — Sa générosité envers le prince de Karamanie, *ibid.* et *suiv.* — Causes qui amènent une rixe sanglante entre sa flotte et celle de la république de Venise, 170 et *suiv.* — Nouveaux traités qu'il conclut avec cette puissance, 174. — But de sa correspondance avec les différentes dynasties des contrées situées entre le Tigre et l'Oxus, *ibid.* — Développement de sa puissance en Europe, 175 et *suiv.* — Circonstances qui l'obligent à repasser en Asie, 178 et *suiv.* — Insurrection religieuse qui éclate dans ses états; détails à ce sujet, 181 et *suiv.* — Lutte qu'il a à soutenir contre les prétentions de Moustafa à l'héritage de Bayezid, 190 et *suiv.* — Sa conduite envers son frère Kasim, 194 et *suiv.* — Comment il est reçu en passant par Constantinople, 195 et *suiv.* — Accident qui hâte sa mort; instructions dont il charge Bayezid-Pascha avant de mourir, 196 et *suiv.* — Sort qu'il fait subir au fils de son frère Souleiman, 197. — Sa mort, *ibid.* — Expédient dont on se sert pour cacher sa mort, 199. — Edifices dont il a embelli plusieurs villes de son empire, 200 et

*suiv.* — Lieu où il a son tombeau; idée de ce monument, 204 et *suiv.*; 476. — Appréciation de Mohammed et de l'époque de son règne, 205 et *suiv.*

**MOHAMMED II** (fils de Mourad II). — Comment il est surnommé; événements qui précèdent et suivent sa naissance, tome II, 285. — Age auquel il succède à son père, 304. — Moyen dont on se sert pour empêcher qu'il ne s'oppose au retour de Mourad sur le trône; lieu où il reçoit l'ordre de se rendre, 317. — Ressentiment qu'il nourrit contre Khalil-Pascha, 318. — Princesse qu'il épouse, 351. — Fêtes à cette occasion, 352. — Époque de son avènement au trône; détails à ce sujet, 365 et *suiv.* — Premiers actes de sa politique, 366 et *suiv.* — Ambassades qu'il reçoit, 368. — Son alliance avec le prince de Karamanie, 369. — Réclamation de l'empereur de Constantinople, *ibid.* — Motif de sa dissimulation envers ce prince, 370. — Manière dont il se conduit envers les janissaires insurgés, 371 et *suiv.* — Inquiétude qu'il cause à l'empereur de Constantinople par ses dispositions hostiles, 372 et *suiv.* — Comment il répond aux ambassadeurs de ce souverain, 373 et *suiv.* — Forteresse qu'il fait élever sur la rive d'Europe du Bosphore, 375 et *suiv.* — Prétexte dont il se sert pour déclarer la guerre à Constantin, 377 et *suiv.* — Mesures qu'il prend avant de la commencer, 379 et *suiv.* — Préoccupation où il se trouve par suite de ses projets contre Constantinople, 382 et *suiv.* — Année où il en commence le siège, 395. — Détails à ce sujet, 398 et *suiv.*; 519 et *suiv.* — A quelle occasion il lance son cheval au milieu des flots? 405. — Châtiment qu'il inflige de sa propre main à l'amiral Baltaoghli, *ibid.* — Résolution qu'il prend pour introduire les vaisseaux de sa flotte dans le port de Constan-

tinople, 406; 409. — Message envoyé par lui à l'empereur, 412 et *suiv.* — Proclamations qu'il fait dans son camp, 413 et *suiv.* — Son indécision, 420. — Personnages qui le ramènent à sa première détermination, *ibid.* — Relation de l'assaut qu'il ordonne, *ibid.* et *suiv.* — Entrée triomphale de ce prince dans Constantinople après la prise de la ville, 429. — Son admiration en voyant la basilique de Sainte-Sophie, *ibid.* et *suiv.* — Puniton qu'il inflige à un soldat occupé à en dévaster l'intérieur; inauguration de ce monument par le sultan, au culte du prophète, 430. — Conduite particulière de ce prince après la victoire, 434 et *suiv.* — Protection qu'il accorde aux chrétiens; bienveillance dont il fait preuve envers le patriarche grec, tome III, 2 et *suiv.* — Soins qu'il prend des Génois de Galata; villes d'où il tire des colons pour repeupler Constantinople, *ibid.* — Ruse dont il se sert pour se défaire de la noblesse grecque, 6. — Cortège qu'il traîne à sa suite dans son entrée à Andrinople; comment il se venge de son grand-vizir Khalil, *ibid.* et *suiv.* — Tribut annuel qu'il impose aux états chrétiens ses voisins, 8. — Diplôme envoyé par lui aux principales familles du Péloponèse, 13; 379 et *suiv.* — Époque où il médite la conquête de la Servie; ambassade qu'il envoie au despote de cette contrée, 14 et *suiv.* — Guerre qu'il entreprend contre ce prince, 15 et *suiv.* — Prix auquel il lui accorde la paix, 17. — Travaux d'embellissements et d'administration dont il gratifie Constantinople, *ibid.* et *suiv.* — Nouvelle tentative contre la Servie, 18 et *suiv.* — Motif qui lui fait déclarer la guerre aux chevaliers de Rhodes, 21. — Comment il traite l'amiral auquel il avait confié cette expédition, 25. — Réception qu'il fait au prince de Lesbos, 26 et *suiv.* — Ille dont il s'empare, 29.

— Insuccès du siège qu'il met devant Belgrade, 30 et *suiv.* — Fêtes données par lui dans Andrinople; à quelle occasion? 38 et *suiv.*; 384. — Expéditions du sultan dans la Servie et la Morée, 40 et *suiv.* — Ses succès, 44; 60. — Traités de paix qu'il conclut avec Scanderbeg, 62. — Guerre contre ce prince, 65. — Propositions qu'il lui fait après la perte de la bataille d'Alessio, 66. — Paix conclue avec lui, 67. — Particularité qui caractérise Mohammed, 68. — Guerre entre ce prince et la république de Gènes; pourquoi? *ibid.* et *suiv.* — Manière dont il s'approprie la ville de Sinope, 70 et *suiv.* — Navire gigantesque qu'il fait construire, 71 et *suiv.* — Intention de Mohammed à l'égard d'Ouzoun-Hasan et de l'empereur de Trébizonde, 73 et *suiv.* — Facilité avec laquelle il devient maître de cet empire, 79 et *suiv.* — Sa conduite envers les Comnènes, 81 et *suiv.* — Titre qu'il prenait en signant, 83. — Motif pour lequel il conçoit le projet de dépouiller le féroc Wlad de sa principauté, 85. — Tente de s'emparer de lui, 86. — Fureur à laquelle il se livre en apprenant la conduite de Wlad, 87. — Guerre qu'il porte dans les états de ce prince, *ibid.* et *suiv.* — Spectacle horrible qui se présente à ses yeux; paroles qu'il prononce à cette occasion, 90. — Son retour à Constantinople; acte d'autorité qu'il fait avant de partir, 91. — Époque où il fait la conquête de Lesbos, 92. — Motifs qui l'y déterminent, 93. — Traitement qu'il inflige à trois cents corsaires pris dans la ville, 95. — Objet de sa rigueur contre Gatelusio, duc de Lesbos, 96. — Soins et travaux auxquels il se livre après la campagne de Valachie et de Lesbos, 98. — Guerre qu'il fait au roi de Bosnie; pourquoi? 99 et *suiv.* — Politique de Mohammed à l'égard des princes dont il s'emparait des états, 102 et

*suiv.* — Moyen qu'il emploie pour se défaire du roi de Bosnie, 103 et *suiv.* — Personnage à qui il donne le gouvernement de cette conquête, 104. — Époque où il fait le siège de Yaitze, 105. — Insuccès de sa tentative, 106. — Supplice auquel il condamne cinq cents prisonniers de Modon; fait qui excite la superstition du sultan à cette occasion, 111. — Donne l'ordre d'envahir la Karamanie; pourquoi? 117 et *suiv.* — Résolution qu'il prend au sujet de cette contrée, 118 et *suiv.* — Ordres cruels qu'il fait exécuter pendant la conquête; motif de la disgrâce dont il punit son grand-vizir, 119 et *suiv.* — Manière dont il le dépose de sa charge; personnage qu'il lui donne pour successeur, 120. — Démarche qu'il fait pour le maintien de la paix avec Scanderbeg, 123. — Détails sur la guerre entre ce prince et lui, *ibid.* et *suiv.* — Tente de faire assassiner Scanderbeg; prend la résolution d'aller le combattre en personne; résistance qu'il rencontre, 126. — Est obligé de lever le siège de Croïa, *ibid.* — Massacre qu'il exécute avant de quitter l'Épire, 127. — Disposition qu'il prend pour tenir en bride les Albanais, 128. — Travaux et constructions auxquels il se livre après la mort de Scanderbeg, 129 et *suiv.* — Entreprenant la conquête de Négrepont, 131 et *suiv.* — Conduite du sultan envers la garnison d'Égripos, 134 et *suiv.*; 395. — Age qu'il avait lors de la conquête de l'île de Négrepont, 136; 396. — Fureur de Mohammed à la nouvelle de la dévastation de la Karamanie par Ouzoun-Hasan, 144. — Lettre qu'il écrit à son fils à cette occasion, 146 et *suiv.* — Réponse de Mohammed à la lettre de Ouzoun-Hazan, 160 et *suiv.* — Guerre qu'il va faire à ce prince en Asie, 161 et *suiv.* — Défaite d'un de ses généraux, 162. — Songe qu'il a à la suite de cette circon-

stance, 163 et *suiv.*; 401. — Effet qu'il produit sur l'armée; victoire qui en est la conséquence, 164. — Exécutions commandées par lui après le gain de la bataille, 165 et *suiv.* — Donne la liberté à tous ses esclaves des deux sexes; pourquoi? 167. — Premier acte politique qui signale son retour à Constantinople, 168. — Sentence qu'il rend contre Mahmoud, *ibid.* — Grieffs qu'il avait contre lui, 169. — Propositions de paix qu'il fait faire à la république de Venise; dans quel but? 174. — Résultat de ces négociations, *ibid.* et *suiv.* — Expédition qu'il prépare, 194. — Contrées vers lesquelles il la dirige, 195. — Pays où il porte ses armes après la soumission de la Crimée, 201 et *suiv.* — Comment il traite les ambassadeurs d'Étienne, et de Casimir, roi de Pologne, 203. — Trait par lequel il relève le courage des janissaires dans la bataille de Rosboeni, 204. — Expédient auquel il a recours pour détourner le roi Mathias du siège de Semendra, 206. — Institutions qui caractérisent son génie, 208 et *suiv.* — Reprise des négociations avec Venise, 218 et *suiv.* — Politique du sultan, 219. — Alliance qu'il conclut avec Ferdinand, roi de Naples, 221. — Son exigence envers la république de Venise, *ibid.* — Vient faire le siège de Scutari, 224 et *suiv.* — Se dirige sur Croïa, 226. — Capitulation qu'il consent en faveur des habitants de cette place; sa conduite envers eux, 227 et *suiv.* — Son arrivée devant Scutari, 231. — Part qu'il prend au siège de cette place, 232 et *suiv.* — Traité en vertu duquel il en obtient la reddition, 239; 243 et *suiv.* — Porte de nouveau la guerre en Hongrie, 248 et *suiv.* — Causes qui troublent la bonne harmonie entre Mohammed et la puissance égyptienne, 252 et *suiv.*; 256 et *suiv.* — Contrées où il tente de nouvelles entreprises

- pendant les dernières années de son règne, 257. — Projette une descente sur les côtes de Naples, 259. — Ordre qu'il donne à Kedük-Ahmed-Pascha à cet effet, 260. — Coup-d'œil rétrospectif au sujet de l'île de Rhodes, 275 et *suiv.* — Personnages à l'instigation desquels il se décide à une entreprise contre les chevaliers de Saint-Jean, 279 et *suiv.* — Comment il se console du malheur de ses armes; nouvelle expédition qu'il projette; sa mort, 290. — Age qu'il avait; durée de son règne, *ibid.* — Nombre d'empires, royaumes, principautés et villes conquis par lui, 291; 413 et *suiv.* — Lieu où est son tombeau; inscription qu'on dit y être gravée, 291. — Appréciation de son caractère et de ses mœurs, *ibid.* et *suiv.* — Son portrait physique, 427. — Constructions et institutions politiques de Mohammed, 295 et *suiv.*; 428 et *suiv.* — Distinction de son esprit et de ses connaissances, 325. — Princes avec lesquels il était en correspondance avant son avènement au trône, 326. — Personnages qui se sont illustrés dans les sciences, les lettres et la poésie, sous son règne, 327 et *suiv.* — Nom sous lequel il écrivit ses poésies, 329.
- MOHAMMED III.** — Son avènement au trône, tome VII, 292 et *suiv.* — Conduite qu'il tient avec ses frères à cette occasion, 293 et *suiv.* — Sommes distribuées aux janissaires pour le présent d'usage, 294; 425 et *suiv.* — Prière publique ordonnée par lui sur la place Okmeïan; pourquoi? 310. — Ambassades qu'il reçoit à l'occasion de son avènement, 316; 335 et *suiv.* — Mesures fiscales qu'il ordonne, 318 et *suiv.* — Édit rendu par lui contre le vin et les cabarets, 319. — Époque de son départ de Constantinople pour l'expédition de Hongrie, 320. — Siège qu'il fait de la ville d'Erlau, 323 et *suiv.* — Désir qu'il manifeste de retourner dans sa capitale, 323 et *suiv.* — Détails sur la bataille livrée par lui contre les Allemands et les Hongrois, 327 et *suiv.* — Réception qu'on lui fait à son retour à Constantinople, 333 et *suiv.* — Danger auquel l'expose son amour pour les anciennes coutumes, 338. — Capitulation signée par lui avec la garnison française de Papa, 429 et *suiv.* — Coup-d'œil sur ses relations avec les puissances étrangères pendant les trois dernières années du seizième siècle, 361 et *suiv.* — Hattischérif singulier qu'il envoie aux défenseurs de — Kanischa, tome VIII, 13 et *suiv.* — Commande l'exécution d'un de ses fils; pourquoi? 36. — Époque de sa mort; circonstance qui la précède, 43. — Appréciation de son règne, *ibid.* et *suiv.* — Portrait moral de ce prince, 48. — Légistes célèbres qui ont vécu sous lui, 49. — Savants tatars qui vinrent à sa cour, 50. — Scheikhs qui s'y sont distingués, *ibid.* et *suiv.* — Cérémonie de ses funérailles, 53.
- MOHAMMED IV** (fils d'Ibrahim). — Circonstance qui l'élève sur le trône à l'âge de sept ans, tome X, 179. — Époque où il ceint le sabre, 186. — Somme qu'il distribue pour son présent d'avènement, 191. — Révoltes qui ont lieu dans la première année de son règne, 202 et *suiv.* — Caractère qu'il montre dans le conseil, où il destitue le grand-vizir Sofi-Mohammed, 220. — Ses relations avec les puissances européennes et asiatiques, 223 et *suiv.* — Accident qui lui arrive le jour de sa circoncision, 241. — Progrès qu'on remarque sous son règne, 244. — Attentat projeté contre lui, 277 et *suiv.* — Sa conduite dans cette circonstance, 281 et *suiv.* — Relations diplomatiques qu'il a avec Venise, l'Espagne et l'Autriche, 296 et *suiv.* — Inquiétude que cause à Constantinople la révolte d'Abaza-Hazan et d'Ipschir-pascha en Asie-Mineure, 300 et *suiv.* —

Diwan qu'il préside, 307 et *suiv.* Sévérité qu'il montre contre les fumeurs, 319. — Mesures administratives qu'on lui doit, 333. — Ambassades qu'il reçoit du schah des Indes et du roi de Pologne, 336. — Inquiétude que lui cause la nomination d'Ipschir au grand-vizir, 355; 356; 358; 359. — Présents que lui fait ce personnage, 376 et *suiv.* — Diwan à pied qu'il est forcé de convoquer pour complaire aux exigences d'une troupe d'insurgés, 380 et *suiv.* — Exécutions auxquelles il est obligé de consentir, 382. — Ambassades qui arrivent à sa cour, 387 et *suiv.* — Complot tramé contre lui, 394. — Situation où se trouve l'empire, 397 et *suiv.* — Arrêt d'anéantissement rendu par lui contre les sipahis, tome XI, 14 et *suiv.* — Sa passion pour la chasse, 33; 251 et *suiv.* — Satisfaction qu'il exprime au khan des Tatares, pour l'envahissement de la Transylvanie, 36 et *suiv.* — Résolution qu'il prend contre Abaza-Hazan, 53 et *suiv.* — Part pour Brousa; dans quel but? 71. — Relations diplomatiques qui existent entre ses états et ceux d'Autriche, 81 et *suiv.* — Joie qu'il manifeste du succès de ses armes en Hongrie et en Russie, 99. — Son départ pour Andrinople, 107. — Mesure à laquelle il se détermine à l'instigation de la sultane Walidé, pour surveiller la conduite de son grand-vizir Ahmed-Koprülü, 128 et *suiv.* — Actes de souveraineté qu'il fait, 129 et *suiv.* — Époque où il songe à transformer la Transylvanie en paschalik, 134 et *suiv.* — Résout la guerre contre la Hongrie, 135. — Lettre de félicitation qu'il adresse au grand-vizir après la prise de Neuhausel, 150 et *suiv.* — Réponse qu'il fait au kadiasker qui l'engageait à se montrer dans sa capitale, 164. — Joie qu'il éprouve à la naissance de son fils Moustafa, 164. — Plaisirs auxquels il était exclusi-

vement adonné, 165. — Partie de chasse qu'il fait aux environs de Yamboli, 193 et *suiv.* — Ambassade envoyée par lui à l'empereur d'Autriche, 196; 220 et *suiv.* — Appui qu'il prête au talent, 206 et *suiv.* — Accueil qu'il fait au grand-vizir, lors de son retour de l'expédition contre la Hongrie, 211. — Lieux qu'il visite, 212 et *suiv.* — Présents que lui fait la sultane Walidé, 214. — Ses relations diplomatiques avec plusieurs puissances européennes, 226 et *suiv.* — Lettre adressée par lui au czar de Moscou, 459 et *suiv.* — Décide la continuité de la guerre de Crète; sacrifice qu'il fait à ce sujet, 234 et *suiv.* — Influence qu'exerce sur lui sa favorite, 236 et *suiv.* — Crimes qu'il est prêt à commettre en faveur de l'enfant de cette femme, 237. — Foi qu'il professe, 238. — Troubles qui éclatent sous lui à Basra, en Égypte et à la Mecque; détails à ce sujet, 242 et *suiv.* — Soins qu'il donne à la répression des pratiques superstitieuses, 250. — Coup d'œil sur ses relations diplomatiques en 1668; traitement qu'il fait subir à un envoyé russe, 255 et *suiv.* — Épreuve à laquelle il soumet la science de l'astronomie de la cour, 274. — Projet qu'il forme de se rendre à Larissa, *ibid.* — Son départ, 276 et *suiv.* — Danger qu'il court près de Catharino, 282 et *suiv.* — Tentative d'assassinat qu'il fait contre deux de ses fils, 289 et *suiv.* — Appréciation de son caractère, 290 et *suiv.* — Traits de hardiesse qu'il montre, 293. — Émotion qu'il éprouve à la nouvelle de la prise de Candie; fêtes qu'il ordonne dans l'empire pour célébrer cet heureux événement, 333. — Traité de paix fait par lui avec Venise, après la paix de Candie, 338 et *suiv.* — Ses relations avec les voïévodes de Moldavie et de Valachie et les Cosaques, 366 et *suiv.* — Réponse qu'il fait à l'inter-

prête polonais chargé d'une lettre du roi, 371. — Expédition qu'il entreprend contre la Pologne; détails à ce sujet, 376 et *suiv.* — Son retour à Andrinople, 390. — Reprise de la campagne précédente, 392 et *suiv.* — Résultat fâcheux qu'elle a pour les armes ottomanes, 407. — Fêtes qu'il donne à l'occasion de la circoncision de son fils et du mariage de sa fille, 409 et *suiv.* — Présents qu'on lui fait à cette occasion, 417; 484 et *suiv.* — Paix qu'il signe avec la Pologne, 433. — Déclare la guerre à la Russie en 1677; disposition qu'il prend, à cet égard, tome XII, 4 et 5. — Échec qu'éprouvent ses armées, 12. — Ses efforts pour le réparer; sa colère contre le sérasker, 13. — Déclare de nouveau la guerre à la Russie, en 1678; personnage auquel il en confie la direction, 21. — Ne veut y prendre aucune part, 22; 23. — Résultats de cette campagne, 28. — Brillant accueil qu'il fait au grand-vizir après l'expédition, 29. — Retourne à Constantinople, 31. — Fait fortifier le Dniéster, 32. — Somme énorme que lui coûte la construction d'un palais d'été sur les bords du Bosphore, 33. — Nouvelle alarmante qu'il reçoit de l'Ukraine, *ibid.*; 34. — Fait faire l'inventaire du trésor privé du serai, 41. — Est le premier empereur sous lequel l'adultère ait été puni, 44. — Assiste lui-même à cette exécution, 45. — Ses projets de fratricide approuvés par le grand-vizir, combattus par le diwan et le moufli, 47-48; *au texte* et à la *note*. — Colère qu'il éprouve en apprenant que la boisson de Bouza et les cabarets sont autorisés à Constantinople, 50. — Fait réparer les désastres qu'éprouve la Mecque, en 1681, à la suite d'une inondation, 53. — Signe la paix avec la Russie, 54. — Estime qu'il témoigne à l'ambassadeur de France, 58. — Dispose de la Hongrie en faveur de

Tœkœli, 64 et 504. — Faste qu'il déploie lors de la déclaration de guerre à l'Autriche en 1682, ses tentes, son cortège, 70 et *suiv.* — Murmures que ce luxe inouï provoque dans l'armée, 80. — Félicitations qu'il adresse au grand-vizir, 108. — Condamnation qu'il prononce contre lui à la nouvelle de la perte de la bataille de Parkany, 134. — Changements qu'il fait dans le personnel de ses grands officiers, 137 et *suiv.* — Consolations qu'il donne à son grand écuyer Souleiman qui se plaignait de l'infériorité de son grade, 139. — Présents qu'il reçoit du dey d'Alger, 166. — Sa bonté envers un de ses anciens kaimakams, 196. — Fetwa qu'il rend lors du siège d'Ofen, 205 *au texte* et à la *note*. — Chagrin qu'il ressent de la défaite de ses armées à Mohacz, 213. — Est déposé par l'armée rebelle, 238. — Son caractère; causes de sa chute, 240. — Prison où il est relégué, 242. — Sa mort, 338.

MOHAMMED (beg de Djirdgé). — Influence dont il jouissait dans la Haute-Egypte; conçoit le projet d'expulser le gouverneur de cette contrée; détails sur sa rébellion, tome XI, 69 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 70.

MOHAMMED (fils de Bekirs; lieutenant de police de Bagdad). — Idée de sa moralité; projet tramé contre lui et contre son père, pendant que celui-ci est sorti de Bagdad, tome IX, 6. — Énergie qu'il montre dans cette circonstance, 7. — Intelligences secrètes entretenues par lui avec le schah de Perse, lors du siège de Bagdad, 19. — Comment il traite son père après la reddition de cette ville aux Persans, *ibid.* — Conduite infâme qu'il tient envers lui pendant le supplice qu'on lui fait subir, 21. — Indignation qu'il inspire au schah; son exil; sa mort, *ibid.*

MOHAMMED (fils de Mourad III). —



- Fêtes données en l'honneur de sa circonscription, tome VII, 147, et *suiv.* — Age auquel on lui donne un harem, des gardes et une cour; sandjak auquel il est nommé, 163. — Acte par lequel il commence l'exercice de son pouvoir, 164.
- MOHAMMED (fils de Nassouh-Paschazadé). — Lieu où il est saisi après la fuite de son père, étant poursuivi par Kara Moustafâ-Pascha, tome X, 29. — Ce qu'il devient, 30. — Ouvrage dont il est l'auteur, *ibid.*
- MOHAMMED (fils de Souleïman). — Gouvernement dont il est investi; revenu qui lui est assigné, tome V, 356. — Cérémonie de son investiture, *ibid.* — Sa mort, 377. — Jour de ses funérailles, 550. — Lieu où est son tombeau; idée de ce monument, 377.
- MOHAMMED (fils du sultan Ibrahim). — Est jeté dans une citerne par son père; pourquoi? cicatrice qu'il en conserve au front, tome X, 78. — Age auquel il reçoit le gouvernement de Magnésie, 121.
- MOHAMMED (le prophète). — Couleur adoptée par lui pour son étendard, tome I, 243. — Acte par lequel il concède aux Grecs la possession des lieux saints, 67; 420 et *suiv.*
- MOHAMMED (mosquée du prince). — Nom de son fondateur; détails sur cet édifice; tombeaux qu'il contient, tome XVIII, 3.
- MOHAMMED (nischandji-pascha). — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; détails à son sujet, tome XIII, 331. — Sa destitution, 336.
- MOHAMMEDAGA (kiayabeg). — Influence que lui donnait sa parenté avec le grand-vizir Ibrahim, tome XIV, 61. — Mosquée qu'il fait construire à Ortakaci, *ibid.*
- MOHAMMED ALMOSTAUSSAR (compétiteur de Moulai Abdolmélek), — Bataille mémorable qu'il livre contre ce personnage; sa défaite; sa mort, tome VII, 54 et *suiv.*
- MOHAMMED BALTADJI (grand-vizir sous Ahmed III). — Ordres qu'il adresse à tous les gouverneurs de l'empire, tome XIII, 163. — Contes qu'il débite à l'occasion de la pêche d'un poisson énorme, 164 et *suiv.* — Manière dont il obtient le sceau de l'empire, 165 et *suiv.* — Détails à son sujet, 167 et *suiv.* — Appréciation de son esprit et de son caractère, 172. — Cause de sa destitution; gouvernement qu'il obtient, 173. — Lieu où il est envoyé en exil, 178. — Influence à laquelle il doit d'être rappelé au grand-vizirat, 222. — Démarche qu'il fait pour conserver la paix avec l'Autriche, 229. — Préparatifs de son départ pour l'expédition contre la Russie, 234. — Idée des forces de l'armée et de la flotte, *ibid.* et *suiv.* — Comment il règle sa marche, 236. — Détails sur cette campagne, *ibid.* et *suiv.* — Traité de paix qui en est la suite, 238 et *suiv.* — Son retour à Andrinople, 243. — Ennemis qui amènent sa chute; lieu où il est exilé; sa mort, *ibid.* et *suiv.*
- MOHAMMED BAYOUNI EGRI (gouverneur de Syrie). — Personnage auquel il succède dans la place de grand-vizir; détails à son sujet, tome X, 385 et *suiv.* — Son arrivée à Constantinople; ennemi qu'il trouve dans le moufti, 394. — Rigueurs par lesquelles il signale le commencement de son administration, 396 et *suiv.* — Intrigues qui s'agitent contre lui, 398 et *suiv.* — Sa destitution; rigueur du sultan à son égard, 400. — Personnage auquel il doit la grâce de la vie, tome XI, 5.
- MOHAMMED BAYOUNI-YARALI (ancien-gouverneur d'Anatolie). — Avait été banni; pourquoi? est gracié par le sultan Mohammed IV, tome X, 241. — Cause qui le fait exiler à Malghara, 294.
- MOHAMMED-BEBER-PASCHA (ancien-gouverneur d'Égypte). — Animo-

- sité que le grand-vizir Kemankesch-Ali, nourrit contre lui; pourquoi? tome IX, 23 et *suiv.* — Sa mort, 25.
- MOHAMMEDBEG.** — Est nommé vizir par Ahmed-Pascha, usurpateur du trône d'Égypte; sa conduite en faveur de Souleïman, tome V, 51 et *suiv.* — Récompense qu'il reçoit de ce prince, 52. — Habileté de sa politique en Valachie, 67 et *suiv.*
- MOHAMMEDBEG (fils de Karaman).** — Sa généalogie, tome I, *au tableau.* — Dynastie dont il est le fondateur, 48. — Subterfuge qu'il emploie pour s'emparer de la capitale et de l'empire des Seldjoukides; changement qu'il introduit dans la tenue des registres des impôts; mort de ce prince, *ibid.*
- MOHAMMEDBEG (fils de Mikhaloghli),** — Comment il est traité après la chute de Mousa, tome II, 211. — Rôle qu'il accepte en faveur de Mourad II, 228 et *suiv.* — Mission dont ce prince le charge contre Moustafa, son frère; combat singulier qui a lieu à cette occasion, 244. — Sa mort, 245.
- MOHAMMEDBEG (prince de Karamanie).** — Sa conduite envers Mourad II; sa mort sous les murs d'Antalia, tome II, 258. — Anecdote à ce sujet, *ibid.*, à la note.
- MOHAMMEDBEG.** — *Voy. ARSLAN-PASCHA.*
- MOHAMMED BEHADIRKHAM (prince des Ouzbegs).** — Objet de l'ambassade qu'il envoie au sultan Ahmed II; son avènement, tome XII, 330.
- MOHAMMED BEN HOUSEÏN BEN NASSOUH.** — *Voy. MOHAMMED (fils de Nassouh-Paschazadé).*
- MOHAMMED BIDJAN.** — Devient, sous le règne de Mourad I<sup>er</sup>, l'un des premiers écrivains qui aient illustré la littérature ottomane, tome I, 272. — Ouvrage dont il est l'auteur, 416. — Détails biographiques sur ce personnage, tome II, 361 et *suiv.*; 510.
- MOHAMMED D'ARHISKA (ministre de l'intérieur).** — Distinction que lui accorde Moustafa III, tome XVI, 26.
- MOHAMMED D'AK-KERMAN (juge de la Mecque).** — Fonctions qu'il avait exercées dans le serai; lieu où il meurt; idée de son mérite, tome XVI, 57.
- MOHAMMED DE BROUSA.** — *Voy. ESIR MOHAMMED EFENDI.*
- MOHAMMED DIWITDAR.** — *Voy. MOHAMMED EMIN.*
- MOHAMMED DJEZERI (savant ottoman).** — Est fait prisonnier après la bataille d'Angora; manière dont il est traité par l'émir Noureddin, tome II, 106. — Accueil que lui fait Timour, 107. — Ouvrages dont il est l'auteur, 106; 458. — Fonction qu'il remplit chez les Tatares, 107.
- MOHAMMED-EFENDI.** — *Voy. MAL-KODJ-EFENDI.*
- MOHAMMED-EFENDI.** — *Voy. MOHAMMED TSCHÉLEBIZADÉ.*
- MOHAMMED-EFENDI.** — *Voy. SALIH MOHAMMED-EFENDI.*
- MOHAMMED-EFENDI DE BROUSA.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XIII, 121; 122. — Fetwas qu'il est obligé de signer, 123. — Audience que lui donne Ahmed III; demande qu'il fait au sultan; sa conduite envers le moufti Feizoullah, 132 et *suiv.* — Sa destitution; lieu où il est envoyé en exil, 153.
- MOHAMMED-EGHINLI (Aga des janissaires).** — Sa destitution; traitement ignominieux qu'il subit; sa fuite; sa mort, tome XII, 325.
- MOHAMMED-EMIN (grand-vizir).** — Personnage qu'il remplace dans cette dignité; détails à son sujet, tome XV, 198 et *suiv.* — Motif que le sultan donne de sa destitution dans un hattischérief; lieu où il est exilé, 229. — Reçoit le commandement de Retimo, 232. — Occupe le gouvernement de Rakka; personnage qu'il remplace dans le gouvernement d'Égypte, tome XVI, 160 et *suiv.*
- MOHAMMED-EMIN (secrétaire du cabinet du grand-vizir, sous Mous-**

- tafa III). — Personnage qu'il remplace dans le poste de reis-efendi; comment il est caractérisé, tome XVI, 19 et *suiv.*; 138. — Hérite du gouvernement de Mossoul, 35. — Personnage auquel il succède dans la place de reis-efendi, 105. — Dignité qu'il obtient, 138. — Princesse qu'il épouse, 165 et *suiv.* — Sa nomination au grand-vizirat; détails à son sujet, 187. — Disposition qu'il fait pour la guerre de 1769 contre la Russie, 189 et *suiv.* — Lettre écrite par lui au prince de Kaunitz, au sujet de cette puissance, 193 et *suiv.* — Sa conduite envers l'internonce Brognard, en lui accordant l'audience de congé, 206 et *suiv.* — Expédition qu'il dirige contre la Russie, 218 et *suiv.* — Sa destitution; sort qu'il subit, 227 et *suiv.* — Appréciation de son mérite et de son caractère, 228 et *suiv.*
- MOHAMMED-EMIN** (fils du moufti Welieddin). — Ouvrages précieux dont il a enrichi la bibliothèque de la mosquée du sultan Bayezid, tome XVI, 187.
- MOHAMMED-GHIRAÏ**. — Voy. **GHIRAÏ-MOHAMMED**.
- MOHAMMED IBN SOUOUD**. — Zèle qu'il met à embrasser la doctrine d'Abdoulwehhab; détails à son sujet, tome XV, 189 et *suiv.*
- MOHAMMED - KARATSCHÉBIZADÉ** (grand-juge de Roumilie). — Sa généalogie, tome IX, 211 et *suiv.* — Ouvrage dont il est l'auteur; établissements fondés par lui, 212 et à la note.
- MOHAMMED KHODABENDÉ** (fils de Schah Tahmasp). — Infirmité à laquelle il doit de n'être point sacrifié par son frère Ismail, tome VII, 73. — Monte sur le trône de Perse à la mort de ce prince, 74. — Princesse qui tient les rênes du gouvernement pour lui, 95. — Vengeance qu'il tire des Kouroudjis; pourquoi? 98. — Situation où il se trouve par suite du refus des Turcomans de le soutenir contre les Ottomans, 216.
- MOHAMMED KÖEPRILU**. — Voy. **KÖEPRILU-MOHAMMED**.
- MOHAMMED KOULKIRAN** (gouverneur d'Egypte). — Réformes administratives et améliorations qu'il introduit dans cette contrée, tome VIII, 151 et *suiv.* — Manière dont il est récompensé de sa gestion par le sultan Ahmed I<sup>er</sup>, à son retour à Constantinople, 154.
- MOHAMMED LE BŒUF** (kapitan-pascha sous Ahmed I<sup>er</sup>). — Princesse qu'il épouse; description de la pompe avec laquelle sont célébrées les noces, tome VII, 178 et *suiv.* — Parallèle de certains usages de l'Orient avec les coutumes grecque et romaine dans cette circonstance, 181. — Nom qu'on lui donne après ses fiançailles, 202. — Son objet en tenant la mer avec sa flotte, *ibid.* — Cause qui amène sa destitution, 204. — Est nommé grand-vizir, 212. — Campagne qu'il dirige contre la Perse, 213 *q<sup>ts</sup> suiv.* — Sa déposition; pourquoi? 215. — Participation qu'il a dans la ratification de la paix entre Osman I<sup>er</sup> et la Perse, 250. — Intrigue dont il use pour nuire à Ali-Pascha dans l'esprit du sultan, 252. — Pays où il est relégué; rançon à laquelle il est obligé de se soumettre envers Ali-Pascha; sa mort, 253. — Lieu de sa sépulture, *ibid.*
- MOHAMMED LE GENDRE**. — Voy. **MOHAMMED LE BŒUF**.
- MOHAMMED L'ENNUQUE**. — Voy. **GOURDJI MOHAMMED** (l'ennuque).
- MOHAMMED MOLLA** (juge d'armée). — Approbation qu'il donne à la sentence de mort prononcée contre Alibeg par le moufti, tome XVI, 354. — Avis qu'il donne à Moustafa III; cause à laquelle il devait la dignité de moufti, 368. — Sa révocation, 376.
- MOHAMMED-NISCHANI**. — Voy. **MOHAMMED-PASCHA-KARAMANI**.
- MOHAMMED-PASCHA**. — Voy. **MELEK MOHAMMED-PASCHA**.

- MOHAMMED-PASCHA** (gouverneur de Widin). — *Voy. AOZ MOHAMMED-PASCHA* (gouverneur de Widin).
- MOHAMMED-PASCHA** (grand-vizir). — *Voy. TABANIYASSI MOHAMMED.*
- MOHAMMED-PASCHA** (fils de Khizrbez, général de Bayezid II). — Motif de sa conduite envers Hersek Ahmed-Pascha, pendant la bataille livrée par ce dernier aux Egyptiens, tome IV, 19. — Prince auquel Bayezid II l'adjoint; dans quel but? 29.
- MOHAMMED-PASCHA** (fils de Salih-Pascha). — Campagne à laquelle il prend part comme gouverneur d'Erzeroume, tome X, 117 et *suiv.* — Mesure que prend Ahmed-Pascha pour le perdre; situation où il se trouve par suite de sa résistance aux ordres du grand-vizir, 145 et *suiv.* — Circonstance qui l'amène à Constantinople; altercation qu'il a avec le grand-vizir Soli-Mohammed, 199 et *suiv.* — Sandjak dont il est revêtu, 200.
- MOHAMMED-PASCHA** (fils de Sinan-Pascha). — Direction qui lui est confiée dans la guerre contre l'Autriche, sous Mourad III, tome VII, 271. — Personnage auquel il cède le gouvernement d'Ofen, 296. — Lettre adressée par lui à l'archiduc Mathias, à l'occasion de l'avènement de Mohammed III, 426. — Est admis à baiser la main du nouveau sultan; à tous ses biens confisqués; pourquoi? 321. — Est réintégré dans sa dignité de vizir, *ibid.* et *suiv.* — Reçoit le gouvernement de la place d'Erlau, 324.
- MOHAMMED-PASCHA** (gouverneur de Zwornik). — Poste qu'il remplissait dans la marine ottomane auparavant; sa participation dans la défense de Banyalouka, tome XIV, 399 et *suiv.* — Milices dont le commandement lui est confié dans la guerre de Bosnie contre les Autrichiens; ses exploits, 416 et *suiv.*
- MOHAMMED-PASCHA** (ancien gouverneur d'Oczakow). — Sa réintégration dans sa dignité de vizir, tome XIV, 441 et *suiv.* — Est commis à la défense de la frontière de Moldavie, 442.
- MOHAMMED-PASCHA** (kiaya de Hasan-Pascha, grand-amiral de la flotte de Moustafa III). — Est nommé kapitan-pascha; passe bientôt après au gouvernement d'Egypte, tome XVI, 78.
- MOHAMMED-PASCHA** (mosquée de). — Particularités qui la distinguent, tome XVIII, 42.
- MOHAMMED-PASCHA** (serasker). — Est rayé de la liste des vizirs et mis à la retraite; pourquoi? tome XII, 310.
- MOHAMMED-PASCHA** (vizir). — Occupe la place de kapitan-pascha; personnage qu'il remplace dans le gouvernement de Belgrade, tome XVI, 78. — Résistance que lui opposent les habitants de Karss, lors de son installation dans le gouvernement de cette ville; sa mort, 155.
- MOHAMMED-PASCHA** (silihdar sous Moustafa III). — Princesse qu'il épouse; sandjak dont il était possesseur, tome XVI, 20. — Reçoit l'ordre de retourner dans son gouvernement, 39. — Sa destitution du gouvernement de Bosnie, auquel il avait été nommé, 62. — Victoire qu'il remporte sur le Petit-Etienne chef des insurgés de Monténégro, 162 et *suiv.* — Supplique des Monténégrins envoyés par lui à la Porte, 186. — Est nommé grand-vizir, 271. — Détails à son sujet, 287. — Réforme qu'il fait dans l'armée pour y établir une meilleure discipline, 293. — Campagne qu'il dirige contre les Russes en 1771, 294 et *suiv.* — Défection de son armée 295. — Sa destitution, 304.
- MOHAMMED-PASCHA.** — *Voy. KAPOU KIRAN MOHAMMED-PASCHA.*
- MOHAMMED-PASCHA-KARAMANI.** — Poste éminent auquel il est élevé; détails biographiques sur ce personnage, tome III, 226. — Expédient qu'il emploie pour cacher la

- mort de Mohammed II ; dans quel but ? 337 et *suiv.* — Est victime de son subterfuge, 338.
- MOHAMMED-PASCHA SCHÉRIF (gouverneur d'Égypte). — Fonction qu'il remplissait auparavant; envoi qu'il provoque à Constantinople, tome VII, 337. — Réforme introduite par lui dans la coiffure des émirs, *ibid.* et *suiv.*
- MOHAMMED - PASCHA SULTANZADÉ (gouverneur de Silistra). — Pourquoi il était surnommé Sultanzadé; part qu'il a dans l'expédition contre Azov, tome X, 19. — Autre surnom qu'il avait; commandement dont il est investi lors de la nouvelle expédition contre Azov, 20. — État où il trouve cette ville; la relève de ses ruines, 21. — Est nommé vizir de la coupole, 30. — Complot dont il fait partie contre Kara Moustafa-Pascha; détails à son sujet, 35. — Reçoit le titre de grand-vizir, 44. — Mesures administratives qu'il prend, 46 et *suiv.* — Sa déposition; pourquoi? 107 et *suiv.* — Commandement qu'il a dans l'expédition contre la Crète, 121. — Détails sur cette campagne, 123 et *suiv.* — Reproche que lui font tous les historiens ottomans, 122. — Lettre singulière que lui écrit Ibrahim, 123. — Sa mort, 126.
- MOHAMMED RAKIM. — Voy. RAKIM MOHAMMED.
- MOHAMMED SAÏD. — Regret que cause sa mort; quel était son père? postes divers qu'il avait remplis, tome XVI, 72 et *suiv.* — Ouvrage dont il est l'auteur, 73.
- MOHAMMED SAÏD (ambassadeur de Mahmoud I<sup>er</sup> auprès de la cour de France). — Présents qu'il rapporte au sultan, tome XV, 62. — Mission dont il est chargé au Caire, 75. — Personnage qu'il remplace dans les fonctions de ministre de l'intérieur, 111. — Postes divers remplis par lui; reprend ses anciennes fonctions, 124. — Comment il est caractérisé, 127; 368 et *suiv.*
- Personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir; fonctions dont il avait été revêtu auparavant, 286. — Premier acte solennel de son administration, 296. — Motif de sa révocation, 301. — Sa mort, tome XVI, 72. — Coup-d'œil sur sa vie; ouvrage dont il est l'auteur, *ibid.* et *suiv.*
- MOHAMMED SAÏD (grand-juge de Roumilie). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XV, 199. — Perte que lui occasionne un incendie, 201. — Sa révocation, 206. — Sa mort; ouvrage dont il est l'auteur, 278.
- MOHAMMED - SCHAH (fils de Melek-Schah). — Nom de ses frères, tome I, 17. — Dynastie dont il est le fondateur; résultat de son agression contre son frère Barkyarak, 18. — Guerre qu'il fait en Syrie et dans l'Inde; moyen qu'il emploie pour forcer les Indiens à fouler aux pieds leurs faux dieux, 20. — Protection qu'il accorde aux poètes; surnom magnifique dont il se qualifie, *ibid.*
- MOHAMMED-SEMIZ. — Voy. MOHAMMED-GHIRAÏ.
- MOHAMMED SOKOLLI (grand-vizir sous Söuleiman I<sup>er</sup>). — Considérations et détails biographiques sur ce personnage, tome VI, 3 et *suiv.*; 21. — Est nommé beglerbeg de Roumilie, *ibid.* — Armée qu'il a sous ses ordres à Slankamen; ses rapports avec Martinuzzi, 22 et *suiv.* — Détails sur la campagne dirigée par lui contre la Hongrie, 23 et *suiv.* — Est remplacé dans ce commandement par Ahmed-Pascha, 34. — Ordre qu'il reçoit lors de l'expédition contre la Perse, 53. — Aspect de ses troupes, 62 et *suiv.* — Est nommé vizir, 81. — Mission dont le charge le sultan contre un aventurier qui se donnait pour le prince Moustafa, échappé au supplice, 82. — Succède à Ali-Pascha dans la charge de grand-vizir; sa conduite dans les négociations en-

tre Maximilien et la Porte, 208 et *suiv.* — D'où lui venait son nom; emplois qu'il avait occupés successivement, 209. — Origine de sa haine contre Maximilien, 222. — Comment il sauve la tête à Ali-Aga, 224. — Cause de son ressentiment contre Arslan-Pascha, 225. — Interpellation qu'il fait à ce personnage, 226. — Moyen auquel il a recours pour cacher la mort du sultan au siège de Szigeth, 231. — Lettre que lui écrit ce prince quelques heures avant d'expirer, 232. — Danger auquel il est exposé par l'explosion de la tour de Szigeth, 235. — Mesures qu'il prend après la mort de Souleiman, 236 et *suiv.*; 294 et *suiv.* — Conseils qu'il donne à Sélim II, 293. — Comment il parvient à mettre fin à la révolte des janissaires, 304. — Influence dont il jouissait sous le règne de Sélim II, 330 et *suiv.* — Princesse dont il envoie demander la main au roi de France; pourquoi? 333 et *suiv.* — Projet qu'il conçoit relativement à l'isthme de Suez, 341. — Politique employée par lui pour conserver sa puissance, 367 et *suiv.* — Sa conduite envers Lala-Moustafa et Osman, 370 et *suiv.* — Tentatives qu'il fait pour empêcher Venise d'entrer dans la ligue des puissances chrétiennes contre le pavillon ottoman, 419 et *suiv.* — Étonnement qu'il exprime à l'occasion des rapports du sultan avec le juif Jean Miguez, 449. — Gloire qu'il a contribué à donner au règne de Sélim, 456. — Considérations sur les effets de son influence sous ce prince et sous Mourad III, tome VII, 1 et *suiv.*; 6. — Déconsidération où il tombe, 21 et *suiv.* — Preuve de son intégrité, 35. — Valeur des présents qu'il reçoit à l'occasion de l'avènement de Mourad, 41. — Réponse qu'il fait à l'ambassadeur du roi de Pologne, 46 et *suiv.* — Négociations ouvertes par lui avec Florence, l'Espagne et l'An-

gleterre, 50. — Ennemis qui lui nuisent auprès du sultan, 57. — Circonstances qui contribuent à sa disgrâce, 60 et *suiv.* — Sa mort, 63. — Anecdote à ce sujet, *ibid.* et *suiv.* — Appréciation de ce personnage, 64 et *suiv.*

**MOHAMMED-SOUBHI** (ancien historien-graphe de l'empire). — Fonctions qu'il remplissait lors de la guerre de la Porte contre la Russie en 1769; sa mort; ouvrage qu'il a laissé, tome XVI, 218.

**MOHAMMED-SULTAN** (petit-fils de Timour). — Gouvernement qui lui est confié, tome II, 52. — Jalousie que la gloire de son cousin lui fait éprouver, 53. — Uniformes qu'il introduit dans ses troupes, 83. — Commandement dont il est chargé dans la bataille contre Bayezid, 90. — Acharnement qu'il met à poursuivre Souleiman, fils aîné de Bayezid, 105. — Sa conduite envers la ville de Brousa, *ibid.* et *suiv.* — Comment il traite les villes de Nicée et de Kemlik, 107. — Pays qu'il ravage, 108. — Princesse qu'il épouse, *ibid.* — Sa mort; deuil qu'elle répand, 119 et *suiv.* — Funérailles de ce prince, 120.

**MOHAMMED-SULTAN** (frère d'Osman I<sup>er</sup>). — Mérite de ce prince; est mis à mort; pourquoi? tome VIII, 270 et *suiv.*

**MOHAMMED-TSCHELEBI**. — *Voy. MOHAMMED I<sup>er</sup>.*

**MOHAMMED-TSCHELEBI** (astronome et astrologue ottoman). — Époque de sa mort; mérite des ouvrages dont il est l'auteur, tome IX, 164.

**MOHAMMED-TSCHELEBIZADÉ**. — Comment il est surnommé; mission dont il est chargé à Paris, tome XIV, 29; 110 et à la note. — Ordre qu'il exécute au Caire lors de la rébellion de Tscherkès-Mohammed, 165. — Utilité pour l'empire des connaissances spéciales recueillies par lui en France, 195.

**MOHAMMED-TSCHERKÈS**. — *Voy. TSCHERKÈS-MOHAMMED.*

- MOHAMMED - TSCHERKESE** (ancien écuyer de Mourad IV). — Ville dont il avait été gouverneur; est nommé grand-vizir, tome IX, 27.
- MOHIYEDDIN IBN-AL-ARABI** (scheikh). — Lieu où il a son tombeau; hommage que lui rend Sélim; détails biographiques sur ce personnage, tome IV, 297 et *suiv.* — Ouvrages dont il est l'auteur, 455 et *suiv.*
- MOKANNA** (chef de secte). — Époque où il répand sa doctrine; en quoi elle consistait, tome II, 187.
- MOKLIA** (ville du Péloponèse). — Détails sur le siège qu'elle subit de la part de Mohammed II, tome III, 48 et *suiv.* — Eclaircissements sur cette place, 385.
- MOLDAVIE**. — Depuis quand ce pays reconnaissait la souveraineté de la Porte, lorsque Souleïman résolut de faire la guerre à son prince? tome V, 288. — Est livré aux intrigues d'aventuriers étrangers et à l'avarice des vizirs, tom IX, 160 et *suiv.* — Innovation qui a lieu dans cette contrée, tome XIII, 155.
- MOLDOWANDJI ALI-PASCHA**. — *Voy.* ALI MOLDOWANDJI-PASCHA.
- MOLLA-ALI** (juge d'armée de Roumilie). — Idée de son caractère, tome VIII, 270.
- MOLLARD** (baron de; plénipotentiaire de l'empereur d'Autriche). — Son arrivée à Constantinople; objet de sa mission, tome VIII, 245. — Prince auquel il fait donner la principauté de Valachie, 246.
- MONASTÈRES OTTOMANS**. — Leur multiplicité, tome I, 204. — Noms des ordres qui existaient avant la fondation de l'empire ottoman; ordres qui se sont établis après, *ibid.*; 395 et *suiv.* — Détails sur quelques-uns d'entre eux, 204 et *suiv.*
- MONNAIES**. — Leur valeur comparée à différentes époques chez les Turcs, tome II, 474 et *suiv.*; tome III, 435; tome IV, 421; 422; tome V, 443; tome VI, 497. — Date de la première altération de la monnaie égyptienne, 213. — Sa valeur, 511 et *suiv.* — Altération de la monnaie à Constantinople; troubles qu'elle occasionne, tome VII, 235 et *suiv.*; 240. — Détails sur leur valeur intrinsèque pendant le seizième siècle et la première moitié du dix-septième, 410 et *suiv.* — Leur valeur nominale sous Mohammed III, tome VIII, 48. — Nouvelle altération qu'elles subissent sous Mohammed IV, tome X, 272; 378. — Leur altération à différentes époques en Turquie, tome XII, 194; 311 et 501. — Rareté des monnaies d'or et d'argent, 310. — Avec quelle monnaie devaient se payer les impôts? 311. — Monnaie de cuivre répandue sur la surface de l'empire par l'Albanie, *ibid.* — Ses différentes valeurs; changement qu'y apporte le grand-vizir Kœprilü - Moustafa, *ibid.* — Modifications que le sultan Moustafa II leur fait éprouver, 408, 409 et à la note. — Innovation introduite relativement aux ducats par le gouverneur du Kaire Ismail-Pascha, 434. — Nouveaux réglemens qui les régissent sous Ahmed III, tome XIV, 185. — Amélioration qu'elles subissent sous Mahmoud I<sup>er</sup>, 278; 304 et *suiv.* — Règlement que ce prince rend à leur sujet en 1744, tome XV, 76 et à la note. — Cours qu'elles avaient alors, 357. — Détails sur celles qui ont cours aujourd'hui à Constantinople, tome XVI, 403 et *suiv.* — Modification que Moustafa III leur fait subir, 290.
- MONTAGNE**. — Époque où il en surgit une nouvelle à Pozzuolo, tome V, 310.
- MONTECUCCOLI** (feld-maréchal autrichien). — Secours qu'il se propose d'envoyer à la forteresse de Neu-hœusel assiégée par les Ottomans en 1663, dans la guerre dirigée par eux contre la Hongrie, tome XI, 143. — Prend le commandement de l'armée impériale; détails sur les opérations qu'il dirige contre les Turcs, 172 et *suiv.*; 177 et *suiv.*

- Sa conduite dans la bataille de Saint-Gothard, 184 et *suiv.*
- MORALI** (defterdar sous Mohammed IV). — Personnage auquel il donne sa voix pour le grand-vizirat, tome X, 352. — Indisposition que montre pour lui le grand-vizir Ipschir, 355. — Proposition qu'il fait au sultan contre ce personnage, 356. — Sa destitution; son emprisonnement, 364. — Lieu où il est envoyé en exil; sort qu'il subit, 366.
- MORALI-ALI DE KANDIE** (gouverneur d'Égypte). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité; intelligence secrète qu'il a avec le rebelle Tscherkesbeg, tome XIV, 163 et *suiv.* — Sa révocation, 165.
- MORÉE.** — Époque où elle est enlevée aux Ottomans par Morosini, tome XII, 253. — Événements survenus dans cette contrée, 380. — Est donnée à Venise par le traité de paix de Carlowicz, 449.
- MORLAQUES.** — Ce qu'on appelait ainsi, tome VI, 109.
- MOROSINI** (François; capitaine-général de la république de Venise). — Sa conduite pendant le siège de Candie, tome XI, 308 et *suiv.* — Récompense que lui décerne la république, 309. — Attaque générale qu'il concerta contre les Turcs, avec les commandants des escadres alliées, 323 et *suiv.* — Effet de sa mésintelligence avec le duc de Noailles pour les armes de la république, 324 et *suiv.* — Attentions que le grand-vizir lui a pour lui, 327. — Fonctions qu'il avait déjà exercées lorsqu'il fut nommé capitaine-général de la république, en 1684, tome XII, 160. — Descente qu'il effectue dans l'île de Santa-Maura, 161 et *suiv.*; et à la note. — Succès de ses armes contre Coron et plusieurs autres villes du district de Maina, 219 et *suiv.* — Ses exploits sur la côte d'Albanie, 221. — Détermine la victoire lors du siège de Napoli en 1686; récompense qu'il reçoit du sénat, 225. — Suite de ses opérations dans l'année suivante, 226 et *suiv.* — Honneurs et surnom qui lui sont décernés, 228. — Enlève la Morée aux Ottomans, 253; gouvernement qu'il y établit, *ibid.* — Est nommé doge de Venise, *ibid.* — Échec qu'il subit dans la campagne de 1688, contre Selanik et Candie, 271. — A quoi se réduisent ses efforts contre Malvoisie, 300.
- MOROSINI** (Girolamo; amiral de la flotte vénitienne). — Vaine tentative qu'il fait pour joindre la flotte ottomane pendant le siège de Canée, tome X, 103.
- MOSCOU** (ville de Russie). — Pillage qu'elle subit de la part des soldats de Timour, tome II, 41.
- MOSES GOLENTO** (compagnon d'armes de Scanderbeg). — Appui qu'il prête à celui-ci pour affranchir l'Épire de la domination des Turcs, tome II, 342 et *suiv.* — Sa défection, tome III, 64 et *suiv.* — Proposition qu'il fait à Mohammed II, 65. — Résultat de son expédition contre Scanderbeg; pardon qu'il reçoit de ce prince, *ibid.* — Sort que Mohammed lui fait subir, 124.
- MOSLIM** (gouverneur d'Haleb). — Son origine; cause de la guerre qu'il fait à Souleiman, tome I, 27 et *suiv.* — Sa mort, 28.
- MOSQUÉES.** — Descriptions des parties dont se compose chaque grande mosquée, tome III, 428. — Historique de celle de Nicée, tome I, 142 et *suiv.* — Détails sur la Mosquée de Brousa, tome II, 201 et *suiv.*; 475 et *suiv.* — Ce qu'était auparavant celle de Damas; détails sur ce magnifique édifice, tome IV, 289 et *suiv.* — Lieu où est située celle d'Ahmed; époque de sa fondation; idée de ce monument, tome VIII, 171 et *suiv.* — Ville où s'élevait la mosquée des mille et une colonnes; prophétie qui s'attachait à elle; célébrité dont elle jouissait, tome IX, 145 et *suiv.* — Inauguration de celle de *Nouri-Osmani*; caractère de son architecture, tome XV,



- 296 et *suiv.* — *Voy.* TABLEAU DESCRIPTIF ET HISTORIQUE DES MOSQUÉES DE CONSTANTINOPLE, tome XVIII, 1 et *suiv.*
- MOSSOUL (capitale de la province Rebia). — Détails et particularités sur cette ville, tome IV, 248 et *suiv.* — Siège qu'elle soutient contre Nadirscha, tome XV, 70 et *suiv.*
- MOTS TURCS. — Vocabulaire de ceux employés dans cette histoire, tome XVII, 219 et *suiv.*
- MOUBAREK-GHIRAÏ. — *Voy.* GHIRAÏ-MOUBAREK.
- MOUBAREZEDDIN-MOHAMMED (second prince de la dynastie des Mozaffer). — Contrée qu'il gouvernait, tome I, 224. — Origine et fin de sa dynastie, *ibid.*, 402. — Peuples avec lesquels il est en guerre, 225.
- MOUCHOIR (jeter le). — Éclaircissement sur l'idée qu'on se fait de cet usage dans le harem impérial, tome XIV, 71 et *suiv.*
- MOUDJEWÉZÉ. — Turban de cérémonie, tome IV, 126.
- MOUËYEDDIN (légiste ottoman). — Détails sur ce personnage, tome IV, 131; 413.
- MOUEZINS. — Fonctions qu'ils remplissent, tome II, 354 et *suiv.*
- MOUEZINZADÉ-ALI. — *Voy.* ALIZADÉ.
- MOUFTI. — Importance de cette charge dans l'ordre judiciaire, tome III, 310 et *suiv.*; 431.
- MOUHIYEDDIN-KAFIEDJI (philologue ottoman). — Détails sur ce personnage, tome II, 212 et *suiv.*; 479. — Ouvrages dont il est l'auteur, 479 et *suiv.*
- MOHSINZADÉ ABDOULLAH-PASCHA (grand-vizir). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité, tome XIV, 379 et *suiv.* — Détails à son sujet, 380. — Démarche qu'il fait auprès du cardinal Fleury, pour demander l'intervention de la France, 385 et *suiv.* — Correspondance à ce sujet, 386; 534 et *suiv.* — Quitte son camp à la fin de la campagne pour s'en retourner à Constantinople, 405. — Sa destination, 406.
- MOHSINZADÉ MOHAMMED-PASCHA (gouverneur de Koutah). — Reçoit l'ordre de retourner dans son gouvernement malgré sa parenté avec le sultan, tome XVI, 39; 106. — Est nommé grand-vizir, 110. — Son arrivée à Constantinople; détails à son sujet, 134 et *suiv.* — Événements qui marquent le début de son administration, 137 et *suiv.* Assiste à la cérémonie de la première leçon du prince Sélim, 141. — A quoi il devait de se maintenir dans son poste, 163; 164. — Sa révocation; cause à laquelle elle est attribuée, 179 et *suiv.* — Lieu où il est exilé, 180. — Est chargé de défendre la Morée, 249. — Reçoit l'ordre de se rendre à Widin, 288. — Sa conduite dans la guerre contre les Russes en 1771; 295 et *suiv.* — Son rappel au grand-vizirat, 305 — Réformes par lesquelles il commence sa nouvelle administration, *ibid.* — Détails sur la continuation de la campagne dont il prend la direction, 306 et *suiv.* Négociations avec Romanzoff, au sujet d'une suspension d'armes, 314 et *suiv.* — Manière dont il reçoit le plénipotentiaire d'Autriche et de Prusse, chargés d'offrir leur médiation au congrès de Fokschan, 321. — Lettre que lui écrit Romanzoff, exprimant le regret de voir la rupture des négociations, 329. — Mission dont il charge Wassif auprès du généralissime, *ibid.* — Satisfaction qu'il éprouve du résultat obtenu, 334 et *suiv.* — Objet des lettres que lui adresse le feld-maréchal russe; ouverture d'un nouveau congrès à Bukarest, 336 et *suiv.* — Plénipotentiaire qu'il nomme à ce sujet, *ibid.* — Prudence dont il fait preuve à la veille de la rupture des négociations, 344. — Marche vers la frontière à la reprise des hostilités, 358. — Opérations qui marquent

- cette campagne, *ibid.* et *suiv.* — Alarme que lui fait éprouver la nouvelle de l'approche des Russes, 365. — Manière dont il accueille les propositions de Roumanzoff, transmises par les ambassadeurs d'Autriche et de Prusse, 382. — Rentre de nouveau en campagne; Détails sur les opérations qu'il dirige, 383 et *suiv.* — Situation difficile où il se trouve; parti auquel il se décide, 390 et *suiv.* — Traité de paix conclu par son intervention à Kainardjé entre la Russie et la Porte, 392 et *suiv.* — Jugement porté sur lui à cette occasion, 397. — Sa révocation; sa mort, *ibid.*
- MOUKATA.** — Institution qu'on appelle ainsi; à qui elle est due, tome III, 139 et *suiv.*
- MOULAI ABDOLMÉLEK** (schérif de Fez). — Son origine; lutte qu'il soutient contre son compétiteur Mohammed Almostanssar; sa victoire, tome VII, 54 et *suiv.* — Résultat qu'elle a pour lui, 55.
- MOULAI HASAN** (empereur de Maroc). — Ambassade qu'il envoie à la Porte; prétendu prince qu'il fait conduire auprès d'Ahmed III; résultat qu'a cette démarche, tome XIII, 202 et *suiv.*
- MOULEI-HASAN** (sultan de Tunis). — Dynastie à laquelle il appartenait, tome V, 246. — Idée du caractère de ce prince, 247. — Est détrôné; par qui? *ibid.* — Tentative infructueuse qu'il fait pour reprendre Tunis à Khaïreddin; secours qu'il implore de Charles-Quint à ce sujet, 248; 250. — Traité d'alliance qu'il conclut avec ce prince, 254 et *suiv.*
- MOULIN A POWDRE.** — Résultat de l'explosion de celui de Constantinople, tome XII, 438. — Lieu où le nouveau se trouve placé, 439.
- MOENIB AHMED** (reis-efendi). — Mission dont le charge le grand-visir Mouhsinzadé auprès du feld-maréchal Roumanzoff, tome XVI, 391. — Traité de paix entre la Russie et la Porte auquel il participe, 392 et *suiv.*
- MOURAD** (corsaire célèbre). — Détails biographiques sur ce personnage, tome VI, 186.
- MOURAD I<sup>er</sup>** (fils d'Ourkân). — Age auquel il est nommé gouverneur de Sultan-Ceni, tome I; 145. — Changement qu'apporte dans sa vie la mort de son frère et de son père; projets de conquêtes qu'il rêve dès son avènement au trône; causes qui l'obligent à en ajourner l'exécution, 213 et *suiv.* — S'empare de la ville d'Angora, 214 et *suiv.* — Ordonnance qu'il rend relativement à la dignité de juge de Bronsa, 217. — Réforme qu'il fait dans les membres de son conseil, *ibid.* et *suiv.* — Ses conquêtes en Europe, 218 et *suiv.* — Ville qu'il choisit pour sa résidence, 222. — Établit une taxe sur les esclaves, 223 et *suiv.* — Conclut un traité de paix avec l'empereur grec, 225. — Événement qui le rappelle en Europe, *ibid.* et *suiv.* — Mosquée et couvent qu'il érige; dans quel but? 228 et *suiv.* — Autres constructions qu'on lui doit, 229 et *suiv.* — Premier traité conclu par lui avec une puissance chrétienne, 230 et *suiv.* — Manière dont il signe l'acte, 231. — Preuves de son ignorance, *ibid.* — Célèbre la circoncision de ses trois fils, 233. — Époque où il fixe sa résidence à Andrinople, *ibid.* — Suite qu'il donne à ses conquêtes, 234 et *suiv.* — Repasse en Asie, 235. — Villes dont il se rend maître en Europe, 238 et *suiv.* — Circonstance qui lui fait modifier la coiffure; sa mise, 240. — Son portrait, 408. — Forme le dessein de soumettre les princes slaves ou valaques, 241. — Ses conquêtes, *ibid.* et *suiv.* — Affaires d'administration dont il s'occupe, 243 et *suiv.* — Alliance qu'il forme avec le prince de Kermian; dans quel but? 244 et *suiv.* — Conspiration que son fils Saoudji

trame contre lui; punition qu'il lui inflige ainsi qu'à ses complices, 255 et *suiv.* — Conduite généreuse qu'il montre envers Emmanuel Paléologue, 260. — Campagne entreprise par lui contre Karaman, 265 et *suiv.* — Résultat qu'elle a, 268. — Révolte de la population serbienne contre lui, 269 et *suiv.* — Guerre qu'il entreprend à cette occasion, 270 et *suiv.* — Détails sur la bataille livrée par lui à l'armée coalisée du kral de Serbie dans la plaine de Kassova, 281 et *suiv.* — Assassinat dont il est victime, 284. — Sa mort, 285. — Lieu où ses restes sont déposés, 290. — Appréciation de sa personne, *ibid.*

MOURAD II (fils de Mohammed I<sup>er</sup>). — Mission dont son père le charge à l'âge de douze ans, tome II, 184. — Succès qu'il obtient, *ibid.* et *suiv.* — Dispositions de son père en sa faveur, 196. — Détails sur son avènement au trône, 200; 217 et *suiv.* — vicissitudes de son règne, 217 à la note. — Ses frères, 482. — Princes avec lesquels il passe un traité de paix, 218. — Message qu'il reçoit de l'empereur de Constantinople; sa réponse, 219. — Mission dont il charge Bayezid-Pascha contre les envahissements de Moustafa, 221. — Négociations qu'il entame avec Manuel, Paléologue; cause qui en amène la rupture, 224. — Son alliance avec les Génois, *ibid.* — Dispositions qu'il fait pour attaquer Moustafa, 227 et *suiv.* — Moyen dont il se sert pour affaiblir l'armée de son ennemi, 228 et *suiv.* — Ses succès, 231. — Secours qu'il reçoit du podestat de la nouvelle Phocée, pour atteindre Moustafa en Europe, 232 et *suiv.* — Comment il récompense ses services, 234. — Supplice auquel il condamne Moustafa, *ibid.* — Préparatifs qu'il fait pour se venger de Manuel Paléologue, 235; 484. — Met le siège devant Constantinople, 237. —

Détails à ce sujet, *ibid.* et *suiv.* — Cause qui l'oblige à lever le siège, 241 et *suiv.* — Passe en Asie pour combattre le nouveau prétendant, 243 et *suiv.* — Supplice auquel il le condamne, 245. — Prince contre lequel il fait la guerre en Asie, *ibid.*; 246. — Succès de ses généraux en Europe, 245; 246. — Comment il atténue la puissance de ses vizirs; châtement qu'il inflige à Aouz-Pascha; pourquoi? 247 et *suiv.* — S'occupe des préparatifs de ses noces avec la fille du prince de Sinope; fêtes brillantes données à cette occasion; mariage qu'il célèbre en même temps, 248 et *suiv.* — Princes avec lesquels il conclut des traités de paix; 249. — Présents qu'il échange avec Sigismond. *ibid.* et *suiv.* — Entrepren de châtier la rébellion de Djouneid, 250; 252 et *suiv.* — Vengeance qu'il en tire, 255. — But de son retour en Asie; ambassades qu'il reçoit à Ephèse; alliance et traité de paix qu'il conclut; pourquoi il excepte Venise, 256. — Fait respecter sa puissance dans la province de Tekké, 257. — Sa conduite envers les fils du prince de Karamanie, 258. — Réception brillante qu'il fait au prince de Kermian, 263. — Avantage qu'il en retire, 264. — Succès de ses armes en Serbie, 265. — Ses projets contre Thessalonique, 266 et *suiv.* — Siège qu'il fait de cette place, 268 et *suiv.* — Modification qu'il lui fait subir, 273 et *suiv.* — Epoque où il devient maître de Yanina, 282; 490. — Extension de sa puissance dans l'Albanie, 283. — Cause qui le détermine à renouer des relations d'amitié avec la Hongrie, 286. — Motif de la guerre entre Ibrahimbeg et lui, 287 et *suiv.* — Comment il la termine, 288. — Vengeance qu'il tire de la politique astucieuse de Sigismond, 289. — Célébration de ses noces avec la fille de Brankovich, 290. — Expédition qu'il en-

treprend contre ce prince et contre le voïevode de Valachie, 290. — Idée de sa politique, 293. — Ce qui le détermine à mettre le siège devant Belgrade, *ibid.* — Revers que lui font éprouver les Hongrois sous la conduite d'Hunyade, 295 et *suiv.* — Parti auquel il se décide dans les difficultés de sa position, 300 et *suiv.* — Appréciation de son caractère, 302 et *suiv.*; 497 et *suiv.* — Age auquel il abdique la puissance en faveur de son fils, 304. — Lieu où il se retire, 305. — Retour de Mourad en Europe pour combattre l'armée hongroise après la violation du traité; position qu'il prend à Warna, 310. — Conduite du sultan pendant la lutte, 312 et *suiv.* — Réflexion qu'il fait en parcourant le champ de bataille après le combat, 314. — Tête qu'il envoie au gouverneur de Brousa en témoignage de sa victoire, *ibid.* et *suiv.* — Lieu où il se retire après avoir résigné une seconde fois le pouvoir, 315. — Circonstance qui le rappelle de nouveau sur le trône, 316 et *suiv.* — Emploi qu'il fait de la puissance, 318. — S'empare d'Hexamilon, 322. — Ville sur laquelle il se dirige, 326. — Siège qu'il en fait, 331 et *suiv.* — Résultat de son expédition dans le Péloponèse, 332. — Armée qu'il recrute pour s'opposer aux envahissements d'Hunyade, 333. — Détails sur la bataille de Kossova, 334 et *suiv.*; 503. — Victoire qu'il remporte, 336 et *suiv.* — Campagnes entreprises par le sultan contre Scanderbeg; résultat qu'elles ont, 347 et *suiv.* — Est appelé à régler l'ordre de succession au trône de Byzance, 351. — Princesse à laquelle il marie son fils, *ibid.* — Sa mort, 352. — Appréciation de Mourad, *ibid.* et *suiv.* — Établissements, constructions, édifices dont il a embelli plusieurs villes de son empire, 353 et *suiv.* — Détails sur l'organisation qu'il avait

introduite dans son camp et dans son armée, 356 et *suiv.* — Personnages distingués dans les sciences de la loi sous son règne, 360 et *suiv.* — Poètes qu'on cite à cette époque, 511 et *suiv.*

MOURAD III. — Considérations sur son règne, tome VII, 2 et *suiv.* — Personnages qui exercent sur lui une grande influence, 4 et *suiv.*; 20 et *suiv.* — Idée de son tempérament voluptueux, 10. — Portrait moral et physique de ce prince, 12 et *suiv.*; 14; 380 et *suiv.* — Son entrée à Constantinople, 15. — Premier ordre qu'il prescrit en arrivant, *ibid.* — Hommages que lui rendent les grands de l'empire, 16. — Interprétation que les agas des eunuques donnent aux paroles qu'il prononce dans le harem; *ibid.* — Honneurs funèbres rendus par lui aux âmes de son père et de ses frères; présents d'avènement distribués de sa part aux troupes et aux dignitaires, 17. — Lieu où il est solennellement ceint de l'épée, 18. — Défend l'usage du vin; à quelle occasion? retire son ordonnance; pourquoi? 22. — Relations diplomatiques qu'il a avec Venise, la France, la Pologne, la Transylvanie, l'Autriche, etc., 23 et *suiv.* — Violences auxquelles sont exposés les drogman des puissances étrangères dans le commencement de son règne, 31 et *suiv.* — Coup d'œil sur l'origine des premiers dignitaires de l'empire employés sous lui, 32 et *suiv.* — Titre qu'il s'arroge sur le roi de Pologne, 43 et *suiv.* — Trêve conclue par lui avec Philippe II, 51. — Relations qu'il établit avec l'Angleterre, *ibid.* et *suiv.* — Observatoire dont il ordonne la construction, 56. — Le fait démolir; pourquoi? *ibid.* — Est sollicité à saisir en main le pouvoir confié à son grand-vizir, 57. — Réception qu'il fait à l'ambassadeur persan Tokmakhan, 68 et *suiv.* — Est sollicité à faire la guerre con-

tre la Perse, 75. — Ordre qu'il donne à Moustafa pour assurer sa puissance sur les frontières de cette partie de son empire, 95. — Coup d'œil sur les intrigues de sa cour, 125 et *suiv.* — Occupations et amusements qu'il aimait, 130. — Mesures prises par lui en faveur des bonnes mœurs, 133. — Nature de ses relations extérieures à l'époque de la circoncision de son fils Mohammed, 135 et *suiv.* — Récit des fêtes ordonnées par lui à cette occasion, 146 et *suiv.* — Présents qu'Ibrahim lui offre en revenant de Syrie, 171 et *suiv.* — Etat de ses relations avec l'Autriche, à partir de 1584, 176 et *suiv.* — *Id.* avec la Pologne, depuis 1582, 184 et *suiv.* — *Id.* avec la Russie, depuis 1584, 188 et *suiv.* — Navire gigantesque qu'il fait construire à Constantinople, 201. — Traité de paix qu'il conclut avec la Perse, en 1590, 223 et *suiv.* — Ses prétentions à la souveraineté du royaume de Pologne; preuves, 253 et *suiv.*; 415 et *suiv.* — Etat de ses relations avec la Russie en 1593, 255. — Fait la guerre contre l'Autriche dans la même année, 267 et *suiv.* — Evénements qui ont lieu dans la capitale et les provinces de son empire dans les dernières années de son règne, 277 et *suiv.* — Epoque de sa mort; détails à ce sujet, 281 et *suiv.* — Appréciation de son caractère et de son esprit, 283; 286 et *suiv.* — Constructions et fondations dont il est l'auteur, *ibid.* et *suiv.* — Poètes qui se distinguent sous lui, 284 et *suiv.* — Particularités de son règne, 287 et *suiv.*

**MOURAD IV** (fils aîné d'Almed). — son avènement au trône, tome VIII, 361. — Portrait physique de ce prince, tome IX, 1 et *suiv.* — Sultane sous la tutelle de laquelle il commence à régner, 2. — Circonstances qui accompagnent son avènement, *ibid.* et *suiv.*; 5. — Comment il est caractérisé, *ibid.* — Si-

situation de l'empire sous lui, 27 et *suiv.* — Manière dont il manifeste sa mauvaise humeur contre Hafiz-Pascha lors de l'insuccès de l'expédition de Bagdad, 81. — Craintes que lui fait éprouver l'irritation des sipahis et des janissaires contre Gourdji-Mohammed, 83. — Réforme qu'il fait de plusieurs abus introduits à Constantinople, 85. — Fortifications dont il ordonne l'achèvement à l'embouchure du Bosphore dans la Mer-Noire; pourquoi? 90. — Manière dont il récompense les succès obtenus par le grand-vizir Khosrew, sur Abaza, 104. — Ses rapports avec Gabriel Bethlen, prince de Transylvanie, 117 et *suiv.* — Diplôme qu'il accorde à Catherine de Brandebourg au sujet de la survivance du trône de Transylvanie, 122. — Portrait physique et moral de Mourad, 126 et *suiv.* — Maladie qui menace sa jeunesse, 128. — Danger qu'il court un jour d'orage à Constantinople, 155 et *suiv.* — Reconstruit la Kaaba, 158. — Craintes que lui inspire la rébellion des sipahis au sujet de la destitution du grand-vizir Khosrew, 170 et *suiv.* — Résolution qu'il prend au sujet de ce personnage, 173 et *suiv.* — Nouvelle rébellion qui en est la suite, 176 et *suiv.* — Est menacé de la déposition; personnages qui l'empêchent, 179. — Ordonne l'exécution de Redjeb-Pascha, 181 et *suiv.* — Conséquence que cette conduite a pour sa puissance, 183 et *suiv.* — Actes par lesquels il commence l'ère de sa tyrannie, 184 et *suiv.* — Décrète la suppression des cafés après l'incendie de Constantinople; pourquoi? 208. — Proscrit le tabac sous peine de mort, 209. — Rigueur avec laquelle il fait exécuter ses ordonnances, *ibid.* et *suiv.* — Accompagne l'armée vers les frontières de Perse, 214. — Exécutions qui marquent son passage, *ibid.* et *suiv.* — Motif de son retour rapide

à Constantinople, 217 et *suiv.* — Sa conduite dans cette circonstance, 218 et *suiv.* — Effets de sa tyrannie, 220 et *suiv.* — Audience qu'il donne à l'ambassadeur de Wladislas, roi de Pologne; rudesse avec laquelle il le traite, 231 et *suiv.* — Presse les préparatifs de guerre contre la Pologne, 232. — Époque où il entre en campagne; 233. — Son retour à Constantinople, 235. — Nouvelle ordonnance contre le vin; comment il traitait les buveurs, *ibid.* — Ratification qu'il donne à une nouvelle paix avec la Pologne, *ibid.* — Idée de sa cruauté, 245 et *suiv.* — Étendue de ses excursions pendant les douze premières années de son règne, 253. — Expédition qu'il dirige contre les Persans, 254 et *suiv.* — Exécutions sanglantes qui marquent sa marche à travers son empire, 255 et *suiv.* — Preuves de sa force gigantesque, 258; 274; 327. — Sa manière de vivre à l'armée, 258. — Détails sur cette campagne, 259 et *suiv.* — Siège d'Eriwan, 265 et *suiv.* — Arrêt de mort qu'il prononce contre ses frères, 271. — Suite de l'expédition, 273 et *suiv.* — Reçoit la nouvelle de la naissance d'un fils, 274. — Comment il enfonce la porte de la ville de Djewres, *ibid.* — Son entrée dans Tebriz; sort qu'il fait subir à cette ville, 275. — Ordonne la retraite de l'armée, 276. — Éprouve une attaque de goutte à Diarbekr, 277. — Son entrée triomphale à Constantinople, 278. — Ordre qu'il prescrit au kâimakam de la capitale à cette occasion, 279. — Ordonnance promulguée par lui à cette époque, au sujet des habitants de Kaissariyé et des autres provinces asiatiques, établis à Constantinople, *ibid.* et *suiv.* — Classes de personnes sur lesquelles il étend sa tyrannie, 280 et *suiv.* — Rapprochement du caractère de Mourad avec celui de Tibère, 298. — Personnages qu'il livre au supplice.

303 et *suiv.* — Ses projets de réforme relativement aux janissaires, 304. — Fait périr un de ses frères; pourquoi? 309. — Nouvelle expédition contre Bagdad, 309 et *suiv.* — Sa conduite envers son médecin, 319 et *suiv.* — Époque où il dresse ses tentes sous les murs de Bagdad, 329. — Détails sur le siège de cette ville, 331 et *suiv.* — Ordonne le massacre général des Persans; pourquoi? 343 et *suiv.* — Lettre qu'il écrit au schah Safi-Behadir, 345 et *suiv.* — Son entrée triomphale à Constantinople, 349 et *suiv.* — Paix conclue avec la Perse, 350; 357. — Attaque de goutte dont il est tourmenté; inquiétude qu'on a pour ses jours, 363; 380. — Débauche à laquelle il se livre pour fêter son rétablissement, *ibid.* et *suiv.* — Conséquence qu'elle a pour sa santé, 382. — Idées sombres et sanguinaires qui le préoccupent dans sa maladie, *ibid.* et *suiv.* — Sa mort; son portrait moral et physique, 384 et *suiv.*; 410. — Évaluation du nombre des victimes sacrifiées par ses ordres; nom et rang des plus célèbres, 389; 411 et *suiv.* — Goût qu'il avait pour les chevaux; son luxe à ce sujet, 389 et *suiv.* — Influence et portraits de sa mère et de son épouse, 393; 419. — Appréciation de son influence sur l'empire, 393 et *suiv.*; 420 et *suiv.*

MOURAD-PASCHA (beglerbeg du Diarbekr). — Entrevue diplomatique qu'il a avec les plénipotentiaires impériaux, tome VIII, 74. — Mission dont il est chargé pour négocier la paix; lettre qu'il répond aux stipulations des plénipotentiaires impériaux, 77; 385 et *suiv.* — Son élévation au grand-vizirat, 103. — Lettre qu'il reçoit d'Ahmed 1<sup>er</sup> à cette occasion, 104. — Comment il était surnommé, *ibid.* — But qui le préoccupe dès qu'il est grand-vizir, 112. — Relation de sa campagne contre les rebelles d'Asie, 116 et

- suiv.* — Traits qui le caractérisent et justifient chez lui le surnom d'*Épée de l'empire* et de *Restaurateur de la royauté*, 134 et *suiv.* — Ses réponses aux hattischérifs du sultan, 138 et *suiv.* — Époque où il fait son entrée solennelle à Constantinople, 140. — Manière dont il est accueilli par Ahmed, *ibid.* — Nouvelles négociations reprises par lui avec l'Autriche, 142. — Copie d'une lettre qu'il écrit à l'archiduc Mathias à ce sujet, 403 et *suiv.* — Ruse dont il se sert pour anéantir les rebelles Mousselli-Tschaousch et Yousouf-Pascha, 154 et *suiv.* — Châtiment cruel qu'il destine à Etmejjizadé, 160. — Vengeance qu'il tire de ceux qui le privent d'exécuter son projet, 162. — Son départ pour la campagne de Perse; détails sur cette expédition, 174 et *suiv.* — Manière dont il se conduit envers Nassouh-Pascha, 176 et *suiv.* — Sa mort; lieu de sa sépulture, 177. — Appréciation de son mérite, *ibid.*
- MOURAD - PASCHA.** — *Voy. KARA-MOURAD.*
- MOURTEZA-EFENDI (moufti).** — Son élévation dans cette dignité, tome xv, 206. — Lettre que lui écrit le sultan à cette occasion, *ibid.* et *suiv.* — Question qui lui est soumise au sujet des alliances de la Porte avec les infidèles; réponse qu'il fait, 241 et *suiv.* — Sa révocation lors de l'avènement d'Osman III, 275.
- MOURTEZA-KOULIKHAN (ambassadeur du schah de Perse).** — Particularités qui distinguent son entrée solennelle à Constantinople; détails sur sa réception par le grand-vizir, tome xiv, 79 et *suiv.*
- MOURTEZA - PASCHA (grand-écuyer d'Ibrahim).** — Son caractère; personnage qu'il remplace dans le gouvernement d'Ofen, tome ix, 119. — Concours qu'il prête à Bethlen dans son expédition contre le palatinat de la Neutra, *ibid.* — Conspire la perte du kapitan-pascha Hasan; sa fuite, 163. — Est rappelé à Constantinople; mariage qu'il fait, 236. — Reprend le gouvernement d'Ofen, tome x, 136. — Sa nomination à celui de Bagdad; sa mort, 140. — Son origine; détails à son sujet, 199.
- MOURTEZA-PASCHA (beglerbeg d'Erzeroum).** — Femme à qui il est marié; influence à laquelle il doit le gouvernement de Bagdad, tome x, 332. — Tribu qui se révolte contre lui, 376 et *suiv.* — Manière dont il se conduit dans son gouvernement de Haleb, 377. — Ordre qu'il reçoit contre Abaza, tome xi, 41. — Commandement qui lui est confié dans cette expédition, 57. — Défaite qu'il éprouve, *ibid.* — Confiance que cet échec lui vaut de la part du grand-vizir; ruse au moyen de laquelle il parvient à se rendre maître des rebelles, 58 et *suiv.* — Massacre qu'il en fait, 60. — Récompense que le sultan lui envoie, 61. — Son exil en Crète; rébellion qu'il cherche à exciter; sort qu'il subit, 126.
- MOURTEZA-PASCHA (beglerbeg de Tirlhala).** — Négociations dont il est chargé par Ahmed-Pascha, auprès de Nadirschah, tome xv, 83 et *suiv.* — Part qu'il prend dans la guerre contre ce prince, 84 et *suiv.*
- MOURTEZA-PASCHA (gouverneur d'Ocsakov).** — Traité qu'il conclut avec la Pologne, tome ix, 161 et *suiv.* — Récompense dont le sultan l'honore, 162. — Gouvernement dont il est investi; est chargé de l'arrêt de mort de Khosrew, 174. — Comment il s'acquitte de sa mission, *ibid.* et *suiv.* — Princesse qu'il épouse, 176. — Fortifications élevées par lui à Mossoul, 212. — Lieu où il rassemble l'armée ottomane pendant les hostilités avec la Perse, *ibid.* — Est rappelé à Constantinople, 215. — Fonctions qu'il remplit au camp pendant l'expédition de Mourad IV contre la Perse, 259. — Ferman de mort qu'il obtient contre Khalil-Pascha; pourquoi? 260 et *suiv.* — Participe au siège d'Eriwan sous les

- ordres du sultan, 267 et *suiv.* — Est investi du gouvernement de cette ville, 272. — Siège qu'il soutient contre les Persans, 286. — Sa mort, 287.
- MOUSA** (fils de **TSCHANAK-KHAN**). — Actes qui marquent sa vie, tome I, 10.
- MOUSA** (fils de Bayezid, empereur ottoman). — Partage la captivité de son père, tome II, 119, 130. — Faveur que Timour lui accorde au sujet du corps de ce prince, 120. — Provinces qu'il dispute à ses frères après la mort de son père, 121. — Est livré au pouvoir de Mohammed par le prince de Kermian, 131. — Entreprises qu'il propose à Mohammed contre Souleïman, 138. — Fâcheux résultat qu'elle a pour lui, 139 et *suiv.* — Parallèle entre son caractère et celui de Souleïman, 142. — Son apparition subite sous les murs d'Andrinople, 143. — Comment il venge la mort de Souleïman; exemples de sa cruauté, 146 et *suiv.* — Extension de sa puissance, 147. — Siège qu'il met devant Constantinople, 148 et *suiv.* — Princes dont les armées se réunissent contre lui, 150. — Défection qui se met chez ses serviteurs, 151. — Places dont il s'était emparé dès la première année de son avènement, 152. — Détails sur la lutte engagée entre son frère Mohammed et lui, 152 et *suiv.* — Fin de Mousa, 155; 466. — Appréciation de ce prince, 156.
- MOUSAÏD-BEN-SAÏD** (schérif de la Mecque). — Sa destitution; pourquoi? tome XVI, 47. — Plaintes qu'il adresse à Constantinople à ce sujet, *ibid.* et *suiv.* — Sa réintégration, 48.
- MOUSA-KHALIFÉ.** — *Voy.* **MOUSA-TSCHELEBI.**
- MOUSA-PASCHA** (commandant de la marine ottomane). — Flotte qu'il conduit dans le Bosphore; est visité par le sultan Ibrahim, tome X, 104. Place qu'il obtient par le crédit de sa femme Scheckerpara, 109. — Remplit les fonctions de kapitan-pascha lors de l'expédition contre la Crète, 121. — Son entrée en campagne; détails à ce sujet, 123 et *suiv.* — Port dans lequel il se laisse bloquer; sa déposition, 132. — Est nommé grand-vizir; personnage qui fait révoquer cette nomination, 136.
- MOUSA-PASCHA** (gouverneur d'Ofen). — Nombre de fois qu'il est nommé au gouvernement de cette ville; place qui y a conservé son nom, tome X, 22. — Appui qu'il prête à Rakoczy, 64 et *suiv.* — Année de sa destitution, 64, à la note. — Est chargé de la défense d'Azov, 130. — Personnage qu'il va pour remplacer dans le gouvernement de Bagdad; comment il en est traité; circonstance qui le met en possession de son administration, 140. — Rigueur de sa conduite, 141. — Motif qui l'amène à Constantinople; sa captivité; sa mort, 241.
- MOUSA-TSCHELEBI** (favori de Mourad IV). — Irritation que les sipahis manifestent contre lui, au sujet de la déposition de Khosrew-Pascha, tome IX, 169; 176. — Conduite de Redjeb-Pascha envers lui, 177 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 178. — Influence dont il jouissait, 241.
- MOUSSELINE.** — Ville d'où cette étoffe a pris son nom, tome IV, 249.
- MOUSSELLI-TSCHAOUSCH** (chef des rebelles de la Cilicie). — Piège dans lequel Mourad-Pascha cherche à le faire tomber, tome VIII, 154; 158. — Sa mort, 159.
- MOUSLI** (simple janissaire). — Part qu'il a dans la révolte qui renverse du trône Ahmed III, tome XIV, 234; 235. — Son influence, 241. — Sort qu'il subit, 245.
- MOUSLIHEDDIN** (aga des janissaires). — Guet-à-pens que lui tend le grand-vizir, tome X, 165. — Révolte à laquelle il prend part, *ibid.* et *suiv.* — Sa conduite dans cette circonstance, 169 et *suiv.*; 176 et



- suiv.* — Discussion qu'il soutient avec Ibrahim, 180. — Protestation qu'il fait contre le meurtre du sultan, 203. — Comment il est caractérisé, 218.
- MOUSTAFA I<sup>er</sup>** (frère d'Ahmed I<sup>er</sup>). — Est conservé à la vie à l'avènement de son frère; pourquoi? tome VIII, 238. — Monte sur le trône à la mort du sultan; son portrait moral et physique, *ibid.* — Mesures gouvernementales qu'il prend; manière dont il passait son temps, 239. — Sa déposition, 240. — Circonstance qui le rappelle sur le trône, 302 et *suiv.* — Supplique que lui adressent les janissaires, 306 et *suiv.* — Prend possession du trône, 310. — Murmures occasionnés par les présents d'avènement; abus ressuscité à cette occasion, 316. — Preuves d'imbécillité qu'il donne, 321 et *suiv.* — Comment elles sont interprétées, 322. — Vizir qui le fait déposer, 360 et *suiv.* — Sa mort, tome IX, 350.
- MOUSTAFA II.** — Son avènement au trône en 1695; part qu'il prend aux funérailles du sultan Ahmed II; hattichéris qu'il rend, tome XII, 370 et *suiv.* — Faveur qu'il accorde au père d'un enfant extraordinaire ainsi qu'à l'enfant, 382. — Comment il reçoit les plaintes des habitants de Scutari contre leur gouverneur, *ibid.* — Se rend avec son armée à Belgrade, *ibid.* — Passe le Danube et vient camper à Boriza; ordres qu'il donne pour tenir l'armée en éveil, 384. — S'empare de la forteresse de Lugos, 388. — Abolir les milices irrégulières et donne un uniforme aux bostandjis, 389. — Son entrée triomphale à Constantinople, 392. — Comment il apaise la révolte des Arabes à Bassra, 396. — Ses ordres en faveur des pauvres de la Mecque et de Médine; ses ordonnances relatives aux mœurs des bohémiens, 400. — Porte secours à la ville de Temeswar attaquée par le duc de Saxe, 402. — Le force à lever le siège, 403. — Impôts qu'il met sur les tabacs, 407. — Modifications qu'il apporte aux monnaies; tribut qu'il impose aux gunuques noirs, 408 et *suiv.* — Somme qu'il tire de son trésor privé pour payer les marins de la flotte envoyée dans la mer Blanche, 413. — Fait son entrée à Andrinople; ordres qu'il donne pour y réunir les troupes, 415. — Justice qu'il fait du gouverneur du Diarbekr en arrivant à Sofia, *ibid.* et *suiv.* — Détails sur cette campagne dirigée par lui, 416 et *suiv.* — Objets qu'il abandonne dans sa fuite après la perte de la bataille de Zenta, 424 et *suiv.* — Note écrite par lui en réponse aux propositions de l'ambassadeur anglais Paget, 435 et *suiv.*, et aux notes. — Retourne à Constantinople pour la ratification du traité de Carlowicz; détails à ce sujet, tome XIII, 15 et *suiv.* — Traité qu'il signe avec la Russie, 37 et *suiv.* — Distinction qu'il accorde à l'ambassadeur d'Angleterre, 42. — Présent qu'il envoie aux pauvres de la Mecque; détails à ce sujet, 53 et *suiv.* — Troubles qui ont lieu en Asie et en Crimée, 59 et *suiv.* — Fête magnifique qu'il donne pour célébrer la première leçon de son fils Mahmoud, 69 et *suiv.* — Goût qu'il avait pour la chasse, 81. — Mécontentement que cause aux habitants de Constantinople sa résolution de prolonger son séjour à Andrinople, et les dépenses occasionnées par l'ameublement des palais de ses trois filles, 110. — Détails sur les conséquences de la révolte provoquée par les djebedjis, 112 et *suiv.* — Position désespérée où il se trouve, 128. — Est remplacé sur le trône par son frère Ahmed III, 129. — Lieu où il est enfermé, 135. — Sa mort; appréciation de son esprit et de son caractère, 147.
- MOUSTAFA III** (fils d'Ahmed III. — Epoque qui marque sa naissance; fatalité qui s'attache aux princes de

son nom, tome xv, 307 et *suiv.* — Appréciation du premier acte de son règne, tome xvi, 1 et *suiv.* — Cérémonie de la prise du sabre, 3 et *suiv.* — Générosité par laquelle il signale son avènement; est le dernier des sultans qui donne aux troupes le présent d'usage dans cette circonstance, 6. — Puissances auxquelles il envoie des ambassadeurs à l'occasion de son avènement, *ibid.* et *suiv.* — Cours dont il reçoit des lettres de félicitations, 7 et *suiv.* — Traité conclu avec le Danemark, 8. — Punition qu'il inflige au kishara Aboukouf; pourquoi? 16. — Désir qu'il avait de paraître régner par lui-même, 17. — Ordonnances rendues par lui contre le luxe, 18. — Idée de son caractère, *ibid.* et *suiv.* — Monnaie qu'on frappe sous son règne, 25 et *suiv.*; 403 et *suiv.* — Pourquoi on ajoute à son nom dans les prières, le titre de *Ghazi*, 33. — Fêtes qu'il donne en l'honneur de la naissance de son premier enfant, 35 et *suiv.* — Rigidité qu'il mettait à faire observer les lois somptuaires, 36 et *suiv.*; 63. — Protection qu'il accordait aux savants et aux légistes; assemblée d'oulémas qu'il préside; question qu'on y traite, 41 et *suiv.* — Ses promenades mystérieuses dans les rues et les carrefours de Constantinople, 46 et *suiv.* — Son goût pour les constructions, 50; 51 et *suiv.* — Émeraude dont il dote le tombeau du prophète, 51. — Traité d'amitié conclu par lui avec Frédéric II, roi de Prusse, 67 et *suiv.* — Joie qu'il éprouve à la naissance de sa seconde fille et de son premier fils; perte qu'il fait de sa fille aînée, 72. — Coup d'œil sur sa politique extérieure à partir de la mort de Raghîb-Pascha, 114 et *suiv.* — Nouveaux enfants qui lui naissent, 140. — Soins qu'il donne aux travaux occasionnés par le tremblement de terre de 1766, et aux chantiers de marine, 152 et *suiv.* — Ordre qu'il rend relative-

ment aux séances du diwan, 154. — Fermeté qu'il montre dans la direction des affaires, 163 et *suiv.* — Edit qu'il rend au sujet des médecins dans son empire, 170. — Résolution qu'il manifeste contre la Russie, 172 et *suiv.* — Pourparlers qui ont lieu avant la guerre, 173 et *suiv.* — Manifeste communiqué aux interprètes des puissances européennes, 190; 453 et *suiv.* — Cérémonie de l'ouverture de la campagne, 202 et *suiv.* — Circonstance où il prend le titre de *Ghazi*, 217. — Manifeste contre la Pologne, 223; 473 et *suiv.* — Politique qu'il adopte au sujet de cette puissance, 274 et *suiv.* — Alliance proposée par lui à la France, 279. — Coup d'œil sur ses négociations diplomatiques, 311 et *suiv.* — Fait qui prouve la puissance des oulémas et l'impuissance du sultan, 348. — Proclamation adressée par lui aux gouverneurs et aux troupes au sujet de la reprise de la guerre, 355. — Maladie dont il est attaqué, 368. — Colère qu'il éprouve en apprenant les échecs éprouvés par ses armées, 368 et *suiv.* — Trouble que la mort du scheikh Yasin-djizadé jette dans son âme, 369. — Maladie dont il meurt, *ibid.* et *suiv.* — Appréciation de sa personne et de son règne, 370 et *suiv.* — Avait appris le métier de relieur, 371.

MOUSTAFA III (Mosquée du sultan).

— Époque de son achèvement; tombeaux qu'on y voit, tome xviii, 5.

MOUSTAFA. — Patalité qui s'attache à ce nom dans l'histoire de l'empire ottoman, tome xvi, 112 et *suiv.*

MOUSTAFA. — *Voy.* KARA-MOUSTAFA-PASCHA.

MOUSTAFA (favori de Mourad IV). — Son origine; influence dont il jouissait; obtient un arrêt de mort contre Hasan-Pascha, son ancien maître, tome ix, 241. — Haine qu'il nourrit contre Abaza, 249. — Distinction dont l'honneur le sultan, 279. — Durée de son crédit, 393.

- Détails à son sujet, 419; tome X, 22. — Sa mort, 23.
- MOUSTAFA (fils de Kara-Moustafa-Pascha). — Est nommé ambassadeur auprès de la cour de Perse en 1736, tome XIV, 346.
- MOUSTAFA (fils de Mohammed II). — Lettre que lui écrit son père lors de la guerre contre Ouzoun-Hasan, tome III, 146 et *suiv.* — Contenu de celle qu'il adresse à son père après la victoire remportée par lui sur Yousofdjé-Mirza, 149 et *suiv.* — Mission dont Mohammed le charge au retour de sa campagne contre Ouzoun-Hasan, 172. — Etat de santé de Moustafa pendant la guerre contre les princes de Karamanic; lieu où il meurt, 182.
- MOUSTAFA (frère de Mourad II). — Prétentions de ce prince à l'empire; influence qu'il a sur la levée du siège de Constantinople par Mourad, tome II, 242. — Visite qu'il fait à l'empereur, 244. — Danger auquel il échappe à Isnik; trahison dont il est victime, *ibid.* — Sa mort; lieu de sa sépulture, 245.
- MOUSTAFA (fils de Souleïman I<sup>er</sup>). — Gouvernement dont il est investi; est admis à baiser la main de son père, tome V, 181; 489. — Contrée dont il a l'administration lors du départ du sultan pour la guerre contre la Perse, 211. — Augmentation de traitement dont le gratifie Souleïman, en le faisant passer au gouvernement d'Awassin, 328. — Défiance que son ambition inspire à son père, 329. — Rapport du grand-vizir contre lui, tome VI, 54. — Son exécution, 56. — Lieu où il est enterré, 57. — Regret que sa mort occasionne; appréciation de son mérite, 58 et *suiv.*
- MOUSTAFA (petit-fils de l'ancien souverain d'Aidin). — Bataille qu'il livre contre Djounéid, au sujet de la principauté d'Aidin, tome II, 251 et *suiv.* — Résultat qu'elle a pour lui, *ibid.*
- MOUSTAFAAGA (tschousschbaschi sous Moustafa II). — Grand-vizir dont il était gendre, tome XIII, 13. — Sa destitution, 73. — Mission dont il est chargé auprès de la république de Venise, 148.
- MOUSTAFAAGA (grand-écuyer de Moustafa III). — Objet de sa mission au Caire, tome XVI, 48 et *suiv.* — A la Mecque, 52. — Sa mort, 75.
- MOUSTAFABEG (fils de Daoud-Pascha). — Gouvernement que Sélim lui confie; sa trahison, tome IV, 147.
- MOUSTAFABEG (fils de Karaman). — Est fait prisonnier par Bayezid-Pascha; serment qu'il fait à Mohammed, tome II, 169. — Manière généreuse dont il est traité par ce prince; sa perfidie, 170.
- MOUSTAFABEG (frère d'Améd Kœprilü). — Part qu'il a dans l'expédition contre la Hongrie en 1663, tome XI, 136. — Est nommé vizir de la coupole, tome XII, 46.
- MOUSTAFA-BEKRI (homme du peuple). — Singulière offre qu'il fait à Mourad IV un jour d'ivresse; à quoi il doit de devenir un des compagnons de table du sultan, tome IX, 388.
- MOUSTAFA-BOLEWI (grand-juge de Roumilie). — Est nommé moufti; son origine, tome XI, 28. — Fetwa que lui demande Kœprilü contre Deli-Houseïn; motif de son refus, 43. — Fetwas qu'il rend contre les rebelles de l'Asie-Mineure, 54. — Actes qui amènent sa destitution et son bannissement, 65 et *suiv.*
- MOUSTAFA-DALATABAN (gouverneur de Roumilie). — Epithète qui s'ajoutait à son nom; valeur qu'il déploie en 1696, au milieu des marais du palatinat de Temeswar, tome XII, 404. — Accusation que portent contre lui les habitants du Diarbekr dont il était gouverneur; punition que lui inflige le sultan, 415 et *suiv.* — Est rappelé de son exil pour recevoir le gouvernement de Bosnie, 427. — Ravage qu'il

- commet dans ses incursions, 437. — Détails biographiques à son sujet, tome XIII, 11 et *suiv.* — Armée qu'il réunit pour réprimer une révolte en Asie; succès qu'il obtient, 49 et *suiv.* — Est nommé grand-vizir; idée de son caractère, 76. — Accueil qu'il reçoit sur sa route en venant à Constantinople, 77 et *suiv.* — Sa première mesure administrative, 79. — Ordonnance somptuaire rendue par lui, 81 et *suiv.* — Réformes qu'il fait, 83 et *suiv.* — Vengeances auxquelles il se livre, 84 et *suiv.* — Événements survenus en Crimée qui préparent sa chute, 88 et *suiv.* — Empoisonnement qu'il projette contre le moufti; pourquoi? 91. — Sa déposition; sa mort, 92.
- MOUSTAFA DE LEFKÉ.** — Est nommé grand-vizir; pourquoi? tome VIII, 321. — Cause de sa déposition, *ibid.*
- MOUSTAFA-EBOLMEÏAMIN** (juge d'armée sous Mohammed III). — Sa nomination à la place de Moufti, tome VIII, 27. — Causes qui amènent de l'ipimitié entre lui et le grand-vizir, 30 et *suiv.*
- MOUSTAFA-EFENDI** (juge de Médine). — Circonstance difficile où il est nommé moufti, tome XIV, 224.
- MOUSTAFA-EN-NESCHSCHAR** (gouverneur de l'Yémen). — Pourquoi il est surnommé le Scieur? Obtient le premier le titre de beglerbeg, tome VI, 361. — Expédition à laquelle il prend part après sa destitution, 362. — Cession que lui fait Ouzdemir, 363. — Caravanes qu'il organise dans la province de l'Yémen; personnage à qui il laisse son gouvernement, *ibid.*
- MOUSTAFA-KAPLAN.** — *Voy.* KAPLAN-MOUSTAFA.
- MOUSTAFA-KOULOGLI** (confident de Mohammed IV). — Personnage qu'il remplace dans ce poste; sa naissance; à quoi il devait les faveurs du sultan, tome XI, 160.
- MOUSTAFA-PASCHA.** — *Voy.* BAHIR-MOUSTAFA-PASCHA.
- MOUSTAFA-PASCHA.** — *Voy.* BOSTANDJI MOUSTAFA-PASCHA.
- MOUSTAFA-PASCHA.** — *Voy.* LALA MOUSTAFA-PASCHA.
- MOUSTAFA-PASCHA.** — *Voy.* MOUSTAFA-SOKOLLI.
- MOUSTAFA-PASCHA** (beglerbeg de Roumilie). — Mission dont Bayezid II le charge auprès d'Innocent VIII, tome III, 368. — Fonction qu'il remplissait auprès de Djem; son origine, 371. — Commandement qu'il a dans le siège de Lepanto sous Bayezid II, tome IV, 54. — Flotte qu'il est chargé de construire, 58; 62. — Dignité à laquelle il est élevé, 76. — Nombre de personnes écrasées dans sa maison à Constantinople, lors du tremblement de terre de 1509, 99. — Est chargé d'aller à la rencontre d'Ahmed, que Bayezid avait désigné pour lui succéder, 116. — A quelle occasion il est nommé grand-vizir, 117. — Contribue à faire rendre le gouvernement de Semendra à Sélim, 118. — Soupçons que Sélim a contre lui; actes qui les justifie, 147. — Sa mort, 148. — Eclaircissements sur ce personnage, 422 et *suiv.*
- MOUSTAFA-PASCHA** (cinquième vizir de Souleïman I<sup>er</sup>). — Age qu'il avait lors du siège de Malte, dont il avait la direction en 1565; son origine, tome VI, 198. — Force de son armée, 199 et *suiv.*; 495. — Opérations du siège, 200 et *suiv.* — Retraite qu'il obtient de la part de Sélim II, 308. — Dispositions faites par lui avant d'entreprendre le pèlerinage de la Mecque; sa mort, *ibid.* et *suiv.*
- MOUSTAFA-PASCHA** (desterdar). — Complot auquel il prend part contre le grand-vizir Khosrew, tome IX, 165 et *suiv.* — Irritation dont il est l'objet de la part des sipahis, 169 et *suiv.* — Est obligé de prendre la fuite, 173. — Sort qu'il subit, 179.
- MOUSTAFA-PASCHA** (de Rodosto; aga

- des janissaires). — Mission cruelle à laquelle il prend part, tome XII, 134 et *suiv.* — Récompense qu'il en reçoit, *ibid.* — Sa conduite pendant la guerre de 1684 contre les impériaux, 146 et *suiv.* — Disgrâce qu'il encourt, malgré sa participation aux distinctions données à l'armée, 157 et *suiv.* — Personnage auquel il succède dans la dignité de grand-vizir, 257. — Changement qu'il apporte dans la fabrication des monnaies et la distribution des impôts, 261 et *suiv.* — Sa destitution, 300. — Lieu de son exil, 301. — Sa mort, 309.
- MOUSTAFÀ-PASCHA** (gendre du grand-vizir Kœprilî). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, tome XI, 69.
- MOUSTAFÀ-PASCHA** (grand-écuyer sous Mahmoud I<sup>er</sup>). — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat, tome XV, 229. — Sagesse avec laquelle il parvient à conjurer les dangers dont le trône était menacé, 233. — Soins qu'il prend pour assurer la tranquillité et la prospérité de l'État, 263 et *suiv.* — Sa révocation lors de l'avènement d'Osman III, 275. — Reçoit de nouveau le sceau de l'empire; poste qu'il avait occupé depuis sa disgrâce, 301. — Sa destitution, 304.
- MOUSTAFÀ-PASCHA** (le petit). — *Voy. KOUTSCHOUK MOUSTAFÀ-PASCHA.*
- MOUSTAFÀ-PASCHA** (nischandji sous Ahmed III). — Princesse, qu'il épouse, tome XIV, 38 et *suiv.* — Fêtes qui ont lieu à ce sujet, 39 et *suiv.*
- MOUSTAFÀ-PASCHA** (vizir de Souleïman I<sup>er</sup>). Son origine; sa parenté avec le sultan; mosquée dont il est le fondateur; tome V, 24. — Participation qu'il a dans la guerre entreprise par Souleïman contre les Hongrois, 409 et *suiv.* — Sa fonction au siège de Rhodes, 27 et *suiv.*; 31 et *suiv.* — Détails à ce sujet, 420 et *suiv.* — Est nommé gouverneur d'Égypte, 35. — Flotte avec laquelle il se rend dans cette contrée, 423. — Révolte qu'il comprime, 48 et *suiv.* — Est rappelé à Constantinople; pourquoi? 49. — Son origine; infériorité relative qui le distinguait du grand-vizir Ibrahim, 73. — Participation qu'il a dans l'expédition de Hongrie, 75. — Sa mort, 114.
- MOUSTAFÀ-PASCHA** (vizir, favori de Mohammed IV). — Jeu auquel il prenait part devant le sultan, dans les parties de chasse, tome XI, 252. — Preuves d'intérêt que lui donna ce prince dans une maladie qu'il fit, 277 et *suiv.* — Escorte Mohammed dans Babataghi, 398. — Princesse qu'il épouse, 417. — Fêtes célébrées à cette occasion, 418. — Circumstances qui le font élever à la dignité de grand-amiral, tome XII, 139. — Dispositions qu'il prend pour accroître la marine, lors de la guerre de 1684 contre Venise et ses alliés, 164. — Sa sévérité envers les capitaines, 165. — Réputation qu'il retire de sa conduite, 166. — Sa mort; par<sup>a</sup> qui remplacé? 195.
- MOUSTAFÀ RIZA-EPENDI** (scheïkh des nakschendis). — Comment il était surnommé; époque de sa mort; ouvrages dont il est l'auteur, tome XV, 124 et *suiv.*
- MOUSTAFÀ SOKOLLI** (neveu du grand-vizir Mohammed Sokolli). — Gouvernement dont il est investi; contrée qu'il envahit; pourquoi? à quoi il devait son nom; emplois auxquels il s'élève successivement, tome VI, 209. — Détails sur son expédition en Croatie; ville dont il s'empare, *ibid.* et *suiv.* — Est nommé gouverneur d'Ofen, 227. — Sa mort; appréciation de ce personnage, tome VII, 62 et *suiv.*
- MOUTARHER** (fils de l'imam des Seïdiyés). — Reçoit l'ordre de son père d'attaquer le gouverneur de Sebid; sa défaite, tome VI, 360. — Efforts faits de la part d'Ouzde-

- mir contre sa puissance et sa secte ; diplôme qui lui confère la jouissance paisible de son gouvernement, 362. — Provoque une insurrection dans l'Yémen, 365. — Ses succès ; est proclamé khalife et émirol-mouminin, 366. — Détails sur les luttes qu'il soutient contre les Turcs, 378. — Conditions d'après lesquelles il obtient la paix, 379 et *suiv.*
- MONTON BLANC** (dynastie du). — Coup d'œil historique sur le développement de sa puissance, tome III, 151 et *suiv.* — Vicissitudes qu'elle subit, tome IV, 80 et *suiv.* — Personnage qui lui porte le dernier coup, 87. — Prince avec qui elle finit, 88. — *Voy.* BAYENDER (dynastie).
- MOUTON NOIR** (dynastie du). — Durée de son règne, tome II, 20, à la note. — Vaine résistance que son héritier oppose aux envahissements de Timour, *ibid.* au *texte.* — Coup d'œil historique sur cette dynastie, tome III, 151 et *suiv.* — *Voy.* KARA-KOYOUNLU.
- MOZAFFER** (dynastie de). — Époque de son commencement et de sa fin, tome II, 17 à la note. — Pays où elle régnait, *ibid.* au *texte.* — Sort de ses princes, 33.
- MULLENBACHER.** — Détails sur ce personnage ; ouvrage dont il est l'auteur, tome II, 290 ; 492.
- MUNGH** (comte de ; feld-maréchal russe). — Disposition qu'il fait avec son armée pour s'opposer au passage du khan des Tatares sur le territoire de la Russie, tome XIV, 325. — Détails sur les opérations de cette campagne, 360 et *suiv.* — Ravages et cruautés qui marquent son passage en Crimée, 363 et *suiv.* — Récit de la suite de l'expédition, 386 et *suiv.* — Résultats de la campagne suivante, 422. — Opérations qu'il dirige en 1739, 450 et *suiv.*
- MUNICH.** — Objets curieux et manuscrits que cette ville possède, tome XIII, 331 et *suiv.*
- MUNKACS** (ville de Hongrie). — Son importance ; tombe au pouvoir des impériaux ; objets qu'on y trouve, tome XII, 252 et *suiv.*
- MURRAY** (lord). — Personnage qu'il remplace à Constantinople comme ambassadeur d'Angleterre, tome XVI, 133. — Objet des lettres qu'il reçoit de son souverain pour le sultan et le grand-vizir ; refus qu'il éprouve d'une audience solennelle, 199. — Demande la mise en liberté de M. d'Obreskoff, 200. — Efforts qu'il fait auprès de la Porte pour faire prévaloir la médiation de sa cour dans la guerre du Moustafa III avec la Russie, 277 ; 278. — Réponse qu'il s'attire de la part du reis-efendi, 279. — Surprend le secret du traité de subsides entre la Porte et l'Autriche, 311. — Usage qu'il fait de sa découverte, *ibid.*
- MURSAL** (compagnon d'armes d'Aghdjé Kodja). — Motif qui lui fait prendre le surnom de *Nofr* ; contrée dont il s'empare ; condition sous laquelle elle lui est donnée en fief, tome I, 113. — Espère de navires que les Turcs appellent encore de son nom, *ibid.*
- MUSIQUE.** — Composition de la musique guerrière des Orientaux, tome I, 375. — Idée de celle des Persans, tome VI, 320. — Idée de celle des Turcs sous Ahmed III, tome XIV, 17.
- MUSULMANS.** — Prince sous le règne duquel ils étendent leurs conquêtes, tome I, 85 à la note. — Chronologie historique des guerres de ce peuple, 361 et *suiv.*
- MYRTSCHÉ** (Pierre ; voïevode de Valachie). — Est conduit chargé de fers à Constantinople ; pourquoi ? moyens auxquels il a recours pour fléchir le sultan Sélim II, tome VI, 328 et *suiv.* — Comment il est traité ; sa mort, 329.
- MYRTSCHÉ** (prince de Valachie). — Apprivoisé qu'il prête à Mousa, tome II, 139. — Conditions auxquelles il obtient la paix de Mohammed, 175.

- Soutient les prétentions de Moustafa à l'empire, 192. — Ravage qu'il attire dans ses états à cette occasion, 194.
- MYRZAPOUR** (ville de l'Inde). — Sort cruel dont elle est l'objet de la part de Timour, tome II, 48.
- MYSIE-INFÉRIEURE**. — Nom que cette contrée prend plus tard du peuple qui s'y établit; sa délimitation, tome I, 236; 237.
- MYSIE-SUPÉRIEURE**. — Provinces
- que cette contrée comprend; sa délimitation, tome I, 236; 237.
- MYSTIQUES**. — Lutte que ceux de l'islamisme engagent contre les orthodoxes de cette religion à Constantinople, tome X, 204 et *suiv.*; 318 et *suiv.*
- MYTILÈNE** (promontoire de). — Bataille navale entre la flotte vénitienne et la flotte ottomane, livrée dans cet endroit en 1698, tome XII, 438.

## N.

- NAALI** (mosquée de). — Son fondateur; particularité à laquelle elle doit son nom, tome XVIII, 48.
- NADIR KOULIKHAN**. — *Voy.* **NADIR-SCHAH**.
- NADIRSCHAH**. — Province où il est né; détails à son sujet, tome XIV, 280 et *suiv.* — Occasion qu'il saisit pour déclamer contre le schah de Perse; détrône ce prince; en faveur de qui? 282. — Message qu'il transmet à Mahmoud I<sup>er</sup>; guerre qu'il commence contre les Turcs, 283. — Opérations de cette campagne, 284 et *suiv.* — Bataille où il est défait complètement par Osman-Pascha, 290 et *suiv.*; 514 et *suiv.* — Victoire qu'il remporte en 1732 sur ce général, 292. — Parallèle entre Osman-Pascha et lui, 297. — Lettre qu'il écrit au grand-vizir Ismail, 305. — Circonstance qui rappelle ses armées victorieuses des frontières de Turquie; paix conclue entre lui et Ahmed-Pascha, 334. — Teneur des deux lettres de Nadir, écrites au grand-vizir Ali-Hekkimzadé au sujet de la paix, *ibid.* et *suiv.* — Reprise des hostilités en 1734; Continuation des succès de Nadir-schah, 335 et *suiv.* — Comment il est proclamé schah de Perse, 340 et *suiv.* — Réformes qu'il exige, 341. — Ambassadeur envoyé par lui à Constantinople, 342. — Traité qu'il conclut avec Mahmoud I<sup>er</sup>, 346 et *suiv.* — Nouvel ambassadeur qu'il envoie à la Porte, tome XV, 36. — Objet de la mission qu'il lui confie, 41. — Guerre qu'il recommence contre la Porte, 56 et *suiv.*; 69 et *suiv.*; 78; 80 et *suiv.* — Ses prétentions, 81. — Opérations dirigées par lui contre les Turcs, 82 et *suiv.* — Propositions de paix qu'il adresse à la Porte, 101 et *suiv.* — Manière dont il reçoit l'envoyé de Mahmoud I<sup>er</sup>, 117 et *suiv.* — Traité qu'il signe, 118. — Rébellion d'Erivan contre lui; sa mort, 144 et *suiv.*
- NAÏLI ABDOULLAH-PASCHA**. — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; détails à son sujet, tome XV, 281. — Promotions et mutations qui ont lieu à son entrée au pouvoir, *ibid.* et *suiv.* — Sa destitution, 282 et *suiv.* — Pèlerinage dont il avait fait vœu; sa mort, tome XVI, 34.

- NAKIBOUL-ESCHRAF.** — Ce que c'est que cette dignité; époque de son abolition, tome III, 290.
- NAKKASCH MOUSTAFA-PASCHA** (gouverneur d'Égypte). — Prince qu'il a ordre de mettre à mort en se rendant dans son gouvernement, tome X, 20. — Est nommé vizir de la coupole; détails à son sujet, 30 et *suiv.*
- NAKKASCH-PASCHA.** — Est envoyé de Constantinople pour combattre les rebelles d'Asie; victoire qu'il remporte sur Kalenderoghli, tome VIII, 123 et *suiv.* — Sa mort, 124.
- NANI** (baile de Venise). — Son mérite comme homme d'état; collection célèbre de monnaies et de manuscrits orientaux que sa famille possède, tome VIII, 221. — Réception que lui fait le sultan; traité de commerce qu'il obtient, *ibid.* et *suiv.* 421 et *suiv.* — Habilité dont il fait preuve dans sa mission diplomatique, 222 et *suiv.*
- NAPLES** (royaume de). — Usage qu'il fait de l'intervention ottomane, tome III, 247.
- NAPOLI DI ROMANIA** (ville de la Grèce). — Son origine; temps qu'elle est assiégée par les Ottomans; sa situation topographique, tome V, 283. — Importance de cette place; princes qui l'attaquent en vain; résistance qu'elle oppose aux efforts de Souleïman I<sup>er</sup>, 284 et *suiv.*
- NAPOLITAINS.** — Traité d'amitié qu'ils contractent avec la Porte en 1740, tome XV, 5.
- NASSIF-EPENDI** (historiographe de l'empire). — Éloge qu'il fait d'Abdoulah-Naïli, tome XVI, 34.
- NASSIREDDIN** (fameux astronome de l'Orient). — Observation dont il est le fondateur; ville où se trouve son tombeau, tome II, 16.
- NASSIREDDIN KODJA D'AKSCHERR** (dou Quichotte turc). — Ses saillies à la cour de Timour; résultats qu'elles ont pour lui, tome II, 464.
- NASSOUH-AGA.** — *Voy.* NASSOUH-PASCHA.
- NASSOUH-PASCHA** (ancien écuyer de Mohammed III). — Est destitué; à quelle occasion? lettre de félicitation du sultan, qu'il porte au grand-vizir Hasan, tome VIII, 14. — Place à laquelle il est nommé, *ibid.* — Jonction que ses troupes font avec celles du beglerbeg d'Anatolie pour attaquer Khalil-le-Long, 72. — Lieu où se livre la bataille; résultat qu'elle a pour les Ottomans, 91. — Démarche qu'il fait auprès d'Ahmed, pour justifier sa défaite; détermine le sultan à entrer lui-même en campagne, *ibid.* et *suiv.* — Frontières qu'il est chargé de défendre dans cette expédition, 92. — Tardive jonction qu'il opère avec le grand-vizir Mourad dans la campagne contre les rebelles d'Asie, 132. — Comment il est traité par celui-ci, *ibid.* et *suiv.* — Contrée où il est envoyé, 139. — Demande le grand-vizirat à Ahmed; conduite du sultan envers lui, 176. — Sa nomination au grand-vizirat; licencie les troupes de la campagne de Perse, 178. — Princesse à laquelle il est fiancé, *ibid.* — Deuil que cause la mort de cette princesse, 181. — Lieu où il se livre à l'exercice du djirid avec le sultan; danger qu'il court, 184. — Actes d'administration dont il s'occupe, 188. — Ruse employée par lui pour perdre auprès d'Ahmed le *desterdar* Etmekdjizadé, 189. — Lettre qu'il adresse à l'empereur Mathias au sujet de la Transylvanie, 415 et *suiv.* — Causes de sa chute, 206 et *suiv.* — Détails biographiques sur ce personnage, 207 et *suiv.* — Sa mort, 211. — Richesses qu'il laisse, *ibid.* et *suiv.*
- NASSOUH-PASCHA** (chef de la caravane des pèlerins). — Rôle qu'il s'arrogé en Syrie; détails à son sujet, tome XIII, 258 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 259.
- NASSOUH-PASCHAZADÉ.** — *Voy.* HOUSSEIN NASSOUH-PASCHAZADÉ.
- NASSY** (Joseph). — *Voy.* MIGUEZ (Zuan).



- NATTES.** — Époque où les Ottomans en font usage, tome II, 363.
- NAVARRIN** (ville de la Grèce). — Souvenirs anciens et modernes qui s'y rattachent, tome XII, 218, 219. — Description de sa rade, 222. — Tombe au pouvoir des Vénitiens en 1687, 223.
- NAVIRES.** — Noms qu'on donnait à leurs différentes espèces dans le quinzième siècle, tome IV, 384.
- NAXOS** (île des Cyclades). — Traité qu'elle signe avec Barberousse; conduite de l'amiral ottoman envers elle, tome V, 281. — Détails historiques sur cette île, 282 et *suiv.*
- NAZIF-EFENDI** (ambassadeur ottoman près la cour de Perse). — Manière dont il est reçu par le schah, tome XV, 117 et *suiv.* — Traité qu'il signe avec ce prince, 118.
- NEFI** (poète ottoman). — Lieu de sa naissance; son mérite; détails à son sujet; sort qu'il subit; pourquoi? tome IX, 247 et *suiv.*
- NÉGOCIANTS ANGLAIS.** — Pourquoi ils quittent le costume oriental, à Constantinople, tome XII, 348.
- NÉGREPONT** (île de l'archipel). — Entreprise des Turcs contre elle sous Mohammed II, tome III, 132 et *suiv.* — Détails historiques sur cette île, 135 et *suiv.*; 396.
- NÉGREPONT** (ville principale de l'île de ce nom). — Siège qu'elle soutient contre les armes de Mohammed II, tome III, 133 et *suiv.* — Détails historiques sur cette place, 135; 396.
- NEIPPERG** (comte de; feld-maréchal autrichien). — Campagne à laquelle il prend part en 1738, pendant la guerre de l'Autriche contre les Turcs, tome XIV, 416. — Part qu'il a dans celle de 1739, 444 et *suiv.* — Négociations auxquelles il prend part au sujet de la paix entre la Porte, l'Autriche et la Russie, 456 et *suiv.* — Disgrâce qui lui en revient, 470. — Lettre explicative de sa conduite dans cette circonstance, 538 et *suiv.*
- NEOPHYTUS** (moine). — Emploi qu'il fait de l'argent donné par l'empereur pour réparer les murs de Constantinople, tome II, 417.
- NEPLUIEFF** (ambassadeur de Russie à Constantinople). — Plaintes que lui adresse le gouvernement d'Ahmed III, tome XIV, 89. — Prétentions qu'il soutient en faveur de la Russie, 90. — Conférences qu'il a avec les plénipotentiaires ottomans au sujet de la Perse, 103 et *suiv.* — Traité de partage qu'il signe en 1724, relativement à cette puissance, 106 et *suiv.* — Est envoyé à Constantinople pour féliciter Mahmoud I<sup>er</sup> sur son avènement, 271. — Protestations faites par lui à Constantinople, au sujet de la marche des Tatares vers la Perse, 315. — Mémoire qu'il remet à la Porte, exposant les rapports de la Russie avec la Perse, 322. — Sa conduite politique, tome XV, 131; 211. — Sa mort, 212.
- NESCHRI** (historien ottoman). — Ouvrage dont il est l'auteur, tome I, 6, à la note. — Son opinion sur la formation du mot turcman, 10, *ibid.* — Importance de son opinion en histoire, tome II, 191. — Ouvrage dont le charge Bayezid II; appréciation de son talent comparé à celui d'Idris, tome IV, 132; ce qu'il était, 414 et *suiv.*
- NESEFI** (écrivain persan). — Ouvrage dont il est l'auteur; époque de sa mort, tome I, 25 et *suiv.*
- NESIM.** — Voy. AMADEDDIN.
- NESTORIENS.** — Particularités qui distinguent leur doctrine de celle de l'Église romaine, tome VII, 199 et *suiv.*
- NEUF** (nombre). — Estime qu'en font les Tatares, tome I, 360; tome II, 19; 455 et *suiv.*
- NEURŒUSEL** (forteresse de Hongrie). — Siège qu'elle soutient contre les Turcs en 1603, tome XI, 142 et *suiv.* — Sa capitulation, 144 et *suiv.* — Détails historiques sur cette place, 148 et *suiv.* — Les

- Turcs y sont assiégés par les impériaux en 1685, tome XII, 179. — Succombent dans leur défense, 181. — Joie que cause la reprise de cette ville dans la chrétienté, 184.
- NEUSTADT (ville d'Autriche). — Résiste à l'invasion des Turcs pendant la campagne de 1683; sommation qui lui est faite de se rendre, conservée dans les archives de la ville, tome VII, 92, *au texte et à la note*.
- NEVERS (comte de). — Voy. JEAN-SANS-PEUR.
- NEWRES (poète ottoman). — Ouvrages dont il est l'auteur; cause qui le fit bannir de Constantinople; sa mort, tome XVI, 73.
- NEZIR (kisaraga). — Provoque la chute du grand-vizir Bıklü-Moustafa, tome XII, 349. — Est lui-même destitué, 350. — Recouvre son ancienne dignité, 379. — Détails à son sujet, tome XIII, 14.
- NICE. — Siège que soutient cette ville contre les flottes réunies de la France et de la Turquie, tome V, 352. — Popularité qu'elle a chez les ottomans, 353.
- NICÉE (ville de la Natolie). — Murs dont elle était défendue; démonstration hostile d'Osman contre cette place, tome I, 91. — Situation où elle se trouve, 100. — Époque où les historiens ottomans placent la prise de cette ville, 129. — Détails sur sa reddition, 136 et *suiv.* — Date où elle a lieu, 137. — Son importance; récit du siège de Nicée par l'armée chrétienne, *ibid.* et *suiv.* — Coup d'œil historique sur cette ville, 141 et *suiv.*; 146.
- NICÉPHORE (empereur grec). — Dans quel objet il enlève les portes de la ville de Tarsus, tome II, 15 à *la note*.
- NICOMÉDIE (ville de la Natolie). — Époque où elle tombe en la possession des Ottomans, tome I, 114 et *suiv.* 383.
- NIEMINOW (congrès de). — Voy. CONGRÈS.
- NIKINZÉ (village de Sirmie). — Son origine; bravoure de ses habitants; caractère remarquable de la toilette des femmes, tome XIV, 395 et *suiv.*
- NIKOSIE (capitale de l'île de Chypre). — Comment elle était appelée autrefois, tome VI, 401. — Lieu où elle est située; détails sur cette ville, 402 et *suiv.* — Force de sa garnison pendant le siège qu'elle subit de la part des Turcs, sous Sélim II, 403. — Relation du siège, *ibid.* et *suiv.* — Conséquence de sa chute sur les autres villes de l'île, 406.
- NIL (fleuve de l'Égypte). — Détails sur la fête célébrée à l'occasion de sa crue, tome IV, 340 et *suiv.*
- NILOMÈTRE DE RAODHA. — Soins que Sélim en prend, tome IV, 330 et *suiv.* — Époque où il est construit, 333. — Détails à ce sujet, *ibid.* et *suiv.*
- NISAMI (poète persan). — Son mérite; œuvres dont il est l'auteur, tome VII, 221.
- NISCHANDJI ALI-PASCHA. — Voy. ALI-PASCHA (nischandji).
- NISCHANDJIS. — En quoi consiste la dignité de ces fonctionnaires; détails historiques à ce sujet, tome III, 313 et *suiv.*
- NISSA (ville de l'empire byzantin). — Son importance; tombe au pouvoir de Mourad I<sup>er</sup>, tome I, 241. — Détails historiques sur cette place, 242. — Est prise par les impériaux en 1689, tome XII, 298. — Reprise l'année suivante par le grand-vizir Kœprilü Moustafa, 313. — Ordre que reçoit Djafer-Pascha relativement à la route de cette ville conduisant à Belgrade, 415.
- NIZAMI DJODID. — Ce que c'est que cette institution, tome XII, 307. — Influence qu'elle a sur le sort de la Hongrie et sur les rayas de l'empire ottoman, 474 et *suiv.*

- NIZAMOUL-MULK** (vizir du sultan Alparslan). — Éloge de l'administration de ce prince; ouvrages dont il est l'auteur, tome I, et à la note. — Sa mort, 16. — Histoire de ses cinq fils, 18 et *suiv.*
- NIZIBIN** (ancienne capitale de la Mésopotamie). — Détails historiques sur cette place, tome IV, 243 et *suiv.* — Lieu où elle est située; aspect qu'elle offre aujourd'hui, 244. — D'où lui vient le nom de *Djinistan*; autre nom qu'on lui donne, 245. — Particularités qu'on remarque dans le voisinage, *ibid.*
- NOCES**. — Ce qu'on entend par ce mot dans les langues arabe, persane et turque, tome I, 271.
- NOGHAI-PASCHA** (gouverneur d'Ha-leb). — Coopération qu'il prête au grand-vizir Khosrew, dans l'expédition contre Abaza, tome IX, 101. — Est condamné à mort; pourquoi? 216.
- NOGHAÏS** (tribus des). — Distinction faite entre elles, tome IX, 299 et *suiv.*
- NOINTEL** (Ollier, marquis de; ambassadeur de France à Constantinople). — Époque de son arrivée dans cette capitale, tome XI, 341. — Cérémonial de son entrée solennelle au palais de l'ambassade, 342 et *suiv.* — Objet de sa mission, 344 et *suiv.* — Manière dont il est accueilli par le grand-vizir, 345 et *suiv.* — Sa réception par le sultan, 346 et *suiv.* — Capitulation qu'il obtient, 348 et *suiv.* — Richesses scientifiques recueillies par lui dans l'Archipel, détails sur sa visite à la grotte d'Antiparos, 349 et *suiv.* — Mission qui lui était confiée en 1677, par rapport à l'Autriche, tome XII, 7. — Ses différends avec le grand-vizir, 8.
- NOÏR**. — Éloge que cette épithète fait de la personne à laquelle on l'applique, tome I, 107; 382.
- NOMBRES**. — Considérations sur les nombres sacrés des Orientaux; *neuf, sept, trois, un, dix, quatre,* tome III, 290; tome V, 4 et *suiv.* — Événements qui marquent dans l'histoire ottomane le nombre soixante-trois, tome XVI, 88.
- NOMS**. — Comment ils sont considérés par le Coran et les Musulmans, tome I, 86.
- NORMANDS**. — Ce qu'ils font de leurs barques au siège de Paris, tome I, 148 et *suiv.*
- NOSSAÏS** (secte des). — Peuple d'où ils descendent; lieu où ils habitent; objets de leur culte, tome VII, 167.
- NOTARAS** (Lucas; grand-amiral). — Rixe qui est au moment d'éclater entre lui et le capitaine génois Giustiniani, lors du siège de Constantinople par Mohamwed II, tome II, 416. — Poste qu'il occupe la veille de l'attaque, 418. — Moment où il est arrêté par les assiégeants, maîtres de la place, 428. — Interrogatoire que Mohammed lui fait subir; bienveillance dont il est l'objet de la part de ce prince, 432. — Offrande qu'il fait au sultan; comment il en est accueilli, 434. — Cause de sa fin malheureuse et de celle de sa famille, 435.
- NOUHAWEND** (ville persanne). — Influence qui détermine sa reddition aux Turcs sous Ahmed III; victoire qui la rend célèbre; signification de son nom, tome XIV, 129.
- NOUOUMAN** (frère du sultan Moustafa III). — Regrets qu'il laisse à sa mort, tome XVI, 106 et *suiv.*
- NOUOUMAN-KOEPRIU PASCHA**. — *Voy. KOEPRIUZADÉ NOUOUMAN.*
- NOUOUMAN-PASCHA** (de Kassa). — Grand-vizir sous lequel il est destitué et exilé à Khios; personnage à qui il doit sa réinstallation dans sa dignité de vizir, tome XIV, 441. — Princesse qu'il épouse, tome XV, 163.
- NOUOUMAN-PASCHA** (de Trabezoum). — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement d'Akhiska; sa conduite dans cette circonstance, tome

- XVI**, 161. — Est nommé gouverneur de Damas, 303. — Comment il est caractérisé; part qu'il a dans la reprise des hostilités contre les Russes, après la dissolution du congrès de Bukarest, 359 et *suiv.* — Disgrâce où il tombe; pourquoi? 364.
- NOUR-BANOU** (mère de Mourad III). — Influence qu'elle exerce sur son fils, tome VII, 9 et *suiv.* — Femme qu'elle lui recommande avant de mourir, 11.
- NOUREDDIN** (grand atabège). — Célébrité dont il jouit; constructions et académies dont il est le fondateur, tome IV, 295; 453 et *suiv.* — Particularités qui le caractérisent, 296.
- NOUREDDIN** (l'émir-scheikh). — Quelle était sa fonction sous Timour? manière dont il traite les captifs Bokhari, Fenari, et le savant Mohammed-Djezeri, après la bataille d'Angora, tome II, 106. — Mission qu'il remplit en se rendant à Kutahia, 109.
- NOUREDDIN** (scheikh des scheïkhs). —
- Époque de sa mort; renom de sainteté qu'il avait; cérémonie de ses funérailles; lieu de son inhumation, tome XV, 125.
- NOUREDDIN ABDOURRAHMAN ISFERAÏNI** (célèbre légiste de Bagdad). — Ambassade qu'il remplit auprès de Timour, tome II, 34.
- NOURI OSMANI** (mosquée de). — Époque de son inauguration; caractère de son architecture, tome XV, 296 et *suiv.*
- NOUR-SOFI** (prince de la race de Karaman). — Sa généalogie, tome I, *au tableau.*
- NOVOBERDA** (ville de la Serbie). — Détails sur cette place, tome III, 19; 381. — Siège qu'en fait Mohammed II, 19 et *suiv.*
- NOVIANS**. — Princes qu'on appelait ainsi chez les Tatares, tome II, 41 *à la note.*
- NYARI** (Laurent; commandant de Szolnok). — Mépris qu'avait pour lui la garnison de cette place; idée de son caractère et de sa moralité, tome VI, 43.

## O.

- OBEIDOLLA MENDI**. — Khalifat qu'il fonde en Afrique, tome I, 85.
- OBEIDULLAH** (khan des Ouzbeks). — Lettres qu'il adresse à Souleïman I<sup>er</sup>, tome VI, 100. — Historique de la dynastie dont il descend, 101 et *suiv.* — Pays où il étend sa puissance, 103.
- OBRESKOFF** (Alexis Mikhaïlowicz; ministre russe à Constantinople). — Note qu'il remet à la Porte; réponse que lui fait le grand-vizir; plaintes qu'il fait au nom de sa souveraine; satisfaction qu'il obtient, tome XVI,
- 10 et *suiv.* — Ses dispositions contre les patriotes polonais, 128. — Sa conduite politique pendant son séjour à Constantinople, 173 et *suiv.* — Part qu'il a dans les pourparlers et l'échange des notes diplomatiques qui ont lieu avant la guerre de Moustafa III, contre la Russie, 178 et *suiv.*; 439 et *suiv.* — Audience que lui donne le grand-vizir; détails à ce sujet, 182 et *suiv.*; 450 et *suiv.* — Est enfermé au château des Sept-Tours, 185. — Réclamation qu'il adresse au grand-

- vizir sur sa captivité, 201 et *suiv.*  
 — Sa mise en liberté, 283. — Arrive à Yassy comme plénipotentiaire envoyé au congrès de Fokschan, 319. — Objet des conférences, 324 et *suiv.* — Est chargé de rouvrir les négociations au congrès de Bukarest, 336. — Détails à ce sujet, 337 et *suiv.* — Conditions qu'il propose et qui sont acceptées, 339 et *suiv.* — Caractère qu'il montre dans cette circonstance, 344 et *suiv.* — Lettre où il relate les détails des négociations, 345 et à *la note.* — Dissolution du congrès, 347.
- OCHIALI. — *Voy.* OULOUDJ-ALI.
- OCZAKOW. — Siège qu'en font les Russes sous la conduite du feld-maréchal Münch, tome XIV, 386 et *suiv.*
- ODALISQUE. — D'où vient ce mot? sa signification, tome X, 3.
- OERDEG (Pierre). — Meurtre qu'il commet sur la personne du cardinal André Bathory; punition que le pape Clément VIII inflige aux Szikliens en expiation de ce crime, tome VIII, 3.
- ÖETTINGEN (comte d'; plénipotentiaire autrichien). — Rôle qu'il joue dans les conférences de Carlowicz, tome XII, 455. — Ambassade qu'il remplit en 1699, auprès de la cour de Constantinople; détails sur le personnel composant sa suite, tome XIII, 24 et *suiv.* — Présents qu'il est chargé de remettre à Moustafa II, 26 et *suiv.* — Objet de sa mission, 28 et *suiv.* — Fermans qu'il obtient; leur teneur, 30 et *suiv.*
- OPEN (capitale de la Hongrie). — Se soumet à Souleïman après la défaite de Louis II; protection que le sultan accorde aux habitants, tome V, 87. — Incendies qui se déclarent dans la ville, *ibid.* — Est reprise par Souleïman à l'archiduc Ferdinand, 116 et *suiv.* — Siège qu'en fait inutilement Guillaume de Roggendorf, 153 et *suiv.* — Époque où elle devient ville ottomane, 335. — Détails sur son occupation, *ibid.* et *suiv.* — Incendie que subit cette ville en 1669, tome XI, 288. — Disposition que prend la Turquie à l'égard de cette place, après la levée du siège de Vienne, tome XII, 142. — Préparatifs du siège de 1684, 149 et *suiv.* — Roman historique auquel il donne lieu, *ibid.* à *la note.* — Description de cette ville, 150 et *suiv.* — Circonstances qui forcent les impériaux à en abandonner le siège, 157. — Nouvelles pertes qu'ils éprouvent en 1685, aux environs de cette place, 176; 177. — Succombe en 1686; détails de ce siège, 199 et *suiv.* — Importance que les Turcs attachaient à la conserver en leur possession, 205. — Nombre de gouverneurs turcs qu'elle eut; sièges divers qu'elle essuie; son rang parmi les villes de l'empire, 207. — Ouvrages publiés sur la conquête d'Ofen, 511.
- OGLANS. — Ce qu'on appelle ainsi chez les Turcs, tome V, 531.
- OGHOZES. — Historique de ce peuple, tome I, 9 et *suiv.* — *Voy.*
- GHOZES. — Race à laquelle on donne ce nom, 56 à *la note.*
- OGHOZ-KHAN. — Comment il est considéré; son histoire d'après la tradition turque, tome I, 6 et *suiv.*
- OGOURLU-MOHAMMED (fils d'Ouzoun-Hasan). — Affection qu'avait pour lui l'armée persane; prend les armes contre son père; pourquoi? tome IV, 80 et *suiv.* — Sa mort, 81.
- OGSUZDJÉ (mosquée d'). — Ce qu'était sa fondatrice; annexes dont elle est dotée; lieu de sa situation, tome XVIII, 9.
- OKHRI (chef-lieu du sandjak du même nom). — Détails topographiques et historiques sur cette ville, tome III, 123; 394.
- OLITZ (général russe). — Attaque qu'il dirige contre Chocim, lors de la guerre de la Porte contre la Russie en 1769, tome XVI, 216. — Ville dont il reçoit l'ordre de s'emparer, 292.

- OLYMPÉ. — Idée de la beauté et de la célébrité de cette contrée, tome I, 157 et *suiv.*
- OMAR (fils de Tourakhan). — Gouvernement dont il est investi par Mohammed II, tome III, 50. — Pourquoi il en est dépossédé, 53. — Est nommé gouverneur de Thesalie; à quelle occasion? 91. — Exemple qu'il donne à l'armée au passage de la Verbas, 101.
- OMARBEG (sandjak de Bosnie). — Victoire qu'il remporte sur Jacques Barbarigo, provéditeur du Péloponèse, tome III, 113. — Invasion que ce général fait dans le Frioul; bataille dans laquelle il défait totalement l'armée vénitienne, 215. — Contrée que sa cavalerie ravage; crainte que sa témérité lui inspire; difficultés que ses hommes éprouvent à rejoindre l'armée avec leurs chevaux, 216 et *suiv.* — Evacue le Frioul, 217.
- OMARIEGHILI (chef des akindjis). — Part qu'il prend dans l'expédition de Souleiman I<sup>er</sup> contre les Hongrois, tome V, 16.
- OMAR BEN ABDOLAZIZ. — Comment il est considéré par les historiens ottomans; époque où il monte sur le trône des khalifes, tome I, 84. — Idée de son sabre, 106. — Emploi qu'il en fit un jour; surnom que lui valut cette action de la part du prophète, *ibid.* à la note.
- OMARSCHÉIKH (fils de Timour). — Royaume dont son père lui donne la souveraineté, tome II, 44.
- OMBRES CHINOISES. — Réflexion sur ce genre de spectacle en usage parmi les Turcs, tome II, 483.
- OMERAGA (kiaya de Souleiman-Pascha, gouverneur de Bagdad). — Emeute qu'il provoque contre le nouveau gouverneur Ali-Pascha; comment il devient gouverneur de Bagdad, tome XVI, 104 et *suiv.*
- OMNIADES. — Couleur qu'ils adoptent pour leurs drapeaux, tome I, 243.
- OPALINSKI (Pierre; ambassadeur du roi de Pologne). — Objet de son ambassade auprès de Souleiman I<sup>er</sup>; succès de ses négociations, tome V, 175. — Énumération des missions qu'il remplit auprès de divers États, 485.
- ORBAN (fondeur de canons). — Motifs qui le portent à venir offrir le secours de son art aux Turcs; pièces de canon monstrueuses fondues par lui pour Mohammed II, tome II, 380 et *suiv.* — Sa mort, 398.
- ORBES RELIGIEUX. — Voy. MONASTÈRES OTTOMANS.
- ORFA. — Voy. EDESSA.
- ORI (Israël; marchand arménien). — Projet qu'il avait conçu en faveur de sa patrie, tome XIV, 121.
- ORIENTAUX. — Cas qu'ils font des songes, tome I, 68. — Présage qu'ils tirent du vol du vautour royal, *ibid.*
- ORLIK (ancien secrétaire de l'hetman Mazeppa). — Contrée où il se réfugie avec son maître; est proclamé par la Porte hetman des Cosaques insurgés contre la Russie, tome XIV, 111. — Lieu où il est envoyé en cette qualité; situation où il se trouve par suite de la paix conclue entre la Porte et la Russie, *ibid.*
- ORLOFF (Alexis; chef d'escadre russe). — Expédition qu'il dirige dans la Méditerranée, tome XVI, 250; 251 et *suiv.* — Part qu'il prend à la bataille navale contre la flotte turque à Tschesché; résultat qu'elle a, 252 et *suiv.* — Traité qu'il conclut avec Alibeg, scheikhol-beled, révolté en Egypte, 351 et *suiv.*
- ORLOFF (le comte Grégoire; plénipotentiaire russe au congrès de Fokschan). — Son arrivée à Yassy, tome XVI, 219. — Objet des conférences auxquelles il prend part, 324 et *suiv.* — Motifs de l'inimitié que nourrissait contre lui le feld-maréchal Romanzoff, 329.
- ORLOFF (le comte Théodore). — Protection qu'il promet aux Maïnotes, tome XVI, 248. — Part qu'il prend

- à l'expédition de l'amiral Spiritoff en 1770, dans l'Archipel, 250; 252 et *suiv.* — Surnom et récompense que lui vaut sa victoire sur la flotte turque à Tscheschmé, 253. — Siége qu'il met devant Lemnos, 256.
- ORSATO GIUSTINIANI** (amiral vénitien). — Opérations qu'il exécute pendant la guerre contre la Porte, sous Mohammed II; sa mort, tome III, 112.
- ORTA** (mosquée d'). — Détails à son sujet, tome XVIII, 7.
- ORTHODOXES.** — Lutte que ceux de l'islamisme engagent contre les mystiques de cette religion à Constantinople, tome X, 264 et *suiv.*; 318 et *suiv.* — Persécutions qu'ils se proposent d'exercer sous l'administration du grand-vizir Koprülü, tome XI, 5 et *suiv.* — Points de controverse qui les divisent avec les mystiques, 449 et *suiv.*
- OSIMO** (ville d'Italie). — Epoque où elle s'affranchit de la domination papale, tome IV, 22. — Personnage qui s'en fait nommer le seigneur, *ibid.* — Détails à ce sujet, 373.
- OSMAN I<sup>er</sup>** (fils d'Ertoghoul). — Date de sa naissance, tome I, 62. — Empire dont il est le fondateur; époque où commence l'histoire de ses aïeux, 55 et *suiv.* — Victoire qu'il remporte près d'*Eskischehr*; dénomination que ce district prend à son occasion, 59. — Noms de ses compagnons d'armes, 61; 372. — Détails sur le songe qui précéda son mariage avec la belle *Malkhatoun*, 63 et *suiv.* — Signification de son nom, 69. — Prédiction que lui fait Abdal-Koumral; présents dont Osman le gratifie en retour, 70; — Couvent qu'il lui fait élever près du défilé d'Ermeni, *ibid.* — Victoire remportée en ce lieu par Osman sur les Grecs, *ibid.* — Convention qu'il fait avec le commandant d'Angelocoua pour assurer un libre passage à ses hordes, 71. — Combats qu'ils se livrent plus tard, 72 et *suiv.* — Fief et titre qu'il reçoit d'Alacéddin III; insigne et cérémonie de son investiture, 75. — Premiers actes qui signalent l'exercice de son autorité, *ibid.* et *suiv.* — Jalousie qu'excite l'accroissement de sa gloire; ruse dont il se sert pour éviter le piège où on voulait le faire tomber, 78 et *suiv.* — Epoque où sa domination devient indépendante, 80. — Manière dont il répart l'administration de ses Etats, 82. — Lieu qu'il choisit pour sa résidence, 83. — Lutte acharnée que sa dynastie engage contre celle de Karaman, 84. — Signification du nom d'Osman; prince auquel on fait remonter sa généalogie, 86. — Premiers actes de sa domination indépendante, 87. — Crime qu'il commet sur son oncle en retour de ses conseils; ses conquêtes, 89 et *suiv.* — Intention hostile qu'il manifeste contre la ville de Nicée; promesse qu'il fait au gouverneur d'Ouloubad pour qu'il lui livre le commandant de Kété, 91. — Contrées jusqu'où il porte ses ravages, 96 et *suiv.* — Invasion dont sont menacés ses propres Etats, 98 et *suiv.* — Mission qu'il donne à son fils, 99 et *suiv.* — Raison qui l'empêche de diriger en personne l'attaque de Brousa, 101. — Satisfaction qu'il éprouve avant de mourir; âge auquel il termine sa carrière, 103. — Recommandations qu'il fait à son fils à son lit de mort; lieu où l'on transporta ses restes; objets mémorables qu'on y conservait, ayant appartenu à ce prince, 104 et *suiv.* — Idée de sa succession, de son costume et de sa personne, 106 et *suiv.* — Pourquoi il avait été surnommé *Kara* ou le *Noir*? 107. — Dissertation sur l'époque où la prière est faite en son nom, ainsi que la monnaie, 116 et *suiv.*
- OSMAN II** (fils d'Ahmed I<sup>er</sup>). — Son avènement au trône, tome VIII, 240. — Lettre qu'il écrit à ce sujet au grand-vizir Khalil, 423 et *suiv.*

- Paix conclue l'année de son avènement avec le schah de Perse, 243.
- Clauses de ce traité, 250. — Quelle était sa passion dominante ? 265. — Arrêt de mort qu'il rend contre son frère Mohammed, 270 et *suiv.* — Epoque où il s'affranchit de la tutelle des vizirs; traits qui le caractérisent, 273 et *suiv.*; 277. — Entreprenant en personne la guerre de Pologne, 274. — Détails sur cette campagne, *ibid.* et *suiv.* — Traité qu'il conclut avec la Pologne, 282. — Joie que lui cause la naissance d'un fils, 283. — Epoque où il fait son entrée à Constantinople, 284. — Mécontentement qu'il occasionne chez le peuple, 287. — Fête que lui donne le sultan Khasseki, *ibid.* — Innovation qu'il se permet dans le choix de ses épouses, 288. — Mesures par lesquelles il s'aliène l'affection de ses sujets, 289. — Pèlerinage qu'il se dispose à faire à la Mecque, 290 et *suiv.* — Appréciation de son caractère, 292 et *suiv.* — Trouble que lui fait éprouver un rêve; interprétations diverses qu'on lui en donne, 293. — Instance qu'il met à faire son pèlerinage, 294 et *suiv.* — Motif qui l'y fait renoncer, 297. — Conduite du sultan pendant la rébellion des sipahis et des janissaires, 298 et *suiv.* — Résultat que cette insurrection a pour lui, 302 et *suiv.* — Est fait prisonnier, 307. — Outrages dont il est l'objet de la part de la soldatesque, 308. — Crainte que l'on a sur son sort; nombre de fois qu'il échappe au fatal cordon, 309 et *suiv.* — Est conduit aux Sept-Tours; résistance qu'il oppose à ses bourreaux; sa mort, 311. — Avait conçu le plan d'annéantir les janissaires, 312. — Constructions dont il s'est occupé pendant la courte durée de son règne, *ibid.* — Evénements considérés comme présages de sa mort, 314.
- OSMAN III (fils de Moustafa II). — Son avènement au trône, tome xv, 268; 271. — Portrait physique et moral de ce prince, *ibid.* et *suiv.* — Cérémonie de la prise du sabre, 272. — Hattischérif qu'il signe au sujet de l'impôt dit de l'avènement, 273. — Somme qu'il distribue à l'armée; premier acte de police émané de lui, *ibid.* et *suiv.* — Réformes et changements qu'il opère à la cour, 275. — Présents qu'il fait au kapitan-pascha et au capitaine Djâfer, 278. — Mosquée dont il ordonne la reconstruction, 282. — Promenades qu'il aimait à faire dans les rues de Constantinople sous l'incognito, 283 et *suiv.* — Ordonnance somptuaire qu'il rend, 284. — Troubles qui éclatent sous lui dans diverses parties de l'empire, 288 et *suiv.* — Ambassades qu'il reçoit pendant la première année de son règne, 289 et *suiv.* — Lettre que lui adresse le roi de Prusse Frédéric II, 295; 400 et *suiv.* — Visite qu'il fait pour la première fois à la mosquée de *Nouri Osmani*, 297 et *suiv.* — En quoi consistait son action gouvernementale, 301. — Durée de son règne, 305. — Sa mort; lieu où il est enterré, 307. — Avait appris à faire des pantoufles, tome xvi, 371.
- OSMAN (khalife). — Ordre chronologique qu'il tient parmi les successeurs du prophète; sa gloire; titres d'honneur qu'il reçoit; à quelle occasion? tome I, 85 et à la note.
- OSMAN (kiayabeg sous Mahmoud I<sup>er</sup>). — Influence dont il jouit, tome xiv, 367. — Personnage qui provoque son exécution; pourquoi? 379; 388.
- OSMAN (mosquée du sultan). — Détails à son sujet, tome xviii, 4.
- OSMANAGA (kiaya du grand-vizir Mohammed Baltadji). — Comment il parvient à faire donner le grand-vizirat à son patron, tome xiii, 222. — Influence dont il jouissait auprès de Baltadji; part qu'il a dans le traité de paix entre la Porte et Pierre-le-Grand, czar de Russie,



- 237 et *suiv.* — Motif qui le fait se charger de porter la nouvelle de la paix à Constantinople, 241 et *suiv.* — Sort qu'il subit; pourquoi? 244.
- OSMANAGA (commandant de Napoli di Romania). — Fonction qu'il remplit à Vienne; cause de son exécution; goût qu'il avait pour l'horticulture, tome XIII, 285 et *suiv.*
- OSMANDJIK (ville du district de Kastemouni). — Fleuve sur les bords duquel elle est située; pont, tombeaux et monastère qu'elle possède, tome I, 315 et *suiv.*
- OSMAN EFENDI (secrétaire des tschaouschs). — Mission dont il est chargé auprès d'Elisabeth Petrowna, impératrice de Russie, tome XVI, 6. — Son retour à Constantinople, 20 et *suiv.* — Conseil inconsideré qu'il donne au sultan, 271. — Résultat des conférences auxquelles il prend part avec Thugut et Zegelai, 277; 278. — Comment il est caractérisé, 301. — Preuves de sa conduite adulatrice, 302; 303. — Sa loquacité, 319. — Pleins pouvoirs que lui donne la Porte pour assister au congrès de Fokschan, *ibid.* — Sa conduite à l'ouverture des conférences, 326 et *suiv.* — Sa conduite après, 330 et *suiv.*; 334; 336.
- OSMAN-EFENDI (secrétaire des janissaires). — Personnage auquel il succède dans cette place, tome IX, 107.
- OSMAN LE BOITEUX. — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat, tome XIV, 250. — Détails à son sujet, *ibid.* et *suiv.* — Cause de sa chute, 260 et *suiv.* — Manière dont le sceau lui est retiré, 261 et *suiv.* — Sa caractérisation, 262. — Coup d'œil sur les événements qui se passèrent pendant son administration, *ibid.* et *suiv.* — Raison de son affection pour les Français, 270. — Est nommé serasker de l'expédition contre Nadir-Koulikhan, général persan, tome XIV, 286. — Détails sur les opérations de cette campagne, 288 et *suiv.* — Victoire qu'il remporte sur l'armée persane, 290 et *suiv.* — Récit de cette bataille, 514 et *suiv.* — Sa défaite près de Kerkoud; sa mort, 292. —
- Biographie de ce personnage, *ibid.* et *suiv.*
- OSMAN MOLLA (grand-juge d'Anatolie). — Concours qu'il prête à l'ambassadeur Gaehler dans ses négociations avec la Porte; détails à son sujet, tome XVI, 8 et *suiv.* — Est nommé moufti; quel était son père? 187. — Affection que lui portait Moustafa III; premier acte administratif qui signale son entrée en fonction, 188.
- OSMAN-PASCHA (fils d'Ouzdemir). — Contrée dont il est nommé beglerbeg, tome VI, 368. — Comment il échappe à la mort, 371. — Sa destitution, 372. — Se rend à Constantinople par la Mecque; ennemi qu'il a dans le grand-vizir; conduite de celui-ci envers lui; service que lui rend Lala-Moustafa, 373 et *suiv.* — Gouvernement auquel il est nommé, 374. — Comment il passe à celui du Schirwan, tome VII, 89. — Pays qu'il réunit aussi sous ses ordres, 91. — Victoire qu'il remporte sur les Persans, tome VII, 93 et *suiv.* — Félicitation qu'il reçoit du serasker Moustafa, 94. — Est forcé d'abandonner la ville de Schirwan, 95. — Mariage qu'il contracte dans le Daghistan; sa conduite envers son beau-père, 97. — Excursions auxquelles il se livre dans le pays, 98; 111. — Part qu'il prend à l'expédition de 1583, contre les Persans, 114 et *suiv.* — Difficultés qu'il éprouve à effectuer sa retraite, 116 et *suiv.* — Est chargé de déposer Mohammed-Ghirāi, 118. — Accueil que lui fait le sultan, 120. — Faveur dont il est l'objet, 121 et *suiv.* — Vice dont il était accusé, 122. — Reçoit le sceau de l'empire, *ibid.* et *suiv.* — Ennemis qui l'empêchent d'arriver plus tôt au grand-vizirat, 125. — Dirige une expédition en

- Crimée, 206 et *suiv.* — Tourne ses pas vers la Perse; pourquoi? 207. — Détails sur cette campagne, 209 et *suiv.* — Sa mort, 214.
- OSMAN-PASCHA (le tscherkesse). — Singulière ruse au moyen de laquelle il défait les Persans, lors de la seconde campagne de Souleïman I<sup>er</sup>, tome VI, 12. — Récompense que lui donne ce prince, 13.
- OSMAN-PASCHA (Émirouhadj). — Est destitué; pourquoi? tome XIV, 60.
- OSMAN-PASCHA (kaïmakam de Constantinople). — Épouse une fille de Mohammed IV; sa destitution; lieux où il est envoyé successivement, tome XII, 351.
- OSMAN-PASCHA (serasker de Silistra). — Opérations qu'il dirige dans la nouvelle campagne de 1773 contre les Russes, tome XVI, 357; 360 et *suiv.* — Récompenses que lui vaut sa victoire sur Roumanzoff, 362.
- OSMAN PIRIZADÉ (fils de l'ancien moufti Pirizadé). — Fonctions qu'il remplissait au serai impérial; est promu au rang de grand-juge de Roumilie, tome XV, 303. — Son mérite, *ibid.* et *suiv.*
- OSTROVIZ (ville de Bosnie). — Siège qu'elle subit; héroïsme de ses femmes dans cette circonstance, tome XIV, 398.
- OSWALD (guerrier écossais). — Miracle que son tombeau opérât sur les chevaux, selon la tradition, tome I, 90 à la note.
- OTALAR (mosquée d'). — Ce qu'elle était auparavant, tome XVIII, 8.
- OTRANTO (ville du royaume de Naples). — Époque où elle est assiégée par les Turcs; traitement affreux que subissent les habitants de la part des vainqueurs, tome III, 260 et *suiv.*
- OTTOMAN (empire). — Époque de son origine, tome I, p. j, à l'introduction; 56 au texte. — Phases qu'il a parcourues; considérations sur son importance, j et *suiv.*, à l'introduction. — Empire sur les ruines duquel il s'est fondé, ij, *ibid.*; 9 et 51 au texte. — États anciens auxquels on peut le comparer, ij, à l'introduction. — Nombre de gouvernements dont il se compose, 83. — Ce qu'il était à la fin du treizième siècle; développement de sa puissance; tendance qu'il a vers sa ruine, *ibid.* — Époque où il s'affermi, 115. — Bataille qui faillit amener sa ruine, tome II, 94 et *suiv.* — Politique de Timour pour affaiblir sa puissance, 113. — Situation de l'empire après la mort de Bayezid I<sup>er</sup>, 120 et *suiv.* 130. — Prince qui relève ses destinées, 121. — Troubles qui l'agitent pendant le règne de Mohammed I<sup>er</sup>, 157. — Nombre de sandjaks qu'il comptait en Europe et en Asie sous Mohammed II, tome III, 320; 434. — Revenus ordinaires de l'empire à cette époque, *ibid.*; *ibid.* — Coup d'œil sur la situation de l'empire à l'avènement de Bayezid II, tome IV, 3 et *suiv.* — Époque où il établit ses premières relations politiques avec la Russie, 46. — Somme à laquelle s'élevaient ses revenus à la fin du quinzième siècle, 54. — Traités qu'il conclut avec la république de Venise et la Hongrie, 73 et *suiv.* — Montant de ses revenus à la mort de Bayezid II, 126; 409 et *suiv.* — État de l'armée et de la flotte à cette époque, 127 et *suiv.*; 410. — D'où provenait la rivalité naturelle de l'empire ottoman avec la Hongrie et la Perse? tome V, 202 et *suiv.* — Changement de ses relations avec Venise après la mort d'Ibrahim, 261 et *suiv.* — Commencement des hostilités contre la république, 270 et *suiv.* — Suites qu'elles ont, 278 et *suiv.*; 307 et *suiv.* — Détails statistiques sur les recettes et les dépenses de l'empire en 1553, tome VI, 474. — État de ses forces de terre et de mer, *ibid.* et *suiv.* — Premier document connu

d'un traité de paix entre la Porte et la Perse, 70. — Ville où il a été signé, 478. — Division que Souleiman I<sup>er</sup> fait du territoire de l'empire, 274; 512 et *suiv.* — Énumération des causes qui amènent sa décadence, 282 et *suiv.* — Promptitude avec laquelle il répare les désastres éprouvés à la bataille navale de Lepanto, 432. — Traité de paix fait avec Venise à la suite de cette bataille, 435 et *suiv.* — Cause des guerres qu'il fait à l'Arabie et aux Indes, 298 et *suiv.* — Forces de terre et de mer et revenus de l'empire sous Mourad III, tome VII, 380; 381. — Etat de l'armée soldée et des employés de la cour, 382. — Comment il traite l'Autriche, 40. — Considérations sur les causes de sa décadence, 229 et *suiv.* — Preuves de ses prétentions à la souveraineté de la Pologne, 415 et *suiv.* — Etat de l'empire à la mort de Mourad III, 288 et *suiv.* — Coup d'œil sur les événements qui l'agitent pendant les dernières années du seizième siècle, 368 et *suiv.* — Exemple de réparation qu'il donne à une puissance étrangère, tome VIII, 17. — Circonstance qui amène la guerre entre l'empire ottoman et la Perse, 38 et *suiv.* — Puissances avec lesquelles l'empire ottoman renouvelle les capitulations, 66 et *suiv.* — Négociations qui amènent la fin de la guerre en Hongrie, 72 et *suiv.*; 104 et *suiv.* — Modifications que subit le droit international par suite de la paix de Sitvatorok, 74; 108 et *suiv.* — Progrès de l'insurrection dans les provinces asiatiques de l'empire, 113 et *suiv.* — Reprise des négociations avec l'Autriche au sujet de la Transylvanie, 142 et *suiv.* — Traité que la Porte conclut avec la Pologne, 147; 407 et *suiv.* — Etat de ses relations avec plusieurs autres puissances d'Europe et d'Asie, 148 et *suiv.* — Capitulation signée pour la première fois avec

les Provinces-Unies des Pays-Bas, 192. — Circonstance qui trouble ses rapports d'amitié avec la Pologne, *ibid.* et *suiv.* — Esquisse des événements maritimes arrivés de 1611 à 1614, 202 et *suiv.* — Stipulations du traité de Boussa conclu avec la Pologne, 219. — Nouvelles relations diplomatiques avec l'Autriche, 226 et *suiv.* — Époque où, pour la première fois, on voit l'accession de la ligne collatérale au trône, 238. — Politique de la Porte sous Osman I<sup>er</sup>, 262 et *suiv.* — Tyrannie qu'exercent les troupes sous le règne de Moustafa I<sup>er</sup>, 316 et *suiv.*; 326 et *suiv.*; 345 et *suiv.* — Etat de la flotte ottomane à cette époque, 430. — Agitation que cause à Constantinople, le souvenir du meurtre d'Osman, 332 et *suiv.* — Etat des relations de l'empire ottoman avec les puissances européennes, sous Monstafa I<sup>er</sup>, 339 et *suiv.* — Situation où il se trouve par suite de l'incapacité des derniers sultans, 361 et *suiv.* — Progrès notables de la littérature et de la jurisprudence à cette époque, 364 et *suiv.* — Tableau de l'empire sous Mourad IV, tome IX, 27 et *suiv.* — Préoccupations que causent à la Porte les affaires de la Tauride et de l'Arabie, 107 et *suiv.* — Époque de ses premières relations diplomatiques avec la Suède, 228. — Nouvelle paix conclue avec la Pologne, 235 et *suiv.* — Renouvellement de la capitulation entre la Porte et les Provinces-Unies, 237. — Somme à laquelle furent portés les revenus de l'empire sous Mourad IV, 393; 418. — Etat de la cour, des hauts fonctionnaires et de l'armée sous le règne d'Ibrahim, tome X, 407 et *suiv.* — Troubles qui se déclarent dans l'Asie-Mineure sous Mohammed IV, 211 et *suiv.* — Détails sur les expéditions de la Porte en Crète et en Dalmatie, 250 et *suiv.* — Première révolte des corpora-

lions, qui a lieu dans la capitale de l'empire, 276. — Etat des recettes et des dépenses sous Mohammed IV, 315, 450 et *suiv.* — Ses relations avec les schahs indiens, 334 et *suiv.* — Corruption qui s'introduit dans toutes les branches de l'administration, 347 et *suiv.* — Relations diplomatiques qui existent entre cet état et celui de l'Autriche, tome XI, 81, et *suiv.* — Paix signée entre eux après la bataille de Saint-Gotthard, 189 et *suiv.* — Grieffs de plusieurs puissances contre la Porte, 261 et *suiv.* — Nouvelle interdiction de l'usage du *vin* à Constantinople, provoquée par le prédicateur Wani-Efendi, 335 et *suiv.* — Circonstances particulières qui signalent les relations diplomatiques entre l'empire ottoman et l'Autriche, depuis la paix de Saint-Gotthard, 350 et *suiv.* — Embarras de sa position en 1684, lors de la quadruple alliance de Venise, de la Pologne, de l'Autriche et du pape, tome XII, 167 et *suiv.* — Préparatifs qu'il fait pour y résister, 169 et *suiv.* — Campagne qui a lieu à cette époque, 173 et *suiv.* — Alliance qu'il médite, 188 et *suiv.* — Situation qui lui fait désirer ardemment la paix, 279. — Démarches à ce sujet, 280 et *suiv.* — Connaissance que la Porte a des formes de la diplomatie européenne dès 1688, 289 à la *note.* — Analogie de sa conduite avec l'Angleterre, relativement à ses souverains, dans la dernière moitié du dix-septième siècle, 330. — Etat de ses forces de terre et de mer sous le grand-vizir Housseïn-Kœprilü, 437; 539 et *suiv.* — Part qu'elle prend aux conférences du congrès de Carlowicz, 445 et *suiv.* — Reconnaît pour la première fois l'intervention et accepte la médiation de deux puissances européennes, 449. — Conséquences qu'a pour l'empire ottoman la paix de Carlowicz, 473 et *suiv.* — Réflexions sur le caractère de la pé-

riode qui suit les règnes de Souleïman II et d'Ahmed II, tome XIII, 1 et *suiv.* — Ses relations avec les puissances chrétiennes sous Moustafa II, 14 et *suiv.* — Etat de la solde des troupes à cette époque, 366 et *suiv.* — Conclusion du traité de paix de Passarowicz, signé avec l'Autriche, 351 et *suiv.* — Délimitation qui a lieu entre les deux états en vertu de sa teneur, tome XIV, 2 et *suiv.* — Relations diplomatiques de la Porte avec les autres puissances, 25 et *suiv.* — Négociations qui ont lieu entre la Russie et elle au sujet de la Perse, 103 et *suiv.* — Traité de partage qu'elle signe avec la Russie, 106 et *suiv.* — Territoire que l'empire s'incorpore, 137 et *suiv.* — Rébellions et soulèvements qui se manifestent dans plusieurs parties soumises à sa dépendance, 163 et *suiv.* — Coup d'œil sur les causes qui amènent la guerre entre la Russie et lui sous le règne de Mahmoud I<sup>er</sup>, 310 et *suiv.* — Dernier traité qu'il conclut avec Venise, 321. — Considérations sur la situation de l'empire après le traité avec Nadirschah, 351 et *suiv.* — Traité de commerce avec la Suède, 370. — Complication de la situation de la Porte par l'alliance de l'Autriche avec la Russie, *ibid.* et *suiv.* — Relation du congrès de Niemirow, 380 et *suiv.* — Guerre que la Porte est obligée de soutenir contre la Russie et l'Autriche, 386 et *suiv.* — Projet d'alliance offensive et défensive que la république de Pologne offre à la Porte, 436 et *suiv.* — Objet des négociations que cette dernière ouvre avec l'Autriche et la Russie; traité qui en est le résultat, 453 et *suiv.* — Alliance offensive défensive que l'empire contracte avec la Suède en 1740, tome XV, 4. — Traité d'amitié consenti par lui aux Napolitains, 5. — Conclut un traité d'amitié et de commerce avec la France, *ibid.* et *suiv.* — Époque où la Porte consent à re-

- connaître le titre d'empereur aux czars de Russie, 33 et *suiv.* — Sa politique envers les princes du Daghistan, 98 et *suiv.* — Refuse le titre de roi de Jérusalem à François I<sup>er</sup>, 132. — Traités divers qu'elle signe en 1747, 135. — Sa conduite envers la Perse, pendant l'anarchie qui divise ce pays après la mort de Nadirschah, 206; 249 et *suiv.* — Coup d'œil sur sa politique extérieure et ses relations diplomatiques à partir de la mort de Raghîb-Pascha, tome XVI, 114 et *suiv.* — Efforts de la Porte pour se maintenir en paix avec l'Autriche, 192 et *suiv.* — Époque où elle propose au cabinet de cette cour de faire le partage de la Pologne, 275 et *suiv.* — Déclaration qu'elle fait au sujet de cette puissance, 286; 487 et *suiv.* — Objet et résultat des congrès de Fokschan et de Bukarest 323 et *suiv.*; 337 et *suiv.* — Cinquième campagne qu'elle entreprend contre les Russes, 383 et *suiv.* — Traité de paix conclu à Kaïnardjé avec la Russie, 392 et *suiv.* — Considérations sur ce traité, 394 et *suiv.* — Avenir qui attend l'empire ottoman, tome XVII, post-face, vj. — Périodes entre lesquelles se divise sa durée depuis sa fondation jusqu'à la paix de Kaïnardjé, xxxij et *suiv.* — Tableau des dignités et des emplois qui y sont exercés, 3 et *suiv. au texte.*
- OTTOMANE (langue). — Époque où elle commence à s'épurer; progrès qu'elle a fait, tome I, 5.
- OTTOMANS. — Leur origine, tome I, p. 1 et *suiv.* — Aversion qu'ils ont pour le nom de *turc*, 2. — Signification qu'ils lui donnent, 5. — Époque où commence l'histoire de cette dynastie, 34 et *suiv.* — Ont été confondus avec les Khowaresmiens, 36. — Importance qu'ils attachent à la coïncidence qu'offre le surnom de *Noir* donné à Osman, avec le nom de certain pays possédé par ce prince et par son père, 107; 382. — Époque où ils commencent à menacer la capitale de Constantin, 114. — Pays vers lesquels ils étendent leurs conquêtes, 150 et *suiv.*; 218 et *suiv.* — Anoblissement que les titres empruntés aux fonctions de la chasse et de la cuisine donnent aux officiers supérieurs et aux officiers subalternes des janissaires; pourquoi? 338. — Prince sous lequel ils établissent leurs premières relations avec les Byzantins, 169. — Bataille mémorable qu'ils livrent contre Timour, tome II, 88 et *suiv.* — Époque de leurs premières incursions en Allemagne, tome III, 185. — Temps pendant lequel ils les continuent, *ibid.* — A qui est due la première? *ibid.* — Relation des incursions subséquentes, 186 et *suiv.* — Époque où leur domination est complètement établie en Tauride, 198. — Nom sous lequel ils sont désignés par les Vénitiens, tome IV, 94 à la *note.* — Envahissent l'Égypte, 276 et *suiv.* — Époque où ils s'en rendent maîtres, 318. — Relation de leur expédition en Hongrie sous Souleiman I<sup>er</sup>, tome V, 76 et *suiv.* — Mettent le siège devant Vienne, 119 et *suiv.* — Comment ils regardent les Allemands et les Persans, 203. — Guerre qu'ils font contre les Vénitiens, 307 et *suiv.* — Campagnes entreprises contre les Persans en 1548, 1553, tome VI, 10 et *suiv.*; 55 et *suiv.* — Guerres contre les Hongrois, 23 et *suiv.*; 105 et *suiv.*; 156 et *suiv.* — Défaite qu'ils éprouvent à la bataille navale de Lé-panto, 428 et *suiv.* — A quoi l'on doit attribuer leur domination sur tant de nations qu'ils ont vaincues, 453 et *suiv.* — Excursions continues faites par eux sous Mourad III, dans la Méditerranée; pourquoi? tome VII, 54. — Avantages qu'ils retirent du traité de paix conclu entre la Porte et le schah Abbas, 223. — Époque où ils adoptent pour la première fois les for-

- mes diplomatiques du droit international européen, tome VIII, 73. — Différence qu'il offre avec l'ancien droit, *ibid.* et *suiv.* — Passion que les Ottomans ont pour le café, le tabac, l'opium et le vin, 90. — Premier meurtre qu'ils commettent sur la personne de leur sultan, 311. — Habileté qu'ils acquièrent dans l'art de la diplomatie, tome XV, 34. Caractère de ce peuple, tome XVII, post-face, xxxviiij. — Ont introduit les premiers dans leurs sièges les tambours et les boyaux de mines; perfection de leur architecture, xliij. — Supériorité qu'ils montrent dans la calligraphie; essor que prend chez eux la poésie, *ibid.* et *suiv.*
- OTTOMANS (histoire des). — Intérêt qui s'y rattache; difficultés que les historiens européens ont éprouvées jusqu'ici pour l'écrire, tome I, ij et *suiv.* à l'introduction.
- OTTOMANS (système monacal des). — Détails à ce sujet, tome I, 203 et *suiv.*
- OUJD-SCHERFELI (mosquée d'Andriople). — Description de cet édifice, tome II, 353 et *suiv.*; 507.
- OUGOURE (langue). — Comment elle est considérée; dénomination qu'elle reçoit dans la suite; sa filiation avec la langue *Ghouz*; époque de sa perfection; sa décadence, tome I, 5. — Sa différence avec le turc moderne, tome II, 362.
- OUGOURS (turcs de l'est). — Peuples avec lesquels les historiens et les géographes anciens les ont confondus, tome I, 5. — Langue qu'ils parlent, *ibid.* — Leurs descendants, 6.
- OULAMA (gouverneur de l'Azorbeïdjan). — Se réfugie en Perse; pourquoi? trahit la cause du schah pour celle de Souleïman I<sup>er</sup>; faveurs qu'il reçoit du sultan, tome V, 203. — Gouvernement auquel il est nommé, *ibid.* et *suiv.* — Tente vainement de s'emparer de Bidlis, 204. — Victoire qu'il remporte sur Scherifbeg, 205. — Reçoit le commandement de Castel-Nuovo, après la prise de cette place sur les Espagnols par les turcs, 314. — Part qu'il a au siège de Siklos, 366. — Est mis en garnison à Lippa, tome VI, 24. — Plaisir qu'il éprouve aux sons des orgues de l'église de cette ville; sa cruauté envers le diacre qui la desservait, 25. — Situation critique où il se trouve dans la forteresse de Lippa, 28. — Sa retraite; lutte qu'il soutient dans cette circonstance, 29 et *suiv.*
- OULAS. — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman; lieu de leur siège; leur traitement, tome XVII, 7.
- OULÉMAS. — Importance et exercice de leurs fonctions, tome III, 320 et *suiv.* — Détails sur ce qu'on appelle *chatuc des oulémas*, 322; 435. — Exposition de son organisation, 322 et *suiv.*; 438 et *suiv.* — Cause qui détermine l'explosion du mécontentement des Oulémas sous le règne de Moustafa I<sup>er</sup>, tome VIII, 352 et *suiv.* — Lieu où ils établissent le foyer de leur rébellion; résolution qu'ils prennent contre Mere-Houseïn, 353 et *suiv.* — Manière dont ils sont traités dans cette circonstance, 356 et *suiv.* — Comment ils punissent un des leurs convaincu d'homicide, tome XII, 46. — Violation des règles d'avancement dans leur corps, 398. — Appréciation de cette communauté dans l'empire ottoman, tome XVII, post-face, xl et *suiv.*
- OULOUBAD (ville de l'Asie-Mineure). — Lieu où elle est située, tome I, 151; 389.
- OULOUDJ-ALI (beglerbeg d'Alger). — Son origine; conquête qu'il fait de Tunis; capture quatre galères de Malte, tome VI, 404. — Iles et côtes qu'il ravage pendant le siège de Famagosta, 418 et *suiv.* — Manœuvre habile exécutée par lui dans le combat naval contre la flotte chrétienne coalisée, 428. — Est

- promu à la dignité de kapitan-pascha; pourquoi? 432. — Changement que le sultan fait subir à son nom, *ibid.* — Ses efforts pour rétablir la flotte sur un pied formidable, 433. — Reprend la ville de Tunis aux Espagnols, 438. — Bains qu'il fait élever à ses frais pour Mourad III, tome VII, 201. — Époque de sa mort; succession qu'il laisse, 202.
- OULOUDJAM** (la grande mosquée). — Détails sur cet édifice, tome II, 201.
- OULOUGBEG** (petit-fils de Timour). — Célébrité qu'il acquiert dans la science astronomique, tome II, 37.
- OUMMÉTOUL-DJEBBAR** (épouse du prédicateur Wani). — Sa parenté avec le moufti Feizoullah; âge auquel elle meurt; idée de sa science et de sa piété, tome XIII, 87. — Lieu où elle est ensevelie, 88.
- OUMOUREBEG**. — Descente qu'il effectue dans les États de l'empereur Andronicus, tome I, 174. — Cause de son amitié pour Cantacuzène, 175 et *suiv.* — Transformation que les Italiens ont fait subir à son nom, 176 à la note. — Secours qu'il prête à Cantacuzène, 179 et *suiv.* — Circonstance qui l'oblige à l'abandonner, 180. — Objet de ses négociations avec l'impératrice-mère, 181 et *suiv.* — Appui qu'il prête à Cantacuzène, 183. — Raison qui lui fait abandonner de nouveau son allié, 184. — Combat où il trouve la mort, tome I, 189.
- OUMOUREBEG** (fils aîné de Timour-tasch). — Dispositions que fait en sa faveur Bayezid-Pascha, tome II, 221. — Poste que lui assigne Mourad II, pour surprendre les Azabs en embuscade; succès qu'il obtient, 229.
- OUMOUREBEG** (prince de Saroukhan). — République avec laquelle il entre en négociation lors de la prise de Smyrne, tome II, 141.
- OURKHAN** (fils d'Osman). — Époque de sa naissance, tome I, 75. — Circonstance où il montre un courage pré-
- coce; récompense qu'Osman lui donne à ce sujet, 80. — Enfants qui lui naquirent de son union avec Niloufer, 81. — Commandement qui lui est confié, 82. — Victoire qu'il remporte sur les Mogols débordés dans les États de son père, 99. — Mission dont il est chargé, *ibid.* — Ses succès, 100 et *suiv.* — Recommandation que son père lui fait à son lit de mort, 104. — Époque où il monte sur le trône; coïncidence des circonstances de son avènement avec celles de l'avènement de son père, 109. — Sa conduite envers son frère Alaeddin, *ibid.* et *suiv.* — Étendue de territoire dont il se rend maître, 111. — Lieu de sa résidence, *ibid.* — Coiffure des Grecs, des Turcomans et des Ottomans à son époque, 118 et *suiv.* — Est le premier à avoir une armée permanente, 121. — Démarche qu'il fait auprès du dervisch Hadji-Beg-tasch, au sujet de la milice des janissaires, 123 et *suiv.* — Détails sur la guerre qu'il soutient contre Andronicus-le-Jeune, empereur de Constantinople; issues qu'elle a pour Ourkhan, 130 et *suiv.* — Usages et fondations attribués à ce prince, 142 et *suiv.* — Idée de sa charité et de sa justice, 144 et *suiv.* — Conquêtes qu'il entreprend sur les princes co-partageants de l'empire seldjoukide, 150 et *suiv.* — Constructions pieuses dont il est l'auteur, 153 et *suiv.* — Lieu de sa sépulture, 160. — Relations que les Ottomans établissent sous son règne avec les Byzantins, 160. — Alliance qu'il fait avec l'empereur Andronicus, 172. — Cause qui le détermine à embrasser la cause des Génois, 176. — Résultat de sa descente sur le territoire de Constantinople, *ibid.* et *suiv.* — Paix renouvelée entre lui et l'empereur Jean Paléologue, 178. — Son mariage avec la fille de Cantacuzène, 184 et *suiv.* — Visite qu'il fait à son beau-père, 186 et *suiv.* — Protec-

- tion qu'il lui accorde, 189. — Sa haine contre les Vénitiens; pourquoi? époque d'où date son inimitié avec Cantacuzène, 190. — Ruse de sa politique, *ibid.* et *suiv.* — Parti qu'il tire des troubles qui désolaient l'empire grec, 191. — Assistance que réclame de nouveau de lui Cantacuzène, 195. — Ravage que ses soldats font sur les côtes de la Thrace, 196 et *suiv.* — Réponse qu'il fait aux plaintes de Cantacuzène sur la violation de la paix, 199. — Avantages de sa situation politique, *ibid.* et *suiv.* — Personnages auxquels il confie la conservation des conquêtes faites en Europe, 201. — Tombeau qu'il fait bâtir à son fils Souleiman sur le bord de l'Hellespont, 202. — Protection qu'il accorde aux derwischs et aux savants, 210. — Age auquel il meurt; durée de son règne; portrait de ce prince, 212.
- OURKHAN** (petit-fils de Souleiman). — Dispositions que montre pour lui à différents temps Mohammed II, tome II, 368; 370; 372. — Réflexions à son sujet, 513. — Manière dont il périt, 428. — Outrage qu'on fait subir à la tête de ce prince, 433.
- OUROUDJHAZI** (mosquée d'). — Son fondateur, tome XVIII, 8.
- OUSKOUBIYÉ** (mosquée d'). — Son fondateur, tome XVIII, 8.
- OUSTADJOUGLI** (gouverneur de Diarbeckr). — Marche à la rencontre de l'armée de Sélim, tome IV, 192. — Commandement qui lui est confié lors de la bataille livrée par Ismaïl contre le sultan; manœuvre qu'il doit exécuter, 198. — Déroute qu'amène sa mort, 199.
- OUVEÏS**. — *Voy.* WEÏSI.
- OUVEÏS**. — Lieu de sa naissance; ordre dont il est le fondateur; détails à ce sujet, tome I, 204 et *suiv.* — Classe de gens dont il est le patron, 207.
- OUZBEG** (général en chef des forces égyptiennes). — Ses succès contre les garnisons de Tarsous et d'Adana, tome IV, 18 et *suiv.* — Victoire qu'il remporte sur Hersek Ahmed-Pascha, 19. — Armée qu'il dirige contre Ali-Pascha, 25. — Est arrêté au défilé de la Syrie; comment il le franchit, 26. — Lieu où les deux armées se rencontrent; détails sur les dispositions de la bataille et ses résultats, *ibid.* et *suiv.* — Ville dont il s'empare en Sicilie, 27. — Prince à la fille duquel il marie son fils, 28. — But dans lequel il opère sa jonction avec l'armée d'Alaeddwlet, 29. — Nom sous lequel il est désigné par les Vénitiens, 94, à la note.
- OUZBEKS**. — Race qu'on appelle ainsi; contrée qu'elle habitait autrefois, tome I, 6 et à la note. — Pays où ils pénétrèrent, 7, à la note. — Intérêt que ce peuple avait à s'unir aux Ottomans contre la Perse, tome VI, 101. — Historique de sa dynastie, *ibid.* et *suiv.* — Motifs de la haine des ouzbeks contre le schah de Perse et de leur amitié pour les sultans, tome XIV, 27. — Ambassades qu'ils envoient à Constantinople, *ibid.* et *suiv.*
- OUZDEMIR** (chef tserberesse). — Services qu'il rend aux Ottomans sous le règne de Souleiman I<sup>er</sup>, tome VI, 362 et *suiv.* — Lieu où il meurt; son tombeau, 363.
- OUZDEMIR-PASCHA**. — *Voy.* OSMAN (fils d'Ouzdemir).
- OUZES**. — *Voy.* GHOUZES.
- OUZOUN-HASAN** (prince de la dynastie du Mouton-Blanc). — Ambassade qu'il envoie à Mohammed II, tome III, 73 et *suiv.* — Réponse qu'il en obtient, 74. — Démarche dont il charge sa mère pour solliciter la paix du sultan, *ibid.* et *suiv.* — Appui qu'il prête à Ishakbeg, 116 et *suiv.* — Sa résolution en faveur des princes de Karamanie; ravage qu'il exerce dans cette contrée, 143. — Détails biographiques sur ce prince, 153 et *suiv.*; 398 et *suiv.* — Position qu'il prend dans



- la bataille que lui livre Mohammed en Asie, 162. — Premier succès, *ibid.* — Sa défaite complète, 165. — Démarches politiques qu'il fait auprès de la république de Venise et de l'ordre de Saint-Jean, 173. — Epoque de sa mort; causes qui la déterminent, 217. — Nombre de fils qu'il avait; lutte qu'engage l'un d'eux contre lui, tome IV, 80 et *suiv.* — Fin qu'a chacun d'eux, 81 et *suiv.*; 83. — Prince avec qui se termine sa dynastie, 88.
- Ouzoun Yousof** (mosquée d'). — Son fondateur, tome XVIII, 6.
- Oweis** (second prince de la dynastie des Ilkhani). — Contrée qu'il gouvernait, tome I, 224. — Origine et fin de sa dynastie, *ibid.* 402.
- Oweis Pascha** (favori de Mourad III). — Comment il est élevé à la dignité de pascha, tome VII, 4. — Appui qu'il prête à Schomsi-Pascha, *ibid.* — Détails biographiques sur ce personnage, 5 et *suiv.* — Preuve de son influence, 21. — Est nommé gouverneur d'Ofen, 63.

## P.

- PAGES.** — Détails sur l'organisation de ceux de la cour ottomane, tome X, 192 et *suiv.* — Leur révolte sous Ibrahim et sous Mohammed, 197 et *suiv.*; 202 et *suiv.*
- PAGET** (lord; ambassadeur anglais). — Son admission à l'audience du sultan et du grand-vizir, malgré les intrigues de l'agent français Ferriol, tome XII, 353; 354. — Conduite politique qu'il tient pendant son ambassade, dans la question de la paix entre la Porte et l'Autriche en 1698, 435 et *suiv.*; 446; 453.
- PAGGI.** — Voy. **KHALIL** (renégat d'Ancone).
- PAIX.** — Voy. **TRAITÉS DE PAIX.**
- PALÉOLOGUE** (Andronicus; fils aîné de Jean). — Insensibilité qu'il montre aux prières de son père détenu à Venise par des créanciers, tome I, 253 et *suiv.* — Perd la direction des affaires de l'empire; projet de vengeance qu'il médite contre l'auteur de ses jours, de concert avec Saoudji, fils de Mourad I<sup>er</sup>, 255. — Punition qui lui est infligée, 257. — Appui qu'il implore de Bayezid contre son père, 295 et *suiv.* — Prix au moyen duquel il reconnaît les services du Sultan, 296. — Partage qu'il obtient dans la division de l'empire, 297.
- PALÉOLOGUE** (Constantin; dernier empereur de Byzance). — Contrée sur laquelle il règne d'abord, avant d'être empereur; ville, dont il prend possession; extension de sa puissance, tome II, 319 et *suiv.* — Demande qu'il fait à Mourad II, 321. — Manière dont il en est accueilli, 322. — Idée de sa politique, 329. — Traité qu'il conclut avec Mourad, 332. — Démarche qu'il fait auprès de ce prince pour lui demander l'investiture de l'empire grec, 351. — Ambassades adressées par lui à Mohammed II, 369; 373; 376. — Causes qui amènent entre eux des hostilités, 377 et *suiv.* — Réponse qu'il fait au message de Mohammed pendant le siège de Constantinople, 413. — Sa conduite lors de l'assaut de cette ville par les Turcs, 415 et *suiv.* — Sa mort, 424. — Outrage qu'on fait subir à la tête de ce prince, 433.
- PALÉOLOGUE** (Démétrius, despote du

- Péloponèse). — Révolte qui éclate contre lui ; par qui elle est fomentée, tome III, 9 et *suiv.* — Appui que vient lui prêter Tourakhan, 10 et *suiv.* — Conséquence qu'a pour lui sa désunion avec son frère, 44 et *suiv.* — Conditions auxquelles il achète la paix de Mohammed II, 49 et *suiv.*; 52. — Guerre qu'il fait à son frère, 53 et *suiv.* — Sa réconciliation avec ce dernier, 54. — Comment il apaise l'irritation du sultan contre lui, 55. — Ville qui lui est assignée pour séjour, 59 et *suiv.* — Prend l'habit monacal, 81.
- PALÉOLOGUE** (Emmanuel; second fils de Jean). — Sacrifice qu'il fait pour libérer son père des créanciers qui le retenaient à Venise, tome I, 254. — Reçoit la direction des affaires de l'empire, 255. — Témérité dont il se rend coupable envers Mourad I<sup>er</sup>, 259. — Pardon généreux que ce prince lui accorde, 260. — Conduite de Bayezid envers lui, 295 et *suiv.* — Sa détention ; conditions au moyen desquelles il règne conjointement avec son père, 296 et *suiv.* — Trait qui prouve sa servilité aux ordres de Bayezid, 299. — S'enfuit du camp des ottomans à la mort de son père, pour s'asseoir sur le trône, 304. — Situation difficile où il se trouve par suite de sa rupture avec le sultan, 340 et *suiv.* — Traité qu'il conclut avec son neveu Jean, fils d'Andronicus, 342 et *suiv.* — Nombre d'années qu'il reste éloigné du trône ; époque où il y remonte ; avantage qu'il retire de son alliance avec Souleïman, tome II, 133 et *suiv.* — Est assiégé dans sa capitale par Mousa ; secours impuissants que lui prête Mohammed, 148 et *suiv.* — Message qu'il envoie à Mourad II ; résolution qu'il prend après la réponse de ce prince, 219 et *suiv.* — Conduite de Moustafa envers lui, 223 et *suiv.* — Politique à laquelle il a recours pour se venger de ce dernier, 224. — Députation qu'il envoie à Mourad après la défaite de Moustafa ; réponse que lui fait ce prince, 235 et *suiv.* — Agonie où il se trouve pendant le siège de Constantinople par Mourad, 240. — Moyen dont il se sert pour sauver sa capitale, 242. — Époque de sa mort et où son fils Joannes lui succède, 249.
- PALÉOLOGUE** (Jean ; empereur de Constantinople, père d'Andronicus et d'Emmanuel). — Personnage qui trône à côté de lui, tome I, 179. — Alliance offensive et défensive que sa mère essaie de conclure avec les Turcomans, 184. — Proposition d'empoisonnement qui est faite à Emmanuel contre lui ; par qui ? 189. — Appui qu'il réclame d'Ourkhan, 190. — Assistance que ce prince prête à Cantacuzène contre lui, 195 et *suiv.* — Effet funeste pour l'empire, de sa rivalité avec Cantacuzène ; service qu'il rend à Ourkhan, 199 et *suiv.* — Rapports d'amitié qui existaient entre lui et Mourad I<sup>er</sup>, 252. — Traité d'alliance qu'il conclut avec le pape Urbain V ; dans quel but ? *ibid.* — Sa soumission à l'Église catholique, 253. — Détention qu'il subit pour dette sur le territoire de Venise ; comment il est libéré ; par qui ? *ibid.* et *suiv.* — Concession au moyen de laquelle il conserve la bonne harmonie avec Mourad, 254. — Conspiration que son fils Andronicus trame contre lui, 255. — Conduite de Bayezid envers lui, 295 et *suiv.* — Est dépossédé du sceptre par son fils Andronicus ; comment il le ressaisit ; traité humiliant qu'il conclut avec le sultan à ce sujet, 296 et *suiv.* — Trait qui prouve sa servilité aux ordres de Bayezid, 299. — S'occupe de fortifier Constantinople, 303 et *suiv.* — Ordre que lui intime Mourad à ce sujet, 304. — Cause de sa mort, *ibid.*
- PALÉOLOGUE** (Jean ; fils d'Andronicus). — Tour où il fut détenu en captivité, tome I, 296. — Occasion qu'il saisit de se venger contre Em-

- manuel du traitement que le dernier empereur de Byzance lui fait subir ainsi qu'à son père, 341. — Arrangement qu'il conclut avec son oncle l'empereur Manuel, 342 et *suiv.* — Premier usage qu'il fait de son autorité, devenu souverain de Constantinople, 343. — Gouvernement qui lui est assigné, lorsque son oncle Emmanuel remonte sur le trône, tome II, 133.
- PALÉOLOGUE** (Joannes; fils d'Emmanuel, empereur de Constantinople). — Poste qu'il commandait pendant le siège de Constantinople par les Turcs en 1422, tome II, 240. — Année de son avènement au trône; traité qu'il conclut avec Mourad II, 249. — Objet de la lettre qu'il écrit à Wladislas, roi de Hongrie et de Pologne, tome II, 306 et *suiv.*
- PALÉOLOGUE** (Michel; empereur de Constantinople). — Traitement qu'il fait subir à Azeddin, tome I, 45 et *suiv.* — Effets de la réforme introduite par lui à l'égard des commandants des forteresses frontières de l'empire, 89 et *suiv.* — Dynastie dont il est le fondateur; traitement cruel qu'il fait subir à Jean Laskaris, tome I, 164.
- PALÉOLOGUE** (Théodore; frère de Manuel). — Irritation que Bayezid-Yildirim manifeste contre lui; pourquoi? tome I, 341. — Retourne dans le Péloponèse, 342.
- PALÉOLOGUE** (Thomas; despote du Péloponèse). — Révolte qui éclate contre lui? par qui elle est fomentée, tome III, 9 et *suiv.* — Appui que vient lui prêter Tourakhan, 10 et *suiv.* — Conséquence qu'a pour lui sa désunion avec son frère, 44 et *suiv.* — Idée de son caractère, 45 et *suiv.* — Prix auquel il achète la paix de Mohammed II, 50. — Hostilités auxquelles il se livre contre les Turcs et contre son frère, 52 et *suiv.* — Sa réconciliation avec ce dernier, 54. — Conduite qu'il tient envers lui; nouveau traité qu'il négocie avec Mohammed, *ibid* et *suiv.*
- Impossibilité où il est d'en remplir les conditions, 55. — Sa fuite, 57. — Contrée où il se rend; relique qu'il emporte avec lui; message qu'il adresse à Mohammed; réponse que le sultan fait à son ambassadeur, 60.
- PALFY** (général des troupes impériales). — Part qu'il a dans la prise de la ville de Raab, tome VII, 343 et *suiv.*
- PALLAVICINI** (commandant de la flottille autrichienne). — Evolution qu'il exécute sur le Danube pendant la bataille livrée par le feld-maréchal Wallis contre les Turcs, en 1739, tome XIV, 446 et *suiv.*
- PALMES DE NOCES**. — Luxe extraordinaire de celles employées au mariage du grand-vizir Ahmed-Pascha, avec la fille du sultan Ibrahim, tome X, 156.<sup>u</sup>
- PANAJOTTI** (interprète de la Porte). — Polémique que le grand vizir Ahmed-Kœprilü provoque entre lui et le scheikh Wani; dans quel but? tome XI, 241 et *suiv.* — Part qu'il a dans le succès des négociations lors du siège de Candie par les Ottomans; traité de paix à la signature duquel il prend part, 326. — Secret qu'il trahit, 251. — Maladie dont il meurt, 361. — Appréciations de ses services, *ibid.* et *suiv.*
- PANAJOTTI BENACEI** (chef des Mainotes). — Cherche à soustraire les habitants de la Maina au joug turc, encouragé par la Russie, en 1769, tome XVI, 248.
- PANIN** (comte; général russe). — Siège qu'il fait de la ville de Bender en 1770, tome XVI, 266 et *suiv.* — Propositions qu'il fait à l'ambassadeur d'Autriche au nom de sa souveraine, 312.
- PARADIS DE L'ASIE**. — Combien on en compte; lieu où ils sont situés, tome II, 75.
- PARASKEVE** (sainte). — Circonstance qui fait transporter son corps de l'église patriarcale de Constantinople à Yassi, tome X, 119. — Prix

- énorme que Basilius, voievode de Moldavie, donne pour les reliques de cette sainte, tome XII, 216.
- PARKANY** (ville sur les bords du Danube).—Défaite qu'y éprouvent les Turcs en 1683, tome XII, 127.
- PAROS** (île des Cyclades). — Célébrité qu'elle a par ses marbres; détails historiques sur cette île, tome V, 280 et *suiv.*
- PARTHÉNIUS**. — Efforts qu'il fait pour ressaisir le patriarcat; surnom qu'il mérite; comment? tome XI, 375 et *suiv.*
- PARTHES**. — Crimes qui étaient consacrés chez eux par l'exemple des rois, tome VI, 142.
- PASCHA**. — Signification et étymologie de ce mot, tome I, 211; 212.
- PASCHMAKDJIZADÉ ALI**. — Lettre que lui écrit le grand-vizir Rami, pour lui annoncer la destitution du moufti Feizoullah, et sa nomination en sa place, tome XIII, 120. — Est substitué par Mohammed-Efendi; pourquoi? 121. — Sa réélection dans cette dignité, 153. — Raison qui détermine Ahmed III, à le destituer, 188. — Est renommé moufti à la chute d'Ali de Tschorli; fetwa qu'il rend en faveur de la guerre contre les Russes, 225. — Sa mort, 248.
- PASCHMAKJIZADÉ SEÏD ABDOULLAH** (grand-juge de Roumilie). — Conduite digne qu'il tient envers le chef de l'insurrection qui renverse Ahmed III du trône, tome XIV, 243. — Est nommé scheikh de l'islamisme, 248. — Sa destitution, 264.
- PASIN-OWASI**. — Contrée qu'on appelle ainsi, tome I, 57.
- PASSAROWICZ** (traité de) — Époque de sa conclusion entre la Porte et l'Autriche; détails sur sa teneur, tome XIII, 351 et *suiv.* — Délimitation qu'il règle entre les deux états, tome XIV, 2 et *suiv.*
- PATERNITÉ**. — Moyen qu'employait les Arabes avant Mohammed, pour déterminer à qui appartenait un enfant dont la paternité était douteuse, tome VII, 91 à la note. — Moyens employés dans le même cas chez les peuples du Caucase, *ibid.* au texte.
- PATRAS** (ville de la Morée). — Détails historiques sur cette cité, tome II, 326 et *suiv.* — Dévastation dont elle est l'objet de la part des Ottomans; résistance que leur oppose sa citadelle, 331 et *suiv.*
- PATRIARCHE DE CONSTANTINOPLE**. — Cérémonie de son inauguration, tome III, 2 et *suiv.*
- PATRONA KHALIL** (janissaire albanais). — Part qu'il a dans la révolte qui renverse du trône Ahmed III, tome XIV, 219 et *suiv.* — Interpellation que lui fait le nouveau sultan; sa réponse, 234 et *suiv.* — Conduite de ce rebelle, 235; son influence, 241 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 245.
- PAULIN**. — *Voy.* LA GARDE (baron de).
- PAYS-BAS**. — Capitulation que ce pays signe avec la Porte, tome VIII, 192.
- PEHLIWAN KHALIL**. — *Voy.* KHALIL LE PERLIWAN.
- PELISSE DE ZIBELINE**. — Signification qu'avait à la cour ottomane le don de ce vêtement, tome XVI, 321.
- PELLETERIES**. — *Voy.* FOURRURES.
- PÉLONÈSE**. — Circonstances qui ont facilité aux Turcs la conquête de cette contrée, tome III, 45 et *suiv.* — Sa configuration; sa division administrative, tome XII, 217.
- PENKLER** (baron de; ambassadeur autrichien à Constantinople). — Est chargé de notifier à la Porte le couronnement de François I<sup>er</sup>, tome XV, 89 et *suiv.* — Concessions qu'il obtient par son influence, 90 et *suiv.* — Ses dépenses secrètes annuelles; état qu'il a laissé sur le cours des monnaies en 1744, 357. — Détails sur l'exercice de ses fonctions à Constantinople, 132 et *suiv.*; 158 et *suiv.*; 212; 213. —

- Ferman qu'il obtient de la Porte, relativement aux princes de Moldavie et de Valachie, 245.—Projet secret d'alliance offensive et défensive entre la Porte et la Prusse, découvert par lui, tome XVI, 71 et *suiv.*—Obstacle qu'il y met, 118.—Est rappelé à Vienne, 129.—Fermans qu'il obtient avant son départ pour la reconstruction de l'église des Trinitaires, à Péra, et en faveur des catholiques de Khios, 129 et *suiv.*
- PERCHTOLDS-DORF** (ville d'Autriche).—Est assiégée par l'armée turque en 1683; barbarie des Turcs contre ses habitants, malgré leur capitulation, tome XII, 93.—Service funèbre qui leur est consacré, 94.
- PERCIVAL PALAVICINI** (podestat de la nouvelle Phocée).—Secours qu'il prête à Mourad II, contre Djouneid, tome II, 254.
- PERENY** (Pierre; général hongrois). Sa conduite dans la bataille de Mohacz contre les Ottomans, tome V, 83.—Est établi gardien de la couronne de Hongrie; personnage à qui il doit la remettre; situation où il se trouve, 116; 448.—Hommage qu'il rend au grand-vizir; est privé de sa liberté; otage au moyen duquel il la recouvre, 159.—Ce que devient son fils à Constantinople, 331.—Part qu'il prend au siège de la ville de Pesth, 360.
- PERGAME** (ville de l'Asie-Mineure).—Titre sous lequel elle était renommée dans l'antiquité; prince dont elle était la résidence selon la tradition ottomane, tome IX, 195.
- PERIDJAN** (princesse persanne).—Idée de son caractère chevaleresque; se charge d'annoncer à Ismaïl II, son avènement au trône de Perse, tome VII, 72.—Moyen qu'elle emploie pour délivrer l'État de la tyrannie de ce prince, 74.
- PÉRIPATÉTIENS**.—Secte philosophique qu'on appelait ainsi dans l'école sijnjirli en Karamanie, tome I, 405 et *suiv.*
- PERSANS**.—Respect qu'ils avaient pour la couleur verte, tome I, 243.—D'où leur vient le surnom de *têtes rouges*, tome IV, 90.—Origine commune de ce peuple avec les Allemands, tome V, 203.—Coutume qu'ils observaient avant le dîner, tome X, 118.—*Voy. PERSÉS.*
- PERSE** (empire de).—États modernes qui peuvent lui être comparés, tome I, ij à l'*introduction.*—Indépendance qu'il conserve au milieu de l'envahissement des Turcs; nombre de schahs de la famille des Saffis qui occupent son trône depuis le commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, tome IV, 80.—Détails à ce sujet, 88 et *suiv.*—Premier document connu d'un traité de paix, entre cet état et la Porte, tome VI, 70.—Ville où il a été signé, 478.—Situation de la Perse après la mort de Schah Tahmasp, tome VII, 71 et *suiv.*—Circonstance qui amène la guerre entre cet empire et l'empire ottoman, tome VIII, 38 et *suiv.*—Succès des armes persannes, 86 et *suiv.*—Paix conclue avec la Porte; lieu où elle est signée, 190.—Stipulation de ce traité, *ibid.* et *suiv.*—Troubles intérieurs dont la Perse est déchirée sous Schah Safi, tome IX, 212 et *suiv.*—Paix conclue avec Mourad IV, 350; 357.—Rébellion qui éclate dans cet empire; conséquence qu'a pour cet État le changement de dynastie, tome XIV, 86 et *suiv.*—Partage qu'il subit de la part de la Russie et de la Porte, 106 et *suiv.*—Anarchie qui le divise après la mort de Nadirshah, tome XV, 203 et *suiv.*; 248 et *suiv.*
- PERSÉS**.—Nom que ces anciens peuples donnaient à leur pays, tome I, 4.—*Voy. PERSANS.*
- PERWANÉ** (lieutenant-général de l'empire Mogol).—Fonction qu'il remplit pendant la minorité de Roukneddin-Kilidjarslan et d'Azéddin Keikawous, tome I, 44.—Ordre cruel qu'il exécute sur Roukneddin-Kilidjarslan, 47.

- PESARO** (Benedetto; amiral vénitien). — Succès de son expédition contre les Turcs, tome IV, 67 et *suiv.* — Comment il punit la lâcheté de Contarini, 68. — Amiral espagnol avec lequel il parcourt la mer Ionienne; ville dont il s'empare, *ibid.* — Action hardie qu'il exécute dans le port de Prevesa, 70. — Flottes auxquelles il se joint pour assiéger Santa-Maura, *ibid.* — Détails à ce sujet, *ibid.* et *suiv.*
- PESARO** (Jacques; commandant de la flotte papale). — Flottes auxquelles il se joint pour assiéger Santa-Maura, tome IV, 70. — Détails à ce sujet, *ibid.* et *suiv.*
- PESTH** (ville de Hongrie). — Siège qu'elle soutient contre les armes de Ferdinand, tome V, 359 et *suiv.*; 545 et *suiv.*
- PETERFY** (Nicolas; vice-palatin de Hongrie). — Victoire qu'il remporte sur les Turcs, tome II, 177 et *suiv.*
- PETERWARDEIN**. — Siège qu'on fait le grand-vizir Ali-Pascha Sourmeli; sa levée, tome XII, 356.
- PETIT DE LA CROIX**. — Critique de son histoire de l'empire ottoman, tome I, xij et *suiv.* à l'introduction.
- PETIT-ETIENNE** (moine chrétien). — Insurrection qu'il provoque dans le Monténégro en faveur de la Russie; lutte qu'il soutient contre les armées de la Porte, tome XVI, 162 et *suiv.*
- PETREITSCHAK** (Etienne; voïévode de Moldavie). — Personnage qu'il remplace dans cette principauté, tome XI, 384. — Parti qu'il prend contre les Ottomans, 392; 395. — Abandonne la Turquie pour passer au service de la Pologne; sa cruauté pendant la campagne de 1683 contre les Turcs, tome XII, 131; 132, au *texte* et à la *note*.
- PETROWNA** (Elizabeth; czarine de Russie). — Epoque où la Porte consent à lui donner le titre d'impératrice, tome XV, 33.
- PETSCHEWI** (historien ottoman). — Anecdote à son sujet, tome IX, 402 et *suiv.*
- PETTAU** (ville de Hongrie). — Monuments qui la rendent célèbre; particularité historique à son sujet; explication du dicton: *la cour du roi Pettau*, tome XI, 155 et *suiv.* et à la *note*.
- PHILIPPE II** (roi d'Espagne). — Trêve conclue par lui avec Mourad III, tome VII, 51.
- PHILIPPE D'ARTOIS** (connétable de France). — Appui qu'il prête à Sigismond, dans la guerre de ce prince contre Bayezid Yildirim; sa conduite dans cette circonstance, tome I, 330 et *suiv.* — Sa mort, 336.
- PHILOCRÈNE** (ville de l'Asie-Mineure). — Massacre que les Turcs font des Grecs sous ses murs, dans la guerre d'Andronicus contre Ourkhan, tome I, 135. — Célébrité de ses eaux thermales, 387.
- PHISCUS**. — *Voy. MARMARIS.*
- PHOCÉE** (ville de l'Ionie). — Sa célébrité; idée du caractère de ses habitants, tome I, 170.
- PHRANZA** (George; historien grec). — Tradition romanesque qu'il adopte au sujet de l'origine des Ottomans, tome I, 2 et *suiv.* — Etait chambellan de Constantin; détails biographiques sur ce personnage, tome II, 329; 501 et *suiv.* — Missions diverses dont il est chargé, 330 et *suiv.*; 351; 507.
- PHRANZES**. — *Voy. PHRANZA.*
- PIADÉ** (piétons). — Solde et organisation de ces fantassins dans les troupes ottomanes, tome I, 121; 126. — Mots dérivés de ce nom, 385.
- PIALÉ** (confident de Korkoud). — Lieux où il se réfugie avec son maître, tome IV, 150 et *suiv.* — Est fait prisonnier avec lui, 151. — Sentiments qu'il conserve pour la mémoire de Korkoud, après la mort de ce prince, 152.
- PIALÉ LE LONG** (kiaya de l'arsenal sous Mourad IV). — Expédition qu'il dirige contre les Cosaques dans la Mer-Noire, tome IX, 311; 361 et

- souv.*—Part qu'il a dans la campagne contre Azov, tome X, 19. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha; commandement dont il est investi lors de la nouvelle expédition contre Azov, 20. — Invitation qu'il fait au dey Mohammed, lors de sa dernière expédition à Tripoli, 46.—Présents qu'il en reçoit, *ibid.*—Circonstance qui amène son exécution, 47.
- PIALÉ PASCHA** (amiral de la flotte ottomane.)—Pays d'où il était; place qu'il occupait dans le harem; son élévation successive, tome VI, 171 et *souv.* — Relation de ses expéditions maritimes, 188 et *souv.*; 192 et *souv.* — Son entrée triomphale à Constantinople, 193 et *souv.* — Conduite qu'il tint envers ses prisonniers, 194 et *souv.*—Epoque où il va faire le siège de Malte, 198. — Force de sa flotte, 200; 495.— Opérations du siège, 200 et *souv.*— Insuccès de l'expédition, 204; 211. — Présents considérables qu'il fait à Sélim II; sources d'où lui venaient ces richesses, 304 et *souv.*— Comment le sultan reconnaît ses services, 305. — Commandement qui lui est confié dans l'expédition contre l'île de Chypre, 398. — Détails sur cette expédition, *ibid.* et *souv.*—Ramène la flotte à Constantinople, 407. — Sa mort; mosquée qu'il fait construire, tome VII, 58 et *souv.*
- PIALÉPASCHA** (mosquée de). — Nom de son fondateur; description de cet édifice; tombeau qui s'y trouve; date de l'achèvement de la mosquée, tome XVIII, 70.
- PIE II** (pape).— Prêche une croisade contre les Turcs, tome III, 122.
- PIERRE III** (empereur de Russie). — Idée de sa politique, tome XVI, 127 et *souv.*
- PIERRE-LE-GRAND** (czar de Russie).— Est forcé par l'armée ottomane de lever le siège d'Azov, tome XII, 394 et *souv.* — Question qu'il adresse relativement à la paix, à l'empereur d'Autriche, 441. — Sa réponse au comte de Kinski sur le même sujet; son opinion sur les Hollandais et les Anglais dans cette circonstance, *ibid.*— Inquiétude qu'il donne à la Porte par l'augmentation de sa flotte dans la Mer-Noire, tome XIII, 149; 150. — Attitude menaçante qu'il garde envers Ahmed III; délimitation du territoire qui a lieu entre les deux puissances, 183.—Détails sur la guerre engagée entre lui et Charles XII, roi de Suède, 204; 208 et *souv.* — Position difficile où il se trouve lors de la guerre de la Porte contre lui, 236 et *souv.*— Femme à qui il doit sa délivrance, 237 et *souv.*—Traité de paix qu'il signe dans cette circonstance, 238 et *souv.* — Renouvellement de la paix, 251 et *souv.*— Réparation qu'il demande au gouvernement de Perse, tome XIV, 88. — Craintes que ses progrès sur la mer Caspienne inspirent à la Porte, 89. — Difficultés qui s'élèvent entre la Porte et lui, *ibid.* et *souv.*—Traité qu'il fait avec Tahmasip, prince persan, 98 et *souv.*— Reconnaît les droits de la Porte sur certaines provinces de Perse, 105. — Traité de partage à ce sujet, signé par lui avec la Turquie, 106 et *souv.* — Epoque de sa mort, 111.
- PIERRE LE PERCLUS** (prince de Moldavie).— Don que lui fait Mourad III, à son avènement au trône pour la troisième fois, tome VII, 189.— Somme au moyen de laquelle il achète pour son fils le droit de lui succéder, 190.
- PIERRES.** — Vénération qu'ont les Ottomans pour celle qui porte l'empreinte des pieds du prophète, et pour la pierre noire de la Kaaba, tome XIV, 264 et *souv.*
- PINNON DE VELEZ** (fort de). — Sa situation topographique; d'où lui vient son nom, tome VI, 197.—Importance de sa position, 198.
- PIR-AHMED** (fils d'Ibrahimbeg, prince de Karamanie).— Partie du royaume

- dont il s'empare ; lutte qu'il soutient contre son frère Ishakbeg, tome III, 116 et *suiv.* — Sa défaite, 117. — Est rétabli dans ses États ; par qui ? 118. — Résolution que Mohammed II prend contre lui, *ibid.* — Piège que lui tend Kedük-Ahmed-Pascha, 180. — Ville où il se réfugie ; résolution extrême qu'il prend, 181.
- PIRAOUTSCHA.** — Fonderie de boulets établie dans cette ville ; détails à ce sujet, tome XII, 411.
- PIRATES.** — Époque où ils commencent à exercer leurs déprédations dans la Méditerranée, tome I, 92. Hardiesse qu'ils montrent dans le port même de Constantinople, tome IX, 377.
- PIRÉE** (port d'Athènes). — Origine de son nom ; sculptures qu'on y remarquait, tome XII, 227, 228.
- PIRIBEG** (gouverneur d'Adana). — Sa conduite dans les révoltes qui éclatent en Cilicie, tome V, 94 et *suiv.* — Accueil qu'il reçoit du sultan Souleïman I<sup>r</sup>, 97. — Est chargé de réprimer l'insurrection de Sidi, dans le district d'Adana ; succès qu'il obtient, 100 et *suiv.*
- PIRI MOHAMMED-PASCHA** (defterdar de l'armée de Sélim). — Avis qu'il donne dans le conseil de guerre tenu à l'occasion de la bataille contre Ismaïl, tome IV, 193. — Vizir qu'il remplace, 205. — Ordre que le sultan lui impose au sujet de la marine de l'empire, 219. — Est chargé du gouvernement de Constantinople lors de l'expédition d'Égypte, 263. — Circonstance qui l'élève au grand-vizirat, 343. — Ville où il vient joindre le sultan, *ibid.* et *suiv.* — Appréciation de son caractère ; anecdote à son sujet, 139 et *suiv.* — Son origine, tome V, 24. — Douleur qu'il éprouve à la vue de son maître mort ; comment il se conduit dans cette occasion, tome IV, 358 ; tome V, 6 et *suiv.* — Acte où il montre son humanité, tome IV, 364 ; 365. — Se dirige vers Belgrade lors de l'expédition de Souleïman contre les Hongrois, tome V, 16. — Temps pendant lequel il tient cette ville bloquée, 17. — Part qu'il a dans les opérations de cette guerre, 409 et *suiv.* — Concourt au siège de Rhodes, 31 et *suiv.* ; 417 ; 420 ; 422 et *suiv.* — Est déposé et mis à la retraite ; pourquoi ? 44 ; 45 et *suiv.*
- PIRI-REÏS.** — Détails biographiques sur ce personnage, tome VI, 184 et *suiv.* — Sa mort ; héritage qu'il laisse, 185 et *suiv.*
- PIRIZADÉ MOHAMMED EFENDI** (imam du sultan). — Personnage qu'il remplace dans les fonctions de juge de Constantinople, tome XIV, 249. — Est promu au rang de grand-juge d'Anatolie, 264. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XV, 93. — Lettre écrite par lui au chef des légistes persans, 103. — Sa révocation ; pourquoi ? *ibid.* — Age auquel il meurt ; détails à son sujet, tome XV, 180 et *suiv.*
- PIRIZADÉ OSMAN EFENDI** (moufti). — Appréciation de son mérite ; ouvrages dont il est l'auteur, tome XVI, 244. — Jugement porté sur lui comme politique, 245 et *suiv.*
- PIR MOUSTAFA-PASCHA.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, tome XV, 74. — Est mis à la retraite, 104. •
- PISANI** (commandant de Napoli di Romania). — Résistance qu'il oppose aux efforts de Kasim-Pascha pendant le siège de la ville, tome V, 286. — Épitaphe qu'on lit sur son tombeau, 529.
- PLAINE DE DAOUÏD-PASCHA.** — Sa destination ; nom qu'elle avait sous les Byzantins, tome IV, 9 et *suiv.*
- PLATANE.** — Célébrité de celui qu'on voit dans la ville de Kos, tome III, 272. — Usage auquel servait celui de l'hippodrome à Constantinople, tome X, 382 et *suiv.* ; 456.
- PLATONICIENS.** — Secte philosophique qu'on appelait ainsi dans l'école sindjirlu en Karamanie, tome I, 405 et *suiv.*



- PODKOWA (Ivan).** — Signification de son nom; personnage qu'il chasse de son gouvernement; sa mort; tome VII, 42.
- POÉSIE.**—Époque où elle prend naissance chez les Ottomans, tome II, 207. — Œuvres qu'elle produit, 477 et *suiv.*
- POÈTES OTTOMANS.** — Quels sont les plus en renom du règne de Mohammed I<sup>er</sup>, tome II, 215 et *suiv.* — Noms des plus célèbres sous Mourad II, 363 et *suiv.*; 511 et *suiv.* — Sous Mohammed II, tome III, 328 et *suiv.* — Sous Bayezid II, tome IV, 134; 418 et *suiv.* — Sous le règne de Souleïman I<sup>er</sup>, tome VI, 248 et *suiv.* — Énumération de ceux qui sont morts à cette époque, 503 et *suiv.* — Appréciation de ceux qui vécurent à l'époque de Mourad IV, tome VIII, 371 et *suiv.* — Coup d'œil sur ceux qui moururent la dernière année du onzième siècle de l'hégire, tome XII, 276 et *suiv.* — Liste de ceux qui ont brillé depuis 1676 jusqu'en 1700, 278; 518 et *suiv.*
- POIDS ET MESURES.** — Exposé comparatif de ceux des Turcs, tome XV, 43 et *suiv.*; à la note.
- POISSON.** — Taille gigantesque de celui trouvé dans le port de Constantinople, en 1697, tome XII, 434 et *suiv.*
- POLITIQUE EXTÉRIEURE.** — Règne sous lequel celle de l'empire ottoman se formule, tome IV, 50. — *Voy. DIPLOMATIE.*
- POLOGNE.** — Époque où elle conclut le premier traité avec Bayezid II, tome IV, 43. — Cause qui rompt la bonne harmonie entre cette nation et la Porte, 44. — État de ses relations avec Souleïman I<sup>er</sup>, tome V, 70. — Énumération de ses ambassadeurs accrédités auprès de ce prince, depuis 1549 jusqu'en 1553, tome VI, 55. — Relations entretenues par elle avec la Porte sous Mourad III, tome VII, 184 et *suiv.* — Paix qu'elle maintient avec Mohammed III, 363. — Traité qu'elle conclut avec Ahmed I<sup>er</sup>, tome VIII, 147; 407 et *suiv.* — Circonstance qui trouble ses rapports d'amitié avec ce prince, 192 et *suiv.* — Époque où elle signe le traité de Boussa; stipulations qui y sont faites, 219. — Refuge qu'elle accorde au kalgha de Crinée Schahim-Ghiraï, tome IX, 111. — Traité conclu par elle avec Mourad IV, 161 et *suiv.* — Puissance qui provoque la Porte à lui faire la guerre, 228. — Détails sur la marche des hostilités, 229 et *suiv.* — Est disposée à la paix, 234. — Stipulation de sa nouvelle paix avec la Porte, 235 et *suiv.* — Traité qu'elle conclut avec le khan des Tatares, tome XI, 256 et *suiv.* — Expédition entreprise contre elle par Mohammed IV, 376 et *suiv.* — Paix humiliante qu'elle conclut avec la Porte, par l'intermédiaire du khan de Crimée, 388 et *suiv.* — Nouveau traité signé par Sobieski, après l'expulsion des Ottomans du territoire de Pologne, 433. — Par qui elle est représentée à Constantinople, en 1677, tome XII, 9, 10. — Condition définitive de son traité de paix avec la Sublime Porte en 1678, 498 et *suiv.* — Son alliance avec l'Autriche en 1683, 83. — Se ligue avec le pape, Venise et l'Autriche contre la Turquie, 160. — Invasion de son territoire par les Tatares en 1695 et 1696; 380; 406. — Résultat qu'a pour elle le traité de paix de Carlowicz, 463; 473 et *suiv.* — Projet d'alliance offensive et défensive qu'elle offre à la Porte, tome XIV, 436 et *suiv.* — Objet de l'ambassade envoyée par elle à Constantinople, sous le second grand-vizirat d'Ali Hekkimzadé, tome XV, 64 et *suiv.* — Idée que la Porte conçoit du partage de cette puissance, tome XVI, 274 et *suiv.* — Abandon où elle se trouve, 316 et *suiv.* — Manière dont la Porte accueille les envoyés de la Confédération, 382 et *suiv.* — Sa déchéance, tome XVII, *post-facc.*, vj.

- POLYGAMIE.** — Comment elle est appréciée, tome x, 2 et *suiv.*
- POMPIERS.** — Epoque de leur établissement à Constantinople, tome xiv, 180.
- PONIATOWSKI (Stanislas).** — Missions dont le charge Charles XII, roi de Suède, auprès de la Porte, tome XIII, 212 et *suiv.* — Réclamations que provoque son éléction au trône de Pologne, tome xvi, 120 et *suiv.*; 424 et *suiv.* — Agent qu'il envoie à la Porte pour lui notifier son éléction, 124. — Est reconnu par cette puissance à l'instigation de la Russie et de la Prusse, 126.
- PONTS.** — Enumération des plus remarquables construits dans l'étendue de l'empire ottoman, tome iv, 242; 440 et *suiv.*
- PORTE.** — Ce qu'on entend par ce mot en Orient; détails à ce sujet, tome III, 298 et *suiv.*
- PORTE IMPÉRIALE DES SULTANS.** — Lieu où Mohammed II fit élever ce monument à Constantinople, tome III, 129; et *suiv.* — Inscriptions qu'on y remarque, 130. — Officiers employés à sa garde, 319. — Spectacle qu'offre l'intérieur un jour de réception solennelle des ambassadeurs, tome v, 149.
- PORTER (ambassadeur du roi d'Angleterre Georges II).** — Manière dont il est reçu par les ministres de la Porte en 1755, tome xv, 293 et *suiv.* — Lettres de félicitations qu'il est chargé par sa cour de remettre à Moustafa III, tome xvi, 8. — Ses menées pour exciter la Porte contre l'Autriche et la France, 10. — Appui qu'il prête à Rexin, ambassadeur de Prusse, 68 et *suiv.* — Notifie à la Porte l'avènement de Georges III, 71.
- PORTES.** — Conquêteurs qui enlèvent les portes des villes dont ils se rendent maîtres, tome II, 15 et à *la note.*
- POSTE AUX PIGEONS.** — A qui est due cette invention en Orient, tome iv, 296.
- POTEMKIN (général russe).** — Part qu'il a dans la campagne de 1773 contre la Porte, tome xvi, 360.
- POTOCKI (généralissime de Pologne).** — Relations diplomatiques qu'il a avec la Porte; calomnie dont il use envers la famille Czartorysky, tome xv, 244. — Objet de sa correspondance avec la Porte, tome xvi, 191 et *suiv.* — Lieu où il se réfugie; réception que lui fait le grand-vizir Mohammed-Emin, dans son camp, pendant la campagne des Turcs contre la Russie, en 1769; 220 et *suiv.* — Engagement qu'il prend envers l'armée ottomane au nom de la confédération, 223. — Comment il est traité par le nouveau grand-vizir, à Khandepé, 285 et *suiv.*
- PRÉDICTIONS.** — Leur influence sur les masses; distinction qu'il faut faire entre elles, tome II, 390 et *suiv.*
- PRÉSENTS.** — Preuve de cet usage et de son antiquité entre souverains, tome I, 172 et *suiv.* — Forme que les princes orientaux observaient dans les présents, tome II, 54 à *la note.* — Enumération des objets composant ceux que l'ambassadeur de Perse offre à Sélim II, à l'occasion de son avènement, tome vi, 323 et *suiv.* — Nombre de présents annuels offerts à la Porte par l'Autriche, depuis 1568, tome VII, 407 et *suiv.* — Epoque où les présents honorifiques sont abolis, tome XII, 471. — En quoi consistaient ceux apportés à Mahmoud I<sup>er</sup>, par l'ambassadeur d'Autriche, après le traité de Belgrade, tome xv, 18, 313 et *suiv.* — Enumération de ceux envoyés à l'empereur d'Autriche par la Porte dans cette circonstance, 21 et *suiv.* — Liste des présents offerts au sultan par le schah de Perse, 315 et *suiv.* — Etat de ceux envoyés au schah par le sultan, 120; 358 et *suiv.* — Enumération de ceux envoyés au roi de Prusse Frédéric II, par la Porte, tome xvi, 115. — Espèce de celui donné par

- Mohammed-Emin, à son épouse, Schah Sultane, 165 et *suiv.*
- PREVEZA (forteresse située à l'entrée du golfe d'Arta). — Époque où les Vénitiens l'enlèvent aux Turcs, tome XII, 163.
- PRIÈRE PUBLIQUE. — Modifications qu'elle subit chez les ottomans, tome I, 118.
- PRINCES CHRÉTIENS. — Rançon qu'ils sont obligés de payer annuellement aux Turcs à chaque nouvelle trêve, pour en obtenir la paix; époque où cette sujétion cesse, tome I, 102.
- PROPRIÉTÉ TERRITORIALE. — Principe d'après lequel elle est constituée en Turquie, tome VI, 267 et *suiv.*
- PROSKI (ambassadeur de Pologne, près la Sublime Porte). — Captivité qui lui est imposée lors de la campagne contre l'Autriche; services qu'il rend à l'armée impériale dans cette circonstance, tome XII, 104. — Conseils qu'il donne au grand-vizir, lors de la quadruple alliance de l'Autriche, du Pape, de Venise et de la Pologne contre la Turquie, 173.
- PROSOROWSKI (prince polonais au service de la Russie). — Opérations qu'il dirige lors de la guerre de cette puissance contre la Porte, en 1769, tome XVI, 217; 225. — Part qu'il prend à la campagne de Crimée en 1771; 298.
- PROTOGÈNE (peintre de Caune). — Honneur que Démétrius rend au génie de cet artiste, dans le siège de Rhodes, tome III, 264. — Tableau qui en est l'occasion, 421. — Lieu où il fut placé à Rome; sa destinée, 265.
- PRUSIAS-SUR-MER. — *Voy. KEMLIK.*
- PRUSSE. — Autorisation que le ministère de cet état donne aux directeurs des bibliothèques royales, tome I, v, à l'introduction. — Traité d'amitié qu'elle offre à la Porte, sous le règne de Frédéric II, tome XVI, 11. — Conclusion de ce traité, 67 et *suiv.* — Insuccès de son projet d'alliance offensive et défensive avec la Porte, 118. — Convention secrète conclue avec la Russie en prévision des hostilités de l'Autriche contre cette puissance, 313.
- PUCHAIMÛ (Jean Rodolphe; conseiller de la chambre de la Basse-Autriche). — Ambassade qu'il remplit près de Mourad IV; teneur de ses instructions, tome IX, 237 et *suiv.* — Question de préséance élevée entre lui et l'ambassadeur français, 239. — Résultat de sa mission, 240.
- PUTIFAR (grand trésorier de Pharaon). — Était eunuque selon les traditions arabes, tome X, 76.
- PYLLIS (Michel; d'Ephèse). — Fonction qu'il remplissait à la cour de Manuel Paléologue; soupçons dont il est l'objet, tome II, 236. — Comment il échappe à la mort, 237.

## Q.

- QUATRE (nombre). — Cas que les Ottomans en font, tome I, 8; 361. — Son usage dans la division hiérarchique, tome III, 305.

## R.

- RAAB** (chevalier de). — Ouvrages qu'il procure à M. de Hammer, pour servir à son histoire de l'Empire Ottoman, tome I, v, à l'introduction.
- RAAB** (ville de Hongrie). — Manière dont elle tombe au pouvoir des troupes impériales, tome VII, 343 et *suiv.* — Par quel subterfuge, le gouverneur de cette ville parvient à la soustraire à l'invasion des Turcs, lors de la guerre de 1683, tome XII, 88.
- RADJIBEG** (administrateur de la mosquée de Mohammed-Pascha). — Influence qu'avait eue sur lui l'usage immodéré de l'opium, tome XVI, 64. — Place qu'il obtient, grâce aux conséquences de ses excès, *ibid.*
- RADUL** (frère de Wlad, prince de Valachie). — Amour que Mohammed II avait pour lui, tome III, 86. — Principauté dont il est investi par le sultan; combien de temps il y régna ? sa mort, 91.
- RADUL** (prince de Valachie, ancien moine). — Lutte qu'il soutient contre Mohammedbeg; prince dont il reçoit des secours, tome v, 68. — Se livre lui-même à Souleïman I<sup>er</sup>; conduite du sultan envers lui, 69.
- RADUL** (voïévode de Valachie, fils de Léon). — Prix auquel il achète cette principauté; surnom que lui donnaient les Turcs; caractère de son administration, tome XI, 268. — Sa déposition; lieu où il termine ses jours, *ibid.*
- RACHIB-MOHAMMED-PASCHEA** (reis-efendi). — Comment il est apprécié, tome xv, 34 et *suiv.* — Est promu au rang de vizir-gouverneur d'Egypte, 76. — Moyen qu'il emploie pour étouffer la rébellion des begs-mamlouks, 150 et *suiv.* — Sa chute, 173. — Est rappelé à Constantinople; en quelle qualité ? 174. — Emploi auquel il est nommé; son esprit; son érudition, 175. — Sa conduite dans le gouvernement de Rakka, 222 et *suiv.* — Personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir; nouvelle marche qu'il imprime au gouvernement, 304. — Est confirmé dans sa charge par Moustafa III, tome XVI, 2. — Dispositions favorables qu'il montre en faveur d'une alliance avec la Prusse, 11. — Son habileté à dissimuler; soins qu'il donne à la réforme des abus; coup d'œil rétrospectif sur son administration avant l'avènement de Moustafa III, 12 et *suiv.* — Comment il déjoue les mauvais desseins que le kislara Aboukoul avait contre lui, 13 et *suiv.* — Princessa qu'il épouse, 21 et *suiv.* — Heureux effets qui résultent pour le trésor de l'ordre introduit par lui dans les fermages de la Mecque et de Médine; récompense qui lui en revient, 24. — Permet à plusieurs exilés de rentrer à Constantinople, 25. — Changements importants qu'il opère dans l'administration et parmi les gouverneurs de province, 37 et *suiv.* — Preuve de l'autorité dont il jouit, 39 et *suiv.* — Projet qu'il a d'unir la Mer-Noire au golfe de Nicomédie par un canal, 42 et *suiv.* — Mesures qu'il prend pour assurer l'envoi régulier du tribut d'Egypte à Constantinople et l'expédition des grains à la Mecque, 48 et *suiv.* — Sagesse de son administration, 52 et *suiv.* — Idée de son style, 54 et

- suiv.* — Appréciation de son mérite comme homme d'Etat, 66 et *suiv.* — Concessions qu'il faisait au sultan pour conserver son ascendant sur lui, 77. — Bibliothèque et collège dont il est le fondateur, 79 et *suiv.* — Sa mort; lieu où il est enterré, 80. — Mérite de l'ouvrage dont il est l'auteur, 84. — Détails biographiques à son sujet, 88 et *suiv.* —
- RAGUSAINS.** — Proverbe accrédité dans le Levant à leur sujet, tome XIII, 43.
- RAGUSE (république de).** — Sa situation topographique; est la première puissance chrétienne à conclure un traité avec les Ottomans, tome 1, 230. — Objet de ce traité, *ibid.* et *suiv.* — Alliance que Mohammed I<sup>er</sup> renouvelle avec elle; est la première à reconnaître la souveraineté de ce prince, tome II, 162. — Causes qui la soumettent de la part de Mohammed II à une augmentation de tribut, tome III, 8 et *suiv.*; 378. — Circonstance qui la fait imposer par les Turcs de deux mille ducats de plus après le siège de Scutari, 191. — Faveur qu'elle obtient de Bayezid II, à son avènement au trône, tome IV, 4. — Présent qu'elle envoie au sultan et au grand-vizir; pourquoi? 10. — Etat de ses relations avec Soulciman I<sup>er</sup>, tome V, 20 et *suiv.* — Valeur du présent qu'elle envoie à Mourad III et au grand-vizir, tome VII, 41. — Désastre qu'elle éprouve par l'effet d'un tremblement de terre en 1668, tome XI, 265 et *suiv.* — Comment elle est traitée par la Porte à la suite de cet événement, 266. — Tribut arbitraire que lui impose Kara-Moustafa, grand-vizir de Mohammed IV, tome XII, 18. — Mauvais traitement subi par ses envoyés à Constantinople, 30. — Rançon que leur demande le grand-vizir, 36. — Parvient enfin à se libérer, 38. — Sa situation politique après la prise de Belgrade par Kœprilî Moustafa, en 1692, 333. — Contribution qu'elle paie à la Porte en 1695, 394. — Ses rapports avec cette puissance sous Moustafa II, tome XIII, 43. — Difficultés que fait naître entre elle et la république de Venise, le péage imposé par cette dernière aux navires ragusains, naviguant dans le golfe de Venise, tome XV, 242 et *suiv.* — Renouvellement du traité conclu dans l'île de Soussar, 243.
- RAKIM MOHAMMED-EFENDI** (intendant de l'arsenal). — Est nommé defterdar, tome XVI, 98. — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement d'Egypte, 150. — Réglemens qu'il met en vigueur dans cette province, 158. — Sa destitution, 160.
- RAKKA** (ville du district de Rebia). — Noirs sous lesquels elle était connue; détails sur cette place, tome IV, 251 et *suiv.*
- RAKOCZY** (prince de Transylvanie). — Effet de son ambition et de ses intrigues sur la Hongrie et la Transylvanie, tome IX, 294 et *suiv.* — Est confirmé par la Porte dans la dignité de souverain de la Transylvanie, 297. — Ambassadeur envoyé par lui au sultan Ibrahim; dans quel but? tome X, 13. — Effet de ses intrigues sur la bonne harmonie entre la Porte et l'Autriche, 60. — Alliance conclue par lui avec le général en chef de l'armée de Suède, contre l'empereur Ferdinand, 62. — Ses prétentions sur la souveraineté de la Hongrie supérieure, *ibid.* et *suiv.* — Obtient de la Porte l'abaissement de son tribut, 63. — Résultats fâcheux qu'ont ses brigandages pour cette puissance, 115 et *suiv.* — Réception qu'Ibrahim fait à son ambassadeur, 116. — Maladie mortelle dont il est atteint, 297. — Conduite qui amène sa destitution, tome XI, 13. — Situation où il se trouve par suite, 34 et *suiv.* — Forces dont il dispose, 36. — Défaites qu'il éprouve; lieu où il s'enfuit, 80. — Sa mort, *ibid.*, 122.
- RAKOCZY** (prince de Hongrie). — Dé-

- fiance que ses menées en Hongrie inspirent au diwan, tome XIII, 149. — Efforts que fait l'ambassadeur français pour bien disposer la cour de Constantinople en faveur de ce prince; opposition qu'il rencontre dans l'ambassadeur d'Autriche, 180 et *suiv.* — Subsidés que lui envoie la cour de France, 182. — Lettre qu'il adresse au sultan, *ibid.* et *suiv.* — Situation pénible où il se trouve, 227 et *suiv.* — Lettre que lui adresse le grand-vizir Damad-Ali pour l'engager à recommencer la guerre contre l'Autriche, 298 et *suiv.* — Réception qu'on lui fait à son retour de France à Andrinople, 335; 340. — Lieu où il est exilé; vie qu'il y mène, tome XIV, 22. — Insuccès de ses manœuvres; titre que son fils reçoit en France, 160. — Subsidés qui lui sont alloués par la Porte; mésintelligence survenue entre lui et Bonneval; pourquoi? 268. — Est dit mort, sans doute par erreur, à la page 325, puisque trois ans plus tard il conclut un traité avec le grand-vizir Yegen Mohammed, 408. — Insuccès de ses tentatives pour remonter sur le trône de Transylvanie, 429. — Sa mort; 432.
- RAKOVIZA** (Constantin; fils de Michel Rakoviza). — Personnage qu'il remplace sur le trône de Moldavie, tome xv, 197. — Est envoyé en Valachie avec le titre d'hospodar, 238.
- RAKOVISA** (Michel; prince de Moldavie). — Mode d'après lequel il est élevé à cette dignité, tome XIII, 155. — Est rappelé pour la seconde fois sur le trône, 194. — Sa destitution, tome XIV, 173. — Époque où il est nommé hospodar de Valachie, tome xv, 48. — Motif de sa révocation, 79. — Lieu où il est exilé, *ibid.*
- RAKOVIZA** (Richard). — Comment il était surnommé; prix auquel il achète la principauté de Valachie, tome XIV, 240 et *suiv.* — Sa destitution, 247.
- RAMADRAN** (dey d'Alger). — Présents qu'il envoie à Mohammed IV, tome XI, 100. — Composition de son diwan; ses relations diplomatiques, 101.
- RAMAZAN** (le scheikh). — Mission dont Souleïman le charge auprès de Timour; accueil que lui fait ce prince, tome II, 111.
- RAMAZAN-OGHLI** (dynastie de). — Détails historiques sur son origine, tome IV, 16 et *suiv.*
- RAMI**. — *Voy.* **RAMI MOHAMMED - PASCHA**.
- RAMI MOHAMMED-PASCHA** (reis efendi sous Moustafa II). — Mission diplomatique dont il est chargé auprès de l'Autriche en 1698, tome XII, 438. — Sa conduite au congrès tenu dans cette circonstance; éloge de sa capacité et de son style; mérite de sa collection d'écrits politiques, 455. — Détails biographiques à son sujet, tome XIII, 7 et *suiv.* — Alliance que le moufti Feïzoullah contracte avec lui; dans quel but? 87. — Est nommé vizir, *ibid.* — Opposition qu'il fait au grand-vizir relativement à ses projets belliqueux, 91. — Reçoit le sceau de l'empire, 92. — Premières choses dont il s'occupe dans son administration, *ibid.* et *suiv.* — Réformes auxquelles il travaille, 97 et *suiv.* — Soins qu'il prend de la sûreté de l'empire et des finances, 102 et *suiv.* — Ennemis que lui fait sa conduite, 106 et *suiv.* — Considérations sur ses qualités publiques; mécontentement qu'il excite, 108 et *suiv.* — Conséquence de la haine générale à laquelle il est en butte, 111 et *suiv.* — Sa conduite pendant la révolte éclatée à Constantinople, 118 et *suiv.* — Sa fuite, 128. — Conduite de Damad-Hasan envers lui; gouvernement auquel il est nommé, 147. — Prend possession du gouvernement d'Égypte, 162 et *suiv.* — Vicissitudes de sa vie, 199 et *suiv.* — Sort qu'il subit; ouvrage qu'il a laissé, 200.
- RAOUDHA** (île de). — Ce qui la rend célèbre dans l'histoire ottomane, tome IV, 331 et *suiv.*

- RARESCH** (prince de Moldavie). — Guerre que Souleiman I<sup>er</sup> se résout à lui faire; pourquoi? tome v, 288 et *suiv.* — Sa fuite devant les armées ottomanes, 291. — Prince qui le remplace dans la souveraineté, *ibid.*
- RAVESTEIN** (amiral français). — Descente qu'il fait dans l'île de Mitylène; assiège la capitale, tome iv, 69. — Parage où sa flotte périt tout entière, 70.
- RAWENDI** (chef de secte). — Epoque où il répand sa doctrine; en quoi elle consistait, tome II, 187.
- RAYAS**. — Lois qui les concernent en Turquie, tome vi, 271 et *suiv.* — Institution d'après laquelle ils sont régis en 1090; à qui elle est due, tome XII, 307.
- REBIA GULMISCH** (sultane favorite de Mohammed IV). — Epoque où elle accouche du prince Moustafa; son origine; influence qu'elle avait sur son mari, tome XI, 164 et *suiv.* — Lieu où elle est obligée de se retirer à la déchéance de Mohammed; son portrait; circonstance qui caractérise sa jalousie, tome XII, 243 et *suiv.*
- REDJEB-PASCHA** (capitaine de la marine ottomane). — Flotte dont il a le commandement; avantages qu'il remporte sur les Cosaques de la Mer Noire, tome VIII, 325. — Personnage auquel il succède dans la place de kapitan-pascha, 338. — Princesse qu'il épouse, tome ix, 4. — Expédition qu'il dirige contre le khan de Crimée, Mohammed-Ghirai, 50 et *suiv.* — Résultat malheureux qu'elle a pour les armes de la Porte, 52 et *suiv.* — Victoire signalée remportée par lui sur les Cosaques de la Mer Noire, 64 et *suiv.* — Insubordination qu'il provoque dans la capitale par ses intrigues, 82. — Est nommé kaimakam, 83. — Complot qu'il trame contre Hasan-Pascha, 163. — Crime qu'on lui impute envers ce personnage, 164. — Part qu'il a dans la rébellion des sipahis au sujet de la destitution de Khosrew, 171. — Est nommé grand-vizir; avis qu'il donne à Khosrew, 174. — Vengeance qu'il veut tirer de la mort de ce personnage, 176. — Sa conduite dans cette circonstance, 177 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 181 et *suiv.*
- REDJEB-PASCHA** (grand chambellan de Mohammed IV). — Ce qu'il avait été auparavant, tome XII, 139. — Nouvelles faveurs qu'il obtient, 140. — Est nommé kaimakam de l'étrier, à Andrinople, 196. — Sa jalousie envers l'ancien kaimakam de Constantinople, *ibid.* — Ses différends avec le kadiasker de Roumilie, 208 et *suiv.* — Conduite qu'il tient envers le desterdar Ali, 210. — Arrêt de mort prononcé contre lui par le sultan; circonstance qui lui permet de s'enfuir, 236. — Sort qu'il subit, 246.
- RELIQUES**. — Par qui fut révélé le lieu où se trouvait la sainte lance, tome II, 395. — Objets sacrés qui furent déposés dans le trésor du sérail, après la prise de Constantinople, 518. — Main droite de saint Jean Baptiste, envoyée au grand-maître des chevaliers de Rhodes, par le sultan Bayezid, tome III, 362. — Eglise où elle fut livrée à la vénération des fidèles, *ibid.*; 453. — Abus qu'en font les grecs, 365. — Vénération qu'inspirent celles déposées dans la salle située dans l'intérieur du harem, appelée *Chambre du noble habit*, tome VIII, 186 et *suiv.*
- RENINGER** (résident impérial). — Sa captivité au camp des Ottomans pendant la guerre de la Porte contre la Hongrie en 1664, tome XI, 178 et *suiv.* — Négociation que le grand-vizir entame avec lui, 180 et *suiv.* — Présents qu'il reçoit après la ratification de la paix entre l'Autriche et la Porte, 190 et *suiv.*
- REPAS**. — Luxe que les Ottomans y apportaient sous le règne de Mohammed IV, tome x, 263. — Détails sur la composition de celui offert

- par le grand-vizir Amoudjazadé Houssein Kœprilü, aux ambassadeurs d'Autriche, d'Angleterre et de Hollande, tome XIII, 29 et *suiv.*
- REPÛIN (général russe). — Part qu'il prend à la guerre contre les Turcs, en 1770, tome XVI, 261 ; 262. — Paix qu'il conclut avec les ambassadeurs de la Porte, à Kainardjé, 392 et *suiv.*
- RÉPUBLIQUE. — Mot qui exprime ce mode de gouvernement dans les langues turque et persane, tome XIV, 317.
- RÉSERVOIR DE BOURGAS. — Princes qui ont contribué à sa construction ; destinées qu'ils ont eues, tome VIII, 312 et *suiv.*
- RESMI AHMED-EFENDI. — *Voy. AHMED-RESMI.*
- RETIMO (ville de l'île de Crète). — Détails sur cette place ; siège qu'elle subit de la part des Ottomans, tome X, 126 et *suiv.*
- REWAFIZ. — Signification de ce mot, tome IV, 166.
- REXIN (chargé d'affaires prussien). — Mission qu'il remplit auprès d'Osman II ; détails à son sujet, tome XV, 295. — Résultat de ses démarches à Constantinople, 296. — Objet de son voyage à Smyrne ; incognito sous lequel il lui est permis d'aller à Constantinople, tome XVI, 11. — Lieu de sa naissance ; fonctions qu'il avait exercées dans sa vie ; missions dont il est chargé auprès de la Porte par Frédéric II, roi de Prusse, tome XVI, 67. — Traité qu'il conclut avec Mustafa III, *ibid.* et *suiv.* — Note que lui remet Raghîb-Pascha ; résultat de sa mission extraordinaire auprès de la Porte, 115 ; 118. — Cause de son rappel, *ibid.*
- RHODES (capitale de l'île de ce nom). — Coup d'œil historique, sur cette ville, tome III, 263 et *suiv.* — Siège qu'elle subit de la part de Mesih-Pascha, général de Mohammed II, 281 et *suiv.* — Est assiégée par Souleïman I<sup>er</sup> ; détails à ce sujet, tome V, 30 et *suiv.* ; 416 et *suiv.*
- RHODES (île de). — Coup d'œil historique sur cette île, tome III, 261 et *suiv.* ; 421. — Sa topographie, 280 et *suiv.* ; 424. — Relation du siège qu'elle soutient contre Mesih-Pascha, général de Mohammed II, 281 et *suiv.* — Est assiégée par Souleïman I<sup>er</sup> ; détails à ce sujet, tome V, 29 et *suiv.* ; 416 et *suiv.* — Iles qui se soumettent après sa chute, 42. — Célébrité de ce siège, 43.
- RHODIENS. — Détails historiques sur ce peuple, tome III, 264 et *suiv.* — Cause à laquelle ils attribuent leur victoire sur Mesih-Pascha, lors du siège de leur île par ce général, 288.
- RODOLPHE II (empereur d'Autriche). — Epoque où il prend possession du trône ; trêve qu'il signe avec Mourad III, tome VII, 33 et *suiv.* — Etat des relations entre ce prince et lui, 36 et *suiv.* ; 255 et *suiv.* ; 258 et *suiv.* — Pays où il institue la cloche des Turcs ; pourquoi ? 264. — Guerre qu'il soutient contre la Porte, 268 et *suiv.* — Traité d'après lequel la Transylvanie doit lui revenir à la mort de Bathory, 275 et *suiv.* — Politique dont il use à l'égard de Michel de Valachie, tome VIII, 2 et *suiv.* — Traité remarquable qu'il conclut avec Ahmed I<sup>er</sup>, 108 et *suiv.* — Reprise des négociations avec ce prince à l'occasion de la Transylvanie, 142. — Réponse de l'empereur au sultan à cette occasion, 143 ; 405 et *suiv.*
- ROGER (grand-amiral de l'empire de Byzance). — Professions qu'il avait exercées auparavant, tome I, 94.
- ROGGENDORF (Guillaume ; baron de). — Part qu'il a dans la défense de Vienne contre Souleïman I<sup>er</sup>, tome V, 122. — Met le siège devant Ofen, 153. — Insuccès de ses tentatives, 154.
- ROHA. — *Voy. EDESSA.*
- ROKNEDDIN-KILIRDJARSLAN. — *Voy. KILIRDJARSLAN IV.*



- ROENEDDIN-SOULEÏMAN** (fils d'Az-zeddin-Kilidjarlan II). — Empire dont il devient le maître, tome 1, 30 et *suiv.* — Idée de ce prince ; titre que les khalifes d'Égypte lui avaient donné pour le caractériser ; exemple de sa sévérité, 31. — Sa mort, 32. — Généalogie de ce prince, au tableau. *Voy.* KILIDJARSLAN.
- ROMANZOFF** (le comte Pierre Alexandrovitch, feld-maréchal russe). — Armée dont il a le commandement lors de la guerre de la Russie contre la Porte en 1769, tome XVI, 215. — Opérations qu'il dirige, *ibid.* ; 238 et *suiv.* ; 257 ; 259. — Propositions de paix faites par lui au grand-vizir Khalil-Pascha, 268. — Pourparlers avec la Porte au sujet d'un armistice, 315. — Lettre au grand-vizir où il regrette la rupture des négociations, 329. — Motifs de l'inimitié qu'il nourrit contre Orloff, *ibid.* — Signifie au grand-vizir l'ouverture d'un nouveau congrès à Bukarest, 336. — Sa conduite dans la reprise des hostilités contre les Turcs après la dissolution du congrès, 360 et *suiv.* — Est autorisé à renouer les négociations avec la Porte ; démarche qu'il fait auprès des ambassadeurs d'Autriche et de Prusse à ce sujet, 381. — Traité de paix entre la Porte et la Russie, conclu par son intervention à Kainardjé, 392 et *suiv.*
- ROME.** — Consternation qu'éprouve cette ville à l'approche de la flotte de Khaïreddin Barberousse, tome V, 351.
- ROMODANOWSKY** (général russe). — Met en déroute les Turcs devant Cehryn, tome XII, 27. — Ne peut les empêcher de prendre cette place, 28. — Victoire qu'il remporte sur eux, 29.
- ROUFAÏS** (ordre des). — Détails sur les membres de cette communauté, tome I, 205.
- ROUMILIE.** — Origine et but des demis-fiefs établis dans cette contrée, tome II, 206.
- ROUMI-MOHAMMED** (officier de l'armée de Khosrew). — Reçoit l'ordre de nettoyer le défilé de Nefsid, où se tenait cachée une troupe de la secte des assassins ; succès de son entreprise, tome IX, 141. — S'oppose à la déposition de Mourad IV ; dans quel but ? 179. — Détails à son sujet, 181 ; 200. — Est assiégé dans Aintab par Alibeg ; sort qu'il subit, 201 et *suiv.*
- ROUM MOHAMMED-PASCHA** (second vizir de Mohammed II). — Haine qu'il nourrit contre Mahmoud-Pascha ; accusation dont il charge celui-ci auprès du sultan ; pourquoi ? tome III, 119. — Idée que sa conduite donne de son caractère, 120. — Fonction à laquelle il est élevé, *ibid.* — Mission dont il est chargé dans la Karamanie ; sa conduite dans cette circonstance, 138 et *suiv.* — Cause de sa disgrâce, 139. — Institution financière qu'il introduit sous son administration, *ibid.* et *suiv.*
- ROUSTEM** (beglerbeg d'Ofen). — Hostilités auxquelles il se livre contre les Hongrois pendant les négociations entre Ferdinand et la Porte, tome VI, 156. — Sa mort, 157.
- ROUSTEM-PASCHA** (vizir et gendre de Souleïman I<sup>er</sup>). — Circonstance à la suite de laquelle il est élevé à la place de second vizir, tome V, 328. — Influence dont il jouissait ; d'où elle lui venait, 329 et *suiv.* — Conférence qu'il a avec les envoyés de Ferdinand d'Autriche, 342 et *suiv.* — Participation qu'il a dans le départ de la flotte ottomane contre Charles-Quint, 351. — Est élevé à la fonction de grand-vizir, 386. — Son origine ; détails biographiques à son sujet, *ibid.* et *suiv.* ; 551 et *suiv.* — Est chargé de diriger l'expédition contre la Perse, tome VI, 53. — Rapport fait par lui à Souleïman au sujet des dispositions des jansénaires en faveur du prince

- Moustafa, 54. — Sa destitution, 57. — Réflexions sur la participation qu'il aurait eue à l'exécution du prince, *ibid.* et *suiv.* — Manière dont il se venge du poète Yahya, qui en déplorait la mort, 60. — Conséquences de sa haine contre Lala Moustafa, 120 et *suiv.* — Sa mort, 143. — Appréciation de la conduite publique de cet homme d'Etat, 144 et *suiv.*; 259 et *suiv.* — Idée de sa succession, 145 et *suiv.*
- ROUSTEM-PASCHA (gouverneur de Karamanie). — Refus qu'il fait du grand-vizirat, tome XIV, 251 et *suiv.* — Est nommé serasker dans l'expédition contre la Perse, 252. — Ville et forteresse dont il se rend maître, 256.
- ROUTBEÏ KARIBI OULAS. — Fonctionnaires appelés ainsi; lieu de leur siège; leur traitement, tome XVII, 19.
- ROUTBEÏ KRAMISÉS. — Fonctionnaires appelés ainsi; lieux où ils siègent; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 11.
- ROUTBEÏ MOUSSILÉS. — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman; lieux où ils siègent; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 10.
- ROUTBEÏ OULAS. — Fonctionnaires appelés ainsi; lieux où ils siègent; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 17 et *suiv.*
- ROUTBEÏ RABIÉS. — Fonctionnaires appelés ainsi; lieux où ils siègent; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 11.
- ROUTBEÏ SADISÉS. — Fonctionnaires appelés ainsi; lieux où ils siègent; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 12.
- ROUTBEÏ SALISÉS. — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman; lieux où ils siègent; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 11; 22 et *suiv.*
- ROUTBEÏ SAMINÉS. — Fonctionnaires appelés ainsi; lieux de leur siège; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 12.
- ROUTBEÏ SANI. — Fonctionnaires appelés ainsi; lieu de leur siège; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 20 et *suiv.*
- ROUTBEÏ SANIYÉS. — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman; lieux de leur siège; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 10.
- ROUTBEÏ SARIÉS. — Fonctionnaires appelés ainsi; lieux de leur siège; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 12.
- ROUTBEÏ SITTÉ. — Fonctionnaires appelés ainsi dans l'empire ottoman; lieux de leur siège; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 10.
- ROUTBEÏ TASSIÉS. — Fonctionnaires appelés ainsi; lieux de leur siège; traitement qui leur est alloué, tome XVII, 13.
- ROXELANE (épouse de Souleïman I<sup>er</sup>). — Influence qu'elle exerçait sur son mari; participation qu'elle eut à la chute d'Ibrahim, tome V, 329; 538. — Détails et éclaircissements sur cette princesse, 486 et *suiv.*; 538 et *suiv.*; tome VI, 9 et *suiv.* — Époque de sa mort; lieu de sa sépulture, 99. — Appréciation de son esprit et de son caractère, *ibid.*; 483.
- RUSSEL-BALIOU (chef d'une troupe de mercenaires francs au service de Didgène, empereur de Byzance). — Sa défection lors de la guerre de cet empereur contre Alparslan, tome I, 14. — Distinction de son rang, *ibid.*, à la note.
- RUSSIE (Etat de). — Époque de ses premières relations avec l'empire ottoman, tome IV, 46 et *suiv.* — Nature de ses rapports avec Sélim I<sup>er</sup>, 157 et *suiv.* — *Id.* avec Souleïman I<sup>er</sup>, tome V, 20 et *suiv.* — *Id.* avec Mourad III, tome VII, 188 et *suiv.* — Motif de la déclaration de guerre que lui fait la Turquie, en 1677, tome XII, 4. — Mauvais accueil que reçoivent ses

ambassadeurs à Constantinople, 20. — Conditions auxquelles on lui offre la paix, *ibid.* — Reprise des hostilités, 25 et *suiv.* — Demande de nouveau la paix à la Porte, 34; 492. — Comment y répond le grand-vizir, 35. — Troisième ambassade qu'elle envoie à Constantinople, 38. — Paix qu'elle obtient; à quelles conditions? présents qu'elle offre au sultan, 54 et 502. — Son alliance recherchée par la Turquie, 189; 190. — S'allie en 1686 à la Pologne contre la Turquie, 216. — Sort de ses armes en 1688, 1689 et 1695, 270; 300; 394 et *suiv.* — Avantage qu'elle remporte en 1696, 405 et *suiv.* — Part qu'elle prend aux conférences pour la paix de Carlowicz, 440 et *suiv.* — Epoque où elle débat pour la première fois ses intérêts en plein congrès, 453. — Conclusion de la paix entre elle et la Pologne, 463. — Armements qu'elle fait dans la Mer-Noire, sous Pierre-le-Grand, tome XIII, 149 et *suiv.* — Traité qu'elle conclut avec la Porte sous ce prince, 238 et *suiv.* — Relations diplomatiques qu'elle entretient avec cette puissance, tome XIV, 27 et *suiv.* — Refus qu'elle en éprouve au sujet de la reconnaissance du czar comme empereur, 28. — Négociations qui ont lieu en 1724 entre la Porte et elle au sujet de la Perse, 103 et *suiv.* — Traité de

partage qu'elle signe avec la Turquie, 106 et *suiv.* — Coup d'œil sur les causes qui amènent la guerre entre elle et l'empire ottoman sous le règne de Mahmoud I<sup>er</sup>, 310 et *suiv.* — Nouvel arrangement conclu par elle avec l'Autriche au sujet de la Porte, 374. — Prétentions qu'elle manifeste au congrès de Niemirow, 380 et *suiv.* — Traité qu'elle signe avec la Porte en 1739, 464 et *suiv.* — Epoque où la Porte consent à donner aux czars le titre d'empereurs, tome XV, 33 et *suiv.* — Article secret joint au dernier traité d'alliance conclu entre l'impératrice Anne et l'empereur d'Allemagne, 157. — Ses desseins sur la Suède et le nord de l'Europe, 209. — Epoque où elle propose au cabinet de Vienne le partage de l'empire ottoman, tome XVI, 285. — Convention secrète conclue avec la Prusse, en prévision des hostilités de l'Autriche, 313. — Objet et résultat des congrès de Fokschan et Bukarest, 323 et *suiv.* — Cinquième campagne que les Turcs entreprennent contre elle, 383 et *suiv.* — Traité de paix conclu à Kainardjé avec la Porte, 392 et *suiv.* — Considérations sur ce traité, 394 et *suiv.* — Agrandissement de la Russie, tome XVII, *post-facie*, vj. — Influence qu'elle prend sur l'empire ottoman, vij.

## S.

SAAD (fils de Saïd; schérif de la Mecque). — Ses cruautés, tome XII, 364. — S'enfuit devant Ismaïl Pacha, gouverneur de Damas; pourquoi? attaque l'armée ottomane, 365. — Lettre qu'il reçoit du sul-

tan Moustafa II; armée avec laquelle il était rentré à la Mecque, 375. — Ses succès; conduite forcée de la Porte envers lui, 376 et à la note.

SAADI (écrivain turc). — Apprécia-

- tion de ce personnage, tome IV, 132; 414.
- SABACZ** (fort). — Époque de sa fondation, tome III, 184. — Efforts inutiles des Hongrois pour empêcher sa construction, 185. — Dissertation sur ce nom, 407.
- SABATHAI LÉVI** (juif de Smyrne). — Caractère divin qu'il s'attribue; sensation qu'il cause chez les juifs; détails à ce sujet, tome XI, 239 et *suiv.* — Ce qu'il devient, 241.
- SABRE**. — Forme de celui qu'Osman reçut lors de son investiture, tome I, 105. — Différence qui distinguait celui du khalife Omar; nom qu'il lui avait donné; emploi auquel on fait servir l'image du sabre à deux pointes, *ibid.*
- SADES** (corps militaires). — Nombre d'hommes dont ils se composent, tome II, 28 à la note.
- SADI** (ordre des). — Nom de son fondateur; caractère des membres de cette communauté, tome I, 209.
- SADIK-MOHAMMED**. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XIII, 188. — Cause de sa destitution, 189.
- SADI TSCHALEBI**. — Fonctions dans lesquelles il succède à Kemalpaschazadé; son mérite, tome V, 258.
- SAFA-GHIRAI**. — *Voy.* GHIRAI-SAFA.
- SAFFIS** (dynastie des). — Son origine, tome IV, 82. — Détails à ce sujet, 88 et *suiv.*
- SAFI-BEHADIR** (schah de Perse). — Prince auquel il succède, tome IX, 132. — Guerre qui signale son avènement, *ibid.* et *suiv.* — Traitement qu'il fait subir à quatre cents des meilleurs archers du Ghilan; pourquoi? 213. — Dispositions hostiles qu'il montre contre ces begs installés par son grand-père, 291. — Lettre que Mourad IV lui écrit après la prise de Bagdad par les armées ottomanes, 345 et *suiv.* — Conclut la paix avec la Porte, 350.
- SAFI-MIRZA** (prétendu fils du schah Houssein). — Parti que la Porte cherche à tirer de lui contre Nadirschah, tome XV, 57; 71. — Manière dont il est traité après l'alliance de la Porte avec la Perse, 123. — Prétentions qu'il élève au trône de Perse après la mort de Nadirschah, 147. — Tente de s'emparer des riches présents destinés à ce prince, 148.
- SAFIYÉ** (première épouse de Mourad III). — Influence qu'elle exerce sur le sultan; détails biographiques sur cette princesse, tome VII, 9 et *suiv.* — Lettre qu'elle reçoit de Catherine de Médicis, 191. — Protection qu'elle accorde à Venise, 192; 193. — Son intercession en faveur de Ferhad-Pascha, 302 et *suiv.* — Ascendant qu'elle conserve sous Mohammed III, 317; 332. — Projet sanguinaire proposé par elle contre les chrétiens, *ibid.* — Revenus dont elle jouissait, *ibid.* et *suiv.* — Lieu où elle va recevoir le sultan lors de son retour à Constantinople, 333. — Protection qu'elle accorde à Hasan-Pascha, 341. — Bruit que ce personnage répand sur elle, 342. — Mosquée qu'elle construit à Scutari, 365. — Moyens dont elle se servait pour conserver sa haute faveur, 366. — Lieu où elle est reléguée à l'avènement d'Ahmed I<sup>er</sup>, tome VIII, 55. — Époque de sa mort, 253.
- SAGANOS-PASCHA** (grand-amiral de Mohammed II). — Expédition dont il est chargé par le sultan, tome III, 54; 57. — Cause de sa déposition, 59. — Ordre qu'il exécute envers Franco Acciaïoli, *ibid.*
- SAGUNDINO** (Aloisio). — Mission dont la république de Venise le charge auprès de Bayezid II, tome IV, 75; 391 et *suiv.* — Ouvrage dont il est l'auteur, 75.
- SAHAKI MOUSTAFA** (grand-juge de Roumilie). — Époque de sa mort; ouvrage dont il est l'auteur, tome XII, 46, au texte et à la note.

- SAHIB** (frère de Mohammed-Ghirai). — Comment il échappe au massacre dont tous ses frères furent victimes, tome v, 47. — *Voy.* GHIRAI-SAHIB.
- SAHLI-EFENDI** (frère d'Essad-Efendi). — Fonctions qu'il exerce à l'avènement de Mourad IV, tome ix, 4.
- SAÏD-EFENDI.** — *Voy.* MOHAMMED-SAÏD.
- SAÏD MOHAMMED.** — *Voy.* MOHAMMED-SAÏD.
- SAINTE-SOPHIE** (église de). — Idée de la richesse de cette basilique, tome II, 429 et *suiv.* — Opinion des historiens grecs sur son origine; époque de sa fondation; vicissitudes qu'elle éprouve, 430. — Usages auxquels elle servait; mérite de sa construction, 431.
- SAINT-GOTTHARD** (couvent de). — Sa situation; religieux qui l'habitent; bataille qui l'a rendu célèbre, tome XI, 181 et *suiv.*
- SAINT LOUIS** (roi de France). — Présent que lui envoie le vieux de la montagne, tome I, 173.
- SAINT-PRIEST** (chevalier de; ambassadeur de France à Constantinople). — Subside que la Porte lui donne, tome XVI, 197. — Demande qu'il soutient auprès de sa cour, en faveur de la puissance ottomane, 279. — Appui qu'il prête aux plénipotentiaires de la confédération polonaise, 286. — Ses efforts pour faire comprendre la confédération de Pologne dans l'armistice entre la Russie et la Porte, 316.
- SAINT-SÉPULCRE.** — Droit de protection que le roi de France avait sur lui; peuple qui en a la possession, tome XI, 425.
- SAKOUH** (ville de Géorgie). — Progrès extraordinaires de sa population; ordre cruel que Schah-Abbas donne au gouverneur pour la décimer, tome IX, 59 et *suiv.*
- SALAHEDDIN-LE-GRAND** (fondateur de la dynastie d'Eyoub). — Ordonne qu'on ensevelisse son glaive à son côté; pourquoi? âge auquel il assista à la sanglante bataille livrée par Omar aux croisés, tome IV, 296. — Fondations et constructions que lui doit l'Égypte, 328.
- SALHA** (sœur de Moustafa III). — Personnage qu'elle épouse en secondes noces, tome XVI, 21. — Se remarie en troisièmes noces avec Mohammed-Pascha, 103. — Effet de son influence, 164.
- SALIHBEG** (beg des mamlouks). — Part qu'il a dans les troubles qui agitent l'Égypte en 1766, tome XVI, 149 et *suiv.*
- SALIH BEN MERDAD** (dynastie de). — Durée de son règne à Haleb, tome IV, 283; 450. — Princes qu'elle a eus, 450.
- SALIH-EFENDI** (second desterdar). — Appréciation de son mérite, tome XVI, 59.
- SALIH MOHAMMED EFENDI.** — Personnage, qu'il remplace dans la dignité de moufti; durée de sa fonction, tome XVI, 20. — Présents que lui envoie le sultan le jour de son installation, *ibid.* — Sa révocation, 41.
- SALIH-PASCHA** (desterdar sous Ibrahim). — Est nommé grand-vizir; détails à son sujet, tome X, 108. — Lettre qu'il adresse à Rakoczy, prince de Transylvanie, 117. — Supplice qu'il subit; pourquoi? 136.
- SALIH-PASCHA** (gouverneur de Djiddé). — Fonction qu'il remplissait auparavant auprès d'Abdollah-Pascha; comment il obtient le gouvernement de Djiddé, tome XVI, 100 et *suiv.* — Sa mort, 139.
- SALIH-REÏS** (kapitan-pascha de Souleïman I<sup>er</sup>). — Sa première profession; lieu de sa naissance; réputation que sa bravoure lui acquiert, tome VI, 172.
- SALM** (Nicolas; comte de). — Conduite courageuse qu'il montre dans la défense de Vienne contre Souleïman I<sup>er</sup>, tome V, 122; 125; 127. — Blessure qu'il reçoit, *ibid.*

- SALOMON** (prince de l'Imirette). — Vengeance qu'il tire des mauvais traitements exercés contre lui par les Turcs, tome xvi, 109. — Appui que la Porte prête à son frère cadet dans la querelle qui les divise, 110. — Sa situation pendant les troubles en Géorgie, 147; 161. — Soumission au moyen de laquelle il obtient de la Porte sa confirmation, comme prince de Géorgie, 162.
- SALOMON** (roi des Juifs). — Avait appris à fabriquer des corbeilles, tome xvi, 371.
- SALONIQUE**. — Voy. THESSALONIQUE.
- SALOUR**. — Son origine; sa conversion à l'islamisme, tome I, 9. — Nom qu'il prend et qu'il donne à son peuple, 10.
- SALTOUKDEDE** (prince turc-seldjoukide). — Légende à son sujet, tome xvi, 247.
- SALUT**. — Interprétation donnée à l'usage de se découvrir la tête en saluant, tome vi, 322. — Ses lois en Orient, tome xiv, 67.
- SALUT DE BÉNÉDICTION**. — Personnes qui ont seuls la prérogative de le donner en Turquie, tome iii, 308; 430.
- SAMARKAND** (ville d'Asie). — Prince dont elle était la résidence, tome II, 8 et *suiv.* — Changement que Timour fait subir aux douze jardins royaux de cette ville, 12. — Population que ce prince y transpose, 24. — Villes dont elle reçoit les artistes et les savants, 35. — Entrée de Timour dans cette capitale, 42. — Palais que ce prince y fait construire, 43; 44 à la note.
- SAM MIRZA**. — Voy. SAFFI.
- SAMSAMA-TSCHAUOSCH**. — Office qu'il rend à Osman, tome I, 77. — Demande qu'il fait à ce prince pour prix de ses services, 97. — Rang qu'il occupe dans la hiérarchie administrative de l'empire ottoman, *ibid.* — Forteresse dont Osman lui confie le commandement, 100.
- SAMSOUK** (ville du gouvernement de Kastemouni). — Détails historiques à son sujet, tome I, 311 et *suiv.* — Sa population actuelle; objets d'industrie pour lesquels elle a de la réputation, 312.
- SANAA** (capitale de l'Yémen). — Sa situation topographique; salubrité de son climat, tome vi, 375. — Détails sur cette ville, *ibid.* et *suiv.*
- SANDJAR** (fils de Melek-Schah). — Reçoit la souveraineté du Khorassan; à quelle condition, tome I, 18. — Hérite de l'empire seldjoukide à la mort de ses frères, 20. — Ville dont il s'empare; richesses qu'il y trouve, 21 et à la note. — Temps qu'il demeure sur le trône; étendue de son empire; particularités de son règne, 21; 23. — Est fait prisonnier par ses sujets révoltés, 24. — Son évasion; reprend sa puissance; époque de sa mort, 25. — Surnom que ses conquêtes lui ont valu chez les peuples orientaux; idée de l'intérieur de sa cour; essor que prend la poésie sous son règne, *ibid.*
- SANDOR** (Gaspar). — Ravages qu'il exerce en Moldavie et en Transylvanie, tome xii, 355 et *suiv.*
- SANI** (Pietro; commandant de la flotte française). — Flottes auxquelles il se joint pour assiéger Santa-Maura, tome iv, 70. — Détails à ce sujet, *ibid.* et *suiv.*
- SANIZADÉ** (mouftisous Mohammed IV). — Personnage qu'il remplace dans cette dignité, tome xi, 117. — Sa destitution; pourquoi, 123.
- SANOLLAH** (moufti sous Mohammed III). — Cérémonie dont il honore la mémoire du poète Baki après sa mort, tome vii, 374. — Fetwa qu'il rend contre le grand-vizir Hasan-le-Fruitier à l'instigation des sipahis, tome viii, 24. — Sa destitution, 27. — Exil auquel il est condamné, 28. — Lieu où il se réfugie, 29. — Sa réinstallation dans la place de moufti, 63. — Participation qu'il a à la chute de

- Derwisch-Pascha, 102 et *suiv.*
- SANTA-MAURA (île de). — Sa situation; détails sur le siège qu'en font les flottes coalisées de France, de Venise et des Etats du pape, tome IV, 70. — Bataille navale qui a lieu dans ses eaux entre Doria et Khaïreddin Barberousse, tome V, 297. — Est enlevée aux Turcs par les Vénitiens en 1684, tome XII, 163.
- SANTA-MAURA (ville de l'île de ce nom). — Description de sa forme extérieure; siège qu'en font les Vénitiens en 1684, tome XII, 161 et *suiv.*
- SANUTO (Marco). — Îles dont il s'empare dans la Grèce; titre que lui donne l'empereur Henri par un brevet, tome V, 282 et *suiv.*
- SAOUDJI (fils de Mourad I<sup>er</sup>). — Conspiration qu'il trame contre son père avec le fils de Jean Paléologue, tome I, 255. — Sort qu'il subit, 256.
- SAPOR (roi de Perse). — Ville au siège de laquelle il porte un casque en or, au lieu de couronne, tome IV, 227. — Forme de ce casque, *ibid.*
- SARELIZADÉ FEÏZOULLAH (gouverneur de Siwas). — Bande de brigands qu'il extermine; récompense que le sultan lui envoie à cette occasion, tome XVI, 26.
- SARIKATIB (président de la chambre des comptes). — Genre de sa célébrité; personnages auxquels il devait ses hautes fonctions; sort qu'il subit; pourquoi? tome X, 289.
- SARIKDI MOUSTAFA. — Instruction que lui donne le sultan Ahmed I<sup>er</sup>, en le nommant kaimakam; changements qu'il fait dans l'administration, tome VIII, 69. — Conséquence funeste qu'a pour lui sa tentative d'éloigner le moufti, *ibid.* et *suiv.*
- SARIZADÉ. — Voy. SANIZADÉ.
- SARIZADÉ MOHAMMED-PASCHA (gouverneur de Wan). — Est chargé de la pacification de Karss, et de punir les auteurs du trouble de cette ville, tome XVI, 155 et *suiv.*
- SAROYATI-SAWEDJI (frère d'Osman). — Lieu où il périt en combattant; honneur qu'on y rend à ses cendres, tome I, 73.
- SATALIA (ville de l'Asie-Mineure). — Détails sur cette place et sur le siège qu'en font les croisés, tome III, 175 et *suiv.*; 403.
- SATI (poète turc). — Obligations qu'il avait à remplir annuellement à la cour de Bayezid II; récompense que lui donne Sélim, en retour d'une kasside où était célébré son avènement au trône, tome IV, 141.
- SATOURDJI-MOHAMMED (vizir de Mohammed III). — Expédition dont il est chargé contre la Hongrie; détails à ce sujet, tome VII, 339 et *suiv.*; 345 et *suiv.* — Sa destitution; pourquoi? 349. — Menées du grand-vizir Ibrahim pour le perdre, *ibid.* et *suiv.* — Sa mort, 350.
- SAXE (royaume de). — Autorisation que le ministère de cet Etat donne aux directeurs des bibliothèques royales, tome I, v à l'introduction.
- SAXE (duc de). — Met le siège devant Temeswar en 1696, tome XII, 402 et à la note. — Bataille qu'il perd contre le sultan Mousstafa II, 403.
- SCANDERBEG (prince de l'Épire). — Sa caractérisation, tome III, 337 et *suiv.* — Quel est son nom véritable; détails biographiques sur ce personnage, 338 et *suiv.* — Bataille qu'il gagne sur Ali-Pascha, 345. — Succès de ses armes; motif qui le force à faire la paix avec les Vénitiens; victoire remportée par lui sur Moustafa, 346. — Inutilité de son héroïsme dans la défense des villes de Sfetigrad et Dibra, contre Mourad II, 347. — Valeur qu'il montre dans ses luttes avec ce prince, 349 et *suiv.* — Contrée dont il défend l'indépendance contre Mohammed II, tome III, 62. — Traité de paix qu'il conclut avec ce prince, *ibid.* — Habileté qu'il montre dans le siège de Belgrade, 63. — Sa défaite, 64. — Particularité qui se montrait chez lui dans les moments de colère, *ibid.* — Sa conduite envers Moses,

- son compaguon d'armes, 65. — Victoire qu'il remporte sur son neveu Hanza, devenu son ennemi, 66. — Générosité dont il fait preuve envers lui, 67. — Appui qu'il prête à Ferdinand, roi de Naples, contre Charles VII, roi de France, *ibid.* — Paix conclue entre lui et Mohammed, *ibid.* — Instigation à laquelle il cède pour rompre le traité avec ce prince, 123. — Relation des différents combats qu'il livre contre les Turcs, *ibid.* et *suiv.* — Époque de sa mort; appréciation de son caractère, 128 et *suiv.* — Lieu où était son tombeau; hommage que les Ottomans rendent à ses restes, 243.
- SCEAUX IMPÉRIAUX.** — Bataille où celui de Moustafa II fut perdu; lieu où il est conservé, tome XII, 425. — Description de ce sceau, ainsi que d'un autre déposé dans le même endroit, 539. — Nombre de ceux en usage à la cour de Constantinople; modifications qu'ils subissent à l'avènement de chaque nouveau souverain; personnes en les mains de qui ils sont déposés, tome XVI, 2.
- SCÉNITES.** — *Voy.* BÉDOUINS.
- SCHABAN** (serviteur de Hasan-Pascha, le calligraphe). — Zèle qu'il montre pour sauver la vie à son maître, tome IX, 241.
- SCHAH-ABBAS I<sup>er</sup>** (fils de Khodabende). — Gouvernement qu'il avait dans son enfance, tome VII, 73. — Est désigné par son oncle Ismaïl à être immolé; comment il échappe à cette sentence de mort, 74. — Crime dont il est soupçonné, 217 et à la note. — Époque où il monte sur le trône de Perse, 218. — Raison qui le porte à conclure la paix avec les Ottomans, 222. — Résultat de ce traité, 123. — Mission des ambassadeurs envoyés par lui dans les principales cours de l'Europe; guerre qu'il soutient contre Mohammed III, tome VIII, 38 et *suiv.*; 59 et *suiv.* — Lettres adressées par lui au grand-vizir Mourad, 175 et *suiv.* — Grièfs que la Porte a contre lui, 213. — Paix qu'il conclut avec cette puissance, 243. — Ordre cruel qu'il donne au gouverneur de Sakoum, pour détruire l'excédent de population de cette ville, tome IX, 59 et *suiv.* — Sa mort; durée de son règne; prince auquel il laisse son trône, 132. — Comment il est apprécié, *ibid.*
- SCHAH-ABBAS II** (souverain de la Perse). — But de l'ambassade qu'il envoie au sultan Ibrahim; époque de son avènement au trône; crime commis par lui sur son père, tome X, 13 et *suiv.* — Ambassade qu'il envoie à Mohammed IV; présents que lui adresse le sultan, tome XI, 10.
- SCHAH-BOUDAK** (souverain de Soulkadr). — Participation qu'il a dans l'assassinat de son frère Arslan; prince qui l'investit de la souveraineté, tome III, 255. — Opposition que les begs du pays montrent à son règne, *ibid.* et *suiv.* — Est expulsé du trône par son frère Schehzouwar; pays où il se réfugie, 256. — Lutte qu'il soutient contre Schehzouwar; comment il en triomphe; *ibid.* — Remonte sur le trône après le supplice de son frère, 257. — Est expulsé de nouveau; par qui? *ibid.* — Démarche qu'il fait auprès de Bayezid II; sandjak dont l'investit ce prince, tome IV, 28. — Porte la guerre sur le territoire de Soulkadr; résultat qu'a pour lui la bataille que lui livre Alaeddewlet, 29.
- SCHAH-EKBER** (grand-mogol). — Appréciation de ce prince, tome V, 3.
- SCHAH-HOUSEÏN.** — *Voy.* HOUSEÏN I<sup>er</sup> (schah de Perse).
- SCHAHIN-GHIRAÏ.** — *Voy.* GHIRAÏ-SCHAHIN.
- SCHAHIN-MOUSTAFA** (silihdar de Mohammed IV). — Ses différends avec le kaimakam, tome XII, 138.
- SCHAHIN-PASCHA.** — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement de Bosnie, tome IX, 373. — Premier acte de son administration,



- 374.—Motif qui lui fait obtenir un ferman de mort contre Mahmoud, 376 et *suiv.*
- SCHAH-ISMAÏL I<sup>er</sup> (fondateur de la dynastie des saffis).—Son origine, tome IV, 88 et *suiv.*—Détention que lui fait subir Yakoub, 90.—Prince qui le rend à la liberté, *ibid.*—Lieu où il reste caché pendant son enfance, 91.—Entreprise qu'il fait contre le schah de Schirvan; ses succès, *ibid.* et *suiv.*—Nature de ses rapports avec Bayezid II, 92 et *suiv.*—Ravage qu'il fait dans le pays de Soulkadr; acte de cannibales auquel les Persans sous ses ordres se livrent envers le fils et les petits-fils d'Alaeddewlet, 93.—Comment il réprime les brigandages des rebelles du Tekké, 114 et *suiv.*—Ambassade qu'il expédie à Bayezid II à ce sujet, 115.—Eponse le parti d'Ahmed contre Sélim; disposition qu'il fait pour combattre ce prince, 160.—Coup d'œil rétrospectif sur l'agrandissement de sa puissance, 161 et *suiv.*—Religion qu'il professe en opposition à celle de Sélim; source de haines que l'esprit de secte vient ajouter à leur rivalité, 172 et *suiv.*—Armée qu'il dirige contre Sélim; pourquoi? 176.—Lettres que Sélim lui adresse, 177 et *suiv.*; 185 et *suiv.*—Réponse d'Ismail, 186 et *suiv.*; 429.—Traitement cruel que Sélim fait subir à l'envoyé d'Ismail, 188.—Nouvelle lettre que celui-ci reçoit du sultan, 189 et *suiv.*—Faute qu'il fait en venant au-devant de Sélim, 192.—Vallée où il attend son ennemi, 193.—Renseignements qu'il recueille d'un prisonnier ottoman sur l'armée de Sélim, 194 et *suiv.*—Etat de son armée comparée à celle des ottomans, 197 et *suiv.*—Détails sur la bataille, 198 et *suiv.*—Son issue; péril qu'il court; comment il échappe à la mort, 199.—Craint d'entrer dans Tebriz; pourquoi? 200.—Objet de l'ambassade envoyée par lui à Sélim, 208.—Sa hâte de rentrer dans sa capitale après le départ du sultan, 224.—Tentative qu'il fait pour reconquérir le Diarbekr, *ibid.* et *suiv.*—Insuccès de sa tentative, 226.—Espoir qu'il fonde sur la révolte de Ghazali en Syrie, tome V, 14.—Epoque de sa mort, 63.
- SCHAH ISMAÏL II (fils de Schah Tahmasp).—Temps de sa détention au château d'Alamouth, tome VII, 72.—Pourquoi il y est renfermé, 73.—Idée du caractère de ce prince; sa conduite après son avènement au trône de Perse, *ibid.* et *suiv.*—Sa mort, 74.
- SCHAHKOULI (musicien persan).—Comment il échappe à la mort lors du massacre général des Persans, ordonné par Mourad IV à Bagdad, tome IX, 387.—Introduit la musique persane à Constantinople, 388.
- SCHAH-MANSOUR (prince de la famille Mozaffer).—Sa correspondance avec Bayezid, tome II, 446.
- SCHAHROKH (fils de Timour).—D'où lui vient ce nom, tome II, 5 à la note; 92.—Victoire qu'il remporte sur Schah-Mansour; paroles qu'il prononce en jetant la tête de ce prince aux pieds de Timour, 32 et *suiv.*—Disposition que son père fait en sa faveur, 43.—Pays dont il dispute la souveraineté à Pir Mohammed, petit-fils de Timour, 157.
- SCHAHROKH (prétendant au trône de Perse).—Sa filiation; droits qu'il fait valoir contre Ibrahim Mirza, tome XV, 169.—Victoire remportée par lui sur ce prince; qualités qui le font aimer du peuple; sort qu'il subit, 204 et *suiv.*
- SCHAH SAFFI.—Voy. SAFI BEHADIR.
- SCHAH SCHEDJA (prince de la famille de Mozaffer).—Preuve de soumission qu'il donne à Timour, tome II, 17 et *suiv.*—Alliance qu'il contracte avec ce prince, 18.
- SCHAH SOULEÏMAN (fils d'Abbas II, souverain de la Perse).—Ambassade qu'il envoie pour complimenter

- le sultan Ahmed II; présents qu'il lui destine, tome XII, 328 et *suiv.* — Manière dont son ambassadeur est traité par le sultan, 329. — Nouvelle ambassade qu'il adresse à Constantinople, à l'occasion de l'avènement de Moustafa II; détails à ce sujet, 413 et *suiv.*
- SCHAHSULTANE** (fille de Moustafa III). — Personnage auquel elle est fiancée à l'âge de quatre ans, tome XVI, 103. — Age auquel elle se marie; détails à ce sujet, 165 et *suiv.*
- SCHAH TAHMASIP** (souverain de la Perse). — Sa filiation; comment il est apprécié; conduite qu'il tient en montant sur le trône, tome XIV, 95. — Traité qu'il fait avec l'empereur de Russie, Pierre-le-Grand, 98 et *suiv.* — Appui qu'il cherche auprès de la Porte; réponse qu'il en reçoit, 99 et *suiv.* — Lutte soutenue par lui contre le prince des afghans, 138. — Bataille qu'il livre aux troupes de son compétiteur Eschref, 142. — Accueil que la Porte fait à sa demande de le reconnaître en qualité de schah, 149 et *suiv.* — Personnage qui le remplace dans cette dignité, 156. — Rétablissement de sa fortune, 215. — Acclamations du peuple à son entrée à Isfahan; état où il rencontre sa mère, 216. — Guerre que lui déclare Mahmoud 1<sup>er</sup>, 251. — Détails sur les hostilités, 252 et *suiv.* — Revers qu'il éprouve, 254 et *suiv.* — Est détrôné; par qui? 282.
- SCHAH TAHMASP** (souverain de la Perse). — Lettre que lui adresse Souleïman 1<sup>er</sup>, tome V, 63 et *suiv.* — Démarche qu'il fait à cette occasion auprès du roi de Hongrie et de Charles-Quint, 65. — Défection qui se met chez ses grands dignitaires lors de la guerre que lui fait Souleïman, 213. — Est de nouveau attaqué par ce prince, tome VI, 10 et *suiv.* — Représailles dont il use; singulière manière dont son armée est défaite, 12. — Invasion qu'il fait dans l'Arménie et le Kurdistan; pourquoi? 52. — Crainte que lui inspire la déclaration de guerre de Souleïman, 54 et *suiv.* — Réponse qu'il fait au message de Souleïman, 64. — Tournure que prennent les relations à la suite de cette polémique, 65 et *suiv.* — Traité de paix qu'il conclut avec Souleïman, 70. — Ville où il est signé, 478. — Félicitations adressées par lui au sultan à l'occasion de la grande mosquée et de la réintégration de Roustem, 93 et *suiv.* — Réception qu'il fait au prince Bayezid, réfugié dans ses États, 127. — Correspondance du schah avec Souleïman et Sélim, relativement à Bayezid, réfugié dans ses États, 129 et *suiv.* — Conduite qu'il tient envers ce malheureux prince, 136 et *suiv.* — Lettre qu'il écrit à Souleïman après le meurtre de Bayezid, 140 et *suiv.* — Ambassade envoyée par lui auprès de la Porte, en retour de celle qui lui portait le salaire de l'assassinat du fils du sultan; objet de cette ambassade, 152 et *suiv.* — Ses relations avec Mourad III, tome VII, 67 et *suiv.* — Sa mort; détails à ce sujet, 70. — Nombre d'enfants qu'il laisse, 388. — Son portrait, 389. — Equisse de celui de ses fils, *ibid.*
- SCHAMIZÂDÉ** (conseiller intime de la sultane Walidé). — Animadversion qu'il conçoit contre Ahmed-Kœprilü; pourquoi? tome XI, 127 et *suiv.* — Égards et distinctions dont il est l'objet de la part de ce dernier; dans quel but? 130. — Sort qu'il subit; pourquoi? 147 et *suiv.*
- SCHATIZADÉ**. — *Voy.* KIASCHIF MOHAMMED-EFENDI.
- SCHEBAZ - GHIRAI**. — *Voy.* GHIRAI SCHEBAZ.
- SCHEHABEDDIN-PASCHA**. — Fanfaronade de ce général; revers qu'il éprouve dans sa lutte contre Hunyade, tome II, 296.
- SCHEHINSCHAH** (fils de Bayezid II).

- Province dont il était gouverneur, tome IV, 31.
- SCHEHRZOR** (capitale du Kurdistan). — Comment elle était appelée autrefois; nom que lui avait donné son fondateur, tome IX, 138 et *suiv.*
- Détails sur cette ville, 139. — Grottes qui existent aux environs, *ibid.* et *suiv.*
- SCHEMSOUWAR** (sultane Walidé, mère d'Osman III). — Son origine; sa piété; époque de sa mort, tome XV, 306.
- SCHEZOUWAR** (souverain de Soulkadr). — Sympathie que montrent pour lui les begs du pays, tome III, 255 et *suiv.* — Par qui il est investi de la souveraineté; lutte qu'il soutient contre son frère Boudak, après l'avoir expulsé du trône, 256. — Trahison dont il est victime; sa mort, *ibid.*
- SCHEZOUVAROGHLI**. — *Voy.* ALI-SCHEZOUVAROGHLI.
- SCHEZOUWARZADÉ MOURTEZABEG** (premier écuyer de Mahmoud I<sup>er</sup>). — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, tome XV, 116. — Sa destitution, 206.
- SCHÉÏBEK-KHAN** (prince des ouzbegs). — Prince auquel il donne la mort, tome IV, 164.
- SCHÉÏKHI**. — *Voy.* SINAN.
- SCHÉÏKHS**. — Moines ottomans qu'on appelle ainsi, tome I, 156.
- SCHÉÏTAN KOULI**. — Idée de ce personnage, tome IV, 108. — Défaite qu'il fait éprouver à l'armée de Bayezid II, envoyée contre lui, *ibid.* — Extermine le corps de Haïderbeg dans les gorges de Kizil-Kia, 112. — Bataille qu'il soutient contre Ali-Pascha; sa mort, 113.
- SCHERPARA** (esclave favorite d'Ibrahim). — Influence dont elle jouissait, tome X, 75. — Personnage dont elle devient l'épouse; places qu'elle distribue par son crédit, 109.
- SCHÉMEN**. — Objet de la superstition des Grecs, des Serviens et des Hongrois, tome XIII, 67.
- SCHÉMEDDIN**. — Dynastie dont il est le fondateur; détails sur ce personnage, tome VI, 359. — Ouvrages dont il est l'auteur, 360.
- SCHEMSI-PASCHA** (aga des sipahis). — Mission qu'il remplit auprès de Souleïman I<sup>er</sup>, tome VI, 53 et *suiv.*
- Fonction dont le charge Sélim II lors de la réception de l'ambassadeur de Perse, 321 et *suiv.* — Réponses qu'il fait aux questions de cet envoyé, 322. — Sa généalogie; détails biographiques sur ce personnage, 471; tome VII, 4 et *suiv.*
- Occasion qu'il saisit pour nuire à Sokolli, 57.
- SCHEMSIS** (secte des). — Peuple d'où ils descendent; lieu où ils habitent; objets de leur culte, tome VII, 167.
- SCHEMSOUL-MULK** (ben Hlik Khan ben Taghmadj). — Sa filiation; alliances qu'il contracte, tome I, 11.
- SCHENK** (George). — Opposition qu'il oppose aux ravages des Turcs dans la Carinthie; sa défaite, tome III, 207 et *suiv.*
- SCHEPPEP** (Cornelius Dupplicius; ambassadeur de Ferdinand d'Autriche et de la veuve du dernier roi de Hongrie). — Mission dont il est chargé auprès de Souleïman I<sup>er</sup>, tome V, 180; 182. — Pourparlers qui ont lieu entre Ibrahim et lui au sujet des négociations, 183 et *suiv.* — Résultat des conférences, 198 et *suiv.*
- SCHERBAN** (David). — Puissance qui appuie sa nomination à la principauté de Valachie; sa mort, tome VIII, 246.
- SCHERBAN** (Radoul). — Principauté dont il est dépossédé, tome VIII, 246. — Traité qu'amène son intervention entre la Porte et la Pologne, 282.
- SCHERBAN CANTACUZÈNE**. — *Voy.* CANTACUZÈNE SCHEBBAN.
- SCHERBATOFF** (prince). — Ambassade dont il est chargé par la Russie auprès de Mahmoud I<sup>er</sup>, tome XIV, 271.
- SCHERIFBEG** (khan de Bidlis). — Abandonne le service de Souleï-

- man 1<sup>er</sup> pour celui du schah de Perse, tome v, 203. — Force Oulama à lever le siège de Bidlis, 204. — Sa défaite; sa mort, 205.
- SCHERIFZADÉ MOLLA MOHAMMED.** — *Voy. MOHAMMED MOLLA.*
- SCHIS** (secte religieuse de l'islamisme). — Querelle qu'elle engage contre la secte des *sunnis*, tome iv, 165. — Epoque de son origine; cause de son schisme avec la secte opposée; historique des luttes qu'elles se livrent réciproquement, 166 *et suiv.*; 425. — Prince sous lequel elle renaît après un sommeil de deux siècles, 172.
- SCHILDBERGER** (écuyer bavarois). — Relation qu'il a donnée de la bataille d'Angora, tome II, 97 *et suiv.*
- SCHIRAZ** (ville de Perse). — Hommages qu'elle rend à la domination de Timour, tome II, 23. — Comment elle est traitée par ce prince; nombre de ses portes, 33 et à la *note*. — Palais que Timour y fit construire, 44.
- SCHIRWAN** (dynastie des schahs du). — Epoque de son origine et de sa fin; souverains qu'elle compte, tome iv, 402.
- SCHIRWAN** (province de la Perse). — Revenus qu'en retiraient les schahs de Perse; division que subit ce gouvernement sous la domination ottomane, tome vii, 90, 390.
- SCHLICK** (le comte; ambassadeur autrichien). — Rôle qu'il joue aux conférences de Carlowicz, tome xii, 455.
- SCHÖEDEL** (scheikh arabe). — Comment il découvre les propriétés du café, tome vi, 280.
- SCHOLARIUS** (George) — *Voy. GENADIUS.*
- SCHONOURI** (poète turc). — Epoque de sa mort; ouvrages dont il est l'auteur, tome xii, 277.
- SCHOUMNA** (place forte de la Turquie d'Europe). — Sa situation topographique; détails à son sujet, tome xvi, 307.
- SCHWACHHEIM** (baron de). — Ambassade qu'il remplit auprès d'Osman III; est le premier ministre autrichien qui vient féliciter le sultan sur son avènement, sans lui apporter des présents, tome xv, 290. — Lettres de créance qu'il reçoit de sa cour à l'avènement de Mustafa III, tome xvi, 7. — Affaire dont il s'occupe spécialement pendant son séjour à Constantinople, 9.
- SCHWARZENBERG** (général des troupes impériales). — Combat livré par lui contre les armées de Mohammed III, dans la plaine de Keresztes, tome vii, 327. — S'empare de la ville de Raab; détails à ce sujet, 343 *et suiv.*
- SCUTARI** (ville de l'Albanie). — Détails historiques et topographiques sur cette place, tome III, 222 *et suiv.* — Dispositions qu'elle fait pour résister à Mohammed II, 224 *et suiv.* — Détails sur le siège qu'elle subit de la part de ce prince, 229 *et suiv.*; 412. — Reddition de la ville, 239. — Plaintes portées par ses habitants au sultan Mustafa II; comment elles sont reçues, tome xii, 382.
- SCYROS** (île de l'Archipel). — Détails historiques sur cette île, tome v, 278 *et suiv.*
- SEADEDIN** (favori de Mourad III). — Fonctions qu'il remplissait, tome vii, 4. — Détails sur ce personnage, 7. — Observatoire à la construction duquel il contribue, 56. — Don qu'il fait à la sultane Aïsché lors du mariage de cette princesse avec Ibrahim, 173. — Cause de la haine que conçoit contre lui le moufti Bostanzadé, 293. — Discussion qu'il engage contre ce personnage au sujet du voïévode Michel, 319. — Influence qu'il a dans le gain de la bataille livrée par Mohammed III, contre les Allemands et les Hongrois, 328. — Comment il est puni pour avoir pris part à la destitution d'Ibrahim, 332 *et suiv.* — Sa nomination au poste de moufti, 342. — Appréciation de

- son mérite; ouvrages dont il est l'auteur, 373 et *suiv.* — Sa mort, 374.
- SEADEDIN-DJEBARI. — Ordre religieux dont il est le fondateur; caractère de ses disciples, tome I, 209.
- SEADEDIN-PASCHA. — Personnage qu'il remplace dans le gouvernement d'Égypte, tome XVI, 13.
- SEADET-GHIRAÏ. — *Voy.* GHIRAÏ-SEADET.
- SÉBASTIEN (roi de Portugal). — Bataille à laquelle il prend part pour soutenir les prétentions de Mohammed Almostanssar; sa mort, tome VII, 55.
- SEBEKTEGHIN. — Son origine; son élévation, tome I, 11.
- SECKENDORF (comte). — Armée qu'il dirige vers la Serbie, lors de la guerre de 1737, entreprise par l'Autriche contre les Turcs, tome XIV, 391. — Opérations de cette campagne, 392 et *suiv.* — Sa détention à Vienne; pourquoi? 415.
- SEGBANBASCHI. — Signification de ce nom chez les Turcs, tome V, 545.
- SEGNA (ville des Uscoques). — Sa position topographique, tome VII, 256. — Population dont elle est le refuge, 258.
- SEHIRI (poète ottoman). — Quel est son plus grand titre à la considération de la nation turque? tome II, 216.
- SEID. — Secte à laquelle il donne son nom; sa filiation avec Ali, tome VI, 259. — Comment il est considéré par les Sunnis, 360.
- SEID-ABDOULLAH-PASCHA. — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; hattischérif qui annonce sa nomination, tome XV, 140 et *suiv.* — Détails à son sujet, 141 et *suiv.* — Mutation qu'il fait chez les fonctionnaires du ministère, 142 et *suiv.* — Première mesure administrative de l'exercice de ses fonctions, 143. — Présent qu'il fait au sultan, 164. — Récompense dont l'honneur le sultan pour avoir dissipé une émeute populaire, 165. — Ordonnance rendue par lui au sujet des Arméniens et des grecs de Nikdelh, 166. — Mesures qu'il prend pour calmer les troubles d'Arabie et empêcher les progrès de la réformation, 194 et *suiv.* — Sa destitution; motif qu'en donne le hattischérif, 198.
- SEID AHMED RONFAÏ. — Ordre dont il est le fondateur; détails à ce sujet, tome I, 205 et *suiv.*
- SEID-ALI (molla persan). — Ouvrages qu'il a commentés et dont il est l'auteur, tome II, 361; 509.
- SEID-ALI-PASCHA. — Commandement dont il est investi lors de l'expédition de 1660 contre la Transylvanie, tome XI, 80. — Mission diplomatique qu'il remplit à la cour de Vienne, 86. — Préparatifs dont il s'occupe pour le siège de Grosswardein, 87. — Retient prisonnier Barsay; pourquoi? 88. — Conquête qu'il fait de Grosswardein, *ibid.* et *suiv.* — Lettres que lui adresse le sultan au sujet de Sidi Ahmed; exécution qu'on fait de ce dernier dans sa tente, 106. — Détails sur la continuité de sa campagne en Transylvanie, 119 et *suiv.* — Principauté qu'il confère au nom de la Porte, 120. — Gouvernements qui lui sont conférés à lui-même, 125. — Audience qu'il donne aux envoyés impériaux dans la tente du grand-vizir, lors de l'expédition de 1663 contre la Hongrie, 139 et *suiv.* — Part qu'il a dans cette expédition, 140 et *suiv.* — Lieu où il meurt, 160 et *suiv.*
- SEID BOKHARI EMIR SULTAN. — *Voy.* BOKHARI.
- SEID HADJI-MOHAMMED (ambassadeur indien). — Présents qu'il apporte à Mohammed IV, de la part de Djihanschah; réception que lui fait le sultan, tome X, 335.
- SEÏDIS (secte des) — Acte à la suite duquel ils se déclarent indépendants dans l'Yémen, tome VII, 204 et *suiv.* — Comment leur révolte est considérée par les Ottomans, 205.

- SEÏDIYÉS** (dynastie des). — Contrée où elle règne; quel est son fondateur? détails sur la secte à laquelle elle donne naissance, tome VI, 259 et *suiv.* — Esprit de la doctrine des SEÏDIYÉS, 360.
- SEÏD MOHAMMED-EL-HOUSEÏNI.** — Personnage qu'il remplace dans la dignité de moufti, tome XV, 115. — Sa mort, 226.
- SEÏD NATAA** (scheikh). — Détails biographiques sur ce personnage, tome II, 362 et *suiv.*; 510 et *suiv.*
- SEÏD WILAYET HOUSEÏNI** (scheikh). — Est le seul qui refuse de se rendre à l'invitation de Sélim; prédiction qu'il fait à ce prince, tome IV, 133.
- SEÏFEDDEWLET** (grand prince de la dynastie de Hamdan). — Rang auquel il élève la ville d'Haleb; contrée où il porte ses armes victorieuses, tome IV, 282. — Lieu où il meurt, *ibid.* — Phases principales du règne et des campagnes de ce prince, 449 et *suiv.*
- SEÏROGLI YOUSOUF-PASCHA** (gouverneur de Tripoli en Syrie). — Tentative qu'il<sup>e</sup> fait pour anéantir les esclaves de la Porte, tome VIII, 327. — Détails biographiques à son sujet, *ibid.* et *suiv.*
- SEÏNEB** (sœur de Moustafa III). — Personnage dont elle est l'épouse, tome XVI, 20. — Affection que le sultan avait pour elle, 163. — Avantage que son mari retire de son influence, 164. — Inimitié qu'elle nourrit contre sa sœur Aazime; comment elle se réconcilie, 376. — Sa mort; somme qu'elle laisse en héritage à son frère Abdoulhamid I<sup>er</sup>, 380.
- SEÏNEDDIN KARADJA SOULKADR.** — Dynastie dont il est le fondateur; détails à ce sujet, tome III, 253 et *suiv.*; 418.
- SEÏNELKHAN** (général persan). — Contrée où il s'établit pour défendre la frontière de Perse contre l'armée de Khosrêw, tome IX, 140. — Bataille qu'il livre aux Ottomans; sa défaite, 142 et *suiv.* — Est livré au bourreau, 143.
- SELDJOUKIDE** (empire; de l'Est ou de la Perse). — Son étendue à la mort d'Alparslan, tome I, 15. — Démembrement qu'il subit sous Melek-Schah, 17 et *suiv.* — Limites qu'il avait sous le règne de Sandjar, 21. — Partage qu'on en fait après la mort de ce prince, 26.
- SELDJOUKIDE** (empire; de Syrie). — Nom de son fondateur, tome I, 27. — Epoque où il surgit et où il s'éteint; nombre de souverains qu'il a eus, 364.
- SELDJOUKIDE** (empire; de l'Ouest ou de l'Asie-Mineure). — Epoque où il se forme, tome I, 26. — Etat qui sort de ses ruines, *ibid.* — Démembrement que l'empire seldjoukide subit, 29. — Prince qui le reconstitue dans son intégrité, 30 et *suiv.* — Causes qui amènent la fin de son indépendance, 44. — Troubles qui sont occasionnés dans son sein, 47. — Partage que le khan des Mogols en fait, 49. — Sa situation sous le règne de Mesoud et d'Alaeddin III, *ibid.* et *suiv.* — Nouveau partage qu'on en fait; ce qu'il devient plus tard, 51 et *suiv.* — Commencement et fin de la dynastie de cet empire; nombre de souverains qui l'ont dominé, 364.
- SELDJOUKIDES.** — Leur origine; pays qu'ils habitaient; contrée où ils s'établissent, tome I, 11. — Empire sur lequel ils règnent; durée de ce règne, 12. — Nombre de dynasties qu'ils forment en se divisant et siège de leur puissance, *ibid.*, 364. — Vaste étendue de leur empire, 15. — Chronologie de leurs guerres, 363.
- SELDJOUKIDES DE ROUM OU DE L'OUËST** (Asie-Mineure). — Relations fréquentes qu'ils avaient avec les croisés, tome I, 26. — Historique de cette branche, 27 et *suiv.*
- SELDJOUKIDES PERSANS OU DE L'EST.** — Premiers princes de cette dynastie; noms de leurs successeurs im-

- médiats, tome 1, 17. — Prince avec lequel s'éteint leur puissance, 21 ; 25.
- SÉLIM I<sup>er</sup> (fils de Bayezid II). — Province dont il est gouverneur avant d'exercer la puissance souveraine, tome IV, 31. — Cause qui excite son ambition pour le trône ; caractère de ce prince ; sa rébellion envers son père, 105 et *suiv.* — Bataille où il est défait ; sa fuite, 110. — Révolte des janissaires en sa faveur, 116 ; 118. — Motifs qui déterminent son père à le rappeler en Europe, 118. — Son entrée à Constantinople ; proposition que le sultan lui fait pour l'engager à retourner dans son gouvernement, 120 et *suiv.* — Son refus, 121. — Force son père à abdiquer en sa faveur, *ibid.* — Son avènement au trône, 122. — Déférence apparente qu'il témoigne au vieux sultan, 123. — Comment il était surnommé, 137. — Appréciation de sa personne morale et physique, *ibid.* et *suiv.* — Ruse dont il se sert pour éviter de la part des janissaires la demande du présent d'avènement au trône, 143 et *suiv.* — Comment il traite un sandjakbeg qui lui demandait une augmentation de revenu, 144. — Moyen auquel il a recours pour réparer l'épuisement des finances occasionné par ses largesses aux janissaires, *ibid.* — Relation de l'expédition entreprise contre son frère Ahmed et son neveu Alaeddin, révoltés contre lui, 146 et *suiv.* — Punition qu'il inflige à la trahison de son grand-vizir Moustafa-Pascha, 148. — Conduite cruelle de Sélim envers cinq de ses neveux, 149 et *suiv.* — Sort auquel il condamne son frère Kourkoud ; sensibilité qu'il montre en lisant l'épigramme que ce prince lui avait écrite une heure avant de mourir, 151. — Manière dont il traite les Turcomans qui avaient trahi l'asile de Kourkoud, 152. — Victoire qu'il remporte sur Ahmed, 153 et *suiv.* —
- Sa conduite envers lui, 154. — Détails sur ses relations avec les diverses puissances d'Europe et d'Égypte, 155 et *suiv.* — Haine qu'il nourrit contre le schah de Perse, 160. — Coup d'œil sur l'origine de cette haine, *ibid.* et *suiv.* — Différence de sa religion avec celle d'Ismail ; source de guerre que cette dissidence vient ajouter à leur dissension, 172 et *suiv.* — Moyen qu'il emploie pour exterminer dans ses États la secte des Schiis ; nombre de victimes exécutées dans cette circonstance, 174 et *suiv.* ; 425 et *suiv.* — Se dispose à marcher contre Ismail, 176 et *suiv.* — Jour où il entre en campagne ; lettre dans laquelle il déclare la guerre au schah de Perse, 177 et *suiv.* ; 427. — Itinéraire qu'il suit ; force de son armée, 183 et *suiv.* ; 428 et *suiv.* — Esprit de la seconde et troisième lettres écrites par lui à Ismail, 185 et *suiv.* — Réponse que ce prince lui fait, 186 et *suiv.* ; 429. — Situation difficile où il se trouve par suite du dénuement qu'offre le pays, 188 et *suiv.* — Nouvelle lettre qu'il écrit en réponse à celle d'Ismail, 189 et *suiv.* — Murmures des janissaires contre l'objet de cette campagne ; comment il les fait taire, 191. — Reçoit la nouvelle que l'ennemi vient à sa rencontre, 192. — Interprétation favorable que son armée donne à une éclipse de soleil, 193. — Vallée où il rencontre le camp d'Ismail, *ibid.* — Donne l'ordre de l'attaque immédiate ; détails sur la composition de l'armée ottomane, 194 et *suiv.* — Ordre de bataille où elle se range, 196. — Relation de l'engagement des deux armées, 198 et *suiv.* — Victoire que Sélim remporte, 199 et *suiv.* — Usage qu'il en fait, 200 et *suiv.* — Comment il est reçu dans la capitale de la Perse ; distinction qu'il accorde au prince Bediouz-Zeman, 201. — Emploi qu'il fait de son séjour à Tebriz, 202 et *suiv.* —

Ses projets de conquêtes; circonstance qui l'oblige à y renoncer, 203 et *suiv.* — Villes et forteresses dont il s'empare dans sa retraite, 205 et *suiv.* — Prince auquel il confère le gouvernement de Kaïsariyé; pourquoi? 207. — Comment il punit la révolte des janissaires, *ibid.*, 214. — Traitement qu'il fait subir aux ambassadeurs d'Ismail, 208. — Réponse avec laquelle il congédie les ambassadeurs du sultan d'Egypte, 212. — Vengeance qu'il tire d'Alaeddwlet, *ibid.* et *suiv.* — Envoie la tête de ce prince au sultan d'Egypte; dans quelle intention? 213. — Réformes qu'il apporte à l'organisation du corps des janissaires, 215 et *suiv.* — Soins qu'il donne à la marine de l'empire, 218 et *suiv.* — Estime dont jouissaient les poètes auprès de lui, 221 et *suiv.* — Guerre qu'il entreprend contre le sultan d'Egypte, 259; 261 et *suiv.* — Message envoyé par lui à ce prince; pourquoi? 262 et *suiv.* — Manière dont il traite son ambassadeur, 264 et *suiv.* — Lieu où il rencontre l'armée du sultan d'Egypte; disposition de l'ordre de bataille des deux camps, 276 et *suiv.* — Résultat de l'engagement, 277 et *suiv.* — Flatterie qu'il reçoit de la part du prier, dans la grande mosquée d'Haleb; comment il le récompense, 280. — Facilité qu'il rencontre dans la conquête de la Syrie, 284 et *suiv.* — Vénération qu'il manifeste pour les tombeaux des scheiks, 299. — Poésies dont il est l'auteur, *ibid.*, 458. — Propositions qu'il fait faire au nouveau sultan des mamlouks avant de commencer la guerre, 301. — Résultat de cette ambassade, *ibid.* — Traitement qu'il inflige aux rebelles de Ghaza et de Ramla, après la victoire de ses troupes sur les mamlouks, 303. — Villes et tribus qui reconnaissent sa domination, 304. — Traverse le désert de Katiyé, *ibid.* — Lieu où il vient mettre son

camp; bataille qu'il livre à Toumanbaï, 305 et *suiv.* — A quoi il doit la victoire, 306. — Sa conduite envers les mamlouks et les habitants du Caire, 307. — Nouvelles propositions de paix qu'il fait au sultan d'Egypte; circonstance qui provoque sa vengeance, 313. — Détails sur les suites de la guerre, 314 et *suiv.* — S'empare du sultan des mamlouks; conversation qu'il a avec ce prince et avec un de ses begs, 318 et *suiv.* — Supplie auquel il les condamne, 321. — Honneurs qu'il rend aux restes de Toumanbaï, 322. — Manière dont il récompense les traîtres qui lui avaient facilité la conquête de l'Egypte, *ibid.* — Hommages qu'il reçoit à la suite de cette victoire, 323. — A quoi il emploie son séjour au Caire, *ibid.*; 326 et *suiv.* — Preuve d'humilité qu'il donne dans la mosquée de Melek-Moneyed, 327. — Soins qu'il consacre au nilomètre de l'île de Raoudha, 330 et *suiv.* — Dangers qu'il court dans cette île, 331. — Se rend à Alexandrie; pourquoi? 335. — Personnage à qui il confie l'administration de l'Egypte, 335. — Comment il est déterminé à retourner à Constantinople, 337 et *suiv.* — Importance qu'il donne au présent annuel envoyé à la Mecque, connu sous le nom de *Sourré*, 339. — Solennité avec laquelle il célèbre l'envoi du *Mihmel*, 340. — Lieu où il transporte sa demeure pendant l'inondation du Nil, 341. — Epoque où il commence à opérer sa retraite sur la Syrie; mesures qu'il prend avant de partir, *ibid.* et *suiv.* — Supplie qu'il inflige à Younis-Pascha; pourquoi? 342 et *suiv.* — Soins qu'il donne à l'administration intérieure de la Syrie et aux affaires extérieures de l'empire, 344 et *suiv.* — Pèlerinage entrepris par lui incognito, vers les saints sépulcres d'Hébron et de Jérusalem, 346. — Son arrivée à Constantinople, 347. — Jalousie que



- lui inspire le nouveau khan de Crimée; politique de Sélim pour le mettre dans sa dépendance, 348. — Coup d'œil sur les relations extérieures de la Porte après la conquête de l'Égypte, 349 et *suiv.* — Révolte qui se déclare dans ses États d'Asie; par qui elle est étouffée, 351 et *suiv.* — Inquiétude passagère que lui inspire un nouveau prétendant, 352. — Attention qu'il donne à sa marine; pourquoi? nouvelle expédition projetée par lui contre le schah de Perse, 354 et *suiv.* — Dernières paroles qu'il dit à ses vizirs; lieu, où il meurt; détails à ce sujet, 356 et *suiv.* — Age qu'il avait à sa mort; appréciation de son esprit et de son caractère, 358 et *suiv.* — Deuil que manifestent les gardes du corps à la nouvelle de son décès, tome v, 7. — Détails sur la cérémonie funèbre, *ibid.* et *suiv.*
- SÉLIM II (fils de Souleïman I<sup>er</sup>). — Gouvernement dont il est investi, tome v, 356. — Cérémonie de son investiture, *ibid.* — Gouvernement qu'il obtient après la mort de son frère Mohammed, 385. — Est chargé de régir l'empire en l'absence de son père, tome vi, 10. — Obtient la permission de prendre part à l'expédition contre la Perse, 56. — Personnage qui excite sa haine contre son frère Bayezid, 121. — Trame à laquelle il prête les mains pour le perdre dans l'esprit de son père, *ibid.* et *suiv.* — Lettre injurieuse contre son frère, écrite par lui au schah Tahmasp, 129. — Mission criminelle dont il charge Aliaga auprès de ce prince, 139. — Somme qu'il donne en récompense de l'assassinat de Bayezid, 141. — Ses débauches; cas qu'il fait des remontrances de son père, 155. — Détails sur son avènement au trône, 290 et *suiv.* — Son goût pour l'ivrognerie, 299; 514. — Concessions auxquelles il est contraint par les troupes, 302. — Promotions qu'il fait, 305 et *suiv.* — Sa réponse aux lettres de Maximilien, 312. — Rapports politiques entre ce prince et lui, 314 et *suiv.* — Traité de paix conclu entre eux; sa teneur, 316 et *suiv.* — Réception qu'il fait à l'ambassadeur de Perse, 326. — Renouvelle la paix avec la Pologne, 328. — Crainte que le grand-vizir Mohammed Sokolli lui inspirait, 330 et *suiv.* — Ce qui caractérise la barbarie et la grandeur de son règne, 337 et *suiv.* — Comment il est porté à la conquête de Chypre, 384 et *suiv.* — Lettre qu'il écrit au doge à ce sujet, 389. — Personnages auxquels il donne le commandement de cette expédition, 398. — Succès qu'elle a, 411 et *suiv.* — Revers que sa flotte éprouve à Lepanto, 428 et *suiv.* — Traité de paix qu'il signe avec la république de Venise, 435 et *suiv.* — Comment il termine les événements qui ont lieu en Valachie, à l'occasion d'Iwonia et de Bogdan, 440 et *suiv.* — Etat des relations du sultan avec la Pologne, la France, la Russie et l'Autriche, 444 et *suiv.* — Événements qui précèdent sa mort; tristesse qu'il éprouve de la perte d'Ebousououd, 454 et *suiv.* — Cause de sa mort, 455. — Son intempérance, *ibid.*; 533. — Enfants qu'il laisse; constructions qu'on lui doit, 455 et *suiv.*
- SÉLIM (fils de Moustafa III). — Assemblée en présence de laquelle est commencée son éducation, tome xvi, 140 et *suiv.*
- SÉLIM I<sup>er</sup> (mosquée de). — Détails à son sujet, tome xviii, 3.
- SÉLIM-GHIRAÏ. — Voy. GHIRAÏ-SÉLIM.
- SEMENDRA (ville de Serbie). — Siège de cette place par Mourad II, tome II, 291. — Résistance qu'elle oppose aux armes de Mohammed II, tome III, 16. — Sa reddition, 43. — Ce qu'elle devient; détails sur les vicissitudes que subit cette place, 44. — Comment elle est traitée

- par les Hongrois, tome IV, 40. — Ravages qu'elle subit de la part des Turcs en 1688; rentre à cette époque sous l'autorité de la Hongrie, tome XII, 266. — Retombe au pouvoir des Turcs en 1690, 313. — Princes au pouvoir de qui elle passe successivement, tome XIV, 420.
- SÉMIRAMIS.** — Travaux qu'on lui attribue dans l'Oronte et la montagne de Baghistan, tome IX, 148.
- SENTENCES.** — Usage que les Orientaux en font sur les édifices publics, tome I, 142 et *suiv.*
- SEPT-TOURS** (château des). — Prince qui en jette les fondements; à quelle époque? tome III, 40. — Singulier prisonnier d'Etat qui y est enfermé, tome XIII, 226.
- SERAI.** — Prince qui, en 1680, ordonne l'inventaire du trésor qui s'y trouve; diamants précieux qu'il contient, tome XII, 41-42. — *Voy.*
- PORTE IMPÉRIALE DES SULTANS.**
- SÉRAÏ** (capitale du Kiptschak). — Sa situation, tome II, 41 et à la *note.* — Sort que lui fait éprouver Timour, 49.
- SERANIK** (tribu de). — Armes dont se servent à la guerre les Arabes de cette tribu, tome IX, 204.
- SERBEDARS** (dynastie de). — Époque de sa fondation; sa fin, tome II, 14 et à la *note.*
- SERDAR ALI-PASCHA.** — *Voy.* SEÏD ALI-PASCHA.
- SERINWAR** (place forte de Hongrie). — Désavantage de sa position; son état de défense; siège qu'elle subit de la part des Turcs dans la guerre de la Porte contre la Hongrie, en 1664, tome XI, 170 et *suiv.*
- SERMENT.** — Étrange solennité de celui par lequel les sipahis et les seghbans scellent leur réconciliation, tome IX, 36 et *suiv.*
- SERVIE.** — Époque où elle passe sous la domination des Turcs, tome III, 44.
- SÉSOSTRIS.** — Comment il est considéré par les mythes grecs et orientaux, tome II, 2.
- SIAWOUS-PASCHEA.** — *Voy.* KANALIK SIAWOUSCH-PASCHA.
- SIAWOUSCH-PASCHA.** — Pays d'où il est; époque où il est élevé au grand-vizirat, tome VII, 107. — Présent qu'il donne lors de la circoncision de Mohammed, fils de Mourad III, 151. — Précédent dont il tire parti pour lui et ses successeurs dans les cérémonies de noces des filles du sultan, 174. — Est appelé pour la troisième fois au grand-vizirat; à quelle occasion? 241. — Sa destitution, 247.
- SIAWOUSCH-PASCHA** (gouverneur de Haleb). — Est nommé kaimakam par l'armée en révolte, tome XII, 230 et *suiv.* — Reçoit sa confirmation du sultan, 232. — Comment il devient grand-vizir, 233 et *suiv.* — Ce qu'il était avant son élévation, 244. — Son arrivée à Constantinople, 245. — Sort qu'il subit, 249. — Traité qu'il conclut en 1687 avec la Transylvanie, 281.
- SICCO** (Horazio, de Padoue). — S'immortalise au siège de Vienne, en 1683; titre que lui décerne l'empereur Léopold; sa mort; inscription de son tombeau à Padoue, tome XII, 111, *au texte et à la note.*
- SID-BATTAL.** — Célébrité de ce héros, tome I, 60; 372.
- SID-BEN-MADHIAD** (scheikh de la tribu des Beni-Harb). — Lutte qu'il engage contre la karavane des pèlerins; est tué avec ses deux fils, tome XVI, 32.
- SIDI-AHMED-PASCHA** (confident d'Ipschir). — Contrée où il obtient une voïévodie; exactions auxquelles il soumet le pays, tome X, 368. — Personnage qui s'oppose à son installation dans le gouvernement de Karamanie, 376. — Est nommé gouverneur de Haleb; démarche d'Abasa-Hasan pour que les habitants lui ferment les portes de la ville; prend possession du gouvernement de Siwas, *ibid.* — Mission qui lui est confiée au sujet des Dardanelles, *ibid.* — Accepte le pardon

- qui lui est offert ; gouvernement dont il reçoit l'investiture, 394. — Influence dont il jouissait ; est envoyé dans le gouvernement de Bosnie ; pourquoi ? tome XI, 10. — Passe au gouvernement d'Ofen, 66. — Victoire qu'il remporte sur Rakoczy, 80. — Reçoit l'ordre de confirmer son prisonnier Barcsay, dans la dignité de prince de Transylvanie, 81. — Haine que nourrit contre lui le grand-vizir Kœprilü, 105. — Sort qu'il subit, 106.
- SIDI-ALI.** — Nom sous lequel il est célèbre comme poète ; détails biographiques à son sujet, tome VI, 186 et *suiv.* — Ouvrages dont il est l'auteur, 187 ; 492.
- SIDI-ALI-PASCHA.** — *Voy.* SEÏD-ALI-PASCHA.
- SIDIH-PASCHA.** — Son origine ; détails à son sujet, tome X, 118 et à la *note.*
- SIÈGE.** — Opinion des Turcs sur la durée qu'il ne doit pas dépasser, tome XII, 108.
- SIGISMOND I<sup>er</sup>** (Auguste ; roi de Pologne). — Ambassade qu'il envoie à Souleïman I<sup>er</sup> ; résultat qu'elle a, tome V, 70. — Époque de sa mort ; race qui s'éteint avec lui, tome VI, 441.
- SIGISMOND III** (roi de Pologne). — Son origine ; son élection au trône de Pologne ; relations qu'il entretient avec Mourad III, tome VII, 187 et *suiv.* — Plaintes qu'il adresse à la Porte ; démarche qu'il fait pour désarmer la colère de cette puissance ; à quelle occasion ? tome VIII, 248 et *suiv.* — Rétablissement de la paix entre lui et la Porte, 249.
- SIGISMOND** (souverain de Hongrie). — Ambassade qu'il envoie à Bayezid ; dans quel but ? tome I, 325. — Crainte que lui inspire ce prince ; alliés qu'il recherche, *ibid.* — Ouverture de la campagne contre le sultan ; détails sur la suite des opérations, 326 et *suiv.* — Bataille où il est défait, 330 et *suiv.* — Comment il parvient à s'enfuir, 333. — Lieu où il se réfugie, 334. — Démarche de ce prince auprès de Mohammed I<sup>er</sup> ; comment il est accueilli, tome II, 175. — Victoire qu'il remporte sur les Turcs, 178. — Députation de Mourad II, auprès de lui ; trêve qu'il conclut avec le sultan, 218. — Présents qu'ils échangent ensemble, à l'occasion de son avènement à l'empire d'Allemagne, 249 et *suiv.* — Cause de sa rixe avec Mourad, 264 et *suiv.* — Conduite déloyale des Turcs envers lui, 265. — Ambassade qu'il reçoit de la part du sultan à l'occasion de son avènement à l'empire d'Allemagne, 286. — Guerre que lui suscite sa politique astucieuse, 289. — Prince qui lui succède, 290.
- SIGN** (forteresse de la Dalmatie). — Sa situation, tome XII, 173. — Est assiégée infructueusement par les Vénitiens, en 1685, 175. — Année où ils s'en emparent, 226 ; 255.
- SIKLOS** (ville de Hongrie). — Siège qu'elle subit de la part des troupes de Souleïman I<sup>er</sup>, tome V, 366 et *suiv.* ; 549. — Sa reddition, 367.
- SILISTRA** (ville de la Turquie européenne). — Résidence qu'y fait le sultan Mohammed IV, pendant la campagne de 1678, tome XII, 22, *au texte* et à la *note.* — Sa situation topographique, tome XVI, 360. — Siège qu'elle soutient contre les Russes en 1773, 361.
- SILIWRI** (ville aux environs de Constantinople). — Solidité de ses murs ; sa soumission à Mohammed II ; reliques et ruines qu'on remarquait dans cette ville, tome III, 14.
- SIMIA** (île de). — Ce qui la rend célèbre, tome III, 272 et *suiv.*
- SINAN-PASCHA.** — Manière dont son père réfute son scepticisme ; science à laquelle il se livre plus tard, tome III, 327. — Son élévation, *ibid.* et *suiv.* — Disgrâce dans laquelle il tombe auprès de Mohammed II, 328. — Ouvrages dont il est l'auteur, *ibid.*, 440 et *suiv.* — Acte

- qu'il commet sur le messager envoyé à Djem, après la mort de Mohammed ; pourquoi ? 339. — Bat les troupes de Djem, 345. — Comment il s'empare de Modon, tome IV, 64. — Princesse qu'il obtient en mariage des mains de Bayezid, 77. — Manœuvre habile qu'il exécute dans la bataille livrée par Sélim contre le schah de Perse, 198 et *suiv.* — Est élevé à la dignité de grand-vizir, 206. — Colère que le sultan manifeste contre lui ; pourquoi ? motif qui le fait rentrer en grâce, 221. — Est chargé de se diriger sur l'Euphrate, 261. — Ville où il a ordre de se rendre lors de la guerre contre l'Égypte ; pourquoi ? 301. — Lieu où il rencontre l'armée égyptienne ; bataille qu'il lui livre ; sa victoire, 302. — Récompense que Sélim lui donne, 303. — Prince de la main de qui il reçoit la mort dans la bataille contre les mamloûks, 306. — Regret que Sélim donne à sa perte, 460.
- SINAN-PASCHA** (amiral ottoman et frère du grand-vizir Roustem). — Estime qu'il conçoit pour le corsaire Torghoud ; conseil qu'il lui donne, tome VI, 173. — Mécontentement qu'il cause à ce marin ; comment il parvient à le calmer, 183. — Mort de Sinan ; 184 ; 492.
- SINAN-PASCHA** (gouverneur d'Égypte). — Son origine ; caractérisation de ce personnage ; haine qu'il nourrissait contre Lala-Moustafa ; pourquoi ? tome VI, 368. — Humiliation qu'il fait subir à celui-ci, *ibid.* et *suiv.* — Dissentiment qui s'élève entre eux ; à quelle occasion ? 369. — Rapport qu'il fait au sultan contre Lala-Moustafa, 370. — Est investi du commandement de ce dernier, *ibid.* — Ses conquêtes dans l'Yémen, 372 et *suiv.* — Comment il est caractérisé, 521. — Fait un pèlerinage à la Mecque, 380. — A quoi il doit les louanges que les historiens ottomans lui ont accordées, 382. — Participation qu'il a à la prise de Tunis ; dé-
- truit les fortifications de la Goleta ; pourquoi ? 438. — Sollicite Mourad III, à faire la guerre contre la Perse, tome VII, 75. — Commandement qui lui est confié ; dans quel but ? *ibid.* et *suiv.* — Sa destitution, 76. — Comment il arrive au grand-vizirat, 99. — Détails sur son expédition contre la Perse, 100 et *suiv.* — Obtient la permission de retourner à Constantinople, 104. — Griefs qu'il donne au sultan contre lui, 106. — Sa disgrâce, 107. — Traits qui le caractérisent, 142 et *suiv.* ; 144 et *suiv.* — Kœschk bâti par lui à Constantinople, 163 ; 228. — Sa réinstallation dans le grand-vizirat, 237. — Est destitué de nouveau ; pourquoi ? 241. — Reprend sa dignité, 247. — Apostrophe qu'il adresse à l'ambassadeur d'Autriche, 262. — Fonction abjecte remplie par lui dans son enfance, *ibid.* — Influence qu'il a dans la détermination du sultan de porter la guerre contre la Hongrie, 264. — Commandement dont il est investi à cette occasion, 267. — Détails sur les opérations de cette campagne, *ibid.* et *suiv.* — Est mis à la retraite lors de l'avènement de Mohammed III, 296. — Effet de ses intrigues contre Ferhad-Pascha, 300 et *suiv.* — Expédition qu'il dirige en Valachie, 303 et *suiv.* — Sa disgrâce ; pourquoi ? 311. — Est réintégré pour la cinquième fois dans le grand-vizirat ; parallèle de ce personnage avec Marius, consul romain, *ibid.* et *suiv.* — Traits qui le caractérisent, 312. — Sa mort, 314. — Considérations sur la nature de son esprit et de ses mœurs, *ibid.*, 427. — Idée de sa succession, 315.
- SINAN-SCHÉIKHI** (médecin du prince de Kermian). — Sa célébrité comme poète ; ouvrages dont il est l'auteur, tome II, 168 ; 211 ; 215 ; 481. — Interprétation qu'il donne à la maladie de Mohammed, 169. — Détails sur ce personnage, 215.
- SINOPE** (ville d'Asie). — Sa situation topographique ; état de défense où

- elle se trouvait lorsque Mohammed II s'en empara, tome III, 71.—Détails sur cette ville, 72 et *suiv.*
- SINZENDORF** (ambassadeur d'Autriche). — Présent qu'il est chargé de remettre à Mourad III, tome VII, 37 ; 386.
- SIPAHIS** (corps des).—Couleur qu'ils adoptent pour leurs drapeaux, tome I, 243. — Révoltes qui se manifestent parmi eux ; pourquoi ? tome VII, 245 et *suiv.* ; 297 et *suiv.* — Effet de leur indiscipline et de leur conduite turbulente, tome VIII, 21 et *suiv.* — Condamnation qu'ils provoquent contre le grand-vizir Hasan le fruitier, 24. — Comment leur rébellion est réprimée, 26 et *suiv.*—Cause de la haine qui existe entre eux et les janissaires, 29. — Troubles auxquels ils se livrent à la nouvelle du départ d'Osman II pour la Mecque, 295 et *suiv.*—Caractère que prend cette insurrection et résultat qu'elle a, 301 et *suiv.*—Tyranie des sipahis sous le règne de Moustafa I<sup>er</sup>, 316 et *suiv.* ; 326 et *suiv.* ; 345. — Cause des murmures élevés par eux contre le grand-vizir Mere-Housein, 349 et *suiv.* — Crainte que leur révolte inspire à Mourad IV, tome IX, 83 ; 84.—Parallèle de leur organisation avec celle des janissaires, tome X, 201. — Cause qui amène une lutte entre eux, 207 et *suiv.* — Ordre de leur anéantissement rendu par Mohammed IV, tome XI, 14 et *suiv.*
- SIS** (ville de la petite Arménie). — Situation de cette place, tome IV, 371. — Général par qui elle est assiégée et réduite ; comment est traité son commandant par Bayezid II, 25.
- SISMAN** (kral des Bulgares).—Se ligue avec le kral des Serviens, contre Mourad I<sup>er</sup>, tome I, 270.—Détails à ce sujet, 272 et *suiv.* — Conditions auxquelles il obtient la paix, 275. — Recomence la guerre ; résultat qu'elle a pour lui, 276. — Sort qu'il subit, 324.
- SITVATOROK** (paix de).—Par qui elle fut conclue, tome VIII, 103 ; 104. — Articles dont se composait le traité, 108 et *suiv.* — Modifications qu'il apporte dans les relations diplomatiques de la Turquie, 109 et *suiv.* — Renouveau de la paix de Sitvatorok, 122 et *suiv.* — Nouvelle prolongation conclue par le sultan Mohammed, tome X, 226 et *suiv.*
- SIVAS** (ville de l'Asie-Mineure). — Souverain à qui elle doit sa reconstruction ; force et population de cette place, tome II, 60 et *suiv.* — Détails sur le siège qu'en fait Timour, 61 et *suiv.*
- SIVASIZADÉ - EFENDI** (scheikh des scheikhs). — Sa célébrité ; visite fortuite qu'il reçoit de Mourad IV ; secte dont il était le chef, tome IX, 210.
- SIXTE IV** (pape). — Croisade qu'il prêche contre les Turcs, tome III, 172 et *suiv.*
- SIXTE-QUINT** (pape). — Ambassade envoyée par lui aux communautés chrétiennes répandues dans l'Asie ; son but, tome VII, 196 et *suiv.*
- SKYROS** (île de l'Archipel).—D'où lui vient son nom ; sa célébrité ; sa soumission à Barberousse, tome V, 294.
- SMYRNE** (ville de l'Asie-Mineure). — Siège de cette place par les chrétiens, ligés pour la première fois contre les Turcs, en 1343, tome I, 182. — Détails sur le siège qu'en fait Timour, tome II, 114 et *suiv.* ; 459 et *suiv.* — État de défense où elle est mise par Djouneid, 164. — Ravage qu'elle subit de la part des croisés, tome III, 174 ; 175 ; 177. — Comment elle est appelée par les Turcs ; idée de son importance commerciale ; faiblesse de ses fortifications, 177.—Désastre qu'y cause un tremblement de terre en 1683 ; effroi que ses habitants éprouvent à l'apparition d'une grande comète ; incendie dont elle est la proie, tome XII, 66.
- SOREÏDÉ** (sultane ; fille d'Ahmed III). — Personnage qu'elle épouse après

- la mort de son fiancé, tome XV, 163. — Sa bienfaisance; regret que sa mort cause dans la capitale, 306.
- SOBIESKI** (Jean; général polonais). — Incognito sous lequel il vient étudier les mœurs et le caractère du peuple de Constantinople, tome X, 388. — Epouvante que ses conquêtes sur les Cosaques causent aux Turcs, tome XI, 380. — Détails sur ses opérations pendant l'expédition que Mohammed IV dirige contre la Pologne, 390. — Lettre d'excuse qu'il adresse au grand-vizir, 391. — Réprise des hostilités; ses succès dans cette guerre, 392 et *suiv.* — Est élu roi de Pologne, 397. — Dépêche envoyée par lui à la Porte; réponse que lui fait le grand-vizir, *ibid.* et *suiv.* — Mission dont il charge l'échanson de Podolie auprès du sultan, 400. — Présents qu'il envoie au khan des Tatares; dans quel but? 401. — Continue à purger la Pologne des Turcs et des Tatares, 403 et *suiv.* — Victoire qu'il remporte à Lemberg, 406. — Délivre la Pologne du joug ottoman, 407. — Résistance qu'il oppose avec quinze mille hommes à une armée de deux cent mille, 432. — Paix qu'il signe avec la Porte, 433. — Conditions auxquelles il offre de ratifier le traité de paix conclu avec la Turquie à Zurawna, tome XII, 3. — Faste que déploie son ambassadeur à Constantinople, 9; 10. — Insuccès de ses négociations, 11; 22. — Lettres relatives aux prétentions et aux empiétements de Phetman des Cosaques Chmielnicki, vassal de la Porte, 483 et *suiv.* — Conditions définitives de son traité de paix avec le sultan en 1678, 498 et *suiv.* — Conclut une alliance offensive et défensive avec l'empereur d'Autriche contre la Turquie, 83. — Lettres qu'il écrit à sa femme pendant et après le siège de Vienne, 112 et *suiv.*; 117 et *suiv.* — Part qu'il prend à la délivrance de cette capitale; piété qu'il montre dans cette circonstance, 113 et *suiv.* — Danger qu'il court en poursuivant l'ennemi, 126. — Sa courtoisie envers le duc de Lorraine après la bataille de Parkany, 127 et *suiv.* — Détails sur la guerre qu'il fait en Moldavie en 1685, et les années suivantes, 187 et *suiv.*; 215 et *suiv.*
- SODOMIE.** — Passion que les Turcs montrent en sa faveur, tome I, 316 et *suiv.* — Peuples auxquels on doit ce vice, 317 et *suiv.* — Ordonnance rendue par Mourad III, contre lui, tome VII, 133 et à la *note.*
- SOFA.** — prérogative vivement sollicitée par les ambassadeurs français dans leurs relations avec la Porte, tome XII, 8; 167; 189.
- SOFIA** (ville de la Roumilie). — Siège qu'elle subit de la part des Ottomans; détails historiques sur cette place, tome I, 250 et *suiv.*
- SOFI-BAYEZID** (gouverneur de Mohammed, fils de Bayezid I<sup>er</sup>). — Mission dont ce prince le charge auprès de Timour, tome II, 128. — Résultat des conseils qu'il donne à Mohammed, 129.
- SOFI KILOUN ALI-PASCHA** (gouverneur d'Egypte). — Service qu'il rend à Sélim lors de sa lutte contre Bayezid, tome VI, 123; 213. — Gouvernements qu'il occupe successivement; comment il était nommé par les Arabes et les Turcs, 213. — Simplicité de ses mœurs et de son costume; altération qu'il apporte dans la monnaie égyptienne; personnage qui lui succède, *ibid.* — Part qu'il prend au siège de Szigeth, 228. — Sa mort, 231.
- SOFI MOHAMMED-PASCHA.** — Circonstance où il est nommé grand-vizir, tome X, 167. — Manière dont il est accueilli par le sultan Ibrahim, 168. — Sa situation, *ibid.* et *suiv.* — Réception qu'il fait à son prédécesseur amené devant lui, 171. — Résolution qu'il prend contre le sultan

- Ibrahim, après la déposition de ce prince, 181. — Sa conduite dans cette occasion, 182. — Vêtement qu'il revet lors de la cérémonie du couronnement, 187. — Altercation qu'il a avec Mohammed-Pascha, fils de Salih-Pascha, 200. — Mécontentement que les sipahis témoignent contre lui; pourquoi? *ibid.* et *suiv.* — Moyens auxquels il a recours pour réprimer l'insurrection, 204. — Causes qui attisent de nouveau la révolte, *ibid.* et *suiv.* — Comment il parvient à l'apaiser, 206 et *suiv.* — Déclin de sa puissance, 216 et *suiv.* — Motif de sa destitution, 219 et *suiv.* — Manière dont il est traité par son successeur, 221. — Sa mort; appréciation de son caractère, 222 et *suiv.*
- SOGHAN YEMEZ. — *Voy.* MAHMOUD (grand-chambellan).
- SOLDATS. — Armes dont étaient munis ceux de Timour, tome II, 40.
- SONGES. — Considération où ils sont chez les Orientaux, tome I, 68. — Raisons qui en prouvent la véracité, tome III, 401.
- SOR MOURTEZA-PASCHA (gouverneur d'Anatolie). — Part qu'il a dans l'expédition du grand-vizir Khosrew, contre les Persans, tome IX, 134. — Circonstance où il trouve la mort, 152.
- SOR-PASCHA. — *Voy.* SOR MOURTEZA-PASCHA.
- SOUHBI (historien ottoman). — Rang qu'il assigne à la bataille de Krozka, dont il a été témoin oculaire, tome XIV, 448.
- SOULALI-EFENDI (grand-juge d'Anatolie). — Part qu'il a dans la révolte qui renverse du trône Ahmed III, tome XIV, 223; 227. — Révèle au khan de Crimée le plan des rebelles, 243. — Punition qu'il reçoit de son alliance avec eux, 245.
- SOULEÏHA (femme de Puñifar). — Motif qui explique son amour pour le beau Joseph, tome X, 76 et *suiv.*
- SOULEÏMAN (Abazc). — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; détails à son sujet, tome XIII, 246. — Cause de sa destitution, 249. — Prend la place du kapitan-pascha, 250.
- SOULEÏMAN (aga des janissaires). — Coopération qu'il a dans la chute de Tarkhoundji; lieu où il a ordre de se rendre; sa mort, tome X, 333.
- SOULEÏMAN (fils aîné de Bayezid). — Comment il parvient à s'échapper dans la bataille livrée entre son père et Timour, tome II, 91. — Acharnement que Mohammed-Sultan met à le poursuivre, 105; 107. — Sa fuite en Europe, 108. — Conditions que lui impose Timour, 110 et *suiv.* — Réponse de Souleïman, 111. — Alliance qu'il contracte avec l'empereur grec, princesse à laquelle il se marie, 129. — Pays sur lequel il règne, 130. — Circonstance qui hâte son départ pour les provinces asiatiques, 134 et *suiv.* — Ses succès, 135 et *suiv.* — Frayeur qu'il éprouve en apprenant l'approche de son frère Mohammed, 137. — Embarras que lui suscite dans ses états d'Europe, son frère Mousa, 139 et *suiv.* — Son triomphe; est de nouveau reconnu maître et sultan des Ottomans, 140. — Pays dont il envahit le territoire, *ibid.* — Traité qu'il conclut avec la république de Venise, 141. — Offre que lui font deux princes qui se disputaient la couronne de Bosnie, *ibid.* — Idée de ses mœurs dépravées, 142. — Disposition qu'il montre à l'apparition subite de Mousa, sous les murs d'Andrinople, 143; 403. — Sa fuite; circonstance où il trouve la mort, *ibid.* et *suiv.* — Appréciation de ce prince, 144 et *suiv.*
- SOULEÏMAN (fils cadet de Koutoulmisch, prince seldjoukide). — Sort qui le menace; commandement qui lui est confié; ville dont il s'empare, tome I, 27. — Sa mort, 28. — Enfants qu'il laisse, *ibid.* — Sa

généalogie; fin de son règne, au tableau.

SOULEÏMAN I<sup>er</sup> (fils de Sélim). — Age auquel il est chargé de gouverner l'empire; à quelle occasion? tome IV, 177. — Ville dont son père lui confie l'administration lors de l'expédition d'Égypte, 265. — Augmentation de revenu qu'il reçoit en retournant dans son gouvernement du Saroukhan, 347. — Appréciation de son règne, tome V, 2 et *suiv.* — Est appelé Souleïman II par erreur, 3 et *suiv.* — Noms sous lesquels on le désigne, 4. — À quoi il doit l'enthousiasme qui salue son avènement, *ibid.* — Époque de sa naissance; considérations sur sa personne et sur sa cour, 6; 23 et *suiv.* — Détails sur la manière dont il est reçu à Constantinople, 7. — Derniers devoirs qu'il rend aux restes de son père, *ibid.* et *suiv.* — Premiers actes de l'exercice de sa puissance, 8 et *suiv.* — Joie qu'il éprouve de la victoire remportée sur Ghazali en Syrie, 14. — Motif qui le porte à faire la guerre contre les Hongrois, *ibid.* — Détails sur cette expédition, 15 et *suiv.*; 406 et *suiv.* — Prise de Belgrade; dispositions qu'il fait dans cette ville, 19 et *suiv.* — Douleur que lui cause la perte de plusieurs de ses enfants à son retour à Constantinople, 20. — État de ses relations avec les puissances de Russie, Raguse et Venise, *ibid.* et *suiv.* — Modification qu'il fait subir à la coiffure, 23 et *suiv.* — Nombre de vizirs dont il se fait assister dans l'administration de l'empire, 24. — Coup d'œil sur la situation de l'Europe lorsqu'il entreprend la conquête de Rhodes, 25 et *suiv.* — Sommaton qu'il fait au grand-maitre avant la guerre, 27. — État des forces de sa flotte et de son armée, dans cette expédition, *ibid.* et *suiv.*; 415 et *suiv.* — Détails sur le siège de l'île, 30 et *suiv.*; 416 et *suiv.* — Entrevues qu'il a avec le grand-

maitre des chevaliers de Rhodes, 40 et *suiv.* — Objets auxquels il donne sa sollicitude, 42. — Comment il récompense les services des femmes grecques de Symé, *ibid.* — Influence que la conquête de Rhodes exerce sur les dispositions de plusieurs souverains en sa faveur, 43 et *suiv.* — Mariage qu'il célèbre à Constantinople, 52 et *suiv.* — Distinction inusitée dont il honore Ibrahim-Pascha, en l'envoyant en Égypte, 55. — Preuve de sévérité et de justice qu'il donne dans l'exécution de Ferhad-Pascha, 61. — Insurrection des janissaires dont il faillit être victime, 62. — État de ses relations avec les Persans et les Hongrois, 63. — Lettre qu'il écrit au schah de Perse, *ibid.* et *suiv.* — Préparatifs de guerre qu'il fait à cette occasion, 66. — Nature de ses rapports avec la France, *ibid.* et *suiv.*; 70 et *suiv.* — Avec la Pologne, Raguse, Venise, la Hongrie, *ibid.* — Époque où il entreprend l'expédition contre la Hongrie; détails à ce sujet, 76 et *suiv.*; 434 et *suiv.* — Bataille de Mohacz, 80 et *suiv.* — Danger qu'il court dans cette circonstance, 84. — Lieu où il reçoit les félicitations de l'armée après la victoire, 85 et *suiv.* — Ordre cruel donné par lui relativement aux prisonniers, 86. — Obtient sans combat la reddition d'Ofen; protection qu'il accorde aux habitants, 87. — Promesse qu'il fait aux nobles de Hongrie, 88. — Dépouilles dont il enrichit Constantinople, *ibid.* — Sa rentrée dans cette capitale, 191; 442. — Révoltes qui se déclarent à cette époque dans ses états de l'Asie-Mineure, 92 et *suiv.* — Accueil qu'il fait au gouverneur d'Adana, à qui il devait leur répression, 97. — Sa sévérité contre un ouléma hérétique, 98 et *suiv.* — Cruauté exercée par lui contre les Albans de Constantinople; pourquoi? 100. — Troubles qui éclatent dans quelques parties



de son empire, *ibid.* — Influence de l'inflexibilité de sa justice sur toutes les parties du service public, 101. — Année où il prépare une nouvelle expédition contre la Hongrie, 103. — Traité d'alliance qu'il signe avec cette puissance, 109. — Manière dont il reçoit les ambassadeurs de l'archiduc Ferdinand, roi de Hongrie, 111 et *suiv.* — Diplôme qu'il confère à Ibrahim, 112 et *suiv.*; 443 et *suiv.* — Faveurs qu'il y ajoute, 114. — Époque où il entre en campagne contre l'archiduc Ferdinand; force de son armée; ordonnance de sa marche, *ibid.* et *suiv.* — Hommage que Zapolya vient lui rendre à Mohacz, 115 et *suiv.* — Arrivée du sultan devant Ofen; siège qu'il fait de cette ville, 116 et *suiv.* — Installe Zapolya sur le trône de Hongrie, 117 et *suiv.* — Marche sur Vienne; jour où il arrive sous ses murs, 118 et *suiv.* — Magnificence de la tente impériale, 119. — Assiège vainement la capitale de l'Autriche, 122 et *suiv.* — Ordonne la retraite, 127. — Jour où il lève son camp, 129 et *suiv.* — Récompenses qu'il accorde à l'armée, 130. — Résumé de cette campagne, 445 et *suiv.* — Lettre qu'il envoie au doge de Venise après la campagne de Vienne, 134; 457. — Époque où il rentre à Constantinople, *ibid.* — Fêtes brillantes qu'il donne à l'occasion de la circoncision de ses fils, 138 et *suiv.* — Copies de deux lettres écrites par lui à François I<sup>er</sup>, 150 et *suiv.*, aux notes. — Réception qu'il fait aux ambassadeurs de Ferdinand, 149 et *suiv.* — Copies de deux lettres adressées par lui à François I<sup>er</sup>, 150 et *suiv.* — Menace que lui fait Wassili; lettres amicales qui lui sont adressées par Jean IV, son successeur, 156. — Comment il regardait Ferdinand et Charles-Quint, *ibid.* et *suiv.* — Titres dont il se revêtait, 157. — Époque où il rentre de nouveau en campagne

contre l'Allemagne et Charles-Quint; composition de son armée, 158. — Places dont il se rend maître en route, 159. — Satisfaction que lui fait éprouver la reddition de la ville de Güns, 164. — Lettre menaçante qu'il adresse à Ferdinand, 165. — Détails sur les suites de cette campagne, *ibid.* et *suiv.* — Journal de son expédition, 476 et *suiv.* — Lettre qu'il adresse au doge de Venise au sujet de cette campagne, 174; 485. — Prince auquel il confère la dignité de khan de Crimée, 174. — Fête triomphale donnée en honneur de ses victoires en Allemagne, 175 et *suiv.* — Raisons qui le rendent plus accessible à des propositions de paix, 178. — Message qu'il envoie à Ferdinand, 179. — Succès qu'il a, 180 et *suiv.* — A quoi il emploie les loisirs que lui laisse la conclusion de la trêve? 181. — Gouvernement dont il investit son fils Moustafa, *ibid.* — Mort de sa mère; lieu où elle a son tombeau, *ibid.* — Visite qu'il fait avec Ibrahim à Gritti; scandale que cette démarche occasionne chez les musulmans, 195. — Audience qu'il donne aux ambassadeurs de Ferdinand d'Autriche, 197 et *suiv.* — Quel en est le résultat, 198 et *suiv.* — Prend la résolution de faire la guerre en personne au schah de Perse, 202. — Époque où il se dirige sur les frontières de cet empire; villes par où il passe, 211. — Pratiques religieuses qu'il accomplit à Koniah, *ibid.* — Jour où il entre dans la capitale de la Perse; historique des suites de cette campagne, 212 et *suiv.* — Par qui il est reçu à son approche de Bagdad; récompenses qu'il distribue à plusieurs personnes de sa suite, 214 et *suiv.* — Titres qu'il ajoute à ceux dont il avait hérité de ses aïeux, 220. — Soins qu'il donne à l'administration de ses nouvelles conquêtes pendant son séjour à Bagdad, *ibid.* — Tombeau dont il

recherche l'existence en Mésopotamie, 221 et *suiv.* — Influence que sa découverte a sur l'armée; construction dont il le décore, 223. — Se remet en marche pour Tebriz; temps qu'il est à faire la route, 225. — Soins auxquels il se livre dans la capitale de la Perse pendant son séjour, 226. — Réforme qu'il introduit dans l'ancien cérémonial du diwan, 227. — Son retour à Constantinople, 228. — Journal de Souleiman résumant sa première campagne en Perse, 495 et *suiv.* — Traité qu'il conclut avec François I<sup>er</sup>; objet de ce traité, 228 et *suiv.* — Soupçons que fait naître en lui l'ambition d'Ibrahim, 231 et *suiv.* — Raisons qui le déterminent à se défaire de son favori, 233 et *suiv.* — Année où il perd Tunis, 258. — Campagne de Valona, 264. — Journal de Souleiman où se trouve résumée cette campagne, 523 et *suiv.* — Circonstances d'après lesquelles il est poussé à la guerre contre Venise, 266 et *suiv.* — Assiste au siège de Corfou, 270. — Considérations qui lui font lever le siège de cette ville, 271 et *suiv.* — Accueil qu'il fait à l'ambassadeur de Florence, 288. — Motifs qui le portent à faire la guerre au prince de Moldavie, *ibid.* et *suiv.* — Son entrée en campagne, 290. — Résultat qu'elle a, 291. — Fêtes qu'il donne à l'occasion de la circoncision de deux de ses enfants, et du mariage de sa fille Mihrmah, 305 et *suiv.* — Démarche de Souleiman pour constater la naissance d'un fils de Zapolya, 323. — Confirme par un diplôme le jeune prince dans la dignité royale, 324. — Colère du sultan contre Laszky à l'occasion de Ferdinand, 326. — Arrête la guerre contre ce prince, *ibid.* — Époque où il entre en campagne contre la Hongrie, 328. — Précaution qu'il prend contre l'ambition de son fils Moustafa, en parlant, 329. — Détails

sur cette campagne, 330 et *suiv.* — Incorpore Ofen dans les possessions ottomanes, 335. — Horloge que lui envoie Ferdinand dans une ambassade, 341. — Nouvelle campagne entreprise par lui contre la Hongrie; idée de l'ordre et de la discipline de son armée, 360 et *suiv.* — Relation de cette campagne, 363 et *suiv.* — Sa conduite envers les habitants de Stuhlweissenbourg, 376. — Chagrin que lui cause la mort de son fils Mohammed, 377. — Tombeau qu'il lui fait construire, *ibid.* — Importance des changements qu'il opère dans l'administration des provinces après la mort de son fils, 385. — Armistice signé entre lui, Ferdinand et Charles-Quint, 391 et *suiv.* — Traité de paix qui suit cet armistice, 396 et *suiv.* — Présents que lui envoie Alaeddin, sultan des Indes; spectacle militaire qu'il donne au prince persan Elkass Mirza, tome vi, 7 et *suiv.* — Nouvelle campagne conduite par lui contre la Perse, 10 et *suiv.* — Résumé de cette expédition, 461 et *suiv.* — Année où il pose les fondements de la grande mosquée de Constantinople, 19. — Réponse qu'il fait à l'empereur d'Allemagne au sujet de la violation du droit des gens, envers l'ambassadeur Malvezzi, 22. — Motif qui lui fait entreprendre de nouveau la campagne de Perse en personne, 54. — Époque de son départ de Constantinople; prince à qui il confie les rênes du gouvernement, 55. — Fait exécuter son fils Moustafa, 56. — Idée de l'armée d'expédition; déclaration de guerre envoyée par lui au schah, 63. — Réponse que lui fait ce prince, 64. — Tournure que prennent les relations à la suite de cette polémique, 65 et *suiv.* — Conclut un traité de paix avec le schah de Perse, 70. — Ville où il est signé, 478. — Réponse de Souleiman aux félicitations du schah Tahmasp, à l'occasion de l'érection de la grande

mosquée, 94 et *suiv.* — Relation qu'il entretient avec les khans de la dynastie des Ouzbeks, 103 et *suiv.* — Année où les négociations avec l'Autriche sont terminées, 115. — Époque où il donne pour la première fois le titre de tzar, à l'autocrate russe, 118. — Se rend au camp de Scutari; pourquoi? 120; 124. — Correspondance de Souleïman avec schah Tahmasp, au sujet du prince Bayezid, réfugié à la cour de Perse, 128 et *suiv.* — Manière dont il parlait du schah dans ses lettres à plusieurs princes de l'Orient, 133 et *suiv.* — Somme qu'il donne en récompense du meurtre de son fils, 141. — Ambassade qui lui est envoyée en retour par le schah, 152 et *suiv.* — Chagrin que lui causent les débauches de son fils Sélim; sévérité qu'il est obligé de montrer envers lui, 155. — Lieu où il est surpris par un orage affreux; danger qu'il court, 167 et *suiv.* — Honneur qu'il rend au kapitan-pascha Pialé, lors de l'entrée triomphale de celui-ci à Constantinople, 193. — Époque où il ordonne le siège de Malte, 198. — Nature de ses relations avec Maximilien II, après l'avènement de ce prince au trône d'Autriche, 205 et *suiv.* — Circonstance qui le porte à lui déclarer la guerre, 212. — Motifs qui lui font prendre la direction de l'expédition, 214. — Nombre de campagnes commandées par lui en personne, 216. — Idée de la marche du sultan et de son armée, 217 et *suiv.* — Réception qu'il fait au prince Sigismond Zapolya, 219 et *suiv.* — Singulier motif qui excite son irritation contre le kapidji-baschi Ali-Aga, 223. — Manière dont il fait respecter la discipline, 225. — Met le siège devant Szigeth; détails à ce sujet, 228 et *suiv.* — Sa mort, 231. — Impatience que lui causait la résistance de Szigeth; manière dont il l'exprime au grand-vizir quelques heures avant d'expirer.

232. — Influence du nombre dix sur sa personne et sur son règne, 239 et *suiv.*; 501. — Énumération de ses conquêtes, 501 et *suiv.* — Constructions et fondations dont il a illustré son règne, 241 et *suiv.* — Personnages qui s'y sont distingués, 246 et *suiv.* — Appréciation de son mérite personnel, comme poète, 248 et *suiv.* — Améliorations que lui doit le corps enseignant, 255 et *suiv.* — Finances de l'état sous sa domination, 258 et *suiv.*; 509 et *suiv.* — Modifications introduites par lui dans l'organisation militaire, 261 et *suiv.* — Division qu'il fait du territoire de l'empire ottoman, 274; 512 et *suiv.* — Règlements de police dont on lui doit la révision, 274 et *suiv.* — Énumération des causes au moyen desquelles il a provoqué la décadence de l'empire, 282 et *suiv.* — Titres qui lui ont valu les surnoms de législateur, de conquérant, de puissant, et de magnifique, 286 et *suiv.* — Cérémonies funèbres dont il est l'objet, 296 et *suiv.* — Son portrait, 473.

**SOULEÏMAN II** (fils d'Ibrahim I<sup>er</sup>). — Est nommé sultan par l'armée rebelle, tome XII, 239. — Sa réputation; son caractère, 247. — Auspices sous lesquels il sort de Constantinople pour entrer en campagne, 272. — Mesures qu'il prend après la perte de Belgrade, pour réparer les vides de son armée, *ibid.* — Ambassade qu'il envoie à Vienne; dans quel but? 280. — Sa résolution pendant les négociations à Vienne, 295 et *suiv.* — Son entrée en campagne, 296. — Maladie dont il meurt, 317. — Traitement qu'éprouve son médecin, 318.

**SOULEÏMAN** (grand gouverneur de la cour de Mohammed IV). — Lutte qu'il engage dans le harem contre la sultane Walidé Kœsem, tome X, 277. — Résolution criminelle qu'il prend pour se soustraire au danger dont il est menacé, 279 et *suiv.* — Rivalité qu'il oppose à la puis-

- sance du grand-vizir, 292 et *suiv.* — Provoque sa destitution, 293. — Traitement qu'il lui fait subir, 294. — Est banni en Egypte; pourquoi? 315 et *suiv.*
- SOULEÏMAN** (kapitan-pascha, sous Ahmed III). — Princesse qu'il épouse, tome XIV, 38 et *suiv.* — Fêtes qui ont lieu à ce sujet, 39 et *suiv.*
- SOULEÏMAN** (kisaraga). — Meurtre qu'il conseille à Osman I<sup>er</sup>, tome VIII, 271. — Influence qu'il exerce dans le harem, 285. — Comment il est caractérisé, *ibid.*
- SOULEÏMAN-AGA** (şerasker). — Insuffisance de son armée pour tenir la campagne de 1684, contre les impériaux, tome XII, 142. — Est battu aux environs de Hamzabeg, 152. — Défait les Polonais près de Babataghi; son origine; surnom qu'il portait, 159. — Récompense qu'il reçoit après sa victoire, *ibid.* — Dirige l'expédition contre la Podolie, 173. — Ses succès à Boman, sur Sobieski, 188. — Pièges que lui tend le grand-vizir; comment il les déjoue, 192 et *suiv.* — Est appelé au grand-vizirat; sa conduite envers son prédécesseur, 193 et *suiv.* — Preuve de capacité qu'il donne dans ses nouvelles fonctions; changements qu'il introduit, 194-195. — Précaution qu'il prend avant son entrée en campagne dans la Hongrie, 196; 197. — Ses opérations devant Ofen, 203 et *suiv.* — Succès qu'il obtient à Essek, 211. — Sa défaite à Mohacz, 213. — Ressentiment que les troupes manifestent contre lui, 229. — Abandonne furtivement le camp pour s'enfuir à Belgrade, 230. — Griets articulés contre lui par l'armée, 231. — Se rend secrètement à Constantinople, où il renvoie le sceau et l'étendard sacré au sultan, 233. — Sort qu'il subit, 237.
- SOULEÏMAN-AGA DE BOSNIE** (grand-écuyer de Mohamed IV). — Circonstance où il est nommé kaimakam, tome XII, 137. — Anecdote relativement à son animosité contre le silihdar lorsqu'il était encore grand-écuyer, 138.
- SOULEÏMAN AÏNEDJI**. — *Voy.* BABATAGH SOULEÏMAN-PASCHA.
- SOULEÏMANBEG** (fils adoptif ou naturel de Bonneval). — Zèle avec lequel il sert les intérêts de la Porte dans les rapports de cette puissance avec les ambassadeurs des Etats européens, tome XVI, 9.
- SOULEÏMANIYÉ** (grande mosquée de Constantinople). — Prince qui en est le fondateur; lieu où elle est élevée; idée de sa magnificence, tome VI, 19. — Année où elle est terminée; somme qu'elle a coûtée; sa description, 38 et *suiv.*; 481.
- SOULEÏMANKHAN** (frère d'Oustadjluoghli). — Résistance qu'il oppose aux Turcs dans le siège de la citadelle de Mardin, tome IV, 240 et *suiv.* — Sort qu'il subit à la prise de cette forteresse, 241.
- SOULEÏMAN-PASCHA**. — *Voy.* KHADIM-SOULEÏMAN.
- SOULEÏMAN-PASCHA**. — Remplace Hassan-Pascha dans le gouvernement de Bosnie; arrêt de mort qu'il est chargé d'exécuter sur son prédécesseur, tome IX, 241. — Ferman que Mourad IV lui adresse pour le punir de n'avoir point accompli sa mission; expédient dont il se sert pour échapper à la menace du sultan, 243.
- SOULEÏMAN-PASCHA** (Aga des janissaires d'Andrinople). — Est nommé aga des janissaires, tome XVI, 270. — Vengeance qu'il tire d'une révolte de cette milice, pendant la campagne de 1771 contre les Russes, 290. — Surnom que lui valut sa sévérité, *ibid.* — Activité qu'il montre au camp du grand-vizir pour empêcher la défection de l'armée, 295. — Personnage qu'il remplace dans la dignité de kaimakam, 377. — Courte durée de ses fonctions, *ibid.*
- SOULEÏMAN-PASCHA** (époux de la sultane Aïsché). — Son origine; détails

- à son sujet; est nommé grand-vizir, tome x, 375.—Politique habile qu'il emploie à l'égard de Sidi Ahmed-Pascha et d'Abasa-Hasan, 376.—Embarras où il se trouve par suite du mauvais état des finances, 378.— Donne sa démission, 379.— Contrée où il a ordre de se rendre, 384.
- SOULEÏMAN-PASCHA** (fils d'Ourkan). — Participation qu'il eut dans le siège de Nicée; autorité qu'il exerce dans cette ville après sa reddition, tome I, 145; 388.— Sandjak dont il avait été gouverneur auparavant, *ibid.* — Fonction qu'il remplit à la mort de son oncle Alaeddin; expédition qu'il entreprend alors, 146 et *suiv.*—Appui qu'il prête à Cantacuzène contre les Serviens, 189.— Parti qu'il tire des troubles qui désolaient l'empire grec, 191.—Son admiration à la vue des ruines de Cyzique, 193.— Vision qui le détermine à réunir l'Europe à l'Asie, *ibid.* et *suiv.*— Conquêtes qu'il entreprend, 194 et *suiv.*—Extension qu'il leur donne, 197 et *suiv.*—Lieu où il établit sa résidence, 201.— Sa mort; lieu de sa sépulture, 202.— Tombeau que lui fait bâtir Ourkhan, *ibid.* — Victoire que la tradition lui attribue encore après sa mort, *ibid.* et *suiv.*
- SOULEÏMAN-PASCHA** (gouverneur d'Anatolie).—Princesse qu'il épouse, tome xv, 162 et *suiv.* — Sa mort, 163.
- SOULEÏMAN-PASCHA** (gouverneur de Bagdad). — Lieu où il meurt; détails à son sujet, tome xvi, 73 et *suiv.*
- SOULEÏMAN-PASCHA** (gouverneur du Diarbekr).—Garnison que Souleïman lui laisse pour garder Bagdad; est le premier gouverneur ottoman de cette ville, tome v, 225.—Son origine; est désigné pour commander la garnison d'Ofen, après l'incorporation de cette ville à l'empire, 356.— Dignité dont il est investi à cette occasion, 337.— Demande sa retraite; sa mort, 356.
- SOULEÏMAN-PASCHA-L'EUNUQUE** (beglerbeg de Syrie).—Epoque où il est nommé au gouvernement d'Égypte, tome v, 59.— Importance de son expédition dans la Mer-Rouge contre les Indes et l'Arabie, 297 et *suiv.* — Idée de sa personne et de son caractère, 298 et *suiv.*; 302; 531.— Force de la flotte qu'il commandait lors de son expédition dans la Mer-Rouge; détails sur les opérations de l'armée navale dans cette circonstance, 302 et *suiv.* — Comment le sultan récompense ses services, 303 et *suiv.* — Succède à Loufti-Pascha dans le grand-vizirat; âge qu'il avait alors, 328.— Conférence qui a lieu entre lui et Tranquillus, ambassadeur de Ferdinand, 358.— Est déposé; pour quoi? 386.
- SOULEÏMAN-SCHAH** (fils de Kayalp). — Son origine; pays qu'il habitait avec sa tribu; contrée où il va s'établir, tome I, 56.— Chemin qu'il suit en retournant dans sa patrie; manière dont il périt; lieu où se trouve son tombeau, *ibid.* et à la *note.* — Dispersion que sa mort amena dans les familles réunies sous son commandement, 56 et *suiv.* — Contrée où se dirigent ses fils, 57.— Généalogie de ce prince, au *tableau.*
- SOULEÏMAN TSCHELEBI** (poète oriental). — Idée de son mérite; œuvres dont il est l'auteur, tome II, 144.
- SOULEÏMANYÉ** (mosquée de).—Détails sur cet édifice: tombeaux qu'il contient, tome xviii, 3 et *suiv.*
- SOUFLIKAR** (frère du grand-vizir Salih). — Comment il est caractérisé; raisons qui le font choisir pour représenter la Porte auprès du schah de l'Inde, tome x, 335.
- SOUFLIKAR** (khan d'Erdebil). — Magnificence qu'il déploie à Constantinople dans son ambassade, lors du retour de Mohammed III dans cette ville, tome vii, 334 et *suiv.*
- SOUFLIKARBEG**. — Part qu'il a dans

- les troubles survenus en Egypte sous Ahmed III, tome XIV, 163 et *suiv.*
- SOUFIKAR-EFENDI** (envoyé de la Porte). — Sauf-conduit que Yegen Osman-Pascha demande pour lui à l'électeur de Bavière, lors de la guerre de 1688; réception que lui fait ce prince dans son quartier-général, tome XII, 283 et *suiv.* — Se rend à la cour de Vienne; détails sur son ambassade, 284 et *suiv.* — Son retour à Constantinople; insuccès de sa mission, 330. — Est chargé de porter à la Mecque le présent destiné aux pauvres, 366. — Bataille où il trouve la mort, 403.
- SOUFIKAR-PASCHA** (gouverneur de Safed). — Appui qu'il prête à Nassoul-Pascha dans sa rébellion; comment il en est puni; tome X, 32 et *suiv.*
- SOUKADR** ou **SOUKADIR** (dynastie de). — Contrée où elle règne, tome I, 249.
- SOUKADR** (principauté de). — Époque où son territoire est réuni à l'empire, tome V, 58.
- SOURCES ORIENTALES**. — Tableau bibliographique et critique de celles dont M. de Hammer s'est servi pour son histoire de l'Empire ottoman, tome I, xviii et *suiv.* à l'introduction. — Tome III, 111 et *suiv.* — Tome V, j et *suiv.* — Tome VII, v et *suiv.* — Tome IX, j et *suiv.* — Tome XIII, j et *suiv.*
- SOURMELI ALI-PASCHA**. — *Voy. ALI-PASCHA* (ancien khazinedar).
- SOURMELI-TSCHOUKOUR**. — Contrée que l'on appelle ainsi, tome I, 57.
- SOUROURI** (philologue ottoman). — Sa célébrité; ouvrages dont il est l'auteur, tome VI, 59.
- SOURRE**. — Ce qu'on entend par ce mot; détails à ce sujet, tome XIII, 53 et *suiv.*
- SOURRÉ**. — Ce qu'on appelle ainsi, tome II, 206. — Époque de l'établissement de cet usage, *ibid.*, 476. — Importance que lui donne Sélim; détails à ce sujet, tome IV, 339 et *suiv.*
- SOUVAROW** (général russe). — Part qu'il prend à la cinquième campagne des Turcs contre les Russes, en 1774, tome XVI, 384 et *suiv.*
- SOUVERAIN A DEUX CORNES**. — Idée qu'attachaient à ce titre les orientaux, tome II, 2.
- SPINOLA** (résident génois à Constantinople). — Amende arbitraire que lui impose le grand-vizir, tome XII, 18.
- SPIRITOFF** (amiral russe). — Expédition qu'il dirige dans l'Archipel, tome XVI, 248; 250; 252.
- SSARI KADIHARIESI** (mosquée de). — Lieu où elle est située; est la dernière mosquée construite sur le rivage asiatique du Bosphore, tome XVIII, 101.
- STARHEMBERG** (comte; commandant de Vienne). Comment il accueille la sommation qui lui est faite par le grand-vizir de rendre cette place, lors du siège de 1683, tome XII, 96. — Organisation militaire qu'il donne à toutes les classes d'habitants, 100. — Nouvelles sommatons qu'il reçoit du grand-vizir, 106. — Part qu'il prend à la défense du bastion du Lion, 111. — Dépêche qu'il adresse au duc de Lorraine, 112.
- STARHEMBERG** (Guido, de; neveu du gouverneur de Vienne). — Acte par lequel il sauve cette ville, lors du siège qu'en font les Ottomans en 1683, tome XII, 97 et *suiv.*
- STARHEMBERG** (Jean, de). — Comment il arrête les incursions de trente mille akindjis, lors de l'expédition de Souleïman I<sup>er</sup> contre l'archiduc, tome V, 132.
- STEINAU** (général autrichien). — Opération qu'il dirige en Morée, tome XII, 380. — Danger auquel il échappe dans la bataille navale livrée par les Turcs contre les Vénitiens, 393.
- STOFFELN** (général russe). — Part qu'il a dans la guerre contre les

- Turcs en 1769, tome XVI, 238 ; 242 et *suiv.*
- STOÏCIENS. — Secte philosophique qu'on appelait ainsi dans l'école sindjirlu en Karamanie, tome I, 405 et *suiv.*
- STROZZI (comte; général autrichien). — Avantage qu'il remporte sur les Ottomans dans la guerre de la Porte contre la Hongrie, en 1664, tome XI, 171 et *suiv.* — Sa mort, 172.
- STUHLWEISSENBURG (ville de Hongrie). — Particularité qui la distingue, tome V, 373. — Siège qu'elle subit de la part de Souleïman I<sup>er</sup>, 375 ; 549. — Sort des habitants, 376.
- STYLE ORIENTAL. — Exemples de son caractère hyperbolique, tome V, 63 et *suiv.* ; tome VI, 94 et *suiv.*
- SUÈDE (royaume de). — Appui qu'il prête à Bethlen Gabor auprès de la Porte, tome IX, 116. — Traité de commerce qu'il conclut avec la Porte sous Mahmoud I<sup>er</sup>, tome XIV, 370. — Charges au moyen desquelles il acquitte la dette de Charles XII, 443. — Alliance offensive et défensive que cet Etat contracte avec la Porte en 1740, tome XV, 4.
- SUICIDE. — Exemple qu'en donne Ahmed, pascha du Diarbekr ; est très-rare chez les Musulmans, tome XII, 379.
- SUISSE. — Cherche à nouer des relations avec la Porte, tome VII, 53.
- SULTAN-CENI. — District qui prend ce nom ; à quelle occasion ? tome I, 59. — Est le berceau de la puissance ottomane ; détails historiques et topographiques sur cette contrée, 60 et *suiv.*
- SULTANS OTTOMANS. — Comment ils se sont regardés pendant longtemps tome XV, 139.
- SULTANZADÉ MOHAMMED-PASCHA. — *Voy.* MOHAMMED-PASCHA SULTANZADÉ.
- SUNBULLU (kisslaraga sous Ibrahim). — Détails à son sujet, tome X, 76 ; 78 et *suiv.*
- SUNNIS (secte religieuse de l'islamisme). — Querelle qu'elle engage contre la secte des *schiiis*, tome IV, 165. — Époque de son origine ; cause de son schisme avec la secte opposée ; historique des luttes qu'elles se livrent réciproquement, 166 et *suiv.* ; 425. — Opinion des *sunnis* à l'égard de Scïd, tome VI, 360 et *suiv.*
- SUPERSTITION. — Idée que se font les Turcs du moment où le soleil entre dans le méridien, tome X, 400 et *suiv.*
- SUPPLICE. — Quel est le plus infamant en Turquie, tome XIII, 134 et à la note.
- SYRA. — *Voy.* SCYROS.
- SYRIE. — Énumération des tribus qui peuplent cette contrée, tome IV, 451. — Divisions politiques qu'elle a subies à diverses époques, 452. — Révolte des tribus de cette contrée ; par qui elle est apaisée, tome XII, 352.
- SZAPARY (comte hongrois). — Traitement ignoble auquel il est soumis durant sa captivité chez les Turcs ; noble vengeance qu'il en tire, tome XII, 149, au *texte* et à la note.
- SZIGETH (ville de Hongrie). — Siège qu'en fait Ali-Pascha en 1556, tome VI, 108. — Idée de cette place, 228. — Siège qu'elle subit de la part de Souleïman I<sup>er</sup>, 229 et *suiv.*
- SZILAGGI (Michel ; oncle de Mathias Corvin). — Est forcé de se rendre aux deux frères Alibeg et Iskender ; sort qu'il subit à son arrivée à Constantinople, tome III, 106.
- SZOLNOK (ville de Hongrie). — Sa situation topographique ; remparts dont elle est entourée, tome VI, 42. — Comment elle tombe au pouvoir des Turcs, 43.

## T.

- TAAZ** (ville de l'Yémen).—Son importance; détails historiques sur cette place, tome VI, 371 et *suiv.*
- TABAC**.—Epoque de sa première apparition dans l'empire ottoman, tome VIII, 90. — Impôt auquel il est soumis par le sultan Moustafa II, tome XII, 407.
- TABAC A PRISER**. — Epoque de son introduction dans l'empire ottoman, tome X, 17.
- TABANIYASSI MOHAMMED** (l'albanais).—Est nommé grand-vizir; détails sur sa vie antérieure, tome IX, 184. — Se dirige vers les frontières de la Perse, 213 et *suiv.* — Epoque où il entre à Haleb, 215. — Efforts qu'il fait pour calmer une insurrection militaire, 219 et *suiv.* — Ferman de mort relatif à Khalil, que lui transmet Mourad IV, pendant l'expédition de ce prince contre la Perse, 260. — Ville où il va à la rencontre du sultan, 262. — Ordre qu'il en reçoit, *ibid.* — Présent de bienvenue qu'il offre au sultan à Erzeroum, 263 et *suiv.* — Son retour à Diarbekr, 277. — Dispositions qu'il fait pour accourir au secours d'Eriwan, 286 et *suiv.* — Ville sur laquelle il opère sa retraite, 288. — Lieu où il établit ses quartiers d'hiver, 292. — Sa destitution; lieu où il est détenu prisonnier, 298. — Gouvernement auquel il est nommé, 299.
- TADJEDDIN** (vizir de Moustafa, frère de Mourad II).—Dévouement qu'il montre envers ce prince; combat singulier entre Mikhaloghli et lui, tome II, 244. — Vengeance qu'exercent sur sa personne les parents de son antagoniste, 245.
- TADJIKS**. — Peuples qu'on appelle ainsi, tome II, 444.
- TAGHISTANI ALIAGA** (chambellan de Moustafa III). — Fonctions qu'il remplissait dans les vivres; part qu'il prend dans la guerre de 1769, contre les Russes, tome XVI, 240. — Reçoit les trois queues de cheval et le brevet de vizir; pourquoi? 265. — Lieu où il a ordre de se rendre, 304. — Gouvernement qu'il reçoit avec le titre de serasker de Rousdjouk, 310. — Trouble que lui fait éprouver la situation de son armée lors de la rupture des conférences du congrès de Fokschan, 333 et *suiv.* — Sa conduite dans la reprise des hostilités après la dissolution du congrès de Bukarest, 358; 362 et *suiv.* — Est nommé gouverneur de Bosnie, 364. — Commandement qu'on lui confie dans la cinquième campagne contre les Russes, 386.
- TAGHMADJ** (khan de Samarkand). — Pays qu'il réunit sous sa domination, tome I, 11.
- TAHERTEN** (souverain de l'Arménie). — Ville dont il fait sa résidence, tome II, 20. — Sa soumission à Timour, 21. — Diplôme et don qu'il reçoit de ce prince, 38. — Faveur dont il est de nouveau l'objet, 54.
- TAHIR** (scheikh d'Akka).—Sa révolte contre la Porte, tome XVI, 351 et *suiv.* — Tribut annuel qu'il offre de payer à la Porte; à quelle condition? 375.
- TAHMASIP**.—*Voy.* SHAH TAHMASIP.
- TAHMAS KOULIKHAN**.—*Voy.* NADIR-KOULIKHAN.
- TAHMASP**. — *Voy.* SHAH TAHMASP (souverain de la Perse).



- TAHMOURAS** (cousin du prince Salomon). — Château dont Hasan-Pascha lui confie la garde pendant les troubles en Géorgie; dignité dans laquelle la Porte le confirme, tome XVI, 147. — Soumission que lui font les habitants de l'Imirette, *ibid.* et *suiv.*
- TAHMOURASKHAN** (prince de Kakheti). — Victoire qu'il remporte sur Yousof pascha d'Akliska; récompense que Nadirschah lui donne, tome XV, 82.
- TAHMOURASKHAN** (prince de Sakoum). — Son origine; trahit le schah de Perse; contré où il est obligé de se réfugier, tome IX, 59. — Retourne à sa résidence de Sakoum; à quel moment? 62.
- TAILLE**. — Transformation que subit cet impôt, tome XII, 367.
- TAKBOSTAN** (grotte de). — Célébrité dont elle jouit; détails curieux à son sujet, tome IX, 148. — *Voy. GROTTES.*
- TALAK**. — *Voy. DIVORCE.*
- TALMAN** (internonce d'Autriche). — Réception que lui fait le sultan Mahmoud I<sup>er</sup>, tome XIV, 266. — Personnes qui cherchaient à irriter la Porte contre lui, 268. — Habileté qu'il montre pour déjouer le plan de Bonneval, 269. — Audience qu'il a du grand-vizir Mohammed-Pascha, au sujet de la guerre contre la Russie, 355. — Opinion qu'il exprime dans cette circonstance, 356. — Est désigné comme médiateur, 358. — Cortège que lui donne son nouveau rôle, 359. — Objet de sa négociation avec le grand-vizir, 370 et *suiv.* — Réprimande à laquelle il s'expose de la part de sa cour; pourquoi? 374 et *suiv.*
- TAMAR** (reine de Géorgie). — Tradition curieuse à son sujet, tome VII, 83 et à la *note*. — Détails sur cette princesse, 84.
- TAMERLAN**. — *Voy. TIMOUR.*
- TAOUKDJIMOUSTAFAS**. — *Voy. ELHADJ MOUSTAFAS* (reis-efendi).
- TARAKLI** (yenidjé - Tarakdjé; ville de l'Asie-Mineure). — Industrie de ses habitants, tome I, 77.
- TARKHAN**. — Idée de cette dignité, tome II, 29 et à la *note*.
- TARKHAN** (mère du sultan Mohammed IV). — Son origine; séraï où elle demeure à l'avènement de son fils, tome X, 187. — Influence qu'elle conquiert, tome X, 276 et *suiv.*
- TARKOUNDJI-AHMED** (gouverneur d'Égypte). — Son origine; sommes qu'il est tenu de verser dans le trésor; sa détention dans les Sept-Tours, tome X, 307. — Est proposé pour le grand-vizirat; par qui? 308. — Conseil où s'agitte sa nomination à cette dignité, 309 et *suiv.* — Allocution que lui adresse le sultan en lui donnant le sceau de l'empire, 311. — Détails biographiques à son sujet, *ibid.* et *suiv.* — Premiers actes de son administration, 312 et *suiv.* — Inimitiés puissantes qu'il s'attire par sa conduite, 322. — Dispute qu'il a avec Dervisch Mohammed-Pascha; conséquence qu'elle a pour lui, 323 et *suiv.* — Pressentiment qu'il a de son exécution, 324 et *suiv.* — Sa mort, 325.
- TATARBASARI** (bourg de la Roumilie). — Colonie à laquelle il doit sa fondation, tome II, 180.
- TATARES**. — Ravages qu'ils exercent en Volhynie et autres contrées, tome XI, 270. — Époque où ils se montrent pour la première fois armés de lances, 303. — Leur incursion en Pologne en 1692, 335. — Victoire qu'ils remportent sur les impériaux en 1693, 344. — Sont défaits par les Polonais près d'Uscieszko, 358. — Ravages qu'en 1696 ils commettent en Pologne, 380; 406. — Tribu tatare qui vient s'établir entre les forts d'Atschou et de Temrouk; pourquoi? 412. — Prérogative dont jouissait leur khan auprès du sultan, 435. — Lettres adressées à leur khan de 1659 à 1697, 534 et *suiv.* — Relation de la marche qu'ils effectuent pour passer en Perse, dans l'année 1733,

- tome XIV, 529 et *suiv.* — Détails sur la composition et la marche d'une armée de cette nation, tome XVI, 213. — Leur habileté pour conserver et surveiller le butin dont ils se sont emparés, 214.
- TAXE.** — Singulière circonstance qui fait établir celle imposée par Mohammed II aux cardeurs de son empire, tome III, 209.
- TAYIN.** — Ce qu'on appelle ainsi chez les Turcs, tome V, 288.
- TAYYAR-MOHAMMED-PASCHA.** — Pourquoi il était nommé ainsi, tome IX, 36. — Rassure les habitants de Siwas contre les attaques d'Abaza, *ibid.* — Démarche par laquelle il trompe le chef des rebelles; effort qu'il fait pour ruiner sa puissance, 37 et *suiv.* — Sa conduite dans la bataille entre Abaza et l'armée du grand-vizir, 44. — Est confirmé dans sa dignité de gouverneur de la ville de Siwas, 45. — Reçoit le commandement de l'Égypte, 103. — Est nommé gouverneur de Diarbekr, 215. — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat, 324. — Présents que lui fait Mourad IV, *ibid.* — Reproches qu'il encourt de la part du sultan dans le siège de Bagdad; sa conduite dans cette circonstance, 335. — Sa mort, *ibid.*
- TERRIZ** (capitale de la Perse). — Accueil que la population fait à Sélim, après sa victoire sur Ismaïl, tome IV, 201. — Séjour que le sultan ottoman fait dans cette ville, 202 et *suiv.* — Est assiégée par l'armée d'Osman-Pascha, tome VII, 210 et *suiv.* — Carnage dont elle est la proie, 211. — Détails historiques et statistiques sur cette ville, *ibid.* et *suiv.* — Siège qu'elle soutient contre les Persans, 215. — Sort que lui fait subir Mourad IV, tome IX, 275.
- TEKRIT** (ville de la Mésopotamie). — Résistance qu'elle oppose à Timour, tome II, 36 et *suiv.*
- TELLI** (favorite du sultan Ibrahim). — Titre qu'elle garde exclusivement, tome X, 74.
- TEMESWAR** (ville de Hongrie). — Résistance qu'elle oppose aux armées de Mohammedbeg, tome VI, 25. — Est assiégée par le second vizir Ahmed-Pascha; détails à ce sujet, 36 et *suiv.* — Siège que le duc de Saxe met devant ses murs en 1696; secours que lui porte le sultan Mustafa II, tome XII, 402 et *suiv.* — Approvisionnement dont il la munit, 417.
- TEMR-KHAN** (fils de Scheïbek-Khan, prince des Ouzbeks). — Victoire qu'il remporte sur les armes d'Ismaïl, schah de Perse, tome IV, 163.
- TÉNÉDOS** (île de). — Détails historiques sur cette île, tome X, 456 et *suiv.* — Puissances par lesquelles elle est tour à tour possédée, tome XI, 26 et *suiv.*
- TENTES.** — Description de celles du sultan Mohammed IV, tome XII, 70. — Sommes qu'elles coûtent, 80. — Magnificence de celles du grand-vizir Kara Moustafa, au siège de Vienne en 1683, 117. — Idée de celle de Soulciman-Pascha, prise à Mohacz, en 1687; personnage entre les mains de qui elle tombe, 213.
- TERLINGO DE GUSMAN** (Jean Charles). — Est nommé internonce impérial près la Sublime Porte, en 1679, tome XII, 36. — Sa mort, 1680.
- TERYAKI.** — *Voy. ELHANS MOHAMMED.* — *Voy. HASAN TERYAKI.*
- TERYAKI** (marché des). — Spectacle qu'offrent tous les soirs les amateurs d'opium et de jusquiame, tome XVI, 65.
- TESCHAÏN** (fort turc). — Est attaqué sans résultat par le prince Eugène, tome XII, 428.
- TESCHRIFAT.** — Ce qu'on entend par ce mot en Turquie, tome XVI, 291.
- TÊTES.** — Peuples qui avaient coutume de les couper et de les saler, tome VII, 31.
- TEUFEL** (Erasmus; général de l'armée de Ferdinand). — Bataille où il est fait prisonnier, tome VI, 41. — Est envoyé à Soulciman I<sup>er</sup>; mort à la-

- quelle le condamne ce prince ; pourquoi ? 42.
- TEUFFENBACH** (général des troupes impériales). — Combat livré par lui contre les armées de Mohammed III, dans la plaine de Kereztes, tome VII, 327.
- THARAGHAI** (père de Timour). — Son origine, tome II, 1.
- THÈBES** (ville de la Grèce). — Est reprise en 1687 par les Vénitiens sur les Turcs, tome XII, 252. — Comment elle est appelée par les Turcs, 380 et à la note.
- THÉODOSE** (empereur d'Orient). — Cruauté de ce prince contre les habitants de Thessalonique, tome II, 276.
- THESSALONIQUE** (ville de l'empire de Constantinople). — Résolution que prennent les habitants pour se soustraire aux incursions des Turcs, tome II, 266. — Détails sur le siège de cette place par Mourad, 267 et *suiv.* — Ce qu'elle devient sous l'autorité de ce prince, 273 et *suiv.* — Historique des vicissitudes qu'elle a subies, 274 et *suiv.*
- THRACE**. — Affreux tremblement de terre qui désole les villes de ses côtes, tome I, 196.
- THUGUT** (internonce autrichien à Constantinople). — Personnage qu'il remplace en cette qualité, tome XVI, 208. — Part qu'il a dans le traité de subsides conclu entre l'Autriche et la Porte, 272; 281 et *suiv.* — Est désigné pour offrir la médiation de l'Autriche dans les différends de la Porte avec la Russie, 273. — Pourparlers à ce sujet, 275; 276 et *suiv.*; 477 et *suiv.* — Armistice qu'il propose à la Porte au nom de son souverain, 314. — Manière nouvelle de traiter les affaires introduite par lui dans la diplomatie, 318 et à la note. — Audience qu'il reçoit du kaïmakam de Fokschan avant de partir pour le congrès; distinction qu'on lui accorde, 320. — Manière dont il est reçu par le grand-vizir au camp de Schoumna, 321. — Connaissance qu'il avait des langues turque et arabe; mémoire prodigieuse dont il était doué, 322. — Sa déception à l'ouverture du congrès, 323 et *suiv.* — Habileté avec laquelle il se tire d'embaras, 325 et *suiv.* — Extraits de ses rapports qui témoignent de sa capacité diplomatique, 494 et *suiv.*
- TIFLIS** (ville de l'Arménie). — Origine de son nom; prince qui en a jeté les fondements; villes avec lesquelles elle a de la ressemblance, tome VII, 86. — Changement que Moustafa y fait subir à deux églises, *ibid.* — Siège qu'elle sortit contre les Persans, 96 et *suiv.*
- TILLI**. — *Voy.* HASAN (Pascha de Bosnie).
- TIMOUR**. — Signification de son nom; sa généalogie; sa naissance, tome II, 1. — Importance historique de ce prince comparée à Attila et à Djenghiz-Khan, 3. — Son portrait physique et moral, 4. — D'où lui vient le nom de *Timourlenk*, *ibid.* à la note. — Idée de ses lois, 5 et *suiv.* — Usage qu'il faisait de l'espionnage, 6 et *suiv.* — Fanatisme de ses soldats pour lui, 7. — Sa jeunesse, *ibid.* — Princesse dont il devient l'époux, *ibid.* — Circonstances qui le portent sur le trône, 8. — Ville dont il fait sa résidence, *ibid.* et *suiv.*; 441. — Détails sur son avènement au trône; épithètes qu'il ajoute à son nom; mots dont se composait sa devise, 9. — Pays dont il réunit les couronnes sur sa tête, *ibid.* et *suiv.* — Étendue de son empire; efforts que lui coûte l'accroissement de sa puissance, 10. — Nouveaux mariages qu'il contracte; changement qu'il fait subir aux douze jardins royaux de Samarkand; pourquoi? 12. — Cause qui le porte à la guerre contre le schah de Khowaresm; événements dont il est affligé au milieu de ses succès, 13. — A quoi il doit sa consolation? *ibid.* et *suiv.* — Ambition dont il est rempli, 14. — Ses

conquêtes, *ibid.* et *suiv.* — Accident singulier qui lui arrive dans la ville d'Aoudkoud, 15 à la note. — Prière qu'il fait sur le tombeau d'Abou-Moslim, 16. — Exemple remarquable de sa cruauté, 17. — Contrées où il étend sa domination, *ibid.* et *suiv.* — Chasse ordonnée par lui pour célébrer sa conquête de la Géorgie, 19 et à la note. — Prix auquel il laisse au prince de cette contrée son titre et ses domaines, *ibid.* au *texte.* — Présents que lui fait le prince de Schirwan en preuve de soumission, *ibid.* — Exemple du respect qu'il professait pour les savants et les religieux, 22. — Hommages dont il est l'objet à Schiraz, 23. — Sort qu'il fait éprouver à la capitale du Khowaresm, 24. — Revue qu'il passe de ses troupes, 28. — Magnificence de la fête qu'il donne à la suite de sa victoire sur Tokatmisch, 30 et *suiv.* — Horrible massacre qu'il fait de la secte des assassins, 31 et *suiv.* — Entre en vainqueur à Schiraz, 33. — Conquête de Bagdad, 35. — Epuration dont il s'occupe dans son armée, 36. — Villes dont il ne peut se rendre maître, *ibid.* et *suiv.* — Traits qui le caractérisent, 37 et *suiv.* — Nouvelles contrées dont il se rend maître, 38. — Fêtes qu'il célèbre sur les montagnes de Mingoel, *ibid.* et *suiv.* — Bataille décisive qu'il livre contre Tokatmisch, 40 et *suiv.* — Réception que lui font ses femmes et celles de ses fils à son retour de la guerre, 42. — Travaux auxquels il se livre dans sa capitale, 43. — Soins qu'il donne aux affaires de l'empire, *ibid.* et *suiv.* — Mariage nouveau qu'il contracte; don qu'il fait à sa nouvelle épouse; nombre de ses femmes légitimes, 44; 443 et *suiv.* — Contrée dont il entreprend la conquête, 45. — Massacre horrible ordonné par lui pour se défaire des prisonniers, 46 et *suiv.* — Réponse qu'il fait au pronostic des astrologues et

des devins dans cette circonstance, 47. — Sa conduite envers les peuples vaincus, *ibid.* et *suiv.* — Artistes ouvriers et objets d'art qu'il tire de l'Inde; pourquoi? 49; 50. — Sa cruauté envers les adorateurs du fleuve sacré; grande chasse qui termine la guerre, 49 et *suiv.* — Motifs qui le déterminent à se diriger dans la partie occidentale de son empire, 50 et *suiv.* — Moyen singulier dont il se sert dans la guerre qu'il fait au prince de Géorgie, 54 et *suiv.* — Ambassade qu'il envoie à Bayezid; manière dont sont reçus ses ambassadeurs, 60. — Vient mettre le siège devant Siwas, *ibid.* et *suiv.* — Carnage horrible auquel il livre la population de cette ville, 61 et *suiv.* — Grievs que le conquérant tataré nourrissant contre le sultan d'Égypte, 63. — Bataille qu'il livre sous les murs d'Haleb, 64 et *suiv.* — Cruautés exercées par lui contre les habitants, 65; 68. — Entretien qu'il a avec les légistes de la ville, 66 et *suiv.*; 448. — Tentative d'assassinat que fait faire sur lui Ferroudj; conditions auxquelles il propose la paix à ce prince, 70. — Tombeaux qu'il visite pendant le siège de Damas; accueil qu'il fait aux scheikhs et aux savants députés vers lui par cette ville, 71. — Somme qu'il exige pour la garantir du pillage; moyen dont il se sert pour percevoir ce tribut, 72. — Résultat qu'a pour Damas la colère que lui suggère son zèle pieux pour les prophètes, 73 et *suiv.* — Sommations qu'il adresse au souverain de Mardin; réponse de ce prince, 76. — Siège de Bagdad, *ibid.* et *suiv.* — Camp où il reçoit les ambassadeurs de Bayezid, 79. — Conditions qu'il impose à ce dernier, *ibid.*; 449 et *suiv.* — Son hésitation à lui faire la guerre, 80. — Événements qui lui font espérer la victoire, *ibid.* et *suiv.* — Commencements de sa lutte avec Bayezid, 81. — Esprit de la lettre que lui

écrit ce prince, *ibid.* et *suiv.* — Colère de Timour à ce sujet, 82. — Moyen dont il se sert pour affaiblir l'armée de Bayezid, 84. — Nombre auquel s'élevait la sienne, 86; 451. — Dispositions qu'il fait pour une bataille générale, 87; 88 et *suiv.* — Lieu où la lutte s'engage, *ibid.* et *suiv.* — Dénombrement des fils et petit-fils de Timour à cette occasion, 452. — Détails sur la bataille, 90; 93 et *suiv.*; 454 et *suiv.* — Résultat qu'elle a pour Timour, 91 et *suiv.* — Accueil que ce prince fait à Bayezid son prisonnier, 92 et *suiv.* — Terme de ses conquêtes, 94. — Circonstance qui change ses dispositions envers Bayezid, 96 et *suiv.* — Conversations qu'il a avec ce prince; difformité physique de Timour, 102 et *suiv.* — Époque de sa mort, 455. — Sa conduite envers Bayezid et les princes de Karamanie, 109 et *suiv.*; 459. — Esprit de sa politique envers la puissance ottomane, 113 et *suiv.* — Siège de Smyrne, 114 et *suiv.* — Pays qu'il ravage, 117 et *suiv.* — Atrocité dont il se rend coupable envers une troupe d'enfants qui venaient l'implorer d'épargner leur ville, 118. — Son retour à Samarkand, *ibid.* — Perte qu'il fait dans un membre de sa famille, 119. — Paroles qu'il prononce à cette occasion, *ibid.* et *suiv.* — Combien il survit de temps à Bayezid; palais magnifique dont il embellit de nouveau Samarkand, 123. — Noces qu'il célèbre dans la plaine de Kanighul, 124. — Projette de conquérir la Chine; sa mort; âge qu'il avait alors; durée de son règne; nombre d'enfants et petits-enfants qu'il laisse. *ibid.* — Éclaircissements sur sa descendance, 467. — Troubles qui agitent les royaumes de ce prince, 157.

**TIMOUR KAZIK.** — *Voy.* KHALIL-PASCHA (beglerbeg de Siwas).

**TIMOURTASCH** (famille de). — Aperçu biographique sur son illustration et

les membres dont elle se compose, tome II, 358 et *suiv.*

**TIMOURTASCH** (général de Mourad I<sup>er</sup>). — Quel était son père? tome I, 114. — Influence qu'il a sur la coiffure des ottomans, 119 et *suiv.* — Part qu'il eut dans les conquêtes faites par les Turcs en Europe, 233 et *suiv.* — Est nommé beglerbeg, 244. — Fait irruption dans la Macédoine, 249 et *suiv.* — Reçoit l'ordre de marcher en Asie contre Karaman, 265. — Sa conduite pendant la bataille; récompense que Mourad lui donne en retour, 267 et *suiv.* — Est fait prisonnier par Alaeddin, 307. — Vengeance qu'il tire de ce prince, 308. — Conquêtes dont il poursuit le cours en Asie, 344 et *suiv.* — Tombe au pouvoir de Timour, tome II, 92. — Comment il est traité par ce prince, 111 et *suiv.* — Pont qu'il fait construire, 112. — Appui qu'il prête à Isa, 129 et *suiv.*; 211. — Sa mort, 131. — Lieu où se trouve son tombeau, tome I, 160. — Gloire attachée à son nom; influence qu'il eut pendant la durée de l'interrègne après la mort de Bayezid, tome II, 210.

**TITRES.** — Liste de ceux attachés au rang des princes et des princesses, et à celui des hauts fonctionnaires de la chancellerie d'état ottomane, tome XVII, 72 et *suiv.*

**TOCI** (Carlo). — Est le premier parmi les princes francs qui prend le titre de despote; sa descendance, tome II, 282.

**TÖRKÖELI** (chef des rebelles hongrois). — Plaintes adressées à la Porte contre lui, en 1677; députation qu'il envoie à Constantinople à la même époque, tome XII, 17. — Inquiétude qu'il inspire à l'Autriche, 31. — Sa devise, 61. — Se met sous la protection du sultan, en 1682; titre qu'il prend; objet de son ambition, *ibid.* et *suiv.* — Lettre flatteuse qu'il adresse au grand-vizir, 62 à la note. — Épouse la fille du patriote Zrimy, 63. — Puissant auxiliaire qu'il trouve

- dans le gouverneur d'Ofen, *ibid.* — Est proclamé roi de la Hongrie moyenne à Fülelek, 64. — Diplôme de son investiture émané du sultan, 504 et *suiv.* — Reproche que lui adresse Kohary, gouverneur de Fülelek, 64. — Politique qu'il montre, 82 et *suiv.* — Entrée brillante qu'il fait à Essek, 84 et *suiv.* — Est installé comme roi de la Hongrie supérieure, 85. — Se rallie à l'armée turque qui marche sur Vienne, 86. — Sa conduite pendant la campagne, 91, 92 *au texte et à la note.* — Contingent qu'il fournit à l'armée turque, 509. — Cause des griefs que Kara-Ibrahim a contre lui, 186. — Traitement qu'il subit par son ordre, 187. — Circonstance qui le sauve d'une condamnation, 194. — Mission qui lui est confiée, 197. — Objets appartenant à ce prince que les impériaux trouvent dans la ville de Munkacs, 252 et *suiv.* — S'enfuit avec Yegen Osman, chargé de la défense de Belgrade, 265. — Discussions qui ont lieu à son sujet dans les conférences tenues à Vienne en 1689, 290 et *suiv.* — Bataille qu'il gagne près de Zernesch contre les impériaux, 312. — Lettre qu'il écrit à sa femme au sujet de la libération des prisonniers Hœusler et Doria, tombés en son pouvoir à cette occasion, 531. — Est proclamé prince de Transylvanie par le sultan Souleïman II, 313. — Quitte Belgrade pour se rendre à Constantinople, 384. — Conseils qu'il donne au sultan Moustafa II, lors de la bataille de Zenta, 420; 422. — Conditions dont il est l'objet dans le congrès de 1699, relatif à la paix de Carlowicz, 463; 466.
- ТОЕРОЕК** (Valentin). — Prison où il est condamné à passer sa vie; son attachement à sa religion, tome V, 364.
- ТОГРУЛ**. *Voy.* **ТОГРУЛ-БЕГ**.
- ТОГРУЛ-БЕГ** (prince seljoukide persan). — Sa filiation; actes qui marquent sa vie, tome I, 12; 363. — Titre qu'il reçoit du khalife Kaïm-Biomrillah; détails de la cérémonie de l'investiture, 12 et *suiv.* — Alliance qu'il contracte; sa mort, 13 et *à la note.*
- ТОГРУЛ БЕН КИЛИДЖАРСЛАН** (seigneur d'Erzeroum). — Lutte qu'il engage contre son neveu Azeddin-Keïkawous; sort que ce prince lui fait subir, tome I, 33.
- ТОКАТ** (ville de l'Asie-Mineure). — Horreurs auxquelles elle est livrée par suite de la guerre, tome III, 143.
- ТОКАТМИШ** (khan des Tatares de Kiptschak). — Gouverneurs tatares auxquels il donne refuge; est menacé par Timour; service dont il était redevable à ce prince, tome II, 24. — Motif de la guerre entre eux, 25. — Ambassade qu'il envoie à Timour, 26 et *suiv.* — Commencement des hostilités, 28. — Sa fuite devant les armées de l'empereur, 30. — Invasion qu'il fait dans le Schirwan, 39. — Lettre qu'il reçoit de Timour, 40. — Conséquence de sa lutte contre ce prince, *ibid.* et *suiv.* — Détails historiques et biographiques sur Tokatmisch, tome III, 198 et *suiv.*
- ТОКМАХАН** (ambassadeur persan). — Objet de sa mission auprès de Mourad III; détails sur sa réception; tome VII, 67 et *suiv.*
- ТОКМАК ИССАРИ** (château des Chevilles). — Circonstance qui s'attache à ce nom, tome III, 47.
- ТОЛСТОИ** (comte; ambassadeur de Russie à Constantinople). — Indignation que la cour ottomane manifeste contre lui par suite de l'incursion des troupes du czar en Moldavie, tome XIII, 213. — Résultat de ses négociations au sujet du renouvellement de la paix, 214 et *suiv.* — Son emprisonnement aux Sept-Tours, 226. — Circonstance où il est de nouveau jeté en prison, 246.
- TOMBEAU DU GÉANT**. — Lieu où il est situé; personnage auquel on croit qu'il appartient, tome XIV, 307.
- TOMBEAUX**. — Vénération qu'excitent chez les Ottomans ceux des personnages célèbres, tome I, 203; 395.

- TOMORI** (Paul; moine).—Sa conduite dans la bataille de Mohacz contre les Ottomans, tome v, 83.
- TOMZA** (ancien inspecteur des magasins du despote Basilicus).—Insurrection qui lui donne momentanément le trône de Valachie, tome vi, 162 et *suiv.*—N'est point confirmé par la Porte, 163.
- TOPAL MOHAMMED-PASCHA** (sandjak-bek de Hamid).—Victoire remportée par lui sur Katirdjioghli, tome x, 241 et *suiv.*—Gouvernement dont il est destitué; comment il était surnommé; personnage qu'il remplace dans la dignité de kapitan-pascha, tome xi, 10.—Flotte avec laquelle il sort des Dardanelles, 19.—Expédition qu'il dirige contre Lemnos; est blessé à ce siège, 31.—Sa destitution; pourquoi? 46 et *suiv.*—Sort qu'il subit, 67.
- TOPAL-OSMAN.**—*Voy.* OSMAN LE BOITEUX.
- TORA** (code de Djenghiz-Khan).—Prédilection de Timour pour cette loi, tome ii, 5.
- TORAK MOHAMMED** (kapitan-pascha).—Personnage qu'il remplace dans cette dignité, tome xv, 225.—Sa destitution, 277.—Lieu où il meurt, 305.
- TORGHOUB.**—Son origine; détails biographiques sur ce personnage, tome vi, 172 et *suiv.*—Ville dont il prend possession; guerre que lui fait Charles-Quint, 177 et *suiv.*—Est mandé à Constantinople; pourquoi? 180.—Résolution qu'il prend pour se soustraire à la punition qui le menace, *ibid.* et *suiv.*—Est pardonné par Souleïman I<sup>er</sup>; promesse que lui fait ce prince, 181.—Sa déception, 182 et *suiv.*—Relation de ses expéditions maritimes après la prise de Tripoli, 183; 188; 190; 192; 193.—Est nommé beglerbeg de cette ville; à quelle occasion? 184.—Participation qu'il a au siège de Malte, 200 et *suiv.*—Sa mort, 201.
- TORINI** (tribu des).—Effet de leur révolte sous Yegen Osman-Pascha, au tome xii, 256.
- TORLAK HOU-KEMALI** (juif apostat).—Rôle qu'il joue dans l'insurrection religieuse tramée dans les états de Mohammed, tome ii, 182.—Idée de sa doctrine, *ibid.*; 184.—Supplice quel il est condamné, 186.
- TOTH** (Michel).—Tente de s'emparer de Szegedin, tome vi, 32.—Est défait par Ali-Pascha, 33.—Insuccès de son entreprise pour introduire des vivres dans la forteresse de Temeswar, 36 et *suiv.*
- TOTLEBEN** (général russe).—Part qu'il a dans la guerre de Russie contre la Turquie en 1769, tome xvi, 215.
- TOTT** (baron de; fils du général de brigade).—Est envoyé à Constantinople par son beau-père, M. de Vergennes, pour seconder l'exécution du canal de jonction de la Mer Noire au golfe de Nicomédie; opinion qu'il émet dans ses Mémoires sur les ingénieurs chargés de réaliser ce projet, 44 et *suiv.*—Mission qu'il remplit auprès du khan des Tatars, 197 et *suiv.*—Description qu'il a donné de l'expédition tatare contre les Russes; part qu'il prit à cette expédition, 212 et *suiv.*—Est préposé à la défense des Dardanelles, 255.—Modification qu'il apporte dans le matériel de l'artillerie ottomane, 288 et *suiv.*
- TOTT** (général de brigade au service de France).—Pays d'où il était; sa mort; mémoires célèbres dont son fils est auteur, tome xvi, 9.
- TOKRELKHANUM** (neuvième femme de Timour).—Jardin dont son mari lui fait don, tome ii, 44.
- TOULOUN.**—Son origine; fondation et fin de sa dynastie, tome i, 11 et à la note.
- TOUMAN-AGA** (épouse de Timour).—Preuve d'amour que lui donne son mari, tome ii, 12.
- TOUMANBAÏ** (sultan des Mamlouks).—Caractérisation de ce prince; condition à laquelle il est élu sultan, tome iv, 300.—Fausse disposition

- qu'il fait dans la bataille contre Sélim ; pourquoi ? 305. — Courage qu'il montre dans l'engagement ; résultat de cette lutte, 306. — Comment il surprend la garnison ottomane du Kaire, 307. — Lieu où il se réfugie avec ses mamlouks ; projette d'attaquer Sélim dans l'île de Woustaniyé ; personnages qui le trahissent, 311. — Défi qu'il reçoit de Djenim-Séfi, 312. — Avantage remporté sur les Ottomans à cette occasion, *ibid.* — Situation personnelle où il se trouve, 213. — Se retire vers les Pyramides, *ibid.* — Élégie qu'il compose dans cet endroit, *ibid.* et *suiv.* — Est provoqué en combat singulier ; par qui ? générosité qu'il montre en faveur de son adversaire, 317. — Personnage auprès de qui il cherche un refuge, *ibid.* — Comment il tombe entre les mains de Sélim, 318. — Conversation qu'il a avec ce prince, *ibid.* et *suiv.* — Supplice auquel il est condamné ; pourquoi ? 321.
- TOUMANS** (corps militaires). — Nombre d'hommes dont ils se composent, tome II, 28 à la note.
- TOURAKHAN** (beglerbeg de Roumilie). — Influence qu'il a sur la détermination que prend Mourad II de faire le siège d'Hexamilon, tome II, 321 ; 322. — Colère du sultan contre lui ; pourquoi ? 322. — Acte de cruauté qu'on lui attribue, 501. — Ravage le Péloponèse, 323. — Traitement qu'il fait subir à Corinthe, 326. — Sa réponse à l'ambassadeur de Constantin, au sujet de la ville de Thèbes, 330. — Manœuvre qu'il exécute dans la bataille contre Hunyade, 335. — Difficulté avec laquelle il parvient à étouffer la rébellion des populations albanaises, 344. — Expédition dont le charge Mohammed, au moment d'entreprendre la guerre contre Constantinople, 379. — Secours qu'il prête aux Paléologues, despotes du Péloponèse, contre les Albansais, tome III, 10 et *suiv.* — Gloire qu'il acquiert à Hexamilon, 50.
- TOUR DE LA FILLE.** — Pourquoi elle est ainsi dénommée par les Turcs ; nom que lui donnent les Européens ; auteur de sa construction, tome XIV, 61 et *suiv.*
- TOUR DE LÉANDRE.** — *Voy.* **TOUR DE LA FILLE.**
- TOURKAN-KHATOUN** (femme de Melek-Schah). — Ses intrigues, tome I, 17.
- TOUR NOIRE.** — Ce qu'on appelait ainsi, tome VI, 21 et *suiv.* ; 71.
- TOURSOÛN** (fils cadet du prince Karasi). — Cour où il est élevé ; promesse qu'il fait à Ourkhan pour que ce prince l'aide à s'emparer du trône de Karasi, tome I, 150 et *suiv.* — Malheureux sort de Toursoun, 151.
- TOURSOÛN MOHAMMED PASCHA** (inquisiteur d'Anatolie). — Apaise les troubles survenus parmi des tribus de la Syrie, tome XII, 352.
- TOURS VIVANTES.** — Nombre de victimes que Timour fit servir à l'édification de cette infernale pensée, tome II, 17.
- TOUSOUNI** (kapitan-pascha). — Cause de sa révocation, tome XVI, 147.
- TOUTOUSCH** (frère de Melek-Schah). — Dynastie dont il est le fondateur, tome I, 27.
- TOUZ** (ville d'Asie). — Signification du surnom qu'elle a ; personnages célèbres qui y ont leur tombeau, tome II, 16.
- TOUZOUKAT** (législation de Timour). — Idée des lois qui la composent, tome II, 6.
- TOZ MOHAMMED-PASCHA** (gouverneur de Karss). — Campagne à laquelle il prend part sous les ordres de Hadji Mohammed, tome XIV, 418. — Ville dont on lui confie la garde ; rang auquel il est élevé, 421. — Opérations auxquelles il prend part, 424 ; 448. — Défaite qu'il éprouve ; son exécution ; pourquoi ? 449.
- TRADITION.** — Nombre de têtes que le sultan et les vizirs ont le droit de sacrifier par jour, d'après une tradition populaire chez les Turcs, tome XI, 111.
- TRAITÉS DE PAIX.** — Importance de



celui de Sitvatorok pour les relations diplomatiques européennes avec l'empire ottoman, tome VIII, 108 et *suiv.* — Détails sur celui de Vasvar, tome XI, 189 et *suiv.* — Influence qu'il a sur le cérémonial des ambassades, 225. — Détails sur les négociations qui amenèrent la conclusion de celui de Belgrade, en 1739, tome XIV, 453 et *suiv.* — Alliance offensive et défensive entre la Porte et la Suède, tome XV, 4. — Traité d'amitié consenti par la Porte aux Napolitains, en 1740, 5. — Ambassadeur auquel est dû le traité d'amitié et de commerce qui régit les relations de la France avec l'empire ottoman, *ibid.* et *suiv.* — Nature du traité arrêté entre l'empire ottoman et le Danemark, sous le règne de Moustafa III, tome XVI, 8. — Objet de celui conclu en 1761 par Frédéric II avec la Porte, 67 et *suiv.* — Ministres auxquels l'Autriche doit d'avoir conclu avec la Porte le traité secret de subsides, 272. — Objet de cette convention, 281 et *suiv.* — Inquiétude qu'en éprouve Catherine de Russie, 311. — Teneur de celui de Kainardjé conclu entre la Russie et la Porte, 392 et *suiv.* — Considérations sur ses désavantages par rapport à cette dernière puissance, 394 et *suiv.* — Clauses additionnelles, 493 et *suiv.* — Aperçu des traités de paix et de commerce conclus par les souverains ottomans, depuis la fondation de l'empire jusqu'en 1774, tome XVII, 104 et *suiv.*

**TRAITÉ DU NOBLE SIGNE.** — Ce qu'on appelait ainsi, tome VIII, 248.

**TRANQUILLUS ANDRONICUS** (ambassadeur de Ferdinand). — Négociations dont il est chargé auprès de Souleïman I<sup>er</sup>; conférences à ce sujet, tome V, 357 et *suiv.* — Insuccès de sa démarche, 359.

**TRANSYLVANIE.** — Prince dont ce pays est la possession en 1542, tome V, 357. — Lutttes et intrigues dont il est le théâtre, tome VI, 18

et *suiv.* — Elévation de son tribut annuel sous Mourad III, tome VII, 42. — Ses relations avec la Porte, 144; 274 et *suiv.* — Circonstance qui l'arrache au joug ottoman, tome VIII, 110. — Relations diplomatiques auxquelles elle donne lieu entre la Porte et l'Autriche, depuis la paix de Sitvatorok jusqu'à celle de Carlowicz, 197 et *suiv.* — Invasion qu'y fait le khan des Tatares, par suite de la destitution de Rakoczy, tome XI, 36. — Comment cette contrée est considérée par la Porte, 38. — Epoque où cette puissance songe à la convertir en paschalik, 134 et *suiv.* — Traitement qu'on fait subir à ses envoyés à Constantinople; pourquoi? tome XII, 18. — Mécontentement que s'attire son roi Tœkœli de la part du grand-vizir Kara-Ibrahim, 186. — Epoque où elle commence à se soustraire à la domination ottomane, 214. — Pourparlers diplomatiques qui ont pour objet de la faire rentrer sous l'autorité du sultan, 280. — Traité signé en 1687, relatif à la diminution du tribut qu'elle devait payer à la Porte, 281. — Puissance en la possession de qui elle passe par le traité de Carlowicz, 449.

**TREBIZONDE** (empire de). — Détails historiques sur cet Etat, tome III, 78. — Sa chute, 79 et *suiv.* — De vient la possession de Mohammed II, 80.

**TREBIZONDE** (ville de l'Asie-Mineure). — Détails historiques et topographiques sur cette place, tome III, 75 et *suiv.*, et à la note. — Comment Mohammed II en traite la population, 80.

**TREMBLEMENTS DE TERRE.** — Affreux ravage que cause sur les côtes de la Thrace celui qui eut lieu sous le règne de Jean Paléologue, tome I, 196. — Détails sur celui qui ébranla Constantinople en 1509, tome IV, 98 et *suiv.* — Ravage produit par celui qui eut lieu dans l'Asie-Mineure en 1653, tome X,

319. — Effets de ceux qui ébranlent les deux capitales de l'empire turc, Andrinople et Constantinople, en 1754, tome XV, 265 et *suiv.* — Effroi que cause aux villes de Damas et de Saïda, celui arrivé en Syrie en 1759, tome XVI, 49 et *suiv.* — Interprétations auxquelles donne lieu celui qui ébranla la ville de Constantinople en 1766, 143 et *suiv.*

TREVISANI (Melchior; amiral de Venise). — Secours qu'il tente de donner aux assiégés de Modon; conséquence qu'a sa tentative pour cette ville, tome IV, 63 et *suiv.* — Sa mort, 67.

TRIBUS. — Système de division des tribus turques, tome I, 8 et 360. — Aperçu de celles des Turcs, tome VII, 168 et *suiv.*

TRINITAIRES. — Leurs attributions, tome XII, 461.

TRIPOLI (ville d'Afrique). — Détails historiques sur cette ville, tome VI, 181 et *suiv.* — Est rangée parmi les possessions ottomanes; par qui? 182. — Sert de repaire à la piraterie qui infesta la Méditerranée, 440.

TRZEBINSKI (Alexandre; ambassadeur de Vladislas, roi de Pologne). — Mission dont il est chargé auprès de Mourad IV; résultat qu'elle a, tome IX, 231 et *suiv.*

TSCHALDIRAN (vallée de). — Détails sur la bataille livrée par Sélim à Ismaïl dans cet endroit, tome IV, 193 et *suiv.* — Personnages qui y périssent, 432 et *suiv.*

TSCHALIDJIZADE (beglerbeg du Diarbekr). — Défilé confié à sa garde pendant la campagne de Khosrew contre les Persans; plaintes qu'il adresse au grand-vizir sur le compte du beg de Khazou, tome IX, 143. — Arrêt de mort qui le frappe; pourquoi? 144.

TSCHALIK (aga des janissaires). — Part qu'il a dans la révolution qui renverse Moustafa II du trône, tome XIII, 126 et *suiv.* — Fête qu'il offre au sultan Ahmed III; ambition

manifestée par lui dans cette circonstance, 137. — Cause qui hâte sa chute, *ibid.* et *suiv.* — Manière dont le sultan se défait de lui, 139 et *suiv.*

TSCHAOUSCH. — Idée de cet emploi chez les Orientaux, tome I, 97 et *suiv.*; 129. — Son ancienneté, 98. — Rapport qu'il a avec la fonction de *usher* en Angleterre, 381.

TSCHELIK MOHAMMED-PASCHA (djerdedji). — Est nommé receveur d'Aïdin, tome XVI, 47. — Son élévation à la dignité d'émirol-hadj, 48.

TSCHENDERELI (famille de). — Aperçu biographique sur son illustration et les membres dont elle se compose, tome II, 358 et *suiv.*

TSCHERKES MOHAMMED (ancien beg des mamlouks). — Embarras que cause à l'Autriche son voyage à Vienne; sentence de mort prononcée contre lui; pourquoi? tome XIV, 163. — Intelligence qu'il a avec le gouverneur d'Égypte; lutte qui a lieu au Kaire par suite de sa rébellion, *ibid.* et *suiv.* — Lieu où il se réfugie, 164.

TSCHERKESSES DE LA KABARTA. — Territoire qu'ils occupent; contestation dont ils sont le sujet entre la Porte et la Russie, tome XIV, 272. — Dissertation sur leur origine, *ibid.* et *suiv.*; 508 et *suiv.*

TSCHESCHMÉ (bataille navale de). — Etat des forces de la flotte russe et de la flotte ottomane; engagement des deux flottes; résultat qu'il a, tome XVI, 252 et *suiv.*

TSCHESCHTEDJI (aga des janissaires). — Gouvernement auquel il est nommé sous Mourad IV, tome IX, 4.

TSCHETEDJI YEGEN HASAN (commandant de Chocim). — Secours qu'il reçoit pendant la guerre de la Russie avec la Porte en 1769, tome XVI, 216. — Sa mort, *ibid.*

TSCHOBAN (fondateur de la dynastie de ce nom). — Détails à ce sujet, tome I, 402 et *suiv.*

TSCHOBAN - GHIRAI. — Voy. GHIRAI TSCHOBAN.

- TSCHORLI ALI-PASCHA** (mosquée de). — Epoque où elle a été fondée; par qui? fabrique qui se trouvait auparavant sur cet emplacement, tome XVIII, 15.
- TULIPES.** — Goût qu'on montre en France et dans les Pays-Bas pour leur culture, vers le commencement du dix-huitième siècle, tome XIV, 65.
- TUNIS** (régence de). — Projets de Souleiman 1<sup>er</sup> à l'égard de cet Etat; dynastie qui régnait sur lui, tome V, 246. — Traités qu'il conclut avec les puissances européennes, tome IX, 29 et *suiv.*
- TUNIS** (ville de). — Tombe en la possession de Khaïreddin Barberousse, tome V, 247 et *suiv.* — Siège que Charles-Quint en fait; détails à ce sujet, 248 et *suiv.* — Dominations qu'elle subit successivement de la part des Espagnols et des Turcs, tome VI, 404; 436; 438. — Pillage auquel elle est livrée, *ibid.* — Devient un gouvernement ottoman; sert de repaire à la piraterie qui infesta la Méditerranée, 440. — Est assiégée en 1695 par une flotte composée de vaisseaux algériens et tripolitains, tome XII, 365 et *suiv.*
- TURBAN.** — Forme de coiffure qui lui donne naissance, tome I, 240. — Signification qu'a le turban, tome XIV, 318.
- TURC.** — Défaveur que l'Européen et l'Ottoman ajoutent à cette dénomination; pourquoi? tome XVII, *post face*, xxxvj et *suiv.*
- TURC** (premier chef du peuple de ce nom). — Comment il est considéré; son antiquité, tome I, 1 et *suiv.* — Tradition concernant ce prince, 170.
- TURCOMANS.** — Peuple qui prend ce nom; pays où il émigre; division qu'il subit, tome I, 10. — Formation du mot *Turcoman*, selon Neschri, *ibid.* et à la note. — Voy **TURCS.**
- TURCOPOLS.** — Troupe qu'on appelait ainsi, tome I, 165. — Leur conduite dans une guerre soutenue par l'empereur de Byzance contre les Catalans et les Turcomans, 166.
- TURCS.** — Considérations sur leur origine, tome I, 1 et *suiv.* — Comment ils sont désignés par les Byzantins, 2. — Noms que leur donnèrent les Chinois; 3; 5. — Pays où ils s'établissent, *ibid.* et *suiv.* — Détails sur leur histoire ancienne, 6 et *suiv.* — Leur conversion à l'islamisme, 10. — Chronologie des guerres de ce peuple, 362 et *suiv.* — Premier acte de piraterie qu'ils commettent, 92. — Descentes de leurs flottes dans plusieurs îles de la Méditerranée, *ibid.* et *suiv.* — Rançon qu'ils exigent des princes chrétiens jusqu'au dix-septième siècle, pour leur accorder la paix, 102. — Historique et date de leurs descentes successives en Europe pendant tout le temps écoulé jusqu'à celle effectuée par Souleiman-Pascha, 164 et *suiv.* — Races différentes qui passent en Europe, 169. — Insigne dont ils faisaient usage sur leurs drapeaux et devant la tente de leurs chefs, 170 à la note. — Terreur qu'ils inspiraient aux Hongrois, tome II, 292. — Epoque où ils commencent à se servir de l'artillerie de siège, tome III, 44 et à la note. — Année où ils paraissent pour la première fois sur les bords du Tagliamento, 217. — Envahissent la Transylvanie, 248 et *suiv.* — Nombre de fois qu'ils pénètrent en Styrie, 251; 417; tome IV, 34. — Prince sous lequel ils font une descente sur les côtes du royaume de Naples, tome III, 259. — Carnage auquel ils se livrent sous Bayezid II, en Styrie, en Carinthie et en Carniole, tome IV, 34 et *suiv.* — Défaite que leur font éprouver les chrétiens, 35. — Châteaux dont ils s'emparent en 1496; ravages qu'ils font en Dalmatie l'année suivante, 42. — Tableau de leurs incursions en Autriche, en Hongrie, en Transylvanie et en Pologne, 384 et *suiv.* — Idée de leurs mœurs sous Bayezid II, 102. — Résultats qu'ils tirent

- de la guerre contre la Perse sous le règne de Sélin, 259.
- TURCS (empire des). — *Voy.* OTTOMAN (empire).
- TURKESTAN. — Ses limites ; raisons qui ont rendu de tous temps cette contrée célèbre, tome I, 3 et *suiv.* — Mœurs de ses habitants, 4. — Nom que les anciens Perses lui donnaient, *ibid.*
- TURQUIE. — *Voy.* OTTOMAN (empire).
- TYRANNIE. — Moyens que les peuples orientaux ont de se plaindre au souverain de celle exercée par ses agents, tome X, 73.

## U.

- ULEFELD (comte; ambassadeur d'Autriche). — Manière dont il est reçu à Constantinople, tome XV, 16 et *suiv.* — Objet de ses instructions, 17 et à la *note.* — Noms des fonctionnaires les plus importants composant sa suite, 18 à la *note.* — Position difficile où le placent les prétentions des Turcs, au sujet de la délimitation des frontières arrêtée par le traité de Belgrade, 24 et *suiv.*
- UNGERN (général russe). — Sa conduite dans la campagne de 1773, contre les Turcs, tome XVI, 365 ; 366 et *suiv.*
- URACONTES (commandant de Croïa). — Noble défense qu'il fait de cette place, tome II, 348 et *suiv.*
- URBAN V (pape). — Circulaire où il appelle les chrétiens à une seconde croisade contre les infidèles, tome I, 226. — Traité d'alliance qu'il conclut avec Jean Paléologue, 252 et *suiv.*
- USAGES. — *Voy.* COUTUMES.
- USCIESZKO (ville de Pologne). — Bataille que perdent les Tatares contre les Polonais auprès de cette ville, tome XII, 358.
- USCOQUES. — Détails sur ce peuple, tome VII, 255 et *suiv.* — Brigandages auxquels ils se livrent sur les frontières dalmates et vénitienes, 257 et *suiv.* — Continuation de leurs courses sous Ahmed I<sup>er</sup>, tome VIII, 148.
- USKOKS. — Ce qu'on appelait ainsi, tome VI, 109.

## V.

- VAISSEAU A TROIS PONTS. — Règne sous lequel le premier sort des chantiers de Constantinople, tome XIV, 73.
- VAISSEAUX. — Exemples nombreux de leur transport à bras dans les terres, tome II, 406 et *suiv.*
- VALACHIE. — Epoque où les sultans se sont considérés comme maîtres de cette principauté, tome III, 92.
- Evénements qui se passent dans cette contrée sous Souleïman I<sup>er</sup>, tome V, 67 et *suiv.* — Est livrée aux intrigues d'aventuriers étrangers et à l'avarice des vizirs, tome IX, 160 et *suiv.* — Prix auquel cette principauté est achetée par Radul, tome XI, 268.
- VAQUERAS (commandeur de Provence). — Descente qu'il fait avec sa flotte

dans l'isthme de Corinthe, tome VIII, 202.

VASSILLI. — *Voy.* WASSILLI.

VAUTOUR-ROYAL. — Présage que les Orientaux tirent de son vol; estime qu'ils font de cet oiseau, tome I, 68 et *suiv.* — Comment il est plus particulièrement appelé; pourquoi? 86.

VENISE (république de). — Rapport qu'a l'histoire de cette puissance avec celle de l'empire ottoman, tome I, xv, à l'*introduction.* — Négociation qu'elle entame pour la première fois avec un prince turc; premier traité conclu par elle avec les Ottomans, tome II, 141. — Engagement que prend Mohammed I<sup>er</sup>, envers cette république, 161. — Causes qui amènent sa rupture avec les Ottomans, 171 et *suiv.* — Nouveau traité qu'elle conclut avec cette nation, 174. — Acquiert la souveraineté de Thessalonique, 266. — Irritation qu'elle cause par cet acte à Mourad II, 256; 266 et *suiv.* — Traité conclu par elle avec Mohammed II, tome III, 17. — Cause de la guerre de cette république avec la Porte, 107. — Historique des hostilités, 108 et *suiv.*; 131 et *suiv.* — Secours qu'elle fait passer à Ouzoun-Hasan, 173. — Résultat des négociations entre elle et la Porte, 174 et *suiv.* — Epoque où elles sont reprises, 194 et *suiv.* — Renouveau des hostilités, 212 et *suiv.* — Danger qui menace Venise, par l'invasion des Turcs dans le Frioul, 215 et *suiv.* — Concessions qu'elle consent à faire pour avoir la paix avec la Porte, 218. — Circonstances qui l'y obligent, 221. — Epoque où elle signe le traité de cession de Scutari et de son territoire à Mohammed II, 243. — Conditions que lui impose ce traité, *ibid.* et *suiv.* — Compensation qu'elle en retire, 244. — Politique de la république à partir de cette époque, 246 et *suiv.* — Participation qu'elle a à la déter-

mination de Mohammed, dans l'évacuation des côtes de Naples, 260. — Démarche qu'elle fait auprès de Bayezid II, à son avènement au trône, tome IV, 4. — Capitulation qu'elle signe ce prince, 6. — Origine de la guerre qui éclate vers 1497, entre elle et la Porte, 42. — Ennemis qui la menacent en 1498, 52; 54. — Négligence affectée avec laquelle son ambassadeur est traité par Bayezid, 52 et *suiv.* — Flotte qu'elle arme en cas de guerre, 54. — Perte qu'elle éprouve par la reddition de Lepanto; conquête qui lui sert de compensation, 61. — Puissances auxquelles elle demande des secours contre la Porte; réponse que lui fait le pape, 66; 389 et *suiv.* — Ligne qu'elle forme entre Alexandre VI et le roi de Hongrie, contre la Porte, 66 et *suiv.* — Traité conclu par elle avec cette dernière puissance, 73 et *suiv.* — Documents qui montrent les relations commerciales de la république avec l'Égypte, à diverses époques, 462 et *suiv.* — Etat de ses rapports avec Souleiman I<sup>er</sup>, tome V, 20 et *suiv.*; 70. — Comment elle, accueille la conquête de Rhodes par ce prince, 43. — Traités qu'elle conclut avec les princes de Tunis, 514 et *suiv.* — Changement qui survient dans ses relations avec la Porte, après la mort d'Ibrahim, 261 et *suiv.* — Commencement des hostilités de Souleiman I<sup>er</sup> contre la république, 270 et *suiv.* — Détails sur les suites de la guerre, 278 et *suiv.*; 307 et *suiv.* — Conditions au moyen desquelles la république obtient la cessation des hostilités, 317. — Découragement que jette dans son sein l'incendie de son arsenal en 1569, tome VI, 386. — Causes qui amènent la guerre entre elle et Sélim II, 389. — Manière dont elle consacre la mémoire de la bataille de Lepanto contre les Turcs, 431. — Négociations qu'elle entame avec la

Porte, après ces événements, 435. — Traité de paix qu'elle signe avec cette puissance, *ibid.* et *suiv.* — Ses relations avec Mourad III, tome VII, 49; 194 et *suiv.* — Ambassade qu'elle envoie à Mohammed III, à l'occasion de son avènement au trône, 316. — Diplôme impérial qu'elle obtient de la Porte en faveur de la navigation, du commerce et des consuls vénitiens, tome VIII, 67; 384 et *suiv.* — Lettres que ces deux puissances échangent entre elles, 67; 385. — Circonstance qui amène les hostilités entre la république et le sultan Ibrahim, tome X, 80 et *suiv.* — Guerre qu'elle soutient contre la Porte en Crète et en Dalmatie, 250 et *suiv.* — Motifs qui la déterminent à faire à cette puissance de nouvelles propositions de paix; relations qui ont lieu à ce sujet, 131 et *suiv.* — Suite de la guerre de Crète, tome XI, 236; 295 et *suiv.* — Capitulation à laquelle elle souscrit après la chute de Candie, 326 et *suiv.*; 330; 338 et *suiv.* — Guerre qu'elle déclare à la Porte dans l'alliance de l'Autriche et de la Pologne, 160. — Succès de ses armes, 161 et *suiv.*; 253 et *suiv.* — Echoue devant Selanik et Candie, ainsi qu'à l'attaque de Négrepont, 271. — Part qu'elle prend aux congrès tenus à Vienne en 1689, au sujet de la paix demandée par les Turcs après la prise de Belgrade, 286 et *suiv.* — Ses prétentions à l'occasion des propositions de paix faites en 1692 par l'empereur d'Autriche à la Porte, 332 et *suiv.* — S'empare de l'île de Khios en 1694, 361 et *suiv.* — Part qu'elle prend aux conférences de la paix de Carlowicz, 441 et *suiv.* — Possession qu'elle obtient en vertu de ce traité, 449. — Articles qui la regardent, 468. — Conditions auxquelles elle est obligée de se soumettre, 471 et *suiv.* — Circonstances qui la mettent en guerre avec la Porte sous Ahmed III,

tome XIII, 263 et *suiv.* — Détails sur les hostilités; résultat qu'elles ont, 265 et *suiv.* — Avantage qu'elle retire de la victoire remportée par le prince Eugène, 342. — Dernier traité qu'elle conclut avec la Porte, tome XIV, 321. — Difficultés que fait naître entre elle et la république de Raguse le péage imposé aux navires de cette dernière, naviguant dans le golfe de Venise, tome XV, 242 et *suiv.* — Renouvellement du traité conclu dans l'île de Soussar, 243.

**VENISE** (capitale de la république de ce nom). — Sortie que les divers corps de cette ville font contre les Turcs entrés dans le Frioul, sous la conduite d'Omarbeg, tome III, 216. — Ravages que la peste y fait, 217.

**VÉNITIENS.** — Conduite qu'ils montrent dans la défense du mur d'Hexamilon, contre Mahmoud-Pascha, tome III, 110. — Année où ils incendient les vaisseaux que faisait construire Bayezid II, tome IV, 62. — Époque où ils commencent à avoir des établissements dans les principales villes de Chypre, tome VI, 396. — Traité qui leur confère des privilèges dans ces villes, 524 et *suiv.*

**VERGENNES** (comte de; ministre de France résidant à Constantinople). — Lettres de félicitation qu'il présente au nom de sa cour à Mustafa III, tome XVI, 8. — Part qu'il prend au projet d'ouvrir un canal de la mer Noire au golfe de Nicomédie, 44. — Fait restituer à Mustafa III, le pavillon et le vaisseau amiral pris par des esclaves chrétiens, 62; 71. — Obstacle qu'il apporte à la mission de Rexin, ambassadeur de Prusse, au sujet d'un traité d'alliance offensive et défensive avec la Porte, 118. — Mémoire qu'il adresse à la Porte en faveur de la Pologne; sa correspondance avec Branicki à cette occasion, 123 et *suiv.*; 433 et *suiv.*

**VÊTEMENTS.** — Lois qui en règlent l'espèce et la forme sous Mahmoud I<sup>er</sup>, tome XIV, 265. — *Voy.* COSTUMES.

**VETERANI** (général autrichien). — Circonstance qui fait donner son nom à une caverne située sur la rive gauche de la Drave, à six lieues au-dessus d'Orsova, tome XII, 334. — Bataille où il perd la vie, 387 et *suiv.*

**VICE CONTRE NATURE.** — *Voy.* SODOMIE.

**VIENNE.** — Arrivée de Souleïman I<sup>er</sup> sous les murs de cette capitale en 1529; coup d'œil que présente le camp des Turcs, tome V, 119 et *suiv.* — Ordre de bataille des troupes assiégées, 120 et *suiv.* — État de leurs forces; dispositions qu'elles font, 121 et *suiv.* — Détails sur le siège que la ville soutient, 122 et *suiv.* — Joie des habitants lors de la retraite des Turcs, 128. — Temps qu'a duré le siège, 131. — Est investie de nouveau par l'armée ottomane en 1683, tome XII, 93; 95. — Importance de sa garnison, 95. — Préparatifs des assaillants, 96; 97. — Dispositions des assiégés, 99; 100. — Nombre d'assauts qu'ils soutiennent, 104. — Détails sur la suite des opérations du siège, 105 et *suiv.* — Détresse de la ville, 112. — Composition de l'armée impériale qui vient à son secours, 113; 114. — Défuite des Turcs; sa délivrance, 115 et *suiv.* — Ce que prétendait faire de Vienne le grand-vizir Kara-Moustafa, s'il l'eût conquis, 122. — Conférences diplomatiques tenues dans cette ville en 1689 au sujet de la paix avec la Turquie, 286. — Objet curieux que renferme le trésor impérial, 425. — Trophées qu'on voit encore dans Vienne, tome XIII, 381. — Emploi du temps des grands et des riches dans cette ville, tome XVI, 27.

**VIEUX DE LA MONTAGNE.** — Présent qu'il envoie à saint Louis, tome I, 173.

**VILLENEUFVE** (marquis de). — Lettre au sujet de son intervention au congrès de Niemirow, tome XIV, 536. — Objet des instructions de sa cour, 408. — Négociations entre lui et le grand-vizir Yegen Mobammed, relativement aux différends de la Porte et la Russie, *ibid.* et *suiv.*; 412 et *suiv.* — Congrès auquel il assiste en 1739, au sujet de la paix entre la Porte, l'Autriche et la Russie, 454 et *suiv.* — Présents que lui fait le sultan, 467. — Influence qu'il a eue sur la conclusion du traité de Belgrade, 470. — Considération dont il jouissait auprès de l'empire ottoman, tome XV, 2. — Opposition qu'il fait à l'influence de Bonneval; circonstances où ils se prêtent un mutuel appui, 3. — Décoration et présent qu'il reçoit de la Russie; pourquoi? 5. — Traité d'amitié et de commerce entre la Porte et la France, conclu par son intervention, *ibid.* et *suiv.* — Circonstance qui fait diminuer son influence, 32. — Personnage qui lui succède, *ibid.*

**VILLIERS DE L'ÎLE-ADAM** (grand-maître des chevaliers de Rhodes). — Sa conduite pendant le siège de l'île par Souleïman I<sup>er</sup>, tome V, 30 et *suiv.* — Entrevue qu'il a avec le sultan, après la reddition de Rhodes, 39 et *suiv.* — Visite qu'il reçoit de ce prince, 41. — Hommage rendu par lui au sultan avant de quitter l'île, *ibid.* — Contrée où il se dirige, 42.

**VINGT-SEPT.** — Emploi que les Romains faisaient de ce nombre, tome II, 452.

**VIRMONT** (comte de; ambassadeur d'Autriche à Constantinople). — Détails sur sa sortie de Vienne, tome XIV, 17 et *suiv.* — Manière dont il est reçu à Constantinople, 20. — Présents offerts par lui au sultan, 20; 476 et *suiv.* — Objet de ses instructions auprès de la Porte, 21. — Affaires qu'il y conclut, 22 et *suiv.*

- VISONS NOCTURNES.** — Comment elles sont considérées d'après le Koran, tome I, 62.
- VIZIRS.** — Définition de leur charge; détails historiques à ce sujet, tome III, 305 et *suiv.* — Jours de leurs séances; cérémonial observé à cette occasion, 307 et *suiv.* — Insignes qui les distinguent; leur costume; revenus qui leur sont affectés, 308. — Privilège dont ils jouissent seuls, *ibid.*, 430. — Accroissement successif de leur nombre au diwan, tome IX, 106.
- VIZIRS (grands-).** — Exemples que l'histoire des empires d'Orient offre de la succession des membres d'une même famille dans cette charge, tome I, 18; 365. — Signification du mot *Vizir*, 110. — Idée de l'autorité de ces fonctionnaires, *ibid.* — Prérogatives attachées à leur charge, tome III, 305 et *suiv.* — Nombre de personnes qui ont occupé cette dignité depuis la création du grand-vizirat, jusqu'en 1497, tome IV, 42 et *suiv.*
- VLADISLAS (roi de Hongrie et de Pologne).** — Alliance que Mourad II lui offre; réponse qu'il fait aux ambassadeurs de ce prince, tome II, 293. — Demandé au sultan d'abandonner le siège de Belgrade, 294. — Bataille où il assiste en personne, 300. — Paix qu'il conclut avec Mourad, 302. — Ne tarde pas à violer le traité, 306. — Reprise des hostilités, 309. — Sort de ce prince dans la bataille de Warna, 313 et *suiv.*
- VLADISLAS (roi de Pologne).** — Ambassade qu'il envoie auprès de Mourad IV, tome IX, 231 et *suiv.* — Guerre que le sultan lui déclare, 233. — Ses dispositions à la paix, 234.
- VLADISLAS KANISAI** (gouverneur de Yaitze). — Manière dont il répond au cartel de Yakoub, tome IV, 37. — Contrée envahie par lui; châteaux dont il s'empare; dignité à laquelle il est élevé à la mort de Denczeny; complot dont il empêche l'exécution au sujet de la ville de Belgrade, 41.
- VOCABULAIRE.** — *Voy. MOTS TURCS.*
- VOLHYNIE.** — Epoque où elle est ravagée par les Tatares, tome XII, 270.

## W.

- WADIOS-SEIL** (plaine de). — Evénements qui l'illustrèrent, tome VII, 55.
- WAIZEN** (ville de Hongrie). — Défaite que les Turcs éprouvent devant cette place, tome XII, 147. — S'en emparent en 1685, 177.
- WAKF.** — Explication de ce mot, tome III, 138 à la *note*.
- WAKHTANG V** (prince des Karthlis). — Pays auquel il donne des lois; sa détention; dignité à laquelle il est élevé, tome XIV, 94 et *suiv.* — Lutte qu'il soutient pour conserver ses droits, 95 et *suiv.*
- WALDNER** (Christophe de; commandeur des chevaliers allemands de Saint-Jean). — Supporte la première attaque des Ottomans au siège de Rhodes par Souleiman I<sup>er</sup>, tome V, 31 et *suiv.* — Détails sur ce personnage, 32 à la *note*. — Sa conduite pendant l'action, 33.
- WALIDÉ.** — Ce qu'on entend par ce mot dans l'empire ottoman, tome VIII, 288. — Sa signification, tome X, 3. — Influence dont jouit la sultane appelée ainsi, 4.
- WALIDÉ** (mosquée de la sultane). — Epoque de son achèvement; tombeaux qu'elle contient, tome XVIII, 4.



- WALIDÉ** (sultane, épouse favorite de Mohammed IV). — Son origine; réclusion qu'elle subit après la chute de Mohammed; influence dont elle jouit sous les règnes de ses deux fils; époque de sa mort, tome XIII, 288 et *suiv.*
- WALLIS** (François Paul de). — Armée qu'il dirige sur la Valachie, lors de la campagne de 1737 entreprise par l'Autriche contre les Turcs, tome XIV, 391.
- WALLIS** (Olivier; feld-maréchal autrichien). — Campagne à laquelle il prend part en 1738, pendant la guerre de l'Autriche contre les Turcs, tome XIV, 416. — Commandement qui lui est confié dans la campagne de 1739; opérations qu'il dirige, 444 et *suiv.* — Négociations auxquelles il prend part en 1739; au sujet de la paix entre la Porte, l'Autriche et la Russie, 454 et *suiv.* — Disgrâce qui lui en revient, 470. — Lettre explicative de sa conduite dans cette circonstance, 538 et *suiv.*
- WALTER DE LESLIE.** — *Voy.* LESLIE (Walter de).
- WAN** (ville de l'Arménie). — Résistance qu'elle oppose aux armes de Timour; sort de ses défenseurs, tome II, 20. — Solidité de ses fortifications, 21. — Siège qu'elle subit de la part de Souleïman I<sup>er</sup>, tome VI, 12.
- WANI-EFENDI** (premier prédicateur de la cour de Mohammed IV). — Démêlé qui s'élève entre lui et le moufti Minkarizadé; à quel sujet? tome XI, 162. — Détails qui le caractérisent, *ibid.* et *suiv.* — Faveur dont il jouissait, 238. — Personnage dont il se sert pour obtenir la conversion des juifs, 241. — Polémique religieuse engagée entre lui et Panajotti; dans quel but? 242. — Effet qu'il produit sur son auditoire dans une prédication, 249 et *suiv.* — Est nommé précepteur du sultan, 233. — Nouvelle interdiction de l'usage du vin à Constantinople, provoquée par lui, 335 et *suiv.* — Sa prière devant l'étendard du prophète, au siège de Cehryn, tome XII, 29. — Persécution qu'il provoque contre les poètes mystiques, 45. — Enseigne les quatre premières lettres de l'alphabet au fils du sultan Ahmed, 47. — Inefficacité de sa présence au siège de Vienne, 109. — Sa mort, 191.
- WARDAR ALI-PASCHA** (gouverneur de Sivas). — Cause qui amène sa rébellion contre la Porte, tome X, 139. — Appui qu'il offre à Mohammed-Pascha, gouverneur d'Erzeroum, dans sa résistance aux ordres du grand-vizir, 146 et *suiv.* — Victoire qu'il remporte contre les paschas envoyés contre lui, 150. — Ambition dont l'enivre ce succès, 151. — Conséquence de son aveuglement, 153 et *suiv.* — Sa mort, 154.
- WARNA** (bataille de). — Dispositions des deux armées turque et hongroise, tome II, 310 et *suiv.*; 499 et *suiv.* — Présage qui se manifeste chez les chrétiens; détails sur la lutte, 312 et *suiv.* — Victoire remportée par les Turcs, 313 et *suiv.*
- WASSAF ABDOULLAH.** — *Voy.* ABDOULLAH WASSAF (moufti).
- WASSIF** (historiographe de l'empire). — Mérite de son Histoire persane; abandon où était tombée la culture des lettres dans l'empire ottoman, à l'époque où il écrit son histoire, tome XVI, 34. — Eloge qu'il fait du mérite littéraire du moufti Aassim, 50 et *suiv.* — Occupe le poste de réis-efendi; tombe au pouvoir des Russes; lettre qu'il apporte à Constantinople de la part de l'impératrice de Russie, 284. — Dignité à laquelle il est élevé, 305 et *suiv.* — Objet de sa mission auprès du feld-maréchal Romanzoff, 329. — Déférence qu'il montre envers Osman-Efendi; plaintes que celui-ci lui fait sur la conduite de Yazindjizadé pendant le congrès de Fokschan, 331. — Résultat de son entrevue avec le généralissime russe, 332 et *suiv.* — Témoignage de satisfaction que le grand-vizir lui donne à son retour de sa mission, 335. — Fonctions qu'il remplit au congrès de Bukarest, 336.

- WASSILI** (grand prince de Russie). — Motif de l'ambassade qu'il envoie à Sélim, tome IV, 157 et *suiv.* — Détails sur les relations établies entre le sultan et lui, 158 et *suiv.* — Insuccès de ses négociations avec Souleiman I<sup>er</sup>, tome V, 44. — Menacés qu'il lui fait, 156. — Époque où il prend le titre de czar, tome VI, 82.
- WASSETI** (poète épique turc). — Ouvrage dont il est l'auteur; sa mort, tome XII, 277.
- WEIMARN** (général russe). — Armée qu'il commande lors de la guerre de la Russie contre la Porte en 1769; mission qu'il a, tome XVI, 215.
- WEÏSI** (poète ottoman). — Célébrité dont il jouit à l'époque de Mourad IV, tome VIII, 371. — Sa mort; détails sur ce personnage, tome IX, 128 et *suiv.*
- WEISSEMANN** (général russe). — Part qu'il prend à la campagne des Russes contre les Ottomans en 1771, tome XVI, 292; 295; 297. — Sa conduite dans la reprise des hostilités après la dissolution du congrès de Bukarest, 359 et *suiv.* — Sa mort, 362.
- WELDANZADË MEWLANA AHMED** (juge d'Angora). — Fermeté qu'il montre envers le chef des rebelles d'Asie, Kalenderoghli, tome VIII, 117 et *suiv.* — Siège qu'il soutient contre lui, 119.
- WELI** (ancien kapitan-pascha). — Est nommé gouverneur d'Égypte; troubles qui éclatent sous son administration, tome XIII, 254 et *suiv.* — Hattischérifs qui la signalent, 256. — Son emprisonnement; est conduit à Constantinople, 257. — Sort qu'il subit, 305.
- WELIEDDIN** (kiaya d'Ali-Hekkimzadé). — Idée de son caractère; cause de sa mort, tome XVI, 30 et *suiv.*
- WELIEDDIN - EFENDI** (ancien grand-juge). — Est rappelé de son exil de Brouza; idée de son caractère, tome XVI, 41. — Sa nomination à la place de moufti; cause de sa révocation, 77. — Sa mort; bibliothèque dont il est le fondateur, 187.
- WELI MOHAMMED KOULIKHAN** (ambassadeur du schah de Perse Tahmasip). — Objet de sa mission auprès de Mahmoud I<sup>er</sup>, tome XIV, 252. — Lieu où il est conduit, *ibid.*
- WELI-PASCHA** (gouverneur d'Aidin). — Mission dont il s'acquitte contre les rebelles d'Asie; sa mort, tome XV, 115.
- WESSPRIM** (ville de Hongrie). — Pourquoi elle est nommée *source blanche*; sa situation topographique; détails sur cette place, tome VI, 34 et *suiv.* — Siège qu'elle subit de la part d'Ali-Pascha, 35.
- WIELEDDIN** (ex-ministre de l'intérieur ottoman). — Plaisanterie qu'il fait à Yegen Mohammed, tome XV, 299 et *suiv.*
- WINIAWA LESZCZYNSKI** (Raphaël de; archi-trésorier de la couronne de Pologne). — Ambassade qu'il remplit à la cour de Constantinople; pompe avec laquelle il fait son entrée dans cette ville, tome XIII, 33. — Manière dont il est reçu par le sultan, *ibid.* et *suiv.* — Objet de sa mission, 34.
- WISCHNIKOFF** (résident de Russie à Constantinople). — Ambassade dont il est chargé par sa nation auprès de Mahmoud I<sup>er</sup>, tome XIV, 271. — Mémoire qu'il remet à la Porte exposant les rapports de la Russie avec la Perse, 322. — Conférences qu'il a avec le grand-vizir, *ibid.* et *suiv.* — Reçoit la signification d'accompagner l'armée ottomane dans la guerre contre les Russes, 328. — Mission dont il est chargé auprès de la Porte lors du traité de Belgrade, 467; 468. — Représentations qu'il adresse au grand-vizir au sujet de l'alliance entre la Porte et la Suède; démarches qu'il fait pour l'empêcher, tome XV, 4 et *suiv.* — Sa mort, 91.
- WISSEGRAD** (ville de Hongrie). — Surnom sous lequel on la désignait; sa signification; détails sur cette place, tome V, 378 et *suiv.* — Siège qu'elle subit de la part de Souleiman I<sup>er</sup>, 380.

**VLAD** (prince de Valachie). — Comment il est surnommé ; pourquoi ? cause qui le met en guerre avec Mourad II, tome II, 285. — Conclut un traité avec ce prince ; contrée où il fait irruption à la tête des troupes turques, *ibid.* et *suiv.* — Grief que le sultan a contre lui ; comment il l'expie, 290. — Restitution que lui fait Mourad, 301. — Concours qu'il prête à l'armée hongroise dans la reprise des hostilités contre les Turcs ; son opinion sur cette guerre, 308 et *suiv.* — Portrait qui le caractérise, tome III, 83 et *suiv.* — Comment il traite les ambassadeurs de Mohammed II, 86. — Premiers actes d'hostilités exercés par lui contre ce prince, 87. — Guerre que lui fait le sultan, *ibid.* et *suiv.* — Pays où il se retire, 90 ; 91. — Comment il est traité par Matthias Corvin ; sa mort, 91.

**VLADISLAS.** — *Voy.* VLADISLAS.

**WOÏNOK AHMED-PASCHA** (commandant

des Dardanelles). — Est nommé kapitan-pascha, tome X, 144. — Perte qu'il fait en entrant dans le port de Constantinople avec sa flotte, 214. — Princesse dont il est l'époux, 215. — Nombre de voiles qu'il avait sous ses ordres lors de l'expédition dirigée vers Gallipoli, 218. — Combat qu'il livre à la flotte vénitienne ; résultat fâcheux que cet engagement a pour la flotte ottomane, 219. — Sa mort, 233.

**WORTHLEY MONTAGUE** (lady). — Fonctions que son mari remplissait à Constantinople ; son mérite personnel ; expérience qu'elle fait de l'inoculation sur son fils, tome XIV, 5.

**WYSOCKI** (internonce du roi de Pologne). — Objet de l'ambassade qu'il remplit auprès de la Porte ; caractère qu'il montre dans les négociations, tome XI, 364 et *suiv.*

## Y.

**YAHIA** (prétendu frère d'Ahmed I<sup>er</sup>). — Ses tentatives pour être mis en possession de l'empire après la mort du sultan, tome VIII, 235.

**YAHYABEG** (poète ottoman). — Regrets touchants qu'il donne à la mort de Moustafa, fils de Souleïman I<sup>er</sup>, tome VI, 59. — Détails biographiques sur quelques circonstances de sa vie, 476. — Efforts inutiles du grand-vizir Roustem pour le faire condamner à mort, 60.

**YAHYA-EFENDI.** — Personnage auquel il succède dans la place de moufti, tome VIII, 316. — Conseil qu'il donne à la sultane Walidé contre Daoud-Pascha, 318. — Est destitué ; pourquoi ? tome IX, 4. — Sa réintégration dans la place de moufti, 45 et *suiv.* ; 218. — Festin

qu'il offre à Mourad IV, 348. — Sa mort ; réputation qu'il laisse ; ouvrages dont il est l'auteur, tome X, 18.

**YAHYA-EFENDI** (juge d'armée de Roumilie). — Epoque de sa mort ; idée de la franchise de son caractère, tome XIII, 170.

**YAHYA-PASCHA** (gouverneur d'Égypte). — Est nommé kapitan-pascha lors de la guerre contre Nadirschah, tome XV, 56. — Forteresse à la défense de laquelle il est préposé, 74.

**YAILAKABAD** (bains de). — Lieu où ils sont situés, tome I, 113. — Embellissements que l'impératrice Hélène fait dans cet endroit, 114. — Nom que Constantin donne au bourg de *Yailakabad* ; pourquoi ? *ibid.* (*Voy.* HÉLÉNOPOLIS).

**YAILAK MOUSTAFA-PASCHA** (amiral de la flotte ottomane lors du siège de Rhodes). — Est déposé de sa fonction, tome V, 35.

**YAKHSCHIBEG** (fils de Timourtasch). — Tombe au pouvoir de Timour après la bataille d'Angora, tome II, 92.

**YAKHSCHIBEG** (fils de Mikhaloghli). — Prince en faveur duquel il se déclare, tome II, 151. — Victoire qu'il remporte sur l'avant-garde de Mousa, 152. — Succès avec lequel il exécute les ordres de Mohammed au défilé de Succi, 153.

**YAKOUB** (fils de Mourad I<sup>er</sup>). — Surveillance que Mourad commande à Bayezid d'exercer sur lui; réponse que celui-ci fait au sultan à ce sujet, tome I, 258. — Bataille à laquelle il prend part contre le prince de Karamanie, 266 et *suiv.* — Division dont il a le commandement dans la bataille de Kossova, 281. — Part qu'il a dans les opérations, 283 et *suiv.* — Sort que lui fait subir son frère Bayezid, 292; 293.

**YAKOUB** (fils d'Ouzoun-Hasan). — Lieu où son frère Khalil le confie; sa révolte contre ce prince; circonstance qui amène son avènement au trône, tome IV, 81. — Durée de son règne; actes qu'il accomplit pendant ce temps; sa mort, 82.

**YAKOUB** (général de Mohammed II). — Pénètre dans les Etats de Scanderbeg, tome III, 125. — Bataille entre ce prince et lui; sort qu'il trouve dans cette lutte, 126.

— **YAKOUB** (grand-chambellan de Djem). — Influence que sa trahison a dans la défaite de son maître, tome III, 344 et *suiv.*

**YAKOUB-LE-JAUNE** (savant ottoman). — Ouvrages dont il est l'auteur, tome II, 213; 480.

**YAKOUB-PASCHA** (gouverneur d'Adana). — Princesse qu'il épouse, tome XV, 53 et *suiv.*

**YAKOUB-PASCHA** (gouverneur de Karamanie). — Réunion qu'il fait de ses troupes à celles d'Ali-Pascha,

tome IV, 25. — Contrées qu'il ravage dans son invasion de la Syrie; détails sur ce personnage; réponse que le gouverneur de Yaitze fait à son cartel, 37. — Extrémité où il se trouve en arrivant au pas de Sadbar; comment il se tire de la difficulté; victoire qu'il remporte sur l'armée chrétienne dont il était poursuivi, 38. — Récompense que Bayezid II lui donne, 39.

**YALOWA**. — *Voy.* **YAILAKABAD** (bains de).

**YANAKI** (boucher grec). — Comment il devient prince de Moldavie, tome XIV, 241. — Trouble que cause son exécution, 247.

**YANINA** (ville de la Grèce). — Époque de sa soumission à Mourad II, tome II, 282; 490.

**YANOUSCH** (le roi). — *Voy.* **ZAPOLYA**. **YAOUSI D'ISKLIB** (scheïk). — Réputation dont il jouit sous le règne de Bayezid II; prédition qu'il fit à ce prince, tome IV, 132 et *suiv.*

**YAOUZ ALI** (gouverneur d'Égypte sous Mohammed III). — Son origine; est nommé grand-vizir, tome VIII, 32. — Sévérité dont il donne des preuves sur sa route, en venant prendre possession de sa dignité à Constantinople, 33 et *suiv.* — Arrive à la capitale au moment de l'avènement d'Ahmed I<sup>er</sup>, 54. — Palais où il s'installe, 55. — Mesures administratives qu'il prend, 56 et *suiv.* — Dirige l'expédition contre la Hongrie; conséquences des changements qu'il fait avant son départ, 57 et *suiv.* — Lieu où il meurt, 65.

**YAR-ALI** (fils de Haïder). — Détention que lui fait subir Yakoub, tome IV, 90. — Prince qui le rend à la liberté; sa révolte contre ce prince; sa mort, 91.

**YASINDJIZADÉ** (plénipotentiaire turc au congrès de Pökschan). — Fonctions qu'il remplissait, tome XVI, 319. — Sa mission dans la discussion des affaires du congrès, *ibid.* et *suiv.* — Anecdote qui donne la mesure de sa capacité, 321 et *suiv.*

- Son occupation pendant le durée des conférences, 331. — Trouble que sa mort jette dans l'âme du sultan, 369.
- YASSY** (capitale du Turkestan). — Détails sur l'histoire de cette ville, tome I, 7. — Sa position géographique, *ibid.*, à la note. — Monument que Timour y fit construire, 44, à la note.
- YASSY** (capitale de la Moldavie). — Tombe au pouvoir de Sobieski, roi de Pologne, en 1687; ravages qu'il y commet, tome XII, 215, 216. — Précieuse relique dont il veut s'emparer, 216.
- YAZIDJI-OGHLI**. — *Voy. MOHAMMED-BIDJAN et AHMED-BIDJAN.*
- YEGEN MOHAMMED** (ancien kiayabeg). — Est rappelé de son exil; par qui? détails sur la manière dont il reçoit le surnom de *Yegen*, tome XV, 299 et *suiv.*
- YEGEN MOHAMMED** (kaïmakam). — Ce qu'il était auparavant; personnage qu'il remplace dans la dignité de grand-vizir; idée de son caractère, tome XIV, 406. — Proposition qu'il fait au ministre russe, au sujet des contestations entre la Russie et la Porte; congrès auquel il consent sous la médiation de la France, 407. — Traité qu'il conclut avec Rakoczy, 408. — Politique de ses négociations avec l'ambassadeur de France et la Russie, 409 et *suiv.* — Quitte Constantinople pour entrer en campagne contre la Russie et l'Autriche, 411 et *suiv.* — Reprise des négociations avec l'ambassadeur français, 412 et *suiv.* — Mécontentement que lui fait éprouver le résultat des opérations d'Hadji Mohammed-Pascha, 419 et *suiv.* — Fait la conquête de l'île d'Orsova, 420 et *suiv.* — Détails sur les suites de cette campagne, 421 et *suiv.* — Son retour à Constantinople, 426 et *suiv.* — Négociations auxquelles il prend part pendant la guerre, 427 et *suiv.* — Peu de cas qu'il fait de Bonneval; pourquoi? 429 et *suiv.* — Projet d'alliance offensive et défensive que la confédération polonaise lui offre, 436 et *suiv.* — Opposition que ses projets guerriers éprouvent de la part du khan des Tatares, 438. — Sa destitution, 439. — Est nommé serasker de Karss, pendant la guerre contre Nadirschah, tome XV, 92. — Troupes dont il renforce son armée, 93. — Défaite qu'il éprouve; sa mort, 95 et *suiv.*
- YEGEN OSMAN-PASCHA LE TORIDI**. — Motif qui détermine le grand-vizir Ismaïl-Pascha à le nommer généralissime de l'armée pendant la guerre de 1688; usage qu'il fait de sa puissance; inquiétude qu'il cause à la Porte, tome XII, 255 et *suiv.* — Tribu dont il était originaire; signification de son surnom, 256 à la note. — Sa rébellion; effet qu'elle a, 258 et *suiv.* — Est confirmé dans ses fonctions par le grand-vizir, 260. — Manière dont il s'acquitte de la défense de Belgrade confiée à sa garde, 264 et *suiv.* — Ville où il va s'établir; sa conduite dans cette circonstance, 265 et *suiv.* — Influence de sa rébellion sur la tranquillité de l'empire: parti que prend le sultan pour le soumettre, 274 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 276.
- YÉMEN**. — Contrée qu'on désigne par ce nom, tome VI, 342. — Tribu qui y vient s'établir; à quelle époque? 350. — Circonstance qui amène sa conversion à l'islamisme, 352. — Dynasties qui régissent cette principauté, *ibid.* et *suiv.* — Causes de son indépendance, 353 et *suiv.* — Passe sous la domination ottomane, 358. — Nouvelle dynastie qui s'y fonde, 359 et *suiv.* — Division que Souleïman I<sup>er</sup> en fait, 364 et *suiv.* — Époque où cette division cesse, 367.
- YENLI HOUSEÏN-PASCHA** (ancien beglerbeg de Tripoli). — Danger de ses discours séditieux; est arrêté et mis à mort, tome XII, 360.
- YERKŒKI** (fort). — Prince qui le fait construire; lieu où il est situé;

- comment il est appelé par les Valaques, tome II, 176.
- YESCHIL-IMARET** (mosquée). — Détails sur cet édifice, tome II, 203 et *suiv.* — D'où lui vient son nom, 204. — Mérite de cette œuvre d'art, 205.
- YEZIDIS** (secte des). — Peuple d'où ils descendent; lieu où ils habitent; objet de leur culte, tome VII, 167. — Horreurs dont les accusent certains auteurs, 407.
- YOUNIS-PASCHA** (amiral ottoman). — Ville dont il est gouverneur; expédition dont le charge Mohammed II, contre Khios; détails à ce sujet, tome III, 27 et *suiv.* — Participation qu'il a dans la guerre d'Égypte, sous Sélim I<sup>er</sup>, tome IV, 278; 307; 317. — Époque où il est nommé grand-vizir, 308. — Sentiment qu'il professait sur la guerre d'Égypte, 313. — Armée avec laquelle Sélim le laisse au Caire, 315. — Est chargé, après la conquête, de l'administration de l'Égypte; personnage qui le remplace dans cette fonction, 335. — Paroles qui amènent sa mort, 342 et *suiv.* — Lieu où il fut enseveli, 343.
- YOURKEDJ-PASCHA**. — Détails biographiques sur ce personnage, tome II, 259 et *suiv.*
- YOUSOUF** (ancien aga des janissaires). — Personnage qu'il remplace dans le grand-vizirat; détails à son sujet, tome XIII, 243. — Ramène l'armée à Constantinople, 244. — Motif qui lui fait renouveler la paix avec la Russie, 245. — Sa destitution; pourquoi? *ibid.*
- YOUSOUF** (ancien kapitan-pascha). — Accusation qui pesait sur lui relativement à la perte de l'île de Khios; circonstance où il rentre en fonctions; est nommé gouverneur des châteaux des Dardanelles, tome XII, 379.
- YOUSOUF** (ancien kiayabeg). — Est chargé de réparer le serai impérial d'Andrinople, tome XVI, 25.
- YOUSOUF** (écuyer du sultan Ibrahim). — Complot dont il fait partie contre Kara Moustafa-Pascha, tome X, 35 et *suiv.* — Faveurs dont il jouissait, 36. — Gouvernement auquel il avait été nommé; est promu aux fonctions de kapitan-pascha, 50. — Son nom originaire; pays d'où il est; influence de ses conseils sur la conquête de l'île de Crète, 81. — Détails sur les premiers temps de sa vie; son élévation, *ibid.* et *suiv.* — Commandement qui lui est confié lors de la guerre contre Venise; princesse avec laquelle il est fiancé, 82. — Relation de l'expédition qu'il dirige contre l'île de Crète, 95 et *suiv.* — Son retour à Constantinople; est admis à baiser l'étrier impérial, 104. — Refuse le sceau de l'empire, 108. — Détails sur sa mort tragique, 109 et *suiv.*
- YOUSOUF** (fils d'Ouzoun-Hasan). — Lieu où son frère Khalil le confine, tome IV, 81. — Cause de sa mort, 82.
- YOUSOUF** (kislarağa). — Disgrâce où il tombe; belle conduite de Hasan-Pascha envers lui dans cette circonstance, tome XII, 315. — Dignité à laquelle il est promu plus tard, *ibid.* et *suiv.*
- YOUSOUFDJÉ-MIRZA** (neveu d'Ouzoun-Hasan). — Expédition dont il fait partie, tome III, 143. — Corps d'armée qu'il tient en échec, 144. — Sa défaite par le prince Moustafa et Daoud-Pascha, 149.
- YOUSOUF-EFENDI** (grand-scheikh). — Sa mort; ouvrages dont il est l'auteur, tome XV, 266 et *suiv.*
- YOUSOUF-EFENDI** (intendant de l'arsenal). — Est mis à mort; pourquoi? tome XII, 410.
- YOUSOUF-PASCHA** (chef des rebelles d'Aidin). — Piège dans lequel Mourad-Pascha cherche à le faire tomber, tome VIII, 154 et *suiv.* — Sa mort, 160.
- YOUSOUF-PASCHA** (gouverneur de Hasankalaa). — Message qu'il adresse au grand-vizir Khosrew, au sujet d'Abaza, tome IX, 101. —

Récompenses qu'il reçoit pour avoir défendu sa ville, 103 et *suiv.*

YOUSOUF-PASCHA (gouverneur d'Oczakow). — Alliance qu'il provoque de la part de Charles XII, avec la Porte, tome XIII, 204 et *suiv.* — Rapports qui s'établissent entre ce prince et lui, 207. — Vengeance qu'il tire de la conduite d'Abdourahman envers le roi de Suède, 210. — Intérêt qu'il ne cesse de

témoigner au roi, 211; 214; 216 et *suiv.* — Disgrâce où il tombe auprès du sultan, 231 et *suiv.* — Est nommé gouverneur de Candie, 233.

YOUSOUF-PASCHA (kaïmakam sous Moustafa H). — Repas qu'il donne à Moustafa Daltaban, lors de la nomination de ce personnage au grand-vizirat, tome XIII, 77. — Sa destitution; pourquoi? 112.

## Z.

ZĀI (baron de; chef des mécontents hongrois). — Personnage qu'il avait remplacé; sa mort, tome XVI, 9.

ZAMAKHSCHARI (philologue et commentateur du Koran). — Epoque de sa mort, tome I, 25.

ZANCHANI (Andréa). — Ambassade dont le charge la république de Venise auprès de la Porte; négligence affectée avec laquelle il est traité par cette puissance, tome IV, 52 et *suiv.* — Paix fictive que Bayezid II signe par son entremise avec Venise, 54. — Sa conduite pendant l'invasion du territoire de la république par les Ottomans, 60.

ZAPOLYA (Jean; comte de Zips). — Secours qu'il prête aux Valaques contre Mohammedbeg, tome V, 68. — Ambassade envoyée par lui à Souleïman I<sup>er</sup>; pourquoi? 103. — Résultat qu'elle a, 108 et *suiv.* — Vient rendre hommage au sultan à Mohacz; manière dont il est reçu, 115 et *suiv.* — Son installation sur le trône des Arpades, 117 et *suiv.* — Est obligé d'accompagner le sultan dans sa campagne contre Vienne, 118. — Devoirs qu'il rend à Souleïman I<sup>er</sup> au retour de la campagne d'Autriche, 133. — Reçoit la couronne de Hongrie, 134. — Ravages faits dans ses états; par qui? 155. — Otage que Percny

laisse entre ses mains; pourquoi? 159. — Traité secret conclu par lui avec Ferdinand, 322. — Sa mort, 323.

ZAPOLYA (Sigismond, fils du roi de Hongrie). — Entrevue qu'il a avec Souleïman I<sup>er</sup> à Semlim; réception que lui fait ce prince, tome VI, 219 et *suiv.* — Comment il provoque la haine de Mohammed Sokolli, 222. — Embrasse la doctrine de Luther, 223. — Observation que lui adresse Sélim, au sujet des négociations ouvertes par lui auprès de la cour d'Autriche; alliance qu'il contracte avec cette puissance contre les Ottomans; sa mort, 449.

ZAPOROGUES (hetman des Cosaques). — Dénomination que lui donnent les historiens ottomans; ambassade que le czar de Russie lui envoie; lettre qui l'accompagne, tome XI, 90 et à la note. — Sa conduite dans cette circonstance, *ibid.* et *suiv.*

ZARA (Jérôme de; ambassadeur de Ferdinand). — Quel était son frère? comment il est reçu à la cour de Souleïman I<sup>er</sup>, tome V, 178. — Objet de son ambassade, *ibid.* — Détails sur ce personnage, 488. — Présente au grand-vizir les clefs de Gran et les cadeaux de Ferdinand; accueil que lui fait Ibrahim, 182. — Pourparlers qui ont lieu

- entre ce personnage et lui, au sujet des négociations, 183 et *suiv.* — Résultat des conférences, 198 et *suiv.* — Sa mort, 332.
- ZAVISSA-NIGER DE GARBOW. — Dévouement de ce général envers Sigismond de Hongrie, tome II, 265.
- ZBARRAS (ville de Pologne). — Ruine qu'elle subit; pourquoi? tome XI, 405.
- ZEDLITZ (Christophe; porte-drapeau autrichien). — Est fait prisonnier par les Akindjis au siège de Vienne; action à laquelle on le contraint, tome V, 118. — Conduite du grand-vizir Ibrahim envers lui, 128.
- ZEGELIN (de, major prussien). — Ambassadeur qu'il remplace à Constantinople, tome XVI, 118. — Idée de sa conduite politique auprès de la Porte, 128 et *suiv.* — Part qu'il a dans les pourparlers et l'échange des notes diplomatiques qui ont lieu avant la guerre de Mustafa III, contre la Russie, 174; 176 et *suiv.*; 440 et *suiv.* — Offre la médiation de la Prusse à la Porte, afin de prévenir une rupture entre cette dernière puissance et la Russie, 200 et *suiv.* — Est de nouveau désigné pour le même objet en 1770, dans le but d'amener à la paix les deux puissances belligérantes, 273. — Pourparlers à ce sujet, 275; 276 et *suiv.*; 477 et *suiv.*; 283. — Objet du mémoire qu'il remet au kaïmakam, 312. — Armistice proposé par lui à la Porte au nom de son souverain, 314. — Audience qu'il reçoit du kaimakam, avant de partir pour le congrès de Fokschan; distinction qu'on lui accorde, 320. — Manière dont il est reçu par le grand-vizir au camp de Schoumna, 321. — Sa déception à l'ouverture du congrès, 323 et *suiv.*
- ZEMONICO (ville sur la frontière de Dalmatie). — Détails sur cette place, tome X, 134. — Siège qu'elle soutient contre Tekkeli-Pascia, *ibid.* et *suiv.*
- ZENTA (bataille de). — Détails sur les opérations des impériaux et des Ottomans dans cette lutte, tome XII, 421 et *suiv.* — Conséquences qui résultent pour l'empire ottoman de cette défaite, 425.
- ZOLLYOMI (Nicolas). — Influence dont il jouissait en Transylvanie; querelle qui s'élève entre lui et le prince Apafy; détails à ce sujet, tome XI, 269 et *suiv.*
- ZRINY (Nicolas; comte de). — Victoire qu'il remporte sur Oulama, gouverneur de Bosnie, tome VI, 76. — Part qu'il prend au siège de Babosca et de Korothna, 109 et *suiv.* — Bat Arslanbeg devant Szigeth, 156. — Terreur qu'il inspire aux Turcs, 157. — Résolution que ses succès font prendre à Souleïman I<sup>er</sup>, 223. — Sa conduite dans la défense de Szigeth contre les Ottomans, 228 et *suiv.* — Sa mort, 234.
- ZRINY (Nicolas; comte de). — Siège qu'il met devant la ville de Kanischa; ordres qui le forcent à la retraite; fort qu'il élève près de là sur la Murr, tome XI, 105. — Part qu'il a dans la guerre soutenue en 1663 par la Hongrie contre les Turcs, 153. — Conspiration dont il est l'auteur, 350 et *suiv.* — Sort qu'il subit, 354.
- ZRINY (Pierre). — Victoire qu'il remporte sur les Turcs lors de l'expédition de la Porte en 1663 contre la Hongrie, tome XI, 153. — Part qu'il a dans cette guerre, 155 et *suiv.* — Comment il était surnommé, 166.







00032666

V

